







6. 10. 29





NOUVEL ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE L'HISTOIRE
DES EMPEREURS.
TOME SECOND.



1864-1865

1866-1867

1868-1869

1870-1871

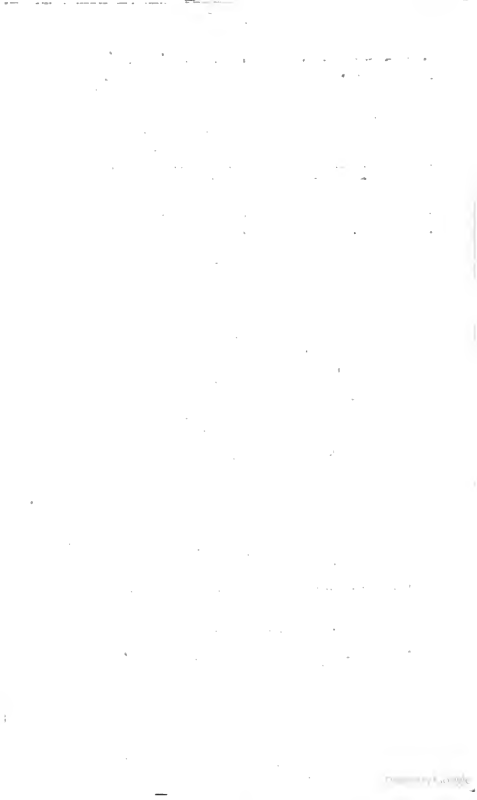
1872-1873

NOUVEL ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE L'HISTOIRE
DES EMPEREURS.
TOME SECOND.



A PARIS,
Chez DESAINT, Libraire, rue du Foin.

M. DCC. LXVII.
Avec Approbation, & Privilège du Roi.





**NOUVEL ABREGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE L'HISTOIRE
DES EMPEREURS.**

SECONDE PARTIE.

NAISSANCE ET ORIGINE D'HONORIUS;
Empereur d'Occident.

HONORIUS naquit à Constantinople le 9 Septembre 384. C'étoit le second fils de Théodose I & de Flaccilla.

FAITS MEMORABLES DU REGNE D'HONORIUS;
Empereur d'Occident.

De J. C. 395:

De Rome 1148.

Arcadius & Honorius partagent l'Empire. Arcadius prend l'Orient & laisse l'Occident à son frere Honorius, suivant le testament de leur pere Théodose.
II. Partie,

A

 FAITS MEMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident.

dose le Grand. Ces deux Princes , lorsque leur pere sentit sa fin approcher , étoient trop jeunes pour pouvoir connoître & prévenir les besoins de l'Etat. Avant de mourir il leur chercha à chacun un Ministre. Stilicon fut chargé du soin de l'Occident. Théodose le Grand avoit remarqué tant de qualités en lui , qu'il ne crut pouvoir mettre son fils en de meilleures mains. C'étoit un Capitaine prudent & brave. Il savoit prévoir les dangers , & bravoit ceux qu'il n'avoit pu prévenir. Les soldats l'aimoient & le craignoient , & tous les peuples l'estimoient & l'admiroient. Aussi grand Politique que grand Capitaine , il étoit propre à ménager les esprits , adroit à démêler , prévenir & arrêter les desseins des Grands. Ses qualités & son rang mettoient entre ses mains le sort de l'Empire. Il le conserva tant qu'il fut fidele , & le ruina si-tôt qu'il fut rebelle. Son premier soin fut d'établir la paix. Il passa chez les Barbares , pour renouveler l'alliance que les Romains avoient faite avec eux. Instruit des ravages que les Gots font en Orient , il assemble les troupes

FEMMES D'HONORIUS.

MARIE , fille du Général Stilicon , n'étoit pas encore nubile , lorsqu'Honorius l'épousa Elle mourut l'an 404 ou 405. Quelques-uns prétendent qu'elle n'étoit pas encore nubile lorsqu'elle mourut.

THERMACIE , *Æmilia Materna Thermatia* , seconde fille de Stilicon. Le Pape Saint Innocent I permit à Honorius d'épouser les deux sœurs parce qu'il n'avoit point habité avec la première. Thermacie fut répudiée peu de tems après la mort de son pere , & mourut presque aussi tôt.

On croit qu'Honorius la laissa intacte.

NAISSANCE ET ORIGINE D'ARCADIUS,
Empereur d'Orient.

Arcadius nâquit en Espagne l'an 377. C'est le premier enfant que Théodose le Grand eut de Flaccille.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ARCADIUS,
Empereur d'Orient.

De J. C. 395.

De Rome 1148.

Rufin fut celui sur lequel le Grand Théodose jeta les yeux pour servir de Ministre à son fils Arcadius. Ce perfide avoit su cacher ses vices à Théodose, & ne lui avoit laissé voir que des vertus. Mais lorsque la fortune se fut déclarée pour lui, & qu'il crut n'avoir plus rien à craindre, il se demasqua, ne songea qu'à ses intérêts & oublia ceux du jeune Prince. L'avarice & l'ambition furent toujours ses guides. Il s'étoit saisi du pouvoir de l'Empereur : il voulut en usurper le titre, proposa à Arcadius d'épouser sa fille, espérant que l'ayant pris pour beau-pere, il le prendroit bien-tôt pour Collegue. L'enfance & la foiblesse naturelle d'Arcadius étoient des garants sûrs de sa réussite : mais il fut obligé d'aller en Orient, & si-tôt qu'il quitta la

FEMME D'ARCADIUS.

EUDOXIE étoit Françoisse, fille du Comte Bauton, célèbre Général sous le grand Théodose. Cette Princesse fiere & hardie n'eut pas de peine à soumettre à ses volontés le foible Arcadius. L'Empereur Eutrope partagea avec elle la confiance de l'Empereur, & fut assez imprudent pour s'opposer aux dessein de cette femme ambitieuse. Elle ne s'occupa alors que de sa vengeance, chercha & trouva enfin le moment de perdre ce rival. Alors maîtresse de l'Etat & de la Religion, rien ne se fit

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS,
Empereur d'Occident.

& marche contr'eux : mais Arcadius lui envoie ordre de renvoyer les troupes d'Orient que le Grand Théodose avoit menées avec lui en Occident, lorsqu'il alla combattre le Tyran Eugene. Stilicon sent que cet ordre est dicté par Rufin, Ministre d'Arcadius : ses plaintes & ses justes remontrances sont inutiles; il faut obéir, & se résoudre à perdre une si belle occasion de se signaler.

De J. C. 396. De R. 1149.

Marcomir, ou Marcomer, Prince des François, pere de Pharamond, premier Roi de France, & Sunnon, son frere, rompent le Traité de paix fait entre les Romains & les François. Ils sont battus : Sunnon est tué, Marcomir fait prisonnier; & Honorius, si l'on en croit Clodien, donne d'autres Chefs aux François.

De J. C. 397. De R. 1150.

Gildon, Gouverneur d'Afrique, se révolte contre Honorius, & reconnoit Arcadius pour son Empe-

ENFANS.

On ne trouve point qu'Honorius ait eu d'enfans.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ARCADIUS,
Empereur d'Orient.

Cour, ses desseins échouerent. Son voyage même hâta sa chute. La cause de ce voyage avoit paru juste, & l'effet fut un crime. Arcadius se plaignoit de Lucien, Comte d'Orient: Rufin, pour faire sa cour à l'Empereur, partit sur-lê-champ, alla trouver le Comte Lucien, & sans examiner sa justification, le fit périr dans les tourmens. Cette cruauté le rendit odieux au peuple, qui ne songea plus qu'à le perdre. Rufin de retour à Constantinople, trouva Arcadius dans des sentimens différens de ceux dans lesquels il l'avoit laissé. L'Eunuque Eutrope l'avoit déterminé à épouser Eudoxie, fille du Comte Bauton, Général des Armées Romaines sous le Grand Théodose.

Rufin se voyant déchu de toute espérance, fit éclater sa perfidie, qu'il avoit tâché jusqu'alors de couvrir. L'envie d'arrêter la fortune de Stilicon, qu'il regardoit comme son rival, fut encore un aiguillon pour lui. Il engagea les Huns à piller l'Asie, & envoya de l'argent à Alaric, Roi des Gots, pour lever des troupes & piller la Grece: mais la fortune l'avoit abandonné; de

FEMME.

plus en Orient que par son ordre: les emplois, les honneurs, les dignités ne s'acquéroient plus par le mérite; la faveur d'Eudoxie étoit la seule voie pour y parvenir. Pour avoir encore plus de crédit que ne lui en donnoit le trône, elle amassa des richesses immenses par les injustices les plus criantes. Tout le monde la craignoit & plioit sous elle. Le seul Saint Jean Chrysostôme lui résista. Il parla publiquement contre ses injustices. Alors Eudoxie employa tout son crédit pour le perdre, & les maux qu'elle fit souffrir à ce grand homme ont déchaîné contre elle tous les Ecrivains. Elle mourut d'une fausse couche l'an 404.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS,
Empereur d'Occident.

reur. Le Sénat de Rome le déclare ennemi public.

De J. C. 398.

De Rome 1151.

Mascezel, frere de Gildon, étoit toujours resté fidèle à Honorius : il apprit que son frere avoit donné ordre de le faire périr, & passa en Italie. Le cruel Gildon, irrité de cette démarche, fut insensible à l'humanité, sourd à la pitié : il n'écouta plus que sa fureur, fit égorger les deux fils de son frere, & défendit qu'on leur rendit les honneurs de la sépulture. Stilicon ne doutant pas que la tendresse paternelle ne portât Mascezel à tout entreprendre & tout sacrifier, pour se venger & faire périr Gildon, lui confia les troupes destinées pour l'aller attaquer. On crut qu'il n'agiroit que par fureur : mais la prudence fut son guide. En arrivant en Afrique, il fit connoître aux soldats le crime qu'ils commettoient en combattant pour un rebelle. Ils l'écouterent, goûterent ses raisonnemens, & abandonnerent Gildon, qui s'étrangla de désespoir.

Stilicon jaloux de la gloire que Mascezel s'est acquise par cette victoire, craignant d'avoir en lui un rival, forme le dessein de le faire périr. Un jour que Mascezel se promenoit aux environs de Milan, Stilicon fit signe à ses gens de le jeter dans l'eau, lorsqu'il passoit sur un pont.

Loi du 25 Avril, par laquelle Honorius ordonne de punir les sacrilèges avec autant de sévérité que les crimes de Léze-Majesté.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ARCADIUS ,
Empereur d'Orient.

malheur en malheur elle le conduisit à la perte. Stilicon instruit des ravages que font les Huns & les Gots, part à la tête des troupes d'Occident & d'Orient, pour les combattre : mais Rufin conseilla & persuada à Arcadius de forcer Stilicon à lui renvoyer les troupes d'Orient. Par-là il espéroit réussir dans ses desseins ambitieux, & ce fut par-là qu'il périt. Les troupes en arrivant à Constantinople le massacrèrent le 27 Novembre, lorsqu'il alloit au devant d'elles, pour se faire proclamer Empereur. Arcadius accoutumé à obéir, abandonna tout son pouvoir à un vil Eunuque; c'étoit Eutrope.

De J. C. 396. De R. 1149.

Stilicon marche contre Alaric, le défait, l'enferme sur les montagnes d'Arcadie. Alaric étoit perdu & l'Empire sauvé, si Stilicon l'avoit assiégé : mais il se livre au plaisir, & Alaric se sauve.

Eutrope fait exiler plusieurs personnes de marque, pour s'emparer de leur bien ; & pour priver de tout secours ceux qu'il veut perdre, il

ENFANS.

THEODOSE II qui lui succ. da à l'Empire d'Orient

FLACCIUS On n'en fait que le nom.

PULQUERIE (STE) voyez l'article des femmes de Marcien, successeur de Théodose II.

ARCADIE mourut en 444.

MARINE. On ne fait pas plus de sa vie que de celle d'Arcadie. Elle mourut en 449.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident.

De J. C. 399.

De Rome 1152.

Stilicon engage Honorius à ne pas reconnoître l'Eunuque Eutrope pour Consul. On ne mit cette année dans les Actes publics de l'Occident que Manlius Théodorus, Consul.

Les Payens espèrent voir le Paganisme se relever cette année. Leur espérance est fondée sur un Oracle écrit en Vers Grecs, qui marque que les Dieux ont répondu à un de leurs Ministres, que Saint Pierre a fait des maléfices pour faire adorer Jesus-Christ durant 365 ans, au bout desquels le Christianisme tombera. Ils faisoient commencer ces 365 ans, le 15 Mai de l'an 33 de l'Ere commune, jour de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, & les faisoient finir en 398. Ils furent trompés. Le Christianisme s'étendoit de jour en jour, & le Paganisme diminueoit à proportion. Les deux Empereurs renouvelèrent toutes les Loix qui défendoient de sacrifier aux Idoles, & firent démolir un nombre infini de Temples.

Le Serpent de Rome est brisé par un Moine. Les Payens avoient placé dans une caverne un Dragon de fonte d'une grandeur prodigieuse. Ils lui avoient fait les yeux avec deux diamans, qui brilloient tellement que ceux qui descendoient dans la caverne en étoient effrayés. Tous les ans on sacrifioit une Vierge à ce Serpent. Pour la tromper, on lui donnoit des présens à lui porter, & lorsqu'elle étoit au bas du degré de la caverne, elle ne pouvoit éviter de marcher sur des ressorts qui faisoient venir le Dragon sur elle. Il la perçoit d'une épée qu'on lui avoit mise dans la

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ARCADIUS ,
Empereur d'Orient.

engage Arcadius à abolir le droit d'asile accordé aux Eglises.

La foiblesse d'Arcadius , & les injustices d'Eutrope sont plus funestes aux Romains que les Barbares mêmes. Les gens de mérite voyant que les grandes actions, au lieu de récompenses, attirent la jalousie des Ministres & la méfiance du Prince, tombent dans l'indolence.

De J. C. { 397. *De Rome* { 1150.
 398. 1151.

L'Eunuque Eutrope jaloux du mérite & du crédit de Stilicon, Ministre d'Occident, persuade à Arcadius qu'il aspire à l'Empire d'Orient, & le fait déclarer ennemi public.

Saint Jean Chrysostôme voyant que le peuple est touché de l'usage que les Arriens ont pris de chanter des Hymnes en allant à leurs Eglises, engage les Catholiques à faire des Processions. Pour les rendre plus solennelles, & pour faire plus d'impression sur les esprits foibles, il y fait porter des Croix d'argent chargées de cierges. Les Processions passent bien-tôt en usage par toute la terre.

De J. C. 399. *De Rome* 1152.

Arcadius nomme l'Eunuque Eutrope Consul. Cette dignité, autrefois si éminente, n'avoit encore point été avilie au point d'être occupée par un Eunuque.

Gaias, Général des troupes d'Arcadius, jaloux

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS,
Empereur d'Occident.

gueule. Un Moine instruit de ces mystères affreux, & animé par ce zèle si ordinaire aux premiers Chrétiens, descendit dans la caverne & brisa le Serpent.

Stilicon fait brûler les Oracles des Sibyles. Les prétendues prophéties de ce Livre entretenoient & augmentoient l'entêtement des Payens.

De J. C. 400.

De Rome 1153.

Loi du 30 Janvier, par laquelle Honorius ordonne d'enrôler tous ceux qui par leur naissance ne sont pas exempts de porter les armes. Il n'en exempte pas même les Clercs, parceque plusieurs, pour couvrir leur lâcheté, se jettoient dans la Cléricature.

Alaric, à la tête d'une nombreuse armée de Gots, passe en Italie, & y fait un terrible ravage.

*De J. C. { 401.
 { 402.*

*De Rome { 1154.
 { 1155.*

Les Gots rentrent en *Italie*, saccagent plusieurs villes, & font trembler Rome.

De J. C. 403.

De Rome 1156.

Bataille de Pollence, aujourd'hui petit Bourg du Piémont sur le Taner. Elle fut donnée le 29 Mars, jour de Pâque. Les deux armées, commandées par de braves Généraux, combattirent avec la même valeur, & se disputèrent long-tems la victoire. La perte fut grande de part & d'autre : mais les Romains ref-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ARCADIUS ,
Empereur d'Orient.

du crédit d'Eutrope, engage Tribigilde , Got de nation , à se révolter & à piller l'Asie. Eutrope ignorant que Gaïnas est auteur de cette révolte , l'envoie avec une armée contre les rebelles : mais au lieu de leur livrer bataille , il leur donne des conseils , & mande à Arcadius que Tribigilde est à la tête d'une nombreuse armée , & qu'il faut chercher les moyens de l'appaiser , ce qu'on peut faire en lui livrant Eutrope , qui est la principale cause de sa révolte.

Arcadius pressé d'un côté par la crainte , de l'autre par les prières de sa femme Eudoxie , qu'Eutrope a osé maltraiter , le dépouille de toutes ses dignités & le chasse du Palais. Eutrope livré à la vengeance du public , se sauve dans une Eglise. On veut l'en arracher : mais Saint Jean Chrysostôme résiste à la populace. Au bout de quelques jours il en sortit , & bientôt on lui fit son procès. On n'eut pas besoin d'employer beaucoup de tems à chercher des accusateurs & à découvrir les crimes ; tout le peuple l'accusoit , & toutes ses actions étoient criminelles. Il fut jugé , & eut la tête tranchée. La fortune l'avoit élevé tout d'un coup , elle le précipita avec autant de rapidité ; & les peuples sentirent une joie entière d'avoir pu se venger des maux que cet indigne Ministre leur avoit faits.

De J. C. 400. De Rome 1153.

Gaïnas , d'intelligence avec Tribigilde , ravage tous les pays par où il passe. Arcadius n'avoit point de troupes à lui opposer. Au lieu d'en lever prompt-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident.

serent maîtres du champ de bataille. Ils recouvrent une partie du butin que les Gots avoient fait en différentes villes, délivrèrent un grand nombre de captifs, firent plusieurs prisonniers, du nombre desquels se trouverent la femme & les enfans d'Alaric. Pour les ravoïr, il fit la paix, & la rompit aussi-tôt : mais Stilicon gagna plusieurs de ses soldats, le poursuivit toujours, & le força à quitter l'Italie.

Saint Télémaque est assommé à coups de pierres à Rome, lorsqu'il veut empêcher deux Gladiateurs de se tuer. Honorius en est instruit, & abolit le spectacle des Gladiateurs. Ces sortes de spectacles révoltoient l'humanité, & entretenoient la cruauté parmi les hommes.

Honorius va à Rome. Il y fait une entrée triomphante, & se hâte d'aller visiter les Tombeaux de S. Pierre & de S. Paul ; ce qui donne occasion aux railleries des Payens, qui étoient étonnés qu'un Empereur allât rendre ses hommages aux tombeaux de deux gens si méprisables à leurs yeux.

De J. C. 404.

De Rome 1157.

Loi du 18 Février, par laquelle Honorius ordonne que les Juifs seront privés de tout emploi.

De J. C. 405.

De Rome 1158.

Pélage publie ses hérésies. La première est, que la Grace n'est point accordée à tous les hommes, mais seulement à ceux qui l'ont méritée : la seconde, que

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ARCADIUS ,
Empereur d'Orient.

tement , il lui envoie promettre tout ce qu'il demandera , s'il veut cesser de piller. Gaïnas demande ceux qu'il croit les plus capables de mettre obstacle à ses desseins. On les lui livre , sans même prendre le tems de la réflexion. Ces victimes de la crainte & de l'ambition furent Aurelien , Saturnin & Jean , trois illustres Sénateurs , auxquels Gaïnas fit endurer toutes sortes de tourmens , & qu'il envoya en exil. Les Empereurs Romains n'étoient plus ces fiers & puissans Maîtres de la terre , qui au premier ordre faisoient venir au pied de leur trône des Monarques jusques du bout du monde. Un simple particulier les faisoit trembler eux-mêmes , & les soumettoit à ses caprices. Gaïnas demande à Arcadius une entrevûe. Ce lâche Empereur oublie son honneur , même celui de l'Empire , & va le trouver à Calcédoine. Là ils se jurent une amitié réciproque. Gaïnas promet de mettre les armes bas , & Arcadius le rétablit Général de la cavalerie & de l'infanterie Romaine.

Gaïnas , de retour à Constantinople , demande une Eglise pour les Arriens : mais Saint Jean Chrysostôme a assez de fermeté pour lui refuser ce qu'Arcadius avoit eu la lâcheté de lui accorder. Gaïnas outré de ce refus , sort de Constantinople le 10 Juillet , y laisse sept mille Gots , avec ordre d'attaquer les habitans si-tôt qu'il sera sorti , & de lui faire savoir le jour de leur attaque , afin qu'il amene des troupes à leur secours. Son dessein est découvert : on fait main basse sur les Gots , & on en tue la plus grande partie.

Gaïnas à cette nouvelle passe en Thrace , y met tout à feu & à sang. Fravitas , Général des troupes

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident.

l'homme peut arriver à un tel point de perfection , qu'il peut résister à toutes les passions , en quelque état & quelque position qu'il se trouve : la troisième enfin , qu'il n'y a point de péché originel , & que les enfans qui meurent sans baptême ne sont point damnés.

Radagaïse avoit été chassé l'année précédente de l'Italie avec Alaric : il s'étoit retiré dans son pays pour y faire des levées. Il repasse cette année le Danube à la tête de quatre cens mille hommes , & promet à Jupiter , son Dieu , de lui immoler tous les Romains. A cette nouvelle tous les peuples sont effrayés. Les Chrétiens ont recours à la prière , & les Payens murmurent de ce qu'on leur a défendu les sacrifices. Le brave Stilicon laisse la peur & les plaintes aux foibles. Il court au vrai remède , & sauve l'Empire. Il fait assembler les troupes d'Occident , y joint les soldats auxiliaires des Huns & des Alains , marche contre Radagaïse alors occupé à faire le siège de Florence , surprend son armée divisée en trois parties , en fait un horrible carnage , le force sur les montagnes de Fieroli , où il s'est retiré , le fait prisonnier , montre à toute son armée ce redoutable ennemi chargé de chaînes , & lui fait trancher la tête. Le nombre des prisonniers fut si grand , qu'on les donnoit à un écu chaque.

De J. C. 406.

De Rome 1159.

Stilicon qu'on a vû se couvrir de gloire par les actions les plus éclatantes , va se couvrir de honte par

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ARCADIUS ,
Empereur d'Orient.

Romaines, l'attaque, le défait, & le force à se sauver jusqu'au-delà du Danube. Uldin, Roi des Huns, ne voulant pas avoir un voisin si ambitieux & si entreprenant, marche contre lui, le défait, le tue & envoie sa tête à Arcadius, qui la fait porter par toutes les rues de Constantinople.

De J. C. 401.

De Rome 1154.

Le froid est si grand vers le Pont-Euxin, que la mer est glacée durant vingt jours. Au dégel, on voit des montagnes de glaces passer devant Constantinople.

De J. C. 402.

De Rome 1155.

Grand tremblement de terre à Constantinople.

*De J. C. { 403.
 { 404.*

*De Rome { 1156.
 { 1157.*

Concile tenu à Constantinople, où Saint Jean Chrysostôme est accusé de plusieurs crimes. Il est banni le 20 Juin. On croit qu'Eudoxie le fit accuser, condamner & punir, parcequ'il ne voulut pas tolérer les Jeux qu'on faisoit auprès d'une Statue d'argent qu'on avoit élevée à cette Princesse proche de l'Eglise de Sainte Sophie à Constantinople.

La grande Eglise de Constantinople est brûlée avec tous les édifices des environs. Les amis de Saint Jean Chrysostôme sont accusés de cet em-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS,
Empereur d'Occident.

la trahison la plus lâche, & donner à la postérité l'exemple le plus horrible des crimes que l'ambition inspire aux hommes. Il forme l'abominable dessein de détrôner Honorius, & de faire proclamer Empereur son fils Eucher, & sacrifie à ses intérêts l'Empire auquel il a tant de fois sacrifié sa vie. Il envoie secrètement solliciter les Vandales, les Suèves, les Alains, de prendre les armes, & leur fait assurer que les Romains sont incapables de leur résister. Honorius instruit des préparatifs de guerre que font contre lui tous les Barbares, prend toutes sortes de mesures pour leur résister. Ces Barbares se mettent en marche pendant l'hiver, arrivent sur les bords du Rhin. Ils s'étoient séparés pendant leur route, & les premiers qui arrivèrent furent défaits par les François, alors alliés des Romains : mais lorsqu'ils se furent tous réunis, les François accablés par la multitude, furent obligés de leur livrer passage.

De J. C. 407.

De Rome 1160.

Les autres Barbares excités par le succès des Vandales, des Alains & des Suèves, passent le Danube, & vont ravager les Gaules. On ne peut lire, sans être touché de compassion, les tourmens que les peuples y endurerent. C'est-là l'époque de la chute de l'Empire Romain. Il va tomber de jour en jour ; & sur ses débris les nouvelles Monarchies vont éclore à chaque instant.

L'armée Romaine qui est en garnison dans la Bretagne, dite aujourd'hui l'Angleterre, craignant d'être
brûlément,

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ARCADIUS ,
Empereur d'Orient.

brûlement , & plusieurs sont punis de mort.
Eudoxie , femme d'Arcadius , meurt le 6 Octobre.

De J. C. 405. De Rome 1158.

Loi du 12 Juin , par laquelle Arcadius permet l'usure aux Sénateurs ; jusqu'alors ils n'avoient pû l'exercer sans infamie. La même loi leur défend cependant de prendre plus que la moitié de ce que les autres exigeoient. On trouve par cette loi que l'usure dans ce tems étoit le quatre-centième denier par mois.

Par une autre loi il révoque celles par lesquelles le grand Théodose avoit défendu les mariages des cousins germains.

De J. C. 406. De Rome 1159.

On crut trouver cette année en Palestine les Reliques du Prophete Samuel. Elles furent portées à Constantinople avec beaucoup de pompe & de vénération.

La Palestine est affligée par la peste & les sauterelles.

De J. C. 407. De Rome 1160.

La famine cause une sédition à Constantinople.

De J. C. 408. De Rome 1161.

Arcadius meurt le premier Mai , âgé de 31 ans.
II. Partie. B

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS,
Empereur d'Occident.

attaquée par les Barbares, & de ne recevoir aucun secours d'Honorius, proclame Empereur un nommé Marc, le tue peu après, met un certain Gracien à sa place, le tue au bout de quatre mois, & proclame Constantin. C'étoit un simple soldat : mais son nom présentoit beaucoup d'espérance. Il passe dans les Gaules avec toutes les troupes qui étoient dans la Bretagne.

De J. C. 408.

De Rome 1161.

Cariobaud, Général des troupes Romaines dans les Gaules, épouvanté par l'arrivée de Constantin, se sauve en Italie, & laisse les Gaules en proie aux Barbares & au nouvel Empereur. Voilà quels étoient les Généraux qui commandoient alors les Romains.

Stilicon envoie contre Constantin, Sarus, Got de nation, homme d'une valeur à l'épreuve. Sarus, en arrivant dans les Gaules, attaque Justin, l'un des Généraux de Constantin, le défait & le tue, va assiéger Valence, où Constantin s'étoit retiré : mais il apprend que Constantin a choisi pour Généraux de son armée Edobine, François d'origine, & Géronce, né dans la Bretagne, & est tellement épouvanté du nom de ces deux braves Capitaines, qu'il leve le siège & se sauve en Italie.

Constantin fait sortir de l'état monastique son fils Constant, l'engage à se marier, lui donne le titre de César, & l'envoie soumettre l'Espagne.

Dydime & Varinien, deux jeunes gens d'une illustre naissance, parens d'Honorius, ramassent tous

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ARCADIUS ,
Empereur d'Orient.

après en avoir régné 14. Il fut enterré dans l'Eglise des Apôtres.

Il semble que la nature s'étoit fait un jeu de rendre Arcadius ridicule. Un visage désagréable, une taille petite & mal faite, un air foible, un parler lent, des yeux mourans & toujours à demi fermés, annonçoient ce lâche Empereur. Son intérieur étoit encore plus singulier que sa figure. Il n'avoit ni conception, ni imagination, & sa paresse étoit incomparable. Enfin ce maître de l'Orient fut toujours esclave de ses Ministres. Les plaintes de ses sujets, les murmures des troupes ne furent point capables de le réveiller de son assoupissement. Le plus entreprenant de ses sujets devenoit son maître, & sous son nom ruinoit l'Empire.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS,
Empereur d'Occident.

leurs esclaves & leurs clients pour s'opposer à Constant. Leur courage leur donne des forces. Ils résistent quelque tems : mais à la fin ils sont battus , faits prisonniers & conduits à Constantin , qui les fait tuer.

Depuis long-tems Alaric étoit dans l'Empire attendant que Stilicon le fit avertir de passer en Illyrie , que ce Ministre vouloit conquérir sur Arcadius , pour allumer la guerre entre les deux Empereurs , & profiter de leur division pour usurper l'Empire. Les troubles d'Occident & la mort d'Arcadius lui firent abandonner le dessein d'envahir l'Illyrie. Il ne donna point de ses nouvelles à Alaric. Ce dernier profita de l'état où étoit l'Empire : il entra en Italie , & demanda une somme d'argent à l'Empereur ; Stilicon la lui fit promettre.

Mort de Stilicon : les soldats instruits des intrigues secrètes qu'il avoit entretenues avec les Barbares , pour mettre son fils Eucher sur le trône , entrent en fureur contre lui , massacrent tous ses amis , & le cherchent pour l'immoler à leur vengeance. A cette nouvelle , Stilicon se sauve à Ravenne : mais Honorius lui fit trancher la tête le 23 Août , & son fils Eucher fut tué peu de tems après. Telle fut la fin de Stilicon. S'il eût fait un bon usage de ses grands talens , il auroit rétabli la gloire du nom Romain , il auroit mérité l'éloge de tous les Ecrivains & l'admiration de la postérité.

Olympe avoit été cause de la mort de Stilicon. Il avoit averti le Prince de se défier de ce traître Ministre. Sa fidélité & la pureté de ses mœurs lui méritèrent la confiance d'Honorius & l'amour du peuple.

Papes.

SIRICE. Il mourut en 399. Voyez le Tome premier.

S. ANASTASE étoit natif de Rome, fils d'un Prêtre nommé maxime. Dès sa plus tendre jeunesse, il fut instruit des Myſteres de la Religion, & en fit toujours son unique occupation. Sa douceur, son amour pour les Fidèles, & son ardeur à combattre les Hérétiques l'élevèrent au Pontificat. Il est inutile de s'étendre sur les louanges de ce saint Pape. On ne peut ajouter à ce que S. Jérôme a dit de lui dans son Epître huit : » Rome, » dit-il, ne mérita pas de jouir » long-tems de cet homme ad- » mirable. » Il mourut le 9 Octobre 401.

S. INNOCENT, natif d'Albe, fut élu Pape d'un consentement unanime. On ne sait rien de sa vie, si ce n'est qu'il fut fort zélé pour la Discipline Ecclésiastique, & que par ses conseils il éclaira tous les Evêques du monde. Il consola & encouragea ceux dont les Eglises étoient troublées par les divisions. Il vit Rome en proie aux Barbares, & les Payens rouvrir leurs Temples. Ces malheurs auxquels il ne pouvoit apporter du remède, lui firent sentir les douleurs les plus accablantes. Il fut pleurer à Ravenne, où il mourut le 14 Février 417.

ANNIEN étoit un Moine Egyptien, qui avoit composé une Chronologie depuis le commencement du monde jusqu'au Règne d'Arcadius. George le Syncelle dit que sa Chronologie étoit fort exacte, & le loue surtout d'avoir mis la mort de Jésus Christ l'an 5500, en commençant l'année au premier Janvier, & sa résurrection le 25 Mars, qu'il prétendoit être le jour de la création du monde. Annién croyoit trouver quelques fautes dans la Chronique d'Eusebe, en quoi le Syncelle l'approuve quelquefois, mais pas toujours. De cet Ouvrage il ne nous reste qu'un assez long passage dans le Syncelle.

S. AUGUSTIN, Evêque d'Hypone & Docteur de l'Eglise, naquit à Tagaste, ville de la Province de Numidie, près Madave en Afrique. Sa famille étoit de la bonne Bourgeoisie ; mais elle n'étoit pas riche. Personne n'ignore que Sainte Monique étoit sa mère, & qu'elle mit tout en usage pour sa conversion. Son père s'appelloit Patrice. Il étoit Payen, & cherchoit à détruire la Foi que Ste. Monique tâchoit d'établir dans le cœur du jeune Augustin : tous deux s'occupoient du soin de l'éducation de leur fils, mais avec des intentions bien différentes. Patrice le voyoit avec

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident.

Les Evêques obtiennent d'Honorius une Loi dattée du 13 Décembre, par laquelle il défend à toute personne d'appeller des Sentences prononcées par les Evêques, même en matiere civile.

Les soldats Romains, à la nouvelle de la mort de Stilicon, massacrent les femmes & les enfans des soldats alliés qui se trouvent dans les villes, & pillent leurs biens. Il y a apparence que leur but étoit de se venger des ravages qui avoient été faits dans les Gaules.

Tous les Barbares indignés de cette cruauté, vont se joindre à Alaric. Celui-ci se voyant à la tête d'une nombreuse armée, envoie demander à Honorius le paiement des sommes que Stilicon lui a fait promettre, & lui propose des conditions de paix. Honorius n'avoit aucune idée : au lieu de ménager Alaric, pendant qu'il assembleroit des troupes pour lui opposer, il lui fait une réponse fiere. Alaric alors ne garda plus de ménagement : il marcha droit à Rome, ravagea les campagnes des environs, investit la ville, détourna le cours du Tibre, empêcha les vivres d'y aborder, & réduisit les habitans à la dernière misère. Ils espéroient de jour en jour voir arriver l'armée Romaine : mais ce fut en vain. Après avoir long-tems résisté aux violens efforts des Barbares, après avoir luté contre la faim & la soif, la peste les força à demander la paix à Alaric. Il la leur accorda, à condition qu'ils lui payeroient une somme considérable. Pour la trouver on fondit les Idoles, & les Sénateurs fournirent le surplus.

Papes.

Nous avons de ce saint Pape plusieurs Lettres écrites à différens Evêques qui le consultoient sur la Discipline Ecclésiastique. On remarque qu'il relève beaucoup la dignité du Siège de Rome.

Zozime étoit Grec d'origine, fils d'un certain Abraham. Ce Pape avoit beaucoup d'esprit & de fermeté : mais il avoit un peu trop d'ambition, il aimoit même le faîte. Il s'occupa plus à étendre son autorité qu'à éteindre les Hérésies, & à appuyer la Foi. On ne peut s'empêcher de blâmer l'estime qu'il eut pour Patrocle, Usurpateur du Siège d'Arles. Il mourut le 13 Décembre 418.

On lui attribue l'invention d'une espèce de Manipule pour les Diacres, & d'avoir établi l'usage de bénir dans les Paroisses le Cierge Pascal. Avant lui on ne le bénissoit que dans les Eglises où les Evêques célébroient l'Office.

S. BONIFACE étoit natif de Rome, fils d'un Prêtre nommé Joconde. Dès son enfance, il fut admis à la Cléricature, & élevé à la Prêtrise aussi tôt qu'il en eût l'âge. Alors son zèle pour la Foi éclata, sa douceur & la soumission envers ses Supérieurs le firent aimer & estimer de tout le monde. Après la mort

joie faite de rapides progrès, parcequ'il espéroit par lui s'élever, & qu'il se formoit des idées chimériques de grandeur. Ste Monique au contraire ne se réjouissoit de son avancement, que parcequ'elle espéroit que la science le meneroit à la connoissance de Dieu. Les beautés qu'Augustin trouva dans Virgile & les autres Poètes Latins, lui donnerent du goût pour la Littérature Latine : mais il n'en prit jamais pour la Grecque. Bientôt il surpassa en savoir tous ses compagnons ; & les louanges qu'il recevoit sans cesse lui donnerent de la vanité. Dans le feu de sa jeunesse il s'abandonna à toutes ses passions, dont la plus forte fut l'impureté. Il alla finir ses études à Carthage, & s'y fit admirer comme par-tout ailleurs ; mais il mit le comble à ses crimes. Le mauvais exemple de ses compagnons lui fit faire de sa vie ce que jusqu'alors il n'avoit osé : il prit une concubine, & en eut un fils nommé Adeodat, qui par ses qualités naturelles lui donnoit de grandes espérances ; mais cet enfant mourut fort jeune. Augustin frappé des préceptes de sagesse qu'il trouva dans Cicéron, commença à réfléchir, à connoître la sagesse & à la désirer. Il s'appliqua tout entier à la Littérature, lut tous les livres qu'il put trouver, &

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident.

De J. C. 409.

De Rome 1162.

Honorius se voyant accablé par les Barbares , accepte les conditions de paix que lui offre Constantin , & l'associe à l'Empire.

Alaric voyant qu'on ne lui donne point ce qu'on lui a promis , marche une seconde fois vers Rome , & en fait le blocus. Honorius crut faire beaucoup d'envoyer contre lui six mille hommes. Ils étoient commandés par un Général imprudent , qui tomba dans les embuscades d'Alaric , & fit tailler ses six mille hommes en pieces.

Les Eunuques imputent tous les mauvais succès de la guerre à Olympe , premier Ministre : sur cette simple accusation , Honorius le dépouille de sa charge , & établit Jove à sa place.

Jove va trouver Alaric , qui continuoit le siège de Rome , lui propose un accommodement avec les Romains , & envoie en même-tems dire à Honorius qu'il lui conseille de faire Alaric Général de ses armées , croyant que c'étoit le seul moyen de l'apaiser : mais Honorius rejette ce conseil avec hauteur. Alors Alaric reprend le siège de Rome , force les Romains à une capitulation , entre dans la ville , & les oblige à reconnoître pour Empereur Attale leur Préfet. Ce nouvel Empereur fait Alaric Général de ses troupes , & prend tous ses Officiers parmi les Gots.

Attale envoie des troupes pour soumettre l'Afrique , d'où Rome avoit coutume de tirer ses vivres : mais Héraclien , qui y est Gouverneur , les taille en pie-

Papes.

de Zozime, il fut élevé à la dignité de Pape. En vain Eulale, pour s'y opposer, forma un schisme; tous les Evêques assemblés reconnurent son ordination légitime & déposèrent Eulale. Tout le monde admira sa vertu & sa fermeté à maintenir la Discipline de l'Eglise. Il abolit les usages établis par son prédécesseur contre les Canons de l'Eglise. Il mourut le 4 Septembre 422.

Il défendit aux femmes, même aux Religieuses, de toucher & de blanchir les nappes de l'Autel, & de mettre de l'encens dans l'Eglise.

Des Perses.

VARARANES IV. Voyez le Tome premier. Il mourut l'an 399.

ISDEGERDE I, fils de Sapor III, étoit un Prince brave & généreux, mais cruel. Il se fit haïr de ses Sujets au point qu'ils formèrent plusieurs fois le dessein de le tuer. Il fit alliance avec les Romains & n'eut point de guerres avec eux. Il mourut l'an 420.

VARARANES V, fils d'Isdegerde, étoit orné de toutes les qualités du corps & de l'esprit. Il étoit robuste, souple & adroit. Son esprit vif & pénétrant, son

les comprit tous sans aucun secours étranger. Son ame étoit agitée par les remors : il connoissoit la sagesse, & sentoit qu'il ne la possédoit pas. Il chercha la vérité & s'égara, crut avec les Manichéens que le mal avoit un principe réel, éternel, opposé à Dieu comme au principe du bien. Les avantages qu'il remportoit en disputant avec quelques Catholiques ignorans, le fortifioient dans son erreur. Ses réflexions soutenues de sa grande pénétration lui faisoient quelquefois ouvrir les yeux sur son égarement. Il trouvoit de l'éloquence aux Manichéens, lorsqu'ils combattoient les sentimens des autres; mais il ne leur trouvoit point de solidité lorsqu'ils soutenoient les leurs. Sainte Monique, sa mere, ne le quittoit jamais, & pleuroit toujours. Dieu touché de ses larmes la consola par la bouche d'un saint Evêque, qui lui dit, qu'un fils de larmes ne pouvoit périr; mais le tems de sa conversion n'étoit pas encore arrivé. Le desir des richesses & les vanités du monde l'occupoient encore. Il alla à Carthage pour enseigner la Rhétorique; mais Rome lui parut un lieu propre à son éducation, & il s'y rendit. La Chaire de Professeur d'Eloquence à Milan étoit vacante : il l'obtint. Ce fut dans cette

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident.

ces , & empêche qu'on ne porte du bled à Rome , ce qui y cause une grande famine.

Attale marche contre Honorius , qui se voyant sans défense , lui fait proposer de l'associer à l'Empire : mais Attale rejette cette proposition avec mépris , & fait dire à Honorius qu'il doit se contenter de la vie. Alors tous les Officiers d'Honorius l'abandonnent. Jove fut le premier & le plus traître. Dans un entretien qu'il eut avec Alaric , il lui conseilla de mettre Honorius hors d'état d'avoir de la postérité. Honorius étoit perdu , si le jeune Théodose ne lui avoit envoyé quatre mille hommes.

Alaric parcourt l'Italie & la soumet à Attale.

Géronce , Général des troupes de Constantin en Espagne , instruit qu'on veut le dépouiller de sa charge , donne la Pourpre à un certain Maxime , dont on ne peut dire que le nom.

La Bretagne , à présent l'Angleterre , profitant de ces troubles , secoue le joug des Romains , & met des garnisons dans toutes ses villes. Les Armoriques * , qui font aujourd'hui la Normandie & la petite Bretagne , en font autant : mais elles furent reconquises peu après.

Les Vandales , les Suèves & les Alains passent en Espagne le 28 Septembre. Ils défont Constant , fils de Constantin , l'obligent à prendre la fuite , font al-

* Armorique signifie en Gaulois , maritime , & par ce mot on entendoit toutes les côtes de l'Océan , particulièrement la Normandie & la Brétagne.

Des Perses.

courage le rendoient digne du Trône. Son penchant pour la volupté lui donnoit plus de douceur qu'on n'en a dans ce Pays barbare, & tous ses Sujets l'aimoient. Il mourut. l'an 441.

Des François

Ce seroit tenter l'impossible, que de vouloir donner une idée juste des François dans les premiers tems de leur établissement. Les ravages des Gots, des Huns & des Vandales, ont fixé toute l'attention des Auteurs de ce tems, & leur ont fait oublier les François. Quelques modernes, emportés par l'envie de louer leur Nation, ont pris des faits dans leur imagination : mais dans une Histoire le silence est préférable à la Fable.

PHARAMOND étoit fils de Marcomir, que Stilicon, Général d'Honorius, fit prisonnier & exila en Toscane vers l'an 396. On croit que Pharamond commença à régner vers l'an 417, & qu'il mourut en l'an 428. Tous les Auteurs conviennent que la Loi Salique a été établie par Pharamond.

Des Gots.

ALARIC descendoit d'une des meilleures Familles des Gots.

Ville qu'il entendit les Sermons de Saint Ambroise. Il connut alors son erreur, & Sainte Monique, toujours les yeux fixés sur lui, profita du trouble où elle le vit. Le moment de son bonheur approchoit : mais il n'étoit pas encore arrivé. Ses passions le tourmentoient toujours. Il en fut encore esclave, & reprit une autre concubine. Tout lui retraçoit ses fautes, les remors l'agitoient : il cherchoit la vérité & la fuyoit en même-tems. Souvent il étoit morne & pensif. Il étoit dans cet état, & son trouble plus grand qu'à l'ordinaire lui avoit arraché des larmes, lorsque Dieu le frappa, & lui fit entendre une voix qui lui dit : *Tolle, lege* ; Prenez & lisez. Il entendit ce que cela vouloit dire, & ouvrir les Epîtres de Saint Paul qu'il avoit auprès de lui. Il tomba à cet endroit où l'Apôtre dit, qu'il faut résister à ses passions & mettre toute sa confiance en Jesus-Christ. Il suivit ce précepte, abandonna sa Chaire de Professeur, & se donna tout entier à la lecture des Saintes Ecritures. Il reçut le Baptême ; & trouva cette tranquillité qui lui avoit été jusqu'alors inconnue.

La mort de sa mere l'affligea jusqu'à pleurer : mais Jesus-Christ fut sa consolation. Il se retira à une Maison de campa-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident.

liance avec Géronce , pillent les villes , ravagent les campagnes.

Honorius accorde la liberté de religion à tout le monde , même aux Payens.

De J. C. 410. De Rome 1163.

Alaric voyant qu'Attale ne veut pas suivre ses conseils , le dépouille de la pourpre.

Honorius & Alaric se propoient mutuellement la paix ; le Traité alloit être signé , & Rome étoit sauvée : mais Sarus alla trouver Honorius , & le détourna d'un accommodement. Alaric, indigné qu'on n'accepte pas les propositions qu'il fait, marche droit à Rome , & en fait le siège pour la troisième fois. On assure que pendant le siège la famine fut si terrible dans la ville , qu'on vit des amis se dévorer les uns les autres , & des mères manger leurs enfans. Les Gots y entrèrent la nuit du 23 au 24 Août. Pour peindre le sac de Rome , il faudroit une plume trempée dans les larmes. L'expression ne peut égaler cette calamité. Une mère voit égorger ses enfans , un mari voit violer sa femme. Les cris des mourans s'élevent de toutes parts , les rues sont teintes de sang & jonchées de cadavres. Voilà ce qui se passa à Rome dans cette nuit désastreuse. Les soldats le fer & le feu à la main , renversent les bâtimens , détruisent tous les monumens d'Architecture & de Sculpture , avec la hache & le ciseau défigurent ce qui résiste à leur fureur , & sur les chefs-d'œuvres de l'Antiquité ne laissent que des traces de barbarie. Quelle douleur pour un ama-

Des Gots.

On lui donnoit le nom de *Balth*, qui en Langue Gothique signifie hardi : de-là on peut juger quelle idée on avoit de son courage. Il passa le Danube en 376, avec les Gots qui étoient échappés du carnage que les Huns firent, lorsqu'ils passèrent les Palus-Méotides. Il alla demander des Terres à Valens alors Empereur d'Orient, & servit avec honneur sous Theodose le Grand dans la guerre contre Eugene : mais il se révolta sous Honorius, entraîna dans son parti tous les Gots, qui le proclamèrent Roi. Il donna de la terreur aux Romains & de la hardiesse aux autres Barbares. Il prit & sacagea Rome. Par cette époque, son nom est devenu célèbre chez toutes les Nations, & le sera dans tous les siècles. Il mourut subitement l'an 410.

ATAULPHE, en prenant la Couronne d'Alarie, sembla prendre son courage, son ambition & sa haine contre les Romains. Rempli des plus vastes projets, il aspirait à la conquête de l'Univers : il espéroit exterminer les Romains, anéantir jusqu'à leur nom, & de l'Empire Romain en faire un Empire Gothique. Son courage l'excitoit, l'occasion l'appelloit ; ses forces & les foiblesses

qu'il avoit auprès de Tagaste. Valere, Evêque d'Hippone, l'éleva à la Prêtrise, & pour se l'arracher, le fit ordonner son Coadjuteur. Tout le monde sait quel fut alors le zèle de S. Augustin pour la Foi, son exactitude pour la Discipline Ecclésiastique & sa charité pour les Pauvres. Il mourut le 28 Août 430 âgé de 76 ans.

Ses Ouvrages sont immenses, & les louanges qu'ils méritent sont infinies.

CAPELLA, *Martianus, Minus, Felix, Capella*, Grammairien, étoit originaire de Carthage. On ne fait aucune particularité de sa vie. Nous avons de lui un Ouvrage qui a pour titre, *Du Mariage de Mercure & de la Philosophie*. Il est divisé en deux Livres. C'est une allégorie qui, quoique remplie d'érudition, n'a pas le suffrage des gens de goût.

Nous avons encore de lui un Ouvrage qui traite des Arts libéraux. Il est divisé en sept Livres. Le style de cet Auteur est dur, à moitié barbare & fort difficile à entendre. En un mot, c'est un de ces Ecrivains obscurs, qu'on ne lit ordinairement que quand on n'a plus rien à apprendre.

CLAUDIEN, *Claudianus*, Poète Latin, étoit natif d'Alexandrie en Egypte. Stilicon le protégea toujours ; c'est pour-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident.

teur des beaux Arts , d'être privé de la vûe de ces superbes Palais , de ces admirables Statues , de ces trophées , enfin de tous ces chefs-d'œuvres de l'Art qui ornoient la capitale du monde ! *Je cherche ici Rome , & ne la trouve plus.* Rome le rendez-vous de toutes les Nations , Rome enrichie des dépouilles de l'univers , Rome la maîtresse de toute la terre , est prise , pillée , saccagée , brûlée par un Barbare , par un Got ; & de Rome il n'en reste que des débris. Les Gots ne se contenterent pas de ruiner Rome ; ils emmenerent encore en captivité ceux qui étoient échappés à leur cruauté , & les Romains qui avoient vû autrefois entrer dans leur ville des captifs de toutes les nations , en sortirent alors eux-mêmes chargés de chaînes.

Alaric , après avoir pillé & brûlé la plus grande partie des villes d'Italie , meurt subitement dans la Calabre. Ataulphe son beau-frere lui succede.

Honorius révoque le 25 Août la liberté de conscience qu'il a donnée l'année précédente.

Géronce , qui s'étoit uni aux Barbares , entre dans les Gaules avec une puissante armée , assiége Constantin , fils de Constantin , dans Vienne en Dauphiné , se rend maître de la ville & le fait tuer. Il poursuit Constantin jusqu'à Arles , & l'y assiége.

De J. C. 411.

De Rome 1164.

Honorius envoie Constance , homme brave , contre Constantin & Géronce. Si-tôt qu'il approche d'Arles , où Géronce tenoit Constantin assiégé , les soldats de Géronce l'abandonnent & se rangent

Des Gots.

des Romains l'assuroient de la réussite : mais la réflexion l'arrêta. Il sentit que les Gots étoient trop barbares pour se soumettre à des Loix, & qu'un Etat, dont ils feroient les maîtres, ne pouvoit subsister longtemps. Il fit alliance avec les Romains, épousa Placidia qui depuis le sac de Rome étoit retenue en captivité chez les Gots, arrêta les ravages des autres Barbares dans les Gaules & l'Espagne. Il fut enfin le conservateur d'un pays dont il avoit voulu être le destructeur. Il mourut l'an 415.

SIGERIC ne régna que sept jours. Il fut tué par ses Sujets l'an 415.

VALLIA usurpa la couronne après la mort de Sigeric. Les Gots connoissant sa valeur, espéroient par lui détruire les Romains. Il semble même que ce fut à ces conditions qu'ils le reconnurent Roi : mais Vallia, soit par les mêmes raisons qui avoient excité Ataulphe, soit par d'autres que les anciens Auteurs n'expliquent point, fit la paix avec les Romains, & renvoya la Princesse Placidie qu'il avoit toujours traitée avec le respect dû à son sang. Il tourna ses armes contre les Barbares, & en fit périr un grand nombre. Il mourut l'an 419.

quoil il eut beaucoup de crédit à la Cour d'Honorius pendant que ce Ministre vécut : mais après sa mort il y eut tant de désagrément, qu'on croit qu'il fut obligé de passer en Orient. Ses Poésies furent si estimées, que le Sénat de Rome lui fit ériger une Statue dans la Place Trajane.

Nous avons de lui plusieurs Poèmes qui peuvent servir à l'histoire d'Honorius. Claudien avoit l'esprit vif & élevé. On trouve dans ses Ouvrages de grandes beautés : mais il ne se soutient pas. Il est souvent enflé, & se laisse emporter à des faillies qui sont peu solides. C'est un des derniers Poètes Latins qui ait quelque pureté. On croit qu'il fit des vers Grecs, & que le Poème sur le combat des Géants, dont nous avons un fragment, est de lui.

EUNAPE étoit de Sardes, Métropole de la Lydie. Il alla à Athènes étudier l'éloquence, & retourna l'enseigner en Lydie. Nous avons de lui une vie des Sophistes qui ont paru depuis le milieu du troisième siècle, jusques vers la fin du quatrième. Il avoit composé une histoire des Empereurs depuis l'an 268 jusqu'à l'an 401. Cet Ouvrage étoit divisé en quatorze livres : mais il ne nous en reste que des fragmens dans les extraits de Constantin Porphyro-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident.

de son parti. Géronce se sauva en Espagne , & s'y tua lui-même de désespoir. Maxime à qui il avoit fait prendre la pourpre , se sauva aussi : mais on en fit si peu de cas , qu'on ne le poursuivit point.

Constance assiége Arles , s'en rend maître au bout de quatre mois , prend Constantin & son fils Constant , les envoie à Honorius , qui leur fit trancher la tête au mois de Septembre.

Jovien , d'une illustre famille parmi les Gaulois , prend la pourpre dans les Gaules : mais Ataulphe , successeur d'Alaric , le prit deux ans après , & le fit décapiter.

Les Vandales , les Suèves & les Alains partagent l'Espagne. C'est la première époque du démembrement de l'Empire Romain.

De J. C. 412. De Rome 1165.

Ataulphe , pour se venger de ce qu'Honorius ne lui donne pas le bled qu'il lui a promis tous les ans , ravage les Gaules.

De J. C. 413. De Rome 1166.

Héraclien , ce brave défenseur de l'Afrique , n'est plus qu'un traître & un usurpateur. Il forme le dessein de détrôner Honorius , se met en mer avec une flotte de 3700 * vaisseaux grands & petits ,

* Ce peut être une faute dans Marcellin & Orose : car on ne trouve point d'exemple qu'aucun Prince , quelque puissant qu'il ait été , ait mis en mer un aussi grand nombre de vaisseaux ; mais les recherches n'ayant point levé mon doute , j'ai mis ce que j'ai trouvé.

Des Grecs.

THEODORIC I. fut un Prince brave, vigilant & actif. Il se joignit aux Romains pour combattre Atrila, & périt dans cette fameuse bataille qui fut donnée dans la plaine de Châlons l'an 451.

genete sur les ambassades. On croit que l'histoire d'Eunape est toute entiere dans la Bibliothèque de Venise. L'histoire de Zozime n'en est qu'un abrégé. Le style d'Eutrope est affecté, plein de figures qui sentent plus l'Orateur que l'Historien, & il est si embarrassé, qu'on ne sait souvent de qui il veut parler.

JEAN CHRYSOSTOME (S.) Archevêque de Constantinople & Docteur de l'Eglise, naquit à Antioche. Sa famille étoit illustre & possédoit de grands biens. Il commença dès sa première jeunesse à étudier les humanités, & se fit admirer de tout le monde. Plus il avançoit en âge, plus ses talens se développoient; & ses vertus, qui augmentoient toujours, le firent élever à l'Episcopat de Constantinople. Il est inutile de retracer la vie de ce grand Saint. Sa piété, ses austérités, sa douceur, sa fermeté & son zèle sont connus de tout le monde. Peu de personnes ignorent la persécution qu'il essuya, son innocence & sa constance dans les malheurs. Il mourut à Comane, Ville du Pont le 14 Septembre 407, âgé de 60 ans, après un Episcopat de neuf ans sept mois, dont il avoit passé trois ans, trois mois dans l'exil. Nous avons de lui un nombre infini d'ouvrages. De tous les Peres Grecs, c'est celui dont il

II. Partie.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident.

aborde en Italie pour se faire proclamer Empereur : mais il est défait par le Comte Marin, se sauve à Carthage , y est pris & décapité.

De J. C. 414.

De Rome 1167.

Ataulphe épouse Placidie sœur d'Honorius , le premier Janvier , & lui fait présent des plus riches dépouilles de Rome. Voyant qu'Honorius ne veut point faire la paix avec lui , il fait reprendre la pourpre à Attale , qu'Alaric avoit autrefois fait proclamer Empereur des Romains.

Ataulphe quitte les Gaules & passe en Espagne. Il y a apparence que Constance l'avoit battu.

De J. C. 415.

De Rome 1168.

Ataulphe est tué à Barcelone dans une écurie par un de ses domestiques nommé Dolbie qui , malgré les bienfaits qu'il recevoit tous les jours de ce Prince , ne put abandonner le dessein qu'il avoit conçu de venger un Roi des Gots qu'Ataulphe avoit tué.

Sigeric est élu Roi des Gots , & fait tuer six enfans qu'Ataulphe avoit eus de sa première femme. Sigeric est massacré au bout de sept jours , & Vallia est élu son successeur. Il ne s'affermir sur le trône des Gots qu'en faisant périr ceux qui avoient droit d'y prétendre. C'est ainsi qu'on répandoit le sang de toutes parts ; les hommes acharnés les uns contre les autres , trouvoient toujours quelque nouveau prétexte de cruauté.

nous en est le plus resté. Son style est clair & élevé, ses expressions sont heureuses, ses raisonnemens forts & simples. Enfin c'est avec raison qu'on lui a donné le surnom de *Chrysostome*, qui signifie bouche d'or.

JEROME (S.) Abbé solitaire de Bethléem, Prêtre, Docteur de l'Eglise. Quelques-uns prétendent qu'il s'appelloit *Sophronius*, *Eusebius*, *Hieronymus*. Il naquit à Stridon sur les confins de la Dalmatie & de la Pannonie. Ses parens y tenoient un rang distingué. Il étudia avec soin les Belles-Lettres, & se rendit habile dans toutes les sciences. Ses écrits donnent lieu de croire qu'il s'abandonna dans sa jeunesse à toutes ses passions. Quoiqu'il fût Chrétien, il ne reçut cependant le Baptême que dans un âge avancé. Alors il réprima ses passions, quitta les mauvaises compagnies, se livra tout entier à la piété, à la lecture des saintes Ecritures, & s'attacha à ceux qui pouvoient les enseigner. Il se retira dans les déserts brûlans de la Calceide en Syrie : les austérités qu'il y pratiqua font frémir, & seroient incroyables, s'il ne les rapportoit lui-même. Il avoit résolu d'y aller passer le reste de sa vie à combattre ses passions & à morrifier sa chair ; mais les Moines qui ha-

bitoient dans le même désert, venant sans cesse le tourmenter, pour lui demander compte de sa foi, il quitta sa solitude, alla à Jérusalem où il fut ordonné Prêtre : de-là il passa à Rome, où le Pape Damasce le chargea de répondre en son nom aux conclusions des Evêques. Après la mort de Saint Damasce on imputa à Saint Jérôme un crime contre la pureté. Les accusateurs furent mis à la question & avouèrent leur calomnie : mais le peuple étoit prévenu, & Saint Jérôme passa toujours pour coupable. Voyant qu'il causoit du trouble & de la division à Rome, il en sortit, se retira à Bethléem, où il passa le reste de ses jours dans un exercice continuel de prières, de jeûnes, & de mortifications. Il mourut le 30 Septembre 410 âgé de 78 ans.

Nous avons plusieurs ouvrages de ce grand Saint, entr'autres une traduction Latine de la Bible Hébraïque, un Traité des Auteurs Ecclésiastiques, & une Chronique qui est une traduction de celle d'Eusebe à laquelle il a fait plusieurs additions, particulièrement pour ce qui regarde l'Histoire Romaine, & l'a continuée jusqu'à l'an 378. Il a été regardé comme un des plus savans Peres de l'Eglise, & aucun n'a plus travaillé à l'éclaircir. On remarque qu'il y a

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS,
Empereur d'Occident.

De J. C. 416.

De Rome 1169.

Honorius donne une amnistie générale de tous les crimes de leze-majesté qui ont été commis pendant les troubles.

Vallia tente la conquête de l'Afrique. Il fait embarquer un grand nombre de Gots bien armés : mais la tempête les ayant tous fait périr, il abandonne son projet & demande la paix à Honorius. Les conditions sont acceptées de part & d'autre, & Vallia renvoie Placidie à Honorius, qui lui fait présent de six cens mille mesures de bled.

Vallia ayant autant d'envie de servir les Romains qu'il en avoit eu de leur nuire, passe en Espagne dans le dessein d'en chasser les Sueves, les Vandales & les Alains, & de remettre ce pays sous la domination des Romains. Orose assure que ces mêmes peuples que Vallia attaquoit, respectoient encore le nom Romain, & qu'ils envoyèrent demander à Honorius à faire alliance avec lui : » Faites la paix avec nous, fait-il dire à leurs députés, & recevez-en des otages. Laissez-nous nous faire la guerre. Les batailles que nous nous donnerons seront toujours des victoires pour vous, puisqu'elles nous affoibliront toujours, & si nous nous exterminons les uns les autres, ce sera un bonheur pour vous & pour votre Empire. » Ce raisonnement apprenoit à Honorius ce qu'il devoit desirer, & la conduite qu'il avoit à tenir.

Cet Attale, qu'Alaric avoit fait proclamer Empereur, est pris par Constance & envoyé à Honorius,

SAVANS ET ILLUSTRÉS.

SAVANS ET ILLUSTRÉS.

beaucoup de fautes dans sa Chronique, contre la Chronologie même. Son style est vif & élevé : mais il est dur en quelques endroits.

MACROBE, *Aurelius, Theodosius, Ambrosius, Macrobius*. On ne sait pas au juste quelle étoit sa famille, ni quel emploi il occupoit à la Cour : mais on convient qu'il y renoua un rang distingué.

Nous avons de lui un ouvrage intitulé *les Saturnales*, divisé en dix Livres. Il est ainsi appelé, parcequ'il suppose un entretien des plus grands & des plus habiles hommes de Rome, pendant la Fête des Saturnales. Il a pris de-là occasion de ramasser tout ce qu'il a pu trouver d'antiquités, pour les apprendre à son fils Eustache à qui il adresse son ouvrage. Il est assez agréable à cause de l'érudition qui y regne. Il nous est resté du même Auteur deux livres sur le songe de Scipion, par Cicéron, & un livre de Grammaire sur la conformité & la différence qu'il y a entre les Langues Grecque & Latine. On croit cependant que ce dernier ouvrage est d'un Jean Erigène, Auteur du neuvième siècle, qui l'a composé sur un autre que Macrobe avoit fait sur le même sujet.

Le style de Macrobe n'est ni pur, ni beau ; ce qui vient de

ce qu'étant Grec de nation, il avoit beaucoup de peine à s'exprimer en Latin.

OLYMPIODORE, Historien Grec, étoit de Thebes en Egypte. Tout ce qu'on sait de lui, c'est qu'il étoit Payen & qu'il fit plusieurs voyages sur mer, où il pensa périr. Il avoit composé une Histoire qui commençoit à l'an 407, & finissoit à la fin de 427. Cet Ouvrage étoit divisé en vingt-deux livres. Ce n'étoit que des Mémoires. Il ne nous en reste qu'un extrait dans Phorius. Son style étoit plat, mais clair.

OROSE (PAUL) étoit de Brague en Portugal. Tout ce qu'on sait de sa vie, est qu'il étoit Prêtre, & que lorsque les Gots passèrent en Espagne, il se retira en Afrique auprès de Saint Augustin qui lui donna beaucoup d'instructions sur l'Ecriture-Sainte. Orose composa une Histoire générale du Monde, pour réfuter l'opinion des Payens, qui prétendoient que la Religion Chrétienne & le mépris qu'on faisoit des Dieux, étoient cause de la prise de Rome & des autres malheurs qui arrivoient dans l'Empire. Il ramassa dans tous les Auteurs les accidens funestes arrivés dans le monde depuis sa création, & fit une Histoire de toutes les nations, pour faire voir que les calamités n'étoient pas plus

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS,
Empereur d'Occident.

qui lui fait couper la main droite pour l'empêcher d'écrire, & l'exile dans l'Isle de Lipare, où il lui fournit de quoi vivre.

De J. C. 417.

De Rome 1170.

Le Général Constance épouse, le premier Janvier, Placidie sœur d'Honorius, veuve d'Ataulphe.

Pélage est excommunié par le Pape Innocent I.

Erreur en Occident sur la Fête de Pâque. Elle fut célébrée le 25 Mars, au lieu que ce devoit être le 20 Avril, jour auquel on la célébra à Constantinople.

De J. C. 418.

De Rome 1171.

On croit que ce fut cette année que les François s'établirent dans les Gaules. Quelques Savans ne regardent Pharamond que comme un Capitaine, & ne le mettent point au nombre des Rois de France.

Vallia taille en pieces tous les Vandales Ciliaques dans la Bétique. Les Alains & les Sueves y furent aussi défaits, & leur Roi ayant été tué, ils se soumirent à Gonderic, Roi des Vandales.

Vallia rentre dans les Gaules. Honorius confirme la paix faite avec lui, & cede aux Gots la seconde Aquitaine.

De J. C. 419.

De Rome 1172.

Schisme causé par Eulale : mais Eulale est chassé de Rome, & Boniface reconnu Pape.

grandes depuis Jesus-Christ, qu'auparavant. Il réussit assez bien à prouver que les malheurs qui arrivent dans le monde ne sont qu'une punition des crimes des hommes. Cette histoire commence à la création du Monde, & finit à l'an 416. Cet ouvrage est divisé en sept livres. Nous l'avons tout entier en Latin. Dans le premier livre on trouve une assez belle description du monde. Outre cette histoire nous avons encore de lui une Apologie du libre arbitre contre Pelage. Son style est simple, précis & clair : mais sa Chronique n'est pas exacte.

PALLADE, Evêque d'Hellenople en Bithinie, étoit de Galatie. Il se retira dans la solitude à l'âge de 20 ans, y passa plusieurs années dans tous les exercices de piété. Il fut élevé à l'Episcopat par Saint Jean-Chrysostôme, soutint toujours la Foi avec courage, protégea l'innocence avec fermeté, & prit avec chaleur la défense de Saint Jean-Chrysostôme contre Theophile d'Alexandrie : mais ayant été lui-même accusé comme Origéniste, il se retira à Rome. Après que les troubles excités en Orient à l'occasion de Saint Jean-Chrysostôme furent apaisés, on le transféra à Aspone, Ville de la première Galatie, où il mourut vers l'an 431.

Nous avons de lui une Histoire des Solitaires, connue sous le nom d'Histoire Lausique, ainsi appelée, parcequ'il l'adressa à un grand Chambellan nommé Laus. Elle est reconnue par tous les Savans pour une histoire véritable, & c'en est le seul mérite.

PELAGE Hérésiarque. On le nomme Breton, parcequ'il étoit natif de la Grande-Bretagne. Son nom dérive du mot latin *Pelagus*, qui signifie mer. Il ne fut jamais admis à aucun Ordre, pas même à la Cléricature. Il parcourut presque toute la terre, & y sema son erreur. Honorius le chassa de Rome, & depuis ce tems on ignore ce qu'il devint. Son erreur est expliquée aux faits mémorables de l'an 405.

PEUTINGER. (LA TABLE DE) est une espèce d'Itinéraire fait par un Officier d'Honorius pour ceux qui conduisoient les troupes Romaines, & qui devoient les faire camper. Cette Table contient tous les noms des pays qui étoient alors sujets aux Romains. On assure qu'un certain Conrad Celtes la trouva dans un Monastere d'Allemagne, & qu'il la donna à Conrad Peutinger de qui elle tire son nom. Il paroît qu'elle passa dans les mains de Velfer, qui la fit graver à Anvers par Jean Moret. Elle se trouve dans le Théâtre C iv

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident.

De J. C. { 420.
 421. *De Rome* { 1173.
 1174.

Honorius voyant le crédit de Constance augmenter tous les jours , & les soldats prendre de plus en plus de l'affection pour lui , craint une révolte de sa part & l'associe à l'Empire.

Theodose II Empereur d'Orient refuse de reconnoître Constance , qui outré de cette injure , forme le dessein de s'en venger par les armes. La guerre civile alloit s'allumer & mettre le comble aux maux des Romains : mais Constance meurt.

De J. C. 422. *De Rome* 1175.

Maxime , qui avoit pris la pourpre en Espagne l'an 409 , & que Constance n'avoit pas daigné poursuivre après la défaite de Geronce , est pris en Espagne & amené à Honorius qui le fait exécuter , après l'avoir montré en public chargé de chaînes.

Les Romains sont défaits en Espagne par les Vandales. Castin , qu'Honorius avoit envoyé contr'eux , les avoit tellement affoiblis dans une bataille , qu'ils étoient prêts à se rendre : mais il leur en donna une seconde où ils se battirent en desespérés , le défirent & le forcèrent à prendre la fuite.

De J. C. 423. *De Rome* 1176.

Honorius & Placidie se brouillent , ce qui cause une grande sédition. Les uns prennent le parti d'Hono-

Géographique de Bertius.

RUTILIUS, CLAUDIUS, NUMMENTIANUS, Poëte Latin, étoit natif de Tououse. Il fut élevé à la dignité de Préfet de Rome. Instruit des maux que les Barbares faisoient aux Gaulois ses compatriotes, il se hâta d'aller les soulager, & fit un Poëme sur son voyage. Il y fait une description de tous les lieux par où il passa, & un portrait de toutes les personnes qu'il alla voir. Cet ouvrage étoit divisé en deux livres : mais nous n'en avons que le premier & quelques fragmens du second.

On y trouve plus d'élégance qu'on n'en doit attendre dans un siècle si barbare. Les Savans croient que les copistes y ont transposé des vers.

SERVIUS HONORATUS, Grammairien, étoit un homme célèbre par sa science. Il enseignoit la Grammaire à Rome. On assure que son Auteur favori étoit Virgile. Nous avons sous son nom un Commentaire sur ce Poëte : mais on croit que ce ne sont que des extraits tirés de l'ouvrage qu'il avoit composé.

Quoique les Savans y remarquent des fautes, cela n'empêche pas qu'ils n'en fassent beaucoup de cas.

SULPICE-SEVERE, Prêtre, étoit natif d'Agen dans l'Aquitaine, où sa famille tenoit un rang assez distingué. Aussi-tôt qu'il eut fini ses études il se mit dans le Barreau, où il fit admirer son éloquence : mais il connut les vanités du monde & les mépris ; rechercha la vertu, & la pratiqua. Il se fit haïr des méchans, parcequ'il les fuyoit, & aimer des bons, parcequ'il les aimoit. Il s'attacha à Saint Martin de Tours, suivit ses conseils & fut son plus fidele disciple. Il se laissa surprendre par les Pélagiens, alla jusqu'à les défendre : mais il connut sa faute, & la répara par les larmes & les mortifications. On croit qu'il mourut vers l'an 420.

Nous avons de lui un abrégé de l'Histoire Sacrée depuis la création du monde, jusqu'à l'an 400 de Jesus-Christ. Son style approche beaucoup de celui de Saluste, & on le regarde comme un Auteur fort exact.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HONORIUS ,
Empereur d'Occident

rius, les autres celui de Placide, comme veuve de Constance qui avoit su se faire aimer : d'ailleurs les Gots l'honoroient comme leur Reine, parcequ'elle avoit été femme d'Ataulphe, un de leurs Rois. A la fin elle se retira à Constantinople. Tout le monde fut étonné de cette division, parcequ'Honorius avoit toujours aimé sa sœur avec une tendresse qui avoit même été suspecte.

Honorius meurt à Ravenne le 15 Août âgé de trente-neuf ans, après en avoir regné vingt-huit depuis la mort du grand Theodose son pere. Son corps fut mis dans une Chapelle qu'on croit avoir été bâtie par Placidie sa sœur.

Honorius fut exempt de vices : mais il eut tous les défauts. Ce fut un Prince timide qui n'osa rien entreprendre, qui ne vit le danger qu'avec effroi & le fuit toujours : un Prince qui se laissa conduire, tromper & perdre, qui ne commanda jamais au peuple que pour obéir à ses ministres. Il ne sut former aucun dessein, n'en put comprendre, ni exécuter aucun. L'Empire enfin croula, parceque le Chef ne put le soutenir.

NAISSANCE ET ORIGINE DE THEODOSE II, dit
THEODOSE LE JEUNE.
Empereur d'Orient.

Theodose II naquit à Constantinople le 10 Avril. Quelques-uns disent que ce fut au mois de Janvier. Il étoit fils d'Arcadius & d'Eudoxie.

FAITS MÉMORABLES DU
REGNE DE THEODOSE II.
Empereur d'Orient.

De J. C. 408. De R. 1101.

Lorsqu'Arcadius mourut, il laissa pour son successeur Theodose II qui n'avoit alors que sept ans. On ne peut s'empêcher de craindre pour ce jeune Prince qu'on voit exposé aux plus grands malheurs. On s'attend de voir les Barbares fonder sur l'Orient & le ravager. Le peu de respect que le peuple a pour la mémoire d'Arcadius, donne lieu de croire qu'il est disposé à se déclarer pour le premier rébelle qui se présentera pour usurper l'Empire. Les conjonctures excitent les usurpateurs, & les exemples fréquens semblent les autoriser. Theodose II enfin ne paroît que comme un monarque chancelant sur son

FEMMES DE THEODOSE II.

EUDOXIE ATHENAIS, *Ælia Eudoxia*, étoit fille d'un Sophiste d'Athènes nommé Leonce. La destinée de cette Princesse est singulière, & son histoire fournit un exemple frappant des grandes fortunes que procure le mérite. Elle avoit toutes les graces de son sexe, & son pere ayant reconnu en elle un esprit solide & une conception peu ordinaire, s'appliqua tout entier à son éducation, l'instruisit dans les Belles-Lettres & dans les sciences, & Eudoxie fut un Philosophe, un Grammairien & un Rhéteur. Il crut qu'avec tant de talens sa fille n'avoit pas besoin de biens, & la deshériça. Après sa mort elle voulut rentrer dans ses droits : mais ses freres les lui contesterent. Elle alla à

NAISSANCE ET ORIGINE DE FLAVIUS PLACIDUS
VALENTINIANUS, dit VALENTINIEU III.
Empereur d'Occident.

Il naquit à Ravenne le 3 Juillet 419. Son Pere étoit le célèbre Constance qu'Honorius associa à l'Empire. On ne connoît point sa famille; tout ce qu'on en peut dire, c'est qu'elle étoit d'Illyrie. Valentinien III avoit pour mere Placidie sœur d'Honorius. Elle avoit épousé en secondes nûces le Général Constance. C'est de ce second mariage que sortit Valentinien III.

FAITS MÉMORABLES DU
REGNE DE VALENTINIEU III.
Empereur d'Occident.

De J. C. 423. De R. 1176.

Jean, premier Secrétaire d'Honorius, se fait proclamer Empereur à Rome, & envoie des Ambassadeurs à Theodose II pour lui faire confirmer sa proclamation: mais Theodose ne veut point le reconnoître & maltraite ses Ambassadeurs. A cette nouvelle Jean envoie Aëtius avec des sommes considérables demander du secours aux Huns.

FEMMES DE VALENTINIEU III.

EUDOXIE, Licinia Eudoxia, fille de Theodose II a mérité par sa vertu l'éloge de tous les Ecrivains. Elle ne fit usage de sa puissance que pour soulager les misérables. Son mari cessa de lui être fidele: mais il ne cessa jamais de l'aimer & de l'estimer. Elle le vit massacrer, & pour comble de malheur, se vit forcée d'épouser son meurtrier. Son honneur & son devoir allumerent en son cœur la colere au point qu'elle sacrifia l'intérêt de l'Etat à sa vengeance. Elle appella à son secours Genserik, Roi des Vandales, contente que tous les Romains périssent, pourvu que le parricide fût du nombre. Genserik passa en Italie à la tête d'une nombreuse armée, y mit tout à

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II.
Empereur d'Orient.

Trône : mais il arriva tout le contraire de ce qu'on craignoit. Les Barbares ne passèrent point en Orient, les Sujets se rangerent à leur devoir. Anthème, Préfet d'Orient, se chargea du soin du Gouvernement, & par sa sagesse, sa prudence & sa fidélité, conserva l'Empire. Les Villes furent toujours bien gardées & les Provinces toujours soumises, parcequ'il eut toujours soin d'y mettre de bons Gouverneurs.

Uldis, ou Uldin, Roi des Huns, passe en Thrace à la tête d'une nombreuse armée : mais la plus grande partie de ses Officiers l'ayant abandonné, il est obligé de repasser le Danube.

Les Romains & les Perses font un Traité de paix pour cent ans : il n'en dure que dix.

Les Juifs avoient coutume d'attacher tous les ans une figure à une Croix & de la brûler, ce qu'ils disoient être en mémoire de la punition d'Aman : mais comme on s'aperçut que c'étoit pour tourner la Religion Chrétienne en dérision, on leur défendit de continuer cette réjouissance.

FEMMES.

Constantinople, porta sa plainte à Pulquerie, qui étonnée de son esprit & de sa science, la présenta à Theodose II, & la lui fit prendre pour femme. Les frères d'Athénais, instruits de sa fortune, craignirent sa vengeance & se cachèrent : mais elle les fit chercher, les appella à la Cour & les éleva aux premières dignités : générosité qui lui a plus donné d'éclat dans l'Histoire que sa fortune même.

Sa dignité ne fut point un obstacle à son étude : elle fut toujours environnée de Savans. Elle aimoit un certain Paulin à cause de sa science. Les libéralités qu'elle lui faisoit attirèrent l'attention de l'Empereur. Il la crut coupable, fit tuer Paulin, congédia tous les Officiers qui servoient Eudoxie, & la réduisit à l'état d'une

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
VALENTINIEŒ III.

Empereur d'Occident.

De J. C. 424. De R. 1177.

FEMMES.

Le Tyran Jean envoie des troupes en Afrique contre le Comte Boniface qui avoit refusé de se soumettre à lui. Ce brave Général fut le premier qui fit échouer les desseins ambitieux de Jean. Il battit ses troupes, & retint l'Afrique dans le devoir.

L'Eglise d'Afrique célèbre la Pâque le 3 Mars, & les autres Eglises la célèbrent le 6 Avril.

De J. C. 425. De R. 1178.

Ardabure & Aspar, auxquels Theodose II avoit confié le soin de la guerre contre Jean, s'avancent en toute diligence vers l'Italie. Ardabure se met en mer avec la plus grande partie de l'Infanterie, pour aller assiéger Ravenne, & laisse le commandement de la cavalerie à son fils Aspar, avec le soin de conduire Valentinien III & Placidie. Aspar marche vers Aquilée avec tant de promptitude, qu'il y arrive même avant que l'ennemi soit instruit de sa marche. Il trouve

feu & à sang, assiégea Rome, la prit & la saccagea, emmena Eudoxie en Afrique, où elle demeura près de sept ans en captivité. Elle fut renvoyée à Constantinople en 462, & passa le reste de sa vie dans la piété.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II.
Empereur d'Orient.

De J. C. 409.

De R. 1162.

Les Marchands qui avoient coutume de faire transporter du bled d'Alexandrie à Constantinople, ne furent pas si exacts qu'à l'ordinaire, ce qui causa une grande famine dans cette Capitale. Le peuple se révolta. Pour l'apaiser on fit fouetter les Boulangers, comme c'étoit l'usage dans les grandes chertés.

De J. C. 410.

De R. 1163.

Loi du 24 Avril par laquelle il est ordonné d'arrêter tous ceux qui passent d'Occident en Orient. Comme l'Occident étoit en proie aux Barbares, tous les Romains se réfugioient en Orient.

De J. C. { 411.
412.

De R. { 1164.
1165.

On fait réparer les murailles des Villes frontières de l'Illyrie. Pour cette dépense on établit un impôt sur chaque particulier à proportion de son bien.

FEMMES.

simple particulière. Elle se retira à Jérusalem, où elle passa le reste de ses jours dans la piété. Elle mourut l'an 460.

A sa mort elle assura qu'elle étoit innocente du crime dont Theodose l'avoit soupçonnée.

Eudoxie avoir composé plusieurs ouvrages, entr'autres un Poème sur la victoire que les Romains remportèrent sur les Perses l'an 421. Elle avoit mis en vers Hexamètres l'Octa-teuque, c'est à-dire, les cinq livres de Moïse, Josué, les Juges & Ruth. Cet ouvrage étoit divisé en huit livres; Photius en fait beaucoup d'éloges. On attribue encore à cette Princesse un ouvrage appelé le centon d'Homere. C'est la vie de Jesus-Christ composée de vers pris d'Homere. M. du Cange

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
VALENTINIEN III.*Empereur d'Occident.*

cette Ville sans défense & s'en rend maître.

Ardabure est surpris par une violente tempête, & le vaisseau qu'il montoit est jetté dans le port de Ravenne. Il est saisi & conduit devant le Tyran, qui crut que la fortune se déclaroit entièrement pour lui. Mais ce qu'il regardoit comme le comble de son bonheur, fut l'unique cause de sa perte. Dans l'espérance que Theodose II pour ravoir Ardabure, fera la paix avec lui, il traite Ardabure avec douceur, & lui laisse une grande liberté. Ardabure, en habile politique, profite de cette liberté, gagne les principaux Officiers de l'armée de Jean, & mande à son fils Aspar de se hâter de venir à Ravenne avec l'élite de ses troupes. Aspar ne perd point de tems: il hâte sa marche, arrive à Ravenne, s'en rend maître sans trouver la moindre résistance, se saisit du Tyran, le fait charger de chaînes & l'envoie à Aquilée, où étoient Valentinien & Placidie. Cette Princesse le traite avec la dernière inhumanité. Elle lui fit couper la main droite avec

. ENFANS.

EUDOXIE fut emmenée captive avec sa mere. Elle épousa Hunneric fils de Genseric, qui monta sur le trône des Vandales en 523. Cette Princesse ne pouvant souffrir les cruautés de Hunneric, s'échappa de la Cour des Vandales, alla à Jérusalem où elle passa le reste de ses jours dans la piété.

PLACIDIE avoit été emmenée en captivité en Afrique avec sa mere & sa sœur, lors du sac de Rome par Genseric. Elle fut renvoyée à Constantinople avec sa mere, où elle épousa Olybrius qui fut élevé à l'Empire d'Occident.

laquelle

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THÉODOSE II.
Empereur d'Orient.

De J. C. 413. De R. 1166.

Anthème fait rebâtir les murailles de Constantinople. On prétend que cette ville avoit cinq lieues de tour.

FEMMES.

dit que c'est ce qui nous reste des ouvrages d'Eudoxie. Quelques-uns le regardent comme supposé.

De J. C. 414. De R. 1167.

Sainte Pulquerie, sœur de Théodose II est déclarée Auguste. Elle prend soin du gouvernement de l'Etat, & quoiqu'elle ne soit âgée que de quatorze ans, elle s'apperoit de tous les défauts de son frère, & tâche de les corriger.

De J. C. $\left\{ \begin{array}{l} 415. \\ 416. \\ 417. \end{array} \right.$ De R. $\left\{ \begin{array}{l} 1168. \\ 1169. \\ 1170. \end{array} \right.$

Grand tremblement de terre à Constantinople le 20 Avril 417. Plusieurs villes de l'Asie furent renversées par le même tremblement.

De J. C. 418. De R. 1171.

Eclipse de Soleil le Vendredi 19 Juillet. Elle fut si considérable qu'on vit les Etoiles.

II. Partie,

D

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
VALENTININIEN III.
Empereur d'Occident.

laquelle il avoit tenu le sceptre , le fit revêtir de haillons & ordonna qu'on le promenât monté sur un âne dans toutes les rues de la ville , après quoi elle lui fit trancher la tête.

Aëtius que Jean avoit envoyé demander du secours aux Huns , arrive avec une nombreuse armée : mais voyant que le Tyran est pris , il fait la paix , donne des sommes considérables aux Huns & les renvoie.

Theodose II , instruit de la défaite de Jean , envoie Helion à Rome , pour donner à Valentinien III la pourpre , le diadème & le titre d'Auguste. Placidie est déclarée Régente du Royaume pendant la minorité de son fils.

De J. C. { 426.
 427. *De Rome* { 1179.
 1180.

Aëtius est jaloux du mérite du Comte Boniface : voyant que son crédit augmente de jour en jour à la Cour , il invente contre lui une calomnie atroce. Il fait entendre à l'Imperatrice que Boniface a formé le dessein de se rendre maître de l'Afrique , & lui dit que si elle doute de la vérité de son discours , elle n'a qu'à le rappeler à la Cour , & qu'il est certain qu'il ne quittera pas l'Afrique. Placidie fut persuadée : mais le projet d'Aëtius n'étoit pas encore accompli , il lui falloit tromper le Comte Boniface. Il y réussit en lui écrivant une lettre pleine d'amitié , où il l'avertissoit qu'on l'avoit accusé de tramer une conjuration , que

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II.
Empereur d'Orient.**

Guerre entre les Chrétiens & les Juifs à Inmestar entre les villes d'Antioche & de Calcide. Les Juifs, un jour de leur fête, prirent un enfant Chrétien, l'attachèrent à une Croix, & le frapperent au point qu'il mourut sous les coups. Les Chrétiens irrités de cette cruauté, prirent les armes.

De J. C. 419. De R. 1172.

Loi du 24 Septembre, par laquelle Theodose ordonne de punir très sévèrement ceux qui ont appris aux Barbares à construire des vaisseaux. Il est inutile de prouver que cette instruction donnée aux Barbares hâtoit la chute de l'Empire.

De J. C. 420. De R. 1173.

Mort d'Isdegerde I Roi des Perses: Vararanès V son fils a beaucoup de peine à monter sur le trône, parceque les Perses ne vouloient point de Roi de la famille d'Isdegerde: mais il se comporte si sagement, qu'ils se félicitent de l'avoir reconnu:

ENFANS.

EUDOXIE, Licinia Eudoxia, femme de Valentinien III.

FLACCILLE morte en 431.

ARCADIUS mort jeune. On ne trouve point en quelle année.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
VALENTINIEN III.
Empereur d'Occident.

L'Impératrice avoit ajouté foi à ce discours, & qu'elle avoit résolu sa perte, enfin qu'elle alloit le rappeler d'Afrique pour lui faire faire son procès. Boniface donna dans le piège, & lorsque l'Impératrice le manda, il refusa de venir. Sa défobéissance sembla la preuve de son crime. Placidie le fit déclarer ennemi public, & envoya des troupes contre lui.

De J. C. 428.

De Rome 1181.

Boniface voyant qu'il n'y a plus d'espérance pour lui à la Cour, fait alliance avec les Vandales qui étoient en Espagne depuis l'an 420, & les fait passer en Afrique où ils mettent tout à feu & à sang. Ainsi les Romains perdirent l'Afrique par la jalousie de leurs deux plus braves Officiers.

Aërius défait les François établis proche du Rhin. Ils avoient à leur tête Clodion, fils & successeur de Pharamond.

*De J. C. { 429.
 430.*

*De Rome { 1182.
 1183.*

Placidie découvre la fourberie d'Aërius : ce fut par le moyen de quelques amis du Comte Boniface, qui ne le croyant pas capable d'une trahison, allèrent eux-mêmes en Afrique, pour s'informer de la vérité du fait. Il leur montra les lettres d'Aërius, & ces généreux amis rendirent un compte exact à l'Impératrice de ce qu'ils avoient appris. Placidie écrivit à Bonifa-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II.
Empereur d'Orient.

De J. C. 425.

De Rome 1174.

Theodose II épouse Eudocie.

La persécution contre les Chrétiens augmentoit tous les jours en Perse, & la cruauté qu'on fait être naturelle en ce pays, étoit encore appuyée par la vengeance des Mages & des Juifs qui avoient quelque crédit à cette Cour. Les Chrétiens ayant tout à craindre & rien à espérer dans ce pays, prirent le parti d'en sortir & de passer chez les Romains. En vain Vararanès V envoya des Ambassadeurs les réclamer; Theodose ne voulut jamais les rendre: il prit même les armes pour les défendre. Il n'attendit pas que les Perses vinssent l'attaquer; au contraire il envoya contr'eux Ardabure, qui à la tête d'une nombreuse armée entra dans la Perse. Narfe alla à sa rencontre; mais il fut défait & contraint de prendre la fuite. Narfe instruit que les Provinces de l'Empire Romain sont dépourvues de troupes, forme le dessein de les aller ravager, espérant par là se dédommager de la perte de la bataille. Il crut qu'Ardabure s'amuseroit à piller la Perse: mais il se trompa. Cet habile Général prévint son dessein, le poursuivit, & le força de se retirer à Nisibe, ville frontiere de la Perse, où il l'assiégea.

Vararanès V instruit du danger où est exposé Narfe, rassemble toutes ses troupes, & ramasse ce qu'il peut trouver d'Alliés pour l'aller secourir.

Theodose II, à la nouvelle des grands préparatifs que le Roi de Perse fait contre lui, envoie des ren-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
V E N T I N I E N III.
Empereur d'Occident.

ce, & le rétablit dans toutes ses dignités. Il tâcha , mais en vain , d'engager les Vandales à retourner dans leur pays. La douceur n'avoit eu aucun succès auprès d'eux ; la violence les aigrit & les déchaîna contre les Romains. Boniface prit les armes : il fut battu , & l'Afrique fut saccagée.

De J. C. 431,

De Rome 1184.

Boniface ayant reçu des renforts de Constantinople & de Rome , attaque une seconde fois les Vandales : mais il est encore battu & contraint de prendre la fuite. Placidie lui mande de revenir à la Cour.

De J. C. 432,

De Rome 1185.

Boniface arrive en Italie. Il est reçu de l'Impératrice avec bonté. L'estime qu'elle avoit pour lui fait toute sa justification.

Lorsqu'Aërius fut de retour des Gaules , où il étoit allé pour quelque expédition militaire , le Comte Boniface voulut se venger des calomnies qu'il avoit inventées contre lui. Pour se satisfaire plus vite , il l'attaqua à force ouverte. Ils se donnerent bataille ; Aërius fut vaincu : mais ayant rencontré Boniface dans la mêlée , il le blessa d'un trait. Boniface en mourut trois mois après.

Aërius voyant que Placidie l'avoit dépouillé de toutes ses dignités , va demander du secours aux Huns , en amène avec lui une très-grande quantité.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II.
Empereur d'Orient.

forts à Ardabure. Les Romains n'étoient plus accoutumés à vaincre. Ils n'avoient plus de courage, & trembloient à l'approche de l'ennemi. Pendant cette guerre les habitans de Constantinople furent toujours dans l'alarme, & croyoient à chaque instant voir les Perses entrer dans leur ville.

Cet événement qui tenoit tous les esprits en suspens, fut singulier. Les deux armées qui se cherchoient l'une & l'autre, furent toutes les deux saisies de crainte lorsqu'elles s'approchèrent, & fuirent chacune de leur côté. Les Perses se précipitèrent dans l'Euphrate, où il en périt près de cent mille. Les Romains abandonnèrent le siège de Nisibe, brûlèrent leurs machines, & rentrèrent dans les terres de l'Empire.

De J. C. 422.

De Rome 1175.

Les Romains, quoiqu'ils ayent battu les Perses en plusieurs occasions, leur envoient proposer la paix, à condition qu'ils cesseroient de persécuter les Chrétiens. Vararanès content de n'avoir pas proposé la paix, alloit accorder ce qu'on lui demandoit : mais les Immortels, corps de troupes composé de dix mille hommes, auxquels on avoit donné ce nom, pour exprimer leur valeur, prièrent le Roi d'attendre, parce qu'ils espéroient surprendre les Romains sans défense, & les défaire facilement. Pour exécuter leur dessein, ils se partagèrent en deux bandes. L'une se mit en embuscade, & l'autre alla attaquer l'ennemi, espérant l'y attirer : mais un Officier Romain nommé Procope,

D iv

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
VALENTINIEN III.**

Empereur d'Occident.

A cette nouvelle Placidie épouvantée traite avec lui , & le rétablit dans toutes ses dignités.

Le froid fut si grand cette année, qu'il fit mourir une quantité prodigieuse d'hommes.

De J. C. { 433.
 434. *De Rome* { 1186.
 1187.

Attila & Bleda , son frere , succedent à Roas leur oncle au Royaume des Huns.

La Princesse Honorée , sœur de Valentinien III , alors âgée de seize ans , ne pouvant plus vivre dans la gêne dans laquelle la tenoit sa mere Placidie qui ne la laissoit voir à personne , s'abandonne à Eugene son Intendant & devient grosse. Placidie la chasse de la Cour , & l'envoie en Orient. Honorée , pour se venger de sa mere & de son frere , mande à Attila , Roi des Huns , que s'il veut faire la guerre à Valentinien III elle l'épousera , & lui donnera la moitié de l'Empire qui lui appartient. Pour gage de sa foi elle lui envoio son anneau.

De J. C. 435. *De Rome* 1188.

Les Payfans des Armoriques ruinés par les exactions des Magistrats , se révoltent sous la conduite d'un certain Libaton , & forment un parti considérable auquel on donne le nom de Bagaudes. Ils furent divisés deux ans après.

Les Bourguignons qui s'étoient établis le long du

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II.
Empereur d'Orient.

vit leur marche de dessus une hauteur, Il alla prendre par derriere ceux qui alloient attaquer l'armée, envoya un détachement surprendre ceux qui étoient en embuscade, & les Immortels furent tous taillés en pièces. Vararanes après ce nouvel échec conclut la paix avec les Romains, & fit un Traité pour cent ans : mais les Perses le rompirent l'an 502.

De J. C. 423,

De Rome 1176.

Theodose II, à la première nouvelle de la mort de son oncle Honorius, forme le dessein de se faire proclamer Empereur d'Occident. Valentinien III seul héritier de cet Empire étoit en sa puissance, depuis qu'Honorius l'avoit chassé d'Occident avec sa mere Placidie.

Il tient la mort d'Honorius cachée quelque tems & envoie des troupes dans la Dalmatie, pour tenir l'Occident en respect : mais Jean premier, Secrétaire d'Honorius se fait proclamer Empereur, & envoie des Ambassadeurs à Theodose II pour le prier de le reconnoître, Theodose II, irrité de cette hardiesse, plus irrité encore de voir ses dessein échouer, fait mettre les Ambassadeurs en prison.

De J. C. 424,

De Rome 1177.

Theodose II, toujours indolent, sembloit ne pouvoit faire aucun effort. Il oublia ce jour-là qu'il avoit des troupes & qu'il falloit en faire un prompt usage,

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
VALENTINIEŒ III.

Empereur d'Occident.

Rhin dès l'an 413 pillent la Belgique ; mais Aëtius les défait dans une bataille rangée , en tue près de vingt mille & les force à demander la paix.

De J. C. 436.

De Rome 1189.

Theodoric Roi des Gots rompt la paix avec les Romains , prend plusieurs Villes , assiége Narbonne.

De J. C. 337.

De Rome 1190.

Valentinien III va à Constantinople , où il épouse le 29 Octobre Eudoxie , fille de Theodose II. Il cède l'Illyrie Occidentale à son beau-père.

Litorius , Général des Huns Auxiliaires , va secourir Narbonne , que Théodoric Roi des Gots tenoit assiégée depuis un an. Litorius instruit que la Ville est affamée , fait prendre à chaque cavalier de son armée un sac de bled , passe sur le ventre aux ennemis & entre dans la Ville. Théodoric fut obligé de lever le siège.

*De J. C. { 438.
439.*

*De Rome { 1191.
1192.*

Litorius avoit toujours remporté des avantages sur Theodoric depuis qu'il l'avoit forcé à lever le siège de Narbonne. Cette année il l'assiégea dans Toulouse. Théodoric se voyant pressé de toutes parts , lui envoya demander la paix , & n'ayant pû l'obtenir , il fit une

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II.
Empereur d'Orient.

& s'amusa à faire des loix. Il en publia une le 16 Janvier, par laquelle il défendoit à toute personne de porter des habits de pourpre, même d'en garder chez soi, sur peine de crime de leze-Majesté. Il croit par-là mettre obstacle à toute révolte : mais voyant que ses précautions sont inutiles, il donne le titre d'Auguste à Placidie & celui de César à Valentinien III, les envoie en Occident avec une puissante armée commandée par Ardabure & son fils Aspar, deux braves Capitaines.

De J. C. 425,

De Rome 1178.

Loi du premier Février, par laquelle Theodose II défend les spectacles tous les jours de Dimanche & toutes les grandes Fêtes de l'année.

Par une autre du 5 Mai, il défend de rendre aucun culte divin aux Statues de l'Empereur.

De J. C. { 426.
427.
428.

De Rome { 1179.
1180.
1181.

Nestorius l'Hérésiarque est fait Evêque de Constantinople le 10 Avril 428.

De J. C. 429,

De Rome 1182.

Il est ordonné que les Juifs porteront au Trésor des largesses les contributions que toutes les Synagogues

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
VALENTINIEN III.
Empereur d'Occident.

sortie, se battit en désespéré. Litorius lui résista avec plus de courage que de prudence. Il fut battu, fait prisonnier, & mis à mort après avoir long-tems languï dans la captivité. Cette victoire mettoit Théodoric à portée de se venger & de ruiner l'Empire: mais il accorda la paix aux Romains.

De J. C. 440.

De Rome. 1193.

Genferic, Roi des Vandales, sort de Carthage avec une nombreuse flotte, passe en Sicile & y fait un horrible carnage.

De J. C. { 441.
442.
443.
444.
445.

De Rome. { 1194.
1195.
1196.
1197.
1198.

Les Bretons sont désolés par les Pictes. Ils demandent du secours aux Romains, sans en pouvoir obtenir.

De J. C. { 446.
447.

De Rome. { 1199.
1200.

Les Armoriques se soulèvent. Aëlius envoie contre eux Eocaric, Roi des Alains, qui défait leur armée & partage leurs terres entre ses soldats. C'est de là que le nom d'Alain est si commun dans la Normandie & la Bretagne.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II.
Empereur d'Orient.

avoient coutume de fournir au Patriarche. La dignité de Patriarche étoit alors abolie chez les Juifs : mais en place ils avoient un Primat dans chaque Province. Ces Primats furent chargés de lever cette contribution.

De J. C. 430.

De Rome 1183.

Theodose II séduit par les vertus apparentes de Nestorius, Evêque de Constantinople, le protege, & convoque en sa faveur un Concile général à Ephese. Saint Cyrille écrit à ce sujet à Theodose & à Pulquerie : mais au lieu de toucher Theodose, il l'aigrit, parceque ce Prince lui fut mauvais gré d'avoir paru instruit de la méfintelligence qui étoit alors entre Pulquerie & lui.

De J. C. 431.

De Rome 1184.

Concile Œcumenique d'Ephese. Nestorius s'étoit rendu à Ephese : mais il ne voulut point assister au Concile, parceque ses partisans n'étoient pas encore arrivés. Alors les Peres du Concile le condamnerent : mais Jean d'Antioche arriva cinq jours après, & d'accord avec trente Evêques assemblés chez lui, il blâma ce que le Concile avoit fait contre Nestorius, déposa Saint Cyrille & Memnon, Evêque d'Ephese, & excommunia tous les Evêques du Concile. Candidien, Maître du Palais, avoit été envoyé à Ephese pour empêcher les troubles qui pourroient arriver au Concile. Cet injuste Officier prit le parti de Nestorius,

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE DE
VALENTINIEN III.
Empereur d'Occident.

De J. C. { 448.
 449.

De Rome. { 1202.

Grande cherté dans les Gaules. Elle fut si terrible qu'on vit des peres vendre leurs enfans, n'ayant pas de quoi les nourrir. Il étoit bien douloureux pour ces peuples d'avoir à luter contre la faim & les Barbares en même tems.

De J. C. 450.

De Rome 1203.

Placidie, mere de Valentinien III meurt à Rome le 27 Novembre. Attila ne respirant que sang & carnage, envoie dire à Valentinien III que la Princesse Honorée est sa femme, & que si on ne lui cède pas la moitié de l'Empire, il saura le prendre de force. Valentinien lui répond que les femmes n'ont aucun droit à l'Empire, & qu'Honorée ne peut y prétendre.

Attila voyant qu'on commence à oser lui résister, a recours à la ruse. Il propose la paix à Valentinien, lui mande que les préparatifs de guerre qu'il fait, ne sont point contre les Romains, mais contre les Gots. Il mande en même-tems à Théodoric, Roi des Gots, de se souvenir des guerres qu'il avoit eues à soutenir contre les Romains, & de ne pas faire alliance avec eux. Son dessein étoit de les diviser, pour les accabler les uns après les autres.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II.

Empereur d'Orient.

intercepta les lettres que les Peres du Concile envoyèrent à Theodose , laissa passer celles de Nestorius , & écrivit lui-même en sa faveur. Théodose , ainsi trompé , fit mettre Saint Cyrille & Memnon en prison. Mais il fut mieux instruit dans la suite , exila Nestorius , rétablit Saint Cyrille & Memnon , & confirma les décisions du Concile.

La famine cause une sédition à Constantinople. Le peuple jetta des pierres à Theodose II lorsqu'il alloit visiter les greniers publics.

De J. C. 432.

De Rome 1185.

Baronius & Socrate rapportent dans cette année un fait assez singulier. Il parut , disent-ils , vers ce tems dans l'Isle de Crete un Juif fort âgé ; il annonça au peuple qu'il étoit Moïse descendu du Ciel , pour faire passer la mer à pied sec aux Juifs de cette Isle , & les conduire dans la Terre de promesse. Dans un an il parcourut toute l'Isle , & attira à sa suite tous les Juifs qui y habitoient. Lorsque le jour qu'il leur avoit marqué pour leur départ fut arrivé , il les conduisit à un promontoire qui s'avance dans la mer , & leur commanda de se jeter dedans. Il y en eut un grand nombre qui furent assez simples pour lui obéir sur-le-champ : ils furent engloutis dans les eaux. Le reste alloit périr de même , si des Pêcheurs & des Marchands Chrétiens ne les avoient avertis de leur folie. Ces malheureux ouvrirent les yeux , connurent leur imprudence , cherchèrent l'imposteur

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
VALENTINIEŒ III.
Empereur d'Occident.

De J. C. 451.

De Rome 1204.

Les Gots se répandent dans toutes les Provinces de l'Occident, & portent par-tout l'Arianisme dont ils sont infectés.

Valentinien III & Marcién, successeur de Théodose II à l'Empire d'Orient, font alliance.

Tous les maux arrivent à la fois. Le Ciel cesse de fournir des eaux, la terre ne produit plus de fruits, l'air infecte les hommes, la chaleur les étouffe, la peste & la famine les désolent. Attila plus furieux qu'il jamais, passe le Rhin, met tout à feu & à sang. Il entre dans les Gaules, tombe sur Treves, Vornes & Mayence, emporte Mets, fond sur Orléans.

Aëtius connoissant la foiblesse des Romains & les forces d'Attila, engage Théodoric, Roi des Gots, & Mérovée, Roi des François, à joindre leurs forces aux siennes. » Allons, leur dit-il, combattre ce monstre féroce qui ne tend qu'à la conquête de l'Univers, qui cherche à exterminer les Romains, pour pouvoir plus facilement exterminer les autres nations. «

Aëtius, Théodoric & Mérovée partent à la tête de leurs troupes, arrivent à Orléans, en chassent Attila qui se disposoit à le mettre à sac.

Bataille de Châlons. Attila en sortant d'Orléans s'étoit arrêté dans la plaine pour y combattre ses ennemis. Aëtius prit l'aîle gauche, laissa la droite à Théodoric, & Mérovée se mit au centre. Ces trois Capitaines parcouroient les rangs, animoient les soldats

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II,
Empereur d'Orient.

pour le punir : mais on ne put le trouver. Plusieurs ayant cru que c'étoit un démon qui avoit pris la figure d'un homme pour faire périr tous les Juifs, embrâserent la Religion Chrétienne.

De J. C. 433.

De Rome 1186.

Grand embrâsement à Constantinople. Plusieurs édifices publics & quantité de maisons particulières furent réduites en cendres.

De J. C. 434.

De Rome 1187.

Loi du 15 Décembre, par laquelle Théodose II ordonne que tous les biens des Ecclésiastiques ou des Religieux morts sans héritiers appartiendront à l'Eglise ou au Monastere dont ils seront, & non au fisc, comme c'étoit l'usage avant cette Loi. Dans ces tems les Moines demeuroient possesseurs de leurs biens de patrimoine, & en dispoisoient à leur volonté, parceque les Magistrats ne connoissoient point de leurs vœux.

Théodose II envoie des Ambassadeurs à Attila & à Bleda son frere, pour continuer la paix qu'il avoit faite avec Roas, leur oncle : mais les deux Princes Barbares ne consentent à la continuer, qu'à condition qu'il leur payera tous les ans sept cens livres d'or, au lieu de trois cens cinquante qu'il avoit coutume de payer aux Huns ; qu'il ne fournira aucun secours aux peuples avec lesquels ils seront en guerre ; & qu'il ren-

II. Partie.

E

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
VALENTINIEN III,
Empereur d'Occident.

dans du geste & de la voix, leur donnoient de la confiance, du courage, même de la fureur. Les deux armées s'attaquent avec les mêmes efforts, & résistent avec la même vigueur. La nuit les surprend dans le feu de la bataille, & les force à lâcher prise. Le lendemain, le jour en paroissant expose à leurs yeux la plaine couverte d'armes brisées, de cadavres, de soldats expirans, de membres épars & de ruisseaux de sang.

Attila, dans son camp, frémissant de fureur & de rage, fait assembler ses soldats, pour retourner au combat : mais le petit nombre qu'il voit se ranger à ses ordres, lui fait juger qu'il en est resté une prodigieuse quantité sur le champ de bataille. Il craint pour la première fois, & n'ose plus paroître dans la plaine.

Les Romains, les Gots & les François commencent à se reconnoître. Ils voient ceux qui sont échappés du carnage, & connoissent ceux qui y ont péri. Le premier qu'ils apperçoivent parmi les morts, c'est Théodoric, Roi des Gots. Ils le pleurent & font ses funérailles.

Thorismond, fils de Théodoric, animé par son courage naturel & par l'envie de venger son pere, veut forcer le camp des Huns, & y mettre tout à feu & à sang. C'étoit fait d'Attila, si Thorismond eût suivi sa première idée : mais Aëtius craignant que la défaite des Huns n'augmentât trop la puissance des Gots, & qu'ils n'accablissent les Romains, n'ayant plus qu'eux à combattre, conseilla à Thorismond de partir sur le champ avec ses troupes pour son pays, &

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II,
Empereur d'Orient.

verra tous les Huns qui se sont retirés dans son Empire, & tous les prisonniers Romains qui se sont échappés sans payer de rançon. Il étoit honteux pour les Romains d'avoir fait un pareil Traité. Il le fut encore plus de l'exécuter : mais ils n'avoient plus cette valeur & cette fierté qui les avoit rendus maîtres de toute la terre ; il ne leur en restoit que de la crainte & du désespoir. Théodose II se hâta de renvoyer plusieurs Princes du Sang Royal des Huns. Attila les fit mettre en croix.

De J. C. { 435.
436.
437.
438.

De R. { 1188.
1189.
1190.
1191.

Théodose II fait publier son Code. C'est un recueil de tous les écrits des Jurisconsultes Romains, & des loix faites par les Empereurs, ses prédécesseurs. Le grand nombre d'écrits des Jurisconsultes, & la grande quantité de loix faites par les Empereurs Romains causoient une telle confusion dans le Droit, qu'on ne savoit à quoi s'en tenir. Le Code remédia à cet inconvénient. Les Loix qui furent faites après la publication du Code, furent appelées Nouvelles ou Nouvelles. On a été très-long-tems sans avoir cet Ouvrage entier. Il n'en étoit resté qu'un abrégé composé par Annien, Jurisconsulte d'Alaric II Roi des Gots en Espagne ; mais Cujas & Godefroi l'ont re-

FAITS MEMORABLES DU RÈGNE DE
VALENTINIEN III,
Empereur d'Occident.

de s'y faire proclamer Roi à la tête de son armée victorieuse, crainte que ses frères ne le prévinsent. Thorismond le crut, & Attila fut sauvé. Aëtius, par un conseil à-peu-près semblable, renvoya Mérovée dans son pays, & les Romains profitèrent seuls des dépouilles des Huns. Attila se retira vers le Rhin.

De J. C. 452.

De Rome 1205.

Attila rassemble toutes ses forces, repasse en Italie pour se venger des pertes qu'il avoit faites l'année précédente dans les Gaules. La Ville d'Aquilée fut la première qu'il rencontra en entrant en Italie. Il l'assiégea, la prit; & après en avoir pillé toutes les richesses & massacré tous les habitants, il y fit mettre le feu & l'ensevelit sous ses ruines. Il ravage Milan, détruit Padouë, Veronne, Mantoue, enfin toutes les autres Villes qui se trouvent sur son passage, & tout l'Univers est épouvanté. Tous les peuples des environs de ces Villes se retirent à la pointe du Golfe Adriatique. Ils y font bâtir des maisons, & montrent l'exemple à plusieurs autres peuples qui vont s'y établir. A force de travail on réunit toutes ces Isles ensemble, & par la suite on y bâtit une grande Ville qui subsiste encore aujourd'hui. C'est Venise.

Attila continue sa course, même pendant l'hiver, ravage Plaisance, Modene, Parme, &c. Aëtius reçoit des secours de l'Orient, & marche contre lui. Il le fatigua dans sa course; mais ne l'arrêta pas. Le

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II,
Empereur d'Orient.

couvert tout entier. C'est ce qu'on appelle le Code Théodosien.

De J. C. { 439.
 { 440. *De Rome* { 1192.
 { 1193.

Théodose II soupçonne sa femme Eudocie d'avoir commerce avec Paulin, Maître des Offices. Eudocie quitte la Cour & se retire à Jérusalem.

De J. C. 441. *De Rome* 1194.

Les Perses & les Romains partagent entr'eux l'Arménie. Les deux fils de Tygrane, dernier Roi de ce pays, ne pouvant s'accorder, eurent recours à ces deux Puissances, & leur cédèrent chacun leurs droits sur l'Arménie.

Attila & Bleda, son frere, rompent le traité de paix qu'ils ont fait avec Théodose II, passent dans l'Illyrie avec une puissante armée, y mettent tout à feu & à sang, & entrent dans la Thrace.

De J. C. 442. *De Rome* 1195.

Théodose II pour résister à Attila, rappelle les troupes auxiliaires qu'il a envoyées à Valentinien III pour faire la guerre aux Vandales.

Les Huns continuent à ravager l'Illyrie & la Thrace.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
VALENTINIEŒN III,
Empereur d'Occident.

Pape Saint Léon, pour sauver l'Empire, s'exposa à périr lui-même; il alla trouver Attila, lui promit un tribut annuel au nom de Valentinien III. Cette proposition & les conseils des principaux d'entre les Huns, qui représenterent à Attila qu'un revers de fortune lui feroit perdre tout le fruit de ses victoires, l'engagerent à accepter la paix. Il repassa le Danube.

De J. C. 453.

De Rome 1206.

Attila meurt. Ses enfans, dont le nombre est considérable, ne peuvent s'accommoder sur le partage de ses Etats. Ils se divisent, se font la guerre, s'affoiblissent au point qu'ils ne peuvent retenir dans le devoir les peuples que leur pere a soumis; & les Huns cessent d'être puissans, lorsqu'Attila cesse de vivre.

De J. C. 454.

De Rome 1207.

L'Eunuque Heracle s'étoit insinué dans l'esprit de Valentinien III jusqu'à lui persuader & lui faire exécuter tout ce qu'il vouloit. Tout le monde craignoit cet Eunuque & lui obéissoit. Le seul Aëtius le méprisoit, & les vertus de ce grand Capitaine étoient comme autant de barrières qui arrétoient les crimes de l'indigne favori. Heracle ne put rester long-tems dans la crainte: pour en sortir, il eut recours à la calomnie, persuada à Valentinien III qu'Aëtius aspiroit à l'Empire, & lui conseilla de le faire périr. La résolution fut prise aussi-tôt que l'avis fut donné. Valentinien III

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II,
Empereur d'Orient.

De J. C. { 443. De Rome { 1196.
 { 444. { 1197.

Attila ne peut souffrir d'émule. Il veut régner seul, & tue son frere Bleda. Ce Barbare étoit trop accoutumé à répandre le sang humain, pour avoir horreur du fratricide.

Le Pape Saint Leon se conforme à l'usage d'Afrique, & fait célébrer la Pâque le 23 Avril. Tous les Chrétiens convenoient que la Pâque se devoit célébrer le Dimanche d'après la pleine lune du premier mois du printems : mais l'Eglise de Rome plaçoit ce premier mois dans un autre tems que celle d'Afrique. Saint Leon en fit faire le calcul par Pascasin, Evêque de Lilybée en Sicile. Cet Evêque prouva que le calcul de l'Eglise d'Afrique étoit juste, & S. Leon s'y conforma.

De J. C. { 445. De R. { 1198
 { 446. { 1199
 { 447. { 1200

Attila passe une seconde fois sur les terres de Théodose, ravage l'Illyrie, la Thrace, la Dace, la Mœsie & la Scythie. Théodose II envoie des troupes contre lui. Arnegisele le joint, l'attaque sur la riviere d'Ute dans la basse Mœsie. Ce brave Général combattit avec toute la prudence & le courage possible ; il fit périr un grand nombre d'ennemis : mais la fortune avoit abandonné les Romains. Elle s'étoit li-

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
VALENTININ III,
Empereur d'Occident.

manda à Aëtius de le venir trouver dans son Palais, & aussi-tôt qu'il fut entré, il lui plongea lui-même l'épée dans le sein. On ne peut résister au murmure, lorsqu'on voit ce lâche Empereur immoler aux volontés d'un vil Eunuque le plus grand Capitaine de son tems, qui avoit tant de fois exposé sa vie pour conserver la sienne, & dont la mort hâta la chute de l'Empire. C'est ainsi qu'un Prince foible est exposé aux plus grandes injustices, & que sa puissance ne lui sert qu'à commettre des crimes, lorsque sans rien examiner, il prend les accusations pour des preuves.

De J. C. 455.

De Rome 1208.

Valentinien III est tué le 6 Mars. Tous les Auteurs conviennent que Petrone Maxime fut auteur de sa mort. Ils disent que pour se venger de l'insulte que cet Empereur lui avoit faite en violant sa femme, il forma une conjuration contre lui, promit des sommes considérables à ceux qui voudroient y entrer, & qu'il en trouva qui furent assez cruels pour se charger du parricide. Quelques-uns prétendent même qu'il avoit engagé l'Eunuque Heracle à persuader à Valentinien III que le Général Aëtius aspirait à l'Empire, afin qu'ayant fait périr ce grand homme, seul bouclier de l'Empereur, il pût se venger & monter lui-même au trône. Valentinien III étoit alors âgé de 36 ans, & en avoit régné 29 cinq mois. Il fut enterré à Ravenne.

Valentinien III fut rempli de vices & de défauts.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II.
Empereur d'Orient.

vrée toute entière à Attila. Le cheval d'Arnégisele s'abattit sous lui ; son courage alors se changea en fureur , & tous les Huns qui l'environnoient tombèrent sous ses coups. Les armes des ennemis furent généralement tournées contre lui , son corps fut couvert de blessures ; & il expira , après avoir fait connoître aux Barbares , qu'il étoit encore resté chez les Romains des soldats dignes du nom Romain.

L'erreur d'Eutychès cause de grands troubles en Orient.

De J. C. 448.

De Rome 1201.

Théodose II pour obtenir la paix d'Attila , lui fournit six mille livres d'or , & s'engage à lui en payer deux mille tous les ans. Pour trouver des sommes si considérables , il fut obligé d'établir des impôts exorbitans , parcequ'il avoit épuisé les trésors public pour les spectacles.

De J. C. 449.

De Rome 1202.

Théodose II ne se trouvant , ni assez de force , ni assez de courage pour résister à Attila qui avoit encore rompu la paix , forme l'abominable dessein de le faire assassiner. C'est ainsi que les ames basses donnent dans la perfidie. Un pareil dessein auroit été puni du dernier supplice chez les premiers Romains : mais ils avoient de la grandeur d'ame , & les derniers n'en avoient plus. Attila fut instruit du dessein qu'on for-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
VALENTIN IEN III.
Empereur d'Occident.

Il deshonora & ruina l'Empire. Ce fut un Prince foible, qui n'eut jamais qu'une résolution chancelante; un Prince timide, qui fut toujours étranger dans ses armées, & ne vit ses malheurs que quand il fut accablé. L'Empire tombant de toutes parts, l'invitoit en vain à de prompts efforts; sa mollesse l'arrêtoit toujours. La raison, toujours foible en lui, ne put jamais le conduire. Ce stupide Empereur sacrifia à un vil Eunuque le grand Aëtius, l'unique appui de son trône, & poussa l'aveuglement jusqu'à demander s'il n'avoit pas bien fait de le tuer. Il sacrifioit enfin ses intérêts & sa gloire à ses passions; & ses passions le portoient toujours de crime en crime. Le dernier qu'il commit étoit odieux. Il lui attira la haine de tous ses sujets, & lui causa la mort.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II,
Empereur d'Orient.

moit contre lui. Il fit arrêter ceux qui étoient chargés de l'assassiner , reprocha à Théodose sa bassesse , lui fit de terribles menaces pour l'engager à lui livrer ceux qui lui avoient conseillé ce crime ; mais Théodose l'appâisa à force d'argent.

Faux Concile d'Ephèse. Dioscore, Evêque d'Alexandrie , y présidoit & y faisoit passer tout ce qu'il vouloit , sans que personne osât s'y opposer , parcequ'il s'étoit fait accompagner d'une troupe de soldats , & d'une quantité prodigieuse de Moines entierement dévoués à ses volontés. Il fit absoudre l'Hérésiarque Eutychès , & anathématisa ceux qui soutenoient deux natures en Jesus-Christ. Saint Flavien , Patriarche de Constantinople , appella de cette condamnation : mais Dioscore ne répondit à ses raisonnemens que par des coups de pied & de poing ; enfin il maltraita ce St. au point qu'il en mourut trois jours après. Voilà un terrible exemple des excès où se portent ceux qui ne se conduisent que par l'esprit de parti. Dioscore fit dresser les actes de ce Concile qu'on doit plutôt appeller brigandage , les envoya à Théodose II , qui par un Edit les fit recevoir dans tout l'Orient , & confirma la déposition de Saint Flavien & des autres Evêques qui avoient résisté à l'erreur. C'étoit ainsi que ce Prince se laissoit tromper , en n'examinant rien par lui-même.

Dioscore ne s'en tint pas là. Il voulut engager le Pape Saint Leon à recevoir les actes du Concile d'Ephèse , & sur son refus l'excommunia,

Papes.

SAINT CELESTIN étoit natif de Rome, fils d'un nommé Prisque. Il eut toujours soin de faire observer la discipline Ecclésiastique, & résista avec force aux hérétiques. Il mourut le 26 Juillet 432.

Il défendit qu'on ordonnât un Evêque sans le consentement du Corps de Ville & du peuple du lieu où le siège seroit vacant.

S. SIXTE III étoit natif de Rome. Il travailla à maintenir la paix dans l'Eglise, & opposa toujours la vigilance aux ruses des Hérétiques. Il mourut le 23 Juillet 440.

Il a été soupçonné d'avoir favorisé les Pélagiens.

S. LEON le GRAND, Docteur de l'Eglise, étoit natif de Rome. Le peuple apprit son élévation au Pontificat avec joie, & l'y vit avec admiration. Par sa fermeté il arrêta le progrès des hérétiques, & par sa douceur en ramena plusieurs à la foi. Il confondit les Manichéens, développa leurs crimes, & fit connoître l'horreur qu'ils méritoient. Il s'arma contre les Eutychiens, les Pélagiens, & les abbatit. Les malheurs de l'Eglise excitèrent son ardeur. Ce fut le bouclier de la Foi contre les efforts de Dioscore Evêque d'Alexandrie. Son zèle porta sa

AETIUS étoit fils du Comte Gaudence. Sa naissance lui donnoit de l'éclat, ses vertus lui en donnoient encore plus. Il étoit d'une moyenne taille : mais son air majestueux & robuste annonçoient sa force & son courage. En paix il savoit tenir les soldats dans la discipline : en guerre il savoit leur commander. Les fatigues ne l'accablèrent jamais, & le travail l'amusa toujours. Les richesses n'avoient aucun appas pour lui. Il en procura aux pauvres, & aida aux riches à conserver les leurs. L'amour de la grandeur fixa seule ses desirs. Il ne put souffrir d'émule, fut jaloux du crédit du Comte Boniface, pour l'abattre se laissa aller à une honteuse calomnie, & par ce crime horrible s'est rendu odieux, & a perdu le titre de Grand que ses autres actions lui ont mérité. Il combattit & vainquit tous les Barbares. Aussi habile politique que grand Capitaine, il les arma les uns contre les autres & les réunit, suivant que l'intérêt de l'Empire l'exigea. Atila se disposoit à ravager toute la terre : Aëtius s'arma contre lui & vint au secours du genre humain. Il défit ce redoutable guerrier, & le força à repasser le Rhin. Ses vertus le faisoient aimer & admirer des peuples : elles le firent haïr de Valentinien III ; & ce lâche Empereur, à la sollicita-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THEODOSE II,
Empereur d'Orient.

De J. C. 450:

De Rome 1203.

Théodose II mourut à Constantinople le 20 Juillet âgé de 50 ans moins quelques mois, après en avoir régné 42. Il fut enterré dans le tombeau de son pere Arcadius, qui étoit dans l'Eglise des Apôtres.

Théodose II eût été un particulier estimable ; ce fut un Monarque méprisable. Doux par foiblesse, il pardonna toujours & ne sut jamais punir. Gouverner son peuple, combattre les ennemis de l'Etat, discipliner les troupes, c'étoit son devoir ; troubler l'Eglise & persécuter les fidèles, ce fut son occupation. La dévotion avoit tellement amolli son caractère, qu'il n'osa jamais combattre les ennemis, & trembla toujours au seul nom d'Attila. Ce ne fut qu'à force d'argent qu'il arrêta ce redoutable ennemi. Enfin, pour conserver l'Empire, il distribua les richesses de ses peuples aux Barbares. Ses loix n'étoient que les interprètes des volontés des Eunuques qui l'environnoient, & son indolence alloit jusqu'à signer tout ce qu'on lui présentait, sans prendre même la peine de le lire. La vertueuse Pulquerie, sa sœur, l'avoit corrigé de plusieurs défauts ; elle le corrigea encore de celui-là, lui présenta un acte à signer, par lequel il abandonnoit l'Impératrice sa femme pour être esclave. Il le signa sans le lire, & lorsque Pulquerie lui eut fait connoître ce que c'étoit, il en eut une telle confusion, qu'il ne retomba jamais dans la même faute.

Papes.

vigilance par-tout, & par-tout sa vigilance établit le calme. Enfin il résista toujours aux persécuteurs, & soulagea les persécutés. Il veilla aux biens spirituels, & prit encore soin des biens temporels, arrêta les fureurs d'Attila, & imprima même du respect à ce Barbare. Il mourut le 10 Novembre 461.

Nous avons de lui un grand nombre de lettres qui regardent la discipline de l'Eglise, plusieurs sermons qu'on croit qu'il prêcha dans l'Eglise de Rome, & quelques traités dogmatiques. Son style est un peu affecté. Les périodes y semblent mesurées & les antithèses recherchées.

Rois des Perses.

ISDEGERDE I^r. Il ne se passa rien de mémorable en Perse sous son regne. Il mourut l'an 458.

Rois de France.

CLODION, fils de Pharamond, fut un Prince entreprenant & courageux. Il intimida les Romains; & malgré les efforts du Général Aëtius, il passa le Rhin, & jetta dans les Gaules

tion d'un vil Eunuque, tua de sa propre main ce grand homme l'an 454.

ATTILA Roi des Huns * est nommé par tous les Auteurs le fléau du genre humain. Il étoit d'une taille petite, mais d'une complexion forte & robuste. Il avoit l'air terrible & toujours menaçant. Toujours plein de hautes espérances, il aspirait à la Monarchie de l'Univers. Capable de tout entreprendre, il savoit tout préparer. Adroit, politique & courageux, il employoit la ruse, la tourbetie, & savoit faire usage de ses forces. Terrible aux ennemis, il étoit doux à ses sujets, s'en faisoit craindre & aimer. Il soumit tous les peuples du Nord, ravagea l'Orient & l'Occident, & ruina les deux Empires. Attila fut enfin plus funeste aux derniers Romains, qu'Annibal ne l'avoit été aux premiers. Cet homme extraordinaire, maître de tout, sembloit ne rien posséder. Son plus superbe Palais étoit une cabane de bois, où l'on ne voyoit que des meubles de bois. Il alloit s'y reposer après ses conquêtes. Il y recevoit les Ambassadeurs de toutes les Nations, & y prescrivoit des loix à toute la terre.

* Il n'est pas au nombre des Princes contemporains, parce qu'excepté Attila, les Rois des Huns sont à peine cités dans l'Histoire.

Rois de France.

les premiers fondemens de la Monarchie François.

Il mourut vers l'an 448.

MÉROVÉE, second fils de Clodion, disputa long-tems la Couronne des François à son frere aîné, & l'obtint à la fin par le secours du Général Aëtius qui l'avoit pris en amitié au point de l'adopter. Attila protégeoit son frere aîné. On croit que ce fut pour le placer sur le trône, que ce redoutable Monarque passa dans les Gaules l'an 451 ; mais Mérovée se joignit aux Romains & aux Gots, leur aida à battre Attila dans la plaine de Châlons, & resta paisible possesseur de la Couronne des François. C'est de lui que la première race des Rois de France tire le nom de Mérovingienne. Il mourut vers l'an 456.

Rois des Gots.

THÉODORIC I. 451.

THORISMOND fils de Théodoric I. étoit un Prince fier, dur, cruel & féroce ; il fut tué par Théodoric II son frere, l'an 453.

THÉODORIC II étoit courageux, doux & équitable. Il fut tour à tour l'allié & l'ennemi des Romains, suivant que ses intérêts le demandoient. Il fut tué par Euric son frere, l'an 466.

Enfin il y distribuoit à ses soldats & à ses peuples les dépouilles de l'Univers. Il porta la terreur par-tout, & la terreur le peignit invincible dans tous les esprits ; mais cet homme furieux n'étoit grand que par les foiblesses des Romains si-tôt qu'ils osèrent lui résister, il cessa de vaincre. Aëtius lui fit connoître que la fortune est toujours inconstante : il le défit dans la plaine de Châlons en Champagne, & le força à repasser le Rhin. Cette défaite ne fit qu'augmenter son courage & aigrir sa fureur. Il repassa en Italie, y mit tout à feu & à sang, & retourna dans ses Etats, où il mourut d'une hémorrhagie l'an 454.

S. CYRILLE, Patriarche d'Alexandrie, Docteur de l'Eglise, étudia dès son enfance les saintes Ecritures, se nourrit dans la foi & la défendit toujours. Ses vertus l'élevèrent à l'Episcopat : son zèle & sa prudence le firent aimer & admirer du peuple. Nestorius s'éleva contre la foi : par tout il trouva S. Cyrille armé contre lui. En vain l'Empereur se déclara contre ce grand Saint, son courage ne l'abandonna jamais. Du fond de sa retraite il faisoit entendre sa voix aux fideles, & soutenoit les esprits chancelans. Il arma de son courage tous les Evêques d'Occident, qui firent connoître

Angleterre.

Les Saxons passèrent dans la Grande-Bretagne en 449, & y établirent les sept Royaumes qu'on a appelés *Heptarchie*.

son innocence à Théodose II. Enfin il établit la paix dans l'Eglise, & mourut l'an 444.

Il nous est resté plusieurs ouvrages de S. Cyrille, entr'autres des commentaires sur l'Ecriture Sainte, des Dialogues sur la Trinité, un ouvrage contre les Gentils, où il récite les livres que Julien l'Apostat avoit faits contre la Religion Chrétienne. On y remarque beaucoup de subtilité & une grande force de raisonnement : mais son style est un peu forcé.

EUCHÈRE (S.) Archevêque de Lyon, Docteur de l'Eglise, étoit d'une naissance illustre. Tout ce qu'on sait de sa vie, est qu'il s'étoit retiré dans la solitude avec sa femme & ses fils, après avoir distribué une partie de son bien aux pauvres, & l'autre à ses filles, qui ne le suivirent pas dans sa retraite. Ce ne fut qu'à force d'instances qu'il accepta l'Episcopat. Il mourut vers l'an 449.

Nous avons de lui une courte explication de l'Ecriture Sainte qu'il avoit faite à l'usage de ses enfans, & une histoire de Saint Maurice, & des autres Martyrs de la légion Thebéenne. Cette histoire est mieux écrite que ses Commentaires sur l'Ecriture Sainte.

EUTYCHÈS, Hérésiarque, dès sa première jeunesse se retira dans un Monastère. Ses vertus

&

& ses austérités le firent admirer de tous les Moines du Monastere. Ils le choisirent d'une voix unanime pour les gouverner. * Il passa toute sa vie dans des exercices continuels de piété, aida les saints Evêques à combattre les Hérétiques : plusieurs fois il sortit de son Monastere pour arrêter les progrès de l'Hérésie de Nestorius. Lorsqu'il étoit prêt à aller recevoir la récompense due à ses travaux, il blasphéma contre Dieu, soutint que Jesus Christ n'avoit que la nature divine, & non la nature humaine, qu'il n'étoit homme qu'en apparence, & que c'étoit un Dieu, mais un Dieu passible. Il trouva des partisans de son erreur. L'Empereur Theodose II fut du nombre, & persécuta ceux qui s'y opposerent. C'est ce qui a le plus contribué à deshonorar la mémoire de ce Monarque. Lorsque Marcien fut Empereur, il fit condamner Eurychès au Concile Général de Calcedoine, & rendit la paix à l'Eglise.

HYPACIE, fille d'un Philosophe nommé Theon, étoit d'Alexandrie. Son pere lui apporta avec beaucoup de soin l'As-

tronomie. Elle alla à Athènes étudier la Philosophie, devint si savante, qu'on lui donna la chaire de Professeur que le célèbre Photin avoit occupée à Alexandrie. Sa réputation se répandit par-tout, & on vint de toutes parts l'entendre. Elle étoit d'une rare beauté ; & tous ceux qui la voyoient en étoient épris, & cherchoient à la séduire : mais cette savante fille ne cessa jamais d'être chaste. Un de ses écoliers conçut pour elle un amour si violent, qu'il mit tout en usage pour avoir ses faveurs : mais elle ne répondit jamais aux instances de son amant que par des raisonnemens philosophiques. Voir une fille toujours rentée & toujours résister, c'est le comble de l'étonnement. Tous les Préfets d'Egypte recherchoient son amitié. Oreste sur tout lia très-étroitement avec elle. Comme ce Préfet étoit brouillé avec S. Cyrille, & qu'il ne vouloit pas se raccommoder, le peuple crut que c'étoit par le conseil d'Hypacie, parcequ'elle étoit payenne. Il conçut une haine implacable contr'elle, & s'aigrit de plus en plus. Il s'en trouva qui furent assez cruels pour la mas-

* C'étoient les Moines eux-mêmes qui éliisoient leur Abbé dans ce tems-là.

SAVANS ET ILLUSTRES.

SAVANS ET ILLUSTRES.

sacrer un jour qu'elle rentroit chez elle. Ils déchirèrent son corps par morceaux, traînèrent ses membres par la Ville & les brûlerent l'an 415.

On ne peut s'empêcher de se plaindre, en voyant traiter si inhumainement une fille aussi savante & aussi vertueuse.

Elle avoit composé plusieurs ouvrages : mais ils ne sont pas parvenus jusqu'à nous.

IDACE, Evêque de Chiaves, étoit natif de Lomega en Galice. On ne sait presque rien de sa vie. Quoique l'Espagne fût dans ce tems troublée par les Gots qui s'en étoient rendus maîtres, il ne cessa cependant jamais de veiller à la conservation de la foi, & combattit toujours les Hérétiques. Il mourut vers l'an 471 dans un âge fort avancé.

Il composa une Chronique qui commence à la fin du règne de Valens, & finit à la troisième année de celui d'Anthème, c'est-à-dire à l'an 469 de J. C. C'étoit pour servir de suite à celle de Saint Jérôme. Le P. Sirmond l'a recouvrée toute entière avec des fautes Confulaires qu'on croit être du même Auteur. Cette Chronique est fort utile, sur-tout pour l'histoire d'Espagne. Les dates n'y sont pas fort exactes.

NESTORIUS, Hérésiarque, fut Evêque de Constantinople.

Il étoit de la Syrie Euphratésienne. Sa naissance n'avoit rien d'illustre. Après avoir parcouru différens pays, il alla s'établir à Antioche, où il fut élevé à la Prêtrise & chargé du soin d'instruire le peuple. La régularité de ses mœurs & ses rares talens lui donnèrent une grande réputation, & masquerent son ambition, son orgueil, son amour propre & son entêtement. Il fut élu Evêque de Constantinople l'an 428, & mérita l'admiration du peuple par le soin qu'il prit de consoler les affligés, de soulager les misérables, & par le zèle qu'il eut à combattre les Hérétiques : mais ce soldat de la foi en devint lui-même le persécuteur. Il prétendit qu'il y avoit deux personnes en Jesus-Christ séparées l'une de l'autre, & que le Verbe s'étoit uni à l'homme, mais ne s'étoit pas fait homme, enfin que la Sainte Vierge étoit mere d'un homme, non d'un Dieu.

Il accordoit cependant qu'on pouvoit donner à Jesus-Christ le titre de Dieu & l'adorer, à cause que le Verbe s'étoit uni à lui. Il eut des partisans, & son hérésie causa de grands troubles dans l'Eglise. Le Concile d'Epheèse le déposa, & Theodose II désabusé sur son compte, l'envoya en exil, où il mourut, misérablement vers l'an 440.

Nous avons de lui plusieurs Homélies qu'il prononça à Constantinople. On trouve qu'il y insinue adroitement son erreur.

PHILOSTORQUE ; on ne sait rien de sa vie. Son ouvrage donne lieu de croire qu'il étoit Arrien , de la secte des Euno-miens, qui étoit la plus méprisable de routes. Il avoit composé une histoire Ecclésiastique qui commençoit à la mort de Constance Chlore , pere du grand Constantin , & finissoit à l'an 425 auquel Valentinien III fut déclaré Auguste. Elle n'est pas parvenue jusqu'à nous : mais on en trouve un extrait assez long dans Photius. Il y loue beaucoup l'Arrianisme, & blâme fort les Orthodoxes. Il est ordinairement contraire aux autres Auteurs , ce qui fait que Photius l'appelle un menteur. Son style est assez agréable & élevé : mais on y trouve des figures froides , d'autres trop hardies , & souvent de grandes périodes qui embarrassent & fatiguent le Lecteur.

PRISQUE étoit de Thrace. On prétend qu'il a été Professeur d'éloquence. C'étoit un homme d'une grande prudence , & qui entendoit bien la politique. Il avoit composé l'Histoire des guerres d'Attila , l'Histoire de Marcien , les guerres de Basileus & de Genéric.

On croit que son Histoire se trouve toute entière dans quelques Bibliothèques : mais il n'en a encore paru que des fragmens insérés dans l'histoire Bisan-tine. Cet Auteur passe pour être fort exact. Son style est assez élégant.

PROSPER (S.) connu sous le nom de *Tiro-Prosper* , étoit d'Aquitaine. Il passa sa jeunesse dans les plaisirs & la débauche : mais les malheurs dont les peuples étoient accablés par les ravages des Barbares , lui firent ouvrir les yeux ; il sentit que c'étoit une vengeance de Dieu , dont la clémence étoit épuisée par les crimes des hommes. Par ses larmes & ses austérités il mérita le pardon de ses péchés. Il voulut engager le reste des Chrétiens à l'imiter dans la pénitence. Ce fut à ce sujet qu'il composa son Poème sur la Providence, où il prouve que Dieu, par les maux de ce monde, punit les méchans , & donne occasion aux bons d'expier leurs péchés. Il soutint la Doctrine de la grace contre les Sémi-Pélagiens. On croit qu'il mourut vers l'an 463. Nous avons de ce Saint quatre-vingt-dix sept Epigrammes , qui sont des Sentences tirées de saint Augustin ; un abrégé de Théologie , qui contient 388 Sentences de St. Augustin ; un Commentaire sur les cinquante-un derniers Psea-

SAVANS ET ILLUSTRES.

SAVANS ET ILLUSTRES.

mes, qui n'est presqu'en tout qu'un extrait de Saint Augustin. Sa Chronique a rendu son nom célèbre dans la littérature. Elle commence à la création du monde, & finit à l'an 455. Il a suivi la Chronique d'Eusebe & celle de S. Jérôme. Le style de S. Prosper est vif & serré. Il s'est attaché au raisonnement, & a négligé les fleurs de l'éloquence.

SALVIEN (S.) Prêtre de Marseille. On croit qu'il étoit originaire de Cologne, où sa famille tenoit un rang assez distingué. Il se maria, & presqu'aussi-tôt fit vœu de chasteté, & engagea sa femme à l'imiter. En vain leurs parens s'y opposèrent. Les obstacles animoient la vertu des deux Saints. Salvien & sa femme renoncèrent aux biens temporels. Ils se retirèrent dans des lieux éloignés, pour pouvoir avec tranquillité exercer les austérités que leur zèle leur dictoit. Salvien se fit bien-tôt connoître par sa science & sa piété. Ce fut le guide des Prêtres, le conseil des Evêques & la consolation des misérables. Il mourut dans un âge fort avancé.

D'un grand nombre d'ouvrages qu'il avoit composés, il ne nous est resté que quelques lettres où l'on trouve assez d'élégance; un ouvrage qu'il avoit écrit sur l'avarice, qui de son

tems étoit si grande, que les riches ignotoient ce que c'étoit que l'aumône, & que les pauvres mouraient de faim. Il l'adressa à l'Eglise en général, & le fit paroître sous le nom de Thimotée. Cet ouvrage est divisé en quatre livres. Nous en avons encore de lui un sur la Providence, qu'il composa pour répondre aux murmures de ceux qui disoient que Dieu ne prenoit pas soin des hommes, qu'il ne protégeoit point les bons & ne punissoit point les méchants. Il y dépeint l'état de l'Empire Romain alors en proie aux Barbares. Il y prouve que les maux qu'on souffroit alors, n'étoient qu'une juste punition des crimes que l'on commettoit tous les jours. Son style est assez clair: mais il est trop travaillé & un peu diffus. On l'appelle le Jeremie de son tems. Son dernier ouvrage est fort instructif sur les ravages des Barbares dans les Gaules.

SOCRATE étoit natif de Constantinople. On ne trouve rien de sa vie.

Nous avons de lui une histoire Ecclésiastique divisée en sept livres. Elle commence à l'an 306, & finit à l'an 439. Cette histoire regarde principalement l'Eglise de Constantinople, dont il avoit p'us de connoissance que de toutes les autres. Il eut soin de rapporter

les lettres des Empereurs & des Conciles pour autoriser sa narration. La date des principaux faits y est exactement marquée. Tous les Savans le regardent comme un Auteur très véridique. Son style est bas & rampant.

SOZOMENE (SALAMAN HERMIAS) étoit originaire de la Palestine. Il alla à Constantinople où il plaida très long-tems. On voit par ses ouvrages qu'il étoit fort habile dans le Droit. Il avoit composé un abrégé historique, qui contenoit ce qui s'est passé dans le monde depuis l'Ascension de Jesus-Christ jusqu'à l'an 323, mais il ne nous en est rien resté.

Il composa ensuite une histoire plus ample. Elle est parvenue jusqu'à nous, divisée en neuf livres. Elle commence à l'an 324, & finit vers le milieu de l'an 415. On remarque qu'elle est souvent conforme à celle de Socrate, ce qui fait croire qu'il l'a copiée, y ajoutant seulement quelque chose, comme la persécution des Chrétiens en Perse l'an 340.

Les louanges qu'il donne aux Catholiques, en les opposant aux Novatiens que Socrate a toujours loués, font connoître qu'il étoit attaché à la foi.

On remarque que son style n'est point affecté, & qu'il a

cette simplicité que doit avoir une histoire Ecclésiastique.

THEODORE Evêque de Cyr, Docteur de l'Eglise, étoit originaire d'Antioche. Dès sa jeunesse il étudia l'Ecriture Sainte & les Belles-Lettres. Il acquit une érudition si profonde, qu'il passa pour l'homme le plus savant de son tems. Après la mort de son pere, il abandonna tous ses biens aux pauvres & se retira dans un Monastere. Sa science & ses vertus rendirent bien-tôt son nom célèbre, & on le força d'accepter l'Episcopat de Cyr. Dans l'intérieur de la maison Episcopale il pratiquoit les mêmes austérités qu'il avoit pratiquées dans son Monastere. A l'Eglise il instruisoit les peuples, & dans la Ville il soulageoit les misérables. Il étoit toujours malade, & ne cessoit jamais de travailler. Plusieurs fois il fut tenté de quitter son Episcopat, & n'y resta que par la crainte de déplaire à Dieu qui sembloit l'y avoir appelé. On le blâme de s'être déclaré contre Saint Cyrille d'Alexandrie. Si l'effet est blâmable, la cause ne l'est pas, & ce ne fut que son zele pour la foi qui le fit agir : d'ailleurs il connut sa faute & la répara, combattir avec fermeté les Eutychiens, résista aux menaces de l'Empereur Theodose II, & pour soutenir la foi il endura

SAVANS ET ILLUSTRÉS.

SAVANS ET ILLUSTRÉS.

toutes sortes de tourmens. Il mourut vers l'an 457. C'est un des plus savans Docteurs de l'Eglise Grecque. Nous avons de lui des Commentaires sur l'Ecriture Sainte, une histoire des Peres du désert, un traité des Hérésies, & une histoire de l'Eglise divisée en cinq livres. Elle commence où Eusebe a fini la sienne, c'est à-dire, à l'an 324 de Jesus-Christ, & finit à l'an 429. Les Savans sont fâchés qu'il n'y ait point marqué les dates. Son style est élevé, clair & net; mais il y emploie des

métaphores un peu trop hardies pour un Historien.

Cassiodore fit traduire en latin les histoires de Socrate, de Sozomene, & de Theodoret, par un nommé Epiphane; & lorsqu'elles furent traduites, il en fit faire un seul corps d'histoire divisé en douze livres. Nous avons cet ouvrage tout entier, sous le nom d'histoire Tripartite. Nous avons encore de Théodoret sa Thérapeutique, Ouvrage admiré de tous les Savans.

NAISSANCE ET ORIGINE DE MARCIEN,
Empereur d'Orient.

Il naquit vers l'an 391. Sa famille étoit originaire de Thrace, & n'avoit jamais été illustrée. Dès qu'il se sentit assez de force pour porter les armes, il partit pour Philippopole à dessein de s'enrôler dans la Milice. Il rencontra dans le chemin le corps d'un homme qui venoit d'être tué. Ce spectacle attira son attention. Il s'arrêta à considérer ce cadavre, & fut aperçu, arrêté & conduit en prison. Son procès fait, on étoit prêt à le condamner, lorsqu'on découvrit le coupable. Marcien mis en liberté continua son chemin, alla à Philippopole où il s'enrôla dans la Milice. Ardabure & Aspar son fils le prirent à leur service. Aspar l'emmena en Afrique l'an 431 lorsqu'il alla secourir le Comte Boniface contre Genserik Roi des Vandales. Aspar fut battu, & Marcien fait prisonnier. Les anciens Auteurs disent qu'un prodige fut cause de sa délivrance. * Il est étonnant que les

FEMMES DE MARCIEN.

Il s'étoit marié étant simple particulier : mais on ignore jusqu'au nom de sa femme.

PULQUERIE, sœur de Théodose II, fut admirable par sa beauté : elle le fut encore plus par ses vertus. Dès l'âge de 15 ans elle fut gouverner l'Empire & conduire l'Empereur. Les largesses qu'elle répandit sur tous les misérables, furent comme autant de voix qui annoncent aux peuples leur bonheur & la puissance de Pulquerie. Elle choisit de bons Ministres pour régler l'état, & de bons Maîtres pour instruire son frere. Théodose II ne fit jamais de faute que lorsqu'il

* Lorsqu'il dormoit au soleil, un Aigle vint étendre ses ailes sur lui comme pour le garantir du soleil. De là Genserik crut qu'il seroit un jour Empereur : il lui fit jurer qu'il ne seroit jamais la guerre aux Vandales, & le renvoya.

NAISSANCE ET ORIGINE DE PETRONE MAXIME ,
Empereur d'Occident.

Maxime naquit l'an 395. Sa famille étoit une des plus riches & des plus illustres de Rome. Il avoit lui-même passé par toutes les premières charges de l'Empire , s'en étoit toujours acquitté avec éclat, & avoit mérité l'estime de tout le monde : mais son ambition fit éclipser toutes ses vertus. Elle le fit haïr de tous les peuples , & a rendu son nom odieux à la postérité.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
DE MAXIME.
Empereur d'Occident.

De J. C. 455. De R. 1208.

Maxime est proclamé Empereur à Rome le 17 Mars , & donne le titre de César à son fils Pallade. Au lieu de punir les meurtriers de Valentinien III il les comble de bienfaits. De-là le peuple se persuade qu'il est auteur lui-même de la mort de ce Prince. Pour s'affermir sur le trône sur lequel il s'aperçoit qu'il n'est pas stable, il épouse Eudoxie, veuve de Valentinien III. Il crut gagner son cœur en lui avouant son crime, & lui dit que l'envie qu'il

FEMMES DE PETRONE
MAXIME.

On ignore le nom de sa première femme. Elle étoit d'une rare beauté. Si-tôt que Valentinien la vit, il conçut pour elle une violente passion, essaya de la séduire par promesses & par présents : mais la vertu de cette Dame étoit aussi grande que sa beauté. Plus Valentinien lui offroit, plus elle l'éloignoit. Cette résistance augmenta ses desirs. Pour les contenir il eut recours à la violence , engagea son mari Maxime à jouer aux dés , & par ruse lui gagna des sommes considérables. Comme Maxime n'avoit pas de quoi payer sur le champ, il lui fit laisser son anneau pour assurance de sa dette , envoya un Officier à la femme de Maxime lui dire de venir à la Cour , & pour lui persuader que cet ordre venoit de son

NAISSANCE ET ORIGINE DE MARCIEN,
Empereur d'Orient.

beaux esprits de l'antiquité aient donné dans ces fables. Aujourd'hui on n'y ajoute plus foi, ce qui prouve les progrès de l'esprit humain. Marcien retourna à Constantinople, & fut mis au rang des Sénateurs. Voilà tout ce qu'on fait de sa vie jusqu'à son élévation à l'Empire.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
DE MARCIEN,
Empereur d'Orient.

De J. C. 450. De R. 1203.

Pulquerie sœur de Theodose II voyant l'Empire d'Orient sans Chef, cherche dans tous les Etats quelqu'un qui soit digne d'être son époux & son Empereur. Elle jette les yeux sur Marcien, & trouve en lui toutes les vertus qu'elle desiroit. Elle l'envoya chercher, lui proposa sa main & l'Empire, à condition qu'il lui laisseroit conserver sa virginité. Marcien le lui promit, & lui tint parole. Elle avoit cinquante-deux ans. Marcien alors est proclamé Empereur le 24 ou le 25 Août, & Valentinien III ratifie sa procla-

FEMMES.

réfista aux conseils de sa sœur. Lorsqu'il mourut, cette illustre Princesse donna à l'Orient un Empereur qui rétablit l'honneur des Romains. Enfin toutes les actions de Pulquerie sont éclatantes, & le titre glorieux de Sainte que l'Eglise lui a donné, fait mieux son éloge que la plume des plus habiles écrivains. Elle mourut au mois de Juillet 453.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAXIME ,
Empereur d'Occident.

avoit eue d'être son mari, l'avoit engagé à faire périr Valentinien III. Ce discours fit horreur à Eudoxie. L'état dans lequel elle se vit réduite lui parut insupportable ; & si elle arrêta ses pleurs, ce ne fut que pour faire éclater sa fureur. Pour se venger, & pour venger la mort de son époux, elle résolut de perdre l'empire, afin d'accabler sous ses ruines l'odieux Maxime. Genserik, Roi des Vandales, étoit entreprenant, brave & cruel. Il lui parut propre à satisfaire son desir : elle l'envoya prier de venir avec une armée venger la mort de Valentinien III & la tirer d'entre les bras du plus cruel de tous les tyrans. Sa prière fut accompagnée de grands présens, & d'une promesse sûre de lui fournir tout ce qui lui seroit nécessaire. Genserik avoit toujours eu envie de piller l'Italie : cette occasion étoit trop favorable pour ne pas la saisir. Il fit embarquer ses troupes & passa en Italie. A cette nouvelle, tous les Romains sont dans la consternation : Maxime lui-même ne songe plus qu'à fuir. Il part : mais les soldats & le peuple indignés de sa lâcheté, & se souvenant qu'il est le

FEMMES.

mari, il lui fit porter son anneau. Si-tôt qu'elle fut arrivée, Valentinien la fit enfermer dans un lieu écarté, & la viola. Cette Dame croyant que son mari avoit eu la bassesse de consentir à son deshonneur, lui en fit les reproches les plus amers. Maxime prouva à sa femme qu'il étoit innocent, & prit dès ce moment la résolution de laver leur affront commun dans le sang de l'Empereur. Pour y réussir il commença par faire périr Aëtius, persuadé que ce grand homme ne laisseroit pas la mort de l'Empereur impunie. La femme de Maxime mourut peu après avoir été violée. On assure qu'elle ne vit pas son mari sur le Trône.

EUDOXIE, veuve de Valentinien III. Voy. son article sous le tégne de son mari.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MARCIEN,
Empereur d'Orient.

mation, quoiqu'elle eût été faite sans son consentement.

Marcien ne prend pour Ministres que des gens de foi & de probité.

Attila envoie demander à Marcien le tribut que Theodose II s'est engagé à lui payer tous les ans : mais Marcien lui répond qu'il n'a de l'or que pour ses amis, & du fer pour ses ennemis. Cette réponse est bien digne d'un Empereur Romain.

De J. C. 451 De R. 1204.

Concile de Calcedoine. Il commença le 8 Octobre, & finit le premier Novembre. Dioscore y fut déposé. On envoyoit consulter Marcien sur les difficultés qui se rencontroient au Concile.

*De J. C. { 452.
453.
454.
455.* *De R. { 1205.
1206.
1207.
1208.*

Marcien reconnoît Avite Empereur d'Occident. Il envoie des Ambassadeurs à Genferic, pour lui

ENFANS.

De sa premiere femme.

EUPHEMIE, Flavia Euphemia Marciana. Elle épousa Anthème, qui fut dans la suite Empereur d'Occident.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAXIME,
Empereur d'Occident.

meurtrier de Valentinien, se jettent sur lui, le mettent en pieces & le jettent dans le Tibre. Cet événement arriva le 12 Juin, jour de la Pentecôte.

Maxime fit paroître de grandes vertus tant qu'il fut particulier. Il aimoit les sciences & les cultivoit. Il étoit prudent dans ses conseils, sage dans ses actions, équitable dans ses jugemens, doux dans la société, sincere & fidele dans l'amitié. Son mérite l'éleva aux premières dignités de l'Etat, & le crime le porta à l'Empire. Les remords furent ses persécuteurs. Le poids de l'Etat étoit au-dessus de ses forces & l'accabloit. Tout l'ennuyoit, tout l'affligeoit; & son désespoir le poussa à dire que Damiens avoit été heureux de n'être Roi que pendant un repas. Son malheur croissoit de jour en jour. Les Barbares l'attaquerent de toutes parts; ses sujets indignés de ses crimes & de sa foiblesse, se souleverent contre lui, & le massacrerent.

ENFANS.

Maxime eut de sa première femme un fils nommé *Pallade*, qui fut tué avec lui. C'est tout ce qu'on en fait.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MARCIEN,
Empereur d'Orient.

redemander l'Impératrice Eudoxie & ses deux filles : mais il ne peut les obtenir, ni par prières, ni par menaces.

De J. C. 456.

De Rome 1209.

La terre fut si stérile cette année en Orient, que les peuples, pour se nourrir, furent obligés de manger toutes sortes de fruits & de racines, ce qui causa des maladies terribles.

De J. C. 457.

De Rome 1210.

Marcien mourut vers la fin de Janvier. Il étoit âgé de 66 ans, & en avoit régné six & plusieurs mois. Les Grecs en font la fête le 17 Février avec celle de Pulquerie sa femme. Marcien, étant simple soldat, fut aimé de ses compagnons & estimé de ses Officiers. En obéissant il apprit à commander, & s'éleva aux premières dignités de l'Empire. Le Trône deshonoré par la foiblesse de ses deux prédécesseurs l'attendoit, & ses vertus l'y portèrent. Alors tout l'Orient changea de face : les Orthodoxes triomphèrent & les hérétiques furent accablés, les misérables furent soulagés & les usurpateurs punis. Les impôts abolis, les menaces d'Attila méprisées, la justice exactement rendue aux peuples, & la vertu toujours récompensée, sont les actions par lesquelles Marcien a mérité l'amour de ses sujets & l'admiration de la postérité.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Papes.

SAINT LEON. 461.

Rois de Perse.

ISDEGERDE II. 458.

Rois de France.

MEROVÉE. 456.

Rois des Gots.

THEODORIC II. 466.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

NAISSANCE ET ORIGINE DE LEON DE
THRACE, dit LEON I.
Empereur d'Orient.

On ne trouve rien de la famille de Leon I. Tout ce qu'on fait de lui avant son élévation à l'Empire, est qu'il étoit de Thrace, & qu'il commandoit les troupes qui étoient campées à Selymbrée dans la Thrace. Il fut élevé à la dignité de Tribun, & le Général Aspar le chargea de ses affaires. C'est la place qu'il occupoit lorsqu'il fut élevé à l'Empire.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
DE LEON I.
Empereur d'Orient.

De J. C. 457. De R. 1211.

Aspar & Ardabure, son fils, étant à la tête des troupes, se trouvent maîtres du trône & en disposent à leur gré. Ils étoient Gots de naissance & Ariens de religion, ce qui leur fermoit le chemin à l'Empire. Ils proclamèrent Leon Empereur de leur propre autorité, espérant régner sous son nom. Le Sénat confirma leur choix, & Leon fut reconnu à la tête des troupes le 7 de Février. Anatole,

FEMMES DE LEON I.

VERINE. Tout ce qu'on fait de sa famille, est qu'elle étoit sœur de Basilisque, qui voulut usurper l'Empire sur Zenon, & parente de la femme de Jule-Nepos, Empereur d'Occident. Pendant la vie de Leon I, la piété fut l'unique occupation de l'Impératrice Vétine : mais après la mort de cet Empereur, l'envie de confier son crédit, sa puissance & son rang, lui fit perdre son repos, son honneur & l'estime du peuple. Elle conspira contre Zenon son gendre à qui elle avoit elle-même procuré l'Empire, & par ses intrigues le força à fuir. La passion étouffa en elle toute réflexion : elle n'envifagea, ni l'intérêt de l'Etat, ni l'honneur de sa famille ; & après avoir fait descendre son gen-

NAISSANCE ET ORIGINE DE FLAVIUS
MOECILIUS AVITUS, dit AVITE,
Empereur d'Occident.

Avite étoit natif d'Auvergne & Sénateur Romain. Quelques-uns de ses ancêtres avoient été élevés à la dignité de Préfet. Il avoit lui-même exercé dans les Gaules les premières dignités de la robe & de l'épée. Maxime le fit Général des armées Romaines, & l'envoya à Toulouse en qualité d'Ambassadeur auprès de Théodoric II, Roi des Gots, pour l'engager à ne pas rompre la paix qu'il avoit faite avec les Romains. Théodoric II, à la nouvelle de la mort de Maxime, engagea Avite à prendre la pourpre, & lui promit tous les secours dont il seroit capable.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'AVITE,
Empereur d'Occident.

De J. C. 455. De R. 1208.

Le 15 Juin Genferic, Roi des Vandales, entre dans Rome avec une puissante armée. La plume du Prophète qui fait si bien peindre les calamités, seroit à peine suffisante pour exprimer l'état déplorable

FEMMES D'AVITE.

On ignore jusqu'au nom de sa femme. Lorsqu'elle épousa Avite, elle étoit veuve, & avoit eu deux enfans, dont l'un se nommoit Ecdice & l'autre Agricole.

Patriarche

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LEON I,
Empereur d'Orient.

Patriarche de Constantinople, lui mit la couronne sur la tête. C'est le premier Empereur qu'on trouve avoir été couronné des mains d'un Evêque.

Aspar voyant que Leon différoit toujours à déclarer un de ses enfans César, comme il le lui avoit promis, lui dit un jour, prenant la pourpre Impériale : » Celui qui » porte cet habit ne doit pas man- » quer à sa parole. » Leon lui répondit : » On ne doit pas non plus » lui faire violence & le traiter » comme un esclave. »

Les Eutychiens instruits de la mort de Marcien se soulevèrent à Alexandrie, prennent pour Evêque Timothée Elure, & tuent dans le Baptistère le Jeudi Saint 28 Mars St. Protère, leur légitime Evêque. Ils anathématisent le Concile de Calcédoine avec tous ceux qui le reçoivent, & demandent un nouveau Concile pour examiner le mystère de l'Incarnation. Leon, indigné de cette cruauté, envoie une ordonnance à tous les Métropolitains de son Empire, par laquelle il autorise le Concile de Calcédoine, & con-

II. Partie.

FEMMES.

dre de dessus le Trône, elle voulut empêcher son frere Basile d'y monter, pour y placer son amant Patrice, auquel elle avoit déjà sacrifié son honneur. Exemple frappant de la foiblesse des femmes, qui ne conservent plus de vertu, lorsqu'elles ont perdu toute pudeur. Verine fut trompée dans ses espérances: malgré ses efforts, son frere fut Empereur, Zenon remonta sur le Trône; & voyant qu'elle causoit toujours des troubles dans l'Etat, il la fit enfermer dans le château de Papyre en Isaurie, où elle mourut l'an 484.

FAITS MEMORABLES DU REGNE D'AVITE,
Empereur d'Occident.

où Rome se trouva alors. Elle est en proie à une armée de Barbares conduite par un Roi dont l'avarice est le seul guide, & qui ne connoît d'autre moyen pour l'assouvir que la cruauté. Les Romains voient renverser leurs maisons, piller & détruire leurs Eglises, enlever leurs femmes, massacrer leurs enfans. Accablés de leur malheur, ils oublient de se défendre & ne songent qu'à pleurer. Le pillage de Rome dura 14 jours, au bout desquels **Genferic** retourna à Carthage.

Avite est proclamé Empereur à Arles le 8 Août par les armées & par les personnes les plus qualifiées des Gaules. De-là il va à Rome, où il est reçu avec de grandes acclamations. Il envoie des Ambassadeurs à Marcien, Empereur d'Orient, & fait alliance avec lui.

De J. C. 456. De R. 1209.

Guerre terrible entre les Gots & les Sueves. **Requaire**, Roi des Sueves, ravageoit la partie d'Espagne qui étoit encore soumise aux Romains. **Théodoric II**, Roi des Gots, pour remplir la promesse

ENFANS.

PAPIANILLE, qui fut mariée à **Saint Sidoine**. Voilà tout ce qu'on en fait.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LEON I.
Empereur d'Orient.

firme tout ce que Marcien a ordonné en faveur de l'Eglise contre les Hérétiques : mais le Général Aspar se déclare en faveur d'Elure, & par son crédit lui conserve son Episcopat jusqu'à l'an 460.

Leon I remporte cette année de grands avantages sur les Barbares, & rend la paix à l'Empire.

De J. C. 458. De R. 1211.

La ville d'Antioche est ruinée par un tremblement de terre.

*De J. C. { 459. De R. { 1212.
 { 460. { 1213.*

Leon, malgré les sollicitations du Général Aspar, donna ordre de chasser d'Alexandrie Timothée Elure qui avoit été élu par les Eutychiens, l'exila dans la Quersonefe Taurique, & ordonna qu'on élût à sa place un Evêque Catholique.

*De J. C. { 461. De R. { 1214.
 { 462. { 1215.*

Genferic renvoie à Leon l'Impératrice Eudoxie veuve de Valentinien III & sa fille Placidie.

ENFANS DE LEON I.

ARIADNE mariée à Zénon.

LEONCIE, Leontia, marié à Marcien, fils d'Anthème. Elle fut releguée en Cilicie avec son mari, qui voulut usurper l'Empire sur Zénon.

FAITS MEMORABLES DU REGNE D'AVITE ,
Empereur d'Occident.

qu'il avoit faite à Avite, marche contre Requiaire, passe en Espagne, le joint sur la riviere d'Urbiq, aujourd'hui Orbeque, le 5 Octobre, taille son armée en pièces & le force à fuir. Requiaire fut pris peu de tems après, livré à Théodoric qui le fit mourir.

Avite instruit que Genseric Roi des Vandales ravage & pille l'Afrique, envoie Ricimer en Sicile avec une puissante armée. Genseric met en mer soixante vaisseaux chargés d'un grand nombre de Vandales. Tout le monde est épouvanté, parce qu'on ne fait quel pays il veut attaquer : mais Ricimer suit cette flotte, la surprend, & fait périr un grand nombre de Vandales. Cette victoire donna à Ricimer tant de crédit & d'autorité, qu'il alla jusqu'à détrôner les Empereurs, & en substituer d'autres à leur place. Cet infidèle sujet souleva le peuple & les armées contre celui de qui il tenoit toute son autorité. Il leur persuada qu'Avite étant une créature de Maxime, se trouvoit coupable des mêmes crimes que lui ; & la perte de cet infortuné Empereur fut résolue. Avite reçoit la nouvelle de cette révolte dans les Gaules, où il étoit allé pour rétablir la paix. Il passe promptement en Italie, espérant que sa présence fera rentrer tout le monde dans le devoir : mais Ricimer va au-devant de lui, l'arrête à Plaisance, le dépouille de la robe Impériale, le force à abdiquer l'Empire le 6 ou le 16 Octobre, & le fait ordonner Evêque de Plaisance. Mais Avite connoissant que la qualité d'Empereur qu'il a eue, sera toujours un prétexte pour le faire tuer, & que l'Episcopat ne le mettra

FAITS MÉMORABLES DU REGNF DE LEON I,
Empereur d'Orient.

De J. C. { 463.
 464.
 465. *De Rome* { 1216.
 1217.
 1218.

Terrible embrasement à Constantinople. Il dura 7 jours. La plus grande partie de la Ville fut réduite en cendres. De tous les superbes bâtimens que les Empereurs avoient fait élever, il n'en resta pas même des débris.

De J. C. 466. De Rome 1219.

Les Huns furent défaits cette année par les Romains, & un des fils d'Attila, nommé Dengizic, fut tué.

De J. C. { 467.
 468. *De Rome* { 1220.
 1221.

Leon rassemble toutes ses troupes, & les envoie contre Genferic sous la conduite de Basilisque son beau-frere. Basilisque arrive en Afrique. A cette nouvelle Genferic est consterné. C'étoit fait de Genferic, les Vandales étoient détruits & Rome étoit vengée, si Basilisque eût été droit à Carthage : mais il retint ses troupes cinq jours dans l'inaction *, & donna le tems à Genferic de se reconnoître. Ce Roi

* Théophaue & Procope disent que Basilisque reçut de l'argent de Genferic, pour ne pas donner bataille : mais pouvoit-il en recevoir autant que les dépouilles du Palais de Genferic lui en auroient procuré ?

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'AVITE,
Empereur d'Occident.

point à l'abri des dangers , quitte son Evêché , part pour retourner en son pays & meurt en chemin.

Avite , par son courage & sa prudence dans la guerre , avoit gagné la confiance des peuples : mais le déreglement de ses mœurs le rendit odieux , & donna moyen à ses ennemis de le perdre.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LEON I,
Empereur d'Orient.

barbare fécond en ressources, rassemble toutes ses troupes & ses vaisseaux. Si-tôt qu'il vit le vent favorable, il fit mettre à la voile, s'avança vers l'ennemi, fit mettre le feu à plusieurs vaisseaux vuides qu'il avoit fait placer derrière sa flotte, & les fit pousser sur les vaisseaux des Romains. Le nombre en étoit considérable, & selon l'intention de Genferic, le feu y prit bien-tôt. Les Vandales profitèrent du désordre où cet incendie mit les Romains : ils fondirent sur eux, les accablèrent de traits, leur coulerent beaucoup de vaisseaux à fond, & firent sur eux un très-grand nombre de prisonniers.

Basilisque fut obligé de repasser en Orient, après avoir perdu plus de la moitié de son armée. Ce fut ainsi que les Romains ; par la perfidie d'un traître, perdirent leurs plus braves soldats dans le tems qu'ils pouvoient détruire leurs plus cruels ennemis.

De J. C. 469.

De Rome 1222.

Il tomba cette année une pluie si violente en Orient, qu'il se forma en plusieurs endroits des torrens qui renverserent un grand nombre de bourgs.

De J. C. { 470.
471.

De Rome { 1223.
1224.

Le Général Aspar n'avoit placé Leon sur le trône ; que dans l'espérance de régner sous son nom : mais il s'étoit trompé. Leon avoit l'ame grande ; il savoit commander, & ne vouloit point obéir. Aspar, pour

G iv

NAISSANCE ET ORIGINE DE JULIUS VALERIUS
MAJORIANUS, *dit* MAJORIEN,
Empereur d'Occident.

On ignore & le lieu & le tems de la naissance de Majorien. Il étoit fort jeune, lorsqu'il fut élevé à l'Empire. Tout ce qu'on fait de sa famille, est que son pere avoit toujours été attaché au Général Aëtius, célèbre sous Valentinien III, & que son nom de Majorien lui venoit de son aïeul maternel, qui avoit été Général des troupes de la Pannonie sous le grand Théodose.

Majorien servoit sous Aëtius avec son pere : mais la femme d'Aëtius remarquant en lui toutes sortes de qualités, eut peur qu'il ne parvînt à l'Empire plutôt que son fils Gaudence qu'elle désiroit placer sur le trône ; elle obligea Aëtius à l'éloigner de la Cour : mais Valentinien III le rappella après la mort d'Aëtius. Lorsque Majorien fut de retour, il lia amitié avec Ricimer, ce qui a donné lieu de croire qu'il participa à sa révolte contre Avite. Il fut fait Général des troupes Romaines après la mort d'Avite ; & ses vertus civiles & militaires ayant frappé tous les peuples, ils le proclamèrent Empereur.

FEMMES DE
MAJORIEN.

On ne trouve point qu'il ait eu ni femmes, ni enfans.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE LEON I,
Empereur d'Orient.

se venger , chercha tous les moyens de le perdre. Il échoua dans ses projets , & fut la dupe de sa trahison. Leon , instruit de ses desseins criminels , le fit mourir lui & toute sa famille. Il n'épargna pas même Patrice auquel il avoit promis de donner en mariage sa fille Leonice. Quelques Auteurs assurent que Patrice ne fut que blessé dans le massacre de sa famille , qu'il ne mourut pas de ses blessures , & que Leon l'exila.

Les Gots , pour venger la mort d'Aspar qui étoit leur plus fort appui dans l'Empire , attaquent Constantinople. Ils furent repoussés : mais ils ravagerent la campagne des environs pendant plus de deux ans , & firent la paix ensuite.

De J. C. 472.

De Rome 1225.

Plusieurs villes furent détruites cette année par des tremblemens de terre. Le mont Vesuve vomit une si grande quantité de feu & de cendres , que le jour en fut obscurci par toute l'Europe , comme si c'eût été une nuée épaisse qui eût couvert cette partie du monde. Ce déluge de feu passa à Constantinople , & à l'heure de midi , la ville se trouva dans des épaisses ténèbres. Il y tomba une si grande quantité de cendres , que les toits en furent blanchis.

De J. C. 473.

De Rome 1226.

Les infirmités & le grand âge de Leon lui annonçant que sa fin est proche , il veut désigner Zénon ,

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAJORIEN ,
Empereur d'Occident.

*De J. C. 457.**De Rome 1210.*

L'Etat a changé de face , & les Romains ont changé de caractère. Autrefois pour arriver à la suprême puissance ils sacrifioient tout , parens , amis , biens , honneurs ; & les crimes les plus affreux ne leur coûtoient rien. Cette dignité est aujourd'hui vacante , & personne ne songe à s'en emparer : tout le monde au contraire la fuit. Ricimer est à la tête des troupes , & quoique barbare de naissance , il peut monter au trône ; la puissance peut faire taire les loix : mais l'Empire Romain a perdu tout son éclat , & Ricimer ne daigne pas se faire Empereur. L'Empire d'Occident reste enfin dix mois sans Chef.

Majorien est proclamé Empereur vers le mois de Juillet , par un consentement général du peuple , du Sénat & des armées. Leon I apprend son élévation avec joie.

*De J. C. 458.**De Rome 1211.*

Genferic envoie son beau-frere avec une nombreuse armée piller la Campanie : mais Ricimer marche contre lui , taille son armée en pièces , le tue , & force ce qui reste de Vandales à repasser en Afrique.

*De J. C. 459.**De Rome 1212.*

Théodoric II , Roi des Visigots , depuis la mort d'Avite , avoit rompu la paix avec les Romains. Il voulut ravager les Gaules cette année : mais il fut défait par Majorien , & fit la paix.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE LEON I,
Empereur d'Orient.

son gendre, pour son successeur : mais il ne put y réussir, parceque Zénon étoit d'Isaurie, & que les Romains avoient toujours haï cette nation. Leon pour conserver l'Empire dans sa famille, déclare Auguste le jeune Leon, fils de Zénon & d'Ariadne sa fille.

De J. C. 474.

De Rome 1227.

Leon I meurt à Constantinople au commencement de Janvier. Son corps fut mis dans un cercueil de marbre verd, & porté dans le mausolée de Constantin.

Plusieurs Auteurs ont loué Leon I; quelques-uns l'ont blâmé. Avant qu'il fût monté au trône, la régularité de ses mœurs l'avoit fait connoître & aimer de tout le monde. Lorsqu'il fut Empereur, son zèle pour la foi lui mérita les éloges de tous les Evêques d'Orient, même du Pape Saint Leon. Le soin qu'il eut de régler l'Etat, le fit aimer de ses peuples, & sa valeur le fit craindre de ses ennemis. L'avarice étouffa en lui toutes ces vertus. Il écouta les délateurs, punir souvent les innocens, & par des impôts onéreux ruina les Provinces. Voilà quel fut Leon I si l'on en croit Suidas & l'Historien Malé.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE MAJORIEN ,
Empereur d'Occident.

*De J. C. 460.**De Rome 1213.*

Majorien forme le projet de perdre les Vandales. Il rassemble ses troupes , & pour connoître le caractère de Genferic , & en quel état sont ses troupes , il se déguise , passe en Afrique , va trouver ce Roi en qualité d'Ambassadeur. Le Vandale le reçoit avec honneur , lui montre ses trésors , ses arcenaux & ses troupes. Majorien reconnoît dans Genferic plus de fierté que de valeur. Il remarque qu'il n'y a dans ses troupes ni discipline , ni courage , & sent que l'Afrique en général déteste la domination des Vandales , & qu'elle n'attend qu'une occasion favorable pour se révolter. Lorsque Majorien fut parti d'Afrique , Genferic apprit que c'étoit lui-même qui l'étoit venu trouver.

Majorien de retour en Italie hâta les préparatifs de guerre , & passa en Afrique. Genferic n'avoit plus d'espoir , & sa perte étoit assurée , s'il n'eût trouvé des traîtres parmi les Romains , qui lui livrèrent la plus grande partie de leurs vaisseaux. Majorien repassa en Italie pour réparer sa perte : mais il avoit tant inspiré de crainte à Genferic , que ce Barbare lui fit des propositions si avantageuses pour avoir la paix , qu'il l'accepta.

*De J. C. 461.**De Rome 1214.*

Ricimer jaloux de la gloire que Majorien s'est acquise , sentant d'ailleurs que sous un aussi grand Prince tout son crédit tombera , gagne les troupes , dépose

Papes.

S. LEON I. 461.

S. HILAIRE étoit originaire de Sardaigne, fils d'un nommé Crispin. Avant d'être Pape il avoit été Archidiacre de Rome. La joie que son élévation à la Papauté causa à tous les Evêques, prouve qu'il en étoit digne. Le zèle qu'il eut pour la foi, & le soin qu'il prit de faite observer la discipline Ecclésiastique, réparèrent la perte que l'Eglise fit à la mort de Saint Leon. Il mourut le 22 Février 468.

C'est le premier Pape qui a défendu aux Evêques de choisir des Successeurs.

S. SIMPLICE étoit natif de Tivoli, fils d'un nommé Castin. Il paroît qu'à son élection il y eut quelque tumulte : mais les Auteurs ne s'expliquent pas. Il eut la douleur de voir l'Eglise d'Orient déchirée par les Eutychiens, & de ne pouvoir, quelques tentatives qu'il fit, la soulager. Il mourut le 2 Mars 483.

Rois des Perses.

ISDEGERDE. 458.

PEROSE, fils d'Isdegerde II, pour avoir la couronne, fut long-tems en guerre avec son frere Hormisdas. A la fin il le défût dans une bataille, & fit

mourir, & resta seul maître du Royaume. Il voulut forcer les Huns appellés Cydarites à lui payer tribut : mais les Huns lui résisterent avec opiniâtreté. Perose eut encore une cruelle guerre à soutenir contre une autre Nation de Huns nommés Nephthalites. Ils le firent prisonnier, & ne le lâcherent que par un traité honteux pour les Perses. Perose voulut se venger de cet affront, il recommença la guerre ; & comme il avoit juré de ne jamais passer une certaine pierre, il la fit mettre sur une charette qui marchoit toujours à la tête de ses troupes, croyant par-là sauver son serment. Il entra dans les terres des Nephthalites, & y périt avec toute son armée dans un vaste fossé que les ennemis avoient fait dans la campagne, & qu'ils avoient couvert de roseaux, l'an 481.

Les Historiens disent que Perose étoit courageux, hardi, plein de grandes espérances ; mais qu'il n'avoit ni prudence, ni jugement.

Rois de France.

CHILDERIC, fils de Mérovée. Les Auteurs disent qu'il fit quelques conquêtes : mais ils n'en marquent point le détail. Ses vices ont rendu son nom célèbre dans l'histoire. Ses Sujets

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAJORIEN ,
Empereur d'Occident.

Majorien le 2 Août dans le Milanez , & le fait tuer le 7 du même mois , après un règne de trois ans & quelques mois.

Majorien doit être mis au nombre des grands Princes. Son règne fut court , mais ses actions furent éclatantes. Si on l'examine dans le particulier , on ne trouvera en lui rien que d'aimable. Il étoit gai dans la conversation , & les belles lettres étoient son principal amusement. En public tout en lui paroissoit admirable. C'étoit un Prince courageux , entreprenant , actif & vigilant. Ses projets étoient grands , ses actions hardies ; & la prudence les devoit toujours. Il étoit libéral & aimoit les peuples. Procope Auteur Contemporain dit qu'il fut bon à ses sujets , & terrible à ses ennemis. Que peut-on dire de plus ?

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois de France.

indignés de ses débauches, le châtierent. Il se retira chez Basin, Roi de Thuringe, qui le traita selon son rang : mais Childeric poussa l'ingratitude jusqu'à lui débaucher sa femme, qu'il emmena avec lui lorsque les François le rappellerent. Childeric, après son rétablissement, gouverna très-sagement son Royaume. Il mourut vers l'an 481.

Rois des Gots.

EURIC tua son frere Théodoric II pour monter sur le trône. C'étoit un Prince dur & cruel, ne respirant que le sang

& le carnage. Sa valeur & sa fortune le rendirent redoutable à ses voisins. Il conquit presque toute l'Espagne & une grande partie des Gaules. Il étoit si attaché à l'Arrianisme, qu'il persécutoit sans cesse les Catholiques. Saint Grégoire de Tours dit qu'il fit fermer plusieurs Eglises, & exila un nombre infini d'Evêques. S. Isidore assure qu'EURIC fut le premier qui donna des loix par écrit aux Gots : mais le Pere Sirmond prétend que les loix des Gots étoient déjà écrites, & qu'EURIC n'a fait que les rédiger. EURIC mourut l'an 484.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

NAISSANCE ET ORIGINE DE LIBIUS SEVERUS, dit
SEVERE II,
Empereur d'Occident.

Tout ce qu'on fait de son origine, est qu'il étoit de Lucanie. On ignore le tems & le lieu de sa naissance.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE SEVERE II.
Empereur d'Occident.

De J. C. 461.

De Rome 1214.

Ricimer fait proclamer Severe Empereur à Ravenne le 19 Novembre, quelques-uns disent le 7 Juillet. Il avoit jetté les yeux sur lui, parce qu'il n'avoit ni mérite, ni réputation, & qu'il esperoit régner sous son nom.

De J. C. 462.

De Rome 1215.

Genferic estimoit & craignoit Majorien. A la nouvelle de la mort de cet Empereur, sa crainte se changea en audace. Il envoya des troupes piller la Sicile & l'Italie. Il se rendit maître de la Sardaigne. C'étoit ainsi qu'on voyoit tomber la grandeur Romaine.

De J. C. 463.

De Rome 1216.

L'Espagne, où les Romains n'ont plus qu'une ombre d'autorité, est déchirée par les guerres continuelles que se font les Sueves & les Gots.

NAISSANCE, ET ORIGINE DE ZENON, PERE ET
SUCCESSEUR DE LEON II,
Empereur d'Orient.

On ignore en quel lieu Zénon naquit. Tout ce qu'on fait de sa famille, est qu'elle avoit tenu un rang assez distingué dans l'Isaurie. Avant d'épouser Ariadne il s'appelloit Trascalifée : mais il prit, lors de son mariage, le nom de Zenon, parce qu'il avoit été porté par un Isaurer qui s'étoit acquis quelque réputation.

Leon II étoit son fils.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
DE LEON II & DE ZENON,
SON PERE,
Empereur d'Orient.

De J. C. 474.

De R. 1227.

Leon II, par la mort de Leon I, se trouvoit Empereur ; mais il n'avoit que cinq ans au plus, & l'on fut obligé d'élire un Régent de l'Empire. Cette place fut donnée à Zenon, pere du jeune Empereur. Elle lui fraya le chemin au trône sur lequel Leon I n'avoit pû le placer. Les Grands pour obtenir des faveurs, lui accorderent tout crédit. Le peuple ne fut que

II. Partie.

FEMMES. DE ZENON.

ARCADIE, dont on ne fait que le nom.

ARIADNE, fille de Leon I & de Vérine, n'épousa Zenon que pour céder aux volontés de son pere. Sa figure désagréable causa toujours à cette Princesse du dégoût pour lui. Ses débauches se lui rendirent odieux. Elle prit exemple sur lui, devint infidèle, s'abandonna à Anastase ; & le désir d'élever son amant au trône, joint à la haine qu'elle portoit à son mari, lui firent commettre le crime le plus affreux. Elle fit perir Zenon de la mort la plus cruelle. Elle mourut l'an 515, âgée de 58 ans.

H

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE SEVERE II,
Empereur d'Occident.

De J. C. 464.

De Rome 1217.

Les bornes de l'Empire Romain se rétrécissent avec plus de rapidité qu'elles ne s'étoient étendues.

Les François, les Bourguignons & les Gots font sans cesse de nouvelles conquêtes dans les Gaules. Les Saxons y entrent & s'y établissent. Les Allemands s'emparent du pays des Suisses. Les Anglois & les Ecoislois passent dans les Isles Britanniques, en chassent les Bretons qui vont s'établir dans le pays de Vannes, de Cornouaille, de Treguier, &c. C'est de là que ces pays ont tiré le nom de Bretagne.

De J. C. 465.

De Rome 1218.

Severe meurt vers la fin de cette année. Ricimer fut soupçonné de l'avoir empoisonné.

On ne fait si Libius Severe a eu des femmes & des enfans, & les Auteurs parlent si peu de lui, qu'à peine son nom est-il connu.

Cet Empereur n'a fait que passer, & le silence des Auteurs à son égard donne lieu de croire, qu'il n'a fait rien de remarquable ni dans le crime, ni dans la vertu.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE ZENON,
Empereur d'Orient.

le craindre, & n'osa plus lui résister. Il fut proclamé Empereur dès le mois de Février. Leon II lui plaça lui-même la couronne sur la tête, & le déclara son Collegue à l'Empire. Le jeune Leon meurt au mois de Novembre âgé de six ans, après avoir régné dix mois. Zenon reste seul maître de l'Empire.

De J. C. 475. De R. 1228.

Les Vandales passent en Orient & pillent plusieurs Provinces. Zenon qui n'avoit aucune vertu militaire, craignoit la guerre. Pour faire la paix avec Genferic, Roi des Vandales, il lui envoie en Ambassade un Sénateur nommé Severe. Ce Sénateur joignoit aux plus grandes vertus morales un esprit profond & un grand talent de persuader. Il gagna la confiance de Genferic, en obtint ce qu'il vouloit, & conclut avec les Vandales une paix qui dura jusqu'au regne de Justinien I.

Zenon par ses crimes se rend odieux à tout le monde. Il va bientôt être accablé sous le poids de sa grandeur. Sa perte est résolue,

ENFANS.

D'Arcadie.

ZENON. L'histoire, sans entrer dans aucun détail de la vie de ce jeune Prince, fait connoître qu'il avoit un mauvais naturel, & qu'il s'étoit plongé dans toutes sortes de débauches. Il mourut à la fleur de son âge. On ne trouve point en quel tems.

D'Ariadne.

LEON II fut proclamé César par son aïeul maternel, après la mort duquel il resta seul maître de l'Empire: mais il n'en jouit que dix mois, & mourut vers le mois de Novembre 474.

NAISSANCE ET ORIGINE D'ANTHEME,
Empereur d'Occident.

Il naquit à Constantinople. On croit qu'il tiroit son origine de ce Procope, parent de Constance & de Julien l'Apostat, qui prit la pourpre en Orient l'an 365. Son pere nommé Procope étoit Patrice, & Général des armées dans le Comté de l'Orient. Il avoit épousé la fille d'un Patrice nommé Anthème, de qui l'Empereur Anthème prit le nom.

FEMMES D'ANTHEME.

EUPHEMIE, Flavia Euphemia, fille de Marcien prédécesseur de Léon I sur le trône d'Orient. Voilà tout ce qu'on fait d'elle.

FAITS MÉMORABLES DU
REGNE D'ANTHEME,
Empereur d'Occident.

De J. C. 466. De R. 1219.

Interrègne qui dure près de deux ans. Pendant ce tems Ricimer est maître du gouvernement, & ses volontés sont des loix.

Théodoric II, Roi des Visigots est tué par son frere Euric, qui régné à sa place.

De J. C. 467. De R. 1220.

Les Romains accablés de toutes parts par les Barbares, attribuent leurs malheurs à la vacance du trô-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE ZÉNON,
Empereur d'Orient.

& Vérine, sa belle-mère, est la plus empressée à la hâter. Cette Princesse avec la pudeur a perdu toute les autres vertus. Uniquement occupée du bonheur de Patrice, son amant, elle lui sacrifie son gendre & l'Etat. La haine que le peuple a pour Zenon, est favorable à ses desseins. Elle forme une conjuration, & tous les Grands s'en rendent complices. Pour exécuter plus sûrement son projet, elle avertit Zenon du danger qui le menace, & l'engage à fuir. Les dangers font paroître l'homme à découvert; Zenon dans celui-ci montra toute sa foiblesse. Avec du courage & de la fermeté il eût pu retenir les troupes dans le devoir, dompter les rebelles, & s'affermir sur le trône : mais pour conserver sa vie, il abandonna le Diadème, & se sauva en Isaurie. Tous les Grands proclamèrent Empereur un certain Basilisque, frère de Vérine. Cette Princesse n'avoit fait descendre Zenon du trône, que pour y placer Patrice son amant, & l'élévation de son frère lui fut odieuse. Zenon avoit inspiré au peuple une telle haine pour les Isaures, qu'on massacra tous ceux de cette nation qui se trouverent à Constantinople après la fuite de cet Empereur. Basilisque se déclare en faveur des Eutychiens, ce qui cause de grands désordres parmi les peuples.

De J. C. 476.

De Rome 1229.

Basilisque plus indigne encore de regner que Zenon, ne fait usage de sa puissance que pour persécuter les Catholiques, & piller les peuples. Aveugle en tout il accorde sa confiance à un certain Armate, &

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ANTHEME,
Empereur d'Occident.

ne. Ricimer leur sembloit négliger les intérêts de l'Etat pour les siens propres. Ils desiroient un Empereur qui fût Romain d'origine, qui fût régner, & qui pût arrêter les Barbares. Anthème s'étoit plusieurs fois signalé dans les armées d'Orient; ce fut sur lui qu'ils jetterent les yeux. Ils l'envoyerent demander à Leon, qui le leur accorda & le déclara César. Lorsqu'Anthème passa en Italie, le Sénat, l'armée & le peuple allerent au-devant de lui, le reçurent avec des acclamations de joie, & le proclamerent Auguste.

Anthème voyant que Ricimer a tout crédit sur les troupes, lui donne sa fille en mariage, pour faire alliance avec lui.

De J. C. 468. De R. 1221.

Les Gots & les Sueves ravagent l'Espagne.

De J. C. 469. De R. 1222.

Anthème & Ricimer se brouillent. On n'en trouve point le motif dans les anciens Auteurs. Ils font

ENFANS.

MARCIEN avoit épousé Leoncie, fille de Leon I. Il prétendit que ce mariage lui donnoit plus de droit à l'Empire, que celui d'Ariadne n'en donnoit à Zenon, parce que Leon étoit simple particulier lors de la naissance d'Ariadne, & qu'il étoit Empereur lorsque Leoncie naquit. Dans cette idée il forma un parti, leva des troupes, eut quelque avantage contre Zenon : mais il fut à la fin battu, fait prisonnier, & exilé en Isaurie avec sa femme l'an 479.

ROMULUS } On ne
PROCOPE } fait
que leur nom.

Une fille mariée à Ricimer. Les Auteurs n'en disent pas davantage.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE ZENON ,
Empereur d'Orient.

le comble de bienfaits. L'unique talent d'Armée étoit de séduire les femmes. Il avoit gagné le cœur de l'Impératrice Zénonide , & par son moyen obtenoit tout de Basileusque.

Le desir que l'Impératrice Vérine avoit eu d'élever son amant Patrice sur le trône , est découvert , & Basileusque fait mourir Patrice. Vérine pour s'en venger envoie de l'argent à Zenon ; & lui promet de l'aider de tout son crédit , s'il veut tenter de remonter sur le trône. Basileusque en est instruit , fait souffrir toutes sortes de tourmens à Vérine & la chasse de la Cour.

Zenon depuis sa fuite avoit été réduit à la dernière misère. Abandonné de tout le monde, il avoit souvent été réduit à manquer de pain : mais l'argent que Vérine lui envoya , changea tout d'un coup sa situation. Il trouva bien-tôt des amis & des soldats. La nouvelle s'en répandit jusqu'à Constantinople. Basileusque envoya contre lui Illus & Troconde , qui le défirent au mois de Juillet , le poursuivirent , & l'assiégèrent dans une Ville dont le nom n'est point cité.

De J. C. 477.

De Rome 1230.

Illus & Troconde avoient résolu la perte de Zenon. Ils le tenoient toujours assiégé , & étoient sur le point de le prendre , lorsqu'ils reçurent des lettres de Constantinople , par lesquelles on leur marquoit combien Basileusque étoit détesté. Ces lettres jointes aux mécontentemens qu'ils avoient eux-mêmes reçus de Basileusque , les firent tout d'un coup changer de sentimens. Ils se déclarèrent pour Zenon , & tournerent

H iv

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ANTHEME,
Empereur d'Occident.

des préparatifs de guerre l'un contre l'autre ; les troupes sont assemblées, & le carnage est prêt à commencer : mais Saint Epiphane de Pavie va les trouver, leur fait sentir qu'en combattant l'un contre l'autre, ils diminuent leurs forces & augmentent celles des ennemis, & que leur gloire & leurs intérêts exigent d'eux qu'ils se réunissent. Ils goûtent ces raisons, & font la paix.

De J. C. 470.

De Rome 1223.

Euric, Roi des Visigots, voulant profiter des débris de l'Empire, entre dans les Gaules à la tête d'une puissante armée. Il bat les Bretons. C'est tout ce qu'on peut dire de cette guerre. Les Romains, les Visigots, les Saxons se font la guerre : mais les Auteurs n'ont pas assez éclairci ce fait, pour qu'on en puisse donner le détail.

*De J. C. { 471.
472.*

*De Rome { 1224.
1225.*

Ricimer instruit que Leon I, Empereur d'Orient a fait périr Aspar, craint le même sort, parce qu'il est coupable des mêmes crimes ; & pour éviter la mort, il projette celle d'Anthème, marche droit à Rome à la tête d'une nombreuse armée, l'assiège, & les habitans, après avoir souffert la famine, la peste, enfin tous les maux que la guerre porte avec elle, sont obligés de lui ouvrir les portes. Anthème étoit le seul objet de la cruauté de Ricimer : ce fut le premier maf-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE ZENON,
Empereur d'Orient.

leurs armes contre Basilisque. La nouvelle en fut bientôt portée à Constantinople ; Basilisque envoya cont'eux ce qu'il put ramasser de troupes, sous la conduite de cet Armate, Amant de sa femme. Les deux armées se rencontrèrent proche la ville de Nicée. Armate se laissa gagner par les promesses flatteuses de Zenon , & lui livra son armée. Zenon marcha à Constantinople , y arriva & se rendit maître du Palais , avant même qu'on eût pensé à lui résister. Basilisque n'eut que le tems de se sauver dans une Eglise. Il espéroit y être en sûreté : mais Acacé , Patriarche de Constantinople , le livra à Zenon, qui l'exila dans un chateau en Capadoce avec sa femme & ses enfans. On les y laissa mourir de faim.

Pendant le règne de Basilisque il y eut un grand embrasement à Constantinople , qui consuma la Bibliothèque composée de cent vingt mille volumes , du nombre desquels se trouverent quantité de bons Auteurs , dont il ne nous est resté aucune copie ni fragment. Il y avoit, dit Zonare , un boyau de dragon long de cent vingt mille pieds , où l'on avoit écrit tout Homere & plusieurs autres Poèmes en lettres d'or.

Zenon élève Armate aux premières dignités : mais il le fait tuer peu après , craignant qu'il ne le trahît à la première occasion aussi facilement qu'il avoit trahi Basilisque.

Loi du 15 Décembre , par laquelle Zenon abolit tout ce que Basilisque a ordonné touchant la Religion.

Jule-Népos qui étoit toujours demeuré en Dalmatie depuis qu'il avoit été dépouillé de l'Empire , en-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ANTHEME ,
Empereur d'Occident.

sacré ; l'instant d'après les rues furent couvertes de cadavres , les ruisseaux teints de sang , les femmes & les filles violées , les maisons renversées. Ricimer fut enfin plus funeste à Rome qu'Alaric & Genséric.

L'abattement des Romains , les forces des Barbares & la puissance de Ricimer sont des voiles épais au travers desquels on ne peut appercevoir Anthème. Théophane dit que c'étoit un Prince très Chrétien , & sa loi du 19 Mars est une preuve de son équité.

« La justice , ce sont les termes de cette loi , doit
« toujours accompagner les actions d'un Prince , &
« rien ne convient mieux à sa Majesté que de conser-
« ver à tous ses sujets ce que le droit commun leur a
« donné. »

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE ZENON,
Empereur d'Orient.

voie des députés à Zenon , pour le féliciter sur son rétablissement , & le prier de lui fournir des secours pour remonter sur le trône. Il lui représenta que son sort devoit le toucher , puisque la fortune lui en avoit fait essuyer un semblable.

Odoacre & le Sénat de Rome envoient des Ambassadeurs à Zenon , pour lui reporter les ornemens impériaux d'Occident , & lui représenter qu'il n'étoit pas besoin de deux Empereurs ; que celui qui gouvernoit l'Orient pouvoit gouverner en même-tems l'Occident , & le prier de donner le gouvernement d'Italie à Odoacre , qui est orné de toutes les qualités du cœur & de l'esprit. Zenon répond aux Ambassadeurs , que Nepos est légitime Empereur d'Occident , & que son intention est de le rétablir ; & écrit à Odoacre une lettre conforme à ce qu'il dit aux Ambassadeurs. Zenon ne passa point de la volonté aux effets , & Nepos resta toujours dans la Dalmatie , où il fut tué l'an 480.

De J. C. 478.

De Rome 1231.

Les Gots ravagent l'Orient. Zenon , pour en obtenir la paix , leur accorde tout ce qu'ils lui demandent.

De J. C. 479.

De Rome 1232.

Marcien fils d'Anthème , l'un des derniers Empereurs d'Occident , se révolte. Il prétendoit que l'Empire lui appartenoit , parce que sa femme Leontie étoit née lorsque son pere Leon I étoit sur le trône , au

NAISSANCE ET ORIGINE D'OLYBRIUS,
Empereur d'Occident.

Olybrius descendoit des Anices, qui depuis très long-tems tenoient un rang distingué parmi les Romains. Il se retira à Constantinople lorsque Genferic prit Rome.

Leon I instruit de la révolte de Ricimer, envoya Olybrius avec une armée pour secourir Anthème : mais lorsqu'Olybrius arriva, l'infortuné Anthème étoit mort. Ricimer, pour mettre Olybrius dans son parti, le proclame Empereur vers la fin de Mars.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'OLYBRIUS,
Empereur d'Occident.

De J. C. 472.

De Rome 1225.

Ricimer meurt.

On ne trouve rien de mémorable pendant le règne de cet Empereur. Il mourut le 23 Octobre. Il avoit épousé Placidie fille de Valentinien III ; dont il eut une fille nommée Julienne, qui fut mariée à un certain Aréobinde, Général sous l'Empereur Anastase. Voilà tout ce qu'on peut dire d'Olybrius, & de sa famille.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE ZENON ,
Empereur d'Orient.

lieu qu'il n'y étoit pas encore lors de la naissance d'Ariadne, femme de Zenon. Les crimes de Zenon, plus que ces motifs, grossirent le parti de Marcien. Il se trouva bien-tôt à la tête d'une puissante armée, attaqua & défit les gardes de l'Empereur. Zenon enfermé dans le Palais, étoit perdu, si Marcien l'eût assiégé : le succès demandoit de la promptitude ; mais Marcien se contenta de tenir le palais investi pendant la nuit, & s'en alla dormir. Ce délai fit échouer tous ses desseins. Zenon à la faveur des ténèbres, fit sortir Illus, qui gagna tous les principaux de la Ville à force de présens & de promesses. Lorsque Marcien parut, il ne trouva plus de troupes pour lui, & fut obligé de se sauver. Il fut pris, & relegué en Cappadoce dans un Monastere, d'où il s'échappa : mais il fut repris & exilé dans le château de Papyre. Sa femme Leontia fut exilée avec lui.

Les Romains défont les Gots qui pillent la Grece.

De J. C. 480.

De Rome 1233.

Hunneric, Roi des Vandales, accorde une Eglise aux Catholiques à Carthage, & leur permet d'élire un Evêque. Ce fut Saint Eugene qui fut élevé à cette dignité.

De J. C. 481.

De Rome 1234.

Théodoric l'Amale, Roi des Ostrogots, ravage la Macédoine & la Thessalie.

*NAISSANCE ET ORIGINE DE GLYCERIUS,
Empereur d'Occident.*

On ne fait ni quelle étoit la famille de cet Empereur, ni ce qu'il avoit fait avant de monter au trône. Tout ce qu'on fait de son élévation, est que Gondabaut, fils d'une sœur de Ricimer, le fit proclamer Auguste par l'armée le 5 Mars à Ravenne.

*FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
GLYCERIUS,
Empereur d'Occident.*

*De J. C. 473.**De Rome 1226.*

Les Ostrogots qui habitent dans la Pannonie, veulent partager avec les autres Barbares les dépouilles de l'Empire Romain. Théodomir & Vidimir leurs Rois, tous deux frères, tirent au sort, pour voir quel pays ils attaqueront. Il fut décidé que Théodomir porterait la guerre en Orient, & que Vidimir tourneroit ses armes contre l'Italie. Celui-ci partit sur le champ : mais il mourut aussi-tôt qu'il entra en Italie. Son fils nommé aussi Vidimir, se mit à la tête des troupes de son pere : mais Glycerius lui fit des présens si considérables, qu'il l'engagea à sortir d'Italie. Ce jeune Prince passa dans les Gaules, & se joignit aux Visigots.

*De J. C. 474.**De Rome 1227.*

Leon I, Empereur d'Orient, irrité que Glycerius se fût fait proclamer Empereur sans son consentement, donne l'Empire à Jule-Nepos, & envoie un de ses Officiers le déclarer Auguste à Ravenne. Ne-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE ZENON,
Empereur d'Orient.

De J. C. { 482.
 483.
 484.

De R. { 1235.
 1236.
 1237.

Vérine, belle-mère de Zenon, jalouse du pouvoir qu'Illus s'est acquis dans l'Empire, tente de le faire assassiner : mais son dessein est découvert, & Illus engage Zenon à l'exiler. L'Impératrice Ariadne met tout en usage pour obtenir le rappel de sa mère, & voyant que ni ses prières, ni ses larmes ne peuvent fléchir Illus, elle ne s'occupe qu'à trouver un moyen de le perdre. Un soldat lui promet de tuer ce Général : mais il le manque ; le coup qu'il lui donne n'est point mortel. Illus voyant qu'il n'y a plus de sûreté pour lui à la Cour, se retire à Antioche, & se joint à Léonce qui s'étoit révolté. Ils levont des troupes, forment une armée considérable, ravagent la Syrie & l'Illyrie. Longin, frère de Zenon, marche contre eux : mais son armée est taillée en pièces proche Antioche, & lui-même est fait prisonnier. Cette victoire augmenta la puissance des deux rebelles : plusieurs Provinces se soumirent à eux. Léonce se fait proclamer Empereur à Tarse en Cilicie. Vérine qui étoit entrée dans leur parti, lui met la couronne sur la tête. Léonce étoit originaire de Syrie. Ses vertus civiles & militaires lui avoient acquis une grande réputation. Presque tout l'Orient reconnoît Léonce pour Empereur.

Hunneric, Roi des Vandales en Afrique, fait endurer toutes sortes de tourmens à ceux qui refusent d'embrasser l'Arianisme.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
GLYCERIUS,
Empereur d'Occident.

pos va à Rome, surprend Glycerius, lui fait abdiquer l'Empire, & le fait sur le même lieu ordonner Evêque de Salone en Dalmatie, dont le Siège Episcopal étoit alors vacant. Il y mourut au bout de quelque tems. L'histoire ne fournit aucune époque qui caractérise cet Empereur.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE ZENON,
Empereur d'Orient.

De J. C. 485.

De Rome 1238.

Zenon envoie contre Illus & Léonce un Scythe ; nommé Jean. Il les joint proche Seleucie en Isaurie , taille leur armée en pièces , & les force à se retirer dans un château nommé Papyre , où ils soutinrent un siège de trois ans & demi.

Cette année parut l'*Hénoticon* de Zenon. C'étoit un Edit, par lequel cet Empereur vouloit réunir les Catholiques & les Eutychiens. Il adoptoit les trois premiers Conciles Œcuméniques : mais il rejettoit le Concile de Calcédoine. Quelques Evêques reçurent l'*Hénoticon* : mais le plus grand nombre le rejetta.

De J. C. { 486.
 { 487.

De Rome { 1239.
 { 1240.

Théodoric ayant reçu quelques sujets de mécontentement de Zenon , passe en Thrace à la tête d'une nombreuse armée , met tout à feu & à sang , & vient jusqu'aux portes de Constantinople.

Zenon se trouvant hors d'état de résister à ce redoutable ennemi , connoissant d'ailleurs le desir qu'il a de faire des conquêtes , lui conseille d'aller attaquer Odoacre , Roi d'Italie , & lui accorde la possession de ce pays s'il en peut faire la conquête. Cette concession donne lieu de croire que les Barbares relevoient tous de l'Empereur.

NAISSANCE ET ORIGINE DE JULE-NEPOS,
Empereur d'Occident.

Il étoit fils d'un nommé Népotion, qui avoit été Général des troupes en Dalmatie. Leon I lui fit épouser la nièce de sa femme Vérine. On ne dit point s'il en eut des enfans.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JULE-NEPOS,
Empereur d'Occident.

De J. C. 474.

De Rome 1227.

Jule-Nepos se fait proclamer Empereur à Rome le 24 Juin.

Euric, Roi des Visigots, déclare la guerre aux Romains, & tente la conquête des Gaules. Il passe en Auvergne. C'étoit le seul pays où on eût encore conservé de la valeur. Euric rassemble toutes ses forces pour assiéger Clermont. Les assiégés, malgré la faim, la peste & tous les maux qu'un siège présente à l'idée, ne cessèrent point de se défendre. Eudice, beau-frère de Saint Sidoine, par son courage, sa prudence & son activité, ranimoit ceux dont le courage étoit chancelant. Les Visigots affoiblis par les fréquentes sorties des assiégés, sont obligés de lever le siège.

Les Visigots brûlent les bleds dans les Gaules, ce qui y cause une grande famine.

De J. C. 475.

De Rome 1228.

Nepos se sentant trop foible pour résister à Euric, lui envoie demander la paix par Saint Epiphane Evê-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE ZENON,
Empereur d'Orient.

De J. C. 488.

De Rome 1241.

Théodoric fait de grands préparatifs de guerre pour la conquête de l'Italie.

Illus & Léonce sont pris dans le château de Papyre. Leurs têtes sont portées à Constantinople, où on les expose en public.

De J. C. 489.

De Rome 1242.

Zenon exerce toutes sortes de cruautés à Constantinople. Il exile les uns, confisque les biens des autres, & fait périr un nombre infini de personnes de marque, prenant pour prétexte la vengeance qu'il veut exercer sur ceux qui ont favorisé la révolte d'Illus & de Léonce.

Théodoric entre en Italie avec une nombreuse armée d'Ostrogots, défait Odoacre dans deux batailles rangées, la première le 28 Août sur la rivière de Some, aujourd'hui la Songo, la seconde le 27 ou 30 Septembre proche Vérone, & va passer l'hiver à Pavie.

De J. C. 490.

De Rome 1243.

Zenon cherche un nouveau prétexte à sa cruauté, & fait périr tous ceux qu'il croit pouvoir lui succéder.

L'Italie est ravagée par les soldats d'Odoacre, & par ceux de Théodoric.

Odoacre est défait une troisième fois par les Ostrogots le 11 Août proche Ravenne. Il se retire dans la ville avec son armée.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JULE-NEPOS,
Empereur d'Occident.

que de Pavie. Pour l'obtenir, il fut obligé de céder l'Auvergne. C'est ainsi que la puissance des Romains diminue de jour en jour. Nepos donne à Oreste la place de Général des Gaules. Oreste sort de Rome avec les troupes destinées à la garde des Gaules, marche droit à Ravenne pour y assiéger Nepos : mais Nepos instruit de cette révolte, s'embarque & se sauve à Salone en Dalmatie le 28 Août. Il paroît qu'il avoit une terre aux environs. Il y passa le reste de ses jours, conservant toujours la qualité d'Empereur, & espérant de jour en jour remonter sur le trône. Zenon, Empereur d'Orient lui promit de l'y replacer tôt ou tard : mais ces promesses furent sans effet, & Nepos fut tué vers le 9 Mai 480, par Victor & Ovide qui étoient restés auprès de lui en qualité de Comtes.

Saint Sidoine dit que Jule-Nepos fut un brave Capitaine & un Empereur sage, qui punissoit le vice, & récompensoit la vertu.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE ZÉNON ,
Empereur d'Orient.

Théodoric laisse une partie de son armée devant Ravenne , & avec l'autre va conquérir l'Italie.

De J. C. 491.

De Rome 1244.

Mort de Zenon. Zonare dit qu'un jour qu'il étoit extrêmement assoupi, après un excès de vin, Ariadne sa femme le fit mettre dans un sépulchre, disant qu'il étoit mort. Lorsqu'il fut revenu de son assoupissement & qu'il vit son état, il cria qu'on vînt le secourir : mais tout le monde fut sourd à ses cris , & ce Prince qui avoit fait mourir tant de monde pour s'enrichir , se vit réduit , en périssant , à n'avoir pour nourriture & pour breuvage que ses membres & son sang. Il avoit 55 ans, & en avoir régné 17 & trois mois.

Zenon fut indigne de régner. Qu'on l'examine de tous les côtés , on ne trouvera en lui qu'un Empereur lâche & timide, que le danger intimida toujours, qui n'osa jamais paroître à la tête de ses troupes , & n'arrêta les courses des Barbares , qu'en leur distribuant les dépouilles de ses peuples ; un Tyran qui ruina ses sujets par les impôts les plus onéreux , un cruel qui trempa souvent les mains dans le sang innocent , & un impudique qui fait horreur. On n'avoit point encore vû s'asseoir sur le trône un Empereur d'une figure aussi hideuse. Son visage étoit horrible , & ses membres étoient tout contrefaits.

NAISSANCE ET ORIGINE DE ROMULUS
AUGUSTULUS,
dernier Empereur Romain en Occident.

Romulus Augustulus étoit fils d'Oreste, Romain d'origine. Romulus Augustus étoit son propre nom : mais presque tous les Auteurs l'appellent Augustulus, soit par dérision, soit à cause de son bas âge ; c'est ce qu'on ne peut débrouiller. Oreste demouroit dans la Pannonie. Lorsque les Romains cédèrent ce pays aux Huns, ce qui arriva en 430, Oreste se mit au service d'Attila qui le prit pour son Secrétaire. Après la mort d'Attila, il repassa chez les Romains, parvint à la dignité de Patrice, épousa la fille du Comte Romule célèbre sous Valentinien III, & en eut Romulus Augustulus, qui est cet Empereur dont nous parlons.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'AUGUSTULUS,
dernier Empereur d'Occident.

De J. C. 475.

De Rome 1228.

Oreste fait proclamer Augustulus Empereur à Ravenne le 25 Octobre. On ne sait pourquoi il ne se fit pas proclamer lui-même.

De J. C. 476.

De Rome 1229.

Augustulus envoie des députés à Basilique, qui avoit usurpé l'Empire d'Orient sur Zenon. On ne trouve point que ce Prince ait fait autre chose pendant son règne.

Papes.

SIMPLICE. 483.

S. FELIX III. Il n'est que le second du nom, puisqu'on ne doit pas mettre au nombre des Papes ce Felix qui occupa le Saint Siége pendant l'exil du Pape Libere : mais l'usage a prévalu. On trouve que Saint Felix III avoit été marié, & qu'il avoit eu des enfans. Les troubles de l'Eglise d'Orient l'occupèrent tout entier, & lui fournirent l'occasion de faire éclater son zèle pour la foi. Il mourut le 24 Février 492.

Rois de Perse.

ORABE, frere de Perose, fut proclamé Roi après la mort de son frere. Il ne fit rien de mémo table. Il mourut l'an 489.

CABADES, fils de Perose, étoit un Prince vif & ardent. Il avoit l'ame martiale, aimoit la guerre, & passa sa vie dans les dangers & les troubles. Il remporta plusieurs victoires sur ses voisins. Les Auteurs disent qu'il étoit cruel envers ses sujets, implacable dans sa haine, & plus propre à troubler qu'à régler un Etat. Il porta une loi qui autorisoit la communauté des femmes, & sous ce prétexte faisoit usage de toutes celles qui lui plaisoient. Il se rendit enfin si odieux à ses sujets,

CANDIDE étoit d'Isaurie : tout ce qu'on fait de sa vie, est qu'il étoit un zélé défenseur de la foi. Il composa une histoire, qui contenoit tout ce qui s'étoit passé depuis le commencement du règne de Leon I jusqu'au commencement de celui d'Anastase. Cet ouvrage étoit divisé en trois livres : mais il ne nous en est resté qu'un abrégé dans Phorius. Il a été inséré dans l'histoire Bisantine. Son style est fort plat.

MALE étoit un Sophiste natif de Philadelphie. Il avoit composé une histoire depuis Constantin le grand jusqu'à Anastase. Il ne nous en est resté que quelques extraits, qui commencent à la fin du règne de Leon I, & finissent à la fin de l'an 481. On les trouve dans les extraits des légations qu'on a insérées dans l'histoire Byzantine. Cet ouvrage en général est estimé.

S. SIDOINE, *Cairus, Sollins, Appollinaris*, Evêque de Clermont en Auvergne. Sa famille étoit une des plus illustres des Gaules. Plusieurs de ses ancêtres avoient été Préfets de Rome & du Prétoire. S. Sidoine s'appliqua dès sa plus tendre jeunesse aux sciences, & fit de rapides progrès. Il avoit une imagination si abondante, qu'il faisoit sur le champ des discours assez éloquens sur les

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'AUGUSTULUS ;
dernier Empereur d'Occident.

Les Squires, les Hérules, les Turcilinges & plusieurs autres Barbares qu'il est inutile de citer, parce que le nom en est oublié aussi-tôt qu'il est lû, faisoient la plus grande partie de la Milice Romaine. Ils avoient en main toutes les forces de l'Empire, & l'Empereur n'osoit leur rien refuser. Plus on leur accordoit, plus ils demandoient ; leurs desirs enfin étoient insatiables. Ils voulurent qu'on leur donnât la moitié des terres d'Italie : Oreste, pere & Régent d'Augustule, osa les refuser. Ce fut sa perte, & la ruine de l'Empire. Ces Barbares se souleverent tous à la fois, prirent pour chef un de leurs Officiers nommé Odoacre. Oreste à cette nouvelle se sauva à Pavie, ville forte : mais Odoacre connoissant que son élévation dépendoit de la perte d'Oreste, l'y poursuivit, prit la Ville, la pillà, la saccagea, la brûla, & fit tuer Oreste le 28 Août. De là il alla à Rome, s'y fit proclamer Roi d'Italie, passa à Ravenne où il trouva Augustule. Il le dépouilla des marques de la dignité Impériale, & l'exila dans la Campanie, où il passa le reste de sa vie en simple particulier dans le château de Lucullane, près de Naples. Odoacre lui assigna un revenu de six mille livres d'or. Ce fut ainsi que finit l'Empire d'Occident, & que Rome fut forcée de se soumettre à un Roi dont le titre avoit été si odieux pendant tant de siècles. Cette étonnante révolution arriva en 507 après la bataille d'Actium. Il est remarquable que le dernier Empereur se soit appelé Auguste en nom propre, & non à titre d'honneur, & que son prédécesseur ait eu le nom de Jule.

Rois des Perſes.

qu'ils lui ôterent la couronne , & l'enfermerent dans une tour l'an 497.

Rois de France.

CHILDERIC , 481.

CLOVIS I fut un grand conquérant. Il commença à régner à l'âge de quinze ans , & en très peu de tems étendit ſes conquêtes depuis le Rhin juſqu'à la Loire , & pendant le cours de ſon règne conquit le pays qui eſt depuis la Loire juſqu'aux Pyrenées. Sa valeur le rendit redoutable à tous ſes voiſins. Il ſe fit Chrétien après la bataille de Tolbiac , ſuivant le vœu qu'il en avoit fait ſ'il demeurait vainqueur. Les Savans conſeſtent le miracle de la ſainte Ampoule. Clovis étoit un grand Prince : mais il naquit dans un tems de barbarie , & la nature alors ne pouvoit faire entendre ſa voix. Tous ſes parens furent victimes de ſa politique. Il mourut à l'âge de 45 ans , en 511.

Rois des Gots.

EURIC , 484.

ALARIC , fils d'Euric , fut un Prince cruel , & fort attaché à l'Arianisme. Clovis I , Roi de France lui déclara la guerre , le défit & le tua de ſa propre

main qui ſe préſentoient. Avite dont il avoit épouſé la fille , l'éleva aux premières dignités. Majorien & Anthème le priteut en affection , & le comblent de faveurs. Il fut élevé à l'Episcopat. On ne fait aucune particularité de ſon élévation. Il paroît qu'elle fut forcée : car il ſe plaint dans une de ſes lettres , qu'on l'ait obligé d'enseigner avant d'avoir appris , & de guérir les ames lorsque la ſienne eſt malade. Par ſon humilité , ſes larmes , & ſes austerités , il mérita le pardon de ſes péchés paſſés. Sa femme étoit encore vivante lorsqu'il fut élevé à l'Episcopat. Il mourut vers l'an 481.

Nous avons de lui neuf livres de lettres. C'eſt un recueil qu'il fit lui-même de celles qui lui-paturent les mieux écrites. Il ne ſe donna pas la peine de les ranger par ordre des dates , ce qui fait qu'on y trouve beaucoup de confuſion. C'eſt un reproche que lui font les Savans : car avec ce ſoin , ces lettres auroient été d'un très grand ſecours pour l'Histoire & la Chronologie de ces tems-là. Il fit en outre un recueil de ſes Poésies. Ce ſont des Panegyriques & des pièces prophanes. Les louanges qu'on donna à ſes ouvrages lorsqu'ils parurent , ſont connoître le mauvais goût de ce tems. On y trouve beaucoup

R E M A R Q U E.

La fortune des Romains fut prodigieuse , & leur puissance n'eut point de bornes. Ils possédoient les richesses de toute la terre , & commandoient à toutes les nations. Lorsqu'ils ne purent plus étendre leur domination , les perils qui avoient entretenu leur courage , se dissipèrent , l'esprit de conquête les quitta , il ne fut point remplacé par celui de conservation , & la grandeur Romaine ne fit que languir. Dans toutes leurs actions l'ambition & la jalousie furent leurs seuls guides. Chaque Officier prétendoit au trône , & chaque armée se croyoit en droit de nommer un Empereur. Trente Tyrans parurent à la fois , se détruisirent les uns les autres , entraînent dans leur perte les plus braves soldats ; & les forces de l'Empire diminuèrent de jour en jour. Les Empereurs uniquement occupés à dompter les rebelles , à contenir dans le devoir les milices insolentes dont ils dépendoient , ne songerent point à défendre les frontieres. Les Barbares d'au-delà du Danube ne trouvant plus chez eux de quoi fournir à leur subsistance , ne possédant que du fer , excités par le besoin du nécessaire , soutenus par un courage féroce , passèrent en foule sur les Etats des Romains , comme un torrent dont les eaux se précipitent les unes sur les autres , renversent , détruisent ce qui s'oppose à leur course. Ils massacrèrent ceux qui leur firent face , renversèrent les Villes , brûlèrent les Villages , pillèrent les Provinces , déchirent l'Empire , & sur ses membres épars éleverent de nouvelles Monarchies. La terre alors changea de face : l'Espagne fut habitée par les Gots ; les Anglo-Saxons passèrent dans la Bretagne ; les François s'établirent dans les Gaules ; les Allemands s'emparèrent

Rois des Gots.

main à la bataille de Vouillé près de Poitiers, & s'empara de tout ce que les Gots possédoient dans les Gaules l'an 507.

Ce Prince fit abrégér l'an 506 par Anien les seize livres du Code Théodosien, pour faire observer cet abrégé dans son Royaume.

Rois d'Italie.

ODOACRE tiroit son origine de ces Barbares qui vinrent fonder sur l'Empire Romain. Les Auteurs sont trop variés, pour qu'on puisse décider de quelle nation il étoit. Il servoit dans les Gardes de l'Empereur, lorsque les Barbares se révolterent. Ses vertus lui acquirent de la réputation, & on l'élut Roi d'Italie lors de la révolte. Il fit mourir Oreste, déposa Augustule, & resta maître de l'Italie.

Ce Prince étoit d'une grande taille. Il étoit courageux, magnanime, libéral & doux. La nécessité dans laquelle il se trouva de récompenser ceux qui l'avoient élevé, le força à établir plusieurs impôts onéreux. Il fut défait & tué par Théodoric, Roi des Ostrogots, l'an 493.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

d'esprit, & le latin en est assez pur : mais le style en est trop figuré) le tour des pensées est forcé. Ils sont trop pleins d'antitheses & de jeux de mots, & les métaphores en sont trop hardies.

R E M A R Q U E.

de la Germanie ; les Hérules , les Turcilinges & les Lombards restèrent maîtres de l'Italie : la barbarie les accompagna par-tout. Les monumens d'architecture & de sculpture furent détruits , les livres furent négligés , les beaux arts se perdirent , & les sciences s'oublièrent. Les hommes enfin ne pensoient plus. Ces tems si humilians pour le genre humain sont passés. La férocité a disparu. L'on a vû tout d'un coup paroître des hommes de génie. Ils ont appris à sentir & à penser : les arts ont reparu avec éclat , les sciences se sont recouvrées , & la postérité étonnée de voir l'esprit humain tombé si bas dans les tems de barbarie , le verra encore plus de le voir remonté si haut.

NAISSANCE ET ORIGINE D'ANASTASE I.

Anastase naquit vers l'an 430 à Duras, ville d'Illyrie, située sur la mer Adriatique. Il étoit d'une très basse naissance. Lorsqu'il fut élevé à l'Empire, il étoit un des Silentiaires du Palais, c'est-à-dire, un de ceux qui faisoient faire silence dans le Palais; ce qui ne faisoit pas un poste bien considérable. On l'appelle Dicore, parce que les deux prunelles de ses yeux étoient de couleur différente. La droite étoit noire, & la gauche bleue.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ANASTASE I.

491.

J'ai cru devoir cesser ici l'Ere Romaine.

Longin, frere de Zenon, croit que l'Empire lui appartient. Sa qualité de frere & d'héritier d'un Empereur, sembloit être pour lui un droit incontestable : mais ses vices, ses défauts, & la haine que le peuple avoit conçue pour lui, furent des obstacles insurmontables à son élévation. C'étoit d'ailleurs un génie foible, qui n'avoit ni jugement, ni conception; un débauché qui violoit les femmes les plus illustres, & qui poussa la brutalité jusqu'à corrompre un Monastere de Religieuses. Ariadne, fille de Leon I, veuve de Zenon, se déclara ouvertement contre lui. La passion seule, & non l'intérêt de l'Etat, lui donnoit de l'ardeur à placer sur le trône Anastase, & à en écarter Longin. Elle réussit à faire reconnoître Anastase Empereur par le Sénat & l'armée : mais Euphème, Evêque de Constantinople, s'opposa à son élec-

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ANASTASE I.

tion, disant que c'est un hérétique indigne de commander à des Catholiques. Cet Evêque céda à la fin aux instances d'Ariadne, & promit de le reconnoître, à condition qu'il donneroit une promesse par écrit, qu'il reconnoîtroit les Conciles de Nicée & de Calcédoine. Ariadne le couronna le Jeudi-Saint 11 Avril dans le trône du Cirque.

Anastase après la cérémonie de son couronnement épouse Ariadne.

492.

Longin, frere de Zenon, tente une révolte : Anastase en est instruit, le renvoie en Isaurie sa patrie, chasse tous les Isaures de Constantinople, & abolit la pension que Zenon avoit coutume de leur payer. Tous les principaux Chefs des Isaures se joignent à Longin, levont des troupes ; & leur armée qui grossissoit de jour en jour, fut bien-tôt composée de cent cinquante mille hommes. Ils passent en Phrygie, & y font de grands ravages. Anastase envoie contr'eux un nommé Jean, qui les défait près de Cotice. Les Romains, au lieu de les poursuivre, s'amusent à piller leur camp, & leur donnent le tems de se fortifier dans un château situé sur le Mont Taurus. Ils y soutinrent le siège pendant trois ans.

493.

Odoacre soutenoit le siège dans Ravenne depuis près de deux ans : ne pouvant plus résister aux efforts des Ostrogots & à la famine, qui depuis long-tems tourmentoit son armée, il envoie demander la paix à

FEMMES.

ENFANS.

ARIADNE, veuve de Zenon.
§ 15.
Voyez l'art. des femmes de
Zenon.

Il n'en eut point.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ANASTASE I.

Théodoric. Le Traité est signé de part & d'autre le 27 Février. Théodoric promet avec serment de ne point ôter la vie à Odoacre, & entre triomphant dans Ravenne le 5 Mars. Il se fait proclamer Roi d'Italie par les Ostrogots. Peu de jours après il tue Odoacre de sa propre main, fait périr tous les Officiers & tous ses parens. Théodoric envoie des députés à Anastase, pour le prier de lui confirmer le titre de Roi d'Italie.

494. 495. 496.

Anastase fatigué de la longueur de la guerre contre les Isavares, prie Euphème, Patriarche de Constantinople, de faire assembler les Evêques qui sont dans la ville, pour lui demander la paix, afin d'avoir par là un prétexte honnête de la faire. Euphème fut indiscret, & révéla ce secret à Jean, beau-père d'Anthrénodore, l'un des Chefs des Isavares. Anastase instruit de cette indiscretion, conçut pour Euphème une haine implacable : se rappelant d'ailleurs l'insulte que ce Patriarche lui avoit faite, en le forçant de lui donner une confession de foi avant de monter sur le trône, il chercha tous les moyens de le perdre. Il l'accusa d'agir avec trop d'aigreur contre les Hérétiques, & de causer des troubles dans l'Eglise, au lieu de les appaiser. Il l'accusa encore d'avoir des intrigues secrètes avec les Isavares, & l'exila. On dit qu'ayant eu quelque'avantage sur les Isavares, il envoya dire à Euphème : « Vos prieres, grand Prélat, n'ont pas été d'un grand secours à vos amis. »

Papes.

Papes.

S. FELIX III. 491.

S. GELASE étoit natif de Rome. Comme son Prédécesseur, il fut occupé des troubles de l'Eglise d'Orient, & ne put les terminer. Il mourut l'an 496.

S. ANASTASE I étoit natif de Rome, fils d'un nommé Romain. Il fit tout son possible pour rétablir la paix dans l'Eglise : mais ses soins furent inutiles. Il mourut l'an 498.

SYMMAQUE étoit de Sardaigne : il y eut un Schisme à son élection, parce que le Patrice Futus, dans le dessein de faire souscrire l'Hénorique de Zenon, distribua de l'argent au peuple pour élire Laurent. Le Schisme dura treize mois. Il fut porté au jugement de Théodoric, Roi d'Italie, qui décida que celui qui avoit été ordonné le premier, ou qui avoit eu plus de voix, devoit demeurer sur le Siége. En conséquence de cette décision, Symmaque fut reconnu Pape légitime. Symmaque excommunia l'Empereur Anastase qui persécutoit les Catholiques. Anastase protesta contre cet anathème, accusa Symmaque des plus grands crimes : mais il prouva lui-même son innocence dans un Concile, fit son Apologie contre un libelle qu'Anastase publia contre lui. Il mourut le 10 Juillet 514.

II. Partie.

ENÉR DE GAZE étoit un Sophiste. On ne fait rien de sa vie. Nous avons de lui un Dialogue sur l'immortalité de l'ame & la résurrection des corps. Dans ce Dialogue il fait raisonner un Chrétien avec un Payen Sectateur de la Philosophie de Platon. Le Chrétien, pour convaincre le Payen, lui rapporte une longue suite de miracles, des aveugles, des paralytiques, des boiteux guéris, des morts ressuscités. Enfin Euse de Gaze suppose la conversion du Payen, & finit son Dialogue par une action de grâce qu'il adresse à la Trinité.

THEODORE le Lecteur, ainsi appelé, parce qu'il étoit Lecteur de la grande Eglise de Constantinople. On n'en fait pas davantage de sa vie. Il avoit composé une histoire de l'Eglise, depuis la vingtième année du règne de Constantin le Grand, jusqu'à la mort de ce Prince. Cet ouvrage étoit divisé en deux livres. Il l'avoit tiré de l'histoire de Socrate, Sozomene & Théodoret. Il est en manuscrit dans quelques Bibliothèques, & n'a pas encore été imprimé. Théodote avoit en outre composé une histoire Ecclésiastique, depuis la fin du règne de Théodose le jeune, jusqu'au commencement du règne de Justin. Nous n'avons que des extraits de cet ouvrage. Henri Valois

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ANASTASE I.

497.

Les Isfaures sont entièrement défaits : Longin, frere de Zenon, & les autres chefs de la révolte sont tués. On leur coupa la tête, & on les envoya à Constantinople.

498.

Tous les Isfaures se soumettent.

499. 500.

Anastase se déclare ouvertement contre le Concile de Calcédoine, & persécute les Orthodoxes. Voyant que ni ses menaces, ni ses promesses ne peuvent arrêter leur zèle, il arme contr'eux les Hérétiques. Un jour que le peuple étoit assemblé pour le spectacle, il se fit un horrible carnage dans lequel il périt plus de trois mille Orthodoxes. Le Pape Symmaque instruit de cette cruauté, excommunique Anastase. Anastase proteste de nullité contre cette excommunication. Il envoie un Edit dans tout l'Empire, pour prouver qu'un Souverain ne peut être excommunié : en outre il accuse le Pape de plusieurs crimes, & prétend qu'il est indigne du Saint Siège. Symmaque fait son Apologie, & soutient que la dignité de Pape est autant supérieure à celle d'un Monarque, que le Ciel est au-dessus de la Terre.

501.

Anastase abolit l'impôt nommé Chrysargire, c'est-

Papes.

Ce Pape a fait beaucoup de réglemens pour la discipline Ecclésiastique.

HORMISDAS naquit à Frusnone en Campanie. Il eut la satisfaction de rétablir l'union entre l'Eglise d'Orient & celle d'Occident. Il mourut le 6 Août de l'an 523.

Rois des Perses.

ZAMASPHÉS, frere de Perose, fut élu Roi des Perses à la place de Cabadés. Ce Prince étoit d'un caractère fort doux, & aimoit la justice. Lorsque Cabadés revint en Perse, il lui céda la couronne, pour éviter la guerre civile l'an 501.

CABADÉS sortit de la prison par le moyen de sa femme. Procope dit que cette Princeesse étoit extrêmement belle, que le Gouverneur du château où son mari étoit enfermé en devint amoureux, & que pour avoir la permission de voir son mari quand elle le voudroit, elle se prêta à la passion du Gouverneur. Un jour qu'elle étoit entrée dans la prison, son mari prit ses habits, passa au travers des gardes qui le prirent pour sa femme, & le laissèrent passer. Il alla demander du secours aux Huns Nephthalites, qui lui donnèrent une puissante ar-

nous a donné tout ce qu'il a pu ramasser de Théodore dans Suidas, Théophane, & Jean Damascene.

ZOZIME étoit Comte, & avoit été Avocat du Fisc. Voilà tout ce qu'on fait de sa vie. Il mourut vers l'an 501. Il avoit composé une histoire des Empereurs, depuis Auguste jusqu'au règne d'Honorius & de Théodose le jeune, c'est-à-dire, jusqu'à l'an 410. Cet Ouvrage est parvenu jusqu'à nous. On n'en a perdu que depuis Probe jusqu'à Diocletien. Il est divisé en cinq livres. Le premier qui contient depuis Auguste jusqu'à Probe, est fort abrégé. Les quatre derniers qui contiennent depuis Diocletien jusqu'à l'an 410 sont beaucoup plus détaillés, sur-tout depuis le règne du grand Théodose. Cette histoire, dit Photius, semble être un abrégé de celle d'Eunape. sinon que le style en est plus clair, plus simple & plus net. Quelques-uns prétendent que son histoire alloit au-delà de l'an 410, & que la suite a été perdue : mais Fabricius, dont l'autorité est d'un grand poids, est d'un sentiment contraire.

FAITS MEMORABLES DU REGNE D'ANASTASE I.

à-dire , *or d'affliction*. Il fuffit d'expliquer ce que c'étoit que cet impôt , pour faire connoître la barbarie de ceux qui l'avoient établi , & l'équité de celui qui l'abolit.

Cet impôt fe levoit tous les cinq ans fur tous ceux qui faisoient commerce ou trafic , quelque petit qu'il fût. Ceux mêmes qui mandioient leur pain , n'en étoient pas exempts lorsqu'ils vendoient quelque chose. Il se levoit encore sur les femmes prostituées , & par-là on leur vendoit le droit de commettre leurs crimes. On étoit si rigide à l'exiger , que ceux qui n'avoient pas de quoi le payer étoient obligés de vendre leurs enfans. Cet impôt cruel à l'égard des pauvres , & honteux à l'égard des personnes infâmes , fit horreur à Anastase. Il l'abolit par une loi , & fit brûler dans le Cirque , en présence de tout le monde , les papiers qui le concernoient : crainte même qu'il n'en restât quelqu'un , il fit semblant de le vouloir rétablir , & ordonna qu'on lui cherchât tous les papiers qui auroient pû en rester en quelqu'endroit ; & pour engager à une recherche plus exacte , il paya une somme par chaque papier. Lorsqu'on lui eut apporté tous ceux qu'on put trouver , il les brûla. Cet Empereur abolit en même-tems la vénalité des charges , & les combats des hommes contre les bêtes.

502.

Cabadés n'ayant pas dequoi fournir la somme qu'il avoit promise aux Huns Nephthalites , lorsqu'ils lui prêterent des troupes pour remonter sur le trône de Perse , envoie des Ambassadeurs à Anastase pour lui

Rois des Perses.

mée. à condition qu'il payeroit une somme considérable, s'il remontoit sur le trône.

Lorsqu'il fut en possession de ses Etats, il envoya prier Anaf-rase de lui prêter cette somme, & sur son refus lui déclara la guerre : après plusieurs batail-les sanglantes, il fit la paix avec lui. Il mourut l'an 531.

Rois de France.

CLOVIS. 511.

Après la mort de Clovis le Royaume de France fut partagé entre ses quatre fils.

THIERI, fils d'une Concu-bine, régna à Metz.

CLODOMIR à Orléans.

CHILDEBERT I à Paris.

CLOTAIRE I à Soissons.

Clodomir, Childebert & Clotaire conquièrent le Royaume de Bourgogne. Clodomir fut tué dans cette expédition l'an 524. Ses freres pour s'em-parer du Royaume d'Orléans, massacrèrent deux de ses fils. Le troisieme se sauva & se fit ordonner Prêtre. C'est celui qu'on invoque aujourd'hui sous le nom de Saint Cloud.

Thieri mourut l'an 534.

Ce fut un grand Prince, qui se fit craindre de ses ennemis & aimer de ses sujets.

Childebert mourut l'an 558.

Rois de France.

Clotaire réunir l'Empire des François. Son fils naturel nom-mé Charinne se révolta contre lui : mais il fut défait, & brûlé vif avec toute sa famille dans une maison où il s'étoit sauvé. Clotaire mourut l'an 562. On prétend que lorsqu'il vit sa fin approcher, il dit ces paroles : » La puissance de Dieu est bien » grande, puisqu'il fait mourir » un aussi puissant Roi que moi.

Rois des Gots dans le Languedoc.

ALARIC II 507.

GESALRIC, fils naturel d'Eur-ric, usurpa la couronne des Gots après la mort d'Alaric II ; mais il fut chassé par Théodoric Roi d'Italie l'an 511. Il passa en Afrique pour demander du se-cours aux Vandales. Il n'en put obtenir, & retourna dans les Gaules, où il fut tué l'an 511.

AMALARIC, fils d'Alaric II & d'une petite fille de Théodoric, Roi d'Italie. Ibbas, Gé-néral de Théodoric, défit les François l'an 508, remit sous la domination des Visigots une partie de la Gaule Narbonnoise, & Narbonne devint le siège des Visigots. Théodoric, Roi d'Italie, aïeul maternel du jeune Amalaric, eut soin du Royaume des Visigots jusqu'à sa mort.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ANASTASE I.

demander de l'argent à emprunter : mais Anastase sentant qu'il est de son intérêt que la guerre s'allume entre les Perses & les Nephthalites, refuse Cabadés. Le Roi de Perse indigné de ce refus, leve une puissante armée, passe en Arménie, y fait de grands ravages, entre dans la Mésopotamie, prend Amide & la livre au pillage. Pendant le sac de cette Ville, un vieillard va trouver Cabadés, & lui dit : » Prince, considérez » combien ce carnage est indigne d'un Roi. » Cabadés lui répond : » C'est pour vous punir de votre résistance. Plus notre résistance, reprit le vieillard, » a été grande, plus votre victoire est glorieuse. » Cabadés flatté de cette réponse, fait cesser le carnage.

503.

Anastase envoie contre Cabadés une armée considérable commandée par quatre Généraux, qui au lieu de réunir leurs forces, se séparent. Cabadés en fut instruit, les attaqua les uns après les autres & les défit tous, sans même perdre beaucoup de monde. Il ravagea toute la Mésopotamie.

Cabadés repasse dans ses Etats, pour résister aux Huns qui lui ont déclaré la guerre.

504.

Anastase instruit de la défaite de l'armée qu'il a envoyée contre les Perses, y renvoie Celer avec de nouvelles troupes. Ce Général pour venger les Romains du dégât que les Perses ont fait dans la Mésopotamie, passe sur les terres des Perses, y fait un grand

Rois des Gots.

Amalaric, après la mort de son aïeul Théodoric, gouverna seul ses Etats. Il épousa Clotilde fille de Clovis I. Comme elle étoit Catholique, il la maltraita beaucoup. Cette Princesse s'en plaignit à son frere Childeberr, & pour preuve de ses souffrances elle lui envoya un mouchoir teint de son sang. Childeberr indigné déclara la guerre à Amalaric, le défit & le tua l'an 531.

Rois d'Italie.

ODOACRE. 493.

THEODORIC, Roi des Ostrogots en Illyrie, étoit fils de Theodemir. Il fut donné en otage à l'Empereur Leon I, & passa dix-sept ans à la Cour de cet Empereur. Zenon l'adopta par les armes, & l'éleva à la dignité de Consul : mais cet Empereur craignant la puissance de Théodoric, forma le projet de l'écarter de lui, & l'envoya conquérir l'Italie. Théodoric battit Odoacre, resta maître de l'Italie, & s'y fit proclamer Roi. Il régna avec une sagesse & une prudence admi-

Rois d'Italie.

nable. Il fut accorder les Italiens & les Visigots, malgré la différence de leurs mœurs, & établit la paix entre ces deux nations. Il prit pour Ministre un homme d'une prudence reconnue, fit alliance avec tous les Princes étrangers, établit un Tribunal de Gots pour juger les Gots, & un d'Italiens pour juger les Italiens. S'il survenoit des différens entre les deux nations, il prenoit des Juges des deux nations. Quoiqu'Arien, il ne persécuta jamais les Catholiques. Il fit finir le Schisme entre le Pape Symmaque & Laurent. Sur la fin de sa vie il devint cruel, méchant, fit périr plusieurs innocens. Il fut saisi d'une terreur panique & en mourut l'an 526.

Ce Prince défendoit aux Gots d'envoyer leurs enfans aux écoles publiques, disant que ceux qui avoient eu peur d'une férule, n'oseroient jamais se présenter devant un sabre. Ce raisonnement étoit bien d'un Got. Si la barbarie parloit, elle ne tiendrait pas un autre langage.

FAITS MEMORABLES DU REGNE D'ANASTASE I.

ravage, revient sur les terres des Romains, & assiége Amide, où les Perses avoient laissé garnison.

505.

Celer voyant que les soldats Romains sont rebutés par la longueur du siège d'Amide, capitule avec la garnison, & donne mille livres d'or aux Perses, pour qu'ils lui livrent la place. Lorsqu'il entra dans la Ville & qu'il vit que la garnison manquoit de vivres, il fut pénétré de douleur d'avoir acheté une place qui ne pouvoit plus se défendre.

Le Roi de Perse se voyant attaqué à la fois par plusieurs nations barbares, fait la paix avec les Romains.

Anastase touché du sort d'Amide, décharge cette ville de tout impôt pour sept ans.

506. 507.

Anastase fait faire l'an 507 une longue muraille depuis l'une des deux mers qui environnent Constantinople, jusqu'à l'autre. Elle avoit dix-huit lieues de longueur & vingt pieds d'épaisseur. Il y avoit d'espace en espace des tours qui se communiquoient les unes aux autres. Le dessein d'Anastase, en faisant élever cette muraille, étoit d'empêcher les Barbares de faire des courses dans les environs de Constantinople.

508.

Il fait fortifier la ville de Duras. Les Perses lui re-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ANASTASE I.

montrent en vain que les Romains, en vertu d'un traité fait avec Theodose II, ne peuvent faire fortifier aucune ville frontière.

Clovis reçoit d'Anastase la dignité de Consul.

509. 510. 511. 512. 513.

Anastase ne pouvant souffrir le zèle que Macedone a pour le Concile de Calcédoine, le fait enlever pendant la nuit, l'envoie en exil, & fait nommer à sa place Timothée, partisan des Eutychiens. Les Orthodoxes se soulèvent; les Eutychiens leur résistent: on prend les armes de part & d'autre; les plus foibles périssent sous les coups des plus forts, & les rues de Constantinople sont inondées de sang. Le peuple dans sa fureur demande un autre Empereur. Anastase est saisi de crainte, & promet avec serment de recevoir le Concile de Calcédoine.

514.

Anastase voyant le danger passé, recommence persécuter les Orthodoxes. Vitalien, petit-fils du fameux Aspar, prend les armes pour la foi, leve des troupes, se rend maître de la Scythie & de la Thrace.

515.

Plusieurs Provinces se soumettent à lui. Il défait les troupes d'Anastase dans la Thrace. Le peuple de Constantinople le demande publiquement pour Empereur.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ANASTASE I.

516.

Vitalien marche droit à Constantinople. Zonare dit qu'il avoit une armée navale : mais qu'un Mathématicien nommé Proclus brûla ses vaisseaux par le moyen d'un miroir ardent. Son armée de terre étoit très nombreuse, & suffisoit pour faire le siege de Constantinople. Anastase se voyant abandonné du peuple, n'ayant aucunes troupes à opposer à Vitalien, lui envoie demander la paix à telle condition qu'il jugera à propos, & lui fait tenir des sommes considérables. Vitalien demande qu'on rétablisse Macédone dans le siege de Constantinople, qu'on rappelle tous les Evêques qui ont été bannis pour la Foi, & qu'on assemble un Concile général où le Pape préside. Sur la parole que lui donne Anastase d'exécuter ce qu'il lui demande, il met les armes bas : mais Anastase recommence la persécution, & exile Vitalien de Constantinople.

517.

Cabadés, Roi des Perses, tolere la Religion Chrétienne.

518.

Anastase meurt la nuit du 8 au 9 Juillet âgé de 88 ans; son corps fut porté sans aucune solennité dans l'Eglise des Apôtres auprès de celui d'Ariadne. Anastase persécuta les Catholiques, & fut toujours en bute aux satyres des Ecrivains : mais il faut le juger par ses actions, résister au zèle & rechercher la

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ANASTASE I.

vérité. Ce Prince eut de grands défauts & de grandes qualités. Pour réprimer l'ardeur avec laquelle les Catholiques poursuivoient les Eutychiens, il employa la sévérité, alla jusqu'à la persécution. Il évita la guerre jusqu'à paroître lâche, ne retint point les troupes dans la discipline, & négligea les sciences.

Malgré ces défauts, on ne peut s'empêcher d'avouer qu'Anastase fut un grand Prince. L'abolition de l'impôt nommé Chrysargire est une preuve de sa grandeur d'ame. Les bâtimens qu'il fit faire & les largesses qu'il distribua aux gens de mérite, prouvent sa magnificence. La réflexion devançoit presque toujours ses actions. Il sentit qu'il étoit honteux de vendre les charges, & les donna gratuitement à ceux qu'il croyoit capables de les remplir. Pour ne pas fouler ses peuples par des impôts onéreux, il évitoit la dépense & alloit jusqu'à l'épargne. Il aimoit les hommes, ne laissoit punir qu'à regret les criminels, & abolit ces affreux spectacles, où l'on voyoit les bêtes se repaître du sang humain.

Ces grandes actions forcent tout homme sensé à rejeter le sentiment de ces Ecrivains qui ont voulu couvrir Anastase de confusion,

NAISSANCE ET ORIGINE DE FLAVIUS ANICIUS
JUSTINUS , dit JUSTIN I.

Justin naquit l'an 450 à Bederiane dans les campagnes de la Thrace , sur les confins de l'Illyrie. Son pere étoit un simple laboureur qui ne gagnoit son pain qu'à force de travail. Justin manquant du nécessaire chez son pere , alla à Constantinople pour s'enrôler dans la milice. Il fit le chemin à pied , n'ayant pour vêtement que des haillons & pour provision que quelques morceaux de pain dans une besace. Peu de tems après qu'il fut enrôlé , l'Empereur Leon I le fit passer dans les Gardes du Palais , parcequ'il étoit d'une taille avantageuse. Il servit sous Jean le Bossu dans la guerre contre les Isfaures sous Anastase. Procope dit qu'il fit une faure considérable ; qu'ayant été mis en prison , & condamné à mort , Jean le Bossu vit en songe un homme d'une taille & d'une figure majestueuse , qui lui défendit de faire aucun mal à Justin , parcequ'il avoit besoin de lui. L'autorité de Procope n'empêchera pas de regarder ce fait comme un rêve. Justin fut élevé à la dignité de Sénateur. Il fut auparavant adopté par un Anice : car c'étoit alors l'usage que ceux qui étoient admis dans le corps du Sénat , fussent adoptés par des personnes d'une illustre naissance , lorsqu'ils étoient eux-mêmes de basse extraction. Anastase le fit Capitaine des Gardes , & c'étoit la place qu'il occupoit lorsqu'il fut élevé à l'Empire. Les anciens Auteurs n'expliquent pas davantage les circonstances de sa fortune.

EUPHEMIE, *Flavia, Ælia, Marcia, Euphemia*, étoit Barbare, on ne fait point de quelle nation. Elle étoit esclave : Justin l'acheta lorsqu'il n'étoit encore que particulier, en fit sa concubine & l'épousa par la suite. Lorsqu'il fut élevé à l'Empire, il lui fit quitter le nom de Lupicine qu'elle avoit toujours porré, & lui fit prendre celui d'Euphémie. Elle ne put se défaire de sa grossièreté, & n'acquit jamais de politesse. Procope dit qu'elle étoit d'un caractère assez doux, & il paroît qu'elle étoit ferme dans ses résolutions. Elle empêcha tant qu'elle vécut Justinien d'épouser Théodora. On ne trouve point quand Euphémie mourut : on sait seulement que ce fut avant Justin.

Les Auteurs ne disent point qu'il en ait eu.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JUSTIN I.

518.

Anastase avoit trois neveux, Pompée, Probe & Hypace. Ils prétendoient tous trois au trône, & chacun d'eux espéroit y monter : mais ce qu'ils croyoient leur y donner droit, les en éloigna. Anastase I avoit été généralement haï ; & ses parens, quelque mérite qu'ils eussent, étoient odieux au Sénat, au peuple & aux armées. On étoit indécis sur le choix d'un Empereur, & les ambitieux se faisoient chacun un parti. Amance, Grand Chambellan, ne pouvoit parvenir à l'Empire, parcequ'il étoit Eunuque : mais il forma le dessein d'y élever son ami Théocrite. Il donna des sommes considérables à Justin, Capitaine des Gardes, pour les distribuer au peuple au nom de Théocrite. Justin les prit, les distribua en son propre nom, se fit un grand nombre de partisans, & fut proclamé Empereur le 9 Juillet. Voilà un exemple bien frappant du caprice de la fortune. Cet homme qui abandonna sa maison paternelle, parcequ'il n'y trouvoit pas de quoi satisfaire aux besoins de la vie, qui vint à Constantinople n'ayant que quelques morceaux de pain pour vivre le long du chemin, monte au plus haut degré de grandeur & de puissance, & tient dans sa main la fortune des autres hommes.

Justin examine les loix, confirme celles qui lui paroissent justes, annulle les autres, accorde au peuple plusieurs immunités, retranche beaucoup d'impôts, & gagne l'affection de ses sujets.

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Papes.

HORMISDAS. 523.

S. JEAN I étoit de Toscane. Théodoric voyant que l'Empereur Justin I persécutoit les Ariens, s'en vengea sur les Orthodoxes, fit enfermer Jean dans une prison à Ravenne, où ce Pape mourut le 27 Mai de l'an 526.

FELIX IV naquit dans le pays des Samnites. Il fut élu par ordre de Théodoric, & ses vertus le firent aimer & admirer de tout le monde. Il mourut le 18 Septembre 530.

Rois de Perse.

CABADÉS. 532.

Rois de France.

THIERI, Roi de Metz, mort en 534.

CLODOMIR, Roi d'Orleans, mort en 534.

CHILDEBERT, Roi de Paris, mort en 558.

CLOTAIRE I qui avoit réuni tout l'Empire des François en 538, mort en 561.

Rois des Gots en Espagne.

AMALARIC. 532.

Rois d'Italie.

THEODORIC. 526.

ATHALARIC, petit-fils de Théodoric, fils de sa fille Amalasonte & d'Eutharic. Il n'avoit que huit ans lorsqu'il fut élevé sur le trône, & la mere Amalasonte fut déclarée Régente de ses Etats. Cette Princesse joignoit à une parfaite beauté toutes les qualités du cœur & de l'esprit. Elle cultiva les sciences, protégea les savans, & arrêta les injustices des Gots contre les Italiens. L'éducation de son fils fut sa principale occupation. Pour lui orner l'esprit, elle lui fit apprendre les sciences; & pour le former à la sagesse, elle lui donna des Gouverneurs d'une vertu reconnue: mais les Ostrogots lui dirent que cette éducation amoliroit le cœur du jeune Roi, & qu'il falloit mettre auprès de lui des gens qui lui inspirassent de la hardiesse, de la valeur, enfin qui le rendissent tel que devoit être un Roi Got. Amalasonte suivit, en gémissant, cet avis, & eut la douleur de voir le cœur de son fils se corrompre de jour en jour. Il ne régna que huit ans, & mourut de la peste l'an 534.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JUSTIN I.

519.

Il se déclare pour le Concile de Calcédoine, rappelle tous ceux qui avoient été exilés pour la Foi, & fait revenir à la Cour Vitalien, qui avoit pris les armes sous Anastase pour la défense de la Foi.

Timothée, Patriarche de Constantinople, meurt : le peuple élit à sa place Jean le Cappadocien, qui par sa vertu & son zèle pour la Foi remédia aux maux que l'hérétique Timothée avoit faits à l'Eglise.

Justin écrivit au Pape Hormisdas, pour lui demander un formulaire, & fit assembler un Synode à Constantinople, où il fit signer ce formulaire. Ainsi cet Empereur réunit l'Eglise d'Orient à celle d'Occident.

520.

Justinien, neveu de Justin, est jaloux du crédit de Vitalien. Il craint que la puissance de ce rival ne devienne un obstacle à sa grandeur, & ne l'empêche de monter au trône après la mort de Justin. Il forme le projet de le faire périr. Pour y réussir, il lui marque beaucoup d'amitié. Voyant que Vitalien n'a aucun soupçon de son dessein, il le mène avec lui dans le Palais, & le fait tuer en sa présence.

521. 522. 523. 524.

Les Catholiques, par leurs plaintes & leurs remontrances, engagent Justin à faire un Edit contre les Ariens, par lequel il les prive de leurs Eglises.

Théodoric

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JUSTIN I.

Théodoric mande à Justin qu'il traitera les Catholiques comme il traite les Ariens.

§ 25.

Théodoric voyant que ses lettres ne produisent aucun effet sur l'esprit de Justin, lui envoie le Pape Jean en qualité d'Ambassadeur, & le charge de dire à l'Empereur que s'il ne révoque l'Edit qu'il a publié contre les Ariens, les Catholiques en Italie vont être exterminés. Justin fut assez imprudent pour refuser à Théodoric ce qu'il lui demandoit. La colere dans laquelle Théodoric entra, à la nouvelle de ce refus, le fit cesser d'être juste. Il rendit le Pape responsable du refus de Justin, le fit mettre en prison dans la ville de Ravenne, & l'y laissa mourir de misere.

§ 26.

Cabadés, Roi de Perse, ayant envie de déclarer Cosroès son successeur, au préjudice de ses deux autres fils qui étoient ses aînés, propose à Justin I de l'adopter, espérant qu'il le soutiendra contre les prétentions de ses freres. Justin ayant coutume de consulter ses Ministres en tout, les fait assembler, & leur demande leur avis sur la proposition de Cabadés. Tous opinoient pour l'adoption, disant que ce seroit un nœud qui joindroit ces deux nations : mais Proclus, homme d'une sagesse & d'une prudence consommée, représente à l'Empereur que cette adoption donnera à Cosroès des droits sur l'Empire Romain, & qu'on verra des guerres terribles après la mort de

II. Partie.

L

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE DE JUSTIN I.

Justin. Cet avis fait revenir tout le monde, & l'on envoie des Ambassadeurs dire au Roi de Perse, que les Romains n'adoptent les Barbares que les armes à la main. Cabadés indigné du refus & de la réponse, rassemble toutes ses forces pour s'en venger.

527.

Justin I déclare Justinien son Colleague, le premier jour d'Avril. Il meurt le premier Août âgé de 77 ans, en ayant régné neuf & vingt-trois jours.

La fortune de Justin est étonnante. Il naquit sous le chaume, & mourut sur le trône. Sa douceur & sa justice à l'égard des peuples, son zèle pour la Foi sont des vertus qui lui donnent plus d'éclat que ne lui en auroit donné la naissance. Ce Prince eût prouvé que les hommes peuvent être grands lors même qu'ils n'ont pas eu d'éducation, s'il avoit sù réprimer l'audace des Ariens, sans les persécuter. La politique lui manqua dans cette occasion. Il aigrit Théodoric contre les Orthodoxes d'Occident, & devint funeste à l'Eglise, lors même qu'il tâchoit de lui être favorable.

Il est remarquable que cet Empereur ne put jamais apprendre à écrire. On fit graver son nom sur une tablette de bois, & lorsqu'il signoit quelque acte, on lui conduisoit la main sur les caractères de cette tablette.

NAISSANCE ET ORIGINE DE FLAVIUS
JUSTINIANUS, dit JUSTINIEN I.

Justinien naquit dans un petit Village de la Dardanie, nommé Taurésium, le 11 Mai de l'an 483. Son pere s'appelloit Sabbatius & sa mere Biglenisse. Elle étoit sœur de Justin I. Il y a lieu de croire que la famille de ce Prince n'étoit pas illustre. Son alliance avec celle de Justin en fait, pour ainsi dire, la preuve. Quelques-uns prétendent que Justinien avoit été élevé avec soin. Leur opinion paroît bien fondée, parceque Justin son oncle étoit déjà élevé dans la fortune, & pouvoit faire les frais de son éducation.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.

527, 528.

Justinien déclare qu'il punira tous ceux qui refuseront de se soumettre aux quatre Conciles Œcuméniques.

Graëtis, Roi des Hérules, & Gordas, Roi des Huns, embrassent la Religion Chrétienne, & vont à Constantinople se faire baptiser. Ce fut Justinien qui les leva des fonts de Baptême.

529.

Belisaire est chargé de fortifier les frontieres de l'Empire du côté des Perses. Les Perses l'attaquent & lui tuent beaucoup de monde. Justinien instruit

Lij

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.

de cette défaite , envoie des renforts considérables à Belisaire avec le titre de Général des armées. Belisaire va se retrancher sous les murs de Dara. Les Perses viennent pour assiéger cette Ville : la contenance fiere des Romains les intimide ; ils restent dans l'inaction jusqu'à la nuit , & s'en retournent sans avoir tiré l'épée , ni lâché aucun trait. Le lendemain ils reparoissent devant Dara. Belisaire connoissant l'usage des Perses qui ne mangeoient qu'au soir , forme le dessein de les laisser s'affoiblir , & donne ordre à ses soldats de rester dans l'inaction jusqu'à ce qu'il leur donne le signal. Lorsque la moitié du jour fut passée , Belisaire donna le signal. Les deux armées s'attaquèrent avec la même valeur ; la victoire fut long-tems incertaine ; mais les Perses épuisés par la faim & la fatigue , lâcherent le pied , & les Romains restèrent maîtres du champ de bataille.

Justinien fait publier son Code le 16 Avril.

Les Codes Grégorien , Hermogenien & Théodosien , les Constitutions & les Nouvelles des Empereurs qui avoient vécu depuis Théodose le jeune jusqu'à Justinien , celles que Justinien avoit faites lui-même depuis son avènement à l'Empire , causoient une si grande confusion dans la Jurisprudence , que les Juges ne savoient plus comment ils devoient prononcer. Justinien instruit de ce désordre , chercha tous les plus habiles Jurisconsultes qu'il put trouver , les chargea de faire un nouveau Code tiré des Constitutions qu'il avoit publiées lui-même , des Codes Grégorien , Hermogenien & Théodosien , aussi bien que des Nouvelles de Théodose le jeune & de ses successeurs. Ce

THEODORA étoit fille d'un certain Acace, qui étoit chargé du soin de nourrir les bêtes pour les spectacles. Sa mere la sacrifia pour de l'argent, & la jeune Theodora s'abandonna bientôt à tout le monde. Un certain Hécébole de Tyr, Gouverneur de la Pentapole, l'entretint pendant quelque-tems : mais il s'en dégouta bientôt, & la chassa de chez lui. Elle alla à Alexandrie, revint à Constantinople, n'ayant pour subsister que ses prostitutions. Justinien en devint passionnément amoureux. Il en fit sa maîtresse, engagea l'Empereur Justin à abroger la Loi qui défendoit à un Sénateur d'épouser une femme débauchée, & l'épousa. Cette femme, si l'on en croit Procope, fut le fléau du genre humain. Elle fit exiler plusieurs personnes de marque, pour s'emparer de leurs biens, fit accuser & punir beaucoup d'innocens. Elle protégea les femmes débauchées, & força les filles à épouser les hommes qu'elle jugeoit à propos, & les hommes à épouser les filles qu'elle leur marquoit. Procope dit qu'elle étoit d'une taille médiocre, plus petite que grande, que sa figure étoit agréable. Elle avoit le teint délicat, formé d'un juste tempérament de rouge & de blanc. Ses yeux étoient vifs & étincelans. Elle

On ne trouve point qu'il en ait eu.

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.**

Code fut divisé en douze livres , & les matieres séparées les unes des autres sous des titres qui leur étoient propres. M. Terrasson , dans son histoire de la Jurisprudence Romaine , dit que Trébonien a suivi un mauvais ordre dans la distribution de ses matieres , par exemple , d'avoir détaillé les formalités de la procédure avant d'avoir parlé des actions & autres choses semblables.

530.

Les Perses passent en Arménie : mais Sitta , qui commandoit les troupes de ce pays pour Justinien , marche contr'eux. Les Perses au seul aspect de l'armée Romaine prennent la fuite & abandonnent leur camp au pillage. Le lendemain ils vont assiéger une petite Ville nommée Satala : Sitta vient les surprendre avec quinze mille hommes , & taille leur armée en pièces.

531.

Justinien croyant que ces deux défaites ont abattu la fierté du Roi des Perses , lui envoie proposer la paix : mais Cabadès répond à son Envoyé que si les Romains veulent avoir la paix , il faut qu'ils démolissent les fortifications de Dara , & qu'ils se joignent aux Perses pour garder les portes Caspiennes.

Il envoie une armée dans la Comagene , à dessein d'aller surprendre Antioche. Belisaire apprend cette nouvelle le Samedi-Saint , sépare son armée en deux , en envoie une partie dans la Mésopotamie pour la

FEMMES.

prenoit soin de son corps plus que la nécessité n'en exige, mais moins que la volupté n'en demande. Elle mourut vers l'an 548.

Theodora avoit eu un enfant avant son mariage. Elle le fit périr, lorsqu'elle fut Impératrice, crainte que Justinien n'en fût instruit.

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.**

garder, & avec l'autre il marche à la rencontre des Perses : à son aspect ils se retirent le long de l'Euphrate. Belisaire les suit toujours en queue sans leur donner aucune attaque. Son armée en murmure, & le force à donner bataille. Qu'il étoit affligeant pour ce Grand Général, de sacrifier la gloire & l'avantage de chasser avec une poignée de monde une armée considérable, au hazard d'être vaincu : mais on l'accuse de lâcheté ; il faut combattre. Il range ses troupes en ordre de bataille & commence l'attaque. Les Perses font pleuvoir sur les Romains une grêle de traits, & fondent sur eux le sabre à la main : les Romains résistent avec courage ; mais il leur arrive ce que Belisaire a prévu. Le jeûne qu'ils avoient fait pour se préparer à la Pâque, & la fatigue que leur avoit causé la marche, avoit épuisé leurs forces : ils sont obligés de lâcher le pied. Belisaire, avec quelques braves soldats, fait face à l'ennemi. Ce n'est plus ce vaillant Capitaine qui parcouroit les rangs & encourageoit les soldats : son armée a fui ; c'est un soldat furieux qui renverse tout ce qui lui résiste, & qui force la victoire à le suivre malgré elle-même. La nuit lui dérobe l'ennemi, & il va rejoindre son armée avec les braves qui l'avoient accompagné. Il étoit tout couvert de plaies, de sang & de poussière, & cet état dans lequel étoit Belisaire reprochoit aux Romains leur lâcheté, mieux que ce qu'il pouvoit leur dire. Les Perses avoient perdu une si grande quantité de monde, qu'ils ne furent plus en état de tenir la campagne.

Papes.

FELIX IV 530.

BONIFACE II étoit Got d'origine : mais il étoit né à Rome. Il y eut un schisme à l'élection de ce Pape, & on élut le même jour un nommé Dioscore : mais il mourut au bout d'un mois, & Boniface fut condamner sa mémoire. Le P. Pagi met la mort de Boniface le 16 Octobre 532.

JEAN II étoit Romain de naissance. Il approuva cette fameuse proposition, qui avoit fait beaucoup de bruit sous Hormisdas : *un de la Trinité a souffert*, & y ajouta le mystère de l'Incarnation, disant, *a souffert dans sa chair*. Il mourut le 27 Mai 535.

AGAPET fit observer exactement les canons. Il alla à Constantinople par ordre de Théodat, Roi des Gots, pour détourner Justinien du dessein de porter la guerre en Italie. Il entra à Constantinople le 2 Février 536, ne voulut point communiquer avec Antime transféré du siège de Trébisonde à Constantinople, assembla un Concile dans cette Ville, pour le juger, le déposa, du consentement de l'Empereur, & ordonna à sa place Mennas. Il tomba malade à Constantinople, & mourut le 22 Avril 536. Son corps fut porté à Rome.

BELISAIRE, Général des armées de Justinien, tient un des premiers rangs parmi les héros de l'antiquité. Il eut toutes les vertus militaires. Ce fut un Capitaine habile, vigilant, courageux & actif, qui savoit discipliner, commander, conduire une armée, & pourvoir à ses besoins. Il prévoyoit & évitoit toujours les embûches. Dans la bataille il appercevoit toutes les fautes de l'ennemi & en profiter ; dans le danger c'étoit un soldat terrible, qui par son exemple ranimoit les courages chancelans, & monstroit aux lâches leur devoir. Dans sa vie il perdit une bataille : le sang qu'il y répandit, les plaies qu'il y reçut, le nombre prodigieux des ennemis qui y périrent, lui ont mérité autant de louanges que s'il eût remporté la victoire. Il défit les Perses en Asie, soumit les Vandales en Afrique, chassa les Ostrogots d'Italie, remit Rome en liberté, étendit les bornes de l'Empire Romain dans toutes les parties du monde, chargea de chaînes deux puissans Rois, & les emmena aux pieds du trône de Justinien. Ses vertus le firent admirer des Gots ; i's lui offrirent leur couronne : mais ce grand homme étoit incapable de trahison ; il les refusa, & ce refus le fit plus admirer que ses victoires mêmes, & lui donna plus d'éclat

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.

532.

Les bleus & les verts, c'est ainsi que Procope désigne deux factions qui se haïssoient mortellement, se battent les uns contre les autres. Justinien donne ordre de poursuivre les séditieux. On en prend quelques-uns & on les condamne au supplice. Lorsqu'on les y conduit, les deux factions se réunissent, tuent les Gardes, mettent les criminels en liberté, vont briser les portes des prisons & mettent le feu à la Ville. La révolte devient générale. L'Empereur s'enferme dans son Palais. Les séditieux arrachent Hypace, neveu d'Anastase I de chez lui, le conduisent à la place de Constantin & le proclament Empereur : n'ayant point de couronne, ils lui mettent un collier autour de la tête. Justinien à cette nouvelle, forme le projet de se retirer en Thrace : mais l'Impératrice Théodora lui représente avec force que s'il abandonne le trône, il aura peine à y remonter, & que son honneur & son intérêt exigent qu'il demeure à Constantinople. Son discours ranime les esprits. Narsès, Mundus & Belisaire rassemblent les troupes, fondent sur la populace, en tuent trente mille ; ce qui épouvante tout le monde & rend la tranquillité. Pompée & Hypace sont pris & conduits à l'Empereur qui les fait tuer, & ordonne de jeter leurs cadavres dans la mer. Cabadés, Roi de Perse, meurt. Cosroës, son fils, lui succède. Justinien lui envoie proposer la paix : Cosroës plus fier encore que Cabadés, ne l'accepte qu'à condition que les Romains lui payeront une somme considérable, qu'ils lui rendront les Villes

Papes.

SILVERE fut élu Pape par ordre de Théodat : mais ayant été accusé de favoriser les Gots contre les Romains , Belisaire le fit enlever , l'envoya en exil à Patara en Lycie , & fit ordonner Vigile Pape. Justinien instruit de ce qui se passoit à Rome , donna ordre de rétablir Silvere : mais l'Impératrice Théodora protégeoit Vigile : par ses intrigues elle fit conduire Silvere dans l'Isle Calmaria , où il mourut de faim le 2 Juillet 538.

VIGILE fut ordonné Pape du vivant de Silvere. Quoique cette ordination fût contre les regles , il fut cependant reconnu Pape légitime , ce qui n'a pas empêché plusieurs Ecrivains de le traiter d'usurpateur. Sa conduite à l'égard des trois fameux Chapitres qu'il a condamnés & approuvés alternativement , a fait une tache à sa mémoire. Il alla à Constantinople par ordre de Justinien qui le força à condamner les trois Chapitres , comme il paroît par les paroles qu'il dit à cet Empereur : « vous me retenez » captif : mais vous ne tenez » pas Saint Pierre. » Pendant que le Pape étoit à Constantinople , on y assembla un Concile qui est le cinquième Ecumenique , où les trois Chapitres furent condamnés. Vigile meurt

que la couronne. Il retourna à Constantinople. L'admiration du peuple , l'estime & la faveur du Prince étoient les justes récompenses de ses travaux. Les Courtisans ne virent sa grandeur qu'avec jalousie : ils l'accusèrent de trahison , & par cette calomnie lui firent perdre tout son crédit , ses dignités & son bien : mais il ne perdit jamais sa gloire , & fut toujours un Héros. Quelques Auteurs assurent que ce grand homme fut réduit à demander l'aumône dans Constantinople. On ne trouve point en quel tems il mourut. Nous avons une médaille , où Justinien est représenté sur un côté recevant Belisaire triomphant : sur l'autre , Belisaire est seul avec ses armes. On lit autour ces mots , *Belisarius Romanorum decus.*

BOËCE , *Boetius Anicius Manlius Severinus* , étoit de la famille des Anices , l'une des plus anciennes de Rome. Il fut Consul , & Théodoric , Roi des Ostrogots , le prit pour son Ministre. Sur un soupçon que le Sénat de Rome entretenoit des intelligences secrètes avec l'Empereur Justin , il fit mettre en prison Boëce & Symmaque qui étoient les plus illustres de ce corps , & leur fit trancher la tête l'an 525. Boëce composa dans la prison ce beau Traité de la consolation de la Philoso-

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.**

qu'ils ont prises , & qu'ils ne feront aucunes fortifications aux Villes frontieres. L'envie que Justinien avoit de conquérir l'Afrique sur les Vandales, l'engagea à accepter ces conditions, quelque onéreuses qu'elles fussent.

Justinien déclare la guerre à Gélimer, Roi des Vandales en Afrique. Le prétexte de cette guerre fut que Gélimer avoit usurpé la couronne sur Hilderic au mois d'Août 530. Justinien envoya plusieurs fois sommer l'usurpateur de rendre la couronne à Hilderic. Il ne reçut point d'autre réponse, sinon que les affaires de l'Afrique ne le regardoient point, & que s'il vouloit faire la guerre, on étoit tout prêt à lui faire face. Ce prétexte lui parut suffisant, & il rassembla toutes ses troupes.

533.

Les préparatifs de guerre étant faits, Justinien donna le commandement général de l'armée à Belisaire. Procope l'Historien accompagna ce Général. L'armement se montoit à cinq mille chevaux, dix mille hommes d'infanterie & vingt mille matelots. Belisaire arrive en Afrique le 15 Septembre. Il défend à ses troupes de piller, & leur ordonne de payer tout ce qu'ils prendront : par là il gagne le cœur des Africains, & son armée grossit de jour en jour. Il marche droit à Carthage, passe sur le ventre de Sarmatus qui étoit venu à sa rencontre avec quelques troupes, & entre dans la Ville. Il fit si bien observer la discipline à ses troupes, qu'il n'y eut aucun tumulte ;

Papés.

à Syracuse en Sicile lorsqu'il retournoit à Rome le 10 Janvier 555.

PELAGE avoit défendu les trois Chapitres du vivant de son prédécesseur Vigile : mais il les condamna avant même d'être élevé à la Papauté. Pendant le siège de la ville de Rome par Totila, il soulagea les pauvres en leur distribuant du bled. Il mourut le 2 Mars 559.

JEAN III, Romain d'origine. On ne trouve point qu'il ait fait rien de mémorable pendant son Pontificat. Il mourut le 13 Juillet 572.

Rois des Perses.

CABADÉS. 532.

COSRÔS I, fils de Cabadés, fut un Prince fier, dur & cruel. Il étoit courageux, mais il n'avoit aucune prudence. Pendant son règne il fut toujours en guerre. Il eut souvent l'avantage sur les Romains : mais à la fin il fut défait au point que ses Etats furent tous ravagés. Il en mourut de chagrin l'an 579.

Rois de France.

THIÉRI, Roi de Mets 534.

THÉODEBERT succéda à Thiéri son père à la couronne de Mets. Ce fut un grand Prin-

pie. Nous avons encore de lui deux Traités de Théologie, l'un sur les deux natures en Jésus-Christ, l'autre sur la Trinité. Ces ouvrages sont pleins de termes Scolastiques.

CASSIODORE, *Magnus Aurelius Cassiodorus*, étoit de la Calabre. Les Rois d'Italie l'élevèrent aux premières dignités, & le prirent pour Secrétaire. Lorsqu'il vit les affaires des Gots dérangées, il se retira dans un Monastère à l'âge de 70 ans, y vécut près de vingt ans, & mourut vers l'an 562. Il composa un Commentaire sur les Pseaumes, deux livres sur les Institutions aux Lettres divines, qui sont fort utiles pour la Théologie, douze de Lettres & d'Edits qu'il avoit composés lui-même lorsqu'il étoit Secrétaire des Rois Ostrogots. Il fit traduire de Grec en Latin les Histoires de Théodoret, de Socrate & de Sozomène, & en composa un corps d'Histoire qui est parvenu jusqu'à nous sous le nom d'*Histoire Tripartite*. Il composa en outre divers Traités, une histoire des Gots dont nous n'avons plus que l'abrégé par Jornandés. Le style de Cassiodore est médiocre : mais on le regarde comme assez pur, vu le tems auquel il a écrit.

DENYS le petit, Moine, étoit Scythe de nation. On l'appelloit le petit, à cause de sa

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
 JUSTINIEN I.

les ouvriers continuerent leur travail, & les marchands leur trafic.

Gélimer met tout en usage pour chasser les Romains d'Afrique. Il met les têtes des Romains à prix, rassemble ses troupes, & vient aux environs de Carthage.

Bataille de Tricameron donnée vers le milieu du mois de Décembre. L'armée des Vandales y fut taillée en pièces, & Gélimer fut obligé de prendre la fuite. Il se sauva en Numidie.

Le Digeste, ou Pandectes, est publié le 30 Décembre. C'est un recueil des décisions des plus habiles Jurisconsultes.

534.

Justinien apprend la nouvelle des victoires de Belisaire.

Cet Empereur fait publier les Instituts. Ce sont les élémens de la Jurisprudence. Cet ouvrage est divisé en quatre livres.

Belisaire achève de conquérir l'Afrique. La Sardaigne, les Isles de Corse, d'Ebuse, de Majorque & de Minorque se soumettent aux Romains.

Gélimer, Roi des Vandales, se rend lui-même. La misère que ce Prince avoit endurée pendant sa fuite, l'avoit rendu Philosophe au point d'être insensible à ses propres malheurs. Lorsqu'il fut présenté devant Belisaire, il avoit l'air aussi riant que s'il eût été dans la prospérité.

La renommée porta à Constantinople la nouvelle de ces exploits brillans, & l'envie toujours ennemie

Rois de France.

ce. Il battit les Gots & les Romains; choqué de ce que l'Empereur Justinien avoit pris, au nombre des titres qu'il se donnoit à la tête de son Code, celui de *Franciscus*, il fit battre une monnoie à son coin où l'on voit le titre de *Dominus noster*, avec les armes de l'Empire. Il mourut en 548.

THEODESALDE son fils lui succéda, & mourut en 555.

CHILDEBERT, Roi de Paris. 558.

CLOTAIRE I resté seul Roi de France, mourut en 562. Ses quatre fils lui succéderent.

CARIBERT, à Paris, mourut en 566. Ses trois freres partageant sa succession.

GONTRAN, Roi d'Orleans & de Bourgogne. Il mourut l'an 593. L'Eglise l'a mis au nombre des Saints.

SIGEBERT, Roi d'Austrasie mourut en 575. Il est regardé comme un Prince accompli. Childeberr son fils lui succéda.

CHILPERIC I, Roi de Soissons, fut assassiné l'an 584. Son fils Clotaire II qui n'avoit alors que quatre mois, lui succéda.

Rois des Gots en Espagne.

AMALARIC. 531.

THEUDIS fut élu Roi des Visigots après la mort d'Amalaric.

petite taille. C'étoit l'homme le plus savant de son tems. Il composa un recueil de Canons & de Décrétales, depuis le Pape Sirice jusqu'à Anastase. On y a ajouté celles des autres Papes jusqu'à Saint Grégoire. C'est lui qui a introduit la maniere de compter les années depuis la naissance de Jesus-Christ, en renouvelant le Cycle Pascal. Il mourut l'an 540. Son style est plat.

ENNODE, *Ennodius Magnus Felix*, Evêque de Pavie, étoit d'une illustre famille des Gaules. Il s'étoit marié: mais il embrassa la vie religieuse du consentement de sa femme. Son mérite le fit élever, à l'Episcopat. Alors il travailla à réunir l'Eglise d'Orient & d'Occident. Il mourut en 521.

Le P. Simonet fit imprimer les ouvrages d'Ennode en 1612. Ils consistent en neuf livres de Lettres; dix recueils d'Œuvres diverses, où se trouve le Panegyrique du Roi Théodoric, la vie de Saint Epiphane, Evêque de Pavie, la vie de Saint Antoine de Lerins, vingt-huit discours, un livre de Poëmes & deux d'Epigrammes.

S. FULGENCE, Evêque de Ruspe en Afrique, étoit d'une famille illustre. Il se retira dans un Monastère: mais on l'en fit sortir pour l'élever à l'Episcopat. Thorismond, Roi des Van-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.

du mérite tâcha d'en ternir la gloire. On accusa Belisaire d'avoir formé le dessein de s'emparer de l'Afrique : mais Justinien sourd à cette calomnie, manda à Belisaire qu'il pouvoit rester en Afrique, ou revenir à Constantinople. Belisaire instruit des bruits que l'on faisoit courir sur son compte, alla à Constantinople, & laissa Salomon en Afrique pour y commander en son absence.

Justinien accorde les honneurs du triomphe à Belisaire. L'on vit entrer dans Constantinople tout l'or & tout l'argent que les Vandales avoient enlevé aux Romains, les dépouilles de Rome, de l'Italie, de la Grece, de l'Espagne & de l'Afrique. Gélimer avec les ornemens Royaux, suivoit le vainqueur. Belisaire alla accompagné de cette pompe jusqu'au Cirque, où étoit l'Empereur assis sur un trône. Lorsque Gélimer parut devant lui, on le dépouilla de ses ornemens Royaux. On n'entendit dire à ce Prince que ces mots de l'Ecriture : *vanité des vanités, tout n'est que vanité.* Justinien envoya Gélimer dans la Galatie, où il lui assigna des terres pour vivre avec sa famille. Athalaric, Roi des Ostrogots, meurt ; Amalasonte fait monter sur le trône Théodat neveu du grand Théodoric son pere, espérant conserver sous son règne toute l'autorité qu'elle avoit eue sous son fils : mais Théodat se souvenant de quelques mauvais traitemens qu'il avoit reçus d'elle, la fait enfermer, & lui ôte la vie peu après.

Rois des Gots.

Il transféra son siège au-delà des Pyrénées, & les François s'emparèrent d'une grande partie de ce qu'il possédoit dans les Gaules. Il fut assassiné vers l'an 548.

THEUDEGÉSILE, Général des Visigots, fut reconnu Roi après la mort de Theudis. Il fut assassiné à Seville dans un magnifique repas qu'il donnoit l'an 549.

AQUILA fut élevé sur le trône par les chefs de la conjuration. Il fut tué l'an 554.

ATHANAGILDE fit alliance avec les Rois de France, & régna paisiblement. Il mourut l'an 567.

Rois d'Italie.

ATHALARIC. 534.

THEODAT fut placé sur le trône par Amalasonte mere d'Arthalaric. Cette infortunée Princesse avoit cru maintenir son crédit en couronnant son cousin : mais elle fut trompée ; il l'envoya en exil, & la fit étrangler peu après. Belisaire, Général de Justinien, passa en Italie, prit plusieurs Villes. Les Gots indignés de la lâcheté de Theodat, élurent à sa place Virigès, grand guerrier. Theodat se sauva : il fut poursuivi & tué l'an 537.

II. Partie.

dales, l'exila en Sardaigne : mais Hilderic, Successeur de Thorismond, le rappella. Il mourut l'an 533.

Il avoit composé plusieurs ouvrages : mais il ne nous en est resté que des Lettres sur la Grace & l'Incarnation, que le P. Sirmond a ramassées dans différens Auteurs.

PROCOPE de Césarée en Palestine, fut long-tems Professeur d'éloquence à Césarée sa patrie. Il alla à Constantinople, où il gagna la confiance de Belisaire qui le prit pour son Secrétaire, & le mena avec lui lorsqu'il commanda les troupes en Asie, en Afrique & en Italie. Justinien lui donna la place de Préfet de Constantinople. Il mourut vers la fin du règne de Justinien I. Nous avons de lui huit livres d'histoire. Les deux premiers contiennent la guerre des Perses ; depuis la fin du règne d'Arcadius, jusqu'à la vingt-troisième année du règne de Justinien. Les deux suivans sont la guerre des Vandales, depuis l'irruption de ces peuples en Afrique, jusqu'à l'an 549, qu'ils furent entièrement soumis aux Romains. Les quatre derniers sont les guerres d'Italie contre les Ostrogots, jusqu'à la mort de Totas, leur dernier Roi. Nous avons encore de lui un ouvrage sur les bâtimens que fit faire Justinien I.

M

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINTEN I.

535.

Justinien, résolu de faire la guerre à Théodat, envoie aux François des Ambassadeurs chargés de présens, pour les engager à se joindre à lui contre Théodat.

Belisaire s'embarque avec sept mille hommes pour la conquête de la Sicile. Il feint de mener ses troupes en Afrique, aborde en Sicile, comme pour y acheter des provisions : ne trouvant aucun obstacle, il s'empare de toute la Sicile.

Théodat à cette nouvelle est épouvanté : il craint de subir le même sort que le Roi des Vandales, & propose la paix à Justinien. Il offre même de se démettre de la couronne, à condition qu'on lui donnera une pension de douze cens livres d'or.

Théodat instruit que ses troupes ont défait dans la Dalmatie les Romains commandés par Mondus, que le Général a été tué, reprend courage, & fait arrêter les Ambassadeurs de Justinien.

Les Gots sont chassés de la Dalmatie par Constantin, Général Romain.

536.

Belisaire assiège Naples. Elle fut prise par le moyen de quelques soldats Romains qui y entrèrent par un aqueduc, & en ouvrirent les portes. Belisaire arrêta le massacre.

Théodat force le Pape Agaper d'aller à Constantinople, pour engager Justinien à retirer ses troupes d'Italie. Mais il ne peut réussir dans sa négociation.

Rois d'Italie.

VITIGÈS fut défait par Belisaire, pris & conduit à Constantinople chargé de chaînes, l'an 540.

THEODEBALDE fut proclamé Roi après la prise de Vitigès. Il prenoit toutes les mesures convenables pour rétablir les affaires des Gots : mais il fut tué dans un repas l'an 541.

ARARIC eut le même sort que Theodebalde. Il fut tué par ses sujets au bout de cinq mois l'an 541.

TOTILA étoit un Prince brave & courageux. Il rétablit les affaires des Ostrogots en Italie, reprit Rome : mais il fut à la fin défait par l'Eunuque Narsès, & tué en s'enfuyant l'an 553.

TEIAS fut élu Roi par les Gots qui étoient réchappés de la bataille qu'ils perdirent contre les Romains l'an 553. Il donna plusieurs marques de valeur dans différens combats : mais il fut tué dans une bataille l'an 553. Ce fut le dernier Roi des Ostrogots en Italie.

Il est divisé en six livres. Pour son histoire Secrète, plusieurs Savans croient qu'elle n'est pas de lui. Il n'est pas possible, disent-ils, que Procope ait dit tant de mal de Justinien, après en avoir dit tant de bien. En effet les Anecdotes, ou l'histoire Secrète de Procope, sont une satire contre Justinien si méchante, qu'il est impossible d'y ajouter foi.

Les ouvrages de Procope sont en général bien écrits, & il passe pour un des meilleurs Historiens Grecs.

TREBONIEN étoit de Side en Pamphylie. Justinien conçut tant d'estime pour lui qu'il l'éleva aux premières dignités, & le chargea de rédiger & mettre en ordre le Droit Romain. Cet ouvrage est estimé en général : mais les Jurisconsultes y trouvent de grands défauts.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.

537.

Les Ostrogots voyant que Théodat n'a ni assez de courage, ni assez de prudence pour arrêter les conquêtes des Romains, s'assemblent à Régète, éloignée de quinze ou seize lieues de Rome, & élisent Roi Vitigès, homme brave. Théodat à cette nouvelle se sauve à Ravenne : Vitigès le fait poursuivre, & donne ordre de le mettre à mort.

Belisaire va droit à Rome. Les Gots qui y sont en garnison sont si épouvantés, qu'ils n'osent se défendre. On en ouvrit les portes à Belisaire le 9 Décembre. Il en envoya les clefs à Justinien, en fit réparer les fortifications, & remplit les magasins de bled.

Vitigès assiège Rome avec une armée de cent cinquante mille hommes. Belisaire qui n'avoit que cinq mille hommes, affoiblit beaucoup cette armée par de fréquentes sorties.

538.

Vitigès leve le siège de Rome au mois de Mars. Belisaire le poursuit, & lui tue beaucoup de monde.

539.

Les Vandales Ariens irrités de ce qu'on ne leur permet pas l'exercice libre de leur Religion, se révoltent & font de terribles ravages. Belisaire se met promptement en mer, passe en Afrique, assemble deux mille hommes de troupes réglées, dissipe les

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.

rebelles , & repasse en Italie où il soumet plusieurs villes.

540.

Uraïas, neveu de Vitigès , assiége Milan , la prend, massacre tous les habitans , & la fait raser.

Belisaire assiége Ravenne , où le Roi Vitigès s'étoit retiré avec tous les trésors & le reste de ses troupes. Les François proposent à Vitigès de le secourir , s'il veut partager l'Italie avec eux. Belisaire à cette nouvelle renvoie remontrer aux Gots , qu'il est bien plus sûr pour eux de faire un accord avec l'Empereur qu'avec tout autre. Vitigès goûta ce raisonnement , & envoya des députés à Justinien. L'Empereur nomma deux Sénateurs pour conclure la paix. Il fut décidé que Vitigès céderoit la moitié de ses trésors à Justinien , & qu'il se retireroit avec les Gots au-delà du Po. Ce Traité déplut à Belisaire. Il refusa de le signer , disant qu'il étoit honteux d'abandonner une conquête certaine. Sa résistance fut suspecte. On l'accusa d'aspirer au Royaume de l'Italie. Cette calomnie ne le fit point changer de sentiment. Les grands hommes montrent par-tout de la fermeté. Cette dispute causa un retardement qui impatienta les Gots. Ils attendoient réponse ; n'en recevant aucune , ils crurent qu'on ne vouloit point leur accorder la paix : la faim les pressoit , ils ouvrirent leurs portes , & proposèrent à Belisaire de le reconnoître pour Roi. Ce Général s'empara des trésors de Vitigès , se saisit de ce Roi , & pour réponse à l'offre des Gots & aux soupçons des Romains , il partit pour Constantinople , selon l'ordre de Justinien qui vouloit l'envoyer contre les Perses.

M iij

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.**

Les Gots prennent pour Roi Théodebalde.

Justinien abolit les Consuls , & ordonne qu'on ne datera plus à l'avenir , dans les actes publics , que des années de son règne.

541.

Justinien envoie Belisaire contre les Perses qui ravagent les terres de l'Empire. Cosroès se retire sur ses Etats.

La peste désole toute la terre.

Théodebalde est tué par un de ses Gardes au commencement de cette année. Les Gots proclament à sa place Araric , le tuent peu après , & couronnent Totila , neveu de Théodebalde.

La chaleur fut si grande pendant l'Automne , qu'on vit des fleurs comme au Printems , & que plusieurs arbres portèrent de nouveaux fruits.

542.

Ce fut cette année que Justinien abolit le Consulat.

Totila profite de l'inexpérience des Généraux Romains qui sont restés en Italie , fait des conquêtes , gagne les cœurs par sa douceur ; & son armée grossit de jour en jour.

Bataille sur les bords du Pô. Totila y défit entièrement l'armée Romaine , prit toutes leurs enseignes , & soumit beaucoup de villes.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.

543.

Les Généraux Romains ne pouvant plus tenir la campagne faute de vivres & de soldats, se retirèrent dans les places fortes.

La ville de Naples est prise par famine. Totila porta l'attention jusqu'à ordonner qu'on prît garde que les habitans ne chargeassent trop leur estomac, lorsqu'on leur porteroit à manger.

Cosroès rentre sur les terres de l'Empire. Belisaire marche encore contre lui, & le force à retourner dans ses Etats.

544. 545.

Justinien instruit des conquêtes de Totila, envoya Belisaire en Italie pour les arrêter : mais il n'avoit point de troupes, & fut long-tems sans pouvoir lui faire face.

546.

Totila prend Rome la nuit du seize au dix-sept Décembre, par la trahison de quelques Itaures qui lui en ouvrent les portes pendant la nuit. Il défendit le massacre, & permit le pillage. Quantité de personnes riches furent réduites à la dure nécessité de mandier leur pain. De ce nombre se trouva Rusticienne, veuve du célèbre Boèce.

Totila fatigué de la longueur de la guerre, envoya demander la paix à Justinien : mais l'Empereur répond que Belisaire est chargé du soin des affaires de l'Italie, & que c'est à lui qu'il faut s'adresser.

M iv

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.

547.

Totila sur la réponse de Justinien donne ordre de raser Rome : Belisaire en est instruit, & lui mande que s'il est vainqueur & que l'Italie reste aux Gots, il aura toujours à se reprocher la perte d'une si belle Ville ; si au contraire il est vaincu, il payera de tout son sang la ruine de la plus belle Ville du monde. Totila change de résolution, & passe en Lucanie.

Belisaire entre dans Rome, en fait réparer les fortifications, & remplit les magasins de bled. Totila à cette nouvelle revient l'assiéger : mais il est repoussé avec tant de vigueur, qu'il est obligé de lever le siège.

548.

Grands troubles dans l'Eglise à l'occasion des trois Chapitres.

Justinien rappelle Belisaire à Constantinople, le reçoit avec toutes sortes de marques de distinction, & lui donne la place de Préfet du Prétoire.

549.

Totila entre une seconde fois dans Rome. Ce fut encore par la trahison des Isavares qu'elle fut prise. Il répare tout ce qui avoit été détruit pendant la guerre, rétablit le Sénat, rend aux Romains la jouissance de leurs biens, & engage les Gots à venir demeurer à Rome.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.

550.

Totila soumet presque toute l'Italie.

551.

Les Slavons passent le Danube , & ravagent les terres de l'Empire.

Justinien envoie l'Eunuque Narsès en Italie contre les Gots.

552.

Justinien à Constantinople est occupé avec le Pape & les Evêques à examiner l'affaire des trois Chapitres.

553.

Narsès arrive en Italie avec une nombreuse armée. Totila va à sa rencontre : ces deux armées se joignent & se battent proche le Mont Appennin. Les Gots , après une longue résistance , prennent la fuite. Totila reçut en fuyant un coup dont il mourut peu de jours après. Narsès prend plusieurs villes , assiège Rome , s'en rend maître & en envoie les clefs à Justinien. Les Gots se retirent à Pavie , & proclament Teïas Roi.

Teïas se met à la tête des Gots , marche contre les Romains. La bataille fut sanglante. Teïas y combattit en vrai Héros. Il fut à la fin tué. Narsès fit mettre sa tête au bout d'une lance. Ce spectacle donna

**FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
JUSTINIEN I.**

de la fureur aux Gots. Ils combattirent jusqu'à la nuit, recommencerent le lendemain. Enfin après un affreux carnage de part & d'autre, ils envoyèrent demander la paix à Narsès, qui leur permit d'emporter ce qu'ils avoient d'argent, à condition qu'ils ne porteroient plus les armes contre les Romains.

554.

Une grande partie des Gots n'ayant point eu de part au Traité fait avec les Romains, envoient proposer des sommes considérables aux François, pour les engager à se joindre à eux, & à chasser les Romains de l'Italie. Théodebalde, Roi de Metz, leur envoie soixante-quinze mille hommes commandés par Bucelin.

555.

Les Perses qui depuis quelques années pilloient & ravageoient les terres de l'Empire, sont défaits à Phafe qu'ils vouloient assiéger, & forcés de retourner dans leur pays.

Narsès défait les François sur les bords du Casilin près Capouë. On prétend que des soixante-quinze mille François qui étoient passés en Italie, il n'en réchappa que cinq.

556.

Les Romains & les Perses, après une longue & cruelle guerre, font la paix.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.

557.

Les Tzaniens, peuples qui habitoient au midi du Pont-Euxin, se révoltent. Théodore les foumet. Justinien dans ses Nouvelles fait mention de cette victoire ; comme du plus brillant exploit de son règne. Son esprit étoit-il diminué ? Avoit-il oublié la conquête de l'Afrique & de l'Italie ?

Tremblement de terre à Constantinople sur la fin de l'Automne. Il commença au milieu de la nuit. Tous les déreglemens de la nature semblerent se réunir, dit Agathias. La manière dont il rapporte cet événement, donne lieu de croire qu'il n'avoit pas beaucoup de piété.

558.

Les Huns Corrigoriens passent le Danube pendant l'hiver, & ravagent la Thrace.

Les troupes étoient négligées. On ne payoit point les anciens soldats, on n'en enrôloit point de nouveaux, l'Empire étoit sans forces, & les Barbares pilloient impunément par-tout.

559.

Belisaire ramasse une poignée de soldats, marche contre les Barbares, les taille en pièces, force le reste à repasser le Danube, revient à Constantinople. Cette victoire rappelle le souvenir de tous ses autres exploits, & tout le monde à l'envi lui donne des louanges. Ce juste tribut qu'on payoit à Belisaire dé-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.

plut à quelques Grands de la Cour. Ils dirent à Justinien que Belisaire recherchoit la faveur du peuple, parcequ'il avoit des desseins ambitieux. L'Empereur les crut, & priva ce grand Capitaine de la récompense dûe à ses travaux & à ses victoires.

560. 561.

Justinien découvre une conjuration formée contre lui. Belisaire est accusé d'en être Auteur. L'Empereur ajoute foi à la calomnie, dépouille cet illustre guerrier de ses dignités, & confisque son bien. Quelques-uns assurent qu'il fut réduit à demander son pain. Il mourut de chagrin peu de tems après sa disgrâce.

562. 563.

Justinien s'occupe tout entier des affaires de l'Eglise. Il dispute avec les Hérétiques, & tente de les convaincre.

Narsès gouverne l'Italie en qualité de Lieutenant de l'Empereur, & par sa sagesse y fait régner la paix & la tranquillité.

564.

Justinien tombe dans l'erreur des Incorruptibles. Ils soutenoient que le corps de Jesus-Christ n'avoit été susceptible d'aucune altération, qu'il n'avoit jamais enduré la faim, la soif & tous les autres besoins naturels. C'étoit regarder l'Incarnation comme une chose imaginaire.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.

565.

L'Empereur publie un Edit dans tout l'Empire pour faire recevoir cette opinion. Eutyquius, Patriarche de Constantinople, refuse de signer l'Edit de l'Empereur. Il est envoyé en exil, & Jean le Scolastique est ordonné à sa place.

Plusieurs Prélats subissent le même sort. Cette hérésie qui s'éleva tout d'un coup comme une tempête, alloit causer la plus cruelle de toutes les persécutions. Mais Justinien mourut le 14 Novembre. Les Auteurs ne sont pas d'accord sur le tems de sa mort. Les uns la mettent en 566, les autres en 567. J'ai suivi l'opinion la plus commune. Il étoit alors âgé de 33 ans quelques mois, en avoit régné 38 moins cinq mois. Il fut enterré dans l'Eglise des Apôtres.

Justinien I fut un grand Prince. Vaste dans ses projets, prudent & heureux dans ses entreprises, il rendit au nom Romain tout son ancien éclat. L'Empire étoit déchiré de tous côtés, ses membres étoient dispersés de toutes parts, & de la grandeur Romaine il ne restoit que des débris. Justinien mit à la tête de ses troupes de grands Capitaines, vainquit les Vandales, soumit l'Afrique, chassa les Ostrogots de l'Italie, & rendit la liberté à Rome. Il fortifia les places, par de superbes bâtimens embellit les Villes, en bâtit de nouvelles, & laissa par toute la terre des preuves de sa magnificence. Attentif à tout, il établit la paix dans l'Eglise, régla la justice, retrancha les loix superflues, ne laissa subsister que les plus sages, & le corps du Droit Romain sera un monument éternel

**FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN I.**

de la grandeur de ce Prince. Ses guerres le forcèrent à établir des impôts onéreux : le peuple en murmura ; mais la cause en fait excuser l'effet. Ses conquêtes augmentèrent les revenus de l'Empire, & mirent les successeurs à portée de soulager les peuples. Le mariage de ce Prince avec Théodora, & les basses complaisances qu'il eut pour elle, font à sa mémoire une tâche qu'on ne peut effacer. Cet Empereur vieillit sur le trône, & fut saisi de tous les vices de la vieillesse. Il devint avare, méfiant, cruel & cagot, ruina les peuples par des impôts, ajouta foi à toutes les accusations, se défia de tout le monde, & par un faux zèle de religion fit périr une infinité d'hommes, & dépeupla son Empire. Les fautes que ce Prince fit dans sa vieillesse, nous montrent les foiblesses auxquelles l'humanité est exposée.

NAISSANCE ET ORIGINE DE JUSTIN II.

Il naquit en Illyrie. Son pere s'appelloit Duleissimus, & sa mere Vigilantia. Elle étoit sœur de l'Empereur Justinien. Justin étoit Curopalate, ce qui étoit la même chose que Grand-Maître du Palais.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JUSTIN II.

565.

Justin est proclamé Empereur le 14 Novembre. Il fait faire les obseques de son oncle Justinien avec toute la pompe digne de ce grand Prince. A la sollicitation de l'Impératrice Sophie, il fait une remise de ce que le peuple doit à l'Epargne, paye les dettes que Justinien avoit contractées, restitue les biens qu'il avoit enlevés, & rappelle les Evêques qu'il avoit exilés pour la foi : par la justice enfin & par la douceur il gagne le cœur de tous ses sujets.

566.

L'Empereur fait venir à Constantinople un nommé Justin, petit-neveu de Justinien. Il lui donne des marques d'amitié, telles qu'il les devoit au petit-neveu de Justinien : mais l'Impératrice lui représente que quiconque a des droits à l'Empire, doit toujours être suspect à celui qui occupe le trône, qu'il faut diminuer son crédit, & même aller jusqu'à le faire périr. Cet avis cruel fut goûté : la politique fit taire la voix de la nature. L'Empereur exila Justin à Alexandrie, où il le fit tuer peu de tems après, & eut la cruauté de se faire apporter sa tête & de la fouler aux pieds.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JUSTIN II.

Deux Sénateurs sont accusés de conjuration. On leur tranche la tête le 3 Octobre.

L'Eunuque Narsès gouvernoit depuis treize ans l'Italie en qualité de Lieutenant de l'Empereur. Par sa valeur il avoit achevé de délivrer ce pays de la tyrannie des Ostrogots. Sindoval, Général des Erules, avoit en vain tenté de marcher sur les traces d'Odoacre & de Théodoric, & de se faire proclamer Roi d'Italie. Narsès l'avoit vaincu & fait périr. Rome étoit en paix, l'Italie jouissoit d'une entière liberté. Les Loix Romaines étoient observées, les lettres & les arts florissoient, le paysan cultivoit les campagnes, le Marchand faisoit aller son commerce, l'opulence régnoit en ces lieux, & Narsès seul en étoit cause. Le peuple de tous les tems a manqué de reconnoissance : il a toujours oublié les bienfaits des Grands, pour ne faire attention qu'à leurs défauts. Les Italiens jaloux des richesses & de la puissance de Narsès, l'accusent de tyrannie, & disent à l'Empereur que si on ne le rappelle, ils sont prêts à se soumettre aux Gots. Justin II croit trop légèrement ce discours : il ordonne à Narsès de retourner à Constantinople, & donne à Longin la place de Lieutenant d'Italie. L'Impératrice Sophie, pour insulter à sa qualité d'Eunuque, dit qu'elle le destine à filer avec ses femmes. Narsès instruit de cette raillerie piquante, dit qu'il ourdira une trame que ni l'Empereur ni l'Impératrice ne pourront démêler de leur vie. Sur-le-champ il mande à Alboüin, Roi des Lombards, de quitter la Pannonie, de venir en Italie, qu'il lui en facilitera la conquête.

Femmes.

FEMME.

ENFANS.

SOPHIE , nièce de Théodora avoit beaucoup d'esprit. Souvent elle donna des avis sages à Justin I. Ce fut à sa persuasion qu'il déclara Tibere son successeur. Après la mort de Justin , Tibere conserva pour elle le respect dû à sa bienfaitrice : mais elle en abusa ; elle voulut l'arrêter dans ses libéralités , le contraindre dans ses volontés , & le força à lui ôter une partie de son crédit. On ne sait quand elle mourut.

JUSTE qui mourut jeune avant que son pere fût élevé à l'Empire.

ARABIE qui fut mariée à Baduaire, qu'il fit Maître du Palais.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JUSTIN II.

567.

Justin rétablit le Consulat , & règle qu'il n'y aura que les Empereurs qui seront Consuls. L'Empereur instruit des désordres que causent les mariages forcés de Théodora , femme de Justinien , autorise par un Edit le divorce. Mais le remède est plus funeste que le mal même. Presque tout le monde fait divorce : les enfans se trouvent sans pere & sans mere , & presque toutes les familles sont troublées.

Les infirmités de Justin l'empêchent de se trouver souvent au Tribunal où on rend la justice , & les Magistrats profitent de son absence pour opprimer le peuple. Les plaintes du public irritent l'Empereur au point qu'il fait punir publiquement un Sénateur. Cette sévérité fait rentrer les autres Magistrats dans leur devoir.

Narsès meurt.

Longin , Gouverneur de l'Italie pour l'Empereur , s'établit à Ravenne , & prend le titre d'Exarque.

568.

Alboüin , Roi des Lombards , se met en marche avec tous ceux de sa nation le 2 Avril qui étoit le Lundi de Pâque. Il entre en Italie par l'Istrie & la Vénétie , & ne trouvant personne qui lui résiste , il s'empare de plusieurs Villes , & disperse ses troupes en différens quartiers.

Justin refuse de payer à plusieurs peuples barbares la pension annuelle que Justinien I leur avoit accor-

Papes.

JEAN III, 572.

Le siège vague dix mois à cause des ravages des Lombards.

BENOIT I eut la douleur de voir les Catholiques d'Italie persécutés par les Lombards, dont une partie étoit infectée de l'Arianisme; l'autre étoit encore attachée au Paganisme. Il mourut le 25 Juillet de l'an 578.

Rois des Perses.

COSROËS, 579:

Rois de France:

CHARIBERT, Roi de Patis; mourut en 566.

GONTRAN, Roi d'Orléans, mourut l'an 593.

SIGEBERT, Roi d'Austrasie, mourut en 575.

CHILDEBERT son fils lui succéda. Il mourut l'an 596.

CHILPERIC I, Roi de Soissons fut assassiné l'an 584.

Rois des Gots en Espagne:

ATHANAGILDE, 567:

LIUBA fut reconnu Roi des Gots après la mort d'Athana-gilde. Il mourut l'an 571.

LEOVIGILDE, frère de Liuba, avoit toutes les qualités nécessaires à faire un grand Roi. Sous son règne les peuples fu-

AGATIAS étoit de Myrline en Asie. Il étoit Jurisconsulte & suivoit le Barreau. Dans sa jeunesse la poésie avoit fait son occupation. Il dit lui même qu'il avoit fait plusieurs ouvrages de poésie, entr'autres des fables & des épigrammes, & qu'il avoit ramassé plusieurs épigrammes de différens Poëtes. Nous avons de lui une histoire qui commence où Procope a fini, & va jusqu'à l'an 560.

On trouve dans Zonare une épigramme d'Agatias sur l'Impératrice Sophie. Le style de cet Auteur est coulant & fort sage: C'est domage qu'il ait cherché à expliquer la cause physique des événemens extraordinaires qu'il rapporte, comme des tremblemens de terre, &c. Ce n'est point le fait d'un Historien.

JORNANDÉS étoit Got d'origine, il fut Secrétaire des Rois Gots en Italie. Voilà tout ce qu'on fait de sa vie.

Nous avons de lui deux ouvrages, dont l'un est intitulé, *de rebus Gothicis*. Il est si conforme à l'histoire des Gots par Cassiodore, qu'on croit que ce n'en est qu'un abrégé. L'autre est intitulé, *de origine mundi, de rerum & temporum successionem*. On trouve que dans cet ouvrage il a beaucoup pris de Florus.

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JUSTIN II.

dée. Cosroès, Roi des Perses, lui envoie un Ambassadeur pour l'engager à la continuer : mais Justin lui répond avec fierté : « Il seroit honteux pour les Romains de payer tribut à de petits peuples qui sont dispersés de côté & d'autre. »

569.

* Les Turcs envoient des Ambassadeurs aux Perses pour leur demander la liberté de faire avec eux le Commerce de la soie : Cosroès, Roi de Perse, achète la soie qu'ils avoient apportée avec eux, & la brûle en leur présence. Les Turcs renvoient une seconde ambassade, espérant gagner l'affection des Perses : mais Cosroès qui ne voulut point faire alliance avec eux, fait empoisonner plusieurs des Ambassadeurs, & fait publier que c'est la chaleur & la sécheresse du climat qui les a fait périr. Ce détour ne lui réussit pas. Les Turcs, instruits de la vérité du fait, envoient des Ambassadeurs à Justin qui les reçoit avec bonté, & fait alliance avec Diabule leur Roi.

Selon plusieurs Auteurs, Mahomet naquit cette année.

* C'est la première fois que cette Nation est citée dans l'Histoire. Ils habitoient dans les montagnes du Mont Caucafé, entre la mer Noire & la mer Caspienne. Presque tous les Auteurs conviennent qu'ils étoient originaires de la Scythie ou Tartarie, d'un endroit nommé Turkestan, qui est au-dessus de l'Inde. Menandre, dans ses Ambassades, dit que du tems de Justin II, le pays des Turcs étoit divisé en quatre Principautés : mais qu'il n'y avoit qu'un Souverain qui commandoit à toute la nation.

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Gots.

rent heureux. Sa réputation est ternie par sa cruauté à l'égard de son fils Hermenigilde, qu'il fit mourir pour avoir embrassé la Foi Catholique, & renoncé à l'Arianisme. Leovigilde mourut l'an 585.

Rois des Lombards en Italie.

Les Lombards étoient sortis des extrémités de l'Océan & de la Scandinavie. Ils s'établirent en Allemagne vers l'an 379. L'an 527 ils passèrent en Pannonie, de-là ils furent s'établir en Italie l'an 528 sous la conduite d'Alboïn. C'étoit un Prince courageux, prudent & politique. En peu de tems il soumit l'Italie, & gagna le cœur de ses habitans. Sa femme Rosmonde le fit assassiner l'an 574. Tous les Auteurs conviennent que ce fut pour se venger de la cruauté qu'il avoit exercée contre son pere. Voici comme on rapporte le fait. Alboïn, ayant de pas-

Rois des Lombards en Italie.

ser en Italie, avoit défait les Gépides & tué leur Roi Gunimond. Il fit arracher le crâne de ce Roi, & en fit une coupe. Rosmonde, fille de Gunimond, avoit été mise en captivité après la mort de son pere. Alboïn en devint amoureux & l'épousa. On assure qu'un jour de débauche il força cette Princesse à boire dans le crâne de son pere, & que cette cruauté lui inspira tant d'horreur pour Alboïn, qu'elle mit tout en œuvre pour le faire périr.

CLEPH fut proclamé Roi après la mort d'Alboïn. Ce fut un Prince courageux, qui soumit beaucoup de peuples à la domination des Lombards ; mais il fut tué par un de ses domestiques l'an 576. Après sa mort il y eut un interregne de 10 ans.

Angleterre.

HÉPTARCHIE.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JUSTIN II.

Alboüin, Roi des Lombards, continue ses conquêtes en Italie. Il défendit à ses soldats de maltraiter personne, & de piller en aucun endroit, sans un ordre exprès de sa part.

570.

Les Lombards s'emparent de la Ligurie. Alboüin se fait proclamer Roi d'Italie à Milan, & change le nom de Ligurie en celui de Lombardie. Il fait le blocus de Pavie; Plaisance, Parme, Modene lui ouvrent leurs portes : l'Ombrie toute entière se soumet à lui.

571.

Les Chrétiens de Persamenie se révoltent contre les Perses, massacrent tous ceux qui se trouvent parmi eux, & envoient demander à Justin sa protection. Cosroès envoie des Ambassadeurs à Justin pour le prier de continuer la paix : mais Justin, selon sa coutume, répond aux Ambassadeurs avec fierté. Le Roi de Perse, pour s'en venger, leve une puissante armée, entre sur les terres de l'Empire, met tout à feu & à sang, prend plusieurs villes, entr'autres Antioche & Dara. Justin uniquement occupé de ses plaisirs, laissa l'Empire en proie aux Barbares.

572.

Justin s'étoit fait illusion sur les ravages des Perses, & ses flatteurs avoient toujours cherché à le tromper : mais il en fut instruit sans déguisement le 6

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JUSTIN II.

Octobre de cette année. Alors il ouvrit les yeux : l'image de son malheur & les remords qu'il sentit sur son indolence, le frappèrent comme un coup de foudre. Il tomba dans des accès de frénésie qui ne lui laissèrent que peu d'intervalles de raison. Ne pouvant plus travailler, il confia à Tibere, Capitaine des Gardes, le soin de conduire l'Etat, avec ordre cependant de consulter en tout l'Impératrice Sophie. On envoya des Ambassadeurs en Perse pour demander la paix à Cosroès, qui accorde une trêve de trois ans.

Alboüin, Roi des Lombards, se rend maître de Pavie après un siège de trois ans, & en fait la capitale de son Empire.

573. 574.

Rosemonde, femme d'Alboüin, Roi des Lombards, fait assassiner son mari.

Justin II, voyant que sa maladie augmente de jour en jour, adopte Tibere & le déclare César.

575.

Les Lombards continuent à piller l'Italie sous la conduite de Cleph qu'ils ont élu Roi.

576, 577, 578.

Justin II, pendant un intervalle de son mal, fait venir à l'entrée du Palais le Patriarche de Constantinople, le Clergé & tous les Grands de la Cour ; déclare en leur présence Tibere Empereur, le fait revêtir de la pourpre, lui met la couronne sur la tête,

N iv

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JUSTIN II.

l'exhorte de respecter l'Impératrice comme sa mere, & de se souvenir qu'il a été son sujet. Il l'avertit en même-tems de profiter de ses fautes, & de regarder les malheurs dont il est accablé comme des conseils, & lui prouve que sa qualité d'Empereur le rendoit responsable du sort de ses peuples.

Justin meurt le 5 Octobre 578, après avoir régné 12 ans 10 mois 22 jours. Il fut enterré dans l'Eglise des Apôtres.

Justin II fut incapable de gouverner l'Empire. Le meurtre qu'il commit en montant sur le trône, prouve qu'il étoit cruel. Les ravages des Lombards en Italie & des Perses en Asie le couvrent de confusion. Ce sont des preuves certaines de son indolence & de son défaut de courage. La politique si nécessaire à un Monarque lui manquoit. Il se mit plusieurs ennemis à la fois sur les bras; fut obligé de diviser ses troupes, & fut la victime de son imprudence. L'indolence étoit le fond de son caractère. Le langage qu'il tint à Tibere avant que de mourir, montre qu'il connoissoit son devoir & qu'il sentoit ses fautes.

NAISSANCE ET ORIGINE DE TIBERIUS
CONSTANTINUS, dit TIBERE II.

Tout ce qu'on fait de Tibere II avant son élévation à l'Empire, c'est qu'il étoit originaire de Thrace, & qu'il avoit passé par tous les degrés de la milice. Il s'étoit toujours acquis l'amitié des soldats & l'estime du peuple. Justin II avoit conçu tant d'amitié pour lui, qu'il l'avoit fait Capitaine des Gardes, pour l'avoir toujours auprès de sa personne.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE TIBERE II,

578.

L'Impératrice Sophie, veuve de Justin II, indignée que Tibere ait épousé Anastasie, tente de le faire descendre du trône, & forme une conjuration contre lui : Tibere en est instruit, & pour toute punition il prive les complices de leurs biens & de leurs dignités.

579.

Cosroës rompt la trêve qu'il avoit faite avec les Romains, ravage la Mésopotamie & la Cappadoce. Tibere lui envoie des Ambassadeurs pour lui demander à prolonger la trêve : mais Cosroës fier de ses succès & de la terreur qu'il croit avoir inspirée aux Romains, traite les Ambassadeurs avec fierté, & demande des conditions fort onéreuses. Tibere leve promptement des troupes, & les envoie contre les Perses.

Bataille donnée sur les bords de l'Euphrate. Les Perses y sont entièrement défaits, & leur Roi est obli-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE TIBERE II.

gé de prendre la fuite. Les Romains entrent dans la Perse & y font un terrible ravage.

Cosroès meurt.

Tibere envoie des troupes en Italie pour arrêter les conquêtes des Lombards. Ces Barbares avoient déjà mis la ville de Rome à contribution, & étoient prêts d'y entrer, lorsque le secours de Tibere arriva. Les Romains & les Lombards firent alors une trêve.

Les Sclavons ravagent la Grece. Tibere se voyant plusieurs ennemis à la fois sur les bras, envoie des Ambassadeurs aux Turcs & aux Avars, pour leur demander du secours. Toxandre, Roi des Turcs, les reçoit avec fierté, leur dit qu'il n'ignore pas que les Romains sont dans l'usage de tromper tous les Princes étrangers, & qu'il se vengera de l'Empereur, qui dans le tems qu'il lui demande son alliance, contracte avec les Avars, qui se sont révoltés contre les Turcs. Il ajoute plusieurs autres insultes, & congédie les Ambassadeurs.

Bajan, Cagan * des Avars, reçoit les Ambassadeurs Romains avec des marques d'honneur, & leur promet de faire la guerre aux Sclavons; mais l'embarras dans lequel il voit l'Empereur lui fait changer de dessein. Il se met à la tête de ses troupes, envoie demander à l'Empereur les quatre-vingt mille écus qu'il s'est engagé de lui payer tous les ans, entre à main armée sur les terres de l'Empire, va droit à Sirmich, en fait le blocus. Tibere d'un côté attaqué par les Turcs, de l'autre par les Perses, est obli-

* C'est ainsi que ces Peuples appelloient leur Roi.

FEMME.

ENFANS.

ANASTASIE, *Anastasia Augusta*, fille de Justin II. Les Auteurs ne font que citer son nom.

CONSTANTINE épousa Maurice, successeur de Tibère.

CHANTO épousa Germain.
C'est tout ce qu'on fait d'elle.

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE TIBERE II.

gé de céder Sirmich aux Avars, pour obtenir d'eux la paix. Voilà comme les Romains perdoient aussi rapidement les Villes qu'ils les avoient conquises.

Tibere envoie des Ambassadeurs en Perse pour demander la paix à Hormisdas : mais ce Prince les reçoit avec fierté, & rejette leurs propositions, quelque avantageuses qu'elles fussent.

L'Empereur à cette nouvelle envoie Maurice, homme brave, pour commander ses troupes en Asie,

580.

Bataille de Constantine. Les Perses y sont taillés en pièces ; ils y perdent leurs chariots & tous leurs bagages. Maurice passe le Tygre, entre dans la Perse, prend plusieurs Villes, en envoie les habitans à l'Empereur, qui en distribue une partie dans les campagnes pour cultiver les terres, & fait vendre l'autre à très bas prix.

581. 582.

Maurice revient à Constantinople couvert de lauriers. Tibere sentant sa santé diminuer de jour en jour, croit que les services de Maurice & l'intérêt de l'Etat exigent de lui qu'il désigne ce grand Capitaine son successeur. Il le déclare César le 5 Août 582, & lui promet en mariage sa fille Constantine.

Tibere se fait porter à l'entrée du Palais le 13 Août, fait venir le Patriarche, le Clergé, les principaux Officiers de la Cour, le Sénat & le peuple, dit au Questeur Jean de proclamer Maurice Empereur. Ce

Papes.

BENOÎT I. 578.

Le Siège vâque 4. mois.

PELAGÉ II. Romain d'origine eut la douleur de voir plusieurs Evêques faire schisme pour la défense des trois Chapitres, sans pouvoir les ramener. Il envoya à Constantinople Grégoire qui fut son successeur, pour demander du secours à l'Empereur contre les Lombards. Il mourut le 12 Février 590.

Rois des Perses.

COSROËS I. 579.

HORMISDAS III. fils de Cosroës étoit un Prince fier, dur, cruel & avare. Il fut toujours en guerre avec les Romains, & rejetta la faute de ses mauvais succès sur son Général Varamé qu'il déposa, après lui avoir envoyé des habits de femme. Varamé indigné de ce mépris, lui écrivit, & mit sur sa lettre: à Hormisdas fille de Cosroës. Le peuple qu'il avoit traité avec la dernière cruauté, profita du mécontentement du Général

Rois des Perses.

pour se révolter. Hormisdas fut mis en prison, où on lui creva les yeux avec une aiguille ardente, & on proclama Roi son fils Cosroës qui le fit tuer l'an 590.

Rois de France.

GONTRAN, Roi d'Orléans, mourut en 593.

CHILDEBERT, Roi d'Austrasie, mourut en 596.

CHILPÉRIC, Roi de Soissons, mourut en 584.

CLÉTAIRE II lui succéda. Il réunit dans sa personne toute la Monarchie Françoisé l'an 613.

Il mourut l'an 618.

Rois des Gots en Espagne.

LEOVIGILDE. 585.

Rois des Lombards.

Intèrregne de dix ans depuis 576.

Angleterre.

HÉPTARCHIE.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE TIBERE II.

Questeur fit un discours si pathétique à Maurice au nom de Tibere, qu'il tira les larmes de tous ceux qui étoient présens : ces larmes redoublèrent, lorsqu'on vit Tibere ôter sa couronne & sa robe Impériale pour les donner à Maurice.

Tibere meurt le 14 Août. On ne fait point au juste quel âge il avoit. Une réponse qu'il fit à un Envoyé de Cosroès, fait voir qu'il étoit jeune. » Je suis encore jeune, lui fait dire Ménandre dans ses Ambassades, & Cosroès est dans la fleur de son âge : » mais je me ferai gloire de l'imiter en tout, soit qu'il fasse la guerre, soit qu'il fasse la paix ». Son corps fut mis dans le tombeau des Empereurs, qui étoit dans l'Eglise des Apôtres à Constantinople.

Tibere II, par ses qualités extérieures donnoit de l'éclat au trône & aux ornemens Impériaux. Sa taille étoit majestueuse & son visage régulier. Sa douceur, sa charité & son amour pour les peuples lui gagnèrent l'affection de tous ses sujets. Sous son regne tout le monde fut heureux. Le mérite fut récompensé, le misérable soulagé, le pauvre assisté. Par son activité & sa prudence il arrêta la fureur de ses ennemis, & remédia aux maux que l'indolence de son prédécesseur avoit causés à l'Empire. Les pleurs que les peuples versèrent sur son tombeau sont des trophées plus glorieux à sa mémoire que l'éloquence des plus habiles écrivains.

NAISSANCE ET ORIGINE DE MAURICE.

Maurice naquit l'an 539. à Arabisse, ville de Cappadoce. Sa famille étoit originaire de Rome, où elle avoit tenu un rang distingué. Son pere, nommé Paul, étoit allé s'établir en Cappadoce. Il vivoit encore aussi bien que sa femme, lorsque son fils Maurice monta sur le trône. Ils allerent à Constantinople lors de son mariage avec Constantine, fille de Tibere II.

La premiere place que Maurice occupa à la Cour, fut celle de Notaire; il fut fait Comte des Excubiteurs : ensuite Tibere lui donna le commandement des armées, & pour le récompenser de ses services le désigna son successeur.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAURICE.

582.

Maurice épouse Constantine, fille de Tibere II. Les réjouissances durent sept jours.

583.

Les Avars ravagent les terres de l'Empire : Maurice, pour en obtenir la paix, leur accorde une pension de cent mille écus, au lieu de quatre-vingt mille que les Romains leur payoient tous les ans.

584.

Maurice envoie contre les Perses son beau-frere Philippicus. Cet habile Général rétablit la discipline parmi les troupes.

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAURICE.

Les Lombards ravagent toute l'Italie. Le Pape envoie Grégoire, celui qui fut Pape après lui sous le titre de Grégoire le Grand, pour demander du secours à l'Empereur. Longin, Exarque de Ravenne, est rappelé, & Smaragde est renvoyé à la place avec des troupes.

585.

Smaragde, Exarque de Ravenne, remporte plusieurs avantages sur les Lombards.

586.

Ces Barbares, pour rétablir leurs affaires, élisent Antharic Roi. Il défait les Romains proche Clissi, & se rend maître de la place.

587.

Maurice ayant plusieurs Nations à la fois à combattre, envoie des Ambassadeurs avec des présents magnifiques à Childebert, Roi d'Austrasie, pour lui demander du secours contre les Lombards. Childébert entre en Italie avec une puissante armée : mais Antharic, Roi des Lombards, lui fait de grands présents, se rend son tributaire & obtient la paix.

Bataille de Solachon à douze milles de Dara. Les Perses y sont entièrement défaits par les Romains qui entrent dans l'Arfacène, & portent l'épouvante par-tout. Les Perses se rallient, & reviennent pour observer les démarches des Romains. Philippicus, Général

FEMME.

ENFANS.

CONSTANTINE, fille de Tibere II, possédoit toutes les vertus. Elle avoit toin des pauvres. &c s'occupoit à orner les Eglises. Le Tyran Phocas la fit mourir peu de tems après son mari.

FLAVIUS THÉODOSE : il fut tué peu après son pere.

TIBERE. }
PIERRE. } Ils furent mas-
PAUL. } sacrés à Calcé-
JUSTIN. } doine en pré-
JUSTINIEN. } sence de leur
pere.

ANASTASIE. }
THÉOCTISTE. } L'Histoire
CLEOPATRE. } ne dit point
autre chose
d'elles, sinon
que le Tyran
Phocas les fit
tuer avec leur
mere peu de
tems après la
mort de leur
pere.

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAURICE.

général de l'armée Romaine, est saisi d'épouvante, prend la fuite, & par cette lâcheté perd tout le fruit de sa victoire.

588.

Maurice nomme Priscus Général de ses troupes, à la place de Philippicus. Le nouveau Général par sa fierté cause une sédition dans l'armée, est maltraité à coups de pierre, & pour éviter la mort, il est obligé de se sauver. La sédition augmente de jour en jour, & les soldats demandent un autre Empereur.

Les Perses pendant cette révolte entrent sur les terres de l'Empire & assiègent Constantine : mais les Romains animés par la fureur, fondent sur eux & en font un horrible carnage.

589.

Les soldats Romains cèdent aux remontrances de Grégoire, Evêque d'Antioche, rentrent dans le devoir, envoient à l'Empereur une partie du butin & les étendards qu'ils ont pris sur les Perses.

Les Romains sont défaits par les Perses proche Martyropole.

590.

Bataille de Nisibe. Commentiole, Général des Romains, prend la fuite dès le commencement de la bataille : Héraclius, fils de l'Empereur, rallie les Romains, fond sur les Perses, les met en déroute, remporte sur eux une victoire complète, & fait un riche butin.

Papes.

PELAGE II. 590.

S. GRÉGOIRE le GRAND étoit d'une illustre famille Romaine. Il fut Préteur de Rome. Le mépris des grandeurs humaines l'engagea à se retirer dans un Monastere qu'il avoit fait bâtir dans sa maison sous l'invocation de S. André. Le Pape Pélage l'engagea à en sortir, pour le faire Diacre de Rome. Après la mort de Pélage, le Clergé & le peuple élurent Grégoire : mais ce grand Saint se crut incapable de remplir cette dignité dont tout le monde l'avoit jugé digne. Il se cacha : mais ce fut en vain, tout le monde le demanda, & il fut obligé de venir. Par ses soins, ses prieres & ses exhortations, plusieurs Rois, & à leur exemple plusieurs peuples embrasserent la Religion Chrétienne. Il mourut le 12 Mars de l'an 604.

Le soin que ce Saint Pontife prit de détruire tous les ornemens de Rome, pour anéantir les vestiges du Paganisme, provenoit d'un zele outré. Ne seroit-ce point manquer de respect que d'accuser la barbarie d'y avoir eu un peu de part.

Nous avons de lui plusieurs ouvrages. *Le Pastoral*. C'est un traité des devoirs des Evêques. Les *Dialogues* qu'il a composés en partie pour faire connoître

EVAGRE le Scholastique exerça long tems la profession d'Avocat à Antioche. M. Valois dans la Versiou latine qu'il a donnée de cet Auteur, dit qu'il tenoit dans cette Ville un rang si distingué, que lorsqu'il se maria, la Ville fit des réjouissances publiques, & que les boutiques furent fermées : mais il est contredit par Albert Fabricius, qui assure qu'Evagre dit lui-même dans le Texte Grec, qu'il se maria un jour de nouvelle lune, qui étoit fête à Antioche. L'Empereur Tibere II, instruit de sa science, le fit Questeur ; & Maurice, successeur de Tibere II, lui donna la place de Garde des Archives de l'Empire. Voilà tout ce qu'on sait de la vie de cet Auteur.

Nous avons de lui une histoire Ecclésiastique divisée en 8 livres. Elle commence où Socrate, Sozomene & Théodoret ont fini la leur, c'est-à-dire à l'an 431, & finit à l'an 593. Il avoit en outre composé plusieurs autres ouvrages, comme des relations, des lettres, des décrets, des discours, &c. qu'il avoit publiés sous le nom de Grégoire Evêque d'Antioche.

S. GRÉGOIRE, Evêque de Tours, étoit d'une famille illustre dans l'Auvergne. Gallus Evêque de Clermont, son oncle, prit soin de son éducation, le fit instruire dans les belles-let-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAURICE.

Maurice instruit que les Perses ont tourné leurs armes du côté de la Colchide & de l'Albanie, envoie contr'eux le Général Romain, qui prend si bien son tems qu'il défait entièrement l'armée des Perses.

Hormisdas à la nouvelle de cette défaite entre en fureur contre son Général Varamé, lui ôte le gouvernement de ses troupes, & pour lui reprocher sa lâcheté, lui envoie un habit de femme.

Varamé soulève les soldats contre Hormisdas, leur persuade qu'on est dans le dessein de leur retrancher une partie de leurs vivres pour les punir de leur défaite. Voyant que les troupes sont dans son parti, il écrit à Hormisdas; & pour se venger de l'insulte qu'il a reçue, il met pour adresse sur sa lettre, à *Hormisdas, fille de Cosroès*. Le peuple, à la nouvelle de la révolte de Varamé, met Hormisdas en prison, tue un de ses fils en sa présence, lui creve les yeux à lui-même, & proclame Roi Cosroès son fils aîné. Le nouveau Roi fait mourir son pere, & envoie proposer une amnistie à Varamé: le rébelle ne lui répond qu'avec fierté. Cosroès leve des troupes, marche contre Varamé: mais son armée est défaite. Dans son malheur il s'adresse à l'Etre supreme, lâche la bride de son cheval & marche à l'aventure. Après bien des fatigues il arrive à Ciriesion ou Arcesion, avec ses concubines, & trente Gardes qui ne l'avoient point abandonné. Cette ville étoit sous la domination des Romains: le Gouverneur le reçut avec les honneurs dûs à son rang. Cosroès écrit à Maurice pour lui demander du secours. Varamé se fait proclamer Roi, envoie demander à l'Empereur à faire alliance, & lui propose de lui céder Nisibe & tous les

Papes.

les miracles de plusieurs Saints d'Italie. Cet ouvrage est divisé en quatre livres. Trente-cinq livres de morale sur Job, vingt-deux Homélies sur Ezéchiel, quarante sur les Evangiles, huit cens quarante lettres. Son style est plat : mais les pensées sont élevées.

Rois des Perles.

HORMISDAS. 590.

COSROËS II, fils d'Hormisdas, fut placé sur le trône des Perles par Maurice Empereur Romain. Ce Prince régna en Tyran & non en Roi. Héraclius le battit en plusieurs rencontres, & ravagea ses Etats. Les Perles las de la guerre & des cruautés de leur Roi, se révolterent, & proclamèrent Roi son fils Satoës qui le fit tuer l'an 628.

Rois de France.

CIOTAIRE II. 628.

Rois des Gots en Espagne.

LEOVIGILDE. 585.

RECARDE assembla un Concile des Evêques Ariens & Catholiques de ses Etats pour les faire disputer, afin de connoître quel parti étoit le meilleur à suivre. Il céda aux raisons des

tes & les saintes Ectitures. Grégoire se fit admirer par sa science & par ses vertus. Il fut élu Evêque de Tours en 573. Il lia amitié avec saint Grégoire le Grand dans un voyage qu'il fit à Rome pour visiter le tombeau de saint Pierre & saint Paul. Il mourut l'an 595.

Nous avons de lui plusieurs ouvrages, entr'autres des Annales sur les Francs, ou François, en dix livres, la vie & les miracles de différens Saints.

Ses Annales sur les François sont précieuses pour ceux qui veulent sçavoir ce qui s'est passé au commencement de notre Monarchie. Pour ses vies des Saints, elles sont remplies de miracles auxquels il est difficile d'ajouter foi. Son style en général n'est pas élevé. Il se sent un peu de la barbarie.

MARIUS, Evêque d'Avanches, étoit Eduen de naissance. Il passa vingt huit ans dans l'Episcopat. Nous avons de lui une chronique qui est fort précieuse pour l'histoire des Etans, des Bourguignons & des Gots. Elle commence à l'an 455, & finit à l'an 581. Il ne faut pas toujours le suivre pour la Chronologie. Son style se sent du siècle où cet Auteur a écrit. Cet ouvrage a été continué jusqu'à l'an 624. On ignore le nom du Continuateur.

MENANDRE fut élevé dans

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAURICE.

pays des environs. Maurice sent combien il seroit honteux pour lui d'appuyer un rébelle; quelle gloire au contraire il s'attirera en replaçant Cosroès sur son trône. Cette réflexion lui fait refuser les offres de Varamé.

Les malheurs semblent pleuvoir cette année sur les hommes. En Asie, un tremblement de terre renverse plusieurs Villes, entr'autres Antioche : en Italie, plusieurs pays sont inondés par le débordement des rivières. Les eaux du Tybre renversent plusieurs maisons dans Rome, entrent dans les greniers publics & font germer le blé. La peste vient accroître les maux. Elle est si violente, qu'on voit mourir quantité de personnes subitement en éternuant. On prétend que c'est de-là que vient la coutume de dire à ceux qui éternuent : *Dieu vous assiste*.

Antharic, Roi des Lombards, meurt empoisonné.

591.

Maurice envoie une armée dans la Perfarménie, commandée par Narsès, & conseille à Cosroès de traiter avec douceur tous ceux qui se rangeront de son parti, parceque c'est un moyen sûr d'augmenter ses forces & d'affoiblir celles de l'ennemi. Ce sage conseil fut exécuté, & le but en fut rempli. Plusieurs Villes le reconnoissent, & les Romains vont jusqu'à Ctesiphon le faire proclamer Roi. Varamé rassemble toutes ses troupes & va attaquer les Romains. Au commencement de la bataille il a quelque avantage, enfonce l'aîle droite des Romains : mais Narsès, Général de l'armée Romaine, envoie du secours à ceux

Rois des Gots en Espagne.

Catholiques, embrassa la foi l'an 587. Sous son regne les Gots défirerent les François, qui depuis ce tems les laissèrent tranquilles, & les Gots restèrent en paix jusqu'à l'invasion des Sarrafins. Recarede fut un grand Prince, qui par ses vertus mérita l'amour de ses peuples, & les éloges de tous les Ecrivains. Il mourut l'an 601.

LIUBA II, fils de Recarede, ne régna que 2 ans. Un de ses sujets, nommé Vitteric, excita une révolte contre lui & le fit tuer l'an 603.

Rois des Lombards.

Interregne de 10. ans, depuis l'an 576.

ANTARIC fut élu Roi l'an 586. Il fit plusieurs conquêtes sur les Romains, & mourut de poison l'an 590.

AGILULPHE étoit Duc de Thurin. Ce fut Théodelinde, veuve d'Antharic, qui l'éleva sur le trône. Elle étoit si aimée des Gots, qu'ils lui promirent de reconnoître pour Roi celui qu'elle choisiroit pour époux. Agilulphe embrassa la Religion Catholique, & à son exemple tous les Lombards. Il mourut l'an 616.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

l'étude des loix : mais au lieu d'en faire profession, il s'adonna aux jeux & aux spectacles, & mangea tout son bien. Alors il s'adonna aux belles-lettres, & composa une histoire divisée en huit livres. Elle commençoit à l'an 560, & finissoit à l'an 582.

Il ne nous reste de cet ouvrage que les Ambassades qui ont été conservées par Constantin Porphyrogenete, & plusieurs fragmens dans Suidas. Les Ambassades sont une compilation sans ordre, parce qu'on n'en a pu trouver que deux exemplaires qui étoient fort imparfaits.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAURICE.

qui plient , & fond sur les ennemis avec une telle impétuosité qu'il les taille en pièces. Varamè prend la fuite : on ne voit point ce qu'il devint. Cosroès est reconnu Roi par toute la Perse. Il fait punir les rebelles , récompense les Romains , & les renvoie dans leurs Etats. Il demanda à l'Empereur de lui laisser seulement mille hommes pour lui servir de gardes , craignant que ses sujets ne le trahissent une seconde fois.

592.

Les Avars ravagent l'Illyrie , la Dalmatie , passent en Thrace , & assiègent Zurcile. Maurice n'ayant pas assez de troupes à opposer à ces Barbares , use de ruse pour leur faire lever le siège. Il commande à un de ses couriers de porter une lettre à Priscus Général de ses armées , & de se laisser prendre par les ennemis. Cette lettre marquoit à Priscus de laisser les Avars s'amuser au siège de Zurcile , parce que l'Empereur se dispoisoit à envoyer une nombreuse armée dans leur pays pour y mettre tout à feu & à sang. Les Avars donnent dans le piège , lèvent le siège & retournent dans leur pays pour faire face aux troupes qui doivent venir le ravager.

593, 594.

Le Cagan des Avars repasse sur les terres de l'Empire , y fait de grands ravages : mais la peste se met dans son armée , y fait périr beaucoup de monde ; ce qui le force à faire la paix & à retourner dans ses Etats.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE MAURICE.

Ce fut vers cette année qu'Agilulphe , Roi des Lombards , abjura l'Arianisme. Il fut imité par la plupart de ses sujets.

Romain , Exarque de Ravenne , corrompt plusieurs Gouverneurs pour les Lombards , & par leur moyen s'empare de plusieurs Villes , entr'autres de Pérouse. Agilulphe à cette nouvelle assemble ses troupes , reprend les Villes qu'on a livrées à l'Exarque , fait punir les Gouverneurs , va assiéger Rome & ravage tous les environs. Le siège dure quatre ans , pendant lesquels les habitans endurent tous les maux imaginables.

Le Pape Grégoire le Grand mande cette calamité à l'Empereur : mais il n'est pas cru.

595.

Jean le jeûneur prend le titre d'Evêque universel. Le Pape saint Grégoire l'en reprend dans une lettre , & lui marque que c'est manquer aux règles de l'antiquité ; que le Concile de Calcédoine a nommé les Evêques de Rome Œcuméniques : mais qu'aucun d'eux n'a voulu accepter ce titre , crainte de paroître ôter l'Episcopat aux autres Evêques. Il écrit en même-temps à tous les Evêques , pour les engager à s'y opposer.

596, 597, 598, 599.

Les Avars recommencent la guerre , & sont défaits par les Romains.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAURICE.

600, 601.

La cherté des vivres cause une sédition à Constantinople vers le mois de Décembre. Elle fut si grande, que le peuple jetta des pierres à l'Empereur. Lorsque la sédition fut apaisée, Maurice se contenta d'en exiler les Auteurs. Il les rappella même peu après.

Les Romains font périr plus de cinquante mille Avars dans différens combats, & font près de dix-sept mille prisonniers. Le Cagan envoie dire à Priscus, Général des Romains, de lui relâcher les prisonniers qu'il a faits, & que de son côté il relâchera les Romains qu'il a pris, sinon qu'il rassemblera toutes ses forces & celles de ses alliés, & qu'il mettra toutes les Provinces de l'Empire à feu & à sang. Priscus intimidé par ces menaces, lui envoie tous les prisonniers. Le Cagan refuse de renvoyer ceux qu'il a faits, & demande qu'on paye pour leur rançon dix-mille écus. L'Empereur indigné de cette trahison, refuse la somme, & menace le Cagan de les lui faire rendre de force : mais ce Prince fier & cruel, pour lui faire voir qu'il méprise ses menaces, fait passer les captifs au fil de l'épée. Ce massacre cause beaucoup de larmes à l'Empereur. Il se reproche sans cesse de n'avoir pas secouru tant de braves gens, qui ont si souvent sacrifié leur sang pour sa gloire.

602.

Maurice, sur la nouvelle que le Cagan faisoit de grands préparatifs de guerre, & qu'il s'étoit vanté

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAURICE.

d'aller jusqu'à Constantinople, envoya ordre à Pierre, son Général & son frere, d'aller attaquer le Cagan jusques sur ses terres. Ses ordres furent exécutés : les Romains défirent les Avars en différens combats, & s'enrichirent de leurs dépouilles. Ces succès engagèrent un grand nombre d'Avars à passer dans le parti des Romains.

Lorsque l'hiver commence à approcher, l'Empereur envoio ordre à Pierre de mettre les troupes en quartier dans le pays des Slavons, & de les faire vivre aux dépens de l'ennemi. Les soldats à cette nouvelle se révoltent, disent qu'ils ne passeront pas l'hiver dans un pays stérile, où il leur sera impossible de résister à la multitude des ennemis ; & sur le champ ils quittent leur Général, se retirent à Plastole, & lui envoient des députés, pour lui demander à être licenciés : il va les trouver, fait son possible pour les soumettre aux ordres de l'Empereur : mais c'est en vain. Plus il leur fait de remontrances, plus il les irrite. Ils élisent pour leur Chef Phocas, qui n'est que Centenier. Ce traître marche droit à Constantinople pour achever son crime, & tremper ses mains dans le sang de son Prince. Maurice à cette nouvelle est saisi de frayeur ; il envoie des Ambassadeurs à Phocas pour lui reprocher son crime : mais le Tyran ne prend pour conseil que son ambition & sa cruauté ; il renvoie les Ambassadeurs sans même leur répondre. Maurice se voyant sans espérance, se dépouille des ornemens Impériaux, s'embarque avec sa femme & neuf enfans qu'il avoit. Le mauvais tems l'arrête : il se retire dans l'Eglise de saint Antonome, Martyr, à cent cinquante stades de Constantinople.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MAURICE.

Le Tyran l'en fait arracher : on le conduit à Calcédoine où on tue ses enfans mâles en sa présence, ensuite on lui tranche la tête le 27 Novembre. Théophilacte dit que pendant ses derniers malheurs il témoigna une constance admirable, & qu'il répétoit sans cesse ces paroles de l'Ecriture : *Vous êtes juste, Seigneur ! & vos jugemens sont équitables.* On jeta dans la mer son corps, & ceux de ses enfans : mais ils furent retirés peu après & exposés dans le Monastere de saint Mamas, proche de Constantinople.

Maurice fut un grand Prince. Plusieurs Ecrivains l'ont jugé par ses malheurs : ils l'ont cru coupable, & l'ont blâmé. Les actions sont un témoignage auquel il faut céder. Etant particulier, il rétablit la discipline parmi les troupes, battit les Avars & les Perses, abbattit la fierté des ennemis, releva le courage des Romains, & l'Empire fut sa récompense. Alors ceux qui l'avoient admiré, furent forcés de l'aimer. Il diminua les impôts, & dédommagea tous ceux dont les terres avoient été ravagées par la guerre. Jamais il ne condamna un innocent, & souvent fit grace aux criminels. Par ses loix il soutenoit la foi dans l'Empire, & par son exemple il y maintenoit la piété. Le rétablissement de Cosroès, Roi de Perse, donna un nouveau lustre à l'Empire Romain, & couvrit Maurice de gloire. Il aimoit les sciences & les arts, & récompensoit tous ceux qui se distinguoient par leurs talens. Si son malheur ne l'eût empêché de se venger de la cruauté du Roi des Avars, on n'eût jamais songé à l'accuser d'avarice.

NAISSANCE ET ORIGINE DE PHOCAS.

Phocas naquit en Calcédoine. Sa famille n'avoit rien d'illustre. Il étoit Centenier lorsqu'il parvint à l'Empire. C'est tout ce qu'on fait de lui avant son élévation.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE PHOCAS.

602.

Phocas est couronné le 23 Novembre par le Patriarche de Constantinople. Le 25 il fait son entrée dans la Ville monté sur un char traîné par quatre chevaux blancs, & jette de l'argent au Peuple : il sembloit, dit Theophylacte, que c'étoit une pluie d'or. Leontia, sa femme, est couronnée avec une pompe extraordinaire.

603.

Le Tyran sacrifie à ses intérêts tous les plus grands de l'Etat. Ce n'est que sur le crime, que les usurpateurs établissent leur grandeur. Il envoie son image à Rome & celle de femme. Elles y furent reçues avec joie, parceque les Romains attribuoient à la négligence de Maurice les malheurs que leur avoient causés les Lombards, & qu'ils ignoroient la cruauté de Phocas. Le Pape Grégoire y fut le premier trompé, & il écrivit à cet indigne Empereur pour le féliciter. Il est étonnant qu'un homme aussi pieux que S. Grégoire, ait félicité un usurpateur sur son crime.

Phocas envoie dans toutes les grandes Villes de l'Empire des espions pour savoir ce qu'on dit de lui. Comme on n'en pouvoit dire du bien, on voyoit tous les jours arriver à Constantinople des hommes char-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE PHOCAS.

gés de chaînes : le Tyran les immoloit à sa cruauté , & la capitale de l'Empire étoit toujours teinte du sang des peuples.

Il envoie un Ambassadeur en Perse , pour informer Cosroès de son élévation à l'Empire. Cosroès reçoit mal cet Ambassadeur , & lui déclare qu'il est dans l'intention de venger la mort de Maurice , son bienfaiteur.

604.

Cosroès entre sur les terres de l'Empire avec une puissante armée , s'empare de plusieurs Villes , entre en Armenie , en Cappadoce , en Paphlagonie , défait les Romains dans plusieurs combats , & tue leur Général nommé Germain. Phocas envoie Léonce pour le remplacer : mais ayant appris qu'il a été défait plusieurs fois par les Perses , il le rappelle à Constantinople , & le fait promener par toute la Ville chargé de chaînes.

605 , 606.

L'Empire est ravagé de tous côtés. Les Lombards font de nouvelles conquêtes en Italie ; les Avars passent sur les terres de l'Empire , & les Perses continuent leurs ravages. Phocas de tous ces ennemis ne songeoit qu'aux Perses , parcequ'ils en vouloient à sa personne , & que les autres n'en vouloient qu'à l'Etat. Il gagna par promesses Narsès , ancien Gouverneur d'Orient , qui dans le dessein de venger Maurice , s'étoit jetté dans le parti des Perses , & conduisoit leur armée avec sagesse. Narsès se laissa persuader par Phocas , se

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Papes.

S. GRÉGOIRE le Grand. 604.
Le Saint Siège vaque 5 mois.

SABINIEN. Il ne le passa rien de remarquable pendant son Pontificat. Il mourut le 2 Février 606.

BONIFACE III obtint que les Patriarches de Constantinople ne prendroient plus le titre d'Evêques Œcuméniques : mais ils le reprirent dans la suite. Boniface III mourut le 20 Octobre 607.

Le Saint Siège vaque 10 mois.

BONIFACE IV étoit Marse d'origine. Il obtint de Phocas la permission de faire une Eglise du fameux temple appelé *Pantheon* qu'Agrippa, gendre d'Auguste, avoit fait bâtir pour tous les Dieux, & le dédia à la sainte Vierge & à tous les saints Martyrs. Cette Eglise subsiste encore à Rome sous le nom de Notre-Dame de la Rotonde. C'est de cette Dédicace qu'est venue la Fête de tous les Saints le premier Novembre. Boniface IV mourut le 7 Mai 615.

Rois des Perses.

COSROËS II. 618.

Rois de France.

CLOTAIRE II. 618.

Rois des Gots en Espagne.

LIUBA II. 603.

VITERIC fut proclamé Roi, 3 ans après la mort de Liuba qu'il avoit fait périr lui-même. Piqué contre Thierry II, Roi d'Orléans, qui lui avoit demandé en mariage sa fille Ermemberg, & qui la lui avoit renvoyée sans l'épouser, il fit des préparatifs de guerre, tâcha d'attirer dans son parti Théodoret, Roi d'Austrasie, Clotaire, Roi de Soissons, & Agilulphe, Roi des Lombards : mais il fut assassiné avant d'avoir accompli ses desseins l'an 610.

Rois des Lombards.

AGILULPHE. 616.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE PHOCAS.

rendit à Constantinople, & si-tôt qu'il y fut arrivé, le Tyran le fit brûler vif.

Cosroès continue ses ravages dans l'Empire, & pénétrer jusqu'à Calcédoine.

607.

Phocas donne sa fille en mariage à Crispe. Ces nœuds occasionnent des réjouissances publiques, pendant lesquelles on expose en public les images de la fille & du gendre de Phocas avec les attributs d'Empereur & d'Impératrice. Phocas à cette nouvelle entre en fureur fait égorger ceux qui ont exposé ces images, & donne ordre de massacrer son gendre, disant qu'il avoit voulu par-là usurper l'Empire : mais le peuple qui l'aimoit, arrêta l'exécution par ses prières & ses cris. Crispe depuis ce tems conserva toujours une haine implacable contre Phocas.

608.

Le Gouvernement de Phocas étoit si tyrannique, que tout le monde en étoit mécontent. Il y avoit des espions par tout, le moindre murmure étoit entendu & puni. Tous les peuples enfin étoient dans la désolation, & n'avoient pas même la liberté de se plaindre.

609.

Crispe craignant le ressentiment de son beau-pere, excite secrettement les esprits à la révolte ; enfin il y engage tous les principaux de Constantinople, qui n'attendoient.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE PHOCAS.

n'attendoient que l'occasion favorable pour se déclarer.

610.

Crispe écrit au nom du Sénat à Héraclius, Gouverneur d'Afrique, de prendre les armes & de venir délivrer Constantinople de la tyrannie. Héraclius & Grégoras, son frere & son Lieutenant, levent des troupes, envoient chacun un de leurs fils à Constantinople avec une armée, & conviennent que celui qui se rendra le premier maître de la Ville & de la personne de Phocas, sera Empereur. Le fils d'Héraclius part avec une flotte, & celui de Grégoras avec une armée de terre. Héraclius arrive au port d'Abidos. Là viennent se rendre beaucoup de personnes de marque, qui avoient été exilées : il continue sa route, & arrive devant Constantinople le 3 Octobre. Le Tyran est informé de son arrivée ; il va au-devant de lui avec quelques vaisseaux : mais il est battu & se sauve dans la Ville. Photius qui ne cherchoit que l'occasion de faire périr Phocas, parceque ce Tyran avoit violé sa femme, entre dans le Palais avec quelques soldats, se saisit de sa personne, lui fait ôter les ornemens Impériaux & le conduit à Héraclius, qui lui tint ce langage. » Malheureux, n'avois-tu usurpé l'Empire que pour » faire tant de maux au peuple » ? Phocas lui répondit : » Gouverne-le mieux ». Héraclius lui fit trancher la tête le 5 Octobre. On la mit au bout d'une lance pour la faire voir par toute la Ville. Son corps fut traîné par les rues & ensuite brûlé.

II. Partie.

P

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE PHOCAS.

Phocas fut un Tyran dont la mémoire est odieuse. Par le parricide il monta au trône : par ses cruautés & ses impuretés il se fit détester de tous ses sujets qui le virent périr avec joie.

Il avoit épousé Leontia, de qui il eut Damnetia qu'il donna en mariage au Patrice Crispe.

NAISSANCE ET ORIGINE D'HÉRACLIUS.

Héraclius naquit vers l'an 544. Tout ce qu'on peut dire de sa famille, c'est qu'il étoit d'une naissance illustre. Son pere avoit la qualité de Patrice, & étoit Gouverneur d'Afrique.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

610.

Héraclius est couronné par le Patriarche Sergius le 5 Octobre, même jour du massacre de Phocas. Il épouse en même-tems Fabia, fille de Rogat, Seigneur Afriquain, lui donne le nom d'Eudocie, & la fait couronner. Nicétas, cousin d'Héraclius, le même qui étoit parti d'Afrique avec une armée de terre, arrive à Constantinople, & est reçu avec les honneurs dûs à son rang.

611, 612.

Héraclius informé des ravages que les Perses font sur les terres de l'Empire, sent à quels soins & à quelles fatigues est exposé celui qui est à la tête d'un Etat. Il fait la revue de ses troupes.

Des deux armées qui s'étoient révoltées sous Maurice, il ne s'en trouve que deux soldats. Crispe, gendre de Phocas, est envoyé en Cappadoce à la tête d'une armée, pour s'opposer aux Perses qui y avoient fait de grands ravages l'année précédente : mais il ne peut les arrêter, & ces Barbares s'emparent de Césarée, entrent dans la Phénicie, prennent Damas, & y mettent tout à feu & à sang.

P ij

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

Les Sarrafins passent en Syrie, pillent les Eglises, ravagent les Villes & portent par tout la désolation.

Héraclius rappelle Crispe qui est accusé de trahison; & dans une assemblée du Clergé, du Sénat & du Peuple où Crispe étoit présent, il demande : » Contre » qui pèche celui qui outrage l'Empereur » ? tous ceux qui étoient présens répondent : » Contre Dieu, » par qui l'Empereur est établi ». Crispe dit lui-même, que celui qui étoit coupable d'un tel crime étoit indigne de toute grace. Alors Héraclius lui rappelle les sujets de plainte qu'il a contre lui, & lui donnant un petit coup sur la joue avec un livre qu'il tenoit, il lui dit : » Comment seriez-vous fidele à un ami, puisqu'il ne vous ne l'avez pas été à votre beau-pere » ? Il le fit ensuite enfermer dans un Monastere, où il mourut peu de tems après.

L'Impératrice Eudocie meurt. Héraclius tient son propre fils sur les fonts de Baptême, & le nomme Héraclius-Constantin.

613.

Héraclius envoie des Ambassadeurs à Cosroès, pour lui demander la paix. Il lui fait représenter que la mort de Maurice est vengée, & qu'il ne lui reste plus aucun juste sujet de faire la guerre aux Romains : mais le Roi de Perse reçoit ces Ambassadeurs avec hauteur, & les renvoie, sans même leur donner de réponse.

614.

Cosroès envoie une armée formidable en Palestine : les Perses ravagent tout ce pays, prennent Jérusalem,

EUDOCIE, *Fabia Eudocia*, fille de Rogat Africain. On ne fait rien de sa vie. Elle mourut l'an 612.

MARTINE, sa nièce, fille de Martin & de Marie sa sœur. Après la mort d'Héraclius elle voulut gouverner l'Empire : mais le Sénat & le Peuple s'y opposerent, & proclamerent Constantin fils d'Eudocie, première femme d'Héraclius. Martine poussa la cruauté jusqu'à empoisonner Constantin pour regner avec son fils Héracléonas : mais le Sénat & le Peuple, se doutant de son crime, lui firent couper la langue, & l'envoyerent en exil avec son fils Héracléonas, à qui on avoit fait couper le nez.

D'Eudocie.

EPIPHANIE EUDOCIF, qu'Héraclius promit en mariage à Zébelis, Rois des Turcs. Lorsqu'on la menoit pour épouser ce Prince, elle apprit en chemin qu'il étoit mort, & revint à Constantinople, où elle épousa Nicétas, cousin-germain d'Héraclius.

CONSTANTIN-HÉRACLIUS, qui fut proclamé Empereur après la mort de son père.

De Martine.

CONSTANTIN, mort jeune.

HÉRACLÉONAS, qui fut proclamé Empereur avec Constantin Héraclius.

DAVID.

MARIN.

AUGUSTINE.

MARTINE.

On ne trouve que le nom de ces Princes & Princesses. Il y en eut une des deux qui fut mariée à Thomas Gouverneur de Damas. Elle fut faite prisonnière par les Sarrafins lors de la prise de cette Ville : mais ils la renvoyèrent à son père.

Deux autres filles qui moururent jeunes.

Héraclius eut un fils naturel

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

brûlent les Eglises, massacrent tous les Clercs qu'ils peuvent trouver, vendent aux Juifs tous les Chrétiens qu'ils ont pris : ils enlèvent les vases sacrés & tous les ornemens des Eglises, entr'autres le bois de la vraie Croix. Ils emmenèrent en captivité une grande partie des Habitans de Jérusalem, du nombre desquels fut le Patriarche Zacharie; enfin Jérusalem fut pillée, saccagée & brûlée cette année par les Perses. Les Chrétiens qui purent échapper à la cruauté du vainqueur, se réfugièrent à Alexandrie, où le Patriarche les reçut avec beaucoup de charité.

Les Avars profitent du désordre où les Perses ont mis les Romains, entrent aussi en Palestine, & massacrent les Moines qu'ils trouvent dans le Monastere de S. Sabas.

615.

Saïn, autre Général des Perses, entre en Egypte avec une puissante armée, prend Alexandrie, & en peu de tems se rend maître de toute cette Province : il va jusqu'en Afrique, y fait un grand ravage, repasse en Asie, s'avance jusqu'à Calcédoine qu'il assiège. Pendant ce siège il demanda à conférer avec l'Empereur. Héraclius traverse le Bosphore avec une suite si brillante, que le Général Persé en est étonné & se prosterne devant lui pour l'adorer. Ils conferent ensemble, & convinrent que l'Empereur enverroit des Ambassadeurs à Cosroès pour lui demander la paix.

Cosroès met en prison les Ambassadeurs Romains, & fait écorcher vif Saïn, parcequ'il avoit marqué trop de respect à l'Empereur, au lieu de le lui amener prisonnier, comme il s'y étoit attendu. Zonare dit

ENFANS.

nommé Jean Athalatic qu'il
exila après lui avoir fait couper
le nez & les mains, parce qu'il
avoit conspiré contre lui.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

que ce Prince poussa l'insolence jusqu'à jurer qu'il ne cesseroit jamais de poursuivre les Romains, jusqu'à ce qu'il les eût forcés de renoncer à leur Religion & d'adorer le Soleil. L'Empereur fut sensible à cette insulte : mais il ne pouvoit s'en venger ; la famine désoloit les peuples, & la peste dépeuploit les Villes. Sa fermeté fut abattue : il ne put résister à tant de maux, prit la résolution de passer en Afrique, & fit des préparatifs pour exécuter son dessein : mais le peuple par ses prières, le Patriarche par ses remontrances, le firent changer de résolution.

616.

Héraclius leve des troupes dans toutes les Provinces de l'Empire ; & pour ne pas fouler les peuples, il prend tout l'or & l'argent des Eglises, avec promesse d'en rendre le double.

617, 618, 619, 620, 621.

Eleuther, Exarque de Ravenne, veut usurper la souveraineté de Ravenne : il gagne les soldats à force de présents, les conduit à Rome pour s'y faire proclamer Roi : mais lorsqu'il est prêt d'y entrer, ils le tuent. Pendant ces années l'Empereur fut occupé à rétablir tous les dommages que la guerre, la peste & la famine avoient causés dans l'Empire, & à faire des préparatifs de guerre.

Mahomet, simple Marchand de la Meque, commence à dogmatiser. Il se dit inspiré de Dieu. Sa femme fut son premier Apôtre.

Papes.

BONIFACE IV. 615.

S. DEUSDEDIT étoit Romain d'origine, fils d'Etienne, Soudiacre. Il ne se passa rien de mémorable sous son Pontificat. Il mourut le 7 Novembre 618.

BONIFACE V, natif de Naples. Il engagea le Roi de Northumbre en Angleterre à se faire Chrétien, & lui envoya des présens. Il mourut le 24 Octobre 624.

HONORIUS étoit né dans la Campanie. On l'accuse de ne s'être pas tenu assez en garde contre les Monothélites dont l'erreur se répandit sous son Pontificat. Il mourut le 12 Octobre 638.

Le Saint Siège vauque 1 an 7 mois.

SEVERIN, Romain d'origine, ne tint le Siège que deux mois quatre jours, pendant lesquels il donna de grandes preuves de piété. Il mourut le 2 Août 640.

JEAN IV. natif de Dalmatie. Il tint un Concile à Rome, où il condamna l'Eglise d'Héraclius, & força ce Prince à se rétracter. Il mourut le 12 Octobre 642.

Rois des Perses.

COSROËS II. 628.

SIROËS fut proclamé par tous les Grands de l'Etat, qui étoient fatigués des guerres que Cosroës leur avoit suscitées contre les

CLIMAQUE (S. JEAN) étoit né en Palestine. A l'âge de 16 ans il se retira dans la solitude, & malgré sa résistance, fut élu Abbé du Mont Sinaï. Dans cette place il fit paroître tant de piété & de sagesse, qu'il fut aimé & admis de tous ses Religieux : mais il retourna dans sa cellule, quelque instance que ces Religieux fissent pour le retenir. Il mourut l'an 605, âgé de 80 ans. Nous avons de lui un livre intitulé *Climax*, ou l'*Echelle des Vertus*. Il le composa pour la perfection des Solitaires : il a été souvent traduit en latin : mais M. Arnaud d'Andilly en a donné une très-bonne traduction avec la vie de ce Saint.

CHRONIQUE D'ALEXANDRIE, ou *Chronique Pascale*. C'est un recueil de faits mémorables arrivés depuis la création du monde jusqu'à la vingtième année du règne d'Héraclius. On ne trouve point par qui cet ouvrage a été composé. M. du Cange en a donné une très-bonne édition, & y a joint plusieurs fragmens d'anciens Auteurs qui servent à la Chronologie. La Chronique d'Alexandrie est fort estimée, sur-tout l'édition que M. du Cange en a donnée.

FORTUNAT-VENANCE, Evêque de Poitiers, mourut vers l'an 609.

Nous avons de lui un Poème en 4 livres de la vie de S. Martin, & plusieurs autres pièces,

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

622.

Héraclius défait les Perses en Cilicie. Après cette victoire il écrit au Roi de Perse, lui propose la paix, sinon qu'il portera la guerre jusqu'au milieu de la Perse : Cosroès répond avec fierté, que ses Généraux & ses soldats feront la réponse. L'Empereur va passer l'hiver à Constantinople.

C'est cette année que commence l'Ere des Mahométans qu'ils appellent *Hégire*, c'est-à-dire, persécution. Le premier jour répond au 16 Juillet de cette année. La tribu de Mahomet se souleva contre lui, & le proscrivit de la Mecque avec toute sa famille, par un écrit qui fut affiché dans le Temple de la Mecque.

Il se retira, se sauva à la ville d'Iatrib, éloignée de soixante lieues de la Mecque. Cette Ville est connue aujourd'hui sous le nom de Médine. Mahomet y fut bien reçu, & s'y fit beaucoup de partisans.

623.

Héraclius entre en Perse le 20 Avril, le fer & le feu à la main. Il rase toutes les villes, renverse les villages, & ravage toutes les campagnes par où il passe. Cosroès marche à sa rencontre avec quarante mille hommes : mais il est défait, se retire à Gasaca, où Héraclius le poursuit & l'oblige encore de fuir. Il y avoit dans cette Ville un Temple dédié au Soleil, où la statue de Cosroès étoit sous un dôme qui représentoit le Ciel : on y voyoit le Soleil, la Lune & les Etoiles ; il y avoit des machines qui produisoient un bruit à peu près semblable à celui du ton-

Rois des Perses.

Romains, & des ravages auxquels il avoit exposé leur pays. Siroès fit mourir son pere de faim, & mourut lui-même peu après, l'an 619.

ADESER vit la Perse en proie aux Sarrazins. Il ne regna que 7 mois, & mourut l'an 619.

Interregne d'un an.

SARBARAZAS ne regna que deux mois. Il mourut l'an 630.

BORANE fut la première femme qui gouverna la Perse. Elle ne regna que 7 mois.

HORMISDAS IV, regna 2 ans. Il mourut en 631.

ISDEGRDE III, fut défait & tué par les Sarrazins l'an 651. Ce fut le dernier Roi des Perses. Ce pays fut soumis aux Sarrazins.

Rois de France.

CLOTAIRE II. 618.

DAGOBERT I, fut un grand Prince, doux, pacifique & magnanime. Il mourut l'an 644, âgé de 36 ans.

Rois des Gots en Espagne.

CONDEMAR fut un Prince juste & équitable. Sous son regne les Gots furent heureux. Il remporta quelques avantages sur les François. Il mourut l'an 611.

SISEBUT fut un Prince pieux, doux, juste, libéral, & un grand

des Hymnes, entr'autres le *Vexilla Regis*.

S. ISIDORE de Séville, étoit de Carthagene en Espagne, & fut Gouverneur de cette Ville; & après la mort de son frere Léandre, Evêque de Séville, il fut choisi pour son successeur. Il mourut l'an 646. Nous avons de lui plusieurs ouvrages, entr'autres des Commentaires sur l'ancien Testament; une Chronique, vingt livres des Origines; une histoire des Gots & des Vandales, & quelques traités de morale.

THÉOPHILACTE SIMOCATTE étoit Egyptien de naissance. Il vivoit sous le regne d'Héraclius. Il composa une histoire depuis la mort de l'Empereur Tibere, c'est-à-dire, depuis l'an 581, jusqu'à la mort de Maurice arrivée l'an 602. Cet ouvrage est divisé en huit livres. On le trouve dans le corps de l'histoire Byzantine. Cet Auteur a cherché le brillant & l'a rarement trouvé. On remarque en lui une sécheresse étonnante. Il ne savoit point narrer avec cette noble simplicité, qui fait tout le mérite d'un historien.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

nerre. L'Empereur abandonna la Ville au pillage & y fit mettre le feu. Il poursuivit Cosroès de place en place jusqu'aux extrémités de la Médie, pilla & ravagea toutes les Villes par où il passa, ne laissant pas subsister un seul Temple du Soleil. L'hiver étant arrivé, Héraclius pour savoir où il mettra ses troupes en quartier, fait ouvrir la Bible, pour prendre le parti qui paroîtra le plus conforme au premier passage de l'Ecriture qu'il trouvera. Il crut trouver qu'il falloit aller en Albanie. Il donne la liberté à cinquante mille prisonniers qu'il a faits, & leur fournit tous les secours nécessaires. Cette générosité lui attire l'affection des peuples de la Perse, auxquels Cosroès s'est rendu odieux par ses cruautés.

624.

Cosroès met trois armées en campagne. Les Généraux Perses connoissant la valeur des Romains, joignent leurs armées. Les Romains, à cette nouvelle, sont intimidés : mais Héraclius leur donne de la confiance, les mene au combat, remporte deux victoires complètes sur les Perses. Dans la dernière il se rendit maître du camp ennemi, où il trouva des richesses immenses & quantité de provisions de guerre & de bouche.

625.

L'armée des Perses & celle des Romains campent en présence l'une de l'autre sur les deux bords du Sarus. Le Général des Perses, nommé Rufate, d'une taille

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Gots en Espagne.

Capitaine. Il aimoit les sciences & protégeoit les Savans. Il mourut l'an 611.

RECARDE II, fils de Sisebut ne regna que quelques mois.

SUINTILLA, fils du grand Recarde, fut un grand homme de guerre. Il chassa les Romains d'Espagne, où ils avoient toujours conservé quelque domination. Il voulut associer son fils à la couronne : mais les Gots voulant que leur trône fût toujours électif, le chassèrent l'an 631. Il vécut 4 ans simple particulier, & mourut l'an 634.

SISENAND monta sur le trône des Gots par le secours de Dagobert, Roi des François. Il mourut vers l'an 636.

CHINTILLA ne regna que 3 ans. Il fit élire son fils Roi avant sa mort qui arriva l'an 640.

TULCA fut détrôné l'an 642, par Chindasvinde qui lui laissa la vie, & se contenta de lui faire couper les cheveux.

Rois des Lombards.

AGILULPHE. 616.

ADELOALDE, fils d'Agilulphe, regna paisiblement avec sa mere, l'espace de 8 ans. Son esprit se détangea au point qu'il tua plusieurs personnes de marque ; ce qui engagea les Princes de la nation à lui ôter la

couronne. Le bon sens lui étant revenu, une partie des Lombards le reconnut, l'autre demeura soumise à Arioalde qui avoit été proclamé lors de son malheur. Adeloaldemourut vers l'an 618.

ARIOALDE fut proclamé Roi lorsqu'on ôta la couronne à Adeloalde, & resta toujours Souverain d'une partie de la nation, lorsque son concurrent fut rétabli, après la mort duquel toute la Monarchie des Lombards fut réunie en la personne d'Arioalde. Il mourut l'an 630.

ROTARIS étoit un Prince courageux & juste. Quoiqu'Arien il aimoit & protégeoit les Catholiques comme tous ses autres sujets. Il mourut l'an 646.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

Rois des Sarrafins.

MANOMET, faux Prophète, fut un homme extraordinaire. Esprit hardi, souple, insinuant, adroit, vaste & ambitieux, il sembloit fait pour changer la face de l'Univers. Né d'un sang illustre, mais sans biens, il passa sa premiere jeunesse à apprendre le commerce. Par un mariage avantageux, il se trouva dans l'opulence. Alors son ambition se développa. Tout état de par-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

gigantesque, se présente à l'entrée d'un pont, & défie le plus hardi des Romains de se battre contre lui seul à seul. Héraclius voyant que personne n'a assez de courage pour accepter le défi, se présente lui-même, tue Rufate & lui tranche la tête. L'armée Romaine animée par la hardiesse & la victoire de l'Empereur, attaque les Perses, les taille en pièces, les poursuit à Sebaste & emporte la place.

626.

Cosroès à la nouvelle de ces défaites n'en devient que plus furieux & plus entreprenant. Il prend tout l'or & l'argent des Temples, fait de grandes levées dont il compose deux armées, envoie des Ambassadeurs aux Avars & aux Slavons pour les engager à attaquer l'Empire, donne le commandement d'une de ses armées à Sarbare, avec ordre d'aller assiéger Constantinople. Héraclius à cette nouvelle partage son armée en trois corps, envoie un au secours de Constantinople, donne le commandement de l'autre à son frère Théodore pour observer l'armée ennemie qui est restée en Perse sous la conduite de Sein, se met à la tête du troisième, & demande du secours à Zebelis, Roi des Turcs. Il va lui-même le trouver, lui fait des présents magnifiques, lui montre le portrait de la Princesse Eudocie sa fille, & la lui promet en mariage s'il veut lui fournir du secours. Zebelis charmé de la beauté d'Eudocie, accepte avec joie l'offre d'Héraclius, & lui donne quarante mille hommes.

Rois des Sarrafins.

ticulier lui parut indigne de ses desirs. Le trône fut son but. La grandeur du projet, les moyens par lesquels il fut exécuté, montrent cet homme qui a étonné toute la terre. D'abord c'est un hypocrite, qui par une feinte rectitude & une austérité simulée prépare les esprits à la confiance. L'imposture commence. Il se dit inspiré de Dieu : par le secours d'un Juif & d'un Chrétien hétérodoxe, il fait un assemblage monstrueux du Christianisme, du Judaïsme, du Paganisme, & s'érige en prédicateur : un disciple lui en amène un autre ; son parti augmente, & son projet avance chaque jour à son but. Sa Religion favorable aux passions séduit les uns ; les autres résistent à la nouveauté. Les familles se divisent ; le Magistrat s'alarme & Mahomet est chassé de la Mecque. Médine le reçoit, l'écoute, l'admire, & bien-tôt elle l'appuie. Alors l'Imposteur éclate. Il prend les armes, malgré le fanatisme à ses partisans, sème par tout les forfaits, ensanglante tous les lieux par où il passe. Par de flatteuses promesses il gagne les uns, par d'effrayantes menaces intimide les autres & se fait proclamer Souverain. Il étoit sorti de la Mecque en fugitif ; il y rentre en maître. Aussi grand Capitaine qu'habile im-

Rois des Sarrafins.

posteur, il gagne des batailles, emporte des Villes, soumet l'Arabie & l'Asie. Sur des trônes renversés & des couronnes abattues il élève sa grandeur, & triomphe de la foiblesse des humains. Il mourut vers l'an 632, âgé de 63 ans. On l'enterra dans la chambre d'Alesha, celle de ses femmes qu'il aimoit le plus. Son tombeau est dans la grande Mosquée de Médine. Il n'est point suspendu en l'air par de l'aimant, comme le vulgaire le croit. Les Mahométans commencent leur Chronologie au tems où Mahomet fut chassé de la Mecque. Ils l'appellent *Hégire*, c'est-à-dire, persécution. Cette époque commence à l'an 622 de l'Ere des Chrétiens.

Mahomet pour composer l'Alcoran se servit d'un Juif & d'un Chrétien. Ils voulurent imiter le sublime des livres de Moïse : mais ils ne firent que le défigurer. On y trouve cependant quelques images assez frappantes. Une partie de la Loi des Juifs y est confondue avec quelques endroits du Christianisme & du Paganisme. Outre cet assemblage monstrueux, on y trouve des contradictions & des absurdités : c'est que Mahomet par la force de ses passions, & par l'habitude de les satisfaire, se rendit réfractaire à

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

Les Avars vont jusqu'à Constantinople & assiègent cette ville : mais le Patrice Bonose la défend si bien qu'il les force à lever le siège, après une perte considérable. Cosroès se voyant hors d'état de résister à l'armée Romaine, écrit à Sarbare qu'il a envoyé assiéger Constantinople, & lui donne ordre de ramener son armée en Perse. Cette lettre tombe entre les mains d'Héraclius qui la garde, & en envoie une fausse à Sarbare, par laquelle Cosroès lui ordonne de continuer le siège de Calcédoine auquel il est occupé. Par cette ruse la Perse demeure sans défense.

Suintilla achève de conquérir l'Espagne, où les Romains ont toujours conservé une ombre d'autorité.

627.

Les Turcs ne pouvant s'accoutumer à la discipline des Romains, ni aux fatigues qu'il faut essuyer, s'en retournent dans leur pays.

Héraclius défait les Perses sur les bords du Save, près de l'ancienne Ninive, le 12 Décembre, poursuit Cosroès de ville en ville jusqu'à Séleucie, pillant & brûlant tous les lieux par où il passe. Cette victoire est mémorable par le grand nombre des Perses qui y périrent.

628.

Mahomet est reconnu Roi par ses Sectateurs.

Cosroès voyant que Sarbare qu'il a envoyé assiéger Constantinople, ne ramène point son armée, ignorant

Rois des Sarrazins.

Rois des Sarrazins.

sa loi ; souvent même dans ses conversations il contredisoit ce qu'il avoit écrit. Pour se justifier, il faisoit descendre du Ciel des chapitres qu'il ajoutoit à son livre. Le vulgaire étoit persuadé, le fanatisme étoit établi, & le nom d'Alcoran donnoit du crédit à toute absurdité & à toute contradiction singulière époque de la crédulité des hommes.

ABOUBÉCAR s'appelloit Abdollah : mais Mahomet ayant épousé sa fille nommée Aïsha âgée de sept ans, donna à son père le nom d'Aboubécar, qui signifie *père de la Pucelle*. Après la mort de Mahomet les Musulmans s'assemblerent pour élire un successeur à leur Prophète ; plusieurs prétendoient à cet honneur, & soutenoient leurs droits avec opiniâtreté : mais Omar, homme hardi, se leva & proclama Aboubécar. Tout le monde frappé d'étonnement applaudit, & la réflexion ne vint que trop tard aux ambitieux. Aboubécar prit le titre de Calife, c'est à-dire *Vicaire du Prophète*. Ce grand politique, pour oc-

cuper les esprits inquiets, proposa à ses sujets d'attaquer les Chrétiens pour étendre le Musulmanisme. Le fanatisme fit prendre les armes à tout le monde ; tous les Musulmans devinrent soldats, & firent de rapides conquêtes sur les États des Grecs. Aboubécar eut toutes les vertus que la nature accorde à l'humanité : mais il étoit fanatique, & pour établir le Mahometisme il employoit la violence où la douceur échouoit. Il mourut en 634.

Il fit un corps d'ouvrage de l'Alcoran, qui du tems de Mahomet n'étoit que sur des feuilles volantes.

OMAR étoit d'une illustre famille de l'Arabie. Ce fut un des premiers Apôtres de Mahomet. Sa douceur, sa justice, sa frugalité & sa tempérance le firent aimer des Musulmans. Sa valeur le fit admirer & craindre de ses voisins. Il conquit la Syrie & l'Égypte, & établit des Mosquées dans toutes villes qu'il soumit. Il fut assassiné à Médine par un esclave l'an 645.

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

ignorant d'ailleurs le stratagème dont Héraclius s'est servi pour l'arrêter, le soupçonne de trahison, & envoie un de ses Ecuyers avec ordre de le tuer & de ramener l'armée en Perse. Cer Ecuyer est pris par les Romains qui le conduisent à Constantinople. Le Prince Héraclius, fils de l'Empereur, ayant vû l'ordre que le Roi de Perse a donné de faire tuer Sarbare, mande ce Général & lui montre l'ordre du Roi. Le Général entre en fureur contre Cosroès, fait la paix avec les Romains, & leve le siège de Calcédoine.

629.

Héraclius propose la paix à Cosroès qui la refuse avec hauteur, quoiqu'il n'ait ni troupes ni argent. Cosroès désigne pour son successeur Mardasane. Son fils aîné Siroès indigné de cette injustice, prend les armes, demande la protection de l'Empereur, fait arrêter son pere Cosroès le 24 Février, le met dans une voute qu'il avoit fait bâtir pour cacher ses trésors, & au lieu d'aliment met devant lui de l'or & de l'argent. Il mourut de faim au bout de quatre jours. Est-ce que dans ces pays barbares la nature ne fait point entendre sa voix.

Siroès fait la paix avec les Romains, & rend à Héraclius les captifs & le bois de la vraie Croix, que les Perses avoient enlevés lors de la prise de Jérusalem.

Héraclius retourne à Constantinople, où il fait une entrée triomphante. Il reporte lui-même à Jérusalem la Croix, & rétablit le Patriarche Zacharie qui avoit été emmené en captivité chez les Perses.

Mahomet à la tête de dix mille Musulmans prend

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

la Mecque. Il y est reconnu Prophète & Souverain.

630, 631.

Les Princes de presque toutes les Nations envoient des Ambassadeurs à Héraclius pour le féliciter sur ses victoires.

632.

Mahomet meurt le 19 Juin. Aboubécir lui succède & prend le titre de Calife, qui signifie *Vicaire*. Tous ceux qui regnerent sur les Arabes le prirent à son imitation. Les Sarrafins entrent en Perse, & font la conquête de l'Assyrie.

633.

Les Romains sont battus par les Sarrafins. Leur Général nommé Sergius est fait prisonnier ; on l'enferme dans une peau de chameau, & on le fait sécher au Soleil.

L'erreur des Monothélites cause beaucoup de bruit dans l'Eglise. Ils prétendoient que Jésus-Christ n'avoit qu'une seule volonté, parceque celle du Verbe étoit absorbée en lui par celle de l'homme.

La ville de Damas est prise par les Sarrafins.

634.

Aboubécir premier Calife meurt. Omar lui succède.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

635, 636, 637.

Obéidah, Général des Sarrafins, assiége Jérusalem. Omar laisse le gouvernement de l'Etat entre les mains d'Ali, va joindre son armée qui est devant Jérusalem ; la Ville lui ouvre ses portes vers la fin de l'an 637. Il n'agit point en barbare, & aucun habitant de Jérusalem n'eut à se plaindre des Mahométans. Il laissa aux Chrétiens leurs Eglises, & se contenta de faire bâtir dans cette ville une Mosquée pour les Mahométans.

638.

Héraclius voyant que ses Généraux ne pouvoient résister aux Sarrafins, sentit que le Patriarche d'Alexandrie avoit agi en homme prudent, lorsqu'il avoit engagé les Barbares à mettre les armes bas en leur promettant une somme d'argent. Il leur proposa la paix à condition de leur rendre l'Egypte tributaire : mais ils rejetterent ses offres.

639.

Héraclius publie l'Ectèse. C'étoit une exposition de foi en forme d'Edit, qui contenoit l'erreur du Monothélisme. Plusieurs Evêques l'accepterent.

640.

Le Pape Jean IV assemble un Concile à Rome, où l'on condamne l'Hérésie des Monothélites & l'Ectèse d'Héraclius.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

641.

Le Pape envoie un exemplaire de cette décision à Héraclius. L'Empereur sentit alors sa faute ; il écrivit au Pape que l'*Épiscopat* n'étoit point de lui, que le Patriarche Sergius s'en étoit composé, & l'avoit engagé à la faire publier en son nom : mais qu'il la désavouoit, puisqu'elle caufoit tant de troubles.

Alexandrie est prise par les Sarrafins, après un siège de deux ans. Jean le Grammairien, Patriarche des Jacobites, prie Amrou, Général des Sarrafins, de lui céder la Bibliothèque : mais Amrou lui répond qu'il ne peut en disposer sans le consentement du Calife, & mande à Omar de lui faire savoir quelle est sa volonté à ce sujet. Omar lui répond en ces termes : » Si ces » livres, dont vous me parlez, sont conformes à » l'Alcoran, ils sont inutiles, parceque l'Alcoran suffit ; s'ils n'y sont pas conformes il faut les brûler ». De quel douleur n'est-on pas pénétré, lorsqu'on voit un Barbare raisonner ainsi, & ordonner la destruction d'un si précieux trésor, parcequ'il en ignore le prix ? Il ne laissoit point d'alternative : tous les livres furent brûlés, & il y en eut de quoi chauffer les bains pendant six mois. Cette époque sera un motif éternel de regret pour les Savans.

Héraclius est attaqué d'une hydropisie, & devient si enflé, qu'on est obligé de lui mettre une planche sur le ventre toutes les fois qu'il a besoin d'uriner, pour empêcher que l'urine lui monte au visage. Il meurt le 11 Février, âgé de 66 ans, après en avoir régné 30, quatre mois & six jours. Il fut enterré dans l'Eglise des Apôtres. Il avoit ordonné que son tombeau

Q iij

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'HÉRACLIUS.

seroit ouvert pendant trois jours , & qu'on mettroit des gardes autour , & cela par la crainte d'être enterré vivant.

Héraclius eut de grandes qualités : mais elles furent gâtées par de grands défauts. C'étoit un Prince juste , qui aimoit son peuple , & cherchoit à le rendre heureux ; un habile politique , qui se faisoit aimer des Princes Etrangers , & savoit en tirer parti dans l'occasion ; un grand Capitaine qui savoit discipliner & conduire une armée , un soldat courageux qui dans le danger animoit les troupes par son exemple. Héraclius enfin à la tête de son armée , portant le carnage dans la Perse , détruisant toutes les armées ennemies , renversant les Villes , poursuivant de places en places le fier Cosroès , force tout le monde à l'admirer : mais ce même homme s'abandonnant aux plaisirs , & du sein de la volupté regardant avec indifférence les Sarrasins s'emparer de l'Égypte , de la Syrie , & de toutes les plus belles parties de l'Empire , paroît indigne du trône. Les victoires qu'il remporta au commencement de son regne , prouvent qu'il étoit capable de grandes actions , & le couvrent de confusion , lorsqu'elles sont comparées avec la mollesse dans laquelle il tomba.

NAISSANCE ET ORIGINE D'HÉRACLIUS-
CONSTANTINUS, dit CONSTANTIN III.

Il nâquit l'an 612. C'étoit le fils aîné d'Héraclius & d'Eudocie sa première femme.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN III.

641.

Aussi-tôt que la mort d'Héraclius est publiée, l'Impératrice Martine, sa veuve, assemble les principaux de l'Etat, ouvre en leur présence le testament de l'Empereur, par lequel il désigne ses successeurs à l'Empire les deux aînés de ses enfans qu'il a eus de ses deux mariages, & leur ordonne à tous deux de respecter Martine leur mere. Le peuple proclame Empereurs Constantin & Héracléonas. Martine avoit espéré qu'on lui accorderoit un pouvoir absolu : mais on le lui refusa, disant qu'elle ne pouvoit recevoir les Ambassadeurs des Princes étrangers ; on lui promit de la respecter comme la mere des deux Empereurs, & rien de plus.

Le Trésorier Philagre avertit Constantin, que l'Empereur Héraclius avoit mis en dépôt chez le Patriarche Pyrrhus des sommes considérables pour remettre à l'Impératrice Martine, en cas que ses enfans en usassent mal avec elle. Sur cet avis Constantin force le Patriarche à lui remettre cet argent, & comme il sentoit sa santé diminuer, il le distribua aux soldats pour les engager à prendre les intérêts de son fils.

Constantin meurt le 25 Mai, 103 jours après son pere Héraclius. Il avoit épousé Gregoria, fils de Ni-

Q iv

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN III.

ceras, dont il eut Constant successeur d'Héracléonas, & Théodore.

Plusieurs Auteurs ont prétendu que Constantin avoit été empoisonné par Martine sa belle-mère.

Constantin III a trop peu vécu pour qu'on puisse connoître s'il étoit digne de l'Empire. Les pleurs que les peuples répandirent à sa mort, sont pour lui un éloge bien éloquent.

NAISSANCE ET ORIGINE D'HÉRACLÉONAS.

Héracléonas naquit l'an 616, dans la Laſique. Sa mere Martine ayant ſuivi Héraclius pendant la guerre des Perſes, fut forcée de ſ'arrêter dans ce pays pour y faire ſes couches.

FAITS MEMORABLES DU REGNE
D'HÉRACLÉONAS.

641.

Martine ſ'empare de l'autorité, & gouverne l'Etat ſous le nom de ſon fils. Elle fait exiler Philagre, Tréſorier de Conſtantin. Valentin, ami de Philagre, ſe révolte, met dans ſon parti la plus grande partie des Soldats, & force Héracléonas à alſocier à l'Empire Conſtant, fils de Conſtantin. Le Sénat ſentant que le regne d'Héracléonas ſera funeſte à l'Empire, ordonne d'arrêter Héracléonas & Martine, fait couper la langue à la mere & le nez au fils, & les envoie en exil. L'hiſtoire ne dit plus rien d'eux depuis ce tems. Héracléonas étoit alors âgé de ſeize ans, & n'avoit regné que ſix mois.

On ne peut rien dire d'Héracléonas. On ne trouve dans l'hiſtoire aucune action qui le caractérife.

NAISSANCE ET ORIGINE D'HÉRACLIUS-
CONSTANTINUS, *dit* CONSTANT II.

Constant étoit fils de Constantin prédécesseur d'Héracléonas. Il naquit à Constantinople le 7 Novembre 630.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANT II.

641.

Constant remercie publiquement les Sénateurs de la justice qu'ils lui ont rendue, & déclare qu'il les regardera tous comme ses Conseillers.

642.

Maurice, Gouverneur de Rome, veut se rendre maître absolu de cette Ville. Isaac, Exarque de Ravenne, homme prudent, prévient sa révolte, & lui fait trancher la tête.

643, 644, 645, 646, 647.

Les Sarrafins s'emparent de toute l'Afrique, & y portent avec eux le Mahométisme. Cette partie du monde avoit essuyé de grandes révolutions. Carthage, sa capitale, avoit été long-tems la rivale de Rome, & les grands hommes qui en sont sortis, tiennent une place bien brillante dans l'histoire : mais depuis l'invasion des Sarrafins, l'Afrique n'a été qu'un théâtre de cruauté, un séjour de barbarie oublié du reste des hommes.

Papes.

JEAN IV, 642.

THEODORE étoit natif de Jérusalem. Voyant qu'il ne pouvoit réussir à ramener à la foi Catholique Paul, Patriarche de Constantinople, il prononça contre lui une sentence de déposition l'an 648, se fit apporter le Calice, prit du sang précieux de Jésus-Christ, & en soucrivit la sentence. Il mourut l'an 649.

S. MARTIN étoit de Toscane. Il fit assembler un Concile dès le commencement de son Pontificat, & fit condamner l'Ectese d'Héraclius & le Type de Constant II. Ce dernier en fut tellement irrité qu'il le fit enlever de Rome, l'exila dans la Chersonnese, où il mourut l'an 655.

S. EUGENE Romain d'origine fut élu Pape, lorsque S. Martin étoit en exil. Le Clergé de Rome s'étoit hâté de faire cette élection, crainte que Constant ne mit sur le Saint Siège Apostolique un Monothélite. Saint Martin approuva cette élection par une lettre, où il prie Dieu pour le Pasteur de l'Eglise de Rome. Saint Eugene mourut l'an 657.

VITALIEN natif de Campanie. Ce fut sous son Pontificat qu'on commença à faire usage de l'orgue dans l'Eglise. Il mourut en 672.

Rois de Perse.

ISDEGERDE III, dernier Roi de cette Monarchie, 651.

Rois de France.

DAGOBERT I, 644.

CLOVIS II, fils de Dagobert I, eut un regne paisible. Il laissa le gouvernement de son Royaume aux Maires du Palais, qui par là acquirent une si grande autorité, qu'ils furent par la suite en état de monter sur le trône. Il mourut l'an 660.

CLOTAIRE III. Il ne se passa rien de mémorable sous son regne. Il mourut l'an 668.

Rois des Gots en Espagne.

TULCA, 642.

CHINDASVINDE, fils du célèbre Suintilla que les Gots chassèrent l'an 631. Par sa fermeté il intimida les Grands du Royaume, fit punir ceux qui avoient eu part aux conjurations formées contre plusieurs de ses prédécesseurs, & regna paisiblement l'espace de 24 ans, au bout desquels il céda sa couronne à son fils, l'an 672.

Rois des Lombards.

ROTARIS, 646.

RODOALDE, fils de Rotaris, fut tué par ses sujets après un

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
CONSTANT II.

648.

L'Isle de Cypre est prise par les Sarrafins. La Cour de Constantinople apprenoit avec indifférence toutes ces pertes, parceque le Patriarche Paul s'étoit emparé de l'esprit du jeune Empereur, & qu'il l'occupoit tout entier des affaires de Religion. Il l'engagea à supprimer l'*Ectese* & à substituer à sa place le *Type*. C'étoit un Edit, par lequel on exposoit le sujet de la dispute, les raisons pour & contre, & on défendoit à tous les Catholiques de disputer dans la suite en aucune maniere que ce fût sur les deux volontés de Jesus-Christ.

649.

Le Pape saint Martin, nouvellement élevé au Pontificat, assemble un Concile à Rome, où l'on condamne l'*Ectese* & le *Type*.

Les Sarrafins continuent leurs conquêtes.

650, 651, 652, 653, 654.

Théodore Calliopas, Exarque de Ravenne, fait arrêter le Pape saint Martin l'an 653, par ordre de Constant, & l'envoie à Constantinople. Constant irrité contre lui de ce qu'il avoit fait condamner dans un Concile le *Type*, l'envoie en exil.

655.

Le Calife Moavias envoie une flotte considérable

Rois des Lombards.

regne de 5 ans, l'an 652.

ARIBERT. Il ne se passa rien de mémorable sous son regne. Il mourut l'an 659.

GODEBERT & BERTARIT, fils d'Atibert se disputèrent au sujet du partage des Etats des Lombards. Godebert appella à son secours Grimoald, qui au lieu de le secourir le tua, mit Bertarit en fuite, & s'empara de la couronne l'an 662.

GRIMOALDE gagna une bataille sur les François qui voulurent rétablir Bertarit sur le trône. Il resta paisible possesseur de la couronne, & mourut l'an 671.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

Rois des Sarrafins.

OTMAN continua à faire des conquêtes. Il soumit la Perse, & fut tué par ses sujets l'an 655.

ALI, cousin de Mahomet, fut proclamé Calife : mais son Ca-

Rois des Sarrafins.

lifat fut fort agité par les divisions. La Syrie ne voulut point le reconnoître, & proclama Moavias, qui quelques efforts que fit Ali, resta maître de cette partie des Etats des Sarrafins. Ali fut tué par un Musulman lorsqu'il entroit dans la Mosquée l'an 660. Ce Prince possédoit toutes les qualités du cœur & de l'esprit. Il est en grande vénération en Perse.

MOAVIAS disputa long tems la couronne à Ali, & crainte que les Romains ne profitassent de ces troubles pour reprendre ce qu'ils avoient perdu, il fit la paix avec l'Empereur Constant, & lui paya un tribut annuel ; ce qui ne dura qu'autant qu'il fut en guerre avec son concurrent : car après que les Sarrafins se furent partagés entre lui & Ali, il revint sur les terres de l'Empire & y fit plusieurs conquêtes. Ali qui régnoit en Arabie, mourut, & laissa toute la Monarchie des Sarrafins à Otman, qui mourut l'an 682.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANT II.

assiéger Constantinople : mais la flotte est battue & forcée d'abandonner le siège. Les débris de cette armée navale se retirèrent à Rhodes, & s'en rendirent les Maîtres. Moavias vendit le fameux Colosse à un Marchand Juif qui le fit fondre. Ce Colosse fournit assez de métal pour charger neuf cens chameaux. On compte qu'il y en avoit sept cens vingt mille livres.

Moavias voyant qu'Ali, cousin germain & gendre de Mahomet, lui dispute la couronne des Sarrafins, propose la paix à l'Empereur. Il sentoît bien que Constant pouvoit profiter des guerres civiles qui alloient s'élever parmi les Sarrafins, & reprendre ce qu'ils avoient conquis dans l'Empire : mais le lâche Empereur accepte un tribut annuel, & reste dans l'inaction.

656, 657, 658, 659.

Constant voyant que le peuple marque beaucoup d'amitié à son frere Théodore, craint qu'on ne l'éleve à l'Empire. Il le force à se faire ordonner Diacre, puis le fait tuer l'an 659.

660.

L'Empereur instruit que le peuple de Constantinople l'a en horreur, forme le dessein d'aller établir son siège à Rome, disant que la mere méritoit la préférence sur la fille.

661, 662.

Tous les préparatifs étant faits pour le départ de

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
CONSTANT II.

Constant, il se rend sur le bord de la mer, & mande à l'Impératrice de le joindre avec ses enfans ; mais le peuple de Constantinople les empêche de sortir de la Ville. Constant à cette nouvelle s'embarque, & fait voile en Italie.

Révolutions chez les Lombards, Godebert & Bertarit fils d'Aribert avoient partagé les Etats de leur pere : mais Godebert mécontent de son partage, envoie demander du secours à Grimoalde, Duc de Turin. Ce Duc leve des troupes, va droit à Pavie, tue Godebert, chasse Bertarit de ses Etats, & se fait proclamer Roi des Lombards. Bertarit va demander du secours à Clotaire III, Roi de Bourgogne & de Neustrie, repasse en Italie avec une puissante armée : mais Grimoalde le défait entièrement, & le force à prendre la fuite.

663.

Constant arrive à Rome le 5 Juillet : le Pape & le Clergé vont au-devant de lui. Aussi-tôt qu'il y est arrivé, il fait enlever tous les ornemens de la Ville, les fait porter en Sicile où il a résolu de s'établir. Il sort de Rome le 17 Juillet, & va à Syracuse. Il veut profiter de la division des Lombards & faire des conquêtes sur eux ; mais il est battu.

664, 665, 666, 667.

Sabor, Général d'Arménie, se révolte, & obtient du secours du Calife Moavias. Constantin, fils de

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANT II.**

Constant, gouvernoit pendant l'absence de son pere. A la nouvelle de la révolte de Sabor, il envoie des troupes en Arménie. Lorsque Sabor marchoit contre eux, un cheval fougueux qu'il montoit lui cassa la tête, & cette mort remit l'Arménie sous l'obéissance de l'Empereur : mais les Sarrafins s'avancerent jusqu'à Calcédoine, s'en retournerent par la Phrygie, prirent Amorium & y laisserent une forte garnison. André, Chambellan de Constantin, fils de Constant, reprit cette place pendant la nuit, & passa au fil de l'épée tous les Barbares qui étoient dedans.

668.

Constant demouroit toujours en Sicile, où il ruinoit les peuples par ses exactions, enlevoit des Eglises les trésors & les vases sacrés, & faisoit périr les Grands de sa Cour dans les tourmens les plus cruels. Il se rendit enfin odieux à tout le monde, & chacun en particulier forma le dessein de le faire périr. André, fils du Patrice Troïle, fut le plus prompt à exécuter son dessein : il le suivit un jour au bain sous prétexte de lui aider, prit le vase avec lequel on verfoit de l'eau, & lui en donna un si violent coup à la tête, qu'il le tua sur le champ. Constant périt le 15 Juillet. On ne trouve point le nom de sa femme. Il eut trois fils, Constantin-Pogonat, Tibere & Héraclius, qui regnerent ensemble après lui.

Constant II fut indigne du trône. Ce fut un Empereur lâche, qui n'osa jamais paroître à la tête de ses troupes, qui vit avec tranquillité les Sarrafins conquérir.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANT II.

quérir ses Etats, & élever leur gloire aux dépens de la
sienne. Ce fut un Tyran qui ruina ses peuples; un en-
têté, qui sans réflexion ni jugement protégea les héré-
tiques, persécuta les fideles, & poussa la cruauté jus-
qu'à faire périr le Pape S. Martin, qui par ses vertus,
plus encore que par sa dignité, méritoit le respect de
tout le monde. Si cet Empereur étoit odieux au public,
il l'étoit encore plus à sa famille. Il n'eut jamais pour
ses enfans une tendresse paternelle, ni pour sa femme
cette attention & ces égards qu'elle étoit en droit d'at-
tendre de son mari. Pour faire connoître cet Empe-
reur, il suffit de dire que tout le monde apprit sa
mort avec joie.

NAISSANCE ET ORIGINE DE CONSTANTIN-
POGONAT.

C'étoit le fils aîné de Constant II. Il fut appelé Pogonat, c'est-à-dire barbu, parceque lorsqu'il partit de Constantinople pour aller contre Mizizi, il n'avoit point de barbe, & qu'elle lui étoit venue lorsqu'il reparut à Constantinople.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-POGONAT.

668.

Tous les complices de la conjuration formée contre Constant II, proclament Empereur Mizizi, Arménien d'origine.

669.

Constantin à la nouvelle de la révolte de Mizizi, assemble ses troupes, s'embarque pour la Sicile où est l'usurpateur, se saisit de sa personne, le fait mettre à mort avec tous les complices de sa révolte, & retourne à Constantinople où il est reçu au milieu des acclamations du peuple.

Les Sarrasins passent en Afrique, y pillent un grand nombre de Villes, & emmenent quatre-vingt mille prisonniers qu'ils vendent en Egypte & en Asie. Un autre corps de la même nation ravage la Sicile, prend Siracuse, & s'empare de tout ce que Constant II y avoit fait transporter de Rome.

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Papes.

VITALIEN , 672.

ADEODAT , Romain de naissance. On ne trouve de lui aucune action remarquable. Il mourut l'an 676.

Vacance de 4 mois & demi.

DONUS , natif de Rome , ne tint le Saint Siège qu'un an , 5 mois & 6 jours. Il mourut le 11 Avril 678.

S. AGATHON , natif de Sicile. Il eut la satisfaction pendant son Pontificat de voir condamner l'Hérésie des Monothélites par un Concile Œcuméniques. Il obtint de l'Empereur Constantin la remise de l'impôt que l'Eglise Romaine payoit à l'ordination de chaque Pape. Saint Agathon mourut le 10 Janvier 682.

S. LEON II , natif de Sicile , se fit admirer par sa science & ses vertus morales. Il mourut le 3 Juillet 683.

Le Saint Siège vaque 11 mois.

BENOÎT II , étoit natif de Rome. On ne trouve rien de mémorable dans l'Eglise pendant son Pontificat. Il mourut le 8 Mai 685.

Rois de France.

CLOTAIRE III , 668.

THIERRI III , fils de Clovis II , fut détrôné à cause de ses vices , & enfermé dans l'Abbaye de S. Denys.

Rois de France.

CHIDERIC II , fut assassiné dans la forêt de Livri , lorsqu'il étoit à la chasse , par un Seigneur qu'il avoit fait fouetter publiquement. Ce crime fut commis l'an 673.

THIERRI III fut remplacé sur le trône. Il ne fit que changer son titre de cruel en celui de fainéant. Il mourut l'an 681.

CLOVIS III , fils de Thierti III , porta le titre de Roi & n'en eut jamais la puissance. Il mourut l'an 695.

Rois des Gots en Espagne.

CHINDASVINDE , 672.

RECESVINDE fut un Prince pieux , doux & pacifique. Il mourut l'an 672.

WAMBA étoit un des principaux de la nation. Il fut élu Roi d'un consentement général après la mort de Recesvinde. Ce Prince fit paroître pendant son règne une grande valeur & beaucoup de vertu. Plusieurs Seigneurs se révolterent : mais il sut les mettre à la raison. Il fut attaqué d'une maladie qui le mit presque au tombeau. L'Evêque de Tolède voyant qu'on désespéroit de lui , lui mit l'habit Monastique. Il se rétablit , & ne voulant pas renoncer aux vœux que l'Evêque avoit prononcés pour lui , il abdiqua la

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-POGONAT.

670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677.

Le Calife équipe une flotte considérable, & en donne le commandement à Caler, grand homme de guerre, avec ordre d'assiéger Constantinople. Constantin en est instruit, assemble tous ses vaisseaux, & attend l'ennemi à l'Ebdome, qui est aux fauxbourgs de Constantinople. Là il se donna une bataille sanglante. Les infidèles, malgré leurs forces & leur courage, furent obligés de lâcher pied. Ils ne purent résister aux vents qui leur étoient contraires, aux efforts des Romains qui étoient animés par la présence de l'Empereur, & à l'adresse du célèbre Ingénieur Callinique, qui inventa un artifice dont l'eau ne faisoit qu'augmenter le feu. Lorsque le combat étoit prêt à commencer, l'Ingénieur envoyoit des plongeurs mettre le feu sous les vaisseaux des Sarrafins, & quelque chose qu'on fit pour l'éteindre, il n'étoit pas possible d'y réussir. Les Sarrafins après être venus tous les étés pendant sept ans consécutifs assiéger Constantinople, furent obligés de se retirer avec une perte considérable.

678.

Le Calife Moavias envoie demander la paix à l'Empereur. Ils firent une trêve de 30 ans, à condition que les Sarrafins payeroient tous les ans trois mille livres d'or, cinquante chevaux, & qu'ils rendroient cinquante prisonniers. Tous les Princes étrangers instruits de ce Traité, envoient demander à faire alliance avec l'Empereur.

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Gots en Espagne.

Royauté, désigna pour son successeur le Comte Ervige l'an 680. Il mourut au bout de 8 ans.

ERVIGE. On ne trouve rien de mémorable sous son regne. Il mourut l'an 687.

Rois des Lombards.

GRIMOALDE, 671.

BETTARIT revint en Lombardie après la mort de Grimoalde, & fut reconnu par tout le peuple. Il mourut l'an 688.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

Rois des Sarrasins.

MOAVIAS, 680.

JESID fut généralement haï de ses sujets. Il se livroit aux plaisirs les plus honteux & n'avoit aucune Religion. Il violoit ouvertement les loix de Mahomet, & buvoit publiquement du vin. Il mourut l'an 683.

MERVAN regna 10 mois. Il mourut l'an 684.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-PÉGONAT.

679.

Constantin après avoir établi la paix dans l'Etat, songea à l'établir dans l'Eglise, & écrivit au Pape pour l'engager à se joindre à lui.

680, 681.

Troisième Concile de Constantinople. Les séances ouvrirent le 7 Novembre 680, & continuèrent jusqu'au 16 Septembre de l'an 681. L'Empereur y présida, & il fut décidé qu'on reconnoîtroit deux volontés & deux opérations en Jésus-Christ.

682, 683, 684.

La peste désola l'Italie pendant ces années.

Quelques séditieux voulant blâmer la conduite de Constantin, qui n'avoit point partagé la puissance souveraine avec ses frères Tibère & Héraclius qui avoient été proclamés avec lui, dirent publiquement : « Il faut » trois Empereurs ». Constantin oublia alors l'humanité, & ne songea qu'à sa vengeance. Il fit pendre ceux qui avoient tenu ce discours, & ordonna de couper le nez à ses frères. Quelques-uns ont même prétendu qu'il les fit mourir en secret.

685.

L'Empereur envoya au Pape Benoît II, les cheveux de ses fils Justinien & Théodose. C'étoit une adoption

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-POGONAT.

usitée en ce tems. Celui qui recevoit les cheveux d'un autre, étoit regardé comme son pere adoptif.

Constantin meurt au mois de Septembre. Il fut enterré dans l'Eglise des Apôtres.

Il avoit épousé Anastasie dont il eut deux enfans, Justinien II, qui fut son successeur, & Théodose.

Constantin sans être grand, fut heureux. Il se tint sur la défensive, vis-à-vis des ennemis, & arrêta leurs progrès : par une sévérité ménagée il se fit craindre & aimer de ses sujets. Il rétablit la paix dans l'Eglise, & rendit sa mémoire célèbre dans les Annales Ecclésiastiques : mais le crime qu'il commit en sacrifiant ses frères à son ambition, l'a rendu odieux à la postérité.

NAISSANCE ET ORIGINE DE JUSTINIEN II.

Il naquit à Constantinople vers l'an 669. C'étoit le fils aîné de Constantin-Pogonat.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN II.

685.

Le Calife envoie des Ambassadeurs à Justinien II, pour le féliciter sur son élévation à l'Empire, & le prier de continuer la paix qu'il avoit faite avec Constantin son pere : il s'engagea même à fournir tous les jours à l'Empereur mille pieces d'or, un cheval & un esclave, & à partager avec lui les impôts que payoient l'Arménie, l'Ibérie & l'Isle de Cypre.

686.

Justinien II étoit un jeune présomptueux qui n'avoit aucune politique. Il s'imagina que la crainte avoit engagé les Sarrafins à faire un traité si honteux pour eux, & crut que toutes les nations trembloient à son seul nom. Dans cette idée il attaque les Slavons, les défait, les soumet, & les forces à lui donner trente mille hommes pour incorporer dans ses troupes.

687.

Aveuglé par ce succès, le jeune Empereur crut qu'il n'avoit qu'à entreprendre pour réussir, & résolut d'attaquer les Sarrafins. Pour avoir un motif de guerre, il se plaignit que les pieces d'or que le Calife lui en-

FEMMES.

ENFANS.

On ne connoît point le nom de sa premiere femme.

THEODORA, fille du Cagan des Chafares. On ne trouve rien autre chose d'elle, sinon que lorsque son pere eut promis à Tibere III, de tuer Justinien qui s'étoit retiré dans ses Etats, elle avertit son mari de cette trahison.

Il eut une fille de sa premiere femme : mais on ignore son nom, aussi bien que celui de sa mere.

TIBERE, qui fut tué peu de jours après son pere.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN II.

voyoit, étoient marquées de caractères Arabes, prétendit qu'on ne devoit pas mettre sur la monnoie d'or d'autre figure que celle de l'Empereur Romain, & renvoya celle qu'on lui avoit apportée. Le Calife lui fit représenter qu'il satisfaisoit au traité dès qu'il lui donnoit en or le poids dont on étoit convenu. Justinien s'imagina que ces remontrances du Calife proviennent de la crainte qu'il lui a inspirée, lui déclare la guerre, & marche en Asie à la tête de ses troupes. Les Sarrafins vont à sa rencontre, & mettent sur leurs drapeaux le traité de paix fait avec les Romains, pour preuve de la perfidie de l'Empereur. Les armées se joignent, la bataille se donne, & Justinien remporte la victoire: mais le Général des Sarrafins fait attention que les Slavons font la principale force des Romains, il leur fait des propositions si avantageuses, qu'il en engage vingt mille à passer dans son armée; avec ce secours il attaque les Romains, & les défait entièrement. Justinien outré de sa défaite, fait massacrer les Slavons qui lui sont restés fideles avec leurs femmes & leurs enfans, & ordonne de jeter leurs corps dans la rivière. Ce n'est qu'avec douleur qu'on voit cet injuste Empereur faire périr tant de braves gens, dont la fidélité méritoit des récompenses.

688, 689, 690, 691.

Les Sarrafins ne trouvant personne qui leur résiste, ravagent toute l'Asie, & mettent en captivité tous ceux qu'ils rencontrent. Un autre parti de Sarrafins passe en Afrique, pour recouvrer tout ce que le Calife

Papes.

JEAN V, Syrien d'origine, étoit digne d'occuper le Saint Siège par ses vertus. Il étoit courageux, doux & savant. Il mourut le 2 Août 686.

CONON né en Sicile. Le Clergé de Rome voyant que l'armée ne vouloit pas reconnoître Pierre qu'il avoit élu, jetta les yeux sur Conan, vieillard vénérable par son extérieur, & encore plus par ses vertus. Il fut malade tout le temps de son Pontificat. Il mourut le 21 Septembre 687.

SERGIVS originaire d'Antioche. Sous son Pontificat Cedvala, Roi des Saxons Occidentaux en Angleterre, abdiqua la Royauté, & alla à Rome recevoir le baptême des mains du Pape. Sergivus mourut le 8 Septembre 701.

Il ordonna qu'on chantât à la Messe *Agnus Dei*, pendant qu'on rompoit l'Hostie. Cet usage s'est toujours conservé depuis.

JEAN VI, Grec d'origine. On ne trouve rien de mémorable pendant son Pontificat. Il mourut le 11 Janvier 705.

JEAN VII, natif de Grèce. On lui reproche d'avoir approuvé les volumes du Concile de Trulle, que ses prédécesseurs Sergivus & Jean VI, avoient rejetés. Il mourut le 18 Octobre 707.

SISINUS, Syrien de nation,

Papes.

mourut le 7 Février 708.

CONSTANTIN, Syrien, étoit doué d'une grande douceur. Il mourut le 9 Avril 715.

Rois de France.

CLOVIS III, 695.

CHILDEBERT III, dit le Juste, n'eut que le titre de Roi : Pepin, Maire du Palais, en eut la puissance. Il mourut l'an 711.

Rois des Gots en Espagne.

ERVIGE, 687.

EGICA avoit été désigné Roi par son père. Il ne se passa rien de mémorable sous son règne. Il mourut l'an 701.

VITTIZA, fils d'EGICA, dans les commencemens de son règne prit pour guide la sagesse, & rendit ses sujets fort heureux : mais par la suite il s'abandonna à ses passions, commit toutes sortes de crimes, fit périr plusieurs personnes de marque. Rodrigue, fils du Duc Théodéfred, se révolta, le détrôna l'an 710, & lui fit crever les yeux. Il mourut vers l'an 713.

Rois des Lombards.

CUNIBERT, fils de Bertarit, gagna par sa sagesse, sa douceur & sa prudence l'amour & l'esti-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN II.

a cédé aux Romains par le traité de paix.

Justinien II étoit retourné à Constantinople après sa défaite, & y faisoit une guerre plus cruelle à ses sujets que celle des ennemis mêmes. Il s'occupoit à faire bâtir des maisons de plaifance, & pour subvenir à la dépense, il accabloit les peuples par des impôts onéreux. Il chercha des Ministres qui pussent le seconder dans ses exactions. L'Intendant de ses Finances fut un certain Théodose, qui avoit été Moine. Cet Apostat ne s'occupoit qu'à chercher des moyens de tirer de l'argent du public & des particuliers : il ne se contentoit pas de confisquer les biens de ceux qui lui déplaisoient, il exiloit les uns, & faisoit périr les autres dans les tourmens. La garde du trésor fut confiée à un Eunuque Persan, nommé Etienne, qui traitoit tout le monde avec dureté, & qui poussa un jour l'insolence jusqu'à menacer du fouet Anastasie, mere de l'Empereur.

692.

• Les Sarrafins achevent de soumettre Carthage. Une Dame, dont l'histoire ne nous a point transmis le nom, rassemble ceux qui sont restés fideles aux Romains, se met à leur tête, & taille l'armée des Sarrafins en pieces. Le Calife envoie d'autres troupes en Afrique; & son Général livre une seconde fois bataille à cette Dame, qui après avoir fait des exploits dignes d'un héros, pérît dans l'action.

Rois des Lombards

me de tous ses sujets. Il mourut l'an 700.

LUITHPERT, fils de Cunibert, fut un enfant infortuné, à qui la foiblesse ne permit pas de résister aux efforts des rebelles. Il fut détrôné l'an 701, après avoir régné 8 mois.

RAGUNBERT, Duc de Turin, profita de l'enfance de Luithpert pour s'emparer du Royaume : mais il ne régna pas long tems. Il mourut l'an 702.

ARIERT, fils de Ragunbert, Au commencement de son règne il fit mourir le jeune Luithpert. Il céda au Pape Jean VII, le patrimoine des Alpes Cottien-nes. Ce Prince fut défait par Ansprand, & chassé du Royaume des Lombards l'an 712.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

Rois des Sarrafins.

ABDALMELEK fut un Prince courageux, doux & juste, mais terrible quand il étoit irrité. Il garda fidelement les traités de paix qu'il fit avec les Romains : mais ces derniers les ayant rompus, il s'en vengea cruellement, & ravagea l'Empire. Il mourut l'an 705.

VALID. Les Sarrafins firent de si grandes conquêtes sous son règne, qu'on lui donna le nom de Victorieux. Il mourut l'an 715.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN II.

693, 694, 695.

Justinien II, par ses exactions, ses cruautés & ses débauches, se rend odieux à tout le monde. Il s'en apperçoit, & au lieu de chercher à gagner les esprits, il ne fait que les aigrir. Il pousse l'imprudence & la cruauté jusqu'à ordonner à l'Eunuque Erienne, à qui il a donné le gouvernement de Constantinople, de faire massacrer pendant la nuit tout le peuple de la Ville, & de commencer par le Patriarche. Néron ne poussa pas la cruauté jusqu'à ce point. La nuit même que cet horrible massacre devoit être commis, le Patriarche Leonce à qui l'Empereur avoit depuis peu donné le gouvernement de la Grece, se révolta. Il avoit été détenu en prison pendant trois ans, parceque Justinien II le soupçonnoit d'aspirer à l'Empire. Tous ses amis l'avertirent qu'on ne cherchoit à l'éloigner de la Capitale que pour le faire périr avec plus de sûreté, & lui conseillèrent de profiter de sa liberté pour conserver sa vie, & délivrer les peuples du monstre qui les dévorait ; que l'occasion étoit favorable, mais pressante. Leonce animé par ce discours fait prendre les armes à quelques esclaves, fait ouvrir les prisons, comme s'il en eût reçu ordre de l'Empereur, met les prisonniers en liberté, leur distribue des armes, les mene au Marché, & fait crier dans la Ville que les Chrétiens s'assemblerent dans l'Eglise de sainte Sophie. Le peuple s'assemble autour de Leonce. Si-tôt que le jour paroît, on va chercher Justinien, on le traîne dans l'Hippodrome, & tout le peuple demande à grands cris qu'il soit mis à mort : mais Leonce, en

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN II.

considération de Constantin-Pogonat avec lequel il avoit toujours été uni d'amitié, se contenta de lui faire couper la langue & le nez, & le relégua à Chersonèse. Il ordonna d'arrêter l'Eunuque Etienne & Théodose, Ministres des cruautés de Justinien, & les fit brûler vifs dans le Marché du Bœuf.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LEONCE.

695.

Tout ce qu'on peut dire de Leonce avant son avènement à l'Empire, c'est qu'il s'étoit signalé par plusieurs victoires éclatantes. Le peuple le proclama Empereur dès le jour même de la punition de Justinien II.

Leonce envoie le Patrice Jean avec une flotte nombreuse en Afrique, pour arrêter les progrès des Sarrafins. Aussi-tôt que Jean arrive, il défait les Sarrafins, reprend Carthage & plusieurs autres villes.

696, 697, 698.

Le Calife, instruit des progrès des Romains, envoie en Afrique une flotte nombreuse : les Sarrafins reprennent toutes les villes qu'ils avoient perdues l'année précédente, & chassent les Romains de l'Afrique. Depuis ce tems l'Afrique est toujours demeurée sous la domination des Infidèles.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LEONCE.

Lorsque les Romains sont arrivés dans l'Isle de Crete, l'armée n'osant paroître devant Leonce après une défaite si honteuse, refuse de continuer sa route, & proclame Empereur Apfimare, surnommé Tibere III. Aussi-tôt qu'Apfimare est proclamé Empereur, il marche vers Constantinople à la tête de l'Armée. Leonce informé de cette révolte, assemble ses troupes, va à la rencontre du Tyran. Il y eut quelque combat qui ne fut point décisif. Apfimare gagne à force de promesses ceux qui sont restés fideles à Leonce, entre par ce moyen dans Constantinople, la livre au pillage, se fait amener Leonce chargé de chaînes, lui reproche sa cruauté à l'égard de Justinien; lui fait couper le nez, & le relegate dans le Monastere de Dalmate.

On ne trouve rien dans l'histoire au sujet de sa femme & de ses enfans.

On ne peut rien décider sur la personne de Leonce. Avant de monter au trône, il avoit montré un grand talent pour la guerre. Son regne fut si court qu'on ne fit que l'appercevoir. Le soin qu'il eut de conserver la vie à Justinien II, le feroit facilement regarder comme un Prince rempli d'humanité. Dans ces tems de barbarie, les Monarques ne cimentoient leur trône que par le sang de leurs rivaux.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'APSIMARE
dit TIBERE III.

698.

On ne fait rien de l'origine de Tibere III.

Tibere III est proclamé une seconde fois à Constantinople.

Justinien II, du fond de son exil apprend toutes les révolutions qui arrivent dans l'Empire. Se doutant que le peuple & le Sénat n'ont reconnu Tibere pour Empereur, que parcequ'ils ne pouvoient s'opposer aux soldats, il tente de remonter sur le trône. Les habitants de la Chersonèse, lieu de son exil, craignent d'être punis comme complices de la révolte, s'il ne réussit pas dans son projet, & forment la résolution de l'envoyer à Tibere pieds & mains liés, ou de le tuer. Justinien informé de ce dessein se sauve dans le fort de Doros, sur la frontiere des Chazares. De-là il envoie prier le Cagan des Chazares de le venir trouver. Le Prince Barbare lui rend de grands honneurs, lui donne en mariage sa fille Théodora, & l'assure qu'il fera tous ses efforts pour le rétablir sur le trône.

Tibere envoie son frere Héraclius contre les Sarrazins. Héraclius trouvant les Chefs des Infidèles divisés profite de cette occasion, se rend maître d'une partie de la Syrie, taille en pièces l'armée des ennemis, & leur prend toutes les richesses qu'ils avoient enlevées de la Perse, de l'Egypte & de l'Afrique.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'APSIMARE ,
dit TIBERE III.

699.

Le Calife met en campagne une armée formidable ; & reprend tout le pays que les Romains avoient conquis l'année précédente.

Un des Généraux Sarrafins entre en Cilicie : Héraclius va à sa rencontre, taille son armée en pièces, & ceux qui ne périrent pas dans l'action, sont faits prisonniers & conduits à Constantinople. Les Arméniens à cette nouvelle tentent de se soustraire à la domination des Sarrafins, & massacrent tous ceux qui sont dans leur pays.

700.

Ces peuples craignant la vengeance du Calife ; envoient demander du secours à Tibere. Il ne fut pas aussi prompt que le danger le demandoit. Les Sarrafins rentrèrent en Arménie avec une nombreuse armée, firent périr dans des tourmens cruels les auteurs de la révolte, & remirent toute la Province sous leur obéissance. De-là ils passèrent en Cilicie. Mais Héraclius leur tua beaucoup de monde, & les força de se retirer.

701 , 702 , 703 , 704.

Tibere instruit de la bonne intelligence qui regne entre Justinien II, & le Cagan des Chazares, envoie des Ambassadeurs au Cagan pour lui promettre de grands présens s'il veut lui livrer Justinien, ou lui

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'APSIMARE ,
dit TIBERE III.

envoyer sa tête. Le Barbare séduit par ces promesses, envoie des gardes à Justinien, avec ordre de le faire mourir, aussi-tôt qu'il le leur commandera.

Théodora, femme de Justinien, instruite de la trahison que son pere trame contre lui, l'en avertit. Justinien fait venir le Capitaine de ses Gardes & le Gouverneur de la Citadelle, les fait étranger en sa présence, & s'embarque aussi-tôt pour échapper à la vengeance du Cagan.

705.

L'ambition de Justinien sembloit croître dans ses malheurs : tout le monde en vouloit à sa vie , & il songeoit à remonter sur le trône. Pour y réussir il écrivit au Prince des Bulgares, lui demanda du secours & lui proposa sa fille en mariage. Ce Prince Barbare flatté de l'honneur d'être le protecteur d'un Empereur Romain, se met à la tête de ses troupes, va trouver Justinien & marche avec lui vers Constantinople. La Ville étoit bien fortifiée, & la garnison étoit nombreuse : les habitans s'étoient joints aux soldats pour résister aux efforts de Justinien, & la crainte de retomber sous la puissance de ce Prince cruel leur donnoit des forces. En vain Justinien les sommoit de se rendre : ils ne lui répondoient que par des railleries outrageantes. L'envie de se venger se joignit au desir de regner, & il mit tout en œuvre pour emporter la place. Il s'apperçut que les assiégés ne gardoient pas un aqueduc qui conduisoit au milieu de la Ville, y fit entrer deux soldats, y entra lui-même, & par-là se rendit maître de Constantinople. Tibere III, à la fa-

S ij

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'APSIMARE;
dit TIBERE III.

veur des ténébres & du tumulte, se sauve & emporte avec lui une partie de ses trésors. L'histoire ne parle ni de sa femme, ni de ses enfans.

Les Auteurs contemporains n'ont donné ni louange, ni blâme à Tibere III. Le moyen par lequel il parvint à l'Empire est un crime énorme : mais la maniere dont il gouverna est ignorée.

Justinien II, rétabli.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN II.

705.

Justinien oublie ses malheurs, pour ne songer qu'à sa vengeance. Il envoie des soldats à la poursuite de Tibere, le fait amener à Constantinople avec Leonce son prédécesseur, & les met dans une étroite prison. Un jour de spectacle il ordonne qu'on amène ces deux infortunés dans l'Hippodrome, les fait coucher par terre devant son siège, & leur tient le pied sur la gorge pendant près d'une heure. Le peuple qui encense jusqu'aux crimes des Souverains, se mit à crier à la vue de ce spectacle : « Vous marchez sur » l'aspic & le basilic, & vous avez foulé aux pieds le » lion & le dragon ». Cette heure de calamité fut la dernière de la vie de Leonce & de Tibere : le cruel Justinien leur fit trancher la tête. Avec eux il

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN II.

fit périr tous ceux qu'il soupçonna avoir favorisé leur parti, & les rues de Constantinople furent inondées de sang. Pour remercier le Roi des Bulgares du service important qu'il lui avoit rendu, il lui donna le titre de Cesar, & le chargea de présens.

706, 707, 708.

L'ingratitude succede à la reconnoissance. Cet Empereur féroce rassemble toutes ses forces contre les Bulgares, entre en Thrace & prend Anchiale : mais les Bulgares surprennent ses soldats occupés au fourage, & les taillent en pieces. Justinien s'enferme dans l'Anchiale pendant trois jours, au bout desquels il monte sur un vaisseau & retourne à Constantinople.

709, 710.

Le danger auquel Justinien avoit été exposé à Cherfonesc pendant sa fuite, lui revint à la mémoire. Il résolut de s'en venger, équipa une nombreuse flotte dont il confia le commandement aux Patrices Maurice & Etienne, avec ordre de mettre tout à feu & à sang à Cherfonesc. Cet ordre fut scrupuleusement exécuté. Ces indignes Ministres, sourds à la voix de la pitié, firent bruler les uns, hacherent les autres par morceaux, en firent jeter d'autres dans la mer avec une corde au col. La cruauté de Justinien ne fut point encore satisfaite. Il apprit qu'on avoit épargné les enfans. Alors il entra en fureur, dit que sa vengeance n'étoit pas complete, rappella ceux qu'il avoit en-

S iij

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN II.

voyés à Chersonese, dans le dessein de les faire remplacer par d'autres, qui fussent assez barbares pour exterminer tous les habitans, sans distinction d'âge ni de sexe.

711.

Les Visigots ne pouvant supporter les cruautés & les injustices de Rodrigue, appellent les Sarrafins dans leur pays.

Le reste des habitans de Chersonese instruits de la résolution que l'Empereur a prise de les exterminer, envoient demander du secours aux Chazares. Justinien en est instruit, & fait partir le Patrice George avec le Préfet Jean à la tête de treize cens hommes : mais les Chazares passerent ces treize cens hommes au fil de l'épée, & proclamèrent Bardanes Empereur. Justinien instruit de cette révolte, envoie une autre flotte sous le commandement de Maurus, avec ordre de raser Chersonese. Maurus voyant qu'il ne pourra prendre Chersonese, à cause du secours que les Chazares ont jetté dedans, n'osant d'un autre côté retourner vers Justinien, se tourne du côté de Bardanes. Justinien voyant qu'il ne reçoit point de nouvelles de sa flotte, juge qu'elle a pris le parti de son ennemi, fait demander du secours au Roi des Bulgares, joint à trois mille hommes qu'il en reçoit ce qu'il peut ramasser de soldats & part pour Chersonese. En chemin il rencontre Bardanes qui fait voile vers Constantinople.

Elie avec une partie de la flotte de Bardanes va

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN II.

attaquer Justinien. Il fait déclarer aux soldats de ce Prince qu'on leur accordera la vie s'ils veulent l'abandonner : aussi-tôt ils vont se ranger sous les drapeaux de Bardanes. Elie fait couper la tête à Justinien vers le mois de Décembre, & l'envoie à Constantinople.

Justinien fut le fléau de ses sujets & l'horreur du genre humain. Sa naissance le plaça sur le trône, & ses crimes l'en firent descendre. Dès le commencement de son regne il troubla la tranquillité que son pere avoit établie dans l'Etat. Par un excès d'imprudence il rompit la paix avec les Sarrafins. On vit bien-tôt les plus belles Provinces de l'Empire en proie à ces Barbares, qui en enleverent les richesses & en massacrèrent les habitans. Les Romains virent augmenter leurs maux par celui qui devoit les diminuer. Le peuple fut chargé d'impôts, l'Empereur ne s'occupa que de ses plaisirs. Des Ministres avarés & cruels ne songerent qu'à inventer des calomnies contre les particuliers, pour les faire périr & envahir leurs patrimoines. Pourra-t-on le croire ? Justinien voulut se venger de la haine qu'il sçut que ces maux attiroient sur lui, & ordonna à un de ses Officiers de massacrer tout le peuple pendant la nuit. Cet affreux projet fut découvert, & Justinien fut chassé. Errant, fugitif, sans amis, sans espoir, accablé sous le poids de ses malheurs, le passé ne l'éclaira point sur l'avenir : il ne desiroit remonter sur le trône que pour satisfaire sa vengeance. Il y remonta, & ce tigre altéré de

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JUSTINIEN II.

sang se promit d'exterminer tous les sujets : mais ils se révoltèrent tous contre lui. Il fut la victime de sa cruauté, & tout le monde se disputa, pour ainsi dire, le plaisir de délivrer la terre de ce monstre odieux.

NAISSANCE ET ORIGINE DE BARDANES,
dit PHILIPPICUS.

Tout ce qu'on peut dire de l'origine de Philippicus ; c'est qu'il étoit d'Arménie , que son pere nommé Nicéphore avoit été élevé à la dignité de Patrice. Il fut exilé sous le regne de Tibere III , parcequ'il avoit eu un rêve qui sembloit lui annoncer l'Empire. Justinien II , après être remonté sur le trône le rappella : mais il le relégua peu après à Chersonese. Ce fut là qu'il fut proclamé Empereur.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
PHILIPPICUS.

711.

Philippicus fait périr tous ceux qui avoient participé aux cruautés de Justinien II.

712.

Tous les peuples avoient été en bute à la cruauté de Justinien ; & Philippicus protege les Monothélites & persécute les Orthodoxes. Un Moine lui avoit prédit avant la révolution , qu'il monteroit sur le trône , & que son regne seroit long & glorieux s'il abolissoit le sixieme Concile. Il n'en falloit pas davantage pour exciter cet ambitieux contre la foi. Il commença par faire assembler un Conciliabule , dans lequel il fit anathématiser tous les Peres du sixième Concile Œcumenique. Le Patriarche de Constantinople , l'Archevêque de Cyzique , plusieurs Prêtres & grand nombre de Sénateurs signerent cette condamnation. Ceux qui

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
 PHILIPPICUS.

ne voulurent pas la signer furent bannis. Il envoya à Rome les décisions du nouveau Concile, pour les faire approuver : mais le Pape Constantin les rejetta. Le peuple même poussa son zèle jusqu'à mettre dans l'Eglise de S. Pierre les six Conciles Œcuméniques. Il ne voulut pas que l'image de l'Empereur hérétique fût placée dans l'Eglise, qu'on prononçât son nom dans les prières publiques, & ne reçut ni sa monnoie, ni celui qu'il avoit nommé Gouverneur de Rome.

L'Empereur tout occupé des affaires de l'Eglise, ne songeoit point à celles de l'Etat. Les Bulgares fondirent sur la Thrace, s'avancerent jusqu'aux portes de Constantinople, firent un grand nombre de prisonniers, & emporterent avec eux des richesses immenses. Les Sarrafins d'un autre côté renversoient les villes, massacroient les hommes & désoloient tous les pays par où ils passaient.

Bataille donnée le 11 Novembre sur les bords de la riviere Xeres, entre Tarik, Général des Mahométans, & Rodrigue, Roi des Visigots. Les Visigots y furent taillés en pièces, & leur Monarchie entièrement détruite. Un nombre infini de peuple se retira dans la partie septentrionale de l'Espagne, & y établit une petite Monarchie. Voyez aux Princes Contemporains l'article de Pélage I, successeur de Rodrigue.

713.

Philippicus insensible aux malheurs de ses peuples, ne s'occupoit que de ses plaisirs. Il célébra avec une magnificence surprenante la solennité de la fonda-

Papes.

CONSTANTIN, 715.

Rois de France.

DAGOBERT III, fils de Chil-
debert III., doit être mis au
nombre des Rois fainéans. Il
mourut vers l'an 715.

Rois des Gots.

RODRIGUE étoit fils du Duc
Théodeferd, à qui Vittiza avoit
fait crever les yeux. Il se rendit
aussi odieux à ses sujets que son
prédécesseur. Désolés par ses
cruautés & ses exactions, ils pouf-
serent le désespoir jusqu'à ap-
peller dans leur pays les Sarra-
fins, qui s'emparèrent de l'Espa-
gne & de la Septimanie. Rodri-
gue voulut leur faire face : mais
il fut défait l'an 712, & on ne
fait ce qu'il devint depuis cette
bataille.

PELAGE I avoit été porte-lan-
ce de Rodrigue. Après la célèbre
bataille de Xeres, il se retira
dans les montagnes des Asturies
avec un grand nombre de Visi-
gots qui le proclamèrent Roi
l'an 718. Il gouverna son petit
Royaume avec sagesse, & re-
poussa plusieurs fois les Sarra-
fins des Asturies. Il mourut l'an
737.

Ou peut appeller les Asturies
le berceau de la Monarchie Es-

Rois des Gots.

pagnole. Les Princes Chrétiens
s'y perpétuèrent, & à la fin dé-
livrerent tout l'Espagne du joug
des Maures.

Rois des Lombards.

ARIBERT, 712.

ANSPRAND désir Aribert l'an
712, & mourut la même année
712.

LUITPRAND, fils d'Ansprand,
acheta des Sarrafins les reliques
de S. Augustin, & les fit porter
à Pavie. Ce Prince avoit toutes
sortes de vertus. Il étoit pieux,
chaste, doux, libéral & cou-
rageux. Il mourut l'an 744.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

Rois des Sarrafins.

SOLIMAN fit assiéger Constan-
tinople avec beaucoup de soldats
& de vaisseaux, sans pouvoir
prendre la ville. Ce Prince a reçu
des Historiens les plus grands
éloges.

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
PHILIPPICUS.**

tion de Constantinople. Après un superbe festin il alla se reposer. Pendant qu'il dormoit, le Patrice George, Commandant des troupes de Thrace, envoya un Officier dans le Palais avec plusieurs soldats qui prirent l'Empereur, le menerent dans l'Hippodrome, lui creverent les yeux le 3 Juin, veille de la Pentecôte.

Philippicus étoit indigne du trône. Ce fut un Prince indolent, qui laissa l'Empire en proie aux Barbares. Il ne s'occupa que de son plaisir, & ne montra de l'activité que pour persécuter la foi.

L'histoire ne parle ni de sa femme ni de ses enfans.

NAISSANCE ET ORIGINE D'ARTHEMIUS;
dit ANASTASE II.

On ne connoît point le lieu de la naissance d'Anastase; tout ce qu'on fait de lui avant son élévation à l'Empire, c'est qu'il étoit Secrétaire de Philippicus.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ANASTASE.

713.

Le 4 Juin, jour de la Pentecôte, le Sénat, le Clergé, le peuple & les troupes proclament Empereur Arthemius, & lui donnent le nom d'Anastase. Le nouvel Empereur fait crever les yeux aux Patrices George & Théodose. Il leur devoit sa fortune, & ils attendoient de lui un autre traitement : mais un crime de leze-majesté doit toujours être puni.

Anastase envoie sa profession de foi au Pape, & porte un Edit par lequel il ordonne à tous ses sujets de se soumettre aux six Conciles Œcuméniques. Les affaires de l'Eglise ainsi réglées, il songea à celles de l'Etat. Pour connoître quelles étoient les forces des Sarrafins, il envoie des Ambassadeurs au Calife sous prétexte de demander la paix.

714, 715.

L'Empereur instruit par ses Ambassadeurs que les Sarrafins font de grands préparatifs de guerre, & qu'ils se proposent d'assiéger Constantinople, porte un Edit par lequel il ordonne à tous ceux qui n'ont pas de provisions pour trois ans, de sortir de Constantinople. Pour se préparer à soutenir le siège, il fait des

 FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE D'ANASTASE.

provisions de bouche & de guerre. Instruit que les ennemis ont amassé beaucoup de bois en Phénicie pour construire des vaisseaux, il envoie une partie de ses troupes, sous la conduite de Jean, Diacre de la grande Eglise de Constantinople, avec ordre de surprendre les Sarrafins & de bruler leur bois. Aussi-tot que les troupes sont arrivées à Rhodes, elles se révoltent, tuent leur Général, & proclament Empereur un certain Théodose, Receveur des impôts publics, qui se trouva là par hasard. Théodose les refuse, même se sauve : mais il est attrapé & forcé d'accepter l'Empire. Anastase II, à cette nouvelle se retire en Bithinie.

716.

Théodose entre à Constantinople où il est reconnu Empereur. Anastase voyant qu'il n'est pas en état de résister aux rebelles, prend l'habit de Moine, & va trouver Théodose qui le relégue à Thessalonique. Anastase II avoit toutes les vertus civiles & militaires, & l'Empire sembla perdre avec lui toutes ses espérances.

 FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
THÉODOSE III.

716.

Théodose III, étoit Receveur des deniers publics à Adramyte en Natolie, c'est tout ce qu'on peut dire de lui avant son élévation à l'Empire.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THÉODOSE III.

Léon qui commandoit les troupes en Orient, refuse de reconnoître Théodose, met dans son parti Artabafde qui commande les troupes en Arménie, lui promet sa fille en mariage & la place de Grand-Maitre du Palais. Les Sénateurs & les principaux Officiers de l'armée instruits que les Sarrafins font de grands préparatifs, craignent qu'une guerre civile ne mette les Romains hors d'état de leur résister, & prient Théodose d'abdiquer.

717.

Théodose envoie annoncer son abdication à Léon vers le mois de Mars, & se retire dans un Monastere avec son fils ; ils y passerent le reste de leur vie. On ignore le nom de la femme de cet Empereur.

Théodose avoit toutes les vertus d'un particulier. C'étoit un homme doux, juste & simple : mais il étoit incapable de commander des troupes & de gouverner un Etat.

NAISSANCE ET ORIGINE DE LÉON
L'ISAURIEN , *dit* LÉON III.

Il étoit originaire d'Isautie , d'où lui vint le surnom d'Isaurien. Ses parens étoient si pauvres qu'ils ne vivoient que de leur travail. Léon porta d'abord le nom d'Isaurien. Il s'enrôla dans la milice. Justinien II l'incorpora dans ses Gardes , l'éleva ensuite à la dignité d'Officier , lui donna plusieurs détachemens à commander. Anastase II lui donna la place de Général des armées d'Orient : c'étoit le poste qu'il occupoit lorsqu'il parvint à l'Empire.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LÉON
L'ISAURIEN , *dit* LÉON III.

717.

Léon fait une entrée triomphante à Constantinople , & y est couronné dans la grande Eglise , le 25 Mars.

Les Sarrafins profitent des troubles où se trouve l'Empire : ils ravagent la Thrace , vont assiéger Constantinople le 15 Août avec une flotte de dix-huit cens voiles. Léon par le moyen du feu grégeois brûle une partie de leurs vaisseaux.

718.

L'hiver commence de bonne heure cette année ; le froid est si violent que la terre reste couverte de neige & de glace pendant cent jours , les vivres deviennent rares , la mer est agitée par les vents : tous
les

F E M M E.

E N F A N S.

MARIE, qu'il avoit épousée
n'étant encore que particulier.
On ne fait rien de la vie de cette
Impératrice.

CONSTANTIN-COPRONIME,
qui succéda à l'Empire.

ANNE épousa Artabafde, qui
disputa quelque tems la couron-
ne à Constantin-Copronime.

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LÉON
L'ISAURIEN, dit LÉON III.**

les élémens se réunissent contre les Sarrafins : leurs vaisseaux font naufrage , & leurs soldats périssent de faim & de froid. Ils levent le siège de Constantinople le 45 Août. Pendant le siège , Sergius , Gouverneur de Sicile , fait proclamer Empereur un de ses Officiers nommé Basile. Aussi-tôt que les Sarrafins ont évacué Constantinople , l'on envoie un nommé Paul en Sicile contre les rebelles. Basile est pris , & sa tête est envoyée à Constantinople.

719.

Anastase II , s'ennuyant de la vie monastique , forme le projet de remonter sur le trône ; pour y réussir il envoie demander du secours aux Bulgares : il en obtient des troupes avec lesquelles il vient assiéger Constantinople ; mais ses troupes , gagnées par de flatueuses promesses , le livrent à Léon qui lui fait trancher la tête.

720.

Les Sarrafins pour se venger des pertes qu'ils avoient faites devant Constantinople , passent en Sicile & en Sardaigne , y mettent tout à feu & à sang : Léon rassemble toutes ses forces contr'eux , & les chasse de ce pays.

721 , 722 , 723 , 724 , 725 , 726.

Léon jusqu'alors avoit été l'appui de ses sujets : il en devient l'ennemi lui-même , & ils sont obligés de le combattre. Il se déclare contre les Images , soutient

Papes.

GRÉGOIRE II, Romain de nation, étoit favant, prudent, & zélé pour la foi. Il étendit la Religion Chrétienne dans l'Allemagne. En vain il tâcha d'abolir l'hérésie des Iconoclastes : l'Empereur Léon, zélé défenseur de cette hérésie, résista toujours à ses remontrances. Grégoire II, mourut le 12 Février 731.

GRÉGOIRE III, natif de Syrie voyant que l'Empereur Léon persécutoit toujours dans son exil, l'excommunia, & pour se mettre à couvert de sa vengeance, envoya demander du secours à Charles-Martel qui gouvernoit la France. Grégoire II mourut le 28 Novembre 741.

Rois de France.

CHILPÉRIC II, fils Childéric II. Ce fut un Prince actif & courageux, mais malheureux. Charles Martel le défit plusieurs fois, & le força à le reconnoître pour son Maître du Palais. Il mourut l'an 730.

THIÉRI IV, dit DE CHELLES, fils de Dagobert II, n'eut que le titre de Roi. Sous son règne Charles-Martel défit les Sarrasins qui étoient passés en France où ils faisoient de grands ravages. Il mourut l'an 737.

Interregne de 5 ans.

BÈDE, dit LE VÉNÉRABLE, étoit d'Angleterre. Dès l'âge de sept ans ses parens le mirent dans un Monastère, pour l'accoutumer de bonne heure à la vie monastique. Le catholicisme, enfant de la barbarie s'étoit répandu par tout, & les hommes croyoient de bonne foi qu'il n'y avoit point de salut hors les Monastères. Bede, selon la pieuse intention de ses parens, passa sa vie dans la retraite, & s'appliqua à l'étude des sciences Ecclésiastiques & prophanes. Il mourut l'an 735, âgé de 63 ans.

Nous avons de lui une infinité d'ouvrages dont on a donné deux éditions, l'une en 1563, l'autre en 1612. On y trouve des traités sur les sciences & les arts, & sur la Chronologie où il divise la durée du monde en six âges. une histoire de l'Angleterre depuis que Jule-César passa dans cette Isle jusqu'au huitième siècle, & des Commentaires sur l'Ecriture Sainte.

Le style de cet Auteur est clair & facile, mais plat. D'ailleurs il n'avoit aucun goût, & ramassoit tout ce qu'il trouvoit sans discernement. La fin de son histoire d'Angleterre est assez exacte ; mais le commencement ne l'est pas.

S. JEAN DAMASCÈNE, ou de **DAMAS**, surnommé Manfur ou Chrysothoas, étoit d'une illustre famille de Damas. Il fut inf-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LÉON
L'ISAURIEN, dit LÉON III.

qu'on ne peut les honorer sans idolâtrie, & ordonne qu'on les brule. Le peuple résiste à cette ordonnance : la sédition s'allume & se répand dans tout l'Empire. Léon s'entête & n'agit plus que par passion : il fait périr dans les tourmens tous ceux qui résistent à ses volontés. Les Grecs & les habitans des Isles Cyclades regardent Léon comme un impie, ne veulent plus se soumettre à sa puissance, & élisent Côme Empereur.

727.

Les rebelles vont avec une puissante flotte assiéger Constantinople : mais ils sont entièrement défaits le 2 Avril. Côme est pris, & on lui tranche la tête.

Léon après ce succès, croit pouvoir tout oser : il envoie des Officiers pour abattre les Images qui sont dans les places publiques. Le peuple alors n'écoute que sa fureur ; ces Officiers sont mis en pieces : mais ceux du peuple qu'on attrape sont traités avec la dernière cruauté, & on ne les fait mourir que lorsque l'on voit qu'ils ne peuvent plus résister aux tourmens. Léon tâche d'entraîner dans son parti les gens de lettres qui sont chargés du soin de la Bibliothèque. Leur science leur donnoit un grand crédit sur l'esprit du peuple. L'Empereur voyant qu'il ne peut les gagner ni par promesses ni par menaces, les fait enfermer dans la Bibliothèque, la fait entourer de bois sec & de toutes sortes de matieres combustibles, & y fait mettre le feu. La nature est révoltée par cette cruauté, & les Savans regretteront éternellement les médailles, les tableaux & plus de trente mille volumes qui furent détruits par cet incendie.

Rois de France.

CHARLES-MARTEL continue de gouverner la Monarchie Françoisé, sans placer personne sur le trône.

Rois des Gots.

PELAGE I, 737.

FAVILA, fils de Pélage, fut proclamé Roi par les Asturiens. Ce Prince étoit digne de regner. Sa valeur le fit craindre de ses ennemis. Il mourut l'an 739.

ALPHONSE I, dit le Catholique, fut élu Roi d'un consentement unanime. Il chassa les Sarrafins de la Galice, du Royaume de Leon, de la Navarre, & de plusieurs autres pays de l'Espagne. Ses victoires ont rendu son nom célèbre à la postérité. Il mourut l'an 767.

Plusieurs Chronologistes commencent la liste des Rois d'Espagne par lui.

Rois des Lombards.

LUITPRAND, 744.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

Rois des Sarrafins.

OMAR II, fut un fanatique. Il persécuta tous ceux qui refuse-

truit dans les sciences par un Religieux Italien nommé Côme, qui avoit été fait prisonnier par les Sarrafins. Le Calife le prit pour son premier Ministre: mais il quitta cet emploi, se retira au Monastere de Saint Sabas à Jérusalem, y pratiqua toutes sortes de vertus. Il mourut vers l'an 450.

Nous avons de lui quatre livres de la foi orthodoxe, dans lesquels il a renfermé toute la Théologie d'une manière scolastique & méthodique. On y voit qu'il croyoit que le Saint Esprit procédoit du Pere seulement & non du Fils. Outre cela il nous est resté du même Auteur plusieurs Traités, des Hymnes, une Dialectique & une Physique. Son zèle pour la foi étoit si grand, que pour l'appuyer il se laissoit quelquefois aller aux fables. C'est le premier qui a rapporté la délivrance de Trajan par le Pape saint Grégoire le Grand. Jean de Jérusalem, qui parut dans le dixième siècle, l'ôta des ouvrages de ce Saint.

Saint Jean Damascene écrivoit avec beaucoup de méthode, de clarté & de force.

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LÉON
L'ISAURIEN, dit LÉON III.**

Le Pape Grégoire II, instruit de ces troubles, mande à l'Empereur que tout le peuple d'Italie est prêt à se révolter, & qu'il perdra l'Empire, s'il ne renonce au dessein qu'il a de détruire toutes les Images. Léon, pour se venger de la liberté avec laquelle le Pape lui écrit, tente de le faire tuer : mais ceux qui se sont chargés de cette horrible commission, sont arrêtés & exécutés à Rome. Les Lombards donnent du secours au Pape, & empêchent l'Exarque de venir à Rome avec ses troupes.

728.

Ces obstacles ne font qu'irriter l'entêtement de Léon. Il envoie un Edit en Italie qui ordonne d'abattre toutes les Statues & les Images, & mande au Pape qu'il le fera déposer s'il s'y oppose : mais le Pontife n'écoute que son zèle. Il écrit à tous les peuples d'Italie pour les exciter à résister à la nouvelle erreur.

729.

Le trouble se répand par toute l'Italie. Le peuple de Ravenne tue l'Exarque. Luitprand joint ses troupes à celles de l'Empereur, soumet les Ducs de Spolette & de Benevent qui s'étoient révoltés, & tourne ses armes contre Rome : mais le Pape va au-devant de lui avec le Clergé, lui fait connoître combien il est criminel de combattre la Religion, & l'engage à abandonner le parti de Léon.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrazins.

rent d'embrasser le Mahométisme, & proposa à l'Empereur Léon de se faire Mahométan. Il fut tué l'an 710. Les Auteurs Arabes lui donnent de grands éloges.

YEZID II ne regna que 4 ans. On ne trouve rien de mémorable sous son regne. Il mourut l'an 724.

HISCAM, ou HISSAM frere de Yezid, fut un Prince juste, mais cruel & avare. Il mourut l'an 743.

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LÉON
L'ISAURIEN, dit LÉON III.**

730.

Léon fait abattre toutes les statues des Eglises, & reblanchir les murailles sur lesquelles il y avoit des Images.

Grégoire II excommunie Léon, & envoie un Légat en France pour engager Charles-Martel à protéger Rome : mais Charles-Martel ne trouvant pas assez d'avantage dans les propositions du Pape, n'envoie point de secours à Rome.

731.

Léon ordonne aux Magistrats des Villes d'informer contre ceux qui s'opposeroient à la destruction des Images. Presque tout le monde se trouve coupable, & toutes les Villes de l'Empire sont teintes du sang de leurs citoyens.

732.

Le Pape Grégoire III, rempli du même zèle que son prédécesseur Grégoire II, assemble un Concile à Rome, où l'on prononce anathème contre tous ceux qui s'opposeroient à la vénération des Images.

Léon équipe une flotte pour passer en Italie, afin de se venger des Romains : mais sa flotte fait naufrage.

733, 734, 735, 736.

L'Empereur continue de persécuter les Fideles pour la destruction des Images.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LÉON
L'ISAURIEN, dit LÉON III.

737, 738, 739, 740.

La peste & la famine désolent l'Empire.

Les Sarrafins, profitant des désordres que Léon a causés dans ses Etats, ravagent l'Asie mineure.

Terrible tremblement de terre. Il dura près d'un an. Plusieurs Villes furent détruites, & quantité d'Eglises & de bâtimens publics furent renversés à Constantinople.

741.

Le Pape Grégoire III demande du secours à Charles-Martel, lui propose la dignité de Patrice s'il veut soustraire Rome à la domination de l'Empereur. On n'est pas certain que Charles-Martel ait envoyé du secours au Pape : mais il y a grande apparence.

C'est la première fois qu'on vit en France des Apocristaires du Pape ; le Pere Pagi regarde cette époque comme l'origine des Nonces du Pape en France.

Les Romains défont les Sarrafins en Asie.

Léon meurt d'hydropisie le 18 Juin. Il fut enterré dans l'Eglise des Apôtres.

Léon III se fit admirer tant qu'il ne regna pas : mais si-tôt qu'il fut monté sur le trône, il se rendit odieux à tous ses sujets, & devint le fléau du genre humain. De la naissance la plus basse il s'éleva par son mérite aux premières dignités de l'Empire. Par sa valeur il se fit estimer des soldats. Sa justice & ses autres vertus civiles le firent aimer des peuples, qui le virent avec joie monter au trône : mais sa puissance fit disparaître

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LÉON
L'ISAURIEN, dit LÉON III.**

ses vertus. Léon devint un tyran cruel qui trempa souvent ses mains dans le sang innocent, un imprudent qui laissa son Empire en proie aux ennemis, un entêté qui n'eut pour guide que ses caprices, & un sacrilège qui profana les choses les plus dignes de vénération.

NAISSANCE ET ORIGINE DE CONSTANTIN-
COPRONIME.

Constantin-Copronime naquit à Constantinople l'an 718. C'étoit le fils aîné de Léon d'Isaurie, & de Marie. On l'appelloit Copronime, parcequ'il lâcha de l'ordure dans les Fonds Baptismaux, lorsqu'on le baptisoit.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-COPRONIME.

741.

Constantin part pour la Phrygie, afin d'arrêter les courses que les Sarrafins font dans l'Asie mineure. Il mande à son beau-frere Artabasde, Général de ses troupes, de le venir joindre, pour conférer avec lui sur les moyens qu'on devoit prendre pour faire la guerre. Artabasde aspirait à l'Empire : il avoit déjà fait éclater sa révolte, & avoit obtenu le serment de fidélité des troupes, & de tous ceux qui l'environnoient. Au lieu d'aller joindre Constantin en sujet, il y alla en rebelle les armes à la main.

742.

Constantin instruit de la révolte d'Artabasde, se sauve en Orient. Le rebelle envoie à Constantinople un de ses Officiers, nommé Thalassius, pour mettre le peuple dans son parti. Le Patrice Théophile Monor, Gouverneur de cette Ville, se tourne du côté d'Artabasde, fait assembler le peuple & le Clergé,

FAITS MEMORABLES DU REGNE
CONSTANTIN-COPRONIME.

leur dit que Constantin a été tué, & que toutes les troupes ont proclamé Artabasde Empereur. A cette nouvelle, le peuple d'une voix unanime prononce des imprécations contre Constantin, & reconnoît Artabasde. Le faux Patriarche Anastase, accoutumé à tout sacrifier à ses intérêts, embrasse bientôt le parti d'Artabasde. Il prend le bois de la vraie Croix, & jure que Constantin lui a dit qu'il ne regardoit Jesus-Christ que comme un autre homme, & dit qu'on doit desirer avec empressement de voir Artabasde monté sur le trône. Le Patrice Théophane profite de ce moment favorable, & fait venir Nicéphore, fils d'Artabasde. Artabasde arrive bientôt à Constantinople, & y est reçu avec joie.

Constantin leve des troupes en Orient.

743.

Bataille de Sardes. Constantin y surprend les troupes d'Artabasde en désordre, & les taille en pieces. Artabasde après sa défaite se sauve à Constantinople. Nicétas, un des fils d'Artabasde, attaque l'armée de Constantin : mais il est mis en fuite.

Constantin assiege Constantinople. Nicétas vient avec de nouvelles troupes pour faire lever le siège : mais il est encore battu & fait prisonnier. Artabasde fait une sortie, où toute son armée est taillée en pieces. Alors Constantin ouvre ses portes. Artabasde se sauve dans le fort de Puzantes : mais il est pris peu après, amené à Constantinople, où Constantin lui fait crever les yeux, & à ses deux fils Nicéphore & Nicétas.

FEMMES.

ENFANS.

IRENE, fille du Roi des Chazares. Léon l'Isaurien ne fit épouser cette Princesse à son fils que pour faire la paix avec le Roi son pere, qui lui faisoit la guerre depuis long-tems. Irene étoit payenne : mais elle se fit instruire des mysteres de la Religion Chrétienne, se fit baptiser, prit la défense du cultre des Saints contre son beau pere & son mari. Ses vertus la firent aimer & estimer des peuples. On ne trouve point quand elle mourut.

MARIE. On n'en trouve que le nom.

EUDOCIE. L'histoire ne nous apprend encore rien d'elle.

D'Irene.

LÉON-CHAZARE, successeur de Constantin-Copronime.

D'Eudocie.

NICEPHORE voulut se révolter sous Léon Chazare, son frere : mais sa conjuration fut découverte, & on l'envoya en exil à Cherfonese, d'où Irene, mere de Constantin-Copronime, le fit venir, & le fit ordonner Prêtre, pour lui ôter tout espoir de monter sur le trône.

CHRISTOPHE.

NICETAS.

EUDOXE.

Irene les fit ordonner Prêtres avec leur frere Nicéphore. Lorsqu'elle fut maitresse de l'Empire, après la mort de son fils Constantin - Porphyrogenete, elle les exila tous quatre à Athenes, où elle les fit tuer peu après.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
CONSTANTIN-COPRONIME.

744.

Constantin fait massacrer en sa présence les Chefs du parti d'Artabafde. On arrache les yeux au Patriarche Anastase ; on le met sur un âne le visage tourné vers la queue , & on le promène par toutes les rues : mais l'Empereur ne le dépose pas, parcequ'il est très propre à seconder l'intention qu'il a de détruire les images.

Pendant les guerres civiles, le Pape Zacharie avoit envoyé des Nonces à Constantinople pour reconnoître Constantin Empereur, & pour l'exhorter à rendre la paix à l'Eglise. Constantin promet de suivre les conseils du Pape.

745.

Dans cet intervalle les Sarrasins avoient ravagé les terres de l'Empire. Constantin pour s'en venger passe en Syrie à la tête de ses troupes , reprend plusieurs villes importantes , & revient à Constantinople chargé de dépouilles , & avec un nombre infini de prisonniers.

La peste fait périr une prodigieuse quantité de personnes dans tout l'Empire , & dépeuple Constantinople.

746 , 747 , 748 , 749 , 750 , 751.

L'Empereur fait venir des Colonies des pays voisins pour repeupler Constantinople , que la peste a rendue presque déserte. Voyant que la guerre civile est allu-

Papes.

ZACHARIE, Grec d'origine, étoit digne par ses vertus du Pontificat. Il résista avec fermeté à l'Empereur Léon qui vouloit abolir le culte des Images. Il approuva l'élection de Pepin, Roi des Français. Sa mort est marquée le 15 Mars 752.

ETIENNE II, Romain de nation. Il ne siégea que 4 jours sans avoir été consacré. C'est ce qui fait que plusieurs ne le mettent pas au nombre des Etienne.

ETIENNE III, étoit originaire de Rome. Le peuple avoit tant d'amitié pour lui, que plusieurs le porteroient sur leurs épaules à l'Eglise de Saint Jean de Latran, lorsqu'il fut proclamé. C'est de là que les Papes s'y font porter. Lorsqu'il parvint au Pontificat, l'Italie étoit troublée de tous côtés. L'Empereur persécutoit les fidèles, le Roi des Lombards portoit par tout le carnage, & vouloit s'emparer de Rome. Dans cette extrémité, Etienne alla demander du secours à Pepin, Roi de France : qui passa en Italie, défit les Lombards, reprit l'Exarcate, & le donna en propre au Pape. Etienne III mourut le 26 Avril 757.

PAUL, frère d'Etienne III, son prédécesseur, étoit doux & charitable. Pepin le prit aussi sous sa protection contre Didier,

Papes.

Roi des Lombards. Paul mourut le 29 Juin 767.

CONSTANTIN fut placé par force sur le trône Papal. Son frère le Duc Toton vint à Rome à main armée, & le fit élire : mais Etienne IV fut élu un an & un mois après, & Constantin fut déposé le lendemain 6 Août 768.

ETIENNE IV, originaire de Sicile, mort le premier Février 771.

ADRIEN I, étoit d'une illustre famille Romaine. Il appela à son secours contre Didier, Roi des Lombards, Charlemagne, qui passa en Italie, défit Didier, abolit le Royaume des Lombards, confirma au Pape la donation faite par Pepin. Adrien tint le second Concile Général de Nicée contre les iconoclastes. Il introduisit en France le chant Grégorien. Il mourut le 26 Décembre 795.

Charlemagne le regretta beaucoup. On assure qu'il fit l'épithaphe de ce Pape en vers élégiaques, & qu'il la fit graver sur du marbre en lettres d'or.

Rois de France.

CHILDERIC III, fils de Thierri IV, fut proclamé Roi en 742.

Les Français envoient consulter le Pape Zacharie, pour

**FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
CONSTANTIN-COPRONIME.**

mée parmi les Sarrafins, il passe sur leurs terres, & se rend maître de l'Arménie.

752.

Nouvelle persécution contre les défenseurs des Images; elle fut plus cruelle qu'elle ne l'avoit été sous Leon d'Isaurie.

Astolphe, Roi des Lombards, prend Ravenne, s'empare de plusieurs places importantes, & abolit l'Exarcat de Ravenne, qui duroit depuis 180 ans.

Le Pape Etienne III envoie des Nonces à Constantin, pour l'informer des conquêtes que font les Lombards dans l'Italie, & l'avertit en même tems que pour rétablir ses affaires dans ce pays, il faut qu'il y vienne lui-même à la tête d'une nombreuse armée. L'Empereur tout occupé du soin de détruire les Images, néglige cet avis.

Astolphe envoie dire aux habitans de Rome, qu'il les fera tous passer au fil de l'épée s'ils ne se soumettent à sa puissance. Le Pape Etienne III, voyant qu'il n'obtient aucun secours de l'Empereur, passe en France pour en demander à Pepin le Bref.

753.

Constantin continue à détruire les Images.

754.

Pepin passe en Italie à la tête d'une nombreuse armée,

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois de France.

savoir s'ils peuvent donner la couronne à Pepin. Sa réponse ayant été favorable, Pepin assemble un Parlement à Soissons, & se fait proclamer Roi l'an 752. Childeric fut déposé la même année, rasé & mis dans un Monastère, où il mourut l'an 755. C'est le dernier Roi de la race Mérovingienne.

PEPIN LE BREF, fils de Charles-Martel, fut un grand Prince. On peut dire que ce fut sous son règne que commença la gloire des François. Il mourut l'an 768.

CHARLEMAGNE 814.

Rois d'Espagne.

ALPHONSE LE CATHOLIQUE.

757.

FROILA, fils d'Alphonse I. Il ordonna aux Prêtres de ses États de se séparer d'avec leurs femmes, & leur défendit de se marier dans la suite. Il tua de sa propre main son frère, qui étoit aimé généralement de tout le monde. Il remporta plusieurs victoires sur les Mahométans. Ce fut un grand Capitaine, mais un Prince cruel. Il fut tué par ses sujets l'an 768.

AURELE fut proclamé Roi à l'âge de 10 ans. Il fut préféré au fils de son prédécesseur. Son

II. Partie.

Rois d'Espagne.

regne fut tranquille. Il mourut l'an 774.

Rois des Lombards.

LUITPRAND, 744.

RACHIS fut proclamé Roi au préjudice d'Hildebrand, fils du dernier Roi. Rachis abdiqua la couronne l'an 749, & se retira dans un Monastère.

ASTOLPHE s'empara de l'Exarcat de Ravenne, & l'abolit. Il voulut assiéger Rome : mais Pepin, Roi de France, alla au secours du Pape, défit Astolphe, le força à rendre l'Exarcat. Astolphe mourut l'an 756.

DIDIER, Duc de Toscane, fut reconnu Roi des Lombards après la mort d'Astolphe. Il voulut assiéger Rome : mais Charlemagne passa en Italie, battit le Roi, le fit prisonnier, & abolit le Royaume des Lombards l'an 774.

Angleterre.

HEPTARCHIE.

Rois des Sarrazins.

HISCAM, 743.

VALID. Il avoit fait périr Hiscam : mais il fut déposé & mis à mort l'an 744.

YEZID III ne régna que trois

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-COPRONIME.**

mée, défait Astolphe au pas de Suze , & l'assiége dans Pavie. Astolphe se voyant hors d'état de résister , promet à Pepin de rendre toutes les places qu'il a prises : mais lorsque Pepin est repassé en France , il refuse d'exécuter le traité qu'il a fait , & assiége Rome.

755.

Pepin informé de la perfidie du Roi des Lombards , repasse les Alpes , défait Astolphe , l'assiége dans Pavie , le force de rendre l'Exarcate de Ravenne , & en fait un don au Pape. C'est-là l'époque de la domination temporelle des Papes.

756 , 757.

Constantin envoie des Ambassadeurs à Pepin avec des présens magnifiques , parmi lesquels étoit une orgue. C'est la première qui ait paru en France. Les Ambassadeurs représentent au Roi de France que l'Exarcate appartient à l'Empereur , & que c'est une injustice de le lui ôter. Mais leur demande est inutile.

758 , 759 , 760 , 761 , 762.

Constantin se déchaîne contre les Moines qui sont les plus zélés défenseurs des Images. Il fait couper le nez aux uns , crever les yeux aux autres , & les enferme dans des prison obscures. Ces illustres Martyrs faisoient le service divin dans ces lieux ténébreux

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrafins.

mois. Il mourut l'an 744.

IBRAHIM, fils d'Yezid III, fut
déposé l'an 744.

MERVAN fut un grand Ca-

Rois des Sarrafins.

pitaine Un de ses sujets se ré-
volta contre lui, le défit dans
une bataille, où il perdit la cou-
ronne & la vie l'an 762.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-COPRONIME.

aussi régulièrement que s'ils avoient été dans leurs Monastères.

763.

Le froid est si grand en Automne, que le Bosphore & le Pont - Euxin sont glacés l'espace de soixante lieues, c'est - à - dire, depuis la mer de Marmara jusqu'aux environs de l'embouchure du Danube. La glace avoit près de trente coudées de profondeur, & il tomba une si grande quantité de neige, qu'elle s'accrut de trente autres coudées. Au dégel les masses de glace s'entassèrent les unes sur les autres, & formèrent comme des montagnes. Ces glaces agitées par les vents ébranloient les Villes contre lesquelles elles heurtoient. La Citadelle de Constantinople pensa en être renversée.

764, 765, 766.

L'Empereur veut rétablir le Nestorianisme, & fait périr dans les tourmens le Patriarche Constantin qui s'y oppose.

767.

Constantin envoie des Ambassadeurs en France pour demander en mariage Gisèle, fille de Pepin, pour son fils Leon. Il fit en même tems demander au Roi l'Exarcate de Ravenne pour la dot de sa fille : mais Pepin répondit qu'il ne pouvoit disposer d'un bien qu'il avoit donné à l'Eglise, & que pour sa fille il ne la marieroit qu'à un Prince de sa nation.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-COPRONIME.

768, 769, 770, 771, 772.

Charlemagne répudie sa femme Himiltrude, fille de Didier, Roi des Lombards. Ce Prince pour se venger de cet affront, reprend plusieurs Villes de l'Exarcate, & ravage toute la Campagne de Rome.

773.

Le Pape Adrien I envoie demander du secours à Charlemagne contre le Roi des Lombards.

774.

Charlemagne passe en Italie, défait Didier, l'assiège dans Pavie, le prend prisonnier, l'envoie passer le reste de ses jours en France, & confirme la donation que Pepin a faite à l'Eglise. Quelle révolution ! Rome soumise aux Nérons, aux Domitiens, aux Déces, aux Auréliens, &c. avoit été souvent teinte du sang des Chrétiens qui étoient l'objet du mépris & de la cruauté des autres hommes. Aujourd'hui son maître est le chef du Christianisme.

Constantin rompt la paix avec les Bulgares : il passe sur leurs terres, y fait un terrible ravage, fait un grand nombre de prisonniers, & entre en triomphe à Constantinople.

775.

Le Roi des Bulgares ne se sentant pas assez de forces pour se venger de l'Empereur les armes à la main,

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-COPRONIME.**

emploie la ruse. Il mande à Constantin que les fréquentes révoltes de ses sujets lui rendent le trône insupportable, qu'il desire se retirer à Constantinople : mais qu'il le prie de lui envoyer les Seigneurs de Bulgarie qui sont à sa Cour, pour lui servir de sauvegarde. L'Empereur donne dans le piège, & lorsque les Bulgares sont arrivés auprès du Roi, il les fait tous périr.

Constantin meurt du charbon le 13 Septembre. On assure qu'il dit dans un accès de douleur, qu'il sentoient un feu qui ne s'éteindroit jamais, & que Dieu commençoit dès ce monde à le punir de la persécution qu'il avoit exercée contre les défenseurs du culte des Saints. Il fut enterré dans l'Eglise des Apôtres. L'Empereur Michel III, cent ans après le fit exhumer, ordonna de bruler son cadavre, & de détruire son tombeau.

Constantin Copronime fut un monstre odieux. Il est difficile d'exprimer l'horreur que son nom présente à l'idée. Esprit foible, il n'agit jamais que par entêtement : ses passions le guiderent en tout. Prudens conseils, sages remontrances, tout fut inutile : sa volonté seule fut sa loi. Ses débauches, ses cruautés & ses exactions rappellerent les regnes des Caligulas & des Nérons. Haï de ses sujets & méprisé de ses ennemis, il perdit Rome, & le titre d'Empereur Romain ne fut plus dû à ses successeurs.

NAISSANCE ET ORIGINE DE LÉON - CHASARE.

Il naquit à Constantinople le 25 Janvierr 751. Son origine est expliquée au commencement du regne de Léon d'Isaurie, son ayeul.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
LÉON - CHASARE.

775.

Le nouvel Empereur apperçoit les fautes de son pere, & tâche d'y remédier. Presque tout l'argent de l'Empire s'étoit comme englouti dans ses coffres, & le commerce n'alloit plus. Léon le distribue à pleines mains au peuple, & pour achever de se gagner les cœurs, il fait cesser la persécution, & défend d'abattre les Images. Voilà un beau commencement de regne : mais la politique guidoit ce Prince & non la vertu.

776.

Le peuple pour marquer sa reconnoissance à l'Empereur, le prie d'associer son fils Constantin à l'Empire, & lui proteste qu'il lui gardera toujours une fidélité inviolable.

Le Prince Nicéphore, frere de Léon, forme une conjuration : Léon en est averti, & l'exile à Cherfone.

777, 778, 779, 780.

Léon cesse de se contraindre, & fait connoître l'aversion qu'il a pour les Images. En fait de Religion les esprits foibles donnent toujours dans l'excès. Il

V iv

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
LÉON-CHASARE.

trouve sous le chevet du lit d'Irene, sa femme, deux Images. A l'aspect de ces idoles, c'est ainsi qu'il nommoit les Images, il entre en fureur & exile Irene. Le premier pas étoit fait, le masque étoit levé, la persécution alloit commencer : mais Léon meurt le 8 Septembre 780. Il avoit épousé Irene, dont il eut Constantin-Porphirogenete.

Léon-Chasare fit connoître au commencement de son regne qu'il étoit capable de conduire un Etat. Il sentit que son pere avoit ruiné le commerce par son avarice ; il le rétablit par ses largesses, & sa douceur fit oublier aux peuples les maux qu'ils avoient endurés sous les regnes précédens : mais le fanatisme s'empara de son esprit. Il résolut d'abolir les Images & de persécuter les hommes, lorsque sa mort en arrêta l'exécution.

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Papes.

ADRIEN, 795.

Rois de France.

CHARLEMAGNE, 814.

Rois d'Espagne.

AURELE, 774.

Rois des Lombards.

DIDIER, 774.

Angleterre.

HASTARCHIE,

Rois des Sarrafins.

ABOUL-ABBAS, après la mort de Mervan II, fut proclamé Calife. On ne trouve rien de remarquable sous son regne. Ses vertus donnoient de grandes espérances aux peuples : mais il ne régna pas long-tems. Sa mort est marquée à l'an 754.

ALMANSOR sous le voile de la douceur cachoit les vices les plus affreux. Il étoit méchant, cruel & avare. Il mourut l'an 775.

MAHADI eut toutes les vertus que le trône demande à celui qui le possède. Il mourut l'an 785.

NAISSANCE ET ORIGINE DE CONSTANTIN-PORPHIROGENETE.

Constantin naquit le 14 Janvier 771. Il étoit fils de Léon-Chafare & d'Irene.

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-PORPHIROGENETE.**

780.

Irene gagne la faveur des Grands, & se fait proclamer Auguste avec son fils Constantin-Porphirogenete, âgé de neuf ans huit mois & quelques jours. Cette Princesse, pour établir sa puissance, met des espions par-tout, afin de pénétrer dans l'esprit des Grands, & de connoître les besoins & les desirs du peuple. Elle découvre une conjuration formée par quelques Sénateurs, qui ne pouvant se soumettre à la domination d'un enfant & d'une femme, ont résolu de placer sur le trône Nicéphore, frere de Léon-Chafare, alors exilé à Chersonese. Irene fait fouetter les conjurés, les envoie en exil, & pour ôter à Nicéphore toute espérance de s'élever, elle le fait ordonner Prêtre, & l'engage à donner la communion au peuple le jour de Noël, dans la grande Eglise de Constantinople.

781, 782.

Cette précaution fut inutile; Nicéphore chercha & trouva encore des partisans : Elpidius, Gouverneur de Sicile, souleva en sa faveur toute l'Isle. Irene envoya des troupes contre le rebelle. Il fut battu & se sauva en Afrique, où les Sarrafins le reçurent avec des marques de distinction.

FEMMES.

ENFANS.

MARIE étoit originaire d'Athènes Irene l'avoit fait épouser à son fils préférablement à toute autre , parcequ'elle espéroit que sa beauté captiveroit le cœur du jeune Constantin , & que d'ailleurs n'ayant ni biens , ni naissance ni esprit , elle n'auroit ni ambition , ni appui , & qu'elle seroit soumise à tout ce qu'on exigeroit d'elle. Constantin ne l'aima jamais : il conçut même pour elle une si grande aversion , qu'il la chassa du Palais , & la fit enfermer dans un Monastere : on ne trouve point ce qu'elle devint depuis.

THÉODORE étoit une des Dames d'honneur de l'Impératrice Marie. Constantin conçut pour elle une si violente passion qu'il l'épousa , quelque chose qu'on fit pour l'en empêcher. On n'en fait pas davantage de cette Princesse.

De Marie.

EUPHRÉSINE Elle épousa par la suite Michel le Begue.

De Théodote.

LÉON. Il mourut dans l'enfance.

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-PORPHIROGENETE.**

Les Sarrafins ravagent l'Asie mineure : ils sont défaits par les Impériaux, & forcés à demander la paix.

Les Sclavons sont entièrement défaits dans la Thessalie, & forcés de retourner dans leur pays.

Irene craignant que Charlemagne ne s'empare de ce qui reste en Italie à l'Empereur, lui envoie des Ambassadeurs pour faire alliance avec lui, & lui demander sa fille Rotrude en mariage pour l'Empereur. Charlemagne accepte la proposition avec joie, & met auprès de sa fille un Grec pour l'instruire dans la langue Grecque, & lui apprendre l'usage de la Cour de Constantinople.

783, 784, 785, 786, 787.

Irene ayant établi la paix dans l'Etat résolut de l'établir dans l'Eglise. La pénitence du Patriarche Paul lui en fournit l'occasion. Ce Patriarche touché des remords de sa conscience, se retira dans un Monastere. On élut à sa place Tharafius, Secrétaire d'Etat : mais il n'accepta cette dignité qu'à condition qu'on assembleroit un Concile Général, pour décider sur l'affaire des Images.

Second Concile de Nicée. Il commença le 24 Septembre, & finit le 23 Octobre. Trois cens soixante & dix-sept Evêques y assisterent. Presque tous les Iconoclastes se rétracterent, & le respect dû aux Images y fut rétabli.

Irene qui l'avoit demandé en mariage pour son fils la fille de Charlemagne, que pour empêcher ce puissant Roi de soumettre ce qui restoit en Italie

PRINCES CONTEMPORAINS.

On trouvera dans le volume suivant la suite des Papes , & des Rois de l'Europe Je ne les ai point mis dans celui-ci, pour éviter une répétition qui ne feroit d'aucune utilité.

Rois des Sarrafins.

HADI ne fit que paroître sur le trône. Il mourut en 786.

HAROUN fut un grand Prince. C'étoit un Capitaine habile & courageux ; il étoit sévère à ses soldats, doux & affable à ses peuples. Il aimoit & récompensoit les Savans. Sa mort est marquée vers l'an 809.

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-PORPHIROGENETE.**

sous la puissance de l'Empereur, déclare qu'elle ne veut plus consentir à ce que son fils épouse cette Princeſſe. Le principal motif de son refus fut la crainte que son fils, appuyé de la puissance de Charlemagne, ne voulût régner seul.

788.

Irene sent qu'elle a tout à craindre de Charlemagne, & que pour se venger du refus qu'elle fait de marier l'Empereur avec la fille de ce Prince, il tentera la conquête de ce qui reste en Italie sous la puissance de l'Empereur. Pour le prévenir elle y fait passer une nombreuse armée sous la conduite d'Adalgise, fils de Didier, qui depuis quelques années s'est retiré à Constantinople. L'armée d'Irene est défaite par les François vers la Calabre. Depuis ce tems on ne sait ce qu'est devenu Adalgise, fils de Didier.

Irene pour faire oublier à son fils la Princeſſe Rotrude qu'il aime, lui fait épouser au mois de Novembre une jeune Athénienne d'une beauté ravissante, mais d'une si grande simplicité, qu'elle ne fait ni vouloir ni refuser.

789.

Constantin ouvre les yeux. Il voit son état, & sent combien il est honteux pour lui de n'avoir que le nom d'Empereur. Il prend conseil de quelques-uns de ses Officiers qui l'engagent à secouer le joug. Irene est informée de ce projet, fait fouetter ceux

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-PORPHIROGENETE.

qui en font auteurs, les exile, condamne son fils à être frappé de verges, & l'enferme dans le Palais. Elle pousse la hardiesse jusqu'à faire jurer les gens de guerre, qu'ils ne reconnoîtront jamais son fils Empereur tant qu'elle vivra. Les troupes qui sont à Constantinople & aux environs, font ce qu'elle leur demande : mais celles d'Orient, indignées de l'ambition de cette Princesse, déclarent qu'elles n'obéiront qu'à Constantin ; & pour en donner la preuve, elles chassent ceux de leurs Officiers qui leur paroissent attachés aux intérêts d'Irene.

790.

L'Impératrice, pour adoucir les esprits, rend la liberté à son fils. Le premier usage que Constantin fait de sa puissance, est de reléguer sa mere dans un château qu'elle a fait bâtir pour lui servir de maison de plaisance. Il exile tous les Ministres, entr'autres le Patrice Staurace, qui avoit eu toute la confiance de sa mere.

791.

Cardam, Roi des Bulgares, envoie des Ambassadeurs à l'Empereur, lui dire que s'il ne lui paye un tribut annuel, il ira lui-même jusqu'aux portes de Constantinople l'y forcer. Constantin répond aux Ambassadeurs que le Roi des Bulgares est trop vieux pour faire ce voyage, & qu'il lui portera lui-même le tribut, pour lui en épargner la peine.

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
 CONSTANTIN-PORPHIROGENETE.

792.

Constantin cède aux sollicitations de plusieurs Grands de la Cour, rappelle sa mere & l'associe à l'Empire.

Il assemble ses troupes, marche contre les Bulgares : croyant que le nombre suffit pour vaincre, il laisse son armée sans ordre, sans discipline; attaque l'ennemi le 20 Juillet, perd ses bagages & la caisse militaire. Cette défaite attire sur lui le mépris de tout le monde; on veut placer son oncle Nicéphore sur le trône : mais il lui fait crever les yeux.

793, 794, 795.

Irene pour s'élever cherche à abattre son fils. Pour le rendre odieux à tout le monde, elle lui conseille de répudier sa femme Marie, & d'épouser Théodote, une des filles d'honneur de cette Princesse pour qui il avoit toujours eu une forte inclination. Ce mariage cause de grands troubles. Plusieurs Evêques excommunient l'Empereur.

796, 797.

Irene profite de la haine que son fils a inspirée à tout le monde, & blâme publiquement sa conduite. Elle gagne les principaux de l'Empire, & leur fait promettre qu'ils déposeront Constantin à la première occasion. L'Empereur est instruit du danger qui le menace, & se sauve à Pyles en Bithynie. Irene sentant bien qu'elle est perdue s'il joint les troupes d'Orient,

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-PORPHIROGENETE.

rient, fait dire à ceux des Conjurés qui l'ont accompagné, que s'ils ne lui livrent l'Empereur, elle lui découvrira leur conjuration. Ces menaces ont l'effet qu'elle espere : Constantin est amené à Constantinople. Irene le fait enfermer dans le Palais de Porphire, où on lui arrache les yeux avec tant de violence, qu'il en meurt le 19 Août.

Constantin - Porphirogenete semble n'être mis au nombre des Empereurs, que pour exciter la compassion. Accablé de la puissance de sa mere & du mépris de ses sujets, il vécut toujours dans l'enfance.

**RÈGNE D'IRENE, FEMME DE LÉON-CHASARE, MÈRE
DE CONSTANTIN-PORPHIROGENÈTE.**

Tout ce qu'on fait de la naissance de cette Princesse, c'est qu'elle étoit Athénienne.

797.

Irene avant d'exécuter son parricide, avoit eu soin de mettre dans son parti tous les Grands de l'Empire, & pour les attacher plus étroitement à ses intérêts, elle les avoit rendus complices de son crime. Voyant qu'elle pouvoit tout oser, elle se fit proclamer une seconde fois Impératrice. Elle fit son entrée dans Constantinople sur un char tout brillant d'or & de pierreries, traîné par quatre chevaux blancs. Les principaux Seigneurs de l'Empire marchaient à ses côtés, & on semoit sur ses pas l'or & l'argent. Pour gagner l'amitié des peuples elle rappella les exilés, & rendit la liberté à tous les prisonniers. Elle étoit montée sur le trône par un crime, elle voulut s'y affermir par un second, fit périr tous ceux qui avoient droit à l'Empire. Dans ce massacre furent enveloppés les quatre oncles de son mari, Nicéphore, Christophe, Nicétas & Eudoxe.

798.

Les Sarrafins profitent des foiblesses de l'Empire, passent en Thrace, vont jusqu'aux portes de Constantinople, & emportent un butin immense.

799, 800.

Toutes les précautions qu'Irene prit pour s'assurer

REGNE D'IRENE, FEMME DE LÉON-CHASARÈ, MÈRE
DE CONSTANTIN-PORPHIROGENÈTE.

un regne tranquille, furent inutiles ; elle fut toujours chancelante sur le trône. Le Patrice Staurace, confident de ses secrets les plus cachés, la voyant dangereusement malade, tâche de préparer les esprits à le reconnoître Empereur. Irene en fut instruite, le dépouilla de tous ses biens, l'exila en Cappadoce, où il mourut peu après.

801, 802.

Charlemagne est proclamé Empereur d'Occident par le Pape Léon III, en 801. Irene connoissant la valeur & la puissance de Charlemagne, craint qu'il n'attaque l'Empire d'Orient, & qu'il ne s'empare de ce qui lui reste d'Etats en Italie : elle envoie des Ambassadeurs à ce Monarque pour lui proposer de l'épouser. Charlemagne accepte cette offre avec joie, & envoie des Ambassadeurs à Constantinople. Le Patrice Nicéphore, grand Trésorier, voyant que cette alliance déplait au peuple, profite de l'indisposition où il trouve les esprits, gagne plusieurs Seigneurs, va trouver les Gardes la nuit du 31 Octobre au premier Novembre, leur persuade que l'Impératrice l'a nommé Empereur, se rend maître du Palais, se fait proclamer, & exile Irene dans un Monastere qu'elle avoit fait bâtir dans l'Isle du Prince, où elle mourut le 9 Août de l'an 803. Les Grecs célèbrent sa fête le 13.

Le caractère d'Irene est difficile à développer. Dans ses actions la vertu & le vice se succèdent tour-à-tour. Quelquefois on l'admire gouverner l'Etat, traiter le

REGNE D'IRENE, FEMME DE LÉON-CHASARE, MÈRE
DE CONSTANTIN - PORPHIROGENETE.

peuple avec douceur, remettre le bon ordre parmi les troupes, rendre la paix à l'Eglise, & réparer les fautes de ses prédécesseurs. Elle pénètre les esprits, apperçoit & prévoit les dangers. C'est une femme courageuse, qui fait surmonter les obstacles, arrêter les révoltes, & punir les coupables. Dans un autre tems Irene inquiète, timide, tremblante, semble accablée sous le poids de sa grandeur. L'instant suivant elle sort de ce délire, & dans les transports de l'ambition qui la ranime, elle tonne & frappe en même-tems : tout tombe sous ses coups, le crime lui devient familier, elle étouffe la voix de la nature, & fait périr son fils.

NAISSANCE ET ORIGINE DE NICEPHORE ,
Empereur Grec,

Tout ce qu'on fait de cet Empereur avant son élévation, c'est qu'il étoit Patrice & grand Logothète, ou grand Trésorier.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
NICEPHORE,
Empereur Grec,

802.

Nicéphore se fait couronner Empereur le 31 Octobre. C'est à lui que commence l'Empire des Grecs, qu'on appelle aussi le bas Empire. Les Ambassadeurs de Charlemagne, témoins de cette révolution, qui fait échouer tous les projets de leur maître, marquent leur mécontentement : Nicéphore les apaise à force de présents & de promesses. Il envoie des Ambassadeurs à la Cour de France, pour faire alliance avec Charles. Les limites des deux Empires sont réglées par un traité. Une partie de la Pouille & de la Calabre, Naples & la Sicile demeurent à l'Empire d'Orient, le reste de l'Italie est cédé à l'Empire d'Occident. Plusieurs Auteurs ont prétendu que dans ce traité Charlemagne avoit été reconnu Empereur par les Grecs : mais le Pere Pagi, dont l'autorité est d'un grand poids, dit, n. 10 & 11 de l'an 824, que les Orientaux n'ont jamais donné à Charlemagne, ni à ses successeurs, le titre d'Auguste, & qu'ils ne les ont jamais appelés autrement qu'Empereurs des François. Nous voyons de nos jours que tous les Ambas-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
NICEPHORE,
Empereur Grec.

sadeurs d'Orient appellent le Roi de France l'Empereur des François.

803.

Nicéphore établit une Chambre de Justice pour punir ceux qui ont pillé les peuples par des exactions. Au lieu de rendre aux pauvres le bien qui leur a été enlevé, il se l'approprie à lui-même, fait condamner ceux des Grands qu'il hait, confisque leurs biens, les exile & en fait périr beaucoup par le poison. Par ces cruautés il se rend odieux à tout le monde, & les troupes d'Asie proclament Empereur le 10 Juillet leur Général Bardane, surnommé le Turc. Bardane voyant que ceux de Constantinople refusent d'entrer dans sa révolte, écrit à Nicéphore, lui promet de mettre les armes bas s'il veut lui accorder une amnistie, & sur la parole de l'Empereur, il se retire dans un Monastere, où il prend l'habit de Moine : mais Nicéphore quelque tems après confisque ses biens & lui fait crever les yeux. Il tâche en vain de persuader qu'il n'est pas auteur de cette violence; le peuple l'en croit toujours coupable.

804, 805.

Les Sarrafins ravagent la Cappadoce, prennent Tyane, & y font bâtir une Mosquée. Nicéphore marche contr'eux, est battu & en obtient la paix, à condition qu'il leur payera tous les ans trente-trois mille piéces d'or.

FEMME.

ENFANS.

On ignore jusqu'au nom de la
femme de Nicéphore.

STAURACE, qui succéda à son
père.

PROCOPIA. Elle épousa l'Em-
pereur Michel-Rangabé.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
NICEPHORE,
Empereur Grec.

806, 807, 808.

L'Empereur désole ses peuples par ses cruautés & son avarice. Il établit un impôt de huit pieces d'or sur chaque chef de famille, & l'on exige des riches ce que les pauvres ne peuvent payer. On impose un tribut sur toutes les denrées : le droit de feu est taxé ; les hommes vont bientôt payer l'air qu'ils respirent, les quatre élémens leur seront vendus. Les biens des Eglises, des Monasteres & des Hôpitaux sont saisis, l'argent des Négocians est confisqué, enfin tout le bien des peuples est englouti dans les coffres de Nicéphore. Un Marchand de cire est accusé d'avoir cent livres d'or ; l'Empereur lui en confisque quatre-vingt-dix, & pour consolation le fait dîner avec lui. Ce fléau du genre humain étoit détesté de tout le monde, & chacun sembloit se disputer la gloire de l'immoler à la vengeance du public. Un inconnu entre dans le Palais sous un habit de Moine, approche de l'Empereur, tire un poignard de dessous sa robe pour le frapper ; il est arrêté, mis à la question pour découvrir ses complices : mais il contrefait l'insensé, n'accuse personne, & est condamné à une prison perpétuelle.

Les Sarrafins défont les Grecs, s'emparent de l'Isle de Cypre, en massacrent les habitans & rasent les Eglises.

809, 810, 811.

Nicéphore part de Constantinople au mois de Mai

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrazins.

HAROUN, 809.

AMIN fut un Prince folble, qui ne s'occupa que de son plaisir. Il n'eut de fermeté que ce que lui en donna la cruauté, qu'il poussa jusqu'à vouloir faire périr son frere, sans autre raison que son caprice. Cet horrible dessein fut découvert, révoqua les Musulmans au point qu'ils massacrèrent eux-mêmes Amin l'an 813.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
NICEPHORE,
Empereur Grec.

811, pour aller contre les Bulgares qui ravagent la Thrace. Crume, Roi des Bulgares, effrayé par le grand nombre d'ennemis, propose la paix : mais l'imprudent Nicéphore la refuse ; il entre en Bulgarie le 20 Juillet, & y met tout à feu & à sang. Crume fait fermer tous les passages qui peuvent servir de retraite aux Grecs, les attaque le 25 Juillet, en fait un horrible carnage ; Nicéphore périt dans l'action. Le Prince des Bulgares ayant trouvé son cadavre ; fit couper sa tête, & prit son crâne pour lui servir de coupe.

Il n'y a point de termes qui expriment l'horreur que Nicéphore présente à l'idée. Ambitieux, fier, avare, cruel & imprudent, il fut le fléau de ses sujets & la honte des Grecs. Par ses exactions il ruina le public, dépeupla les villes par ses cruautés, & deshonorra l'Empire par ses défaites.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
STAURACE, FILS DE NICEPHORE,
Empereur Grec.

811.

Staurace fut blessé dans la même action où son pere périt, & se fit porter à Andrinople. Là il apprit que Nicéphore avoit été tué : il se fit proclamer Empereur, & passa à Constantinople. Sentant ses forces diminuer de jour en jour, il résolut de désigner pour

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
STAUFACE, FILS DE NICEPHORE,
Empereur Grec.

son successeur Théophanon sa femme, & de faire crever les yeux à Michel-Curopolate son beau-frere, crainte qu'il n'arrêtât ses projets. Son dessein transpira, tout le monde se tourna du côté de Michel, & Staurace se voyant généralement abandonné, abdiqua l'Empire, entra dans un Monastere, où il mourut le 11 Janvier 812.

Son pere Nicéphore lui avoit fait épouser une jeune Athénienne, nommée Théophanon, parente de l'Impératrice Irene. Elle étoit mariée : mais Nicéphore ne respectoit ni les loix humaines, ni les loix divines. Il l'enleva à son mari pour la faire épouser à son fils.

Staurace étoit d'une figure hideuse. Pendant le regne de son pere on avoit apperçu en lui les semences de tous les vices.

NAISSANCE ET ORIGINE DE MICHEL-
RANGABÉ,
Empereur Grec.

Tout ce qu'on fait de lui avant son élévation à l'Empire, c'est qu'il étoit Curopalate, c'est-à-dire, Capitaine du Palais.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
MICHEL-RANGABÉ,
Empereur Grec.

811.

Le Patriarche Nicéphore exige de Michel une profession de foi conforme aux sept Conciles généraux, & le couronne Empereur le 2 Octobre.

L'Empereur porte un Edit contre les Hérétiques. Plusieurs sont punis.

812.

Michel répare les fautes de Nicéphore. Pour rendre au peuple ce que le Tyran lui a pris, il diminue tous les impôts, renvoie aux Sénateurs les sommes qu'on leur a enlevées, relève les familles abattues, essuie les larmes des veuves qui avoient vû immoler leurs maris à la cruauté de Nicéphore, pourvoit aux besoins de leurs enfans, fait rétablir les Images dans les Eglises, distribue de l'argent au Clergé, & par ses largesses apprend à tous les peuples la mort du Tyran.

Après avoir réglé l'intérieur de l'Empire, il songea à l'extérieur, envoya des Ambassadeurs à Charlemagne, pour faire alliance avec lui. Il fit marcher

FEMME.

ENFANS.

PROCOPIA, fille de Nicéphore, avoit vu avec douleur son pere & son frere persécuter les Catholiques. Lorsque Michel fut monté sur le trône, elle s'occupa toute entiere à réparer leurs fautes, engagea son mari à rétablir les Images, & à rendre au peuple l'argent qui leur avoit été enlevé. Elle se vit forcée de rentrer dans la vie privée, & pour comble de malheur le Tyran la sépara pour toujours de son mari, & en lui enlevant sa grandeur & sa consolation, l'abandonna à ses pleurs.

THEOPHILACTE se retira dans un Monastere, lors de l'abdication de son pere.

NICETAS se retira dans un Monastere avec son frere, & prit le nom d'Ignace. Il en fut tiré pour être placé sur le siège Episcopal de Constantinople. Il est célèbre dans l'histoire Ecclésiastique par sa sainteté & ses malheurs. Il fut déposé par Michel III. qui établit à sa place le célèbre Photius : mais Basile le Macédonien déposa Photius, & rétablit Ignace.

GORGON.

THEOPHANON.

Elles furent envoyées dans un Monastere avec leur mere, & y passerent le reste de leurs jours.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MICHEL-RANGABÉ,
Empereur Grec.

une partie de ses troupes contre les Sarraïus qui ravageoient l'Asie mineure, & se mit à la tête d'une nombreuse armée pour combattre les Bulgares, qui faisoient des courses continuelles dans la Grece & la Macédoine.

Crume, Roi des Bulgares, propose la paix à condition qu'on rendra les transfuges de part & d'autre.

L'Empereur tient un grand conseil à ce sujet ; tout le monde opine pour la paix : mais le Moine Théodore Studite dit que le Christianisme ne permet pas de rendre les transfuges, & qu'il faut se conformer à ce qu'a dit Jesus-Christ, qu'il ne chassera pas ceux qui viendront à lui. Cet avis fut suivi, même contre l'opinion du Patriarche Nicéphore & de presque tous les Métropolitains. Un Moine décider du sort de l'Empire par un passage de l'Ecriture mal appliqué, c'est le comble du fanatisme.

813.

Michel assemble toutes ses forces, marche contre les Bulgares dès le commencement du Printems, & au lieu d'aller droit à l'ennemi, il s'arrête en Thrace. Là ses soldats manquent de vivres & pillent de tous côtés ; l'armée s'affoiblit, les habitans de la Thrace murmurent, & tous les esprits sont portés à la sédition.

Bataille d'Andrinople donnée le 22 Juin. Les Grecs cèdent au premier effort des Bulgares, prennent la fuite, & laissent leur camp en proie à l'ennemi. L'Em-

Rois des Sarrazins.

AMIN, 813.

MAMON réunit toutes les vertus. Ce fut un grand Capitaine, un habile politique, un Monarque doux & bienfaisant. Il aimait & cultiva les Sciences, les fit fleurir parmi les Arabes, & par ses largesses appella dans ses Etats tous ceux qui par leurs talens s'étoient acquis de la réputation. Il mourut l'an 833.

Ce Prince composa des tables Astronomiques qui sont assez estimées.

GEORGE LE SYNCELLE, ainsi nommé parce qu'il étoit le premier de l'Eglise de Constantinople après le Patriarche, & que les Grecs donnoient à celui qui occupoit cette place le titre de Syncelle. Tout ce qu'on sait de sa vie, c'est qu'il avoit été Moine.

Nous avons de lui une Chronologie depuis le commencement du monde jusqu'au regne de l'Empereur Dioclétien. Il avoit dessein de continuer son ouvrage jusqu'au neuvième siècle : mais il est mort avant d'exécuter son projet. Son ouvrage est un chef-d'œuvre. On y trouve des monumens des Historiens anciens, sacrés & profanes, qui sans lui seroient ensevelis dans l'oubli. Il a embrassé toutes les Monarchies, & rapporte des époques très-curieuses sous chaque regne. Theophane a continué cet ouvrage jusqu'au huitième siècle.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MICHEL-RANGABÉ.
Empereur Grec.

pereur laisse le commandement de l'armée à Léon l'Arménien, & retourne à Constantinople pour appaiser quelques troubles qui s'y sont élevés.

Les Officiers de l'armée consternés de se voir abandonnés de leur Empereur dans un tems aussi critique, proclament Léon l'Arménien. Michel-Rangabé, à cette nouvelle, engage tout le monde à se soumettre au nouvel Empereur. On lui conseille, mais en vain, de défendre ses droits à l'Empire. Il envoie le Diadème, la pourpre & les autres ornemens Impériaux à Léon, & se retire avec sa femme & ses enfans dans l'Isle de Pharos. De-là Léon le fit transporter dans l'Isle de Proté où il se fit couper les cheveux, prit l'habit Monastique & le nom d'Anastase. Il y vécut 32 ans. Léon le fit mutiler, & pourvut à sa subsistance.

Michel-Rangabé eut toutes les vertus d'un particulier : mais elles n'allèrent pas au-delà. Il étoit bon mari, bon pere & bon Prince ; pieux, zélé pour la foi. Il aimoit les hommes, & ne s'occupoit que de leur bonheur. Les peuples le chérissoient, & les soldats le méprisoient. Sa défaite par les Bulgares prouve qu'il n'avoit aucune vertu militaire : mais en sacrifiant le Diadème au repos des peuples, il fit paroître une grandeur d'ame à laquelle rien ne peut être comparé.

Léon

Rois des Sarrafins.

MAMON, 833.

NICEPHORE, Patriarche de Constantinople, gouverna l'Eglise de cette ville durant neuf ans, c'est à dire, depuis l'an 806, jusqu'à l'an 815. Le zèle avec lequel il défendit le culte des images le rendit si odieux à Léon l'Arménien, qu'il le chassa de son siège. Il mourut en exil l'an 828. La constance avec laquelle il souffrit la persécution l'a fait mettre au nombre des Saints. Les Grecs célèbrent sa fête le 2 Juin, & les Latins le 13 Mars.

Nous avons de lui une Chronologie depuis le commencement du monde jusqu'au huitième siècle. Anastase le Bibliothécaire l'a interprétée en latin. On trouve cette version dans la Bibliothèque des Peres. Il nous est encore resté de lui une histoire abrégée, depuis la mort de l'Empereur Maurice, arrivée l'an 602, jusqu'au mariage de Léon IV avec Irene, c'est à dire, jusqu'à l'an 770. C'est un Historien assez éloquent : mais il est un peu trop bref.

Je ne sais pourquoi Monsieur le Président Cousin dit que celui qui a fait la Chronologie, n'est pas le même que celui qui a fait l'histoire abrégée.

THEOPHANE (GEORGE) étoit d'une illustre famille de Constantinople. Il se maria : mais il vécut toujours en continence avec sa femme. Il se fit Reli-

II. Partie.

Y

NAISSANCE ET ORIGINE DE LÉON
L'ARMÉNIEN,
Empereur Grec.

Léon étoit originaire d'Arménie : son pere s'appelloit Bardas ; voilà tout ce qu'on fait de la famille. Il avoit été fait Général des troupes : mais ayant été accusé de trahison sous Nicéphore , il fut battu de verges , exilé & obligé de prendre l'habit monastique. Michel-Rangabé le rappella à la Cour , le fit Patrice & lui donna la place de Général des troupes d'Orient. Constantin-Porphirogenete dit qu'à la bataille d'Andrinople , Léon qui commandoit l'aîle droite de l'armée des Grecs , prit la fuite pour occasionner la défaite de l'armée , rendre Michel méprisable aux troupes , & se faire proclamer lui-même Empereur à sa place. Le même Auteur avoue en même-tems , que d'autres disent que Léon combattit avec courage , & que la fuite de la maison Impériale fut seule cause de la perte de la bataille. Le dernier de ces deux sentimens paroît le plus probable. M. de Burigny, dans ses *Révolutions de Constantinople* , dit que le commandement de l'armée que Michel donna à Léon en retournant à Constantinople , le justifie. A cela il faut ajouter , que les troupes n'auroient pas pris pour Empereur un homme qui leur auroit donné une preuve si certaine de lâcheté , vû que c'étoit le motif pour lequel elles dépofoient Michel.

gieux , & fut élu Abbé du Monastere de Grand-Champ , où il mourut l'an 818.

Nous avons de lui une Chronique qui commence où le Syncelle a fini la sienne , & va jusqu'au regne de Léon l'Arménien. Il y a compris l'histoire Ecclesiastique & Civile.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LÉON
L'ARMÉNIEN,
Empereur Grec.

813.

Léon marche vers Constantinople à la tête de ses troupes. Il entre dans cette ville le 12 Juillet, donne sa profession de foi au Patriarche, & se fait couronner. Ses cheveux étoient si rudes, que le Patriarche, en lui mettant la couronne sur la tête, en fut piqué, comme si c'avoient été des épines.

Crume, Roi des Bulgares, paroît à la vue de Constantinople le 17 Juillet avec une partie de ses troupes. Il avoit laissé l'autre au siège d'Andrinople. Il propose à l'Empereur de faire la paix, ou de planter sa lance à la porte dorée, pour marque qu'il accepte un duel ou une bataille : Léon lui ayant refusé l'un & l'autre, Crume assiège Constantinople. L'Empereur lui fait demander une entrevue, ayant résolu de le faire tuer en trahison : mais ceux qu'il charge de l'exécution, manquent leur coup, & Crume est légèrement blessé. Pour se venger il fait raser tous les bâtimens qui sont hors de la ville, brûle les Monasteres, égorge tous les prisonniers, hommes, femmes, filles, enfans, fait emporter le lion de bronze, l'ours & l'hydre qui sont dans l'Hyppodrome avec plusieurs beaux marbres, retourne au siège d'Andrinople, la force à se rendre, en enleve tous les habitans, continue ses courses sur les terres l'Empire pendant tout l'hiver, & fait un grand nombre de prisonniers.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LÉON
L'ARMÉNIEN,
Empereur Grec.

814.

Léon recrute ses troupes, les discipline pendant l'hiver, marche contre les Bulgares qui ravagent la Thrace. Les Grecs sont enfoncés, & prennent la fuite; mais Léon de dessus une hauteur s'apperçoit que les ennemis ne songent qu'à piller son camp; il rallie ses troupes, fond sur les Bulgares, en fait un carnage terrible, & recouvre toutes les places qu'ils ont prises.

815, 816.

Léon fait assembler tous les gens de marque, leur fait un long discours pour leur dire que l'Empire avoit été heureux sous les regnes de Léon l'Isaurien & de Constantin Copronime, parcequ'ils avoient toujours été ennemis de l'idolâtrie; c'étoit le culte des Images dont il vouloit parler. Le Courtisan toujours prêt à encenser le crime comme la vertu des Princes, gagne les uns par promesses, intimide les autres par menaces: la persécution commence, l'ordre d'abattre les Images est prononcé, le Patriarche déposé, & tous les défenseurs du culte des Images sont persécutés; exils, proscriptions, emprisonnemens, confiscations, enfin tous les fléaux de la tyrannie désolent le peuples.

817.

L'Empereur fait une treve de trente ans avec les Bulgares. L'impiété que Léon fit paroître dans cette

Y iij

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LÉON
L'ARMÉNIEN.
Empereur Grec.

occasion est remarquable. Il jura par les faux Dieux d'observer le traité de paix ; & le Roi des Bulgares , qui étoit Payen , appella à témoin de son serment ce qu'il y a de plus sacré dans le Christianisme.

818, 819, 820.

La persécution continue.

Michel, Comte des Excubiteurs, c'est-à-dire, Capitaine des Gardes, forme le dessein de profiter de la haine que tout le monde porte à Léon, pour s'élever sur le trône. Plusieurs personnes de marque entrent dans sa conjuration, & son parti grossit de jour en jour : mais étant dans le vin, il blâme la conduite de l'Empereur & laisse entrevoir ses desseins : Léon en est averti la veille de Noël, le fait examiner, juger & condamner le même jour à être brûlé vif. L'Impératrice Théodosie engage Léon à différer l'exécution après la fête. Léon fut si inquiet pendant la nuit, qu'il se leva pour aller visiter la prison où étoit détenu Michel : le voyant endormi, il lâcha quelques paroles menaçantes. Michel en fut informé, & envoya dire aux conjurés que s'ils ne le délivroient, il les déclareroit tous. La crainte leur donna de la hardiesse : ils se mêlèrent avec les Clercs qui alloient chanter Matines au Palais, comme c'étoit la coutume toutes les veilles de grandes fêtes. Lorsque Léon entonnoit une hymne, ils se jetterent sur lui & le hacherent en pièces. Son cadavre après avoir été traîné par la Ville, fut mis dans un sac & porté dans l'Isle Proté.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE LÉON
L'ARMÉNIEN,
Empereur Grec.

Sa femme Théodosie avoit donné plusieurs fois des marques de piété. Après la mort de son mari, elle fut enfermée dans un Monastere. Il eut pour enfans Sabbatius ou Simbase, surnommé Constantin, Basile, Grégoire & Théodose, qui furent mutilés & envoyés dans un Monastere situé dans l'Isle de Proté.

Léon l'Arménien eut de grandes vertus, & s'ils n'eût persécuté les Orthodoxes, tous les Ecrivains se seroient réunis à en faire l'éloge. C'étoit un Capitaine prudent & courageux, qui savoit discipliner & commander une armée, un Juge équitable, qui pardonnoit facilement les fautes & punissoit sévèrement les crimes. L'avarice, enfant de la foiblesse, mere du crime, ne conduisit jamais Léon l'Arménien. Attentif à tout, il examinoit ses Ministres & développoit toujours leur caractère : mais il étoit superstitieux, entêté, & sera toujours regardé comme le fléau de l'Eglise.

NAISSANCE ET ORIGINE DE MICHEL
LE BEGUE,
Empereur Grec.

Il étoit natif d'Amorium dans la haute Phrygie. Ses parens étoient si pauvres qu'ils le firent élever dans un village, ne pouvant pas l'entretenir dans la Ville. Il fut élevé dans l'hérésie des Attingans, qui étoit un mélange du Judaïsme & de plusieurs erreurs du Christianisme, & demeura toujours attaché à cette Secte. Sa valeur le fit élever aux premières dignités de la Milice. Léon le fit Patrice & lui donna le commandement des Gardes, place qu'il occupoit lorsqu'il parvint à l'Empire.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
MICHEL LE BEGUE,
Empereur Grec.

810.

Les Conjurés tirent Michel de prison, le font monter sur le trône avant de lui avoir ôté les fers, & le saluent Empereur. Il se fait conduire sur le midi dans l'Eglise de sainte Sophie, où le Patriarche lui met la couronne sur la tête.

Michel rappelle tous les exilés, assemble à Constantinople plusieurs Evêques Orthodoxes & Iconoclastes, pour les réunir, & permet aux Catholiques de rétablir les Images par tout où ils voudront, excepté à Constantinople, & par ce moyen satisfait les deux partis.

811.

Un certain Thomas, dont on ne peut découvrir la

THECLE, fille d'un Centurion. On ne fait rien de sa vie. Elle mourut vers le commencement du regne de Michel le Begue.

EUPHROSINE, fille de Constantin, fils d'Irene, & de Marie. Cette Princesse s'étoit retirée dans un Couvent après la mort de son pere, & avoit pris l'habit de Religieuse : mais Michel, qui n'avoit aucun respect pour les loix les plus sacrées, la fit sortir & l'épousa. Après la mort de Michel, Théophile, beau-fils de cette Princesse, la força à retourner dans son Couvent, disant qu'elle avoit commis un sacrilège en se mariant, & qu'il falloit qu'elle en fit pénitence le reste de ses jours.

De Thecle.

THÉOPHILE, successeur de Michel.

HELENE qu'il donna en mariage à Théophobe, Perse de naissance.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MICHEL LE BEGUE,
Empereur Grec.

naissance, & qui ne paroît dans l'histoire qu'en faisant éclore une révolte, se dit fils de l'Impératrice Irene, séduit par cette supposition plusieurs peuples dans le fond de l'Orient, se fait couronner Empereur à Antioche, défait plusieurs armées de terre & de mer que Michel envoie contre lui, s'approche de Constantinople, & en fait le siège au mois de Décembre.

822, 823.

Le Roi des Bulgares vient au secours de Michel. Lorsque la jonction des deux armées est faite, l'Empereur donne sur les ennemis avec tant de courage qu'il les défait : la flotte de Thomas se rend à Michel, & le rebelle se retire à Andrinople. L'Empereur le poursuit, l'assiège, le prend au bout de cinq mois, lui fait couper les bras, les jambes, le fait mettre sur un âne pour le montrer à l'armée. L'infortuné Thomas dans ces cruelles souffrances, crioit : » Ayez pitié de » moi, Michel ; vous êtes seul Empereur. » Ses plaintes furent inutiles : il passa d'outrages en outrages, de supplices en supplices, & fut empalé.

Les Sarrafins s'emparent de l'Isle de Crete, y bâtissent la ville de Candax, d'où l'Isle a pris le nom de Candie.

La famine & la peste dépeuplent les villes, & les tremblemens de terre les renversent.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrafins.

MAMON, 833.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MICHEL LE BEGUE,
Empereur Grec.

824.

Michel déclare la guerre aux Chrétiens. Il veut les forcer à observer le Sabat, à célébrer la Pâque selon l'usage des Juifs, & persécute ceux qui honorent les Images.

825, 826, 827.

Eupheme, Général des troupes de Sicile, enleve une Religieuse de son Couvent, & l'épouse malgré elle & ses parens. L'Empereur en est instruit, & envoie ordre de couper le nez à Eupheme & de le mettre à mort. Eupheme à cette nouvelle se fait proclamer Empereur, & se met sous la protection des Sarrafins d'Afrique. Les Barbares lui envoient des troupes, & soumettent presque toute l'Isle : mais Eupheme est tué devant Syracuse, lorsqu'il alloit prendre possession de cette Ville. Les Sarrafins continuent la guerre après sa mort, s'emparent de toute l'Isle, & de ce que l'Empereur d'Orient possède dans la Pouille & la Calabre.

828, 829.

Les villes de la Dalmatie se révoltent.

Michel le Begue meurt d'une rétention d'urine le premier Octobre 829.

Dans Michel le Begue je ne vois rien que d'odieux. Il eut tous les vices & commit tous les crimes. Ce fut un parjure, un avare, un cruel, un ivrogne & un im-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MICHEL LE BÈGUE,
Empereur Grec.

pudique. Il semble n'être monté sur le trône que pour le deshonorer. Son ignorance étoit si grande, qu'il ne savoit ni lire, ni écrire. Tous les gens de lettres étoient en butte à sa haine.

NAISSANCE ET ORIGINE DE THÉOPHILE,
Empereur Grec.

- Il paroît qu'il naquit à Amorium : mais on ne trouve point en quelle année. C'étoit le fils de Michel le Begue & de Thecle, comme il a déjà été dit.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THÉOPHILE,
Empereur Grec.

829.

Théophile est couronné le 3 Octobre. Il fait assembler le Sénat, & dit que ceux qui ont procuré l'Empire à son pere n'ont qu'à se séparer de l'assemblée parce qu'il veut les récompenser. Tous ceux qui avoient eu part au meurtre de Léon-l'Arménien se fient à ses paroles & se séparent des autres. Alors Théophile demande publiquement ce que méritent ceux qui ont tué dans l'Eglise l'oingt du Seigneur : tout le monde répond que ce crime est digne de mort. Aussi-tôt Théophile ordonne de couper la tête à ceux qui se sont séparés des autres. L'historien Léon le Grammairien dit qu'il ne les fit ainsi périr, que pour venger un Prince Iconoclaste. Je respecte l'autorité des Anciens sur les faits : mais sur les conjectures ce sont des hommes, & ils peuvent s'être trompés. Théophile fit assez d'actions de justice pour qu'on mette encore celle-là au nombre.

30.

Euphrosine, belle-mere de l'Empereur, pour le ma-

FEMME.

ENFANS.

THEODORA étoit de Paphlagonie. Sa beauté & ses vertus la rendent célèbre dans l'Histoire. Elle gémissoit en secret des maux que Théophile caufoit à l'Eglise. Après la mort de son mari elle prit les rênes de l'Empire, rétablit le calme dans l'Eglise, régla les affaires civiles, soulagea les misérables, par son courage & sa prudence fit mettre bas les armes à tous les ennemis : elle fit enfin connoître aux hommes, que les femmes sont capables des plus grandes actions. Lorsque Michel III, son fils, fut avancé en âge, l'envie de regner seul lui fit oublier les obligations qu'il avoit à sa mère : il la fit raser, la mit dans un Couvent, où elle passa le reste de ses jours dans de continuelles exercices de piété. Les Grecs l'ont mise au nombre des Saints, & en font la fête le 11 Février.

MICHEL III, successeur de Théophile.

CONSTANTIN. On ne fait que son nom.

THECLE.

ANNE.

ANASTASIE.

PULCHERIE.

Michel leur frere les fit raser après la mort de Théophile, & les fit mettre dans un Couvent.

MARIE fut mariée étant encore enfant à Alexis Mosele, d'une illustre naissance parmi les Arméniens. Théophile l'éleva à la dignité de César. Il fut accusé de trahison : mais Théophile lui pardonna sans même examiner l'accusation. Après la mort de Marie, Alexis eut tant de déshagrément à la Cour, qu'il se retira dans un Couvent où il passa le reste de ses jours.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THÉOPHILE,
Empereur Grec.

rier, envoie chercher les plus belles filles de l'Empire, & les fait assembler dans une salle du Palais. Théophile les examine toutes : frappé de la beauté d'une jeune Athénienne nommée Icasie, il lui dit : » les femmes sont bien dangereuses ; c'est d'elles que nous viennent tous les maux : » Icasie lui répond avec une noble pudeur : & c'est d'elles aussi que nous viennent les plus grands biens. » L'Empereur étonné de cette réponse, croit y appercevoir trop de fierté, & donne une pomme d'or qu'il avoit pour celle qui lui plairoit le plus, à Théodora, native de Paphlagonie. Icasie fit bâtir peu après un Monastere où elle passa le reste de sa vie. Elle composa plusieurs ouvrages.

Les Grecs sont défaits par les Sarrafins : il s'en fallut très peu que l'Empereur ne fût pris.

831, 832.

Théophile gagne l'amour des peuples par sa justice & sa magnificence. La guerre continue avec les Sarrafins. Il y eut une sanglante bataille en 832, où Théophile fut entièrement défait : il pensa encore être pris par les ennemis. Pendant la bataille il avoit essuyé tant de fatigues & étoit si accablé, qu'il ne pouvoit remuer. Manuel, homme courageux, vit le danger où il étoit exposé, courut à lui l'épée à la main, & lui dit : » Sui-
» vez-moi, ou je vous tue : car il vaut mieux que vous
» périissiez que d'être prisonnier des Barbares. » Théophile sentit toute la portée de ce discours : il suivit Manuel & s'échappa. Il fit connoître l'obligation qu'il
avoir

Rois des Sarrafins.

MAMON, 833.

MOTASSEM fut un Prince ignorant & entêté : mais il étoit doux & compatissant. On rapporte que s'étant un jour égaré à la chasse, il rencontra un paysan fort âgé qui faisoit ses efforts pour retirer son âne, qui étoit tombé dans un borbier avec une charge très pesante. Le Calife touché de compassion descendit de cheval, & comme il étoit d'une force extraordinaire, il ôta la charge de dessus

Rois des Sarrafins.

l'âne, & ensuite l'arracha du borbier. Le paysan fut frappé d'étonnement, de voir qu'un homme si richement couvert se fût abaissé jusqu'à une telle commiseration : mais il le fut encore plus lorsqu'il vit, par les gens qui arrivèrent, que c'étoit le Calife. Il se prosterna pour le remercier. Le Prince pour réponse lui fit donner une somme d'argent considérable. Motassem mourut l'an 842.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THÉOPHILE,
Empereur Grec.

avoit à ce Général, par de grandes récompenses,

833, 834, 835, 836.

La guerre continue avec les Sarrafins.
Théophile se déclare contre les Images, persécute
les Catholiques plus cruellement qu'il n'avoient fait ses
prédécesseurs.

837.

L'Empereur entre dans la grande Syrie, y met tout
à feu & à sang, prend Samosate & Sozopetra d'assaut
& les ruine entièrement, quoique le Calife l'eût prié
d'épargner la dernière qui étoit sa patrie.

838.

Le Calife pour se venger des ravages que les Grecs
ont faits sur ses terres, entre dans l'Empire à la tête
d'une nombreuse armée, défait les Grecs, & assiége
Amorium.

839, 840, 841.

La ville d'Amorium est prise par la trahison d'un
citoyen. Les Sarrafins en massacrent les habitants,
en enlèvent toutes les richesses, mettent le feu à la
ville, & l'ensevelissent sous ses ruines. Théophile, à
cette nouvelle, est frappé de tristesse. Sa grandeur
l'incommode, la vie lui est insupportable; il ne prend

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THÉOPHILE,
Empereur Grec.

plus de nourriture , & pour mettre fin à ses maux il cherche la mort.

842.

Théophile est attaqué d'une dysenterie furieuse , & marche à grands pas vers le tombeau. Voyant qu'il ne lui reste plus que quelques jours à vivre , il mande les principaux de l'Empire , & les prie d'être toujours fideles à son fils , & à sa femme Théodora. Lorsqu'ils furent retirés , quelques-uns de ses Courtisans lui dirent que son beau-frere Théophobe avoit assez de crédit pour enlever l'Empire à Michel , & que la prudence exigeoit qu'on le fit périr. Théophile persuadé par ce discours , fait trancher la tête à Théophobe , se la fait apporter sur son lit , la prend par les cheveux & dit : *Je ne suis plus Théophile , & tu n'es plus Théophobe.* Ce fut la dernière action de sa vie : il mourut le 20 Janvier.

Théophile eut beaucoup de vertus & peu de défauts. Il connoissoit le devoir d'un Prince , & cherchoit à le remplir. Pour examiner la conduite de ses Ministres , il avoit toujours les yeux fixés sur eux , & son zèle pour la justice paroissoit par-tout. Pour développer la vérité , qu'on tâche toujours de cacher aux Princes , il descendoit du trône , se promenoit dans les rues , écouroit tout le monde , punissoit les coupables quels qu'ils fussent , & protégeoit les misérables. Sous son regne le commerce florissoit , les sciences & les arts étoient cultivés. Théophile enfin seroit digne des plus grands éloges , s'il eût été assez

Z ij

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
THÉOPHILE,
Empereur Grec.

prudent pour abandonner la dispute des Images. Il ne fut pas heureux à la guerre, & les Ecrivains, qui dans cette matiere consultent l'effet plutôt que la cause, lui ont fait grace de l'appeller l'infortuné Théophile.

NAISSANCE ET ORIGINE DE MICHEL III,
Empereur Grec.

Michel III, fils de Théophile, naquit à Constantinople, l'an 839.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MICHEL III,
Empereur Grec.

842.

Michel III est proclamé Empereur, & sa mere est reconnue Régente de l'Empire, selon le testament de Théophile qui désignoit pour Ministres de la Régente l'Eunuque Théoctiste, Grand Chancelier & Garde de l'encre couleur de pourpre, dont les seuls Empereurs se servoient, le Patrice Bardas, frere de Théodora, & le célèbre Général Manuel.

La premiere action de Souveraine que fit Théodora, fut le rétablissement des Images. Elle sentit que ces sortes de disputes avoient désolé l'Etat & deshonoré les Empereurs. La cérémonie du rétablissement fut faite solennellement le premier Dimanche de Carême. Les Grecs en font tous les ans la fête à pareil jour, & l'appellent le Dimanche de l'Orthodoxie.

843, 844.

Bogoris, Roi des Bulgares, envoie des Ambassadeurs à Constantinople, pour déclarer la guerre à Théodora. Cette Princesse fait aux Ambassadeurs une réponse digne d'admiration : « Votre Roi, leur dit-elle, se trompe s'il croit que l'enfance de l'Empereur, & la Régence d'une femme lui présentent une

Ziij

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MICHEL III,
Empereur Grec.

» occasion favorable d'augmenter sa gloire. J'irai
» moi-même à la tête des troupes, & ma présence
» rendra le sort des armes, quel qu'il soit, honteux
» pour lui. S'il est vainqueur, quelle gloire aura-t-il
» d'avoir triomphé d'une femme ? S'il est vaincu,
» quelle honte ne sera-ce pas pour lui d'être battu
» par une femme ? » Bogoris sent la force de ce raisonnement, & envoie proposer à l'Impératrice de renouveler le traité de paix. Elle accepte la proposition avec joie, & lui renvoie sa sœur qui avoit été prise sur les frontières.

845, 846.

Théodora entreprend de convertir les Manichéens dont le nombre étoit très considérable. Elle envoie des Officiers dans toutes les grandes Villes de l'Empire, pour punir ceux qui persisteront dans le Manichéisme. En fait de Religion la persécution aigrit toujours le mal. Les Manichéens prirent une nouvelle ardeur dans le martyre. Les uns périrent dans les tourmens, les autres passèrent chez les Sarrafins, & Théodora s'aperçut que son zèle avoit été outré lorsqu'elle vit les forces de l'Empire diminuer, & celles des ennemis augmenter.

847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854.

Les trois Ministres de la Régente se brouillent. La jalousie leur inspire des calomnies, & ils se déchirent les uns les autres. L'Eunuque Théodiste accusé

F E M M E.

E N F A N T.

EUDOXIE, ou Eudocie. On ne
sait que son nom.

CONSTANTIN. Léon le Gram-
mairien dit qu'il mourut sous le
regne de Basile qui le regretta
beaucoup. Cela n'est point clair.
Pourquoi Michel ne fit il pas
proclamer son fils Auguste,
comme avoient fait tous ses
prédécesseurs? Quel sujet auroit-
il eu de frustrer cet enfant de
l'Empire? On est souvent expo-
sé à trouver ces sortes d'obscu-
rités dans les Auteurs de cetem.

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MICHEL III,
Empereur Grec.

Le Général Manuel d'aspirer à l'Empire. Manuel crainte d'être cru coupable se retire de la Cour. Bardas, frere de Théodora, inspire de la haine à Michel contre Théophte, & pousse la perfidie jusqu'à engager le jeune Prince à faire périr ce Ministre.

855, 856, 857.

Théodora, à la nouvelle de la mort de son Chancelier, est pénétrée de douleur, & se plaint de son fils & de son frere. Son frere engage l'Empereur à la faire entrer dans un Couvent.

Saint Ignace, Patriarche de Constantinople, est déposé, & le célèbre Photius est mis à sa place. C'est-là l'époque du Schisme des Grecs.

858, 859, 860, 861.

Les Bulgares embrassent la Religion Chrétienne l'an 861.

Michel III, privé des sages conseils de sa mere, ne s'occupe que de ses plaisirs. Il se livre à tous les excès, ne connoit d'autre mérite que le penchant au libertinage & à la débauche ; c'est l'unique moyen de parvenir aux dignités. Il méprise la Religion, par ses folies épuise le trésor, & se rend méprisable aux yeux du public. Bardas, son Ministre & son oncle, le voit avec plaisir se couvrir de confusion, parcequ'il espère le voir bientôt descendre du trône, & compte y monter à sa place.

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrazins.

VATER eut de grandes vertus. Il aimoit & protégeoit les sciences, soulageoit les misérables. Il trouva moyen d'occuper les pauvres, établit des maisons pour les vieillards & les infirmes ; & par ce moyen il parvint à purger ses Etats de mandians. Les Auteurs reprochent à ce Prince de s'être trop abandonné à ses plaisirs. Il mourut l'an 846.

MOTAVAKEL fut un Prince odieux. Sa plume semble se refuser à peindre les crimes énormes qu'il commit. Il aimoit le vin avec excès, & son ivresse continuelle lui inspiroit toujours de nouvelles horreurs. Il

Rois des Sarrazins.

fut massacré par ses Officiers l'an 861. Son fils étoit à la tête des conjurés.

MONTASSER fut un Prince courageux, actif & vigilant. Il aimoit son peuple : mais peut-on dire du bien d'un parricide ? Il mourut l'an 862.

MOSAIN fut proclamé Calife par la Milice Tutque, qui s'étoit acquis chez les Musulmans le même pouvoir qu'avoient eu chez les Romains les Gardes Prétoriennes. Mostain fut un Prince timide, qui céda la couronne avec autant de facilité qu'il l'avoit reçue, & fut la victime de l'inconstance des soldats Turcs. Il abdiqua l'an 866.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MICHEL III,
Empereur Grec.

862, 863, 864, 865.

Michel pousse l'impiété jusqu'à faire habiller en Patriarche un certain Théophile, compagnon de ses débauches ; fait imiter les cérémonies de l'Eglise par plusieurs bouffons , & dit que Théophile est son Patriarche , Photius celui de Bardas , & S. Ignace celui des Chrétiens.

Les Sarrasins font des courses sur les terres de l'Empire.

866.

Bardas jaloux du crédit que Basile le Macédonien a sur l'esprit de Michel III , cherche les moyens de le perdre. Basile en est instruit, persuade à Michel que Bardas aspire à l'Empire, & lui conseille de le faire périr. Le dessein en est pris : pour l'exécuter on suppose une guerre contre les Sarrasins de Crete ; on y mène Bardas , & Basile le tue le 21 Avril en présence de l'Empereur. Ce crime cause quelque tumulte : mais les esprits se calment.

Michel persuadé que Basile lui a rendu un service signalé , l'associe à l'Empire le 26 Mai jour de la Pentecôte. Pendant la cérémonie Basile verfoit des larmes.

Simbace, Gendre de Bardas , irrité de voir Basile occuper une place qu'il croyoit lui être due , prit les armes , & ravagea la campagne dans le tems de la moisson. Il déclara qu'il n'en vouloit qu'à Basile, & qu'il avoit pour Michel le respect dû à un Empereur. Simbace fut pris peu de tems après, conduit devant

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MICHEL III,
Empereur Grec.

l'Empereur qui lui fit crever un œil & couper la main droite : on le mit en cet état près du Palais de Lausus avec une tasse sur les genoux. Trois jours après on l'enferma dans sa maison.

Photius voyant que le Pape Nicolas I refuse de le reconnoître, assemble un Concile à Constantinople, dépose le Pape, & prend le titre de Patriarche universel.

867.

Basile voyant que Michel se fait mépriser de tout le monde par ses dérèglemens, l'exhorte à changer de conduite, & pour l'y engager par son exemple, il se comporte avec toute la décence convenable à un Empereur. Michel ne put souffrir ce censeur rigide : il voulut le déposer, & mettre à sa place un Rameur.

Voyant qu'il ne pouvoit y réussir, il forma le dessein de le faire périr : mais Basile en fut instruit, & le fit assassiner le 24 Septembre 867. Son corps fut enterré dans le Monastere de Chrisopole : mais Léon le Philosophe le fit rapporter dans l'Eglise des Apôtres.

Michel III doit être mis au nombre de ces monstres qui ont deshonoré l'Empire. Il s'abandonna à toutes ses passions. Le meurtre, l'inceste, le parjure furent les voies par lesquelles il apprit sa puissance aux peuples. Il commit tous les crimes, & ne fit jamais une action digne d'un Empereur. L'intérêt de l'Etat ne fixa jamais son attention. Un jour qu'il étoit au spectacle, on vint l'avertir que les Sarrafins faisoient des courses sur les terres de l'Empire. Il répondit : « C'est

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MICHEL III.
Empereur Grec.

» bien le tems de me parler des Sarrafins, lorsque je
» suis à me divertir. » Comme les Caligulas & les
Nérons, il n'accordoit sa confiance qu'à ceux qui
étoient capables des plus grand crimes.

NAISSANCE ET ORIGINE DE BASILE LE
MACÉDONIEN,
Empereur Grec.

Il naquit de parens pauvres, dans un bourg du territoire d'Andrinople : c'est de-là que lui vient le titre de Macédonien. Lorsque les Bulgares prirent la ville d'Andrinople en 813, ils l'emmenèrent en captivité, quoiqu'il fût encore fort jeune, & lui rendirent la liberté lorsqu'ils firent la paix avec l'Empire. A l'âge de 25 ans il alla à Constantinople, y arriva la nuit. Accablé de fatigue il se reposa sur les pas de l'Eglise de Saint Diomedé. Le Gardien de l'Eglise entendit une voix qui lui dit : *Levez-vous, & faites entrer l'Empereur.* Le Gardien s'étant levé, & n'ayant trouvé qu'un homme couvert de haillons, il referma la porte & retourna se coucher. Il sentit comme un coup de plat d'épée, & entendit la même voix qui lui dit : *Levez-vous, & faites entrer celui que vous avez vu, c'est l'Empereur.* Il retourna à la porte, fit entrer Basile, le mena le lendemain au bain, & lia avec lui une étroite amitié, le fit entrer chez un Grand Seigneur en qualité d'Ecuyer. Basile étoit habile Ecuyer. Il dompta un cheval fougueux de l'Empereur Michel, & gagna par-là sa confiance, au point que ce Prince le prit pour son Colleague.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
BASILE LE MACÉDONIEN,
Empereur Grec.

867.

Basile se fait proclamer Empereur par le Sénat & le peuple.

**FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
BASILE LE MACÉDONIEN,
Empereur Grec.**

Photius reproche dans l'Eglise à Basile le meurtre de Michel. Basile indigné de ce reproche, obtient une sentence de Rome contre Photius, le chasse de son Eglise, & y rétablit Saint Ignace.

868, 869.

Basile convoque un Concile, & réunit l'Eglise d'Orient & d'Occident. Il se fait rendre compte de l'état des Finances, ordonne que les compagnons des débauches de Michel rapporteront au trésor une partie des sommes qu'ils ont reçues de lui. Il fait réparer les bâtimens publics, dépose tous les Ministres de Michel, met à leur place des gens d'une probité & d'une prudence reconnues. Après avoir réglé l'état Ecclésiastique & l'état civil, il songe au militaire, fait de nouvelles levées, complète tous les corps de milice, fortifie les places & augmente les garnisons.

870.

L'Empereur soumet les Manichéens, qui s'étant révoltés sous la Régence de Théodora, s'étoient tous réunis, & faisoient de grands ravages dans l'Empire. Il remporta de si grands avantages sur les Sarrazins d'Orient, qu'ils n'osèrent reprendre les armes pendant tout son regne.

et de l'empereur Basile le Macédonien.

A. M. D. C. C.

MARIE, qu'il avoit épousée avant d'être associé à l'Empire. Il la répudia.

EUDOCIE, fille d'Inger, Logothete ou Chancelier. Elle étoit d'une rare beauté. Michel avoit conçu pour elle un si violente passion, qu'il vouloit l'épouser : mais Théodora s'y étoit opposée, parcequ'elle ne passoit pas pour être chaste. Elle maria son fils à une autre : mais Michel conserva toujours de l'amour pour elle. Il en eut même plusieurs enfans, & la fit épouser à Basile. On ne trouve point quand elle mourut.

De Marie.

CONSTANTIN. Il mourut jeune.

D'Eudocie.

LÉON Empereur. Zonare dit qu'Eudocie étoit grosse de Léon lorsque Basile l'épousa.

ETIENNE. Léon le Grammairien dit qu'Alexandre est le fils légitime de Basile ; ce qui donne lieu de croire que Michel eut encore commerce avec Eudocie après qu'elle fut mariée à Basile, & que lorsqu'elle accoucha d'Etienne, le public crut que ce Prince étoit le fruit d'un adultère, & non le fils légitime de Basile. Etienne fut Patriarche de Constantinople, lors de la seconde déposition de Photius, gouverna l'Eglise 6 ans & mois, & mourut l'an 893. Les Grecs honorent sa mémoire le 17 Mai.

ALEXANDRE succéda à Léon.

Basile eut quatre filles qui embrassèrent l'état Monastique.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
BASILE LE MACÉDONIEN.
Empereur Grec.

871, 872, 873, 874, 875, 876, 877.

L'Italie est ravagée par les Sarrafins. Basile, à la prière du Pape Adrien, envoie contre eux une nombreuse flotte, & les chasse de l'Italie. Les côtes & les Îles de la mer Ionienne sont ravagées par les Sarrafins d'Afrique : mais ils sont défaits par Narfan, Général de Basile.

878.

Photius sachant que Basile cherchoit à cacher la bassesse de sa naissance, compose une fausse généalogie, par laquelle il le fait descendre du fameux Tiridate, Roi d'Arménie. Basile pris par son foible, rappelle Photius de son exil, lui donne la place du Patriarche, vacante par la mort de saint Ignace, & le fait reconnoître par le Pape Jean VIII.

879, 880.

Les Sarrafins ravagent la Syrie, le Péloponèse & la Sicile, prennent Syracuse après un long siège, & l'enfouissent sous ses ruines,

881, 882, 883, 884, 885.

Les Papes se déclarent successivement contre Photius : mais Basile lui donne toute sa confiance, aussi bien qu'à un imposteur nommé Santabaren. Léon, fils de Basile, ne pouvoit souffrir ce Santabaren : il disoit

Rois des Sarrafins.

MOTAZ fut la victime de l'avarice & de la cruauté de la milice Turque. Sur le refus qu'il fit de lui fournir l'argent qu'elle lui demandoit, il fut massacré l'an 869.

Ce Prince ne s'occupoit uniquement que de ses plaisirs.

MOTHADI par ses vertus gagna le cœur de ses sujets, & força ses ennemis à l'admirer. Il commença son règne par abolir le faste que ses prédécesseurs avoient apporté sur le trône, & par-là trouva moyen de diminuer les impôts. Crainte d'être prompté par ses Ministres, il les éclaira dans toutes leurs actions, fit récompenser le mérite, punir les crimes & pardonner les

Rois des Sarrafins.

fautes. Ce grand homme ne put souffrir l'insolence des Turcs. Il voulut les réprimer ; mais ils le massacrèrent l'an 870.

MOTAMED n'étoit nullement propre à gouverner un peuple. il ne songeoit qu'à ses plaisirs. Plusieurs révoltes opiniâtres ne furent pas capables de le réveiller de son indolence. Son frere Mouaffec, homme d'un génie vaillant & adroit, prit les rênes de l'état, vainquit les ennemis, punit les rebelles & rendit les peuples heureux. Il ôta aux Turcs toute l'autorité qu'ils avoient usurpée. Les Auteurs n'expliquent point comment il s'y prit. Motamed mourut l'an 892.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
BASILE LE MACÉDONIEN,
Empereur Grec.

disoit que c'étoit un imposteur qui abusoit de la confiance de l'Empereur. Santabaren instruit de la mauvaise volonté du jeune Prince, résolut de le perdre. Pour y réussir, il lui conseilla de porter toujours avec lui un poignard pour défendre l'Empereur contre les bêtes sauvages, ou contre quelqu'ennemi secret. Léon suivit ce conseil, & portoit toujours avec lui un poignard. Santabaren dit à Basile que son fils avoit dessein de le tuer, & que pour cet effet il portoit toujours avec lui un poignard. Basile étant à la chasse, feignit d'avoir besoin d'un couteau ; Léon qui ignoroit son dessein, lui donna le poignard qu'il portoit. L'Empereur convaincu du crime dont on l'avoit accusé, le fit enfermer : mais il découvrit son innocence, & peu de tems après lui rendit son amitié.

886.

Basile meurt d'une dyssenterie le premier Mars.

Basile le Macédonien a mérité les éloges de tous les Ecrivains. Ses vertus prouvent qu'il naît autant de grands hommes dans les cabanes que dans les palais. A l'âge de vingt-cinq ans il quitta la besace & les haillons, & se dépouilla de la rusticité champêtre. Il parut à la Cour, mérita les premiers emplois, monta sur le trône, fixa ses regards par tout, apperçut les besoins de l'Etat & les moyens d'y satisfaire. Il appaisa les troubles de l'Eglise, rétablit les finances, régla la justice, choisit de bons Ministres, disciplina les troupes & vainquit les ennemis de l'Etat. Le bonheur

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE DE
BASILE LE MACÉDONIEN,
Empereur Grec.

dont les peuples jouirent pendant son règne, est le plus grand témoignage qu'on puisse donner de sa grandeur.

Il fit faire un corps de Droit divisé en quarante livres. Cet ouvrage est connu sous le nom de *Basiliques*.

Nous avons encore les avis qu'il laissa à son fils Léon le Philosophe. Ils sont divisés en soixante chapitres. Les préceptes en sont admirables.

NAISSANCE ET ORIGINE DE LÉON LE
PHILOSOPHE ,
Empereur Grec.

Léon le Philosophe naquit à Constantinople. On le croit fils de Michel & d'Eudocie femme de Basile. Voyez l'article des enfans de Basile.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
LÉON LE PHILOSOPHE ,
Empereur Grec.

886.

Léon envoie chercher le corps de Michel III , & le fait enterrer dans l'Eglise des Apôtres avec une pompe digne des funérailles d'un Empereur.

Le Pape Etienne ignorant la mort de Basile , lui écrit encore une fois , pour renouveler les plaintes que ses prédécesseurs avoient formées contre l'ordination & la vie du Patriarche Photius. Léon reçoit cette lettre , s'informe de la vérité de l'accusation , fait lire publiquement dans l'Eglise de sainte Sophie les crimes imputés à Photius , l'exile dans le Monastere des Arméniens , & met à sa place le Prince Etienne son frere.

887 , 888 , 889.

Les Sarrafins taillent en pièces une armée de Grecs , prennent le fort de Samos. Aïon , Duc de Lombardie , défait Constantin , Général des troupes d'Occident , & se rend maître de plusieurs places qui étoient encore sous la domination de l'Empereur Grec dans cette partie du monde.

(2)

THÉOPHANON . fille de Marcianicius , fit briller sur le trône toutes les vertus à la fois. Elle passoit dans les Eg'ises tous les momens qu'elle pouvoit dérober à sa grandeur. Ses richesses & sa puissance n'étoient employées qu'à soulager les misérables. Les infidélités de Léon firent éclater sa douceur & sa patience. Elle mourut douze ans après son mariage. Les Grecs honorent sa mémoire le 21 Décembre.

ZOE , fille de Stylien , veuve de Théodore , avoit été la concubine de Léon , du vivant de Théophanon. Après la mort de cette Princesse, il l'épousa, & fit son pere Stylien son premier Ministre. Zoë mourut vingt mois après son mariage. On la mit dans un cercueil sur lequel étoient gravés ces mots : *Malheureuse fille de Babylone.*

EUDOCIE, originaire de la Province d'Opficion, étoit d'une rare beauté. Elle mourut en couche.

ZOE - CARBONOPSINE Léon eut beaucoup de peine à la faire proclamer Impératrice , parce que les quatriemes noces étoient alors défendues. Alexandre, successeur de Léon , l'exila : mais après la mort de cet Empereur elle revint à la Cour . fut chargée de la tutelle de son fils Constantin Porphyrogenete, gouverna quelques années avec sagesse. Elle eut la douleur de voir son fils céder sa puissance à Romain Lecapene.

De Théophanon.

Une fille qui mourut très-jeune.

De Zoë.

ANNE. Je ne trouve point ce qu'elle devint.

D'Eudocie.

Un fils qui mourut jeune.

De Zoë-Carbonopsine.

CONSTANTIN PORPHYROGENETE , Empereur.

EUDOCIE, dont on ne connoit que le nom.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
LÉON LE PHILOSOPHE,
Empereur Grec.

Les Bulgares ravagent la Thrace, battent les Grecs, font plusieurs prisonniers, leur coupent le nez, & les renvoient à Constantinople.

890.

Les Turcs, marchent au secours des Grecs, passent en Bulgarie, mettent tout à feu & à sang, enlèvent des richesses immenses, font un nombre prodigieux de prisonniers, & les vendent à Léon.

Simeon, Roi des Bulgares, demande la paix à l'Empereur qui la lui accorde. Après la retraite des Grecs, il attaque les Turcs, les taille en pièces, & envoie dire à Léon que s'il ne lui renvoie les prisonniers qu'il a rachetés, il mettra tout à feu & à sang sur les terres de l'Empire. Léon se plaint de cette trahison, & renvoie les prisonniers. Le Prince Barbare ne reconnoît point d'autre loi que sa force & son pouvoir : après avoir reçu les prisonniers, il continue ses ravages dans la Thrace. Léon envoie des troupes contre lui : mais elles sont taillées en pièces.

891, 892, 893.

Léon étant à l'Office le jour de la Pentecôte 891 ; reçoit un coup de bâton sur la tête. Le coupable est condamné à avoir les pieds & les mains coupées, ensuite jeté au feu.

Rois des Sarrafins.

MOTAMED, 891.

PHOTIUS, Patriarche de Constantinople, étoit d'une illustre Maison de cette Ville. Son mérite l'éleva aux premières dignités de l'Etat. Il les remplit d'une manière distinguée. Son amour pour la gloire lui faisoit passer les nuits entières à étudier. Lorsque saint Ignace fut chassé du Siège de Constantinople, Photius qui n'étoit que Laïque, se fit élire à sa place. Les mauvais traitemens qu'il fit essuyer à saint Ignace, & les troubles qu'il excita dans l'Eglise pour se maintenir sur le Siège de Constantinople, ont rendu sa mémoire odieuse. Il fut chassé deux fois, la première par Basile le Macédonien à qui il refusa les Sacramens, pour avoir tué Michel : mais après la mort de saint Ignace, il fut rétabli ; la seconde par Léon le Sage, qui l'exila dans un Monastere, où il mourut l'an 891.

Nous avons de lui plusieurs ouvrages, du nombre desquels sont 248 lettres, où on remarque une étendue d'esprit étonnante & une profondeur de science admirable. Sa bibliothèque est un des plus précieux monumens de littérature qui nous soient restés de l'antiquité. On y trouve des extraits de 280 Auteurs sur toutes les sciences en général. Il fait une critique admirable sur le style & le fond des ouvrages, dont il rapporte des

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
LÉON LE PHILOSOPHE.
Empereur Grec.

894.

Les Sarrafins prennent Thessalonique, & y mettent tout à feu & à sang. Ce ne fut qu'à force d'argent qu'on les empêcha de la ruiner entièrement.

895.

Léon veut faire baptiser, avec les solemnités ordinaires, Constantin-Porphirogenete, qu'il avoit eu de Zoë, sa quatrième femme. Comme les quatrièmes nocces étoient défendues chez les Grecs, il avoit épousé Zoë en secret : mais lorsqu'elle lui eut donné un fils, il voulut la faire proclamer Impératrice, & désigner son fils pour son successeur. Le Patriarche de Constantinople & plusieurs Evêques, plutôt conduits par le préjugé que par la raison, s'opposèrent fortement à ses desseins. Leur opposition fut inutile : l'Empereur fit déclarer Zoë Impératrice, & désigna Constantin pour son successeur.

896.

Concile de Constantinople. Les Légats du Pape y président, autorisent le mariage de Léon, & le Patriarche est déposé. Il fut rétabli après la mort de Léon.

SAVANS ET ILLUSTRÉS.

SAVANS ET ILLUSTRÉS.

fragmens. Cet ouvrage admirable ne se soutient pas sur la fin : on n'y trouve plus cette précision, cette solidité de jugement & cette exactitude qui sont au commencement. M. du Pin croit que cela vient de ce que l'Auteur s'est fatigué. Fabricius croit que c'est que l'ouvrage a été ramassé de plusieurs mains & que ceux qui ont voulu remplir les lacunes l'ont gâté. Le style est si différent l'un de l'autre dans plusieurs endroits, que l'on est porté à suivre ce dernier sentiment.

Le Nomocanon de Photius est encore un ouvrage précieux. Il comprend sous quatorze titres tous les canons reconnus dans l'Eglise, depuis ceux des Apôtres jusqu'au septième Concile Œcuménique, & les loix des Empereurs sur les matières Ecclésiastiques. Il y a encore un grand nombre d'ouvrages de Photius en manuscrits. Il seroit à souhaiter que quelque Savant se donnât la peine de les faire imprimer.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
LÉON LE PHILOSOPHE ,
Empereur Grec.

897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905,
906, 907, 908, 909.

On ne trouve rien de mémorable pendant ces années.

910.

Constantin - Porphyrogenete est associé à l'Empire le jour de la Pentecôte.

911.

Léon est tellement affoibli par une dysenterie au commencement du Carême, qu'il ne peut faire le discours que les Empeteurs avoient coutume de faire au peuple le premier jour de la quarantaine. Il désigne son frere Alexandre pour son successeur, & meurt le 11 Mai.

Léon le Philosophe eut de grandes vertus & de grands défauts. C'étoit un habile politique, un juge éclairé, un Prince laborieux qui vouloit tout connoître & tout régler. Sa science le fit estimer de tous les Savans. On lui reproche de n'avoir pas su connoître les hommes, & d'avoir accordé sa confiance avec trop de légèreté. Il aimoit les femmes à l'excès ; malgré ce vice, qui sans doute paroissoit odieux dans un tems où la bigoterie tenoit lieu de dévotion, les Savans en reconnoissance de la protection qu'il accordoit aux sciences, lui ont donné le titre de Philosophe.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
LÉON LE PHILOSOPHE,
Empereur Grec.

Nous avons de lui trente-trois Sermons pour différentes fêtes. Ils sont assez fleuris : mais lorsqu'on en examine le fond , on voit qu'il étoit déplacé dans une chaire , & que le tems que ce Prince passoit à prêcher étoit un tems dérobé à l'Etat. Il avoit en outre composé un Cantique sur le Jugement dernier , & un Poëme sur le misérable état de la Grece. Son traité de la Tactique est le plus intéressant de ses ouvrages. On y voit quel étoit l'ordre des batailles de ce tems.

N A I S S A N C E E T O R I G I N E D' A L E X A N D R E ,
Empereur Grec.

Alexandre naquit vers l'an 870. Il étoit fils de Basile le Macédonien & d'Eudocre.

F A I T S M É M O R A B L E S D U R È G N E
D' A L E X A N D R E ,
Empereur Grec.

911.

Alexandre rétablit le Patriarche Nicolas, qui s'étoit opposé aux quatriemes nêces de Léon le Philosophe. Il assemble plusieurs Evêques, qui déposent Eutyme & le traitent de la maniere la plus outrageante. L'un lui arrache la barbe, l'autre les cheveux. Les Ambassadeurs des Sarrafins qui sont alors à Constantinople, sont indignés de cette cruauté.

La haine que Léon avoit toujours eue pour son frere Alexandre, avoit retenu ce dernier dans les bornes du devoir : mais lorsqu'il fut placé sur le trône, il s'abandonna à toutes ses passions, & confia le gouvernement de l'Etat aux Ministres de ses plaisirs.

Simeon, Roi des Bulgares, envoie proposer à Alexandre de continuer la paix. Alexandre reçoit les Ambassadeurs avec mépris, leur dit que son dessein est de se faire craindre des Barbares. Cette imprudente fierté irrite le Roi Bulgare ; il rassemble toutes ses forces pour se venger.

Alexandre sentant que le dérèglement de ses mœurs le rend odieux, craint que le peuple ne se souleve, & ne proclame le jeune Constantin seul Empereur. Pour

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrasins.

MOTAMED, 891.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXANDRE,
Empereur Grec.

y mettre obstacle, il prend la résolution de faire mutiler ce jeune Prince : mais ses courtisans l'en empêchent, en lui disant que Constantin est trop foible pour vivre long-tems, & qu'il vaut mieux laisser agir la nature, que de se rendre coupable d'un crime odieux.

912.

Alexandre meurt le 7 Juin.

Alexandre ne regna qu'un an & vingt-neuf jours. Dans ce court espace de tems, il deshónora le trône par les vices les plus honteux, & ruina l'Empire. Uniquement occupé de ses plaisirs, il passoit les jours à jouer, & les nuits étoient destinées aux débauches les plus affreuses. Il abandonnoit le gouvernement de l'Etat à des gens, qui par leurs vices & leur imprudence faisoient connoître qu'ils n'étoient pas capables de se gouverner eux-mêmes.

L'histoire ne parle ni de ses femmes ni de ses enfans,

NAISSANCE ET ORIGINE DE CONSTANTIN
PORPHIROGENETE,
Empereur Grec.

Il naquit à Constantinople vers le mois de Septembre 905. Il étoit fils de Léon le Philosophe & de Zoë Carbonopline.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-PORPHIROGENETE.
Empereur Grec.

912.

Zoë, mere de Constantin, revient à la Cour d'où Alexandre l'avoit chassée : elle prend en main le gouvernement de l'Etat, & casse les Ministres qu'Alexandre avoit établis. Pour se venger de cet affront, ils écrivent à Constantin-Ducas, puissant Seigneur, l'engagent à assembler des troupes & à venir à Constantinople se faire proclamer Empereur. Constantin-Ducas les crut ; mais ses troupes furent défaites, il périt lui-même dans l'action. Sa mort dissipa la révolte, & les complices furent punis.

Simeon, Roi des Bulgares, assiége Constantinople au mois d'Aout : mais il est obligé de se retirer, après avoir perdu beaucoup de monde.

913, 914.

Simeon ravage la Thrace, & prend Andrinople par trahison. Zoë rachette cette Ville.

L'Impératrice voyant que les Sarrafins occupent toutes les forces de l'Empire, fait la paix avec eux.

 FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
 CONSTANTIN-PORPHIROGENETE.

Empereur Grec.

& tourne ses armes du côté des Bulgares,

915, 916, 917, 918.

Bataille donnée sur les bords du fleuve Achéloüs. Les Grecs y eurent de l'avantage au commencement : mais Léon-Phocas, leur Général, ne pouvant plus résister à la soif, pour boire il mit pied à terre auprès d'un ruisseau. Son cheval s'échappa, les Grecs crurent que leur Général avoit été tué. Ils perdirent courage, & furent taillés en pieces. Les Bulgares profitèrent de leur avantage, allèrent jusqu'aux portes de Constantinople : mais ils furent défaits par Léon-Phocas, qui par-là rétablit la paix dans l'Empire.

Théodore, Précepteur de Constantin, craignant que Léon-Phocas n'usurpe la couronne, conseille à l'Empereur de s'attacher Romain Lecapene, & de lui donner une place qui le mette à portée de résister à ceux qui voudront se révolter. Constantin donne à Romain la place de Drungaire, ou grand Amiral.

Romain fait enlever le grand Chambellan Constantin, espérant par-là affoiblir le crédit de Léon-Phocas qui avoit épousé la sœur du Chambellan. La Régente qui protégeoit Constantin, fit demander à Romain de quel droit il l'avoit fait enlever. Romain lui répondit avec hauteur ; & Théodore conseilla à l'Empereur d'ôter l'administration des affaires à sa mère, & de regner par lui-même. Constantin suivit cet avis, fit dire à Zoë de ne plus prendre de part au gouvernement & de sortir du Palais : mais elle alla trouver son
 fils

FEMME.

ENFANS.

HELENE, fille de Romain, n'est connue dans l'histoire que par son avarice. Après la déposition de son pere & de ses freres, elle prit soin du gouvernement que son mari avoit abandonné pour s'appliquer à la lecture: elle ruina les peup'es par ses vexations, vendit toute les dignités de l'Eglise & de l'Etat. On ne trouve point le tems auquel elle mourut.

ROMAIN, Empereur.

ZOR.

THÉODORA.

AGATHE.

Romain leur frere, les obligea de se faire Religieuses: mais après sa mort elles abandonnerent l'Etat Monastique. Théodora épousa par la suite Jean Zimisces, Empereur.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-PORPHIROGÈNÈTE,
Empereur Grec.

filz, & par ses larmes & ses plaintes, elle fit révoquer cet ordre.

Constantin épouse Hélène, fille de Romain qu'il déclare pere de l'Empereur.

Léon-Phocas jaloux de la fortune de Romain, se révolte, & publie qu'il n'a point d'autre dessein que de délivrer l'Empereur de la tyrannie où Romain & Théodore le retiennent : mais Romain montre des lettres, par lesquelles Constantin assure que les faveurs qu'il accorde à Romain ne sont que des récompenses de sa fidélité, & que Léon prouve par sa révolte qu'il est ennemi de la maison Impériale. Cette lettre fit l'effet que Romain avoit espéré Phocas abandonné de ses Officiers & de ses soldats, est pris, conduit à Constantinople où on lui creve les yeux. On assure que Romain fut fâché qu'on lui eût fait ce traitement.

919.

Romain fait exiler Zoë & Théodore, craignant qu'ils ne fissent échouer ses desseins ambitieux. Constantin le déclare César le 24 Septembre, & le couronne Empereur le 17 Décembre.

Rois des Sarrafins.

MOTAMED, 891.

MOTHAD avoit l'ame grande, le cœur noble & l'esprit pénétrant. Avec ces qualités il ne pouvoit manquer de se faire aimer de ses sujets, qui le regardoient comme leur pere. Il mourut l'an 902.

MOKTAFI se fit aimer de ses sujets par sa douceur & sa générosité. Il se fit craindre des ennemis par sa valeur. Il mourut l'an 928.

MOCTADER monta sur le trône à l'âge de treize ans. Ses Ministres & sa mere l'éleverent dans une si grande mollesse, qu'il ne put jamais faire un effort pour arrêter le grand nombre de révoltes qui se formerent sous son regne. Enfin, après avoir long-tems chancelé sur le trône, il en fut précipité l'an 931.

Les circonstances de sa mort sont rapportées différemment. N'importe; il fut assassiné par ses sujets.

CAHER porta sur le trône des Sarrafins plus de crimes que Néron n'en avoit porté sur le trône des Romains. Ce fut un Prince dur, cruel & avare: ses sujets las d'obéir à un monstre aussi odieux, lui ôtèrent la couronne l'an 934. Il vécut encore cinq ans dans une si grande misère, qu'il demandoit l'aumône à la porte des Mosquées.

LÉON LE GRAMMAIRIEN. On ne sait rien de la vie de cet Historien.

Nous avons de lui une histoire des Empereurs Grecs depuis Léon l'Arménien jusqu'à Romain-Lécapène, c'est-à-dire, depuis l'an 813 jusqu'à l'an 949. C'est un très-médiocre Ecrivain.

SIMÉON MÉTAPHRASTE étoit natif de Constantinople. Il fut Secrétaire des Empereurs Léon le Philosophe & Constantin Porphyrogeète. Il avoit beaucoup de mérite, si on peut s'en rapporter au témoignage des Ecrivains de ce tems.

Nous avons de lui une grande Vie des Saints, que les Savans regardent comme un recueil de fables. On n'en a imprimé que la version Latine. Le Texte Grec est encore en manuscrit. Son style est orné: mais il est trop diffus. C'est de-là que lui vient le surnom de Métaphraste.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-PORPHIROGENETE ET DE
ROMAIN-LECAPENE,
Empereurs Grecs.

910.

Romain étoit originaire d'Arménie. Sa naissance n'avoit rien de distingué. Son pere s'appelloit Théophilacte Abastacte. Il sauva la vie à Basile dans une bataille contre les Sarrafins, & ce fut la cause de la fortune de sa famille.

Romain déclare le 20 Mai, jour de la Pentecôte, sa femme Théodora, Impératrice, & son fils Christophe, Empereur.

921, 922, 923, 924, 925, 926, 927.

Romain rend la paix à l'Eglise d'Orient, & réunit ceux qui ont été divisés au sujet des deux Patriarches, Nicolas & Eutime.

Plusieurs Seigneurs de marque indignés de voir Romain monté à un si haut degré de puissance, forment une conjuration contre lui : mais ils sont découverts & punis, & Romain s'empare du premier rang, oblige Constantin à se contenter du second. Cet usurpateur, pour se faire des amis, donne les premiers emplois à des gens sans nom, afin que leur fortune étant attachée à sa personne, ils veillent à sa conservation.

Il fait la guerre aux Bulgares : mais il marie sa petite fille au Roi de cette nation, & ce mariage met la paix entre les deux nations.

Rois des Sarrafins.

RHADI. Sous le regne de ce Calife on vit l'Empire des Musulmans se démembrer. Presque tous ceux qui eurent le gouvernement des Provinces un peu importantes, s'y firent reconnoître Souverains; & Rhadi eut assez d'imprudence pour leur en accorder l'investiture. Il fit plus, il se donna un maître à lui-même & à tous les Califes ses successeurs. Il remit entre les mains d'un seul homme l'administration des troupes & des finances, & donna à cette dignité le titre d'Emir. Cette dignité est l'époque de la chute des Califes:

Rhadi mourut l'an 940.

MOTAKI ne fit que paroître sur le trône. L'Emir le força à addiquer l'an 944. Ce Calife vécut encore 25 ans dans la vie privée

MOSTAKFI ne conserva des restes de la grandeur des Califes, que le pouvoir de faire la prière,

Rois des Sarrafins.

& de donner l'investiture aux différens usurpateurs qui parurent dans son Empire. Les Emirs avoient tout pouvoir. On vit plusieurs particuliers se faire la guerre pour obtenir cette dignité. Mostakfi fut déposé l'an 945, & mourut peu après.

MOTHI. Sous son regne les peuples furent heureux, parce que ceux qui remplirent la dignité d'Emir, avoient toutes les vertus nécessaires pour régner. Mothi abdiqua le Califat en faveur de son fils l'an 973.

Sous ce Prince on vit éclore un schisme parmi les Musulmans. Les Fatimites, Princes des Musulmans en Afrique, s'emparèrent de l'Egypte, s'y firent proclamer Califes, ce qui dura jusqu'au tems où le célèbre Saladin s'empara de cette Province, & y fit reconnoître le Califat des Abbassides.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE CONSTANTIN⁴
PORPHIROGENETE ET DE ROMAIN-LECAPENE,
Empereurs Grecs.

928, 929, 930, 931, 932, 933, 934.

Le 25 du mois de Décembre 934, le froid commence avec tant de violence, que la terre demeure gelée jusqu'au 24 Avril de l'année 935. Il n'y eut point de récolte, & la disette fut si grande, qu'il périt un nombre prodigieux d'hommes. L'Empereur Romain, dans cette calamité, donna des preuves de son amour pour les hommes. Il eut soin de loger les pauvres & de leur faire distribuer de l'argent. Tous les jours il en faisoit dîner trois à sa table, & leur donnoit à chacun une piece d'argent.

Les Turcs ravagent la Thrace. Théophane marche contr'eux & les chasse. C'est la premiere irruption que ces peuples firent sur les terres de l'Empire.

935, 936, 937, 938, 939, 940, 941.

Après une paix de sept ans, l'Empire est troublé par une incursion des Russiens. Ils ravagent les rivages du Bosphore, brulent les villages, pillent & renversent les Eglises, & font périr les hommes par les supplices les plus cruels.

941.

Théophane attaque les Russiens qui étoient passés en Thrace, & les taille en pieces.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE CONSTANTIN-
PORPHIROGENETE ET DE ROMAIN-LECAPENE,
Empereurs Grecs.

943.

Les Turcs passent en Thrace avec une puissante armée. Théophane marche contr'eux, les bat en plusieurs rencontres, & fait avec eux une treve de cinq ans.

944.

Romain se voyant accablé de vieillesse, fait son testament, par lequel il ordonne à ses fils de céder le premier rang à Constantin-Porphirogenete, & d'avoir pour lui beaucoup de respect, sous peine d'être dégradés de la dignité Impériale.

Les fils de Romain ne pouvant souffrir la sévérité de leur pere, le font enlever le 16 Décembre, l'envoient dans l'Isle Proté, où on le force à prendre l'habit de Moine. Il y mourut le 15 Juillet 948.

945.

Constantin craignant que les fils de Romain ne lui fassent le même traitement qu'à leur pere, prend la résolution de les prévenir. Il les fait arrêter le 27 Janvier, & les oblige d'entrer dans l'état Ecclésiastique. On leur permit d'aller voir leur pere. Les larmes qu'ils répandirent de part & d'autre leur tinrent lieu de conversation, & Romain ne put articuler que ces mots de l'Ecriture : » J'ai eu des enfans, je les ai élevés, & ils m'ont méprisé. »

Bb iv

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
CONSTANTIN-PORPHIROGENÈTE.
Empereur Grec.

946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953.
954, 955, 956.

Constantin cherche à soulager les peuples accablés par les impôts que le grand nombre d'Empereurs avoit occasionnés. Il prend soin des sciences & des arts, cherche des gens habiles pour instruire la jeunesse, & ramasse des livres de toutes les parties du monde.

957.

Les Grecs remportent une victoire sur les Sarrazins, font prisonnier Apolufeme, un de leurs Généraux, proche parent du Calife. Constantin mene ce prisonnier en triomphe par toute la Ville, & lui met le pied sur la gorge. Le Calife pour se venger de cet outrage, fait périr dans les tourmens le fils du Général des Grecs qui avoit été fait prisonnier, & entre sur les terres de l'Empire avec une armée formidable : mais son armée est surprise dans un défilé, où elle est taillée en pieces.

958.

Romain, fils de Constantin, veut posséder seul la puissance suprême, & tente de faire périr son pere. Il fait mettre du poison dans une médecine que celui-ci doit prendre : mais Constantin en répand une si grande quantité en la prenant, qu'il n'en reste pas assez pour le faire mourir. Le peu qu'il en prit lui causa cependant une révolution terrible, & affoiblit beaucoup son tempérament.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-PORPHIROGENETE.
Empereur Grec.

259.

Constantin meurt le 9 Novembre, âgé de 54 ans deux mois. Son corps fut mis dans l'Eglise des Apôtres.

Constantin-Porphirogenete se fut fait admirer dans l'Etat particulier. Il aimoit les sciences, cultivoit les beaux arts, employoit tout son tems à lire, & devint un très-habile architecte, & un grand peintre : mais le trône lui demandoit d'autres vertus, & le gouvernement de l'Etat exigeoit tous ses soins & toute son attention. Les gémissemens du peuple accablé sous le poids des impôts, la tyrannie de ses Ministres, les vexations de sa femme Hélène, le relâchement des troupes, seront à sa mémoire un reproche éternel. On l'accuse d'avoir aimé le vin.

Nous avons de lui la vie de l'Empereur Basile ; un livre sur la maniere de gouverner, dans lequel il fait connoître l'origine de divers peuples, leur puissance, leurs progrès, leurs révolutions & la suite des Princes qui les ont gouvernés ; un Traité sur la maniere de ranger les armées navales & les armées de terre ; deux livres sur les Provinces d'Orient & d'Occident ; ce qu'on peut regarder comme un état de l'Empire. On lui attribue un Discours sur la translation des Reliques de S. Chrysostôme ; mais il n'est pas encore imprimé.

NAISSANCE ET ORIGINE DE ROMAIN
LE JEUNE,
Empereur Grec.

Romain le jeune naquit à Constantinople vers l'an 939. Il étoit fils de Constantin - Porphyrogenete & d'Hélène. On l'appelle Romain le jeune pour le distinguer de Romain son ayeul maternel qui avoit usurpé l'Empire.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
ROMAIN LE JEUNE,
Empereur Grec.

959.

Romain ne fait usage de la puissance suprême que pour prouver qu'il en est indigne. Il renvoie les anciens Ministres, & donne leurs places à ceux qui avoient participé à ses débauches pendant le regne de son pere.

960, 961.

Nicéphore - Phocas reprend l'Isle de Crète sur les Sarrafins, revient à Constantinople, & triomphe dans le Cirque. Les richesses qu'il avoit enlevées étoient immenses. Depuis que les Sarrafins s'étoient emparés de cette Isle, c'étoit le dépôt des Pirates.

Léon-Phocas, frere de Nicéphore, remporte une grande victoire sur les Sarrafins en Orient.

962.

Nicéphore est envoyé en Orient. Il taille les Sarra-

FEMMES.

ENFANS.

BERTHE, fille naturelle de Hugues, Roi d'Italie. Les Grecs lui donnent le nom d'*Endocie*. Elle ne vécut que cinq ans après son mariage Romain le jeune la méprisa au point qu'il la laissa intacte.

THEOPHANON, ou ANASTASIE, avoit l'esprit souple & adroit : mais elle n'usa de ses vertus que pour commettre des crimes. Après la mort de Romain elle ne songea qu'à ses intérêts, oublia ceux de ses fils. Pour se maintenir sur le trône, elle fit déclarer Empereur Nicéphore-Phocas, dont elle savoit être aimée avec passion : mais si tôt qu'il cessa de lui donner des marques de son amour, elle le haït au point qu'elle le fit assassiner. Jean Zimisces, à la sollicitation du Patriarche Policuste, l'exila dans un Monastere de l'Isle Proté. Après la mort de Jean Zimisces l'Eunuque Basile la fit revenir à la Cour, où elle eut beaucoup de part au gouvernement sous le regne de ses fils Basile & Constantin.

De Theophanon.

BASILE. ? Qui furent
CONSTANTIN. 3 Empereurs.

THEOPHANON épousa Orthon.
Elle mourut à Rome le 15 Juin
792.

ANNE épousa Vladimir, Roi
de Russie, qui eut toujours beau-
coup de complaisance pour elle,
& qui à sa persuasion embrassa
la Religion Chrétienne.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
ROMAIN LE JEUNE,
Empereur Grec.

fin en pieces, prend Berée & en enlève des richesses immenses. Les ennemis tentent par une seconde bataille de se venger de leurs pertes : mais ils sont entièrement défaits, & Nicéphore emporte plus de soixante places.

963.

Romain meurt le 15 Mars 963.

Peu de Princes ont été aussi indignes du trône que Romain le jeune. Avant de regner il n'avoit songé qu'à ses plaisirs. Lorsqu'il eut la puissance en main, il ne s'en servit que pour ruiner le peuples & enrichir les gens débauchés. La vertu lui fut toujours odieuse ; le vice seul lui parut digne de faveurs. Il empoisonna son pere ; & cette action fait un coup de pinceau qui présente Romain tout entier.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrafins.

MOTHI, 973.

NAISSANCE ET ORIGINE DE NICEPHORE-
PHOCAS,
Empereur Grec.

Nicéphore-Phocas naquit vers l'an 911. Il descendoit d'une des plus illustres familles de Constantinople. Ses ancêtres avoient même été placés sur le trône.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
NICEPHORE-PHOCAS.
Empereur Grec.

963.

L'Impératrice Théophanon est déclarée Régente de l'Empire pendant la minorité des deux Princes Basile & Constantin. Pour avoir quelqu'un qui l'appuie de ses conseils & de son autorité, elle mande Nicéphore qui est à la tête d'une armée victorieuse. Il fait une entrée triomphante à Constantinople. L'éclat des richesses qu'il avoit enlevées, le nombre des prisonniers qu'il avoit faits, réjouit le peuple qui ne connoissoit plus les triomphes ni les victoires. Le Chambellan Joseph jaloux du mérite & de la réputation de Nicéphore-Phocas, forme le dessein de lui faire crever les yeux. Nicéphore pour le ménager & arrêter sa fureur, va chez lui, & lui persuade qu'il a dessein de se retirer dans un Monastere, & qu'il l'auroit déjà fait, s'il n'avoit pas été obligé d'aller contre les Sarrafins. Du même pas il va chez le Patriarche Polyeucte, lui représente les services qu'il a rendus à l'Etat, & combien il a droit d'espérer des récompenses. Le Patriarche entre dans ses raisons, & lui fait

FEMMES.

ENFANT.

NICEPHORE-PHOCAS se maria deux fois. On ignore le nom de sa première femme.

THEOPHANON , veuve de Romain le jeune,

De sa première femme.

BARDAS PHOCAS fut tué par accident en jouant avec un de ses cousins,

NAISSANCE ET ORIGINE DE NICEPHORE-
PHOCAS,
Empereur Grec.

Nicéphore-Phocas naquit vers l'an 912. Il descendoit d'une des plus illustres familles de Constantinople. Ses ancêtres avoient même été placés sur le trône.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
NICEPHORE-PHOCAS.
Empereur Grec.

963.

L'Impératrice Théophanon est déclarée Régente de l'Empire pendant la minorité des deux Princes Basile & Constantin. Pour avoir quelqu'un qui l'appuie de ses conseils & de son autorité, elle mande Nicéphore qui est à la tête d'une armée victorieuse. Il fait une entrée triomphante à Constantinople. L'éclat des richesses qu'il avoit enlevées, le nombre des prisonniers qu'il avoit faits, réjouit le peuple qui ne connoissoit plus les triomphes ni les victoires. Le Chambellan Joseph jaloux du mérite & de la réputation de Nicéphore-Phocas, forme le dessein de lui faire crever les yeux. Nicéphore pour le ménager & arrêter sa fureur, va chez lui, & lui persuade qu'il a dessein de se retirer dans un Monastere, & qu'il l'auroit déjà fait, s'il n'avoit pas été obligé d'aller contre les Sarrafins. Du même pas il va chez le Patriarche Polyeucte, lui représente les services qu'il a rendus à l'Etat, & combien il a droit d'espérer des récompenses. Le Patriarche entre dans ses raisons, & lui fait

FEMMES.

ENFANT.

NICEPHORE-PHOCAS se maria deux fois. On ignore le nom de sa première femme.

THEOPHANON , veuve de Romain le jeune,

De sa première femme.

BARDAS PHOCAS fut tué par accident en jouant avec un de ses cousins.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
NICEPHORE-PHOCAS,
Empereur Grec.

donner le gouvernement de l'Asie. Aussi-tôt que Nicéphore arrive en Asie, il apprend que le Chambellan veut le perdre. Il se fait proclamer Empereur au mois de Juillet, & fait son entrée à Constantinople le 6 Août aux acclamations du peuple. Il envoie l'Impératrice Théophanon dans un Monastere : mais l'amour qu'il a eu pour elle se rallume bien-tôt ; il la rappelle, & l'épouse le 20 Septembre.

964, 965, 966, 967.

Nicéphore prend l'Isle de Cypre, soumet plusieurs places en Cilicie, entre en Syrie, & voit les Gouverneurs des Villes, épouvantés par le bruit de ses conquêtes, venir lui livrer leurs places. Antioche se défend, & ne peut résister. La gloire de l'Empire Grec augmente, sa domination s'étend & ses richesses diminuent. Nicéphore les consomme toutes à entretenir ses troupes. Il supprime les pensions des Magistrats, abolit les gratifications accordées aux Monasteres, accable les peuples d'impôts, diminue le poids de la monnoie, sans en diminuer la valeur, détruit le commerce & ruine l'Empire.

968.

Othon I, Empereur d'Allemagne, envoie demander en mariage pour son fils Othon II, Anne fille de Romain le jeune. Nicéphore la lui refuse, parcequ'il a pris dans sa lettre le titre d'Empereur. Othon ignorant

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrafins.

MOTHÉ, 973^e.

II. Partie.

Cc

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
NICÉPHORE-PHOCAS,
Empereur Grec.

rant que Nicéphore a la vanité de se croire seul Empereur, & qu'il lui fait un crime d'en avoir pris le titre, lui envoie en ambassade le célèbre Luitprand, Evêque de Crémone, pour régler les articles du mariage. Nicéphore reçoit cet Ambassadeur avec fierté, & ne répond à ses remontrances que par les traitemens les plus indignes. Othon pour se venger s'empare de la Calabre & de la Pouille, qui étoient restées sous la puissance de l'Empereur d'Orient.

969.

Personne ne peut plus supporter la tyrannie de Nicéphore. Le peuple murmure, les Grands conspirent contre lui, sa femme l'a en horreur : elle entre dans la conjuration & en hâte l'exécution. Les Conjurés le surprennent endormi la nuit du 10 au 11 Décembre, l'éveillent, lui montrent leurs bras armés de poignards, l'accablent d'injures, le couvrent de coups & l'assassinent. Ce Prince infortuné ne répondoit aux injures & aux mauvais traitemens que par ces mots : » Seigneur, ayez pitié de moi : Sainte Vierge, secourez-moi. » Son corps fut exposé tout le jour. Jean Zimisces le fit enterrer sur le soir.

Nicéphore-Phocas avoit toutes les vertus militaires : mais il ne savoit pas gouverner un Etat. L'art militaire seul lui avoit plu, & avoit fixé toute son attention. Etant particulier, ses exploits le firent craindre des ennemis, aimer des soldats, respecter des peuples, & le portèrent sur le trône. Alors il forma

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
NICÉPHORE-PHOCAS,
Empereur Grec.

le vaste projet de ramasser tous les membres épars de l'Empire Romain, & de faire la conquête de l'Univers. Il couvrit la terre de légions, choisit de braves Officiers, attaqua les Sarrasins qui étoient le premier obstacle à ses desirs, soumit ces fiers ennemis, les chassa de la Cilicie, d'Antioche & d'une partie de l'Asie. Par son exemple, plus que par sévérité, il retenoit les soldats dans le devoir. Ennemi des plaisirs, il évitoit les femmes & couchoit sur la terre. Cet homme terrible aux ennemis étoit un fléau pour ses sujets. Il punissoit les fautes des Citoyens avec cruauté, augmentoit tous les impôts, confisquoit les biens des particuliers, affoiblissoit le poids de l'argent, ruinoit le commerce, & faisoit passer dans les camps toutes les richesses de l'Etat. Voilà par où Nicéphore-Phocas a rendu sa mémoire odieuse. Luitprand avoit eu de ce Prince des sujets de mécontentement : pour s'en venger, il l'accusa d'avoir reçu de la nature une laide figure. Le portrait qu'il en fait peut être mis en estampe : mais les Ecrivains doivent juger un homme par ses actions, blâmer ses vices & louer ses vertus.

NAISSANCE ET ORIGINE DE JEAN - ZIMISCÈS ,
Empereur Grec.

L'histoire ne fait point connoître quelle étoit la famille de ce Prince. Tout ce qu'on en peut dire, c'est qu'il descendoit du Général Jean Curcuas. Le nom de Zimisès lui avoit été donné pour marquer sa petite taille. C'est un mot Arménien.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN - ZIMISCÈS.
Empereur Grec.

969.

L'Empire ne demeura pas vacant un seul instant. A peine le dernier coup de poignard fut-il donné sur Nicéphore, que Jean Zimisès s'empara des ornemens Impériaux, & se fit proclamer Empereur. Il associa à l'Empire Basile & Constantin, fils de Romain, exila tous les parens & amis de Nicéphore, & rappella tous ceux que ce dernier avoit exilés. De-là il alla à l'Eglise de sainte Sophie pour se faire couronner : mais le Patriarche Polieucte lui en interdit l'entrée, jusqu'à ce qu'il eût exilé Théophanon qui étoit cause de la mort de Nicéphore, & rendu aux Evêques l'écrit par lequel ils s'étoient engagés à ne faire aucun règlement Ecclésiastique que du consentement de l'Empereur. Zimisès obéit, & fut couronné le jour de Noël.

970.

Les Sarrafins attaquent Antioche avec une armée innombrable : mais ils sont taillés en pièces par l'ar-

F E M M E S.

E N F A N S.

On ignore le nom de sa première femme.

THEODORA, fille de Constantin-Porphirogenete.

L'histoire ne dit point qu'il en ait eu.

FAITS MÉMORABLES^e DU REGNE DE
JEAN-ZIMISCÈS,
Empereur Grec.

mée des Grecs, commandée par l'Eunuque Nicolas.

Zimiscès instruit que les Russiens ont formé le dessein de s'établir dans la Bulgarie, leur envoie des Ambassadeurs, pour leur représenter que la Bulgarie appartient à l'Empire. Le Roi des Russiens reçoit ces Ambassadeurs avec hauteur, & les menace d'aller assiéger Constantinople.

Bataille d'Andrinople. Bardas-Sclerus, qui commandoit la garnison de cette Ville, laissa ralentir le feu des Russiens qui étoient venus assiéger la Ville avec toutes leurs forces. Il fit tout ce qu'il put pour leur marquer de la crainte, pour ne pas leur paroître mériter toute l'attention qu'exige l'art militaire, & les engager à négliger la discipline. Ses espérances furent remplies. Le camp fut négligé, les soldats se dispersèrent pour piller. Alors il fit une sortie, les tailla en pièces, & s'empara de leur camp.

Les amis & les parens de Nicéphore-Phocas se révoltent en Cappadoce, & élisent un Empereur. Zimiscès les défait, les prend, leur fait grace. Rare exemple de clémence dans un tems de barbarie, où ce Prince ne pouvoit affermir son trône que par le sang de ses ennemis.

771.

Zimiscès instruit que les Russiens continuent de ravager la Bulgarie, marche contr'eux, les défait, prend Preslabé, capitale de la Bulgarie, en change le nom en celui de Joannopole. Il va assiéger Durosto,

Rois des Sarrafins.

MOTH1, 973.

THAI après avoir porté la couronne près de dix-huit ans sous la dépendance de différents Emirs qui se détruisirent les uns les autres, fut enfin détrôné l'an 991. Il vécut encore long-tems dans la vie privée après ce malheur.

Sultans d'Egypte.

Il y a déjà eu plusieurs Souverains qui ont porté ce titre dans l'Empire des Arabes : mais les divisions, les guerres civiles, les usurpations ont mis une si grande confusion dans leur généalogie, qu'il m'a paru impossible d'en faire jusqu'à présent un tableau bien clair. J'abandonnerai au silence ceux qui n'ont point de rapport à l'histoire des Empereurs Grecs.

Sultans d'Egypte.

MOEZ étoit arriere-petit-fils d'Obeidalha, aventurier qui eut l'adresse de se faire passer pour un nouveau Prophète réformateur du Mahométisme. Il se fit un parti considérable, s'empara de l'Afrique, prit le titre de Calife, se dit descendant d'Ali, & donna à sa famille le nom de Fatimite, venant de Fatime, fille d'Ali : mais plusieurs Historiens prétendent que ces Princes ne furent reconnus Califes que sous Moez.

Ce Sultan laissa le gouvernement d'Afrique à un de ses Lieutenans, passa en Egypte, où il fit bâtir une ville qu'on a depuis appelée le Grand Caire, y établit sa Cour, prit le titre de Calife, fit supprimer dans les prières publiques le nom de Mothi, Calife des Abbassides à Bagdet. Il mourut l'an 975.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN-ZIMISCÈS. - - -
Empereur Grec.

& défait encore les Russiens qui étoient venus au secours de la Ville.

972, 973.

Les assiégés ne pouvant plus supporter la famine, forment la résolution de risquer une action décisive. Ils sortent de la Ville le 25 Juillet 973, & pour s'ôter à eux-mêmes tout espoir de retraite, ils font fermer les portes de la Ville. Zimiscès voyant qu'il ne peut étendre toute son armée, sentant d'ailleurs qu'il a besoin de toutes ses forces contre un ennemi qui a mis toute son espérance dans le désespoir, donne ordre à ses Officiers de reculer jusqu'à ce qu'on soit arrivé dans un terrain plus spacieux. Son projet réussit : alors il étend ses légions, fait faire volte-face à ceux qui reculent, envoie un détachement prendre les Russiens en queue. La victoire est long-tems chancelante : elle se déclare enfin pour les Grecs. Les Russiens sont tous taillés en pièces. Lorsqu'on dépouille les morts, on est étonné de trouver autant de femmes que d'hommes. Cet événement prouve que les femmes sont capables d'autant de courage que les hommes, & qu'il ne leur manque que l'usage. La vengeance inspiroit à Zimiscès d'exterminer les Russiens : mais il ne consulta que sa douceur, & leur accorda la paix à des conditions fort avantageuses. Lorsqu'ils s'en retournèrent dans leur pays, ils furent tous massacrés par les Patzinaces.

Zimiscès après de si beaux exploits retourna à Conf-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN-ZIMISCÈS,
Empereur Grec.

tantinople où il fit une entrée triomphante. Le Roi des Bulgares fut attaché derrière son char. L'Empereur après avoir mis ses Etats en sureté, songea au bonheur de ses sujets, & diminua tous les impôts.

974, 975, 976.

L'Empereur va en Asie à la tête de son armée, pour faire rentrer dans le devoir plusieurs Villes qui se sont révoltées. Il prend quelques places sur les Sarrafins, & fait trembler Damas. En passant par la Cilicie, il fût frappé d'étonnement à la vue de quantité de maisons magnifiques, & ayant appris qu'elles appartenoient à l'Eunuque Basile son grand Chambellan, il poussa un profond soupir, & dit : « Il est bien » triste que les travaux des Grecs ne servent qu'à en- » richir un Eunuque. » Basile craignant que l'Empereur n'en vînt des plaintes aux effets, & ne lui fît rendre compte de sa conduite, engage l'Echanson à force de promesses à mettre du poison dans le breuvage de l'Empereur. Ce crime fut exécuté, & Zimiscès mourut le 10 Janvier 976. Il fut enterré dans l'Eglise du Sauveur qu'il avoit fait bâtir.

Jean Zimiscès monta au trône par le plus affreux de tous les crimes. Lorsqu'on se le représente le poignard à la main, massacrant son Prince, on est frappé d'horreur, & on ne le regarde qu'avec des yeux d'indignation : mais lorsqu'on le voit gouverner son peuple avec sagesse, protéger les misérables, pardonner à

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN-ZIMISCÈS.
Empereur Grec.

ses ennemis , commander ses troupes avec prudence , combattre avec valeur , étendre la domination des Grecs , relever leur gloire presqu'abattue , on est forcé de le mettre au rang des plus grands Princes.

NAISSANCE ET ORIGINE DE BASILE II,
ET DE CONSTANTIN,
Empereurs Grecs.

Basile naquit vers l'an 956, & Constantin en 959.
Ils étoient fils de Romain le jeune & de Théophanon.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE BASILE II,
ET DE CONSTANTIN,
Empereurs Grecs.

976, 977, 978,

L'Eunuque Basile conserve sous ces deux jeunes Princes le même crédit qu'il a eu sous leur prédécesseur. La puissance & le mérite de Bardas-Sclerus lui font ombrage. Il le croit ambitieux, & songe à l'affaiblir. Pour y réussir il lui ôte le gouvernement de l'Asie, & l'envoie en Mésopotamie. Sclerus ne garde plus de ménagement. Il se fait proclamer Empereur par l'armée qu'il commande, & remporte plusieurs victoires sur les troupes que l'Empereur envoie contre lui. Il prend plusieurs villes, assiège Nicée. Manuel Erotique, pere d'Isaac Comnène, commandoit dans la place. Après une longue résistance, voyant qu'il manque de vivres, il fait remplir les magasins de sable qu'il couvre de blé, les fait voir à quelques prisonniers qu'il renvoie à l'ennemi, & lui fait demander à capituler. Sclerus, suivant le rapport de ces prisonniers, croit qu'il ne pourra affamer la ville avant deux ans, & permet à Manuel de sortir avec toute la garnison. On peut s'imaginer quel fut son chagrin, lorsqu'il vit que les provisions n'étoient que du sable.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE BASILE II ,
ET DE CONSTANTIN ,
Empereurs Grecs.

979.

Les conquêtes de Sclerus font trembler la Cour de Constantinople. On cherche un Général capable de résister à ce redoutable ennemi, & on n'en trouve point d'autre que Bardas-Phocas, neveu de l'Empereur Nicéphore. Il s'étoit autrefois révolté contre Zimisces, & avoit été vaincu par Sclerus. On espéroit que sa valeur & le desir de se venger seroient le salut de l'Empire. Il fut deux fois battu : mais dans une troisième Bataille donnée sur les bords du fleuve Halis, voyant que ses troupes plioient encore, il fonça sur Sclerus, & d'un coup de sabre le renversa de dessus son cheval. Par cette action de valeur il força la victoire à le suivre. Les ennemis n'ayant plus de Chef, prirent la fuite, & furent presque tous tués. Ce qui réchappa du carnage se tourna du côté de Bardas-Phocas. Sclerus guérit de sa blessure, & se voyant sans ressource, il passa à Babylone pour demander du secours à un Chosroès qui y étoit Souverain. L'Empereur envoya des Ambassadeurs à ce Prince pour l'engager à ne pas secourir un rebelle. Chosroès fit mettre les Ambassadeurs & Sclerus en prison. L'histoire ne marque point quel fut le motif qui l'engagea à violer ainsi le droit des gens.

980, 981.

Basile marche contre les Bulgares, qui pendant les guerres civiles avoient ravagé la Thrace, la Thessa-

FEMMES.

ENFANS.

On ne trouve point que Basile II en ait eu.

De Constantin.

HELENE, fille d'un Patrice nommé Alipe. On ne fait rien de sa vie.

L'histoire ne parle pas plus des enfans de Basile II, que de ses femmes.

De Constantin.

EUDOCIE étoit extrêmement belle: mais ayant perdu sa beauté dans une maladie, elle se fit religieuse, de chagrin.

ZOE, femme de Romain-Argyre, successeur de Constantin. Voyez la suite à l'article des femmes de Romain-Argyre.

THEODORA conçut de l'amour pour un Bulgare nommé Prusien. L'envie qu'elle eut de le faire monter sur le trône, lui fit former une conjuration contre Romain-Argyre. Son crime fut découvert, où elle fut envoyée en exil, & elle demeura jusqu'à la mort de Michel Calaphate, qu'elle monta sur le trône avec sa sœur Zoe.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE BASILE II ,
ET DE CONSTANTIN ,
Empereurs Grecs.

lie & le Pélopponèse. Lorsqu'il est occupé au siège de Sardique, on vient lui annoncer qu'un de ses Officiers généraux s'est fait proclamer Empereur à Constantinople. A cette nouvelle il abandonne le siège, & reprend le chemin de sa Capitale. Pendant sa marche il est surpris par les Bulgares, & son armée est taillée en pieces.

982, 983, 984, 985, 986, 987.

Bardas-Phocas regarde comme un mépris fait à sa personne qu'on ait entrepris la guerre contre les Bulgares, sans le consulter. Pour se venger de cette insulte, il se révolte, & prend le titre d'Empereur le 15 Août 987. Sclerus qui étoit sorti des prisons de Babylone, se joint à Phocas. Ils font un traité, se promettent un secours mutuel contre les Empereurs, & marquent le partage qu'ils feront de l'Empire après leurs victoires. Phocas n'avoit fait cet accord avec Sclerus que pour mieux le tromper. Lorsqu'il le vit sans défiance, il le fit arrêter, & engagea tous ses soldats à suivre son parti.

988, 989.

Bardas-Phocas s'avance à la tête de son armée vers Constantinople. Basile va à sa rencontre : la bataille s'engage, le courage des deux partis rend la victoire incertaine. Bardas pour la décider, court sur Basile qui parcourt les rangs pour animer ses soldats ; mais

Rois des Sarrazins.

THAÏ, 991.

CADER voulut rétablir l'autorité des Califes : mais ses efforts furent impuissans. Les Emirs conservèrent leur autorité, & les Gouverneurs des Provinces continuèrent à usurper la souveraineté dans leurs gouvernemens. Cader mourut l'an 1013.

CAÏEM, comme ses prédécesseurs, fut soumis à la puissance des Emirs : mais il eut le bonheur de voir cette dignité remplie par des hommes de mérite, qui eurent pour lui le respect dû à sa personne, le défendirent contre ses ennemis, lui aidèrent à protéger les Savans ; & sous son règne les sciences & les arts florirent. Il mourut l'an 1074.

Sultans d'Egypte.

AZIS ne chercha point à établir sa gloire par des exploits guerriers. Il s'occupa tout entier du bonheur de ses sujets. Il épousa une femme Chrétienne, & protégea les Chrétiens. On trouve de lui un trait qui suffit pour caractériser ce grand homme. Un Poëte fit une Satyre contre le Visir & le Secrétaire des Commandemens. Ils en demandèrent tous deux la punition au Prince qui lut la Satyre ; & voyant qu'il y étoit lui-même

SUIDAS vivoit sur la fin du dixième siècle. L'histoire ne dit rien de sa vie. Nous avons de lui un Lexicon divisé en trois volumes. Outre l'interprétation des mots, on y trouve encore les vies de plusieurs Savans & d'un grand nombre de Princes. Ce sont des extraits qu'il a pris dans les Ecrivains qui l'avoient précédé. On trouve qu'il a fait sa compilation sans choix ni jugement. Quelques-uns, pour le justifier, ont dit que depuis lui, on a ajouté beaucoup de choses à son ouvrage, & que les fautes ne sont que dans ces additions. Je ne sais quelle excuse on pourra trouver pour justifier la quantité de fautes qu'on trouve dans ces compilations alphabétiques, dont les boutiques de Libraires sont aujourd'hui remplies.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE BASILE II,
ET DE CONSTANTIN.
Empereurs Grecs.

lorsqu'il leve le bras pour le frapper, il tombe mort sur le champ, soit qu'il eût reçu un coup de sabre, soit qu'il eût été empoisonné avant la bataille; l'histoire se borne aux conjectures. Cette mort met fin à la guerre civile. Sclerus que Bardas-Phocas avoit fait enfermer, est mis en liberté, & Basile le rétablit dans ses dignités.

989, 990, 991, 992, 993, 994, 995.

Pendant les guerres civiles les Sarrafins & les Bulgares pillèrent les terres de l'Empire. Basile commença par repousser les Sarrafins : il les poursuivit jusques sur leurs terres, battit leurs armées, prit quelques villes, & les força de lui demander la paix. Il tourna ensuite ses armes contre les Bulgares.

996, 997, 998, 999, 1000, 1001, 1002, 1003,
1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1009, 1010,
1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018,
1019, 1020, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025.

Les Grecs entrent dans la Bulgarie avec une armée formidable, y remportent autant de victoires qu'ils y donnent de batailles. Basile qui avoit dessein de soumettre ce pays à l'Empire, ne s'occupa que du soin de le conquérir. Son courage, appuyé de la fortune, lui fait exécuter son dessein. Il détruit les armées de ses ennemis, les villes lui ouvrent leurs portes. Les
Rois

Sultans d'Egypte.

maltraité, il leur dit : je veux que vous ayez part au mérite du pardon que j'accorde. Il mourut l'an 996.

HAKEM commença à régner à l'âge de douze ans. Pendant sa minorité les peuples furent heureux, parceque son pere lui avoit choisi un Régent habile & prudent : mais ce Prince ne fut jamais raisonnable. En sortant de l'enfance il perdit la tête, devint si fou, qu'il vouloit

Sultans d'Egypte.

détruire le Mahométisme, & se faire regarder comme un Dieu. Sa sœur d'accord avec le Général de ses troupes le fit assassiner dans une partie de plaisir l'an 1008.

DAHER. On ne trouve rien de mémorable sous son regne. Il forma le projet de venger la mort de son pere. Sa tante & le Général des armées en ayant été instruits, le firent assassiner l'an 1035.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
BASILE II, ET DE CONSTANTIN,
Empereurs Grecs.

Rois meurent, & les peuples se soumettent à sa domination. Il commet une action qui sera toujours un reproche à sa mémoire. L'an 1014 il fait quinze mille prisonniers, les partage par bandes de cent chaque, fait crever les yeux à quatre-vingt-dix-neuf de chaque bande, & laisse un œil au centième pour conduire les autres.

Il fait de grands préparatifs de guerre pour chasser les Sarrasins de Sicile ; mais il meurt au mois de Décembre 1025. Il fut enterré dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste.

Basile fut un grand Capitaine, & un mauvais Empereur. Il ne s'occupa que du soin de faire la guerre. Dès qu'il apperçut sa puissance, il chercha les moyens d'en étendre les bornes, leva des troupes, fit fabriquer des armes, renonça aux plaisirs, se mit à la tête de ses armées, marcha contre les ennemis, sut mettre en usage la force, la vigilance, la ruse, & le courage ; il passa sa vie dans les camps, combattit souvent & vainquit toujours. Ce guerrier terrible fut le fléau de ses sujets. Par des impôts onéreux il leur vendit la gloire qu'il acquit à la nation. Les dépouilles des ennemis ne servoient qu'à enrichir les soldats & à satisfaire à l'avarice du Prince. Sous son regne les sciences & les arts s'oublièrent, parcequ'il ne songea qu'à la guerre, & que les peuples ne furent occupés qu'à le suivre & à lui payer des impôts.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
CONSTANTIN,
Empereur Grec.

1012, 1016, 1017, 1018.

Constantin pendant le règne de Basile, son frère, n'avoit connu son pouvoir que par la liberté de satisfaire toutes ses passions. Après la mort de Basile, il ne fit connoître qu'il étoit seul maître que par ses cruautés, ses exactions, ses débauches & les dépenses excessives. Se voyant près de sa fin, il fit venir Romain-Argyre, le força de répudier sa femme, Hélène, pour épouser la Princesse Zoë. Constantin mourut le 12 Novembre 1028, & fut enterré dans l'Eglise des Apôtres.

NAISSANCE ET ORIGINE DE ROMAIN-
ARGYRE,
Empereur Grec.

Il étoit d'une ancienne famille de Constantinople. Ses ancêtres avoient passé par les premières dignités de l'Etat.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
ROMAIN-ARGYRE,
Empereur Grec.

1028, 1029, 1030, 1031, 1032, 1033, 1034.

Romain-Argyre est reconnu Empereur aussitôt après la mort de son beau-père. Son premier soin est de soulager les maux que le peuple a endurés sous les régnes précédens. Il abolit les impôts, distribue ses largesses à tout le monde, fait ouvrir les prisons, pardonne aux criminels, rend la liberté aux prisonniers de guerre. Théodora, sa belle-sœur, veut élever Prusien, son amant, sur le trône. La conjuration est découverte, & les complices sont punis. Un autre rebelle paroît : il a le même sort que le premier. Argyre méritoit l'estime des peuples, & personne ne vouloit l'abandonner. L'Empereur marche contre les Sarrafins d'Asie, qui ont repris les Villes conquises par Nicéphore-Phocas & par Zimisès. Il est battu le 13 Août 1030, & obligé de prendre la fuite. Le chagrin de cette défaite lui trouble l'esprit, & le fait sortir de son caractère. Ce n'est plus l'ami, le père du peuple ; c'en est le fléau. Il revient à Constantinople, établit des impôts onéreux, exige avec rigueur ce qui est dû au fisc, ruine les familles, emploie les dépouilles du

HELENE. Cette femme géné-
reuse ayant appris que Constan-
tin avoit donné à son mari l'op-
tion, ou de la répudier, ou d'a-
voir les yeux crevés, se coupa
les cheveux elle-même, & se re-
tira dans un Couvent.

ZOE, fille de Constantin, est
célèbre dans l'histoire par ses
crimes. Elle épousa à l'âge de
cinquante ans Romain-Argyre,
& ne l'aima qu'autant qu'il sa-
tisfit sa passion : mais lorsqu'il
la délaissa, elle n'eut pour lui
que de l'horreur, se consola de
son indifférence dans les bras de
Michel, un des Chambellans,
& poussa le crime jusqu'à em-
poisonner Romain-Argyre,
pour placer son amant sur le
trône. On croit que Michel-Pa-
phlagonien augmenta le nombre
des victimes de sa cruauté. Le
peuple respectant en elle la mé-
moire de Basile, son pere, la
reconnut pour sa Souveraine.
Lorsqu'elle fut sur le trône,
elle fit connoître qu'elle n'avoit
aucune vertu. Elle mourut dans
un âge fort avancé sous le regne
de Constantin-Monomaque,
qu'elle avoit épousé en troi-
sième nœces.

On ne trouve point qu'il en
ait eu.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
ROMAIN-ARGYRE,
Empereur Grec.

peuple à faire bâtir des Palais & à enrichir les Moines. La colere du Ciel se joint aux rigueurs de ce gouvernement. La peste dépeuple les Villes, les tremblemens de terre les renversent. Le calme succede a cet orage terrible. Les Grecs remportent de grands avantages sur les Sarrafins, reprennent plusieurs places sur eux. Romain connoît ses fautes & les répare. Il relève les familles qu'il a ruinées, rend aux peuples l'argent qu'il leur a enlevé. Il alloit enfin rétablir l'abondance dans ses Etats, lorsque sa femme le fit périr. Elle avoit conçu une violente passion pour un certain Michel. Pour l'élever sur le trône, elle empoisonna l'Empereur. Voyant que le poison n'étoit pas assez prompt, elle poussa la cruauté jusqu'à le faire noyer dans un bain le 11 Avril 1034.

Il est difficile de peindre Romain Argyre. Tantôt il fait les délices de son peuple, tantôt il en est le tyran. Il n'avoit aucune vertu militaire. Enfin on peut le regarder comme un esprit foible, qui étoit doux & cruel par faillies.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrafins.

CAÏEM, 1074.

Sultans d'Egypte.

DAHER, 1035.

NAISSANCE ET ORIGINE DE MICHEL-
PAPHLAGONIEN,
Empereur Grec.

Michel Paphlagonien étoit originaire de Paphlagonie, où sa famille étoit confondue avec la plus vile populace. Il étoit Banquier à Constantinople. L'Impératrice Zoë en devint éperduement amoureuse lorsqu'elle le vit, parceque c'étoit le plus bel homme de son tems. Pour avoir occasion de le voir souvent, elle lui fit donner une place de Chambellan. Enfin pour pouvoir vivre avec son amant sans contrainte, elle fit périr son mari.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MICHEL-PAPHLAGONIEN,
Empereur Grec.

1034, 1035, 1036, 1037.

Aussi-tôt que Romain-Argyre fut mort, Zoë envoya chercher le Patriarche Alexis pour la marier avec Michel. Le saint Prélat se fit prier de marier ces deux parricides : mais un présent de cinquante livres d'or lui fit mettre le scrupule bas. Il leur donna la bénédiction nuptiale, & mit la couronne sur la tête de Michel. L'Empereur devient sujet au mal épileptique, & abandonne le soin du gouvernement à l'Eunuque Jean, son frere. Cet Eunuque craignant que Zoë ne fasse à Michel le même traitement qu'elle a fait à Romain-Argyre, travaille à diminuer son crédit. Il commence par renvoyer toutes les femmes qu'elles a autour d'elle, & les remplace par des parentes de l'Empereur. Tout le monde se soumet au nouvel Empereur

V. L. T.

ZOE, veuve de Romain-Ar-
gyre. Voyez son article au regne
précédent.

Il n'en eut point.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
MICHEL-PAPHLAGONIEN.
Empereur Grec.

& à son Ministre. Le seul Constantin-Dalassène, puissant Seigneur, refuse de reconnoître pour Souverain un homme d'une aussi basse naissance que Michel : mais on invente contre lui une calomnie & on l'exile. Constantin-Ducas eut le même sort.

Les Sarrafins veulent prendre Edesse. Pour y réussir, ils font mettre douze mille hommes dans de grands coffres, & les envoient au Gouverneur de la ville, disant que les coffres contiennent des présens pour l'Empereur. Le Gouverneur instruit du stratagème, fait ouvrir les coffres, & massacrer les Sarrafins qui y sont enfermés.

1038, 1039, 1040, 1041.

Les Bulgares se révoltent, proclament Roi un certain Dolianus, qui peu de tems après quitte la couronne, & rend la paix à l'Empire.

La maladie de Michel augmente, les infirmités l'accablent. Sa foiblesse d'esprit cesse, & lui laisse appercevoir la nécessité où il est de faire pénitence de son parricide. Il se fait porter dans un Monastere qu'il a fait bâtir dans un des faubourgs de Constantinople, y prend l'habit de Moine, & y meurt le 10 Décembre de l'an 1041.

Michel Paphlagonien fait horreur en montant sur le trône. Lorsqu'il y est assis, on ne peut lui refuser de la pitié. Son esprit se dérange : il ne lui reste de raison que pour sentir son malheur, connoître l'impuissance où il est de regner, & la nécessité de céder la place à un autre.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrazins.

CALEM, 1074.

Sultans d'Egypte.

MONSTANER eut de grandes vertus. Il aimoit ses peuples, protégeoit les Savans & cultivoit les sciences. On ne trouve aucun détail de sa vie, il mourut l'an 1096.

NAISSANCE ET ORIGINE DE MICHEL-
CALAPHATE,
Empereur Grec.

Michel-Calaphate étoit fils d'une sœur de Michel-Paphlagonien, nommée Marie, & d'un certain Etienne Calphateur, d'où l'on donna à Michel, son fils, le surnom de Calaphate.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
MICHEL-CALAPHATE,
Empereur Grec.

1041, 1042.

Zoë voyant qu'elle n'avoit pas assez de forces pour supporter seule le poids de l'Empire, couronna Michel-Calaphate le 10 Décembre 1041. Elle espéroit qu'il seroit toujours soumis à ses volontés : mais il n'eut pour elle que de la défiance. Connoissant qu'elle étoit familière avec le crime, il craignit d'augmenter le nombre de ses victimes, & l'exila dans l'Isle du Prince au mois de Mars 1042. Le peuple en murmura ; des paroles il passa aux effets. On alla chercher Zoë & sa sœur Théodora, on creva les yeux à Michel-Calaphate le 21 Avril 1042, & on l'exila. Juste punition de ses cruautés, de ses exactions & de son ingratitude.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrafins.

CAÏEM, 1074.

Sultans d'Egypte.

MONSTANER, 1096.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
ZOE ET THEODORA,
Impératrices des Grecs.

1042.

Zoë & Théodora sont proclamées Impératrices le 21 Avril. Elles s'occupent à composer des *parfums*, & leur légèreté fait connoître au peuple que le trône a besoin d'un homme ; Zoë voyant que le peuple desire un Empereur, épouse Constantin-Monomaque le 11 Juin.

Zoë & Théodora ne doivent point être mises au nombre de ces grandes Princesses qui ont fait honneur à leur sexe.

NAISSANCE ET ORIGINE DE CONSTANTIN-
MONOMAQUE,
Empereur Grec.

Constantin - Monomaque étoit d'une des plus illustres familles de Constantinople. Zoë l'avoit aimé dès le tems qu'elle étoit mariée à Michel - Paphlagonien. Cet Empereur en avoit été jaloux, & avoit exilé Constantin dans l'Isle de Lesbos, d'où Zoë le rappella lorsqu'il Michel-Calaphate fut déposé.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
CONSTANTIN-MONOMAQUE,
Empereur Grec.

1042, 1043.

Constantin-Monomaque est couronné Empereur le 11 Juin 1042.

La petite fille de Sclerus avoit gagné son cœur par sa beauté, & avoit pris sur lui un empire absolu. Elle l'engage à ôter le commandement des troupes d'Italie à Maniacès. Ce brave Général, pour s'en venger, se fait proclamer Empereur à la tête de son armée, passe en Bulgarie, & remporte plusieurs victoires sur les Généraux de l'Empereur. Une mort subite l'arrête dans sa course, & rend le calme à l'Empire.

1044.

Le peuple, indigné de la passion que Monomaque a pour la jeune Sclerene, & de la soumission qu'il a à ses volontés, se révolte. Un jour qu'il assistoit à une procession, on l'arrête, & on lui dit qu'on ne veut

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-MONOMAQUE,
Empereur Grec.

point d'autres Impératrices que Zoë & Théodora. Il lui en auroit même coûté la vie, si les deux Impératrices n'avoient calmé les esprits.

Léon-Tornique, frere de Constantin-Monomaque, se révolte, assiége Constantinople. La fortune le favorise, puis l'abandonne : toutes ses troupes désertent. Il est pris, conduit à l'Empereur qui lui fait crever les yeux.

1045, 1046, 1047, 1048, 1049, 1050,
1051, 1052, 1053.

Les Turcs sortent de l'Arménie où ils s'étoient établis depuis l'an 844, passent en Perse, soumettent les Sarrafins, déclarent Tangrolipix Calife. Ils entrent dans la Médie, y mettent tout à feu & à sang, passent dans l'Asie mineure, poussent leurs ravages jusqu'au Détroit de Constantinople.

L'Eglise Grecque se sépare de l'Eglise Latine.

Constantin meurt vers le mois de Décembre de l'an 1053.

Constantin-Monomaque fut un Prince odieux ; toutes ses actions furent des crimes. Dans le particulier il se livra aux excès les plus honteux. Il ne parut en public que pour établir de nouveaux impôts, dissiper les revenus de l'Empire par des profusions extravagantes. Il abolit l'ancien usage, par lequel les Provinces frontieres, pour se garder elles-mêmes, étoient exemptes d'impôts, & se chargea de les garder : mais
il

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
CONSTANTIN-MONOMAQUE,
Empereur Grec.

il ne songea qu'à en tirer de l'argent, oublia à y envoyer des soldats, & les laissa en proie aux Bardares.

REGNE DE THÉODORA,
Impératrice des Grecs.

1054, 1055, 1056.

Théodora est reconnue souveraine. Elle choisit de bons Ministres & de bons Généraux. Les impôts sont diminués, les misérables sont protégés, les coupables punis; le peuple est heureux, les ennemis sont intimidés, & l'Empire est tranquille. Théodora meurt vers la fin d'Août 1056, âgée de 75 ou 76 ans. Elle ne se maria point.

REGNE DE MICHEL-STRATONIQUE,
Empereur Grec.

1056, 1057.

Tous les Ministres de Théodora l'avoient engagée à désigner pour son successeur Michel-Stratonique. Ils s'avoient qu'il n'avoit aucun talent pour le gouvernement, & espéroient regner sous son nom. Si-tôt que Théodora fut morte, Stratonique parut avec les ornemens Impériaux, & tout le monde le reconnut pour Empereur.

PRINCES CONTEMPORAINS.

SAVANS ET ILLUSTRES.

Rois des Sarrafins.

CAYEM, 1074.

Sultans d'Egypte.

MOSTANSER, 1096.

JEAN SCYLITZÈS étoit originaire de Thrace Il parvint par degrés à la dignité de Curopalate. Il composa un Abrégé historique, depuis l'an 811, jusqu'à l'an 1081. On n'a que la version Latine de la première partie de cet ouvrage, qui est depuis l'an 811, jusqu'à l'an 1017. Nous avons le Texte Grec du reste.

REGNE DE MICHEL-STRATONIQUE,
Empereur Grec.

Théodose, cousin de Constantin - Monomaque, prétend que l'Empire lui appartient par droit d'héritage. Il prend les armes : mais il est bientôt abandonné de ses partisans, & exilé à Pergame. Les Officiers Généraux mécontents du peu d'égards que Michel-Stratonique a pour eux, proclament Empereur Isaac Comnene le 8 Juin 1057. Michel-Stratonique marche contre les rebelles : mais il est défait près de Nicée. Il descend du trône, & rentre dans la vie privée le dernier jour d'Août 1057. Exemple frappant des caprices de la fortune. L'histoire ne parle ni de sa femme, ni de ses enfans,

NAISSANCE ET ORIGINE D'ISAAC
COMNENE,
Empereur Grec.

Les Auteurs n'entrent dans aucun détail sur sa famille. Ils disent seulement qu'elle étoit illustre, & qu'on la croyoit originaire d'Italie.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ISAAC COMNENE,
Empereur Grec.

1057, 1058, 1059.

Isaac Comnene entre à Constantinople le premier Septembre 1057, & est reconnu Empereur. Il examine la conduite des Ministres, réforme ceux qu'il apperçoit n'être pas en état de remplir leurs charges. Pour rétablir les Finances, il fait rendre compte à ceux qui ont eu le maniement des deniers publics, borne les Moines au nécessaire, & réunit le superflu à son Domaine. Cette action lui mit presque tout le Clergé à dos : mais les gens sensés l'approuverent. Ce Prince par sa sagesse rendoit l'Etat florissant, par sa valeur il se faisoit craindre & aimer de ses voisins, & l'Empire de jour en jour remontoit à la grandeur : mais une maladie le rendit si dévoré, qu'il abdiqua l'Empire, le céda à Constantin-Ducas, se retira dans un Monastere, où il mourut au bout d'un an.

Il avoit épousé Catherine, Princesse de Bulgarie. Elle se retira dans un Monastere après l'abdication de son mari. Il en eut un fils nommé Manuel, qui mourut jeune, & une fille nommée Marie, qui se retira dans un Monastere avec sa mere.

Eclij

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ISAAC-COMNENE,
Empereur Grec.

Isaac Comnene étant simple particulier, s'étoit signalé par plusieurs exploits guerriers. En montant sur le trône, il porta avec lui toutes les vertus d'un grand Prince. Il examina tout. La justice, le commerce, les finances, la guerre partagerent ses soins. Vaste dans ses projets, prudent dans ses desseins, actif dans ses actions, il réussit toujours. Les peuples l'aimèrent, parcequ'il ne s'occupa jamais que de leur bonheur. Les savans trouverent en lui un protecteur. Sa chasteté fut si grande qu'on en est étonné.

REGNE DE CONSTANTIN-DUCAS,
Empereur Grec.

1059, 1060, 1061, 1062, 1063, 1064, 1065,
1066, 1067.

Constantin-Ducas étoit d'une illustre famille. Plusieurs Seigneurs jaloux de son élévation, formerent une conjuration contre lui. Ils furent découverts, & l'exil fut leur punition. L'amour que ce Prince avoit pour la paix, le porta jusqu'à haïr les troupes & à payer tribut à tous les Barbares. Il fut dupe de sa politique. Les richesses de l'Empire passerent chez les ennemis, les troupes tomberent dans l'indolence, & les Turcs ravagerent impunément les Provinces. Les Usiens au nombre de six cens mille, fondirent sur l'Empire, défirent plusieurs armées, & si la peste ne s'étoit pas mise parmi eux, les Grecs étoient détruits.

REGNE DE CONSTANTIN-DUCAS,
Empereur Grec.

Constantin-Ducas mourut au mois de Mai 1067, âgé de 60 ans, après en avoir regné sept & demi. Il avoit épousé Eudocie, fille de Constantin-Dalassène, & en avoit eu Michel, Andronic, Constantin, Anne, Théodora & Zoë. Voyez l'article d'Eudocie à celui des femmes de Romain-Diogene.

Constantin-Ducas étoit déplacé sur le trône. Esprit foible & timide, il n'étoit pas capable de tenir les rênes de l'Empire. Le respect qu'il eut pour Isaac Comnene depuis son abdication, a illustré sa mémoire.

REGNE D'EUDOCIE ET DE SES TROIS FILS MICHEL,
ANDRONIC ET CONSTANTIN,
Empereurs Grecs.

1067, 1068.

Eudocie se fait proclamer Impératrice avec ses trois fils, aussi-tôt après la mort de son mari Constantin-Ducas. Instruite que Romain-Diogene tentoit les moyens de s'emparer de l'Empire, elle le fit arrêter & le condamna à mort. Elle voulut le voir avant l'exécution, & frappée de sa bonne mine & de ses grandes qualités, elle lui donna sa grace, & résolut de l'épouser, afin qu'il lui aidât à gouverner l'Empire & à conserver la couronne à ses fils. Pour exécuter ce projet, il falloit retirer des mains du Patriarche Xiphilin un écrit par lequel elle avoit promis à Constantin-Ducas de ne se jamais remarier. Un Eunuque adroit persua-

E e iv

REGNE D'EUDOCIE ET DE SES TROIS FILS MICHEL,
ANDRONIC ET CONSTANTIN,
Empereurs Grecs.

da au Patriarche que l'Impératrice étoit obligée de se remarier, & que son dessein étoit d'épouser le frere du Patriarche. Le bon Prélat, sensible à l'honneur d'être frere d'un Empereur, rendit le papier, & déclara publiquement que l'Impératrice pouvoit se remarier. Eudocie voyant qu'elle pouvoit contenter ses desirs, épousa Romain-Diogene le premier Janvier 1068.

NAISSANCE ET ORIGINE DE ROMAIN-
DIOGENE,
Empereur Grec.

Romain-Diogene étoit d'une famille de Patriciens. Son pere Romain-Diogene avoit été Gouverneur de Sirmic, où il s'étoit fait proclamer Empereur sous Romain-Argyre : mais sa révolte ne lui réussit pas. Il fut pris & envoyé en exil, où il mourut.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
ROMAIN-DIOGENE,
Empereur Grec.

1068.

Romain-Diogene rassemble toutes les troupes de l'Empire, fait de nouvelles levées, marche contre les Turcs, les taille en pieces, & leur enleve tous les prisonniers & le butin qu'ils ont fait sur les terres de l'Empire.

1069.

Diogene instruit que Crispin s'est révolté en Asie, sort de Constantinople pendant le Carême, & marche contre lui. Le rébelle à cette nouvelle envoie demander grâce : l'Empereur sentant qu'il peut lui être aussi utile que dangereux, la lui accorde.

1070.

Les Turcs apprennent que Diogene a rétabli la discipline parmi les Grecs, & qu'il conduit son armée contr'eux. Il sortent des terres de l'Empire, & essuyent beaucoup de perte dans leur retraite.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
ROMAIN-DIOGENE,
Empereur Grec.

1071.

L'Empereur, contre l'avis de ses principaux Officiers, les poursuit jusqu'en Perse. Il n'écoute que son courage, leur donne bataille. La victoire chancelle long-tems & se décide enfin pour les Turcs. Les Grecs sont taillés en pièces, & l'Empereur est fait prisonnier. Le Sultan, nommé Alp-Arslan, dans son premier mouvement de colere, l'insulte jusqu'à le fouler aux pieds, puis le releve, l'embrasse, le console par des réflexions de morale, plus encore par les égards. On dit que le Sultan ayant demandé un jour à Romain comment il l'auroit traité s'il avoit été son captif, Romain eut l'indiscrétion de lui répondre : » fort mal, » & que le Sultan lui dit : » pour moi, je suivrai la dou-
» ceur que Jesus-Christ votre Dieu ordonne ». Peu de tems après les deux Princes firent un traité de paix, & le Sultan renvoya l'Empereur avec de magnifiques présens.

Pendant la captivité de Romain-Diogene, l'Impératrice Eudocie fit proclamer Empereur Michel-Ducas, son fils aîné, à condition qu'il ne feroit rien sans son consentement. Lorsqu'on apprit que Romain-Diogene étoit en marche pour revenir à Constantinople, tout changea de face. Les partisans de Michel-Ducas lui représentèrent qu'il falloit faire un coup d'éclat pour rester sur le trône. Le jeune Prince les crut. Il envoya ordre à sa mere Eudocie de se retirer dans un Couvent, & écrivit à tous les Gouverneurs de Province une lettre circulaire, pour leur défendre de re-

EUDOCIE, veuve de Constantin-Ducas, fut placée sur le trône par ses vertus. Elle y fut admise tant qu'elle y resta assise, & le fut encore plus lorsqu'elle en fut descendue. Sa pitié servoit de modèle aux Religieuses qui étoient dans son Couvent, & ses écrits ont étonné la postérité, & rendront son nom célèbre dans tous les siècles.

Nous avons de cette Princesse un ouvrage qui est en manuscrit dans la Bibliothèque du Roi. Il est intitulé, Recueil sur les Généalogies des Dieux, des Héros & des Héroïnes, dans lequel on parle de leurs Métamorphoses, des Fables, des Allégories. On trouve dans cet ouvrage une profondeur de science étonnante.

LÉON étoit d'un esprit doux & tranquille. Il fut tué dans une bataille contre les Scythes sous le règne d'Alexis Comnène.

NICÉPHORE-DIOGENE étoit d'une taille gigantesque. Il avoit l'esprit léger & inconstant, l'humeur farouche & violente. Il voulut se révolter sous Alexis-Comnène : mais il fut arrêté & eut les yeux crevés. Dans son malheur il se consola à étudier les Mathématiques ; il se faisoit lire les livres qui en traitoient, & devint fort habile dans cette science.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
ROMAIN-DIOGENE,
Empereur Grec.

garder Romain - Diogene comme Empereur. Lorsque ce dernier parut sur les terres de l'Empire, il voulut se faire obéir de force, prit les armes : mais il fut défait, eut les yeux crevés, & fut exilé dans un Monastere de l'Isle de Proté, où il mourut peu après.

Romain - Diogene mérite les louanges de tous les Ecrivains. Lorsqu'il fut monté sur le trône, il commença par examiner la situation des peuples, leur jeta un regard favorable, & les soulagea tous. Du civil il passa au militaire, rétablit la discipline parmi les troupes, marcha à leur tête au secours des Provinces, répandit son sang pour sa patrie, vainquit les ennemis, les chassa, & voulut aller jusques chez eux élever des trophées à la gloire des Grecs : mais la fortune lutoit contre lui. Il fut fait captif, & ne put remonter sur le trône. Dans son malheur il fit connoître toute sa grandeur ; & les peuples ne connurent combien il leur étoit nécessaire, que lorsqu'ils ne l'eurent plus.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrafins.

CAÏEM, 1074.

Sultans d'Egypte.

MOSTANSER, 1096.

•
N A I S S A N C E E T O R I G I N E D E M I C H E L -
D U C A S , d i t P A R A P I N A C E ,
Empereur Grec.

Il étoit fils aîné de Constantin-Ducas & d'Eudocie. On le nomme dans l'histoire Parapinace, pour désigner les supercheries qu'il employoit pour gagner sur le bled.

F A I T S M É M O R A B L E S D U R E G N E D E
M I C H E L - P A R A P I N A C E ,
Empereur Grec.

1071.

Michel - Parapinace abandonne le soin du gouvernement à Jean son oncle. On rappelle à la Cour ceux que Romain - Diogene avoit cru devoir exiler pour prévenir les révoltes. Jean se décharge d'une partie du gouvernement sur un Eunuque nommé Nicéphore. Cet Eunuque étoit ambitieux , souple & adroit. Il eut bien-tôt gagné la confiance du foible Empereur : Jean se voyant méprisé, se retire de la Cour, & Nicéphore se voyant maître absolu, ruine les peuples pour s'enrichir.

1072.

Les Turcs sous prétexte de venger Romain - Diogene, pillent les terres de l'Empire. Urfel, François d'origine, souleve les soldats de sa nation qu'il a amenés au secours des Grecs , & fait de grands ravages sur les terres de l'Empire.

Isaac Comnene & Alexis sont envoyés contre les

FEMMES.

ENFANS.

MARIE, fille du Roi des
Alains étoit d'une rare beauté.
Elle se retira dans un Covent
après l'abdication de son mari :
mais Nicéphore - Botaniate l'en
fit sortir, & l'épousa du vivant
même de Michel.

CONSTANTIN - DUCAS étoit
d'une beauté admirable, selon
Anne Comnene

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MICHEL-PARAPINACE,
Empereur Grec.

Turcs. Isaac est battu & fait prisonnier. Alexis, quoique dans sa première jeunesse, fait des prodiges de valeur. Il repousse les Turcs qui viennent pour piller le camp. Ayant été averti que la plus grande partie des soldats a pris la fuite, il court après eux à toute bride pour les arrêter : mais il ne peut les attraper, & est obligé de marcher la nuit au travers des montagnes, pour éviter les ennemis dont le pays est rempli. Il arrive à une petite Ville de la Gabadonie tout couvert du sang, que lui a fait répandre une hémorrhagie causée par la fatigue. Les habitans de la Ville sont touchés de son état jusqu'à verser des larmes. Quelqu'un d'eux lui ayant présenté un miroir, il répond :
 » Un homme de guerre doit laisser aux femmes l'usage
 » des miroirs : les armes doivent faire toute sa pa-
 » rure. » Isaac se rachète, rejoint Alexis : mais on les rappelle à Constantinople, & les Turcs continuent leurs ravages.

Urfel pille la Bithynie & la Lycaonie. L'Empereur envoie son oncle Jean contre lui. Urfel le bat, le fait prisonnier, & pour diviser les Grecs, il le proclame Empereur. Michel à cette nouvelle fait alliance avec les Turcs, qui à sa sollicitation combattent, défont & prennent prisonniers Urfel & Jean. Ils rendent Urfel à sa femme pour une grande somme d'argent, & Jean se retire dans un Couvent.

1073.

Urfel rassemble des troupes, & continue à ravager
les

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrafins.

CAÏEM, 1074.

MOSTADI eut un regne assez paisible, parcequ'il eut l'adresse de se concilier l'amitié de son Emir Matek, qui de son côté se rendoit redoutable aux ennemis. Mostadi mourut l'an 1094.

Sultans d'Egypte.

MOSTANER, 1096.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
MICHEL-PARAPINACE,
Empereur Grec.

Constantin : mais celui-ci refuse, & part sur le champ pour aller joindre Nicéphore-Botaniate. Michel fut conduit le 31 Mars 1078 au Couvent de Stude, où il prit l'habit de Moine, Il fut dans la suite sacré Archevêque d'Ephèse.

Michel-Parapinace fut un Prince foible, indolent, qui abandonna les rênes de l'Empire à ceux qui voulurent s'en saisir, & ne s'occupa que de jeux d'enfant. Les ennemis ravagerent ses États, ses Ministres ruinerent les peuples, & le Prince ne sentit ses malheurs que quand il en fut accablé.

NAISSANCE ET ORIGINE DE NICÉPHORE-
BOTANIATE,
Empereur Grec.

Nicéphore-Botaniate étoit d'une des plus anciennes familles des Grecs. Il passoit même, pour être un des descendans des Fabius de l'ancienne Rome, & dans les derniers tems ses parens avoient été alliés à la maison de Nicéphore-Phocas.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
NICÉPHORE-BOTANIATE.
Empereur Grec.

1078, 1079, 1080.

Aussi-tôt après la retraite de Michel, on dépêche un courier à Nicéphore-Botaniate pour l'engager à se rendre promptement à Constantinople. Il se hâta, & fut couronné le 31 Avril 1078. Il avoit aimé Marie, femme de Michel-Parapinace, & voulut l'épouser. Les obstacles irritoient ses desirs. Sa femme étoit encore en vie, le mari de Marie n'étoit pas mort : rien ne l'arrêta, & il trouva un Prêtre assez scélérat pour lui donner la bénédiction nuptiale.

Nicéphore-Brienne refuse de reconnoître Botaniate, & marche vers Constantinople à la tête de son armée. Alexis-Comnene est envoyé contre lui, le défait & l'emmene prisonnier. Brienne dans cette action donna tant de marques de valeur, qu'il força ses ennemis à l'admirer. Botaniate eut la cruauté de lui faire crever les yeux. Après cette expédition glorieuse, Alexis va combattre un autre rébelle qui s'est révolté à Thessalonique, le défait, le prend prisonnier, & l'en-

FEMMES.

ENFANS.

On ne trouve point le nom de la première femme de ce Prince.

VERDENE, qu'il quitta pour épouser Marie.

MARIE, qu'il épousa quoique son mari Michel-Parapinace ne fût pas encore mort. Après l'abdication de Botaniare, Alexis-Comnene la traita toujours avec distinction.

Il paroît qu'il n'en a pas eu.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Roi des Sarrafins.

MOSTADI, 1094.

Sultans d'Egypte.

MOSTANSER, 1096.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
NICÉPHORE-BOTANIATE,
Empereur Grec.

dent, qui sans discerner le mérite, accorda sa confiance à ceux qui se trouverent auprès de lui. Il usurpa la puissance suprême, enleva à son Prince sa femme & ses enfans; crimes horribles qui rendent sa mémoire odieuse à la postérité.

NAISSANCE ET ORIGINE D'ALEXIS-
COMNENE I.
Empereur Grec.

Il naquit à Constantinople vers l'an 1048. La famille des Comnènes étoit fort ancienne. Quelques Auteurs prétendent qu'elle tenoit un rang distingué à Rome, & qu'elle passa à Constantinople avec le grand Constantin. Alexis-Comnene étoit fils de Jean-Comnene, frere d'Isaac Empereur, & d'Anne Dalascene, qui donna des preuves de la grandeur de son esprit sous le regne de son fils.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS-COMNENE I.,
Empereur Grec.

1081.

Alexis est couronné Empereur le premier Avril. Il donne le titre de César à Nicéphore-Melysène : mais pour que son frere Isaac-Comnene ait le premier rang après l'Empereur, il crée pour lui la dignité de Sebastocrator, qui signifie Auguste Souverain, & la place de César n'est plus que la troisième de l'Empire. L'Empereur se soumet à une pénitence publique avec toute sa famille, pour n'avoir pas empêché le sac de Constantinople.

L'Empire est ravagé par les Musulmans. Robert-Guichard, Duc de la Pouille, célèbre guerrier, fait de grands préparatifs contre les Grecs. Pour avoir un prétexte de faire la guerre à l'Empereur Grec, il avoit pris un Moine dans un Couvent, l'avoit engagé à se dire Michel-Parapinace déposé par Nicéphore-Bota-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS-COMNENE I,
Empereur Grec.

niée, & disoit qu'il vouloit le rétablir sur le trône. Alexis sans troupes, sans argent, n'a de ressource que dans son courage & sa politique. Il envoie des Ambassadeurs à tous les Princes d'Occident pour les prier de ne point fournir des troupes à Robert Guichard, ramasse ce qu'il peut trouver de soldats, marche contre les Musulmans, les défait & les force à lui demander la paix.

Robert-Guichard entre sur les terres de l'Empire avec une armée formidable, & assiège Durazzo, le 17 Juin. Les Vénitiens, engagés par les promesses & les présens d'Alexis, vont au secours de la place. La famine se met dans l'armée de Robert, & si Alexis eut temporisé, elle auroit péri : mais il donna bataille le 18 Octobre, fut vaincu, & les ennemis prirent la ville.

1082.

Alexis pour fournir aux frais de la guerre, fait fondre les vases sacrés. Il se trouva quelques Evêques qui voulurent s'y opposer : mais on ne les écouta pas, parceque le plus grand nombre jugea que l'Eglise étoit dans l'Etat, & qu'elle devoit fournir à ses besoins.

Robert-Guichard repasse en Occident pour combattre Henri IV, Empereur d'Allemagne, qui a porté la guerre dans ses Etats.

1083.

Bohémond, fils de Robert, remporte deux victoires

On ignore le nom de la première femme d'Alexis Comnène. Elle étoit de la famille de Romain-Argyre. Alexis la perdit avant de monter au trône.

IRENE-DUCAS, fille d'Andronic-Ducas, neveu de Constantin-Ducas, n'avoit que quinze ans lorsque son mari fut proclamé Empereur. Elle étoit d'une admirable beauté. Son esprit & ses vertus morales lui ont mérité les éloges de tous les Ecrivains. Par ses soins elle diminueoit les travaux d'Alexis, & lui aidait à supporter le poids de l'Empire. Après la mort de son mari elle se retira dans la solitude. On ne peut s'empêcher de la blâmer, d'avoir voulu faire monter sur le trône son gendre, préférablement à son fils.

JEAN-COMNÈNE, Empereur. ANDRONIC-COMNÈNE perit dans une bataille contre les Turcs.

ISAAC-COMNÈNE, de qui sont descendus les Empereurs de Trébisonde. Il voulut se révolter sous Jean-Comnène qui eut la générosité de lui pardonner, sans même jamais lui en parler.

ANNE-MARIE-COMNÈNE épousa Nicéphore-Brienne. Le crime qu'elle commit, en essayant de faire périr l'Empereur Jean-Comnène, son frère, pour placer sur le trône son mari, a étouffé la voix de ceux qui vouloient la louer. Elle est célèbre dans la littérature. Nous avons d'elle l'histoire du règne de son père Alexis-Comnène. Cet ouvrage est divisé en quinze livres.

Son style est assez orné, & sa narration fort coulante. Elle y présente avec beaucoup de clarté l'ordre des batailles, & raisonne assez judicieusement sur les affaires civiles & militaires. On lui reproche d'avoir fait le panégyrique de son père, de sa mère & de son mari : mais une femme laisse par tout des traces de son sexe. Ceci est encore prouvé par l'attention qu'elle a de marquer la figure & la taille des hommes célèbres dont elle parle.

Le Prince Bohemon avoit fixé ses regards. Elle ne respectoit pas le Pape, & étoit fort attachée au Schisme des Grecs. » Cet Evê-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS-COMNÈNE I,
Empereur Grec.

sur les Grecs. Alexis voyant que les ennemis ont plus de valeur que les Grecs, a recours à la ruse. Il place une partie de son armée en embuscade, envoie l'autre au combat, avec ordre de fuir pour attirer l'ennemi dans l'embuscade. Son projet réussit : Bohémond est défait, son camp pillé, la plupart de ses Officiers l'abandonnent, & il est forcé de retourner vers son pere.

1084.

Robert pour se venger de la défaite de son fils, repasse sur les terres des Grecs avec une puissante armée. Alexis a encore recours aux Vénitiens, qui défont Robert dans deux batailles navales : mais ils se fient sur leur adresse, délestent trop leurs vaisseaux, & sont vaincus par Robert. Ils remettent une flotte en mer, attaquent Robert & le défont entièrement. Alexis leur donna des récompenses proportionnées au service.

1085.

Robert-Guichard meurt le 7 Juillet, & son armée repasse en Italie.

1086, 1087, 1088, 1089, 1090, 1091, 1092, 1093.

Pendant ces années l'Empereur Grec est occupé à repousser les IncurSIONS des Turcs, des Scythes, & à dompter plusieurs Sujets rebelles.

ENFANS.

» que , dit-elle , qui selon l'in-
» solente prétention des Latins ,
» se dit Souverain & universel
» Pontife de toute la terre. Elle
n'écrivit que sous Manuel-Com-
nene après la mort de son pere ,
de sa mere & de son mari.

THÉODORA. } On ne trouve
EUDOCIE. } que leur nom.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS-COMNÈNE,
Empereur Grec.

1094, 1095.

Première Croisade. Le Pape Grégoire VII avoit en le vaste projet d'armer l'Europe contre l'Asie : mais il étoit trop turbulent, & s'étoit attiré trop d'affaires en Europe pour pouvoir l'exécuter. Un Moine nommé Pierre l'Hermite, du Diocèse d'Amiens, outré des insultes qu'il avoit reçues à Jérusalem dans un pèlerinage qu'il y avoit fait, peignit au Pape Urbain II, d'une manière touchante, la profanation où étoient les Saints lieux, échauffa le zèle de ce Pape, & lui fit concevoir le desir d'armer les Chrétiens. Il se tint un Concile à Plaisance en 1094, & le Pape y proposa la Croisade. Les Ambassadeurs qu'Alexis avoit envoyés demander quelque secours aux Latins, se trouverent à ce Concile. En 1095 on en assembla un autre à Clermont, où le Pape Urbain II, par une harangue, échauffa tous les esprits. Il proposa la rémission des péchés, assura que le Ciel étoit ouvert à ceux qui iroient combattre les Infidèles. Les Seigneurs étoient ignorans, le peuple étoit grossier, tout le monde aimoit la guerre, & la Croisade fut résolue.

Les Seigneurs vendirent leur bien pour aller en Asie conquérir des Royaumes. Godefroi de Bouillon, Duc de Brabant, vendit sa terre de Bouillon au Chapitre de Liège, & Stenai à l'Evêque de Verdun. Baudouin vendit au même Evêque ce qu'il avoit. Les Prêtres abandonnerent les Eglises, les Magistrats oublièrent la justice, les Gentilshommes laisserent la chasse, les Ecrivains jetterent la plume, les Paysans quitterent la

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrafins.

MOSTADI, 1094.

MOSTADER n'eut pas plus d'autorité que ses prédécesseurs. Il mourut l'an 1118.

Sultans d'Egypte.

MOSTANSER, 1096.

MOSTA-ALI. Tout ce qu'on fait de lui, c'est qu'il mourut l'an 1101.

AMER commença à regner à l'âge de 5 ans. Fadel, Ministre de son pere, lui conserva la couronne, & éteignit toutes les révoltes que l'enfance du Prince occasionna. Amer fut tué l'an 1129.

Sultans d'Icône.

SOLIMAN I étoit de la célèbre Dynastie des Selgiucides. Ce Prince instruit des foiblesses de l'Empire Grec, passa dans la Nardlie, fit la conquête de ce pays, s'y établit, y regna 20 ans, & mourut l'an 1114.

DAOUD, ou KILIK-ARSLAN BEN-SOLIMAN, voulut aller au secours des Mossuliens que Giaouél tenoit assiégés : mais il fut défait, & se noya dans le Kabour où il s'étoit jetté tout armé, pour ne pas tomber entre les mains de l'ennemi. Sa mort est marquée vers l'an 1122.

Rois de Jérusalem.

GODEFROI DE BOUILLON, Duc de la basse Lorraine, après la prise de Jérusalem, fut élu Roi par tous les Seigneurs qui s'étoient croisés. On le conduisit dans l'Eglise du Saint Sépulcre : mais il ne voulut pas être sacré solennellement, ni porter une couronne d'or dans la ville où Jesus-Christ en avoit porté une d'épines. Par ses vertus il avoit gagné l'estime & l'amitié de tout le monde. Il mourut le 18 Juillet 1100.

BAUDOUIN, frere de Godefroi, fut reconnu Roi & couronné dans la Basilique de la Vierge à Bethléem. Il remporta plusieurs victoires sur les Infidèles, & résista toujours à leurs efforts. Il mourut en Egypte, où il faisoit la guerre l'an 1118. Son corps fut porté à Jérusalem, & on l'enterra dans l'Eglise des Apôtres.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS-COMNÈNE.
Empereur Grec.

charrue, & tout le monde courut aux armes.

Les Héros de la Croisade étoient Hugues, frere de Philippe I, Roi de France; (il ne retiroit autre chose de ce titre, que de partager le mépris que le peuple avoit pour le Roi : il le sentoît, & alloit chercher des biens & de la gloire ailleurs). Robert, Duc de Normandie, fils aîné de Guillaume le Conquérant, qui chassé de l'Angleterre par Guillaume le Roux, son cadet, abandonna ses prétentions, & engagea à son frere le Duché de Normandie pour subvenir aux frais de son pèlerinage; le vieux Raimond, Comte de Toulouse, qui oublia son âge, les intérêts de sa maison, ceux de sa patrie pour aller combattre en Palestine; Bohémond, fils de Robert-Guichard, qui n'avoit que la petite Principauté de Tarente. Il profita de l'enthousiasme : n'ayant que peu, il ne risquoit qu'à gagner. C'étoit le plus politique de tous.

1096.

Tous ceux qui ont résolu de faire le pèlerinage de la Palestine, Officiers & soldats, prennent une Croix rouge sur l'épaule, d'où on les appelle Croisés. Le Pape Urbain II mande à l'Empereur Grec que tous les Chrétiens s'arment pour combattre les Infideles, & que le nombre de ceux qui vont à son secours est prodigieux. Alexis étoit pénétrant. Il sentit bien que cette innombrable armée ne pouvoit être bien disciplinée, que plusieurs Chefs ne pouvoient être d'accord ;
&

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS-COMNENE I,
Empereur Grec.

& la foiblesse où étoit l'Empire lui donna de la défiance. Il trembla.

Les Croisés s'assembloient par bandes : ils partent sous la conduite de plusieurs Chefs, & le rendez-vous est à Constantinople. Pierre-l'Hermite, à la tête de plus de quatre-vingt mille hommes, passe par la Hongrie. Ses soldats, comme s'ils eussent été armés contre le genre humain, mettent tout à feu & à sang. Les paysans se réunissent contre eux, & en tuent un si grand nombre, que Pierre-l'Hermite n'arrive à Constantinople qu'avec vingt mille.

Deux autres bandes passent par la Hongrie, & ont le même sort que celle de Pierre-l'Hermite. Les débris de ces bandes se rejoignent à Constantinople, & ravagent les environs de la Ville. Alexis pour s'en délivrer, leur fournit des bateaux & les fait passer en Asie. Soliman, Sultan de Nicée, tombe sur eux, les taille en pièces, & Pierre retourne à Constantinople presque seul.

Godefroi de Bouillon & tous les autres Seigneurs, qui commandoient les Croisés, arrivent à Constantinople les uns après les autres. Leurs soldats étoient mieux disciplinés que ceux de Pierre-l'Hermite : mais il y eut une grande contestation avec les Grecs ; parce qu'ils refusoient de rendre hommage à l'Empereur. Ils le firent cependant. Anne Comnène dit que pendant cette cérémonie un Comte François alla s'asseoir sur le trône à côté de l'Empereur, & que le Comte Baudouin l'ayant pris par le bras pour le faire retirer, ce Comte dit : « Voilà un beau paysan pour être assis,

II. Partie.

G g

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS-COMNENE I,
Empereur Grec.

« pendant que tant de grands Capitaines sont debout. » Jusqu'alors le Croisés avoient été suspects à l'Empereur. Cette insulte les lui rendit odieux : mais il cacha son ressentiment, fit de magnifiques présens aux Seigneurs, & sa politique vint à bout de les faire tous passer en Asie.

1097.

Les Croisés se trouvent au nombre de six cens mille devant Nicée. Ils commencent le siège le 14 Mai, battent deux fois les Turcs, & prennent la ville le 20 Juin. Ils emportent plusieurs places, & assiègent Antioche.

Baudouin à la tête d'un corps de Croisés passe en Mésopotamie, prend Edesse, & y forme une petite Principauté.

1098.

Ils prennent Antioche le 3 Juin. Les Mahométans rassemblent toutes leurs forces pour la reprendre. La famine se met dans l'armée des Croisés qui sont enfermés dans la ville. Ils envoyèrent demander des vivres & des troupes à l'Empereur : mais ils l'avoient traité avec trop de hauteur en arrivant, pour qu'il n'eût pas tout à craindre d'eux s'ils étoient vainqueurs ; le ressentiment se joignit d'ailleurs à cette politique, & il leur refusa ce qu'ils lui demandoient, sous prétexte qu'il avoit lui-même à se défendre contre les Musulmans. On crut qu'Antioche alloit être le tom-

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE
D'ALEXIS-COMNÈNE I,
Empereur Grec.

beau des Croisés : mais leur desespoir leur donna des forces. Ils firent une sortie , & taillèrent l'ennemi en pièces. Bohémond avoit envie du fertile pays d'Anatolie , & il eut l'adresse de se le faire céder.

1099.

Les Croisés assiégent Jérusalem le 7 Juin. Presque tous les Historiens disent que l'armée des assiégeans , diminuée par les combats , les garnisons & les maladies , ne se montoit qu'à vingt mille hommes , & que la ville munie de toutes sortes de provisions , étoit défendue par une garnison de quarante mille soldats & vingt mille habitans , qui avoient tous pris les armes & la résolution de bien défendre leur ville. Ce n'est pas la première fois qu'on a vu de nombreuses armées battues par une poignée de monde. La valeur l'a presque toujours emporté sur le nombre. La prise de Jérusalem en fait une preuve. Elle fut prise d'assaut le 15 Juillet , & on employa plusieurs jours à massacrer tous ceux qui n'étoient pas Chrétiens.

Godefroi de Bouillon est élu Roi de Jérusalem. Il eut la piété de ne vouloir pas être couronné solennellement , disant qu'il ne vouloit pas porter une couronne d'or où Jesus-Christ en avoit porté une d'épines. Quelques mois après un Légat du Pape , nommé Daim Barro , arriva à Jérusalem , se fit nommer Patriarche de la Ville , & voulut la prendre pour lui-même , ne cédant à Godefroi de Bouillon que le Port de Joppé ,

G g ij

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS-COMNENE I,
Empereur Grec.

& quelques droits dans Jérusalem : mais son ambition ne fut pas satisfaite, & on le força de se contenter de l'autorité spirituelle.

Le Soudan de Babylone arme contre les Croisés, les défait, prend plusieurs de leurs Chefs prisonniers. Il eut la générosité de les rendre tous sans rançon à la sollicitation d'Alexis, excepté Godefroi qui en paya une assez modique.

1100, 1101, 1102, 1103, 1104, 1105,
1106, 1107, 1108.

Les trois Seigneurs qui s'étoient fait des Etats en Asie (Bohémond à Antioche, Godefroi de Bouillon à Jérusalem, & Baudouin à Edesse) refusent de rendre hommage à l'Empereur Grec, comme ils en étoient convenus. Alexis assemble des troupes pour les y forcer. Bohémond qui avoit eu le meilleur pottage, repasse en Europe, leve des troupes, retourne avec une armée nombreuse, assiége Durazzo : mais Alexis coupe les vivres à son armée, & le force à demander la paix. Il fut décidé que Bohémond jouiroit du Duché d'Antioche, & qu'il rendroit à l'Empereur toutes les Villes dont il s'étoit emparé.

1109, 1110, 1111, 1112.

Bohémond meurt après le traité. Alexis redemande le Duché d'Antioche : mais Tancrede, tuteur du fils

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS-COMNÈNE I,
Empereur Grec.

de Bohémond, ne veut pas le lui céder. On vit par la suite s'élever en Asie plusieurs autres petits Etats, dont les Chefs se faisoient la guerre les uns aux autres; & les Mahométans qui leur faisoient toujours la guerre, perdoient & prenoient des places: c'étoit un carnage continuel, & la terre étoit toujours teinte du sang de ses habitans.

1113, 1114, 1115, 1116, 1117, 1118.

Les Croisades occasionnent l'établissement des Hospitaliers, des Templiers & des Teutoniques. Ils furent d'abord fondés pour avoir soin des malades dans les Hôpitaux. Ils prirent les armes pour les défendre contre les insultes des Infidèles, & pour faciliter aux Chrétiens le passage de la Terre-Sainte.

Alexis, pendant les dernières années de son regne, remporta plusieurs victoires sur les Mahométans qui lui demandèrent la paix, & rendirent aux Grecs toutes les places qu'ils avoient conquises sur eux depuis la captivité de l'Empereur Romain-Diogene.

Alexis-Comnène meurt le 15 Août 1118. Il fut enterré dans le Monastere de Christ qu'il avoit fait bâtir.

Qu'on examine Alexis-Comnène I, on ne trouvera dans le cours de sa vie que des actions louables, quelquefois même admirables. Ce fut un Capitaine courageux & prudent, un politique adroit, un Empereur sage & clément, & un Chrétien zélé pour la foi. A l'âge de vingt ans il commanda les armées, remporta des victoires éclatantes & sauva l'Empire. Il monta sur un

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS-COMNÈNE I,
Empereur Grec.

trône chancelant & l'affermir. Aux innombrables armées qu'il eut à combattre, il n'opposa que du courage & de la ruse, fut éviter les dangers, en prépara aux ennemis, & souvent profita de ses défaites. Sa foiblesse lui donna de la défiance pour les Croisés, leurs cruautés & leur insolence lui donnerent de la haine pour eux. Alexis fut admirable à la tête de ses armées, sur son trône il fut aimable, pardonna aux coupable, soulagea les misérables, défendit la Foi & protégea les Savans.

NAISSANCE ET ORIGINE DE JEAN-
COMMENE,
Empereur Grec.

Jean-Comnene naquit à Constantinople l'an 1087. Il étoit fils d'Alexis-Comnene I, & d'Irene-Ducas. On l'a nommé Calo-Jean à cause de sa beauté.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN-COMMENE,
Empereur Grec.

1118.

Jean s'étoit fait proclamer Empereur du vivant même de son pere Alexis, parceque sa mere Irene vouloit faire monter sur le trône Nicéphore-Brienne, mari d'Anne Comnene. Lorsque son pere fut mort, il exila tous ceux qui ne lui étoient pas attachés, & donna leur place à ceux qui soutenoient ses intérêts. Ces précautions furent inutiles. Tous les amis de Brienne ne furent pas chassés de la Cour. Ils se réunirent contre l'Empereur, résolurent de le tuer, & gagnèrent les Gardes, qui leur promirent de les laisser entrer lorsque leur maître dormiroit : mais la timidité de Brienne sauva le Prince. On dit qu'Anne Comnene voyant la foiblesse de son mari, se plaignit de n'être pas homme pour tuer son frere. La conjuration fut découverte. L'Empereur se contenta de confisquer le bien des conjurés : mais il le leur rendit quelque temps après, même à Anne Comnene, quoiqu'il n'eût pas ignoré l'envie qu'elle avoit de le perdre. Cette action donne un beau lustre à la mémoire de cet Empereur.

gg iv

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN-COMNENE,
Empereur Grec.

1119, 1120, 1121, &c.

Jean-Comnene passe ces années à combattre les Mahométans, les Hongrois & plusieurs autres Barbares, sur lesquels il remporte de si grands avantages, qu'il recule de beaucoup les bornes de l'Empire.

1131, 1132, 1133, &c.

Les Mulsumans reprennent Edesse.

L'Empereur Grec veut reprendre Antioche sur les François : mais il ne peut y réussir, parceque les habitants de cette ville refusent de se soumettre aux loix de l'Empire. Etant à la chasse, il se blesse avec une flèche empoisonnée. Il meurt de sa blessure le 8 Avril 1143.

Jean-Comnene mérite de grands éloges. Il eut toutes les vertus qui caractérisent les héros, & qui rendent un Prince cher à ses peuples. Habile dans l'art militaire, il fit des conquêtes rapides. Magnifique & libéral, il répandit souvent des largesses au peuple, & fit élever de superbes bâtimens. Sa douceur le porta jusqu'à pardonner à ceux qui avoient attenté à sa vie. Il bannit le luxe de la Cour, y fit regner la piété; & la régularité de ses mœurs servit de modele aux Courtisans. Il sortoit quelquefois de son austérité pour s'amuser à des plaisirs innocens. Enfin il savoit se faire admirer & aimer.

FEMME.

ENFANS.

IRENE, fille de Ladislas, Roi de Hongrie. Avant d'épouser Jean Comuene, elle s'appelloit *Prycia* : mais on lui fit changer ce nom barbare en celui d'Irene.

ALEXIS. } Ils moururent
ANDRONIC. } avant leur pere.

ISAAC parut indigne du trône à Jean, son pere, puisqu'il désigna pour son successeur, préférablement à lui, Manuel son cader. Les Auteurs n'ont point assez éclairci ce fait pour qu'on puisse en porter un jugement.

MANUEL, Empereur.

Rois des Sarrazins.

MONSTARCHED. On ne trouve rien de mémorable sous son règne. Il fut assassiné l'an 1134.

KASCHID n'est pas plus connu. Il fut tué l'an 1135.

MOCTAFHI II eut une puissance absolue dans Bagdet. Les Sultans ne songeoient qu'à se défendre les uns contre les autres. Moctaphi mourut l'an 1160.

Sultans d'Egypte.

AMER, 1129.

HAFED fut un Prince si foible, que pout punir un Visir ambitieux, cruel & avare, il fut obligé d'avoir recours au poison. Ce Prince mourut l'an 1149.

Sultans d'Icône.

DAOUD, 1122.

MASSOUD. On ne fait pas même quand il mourut.

Rois de Jérusalem.

BAUDOUIII II étoit parent de Baudouin, Comte d'Édesse. Il fut élu Roi de Jérusalem du consentement de tous les Chrétiens qui étoient alors dans cette ville. **JUSTACHE**, Comte de Boulogne, frère de Godefroi & de Baudouin I, partit de chez lui pour aller prendre possession de la cou

NICÉPHORE-BRIENNE, César, mari d'Anne Comnene, mourut vers l'an 1137. Nous avons de lui une histoire des Grecs, qui commence à Isaac-Comnene & finit à Alexis-Comnene I, c'est-à-dire, depuis l'an 1057 jusqu'à l'an 1081.

CEDRENE (GEORGE) étoit Moine. Voilà tout ce qu'on fait de sa vie.

Nous avons de lui un Chronique depuis la création du monde jusqu'à l'an 1057. C'est un mauvais Ecrivain. Il n'a fait que copier, même gâter les Historiens qui avoient écrit avant lui.

ZONARE (JEAN) étoit Capitaine des Gardes de l'Empereur. Il se retira dans un Couvent. On ne fait quand il est mort. Nous avons de lui une Chronologie depuis le commencement du monde jusqu'à l'an 1118. Cet Ouvrage est une mauvaise compilation des Auteurs qui l'avoient précédé.

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois de Jérusalem.

ronne de Jérusalem qui lui appartenait par droit de succession : mais ayant appris l'élection de Baudouin II, il s'en retourna, disant qu'il ne vouloit pas porter le trouble dans un pays, où sa famille avoit rétabli la paix de Jesus-Christ. Baudouin II fut fait prisonnier par les Mahométans, chez qui il resta plus d'un an & demi en captivité. Voyant

Rois de Jérusalem.

sa santé diminuer, il céda sa couronne au Comte Foulques, son gendre, prit l'habit de Religieux, & mourut l'an 1131.

FOULQUES, Comte d'Angers, du Mans & de Tours, étoit âgé de 70 ans lorsqu'il monta sur le trône de Jérusalem. Il mourut d'une chute de cheval, qu'il fit en chassant un lièvre proche d'Acre l'an 1142.

NAISSANCE ET ORIGINE DE MANUEL-
COMNENE,
Empereur Grec.

Il naquit à Constantinople; on ne trouve point en quelle année. C'étoit le quatrième fils de Jean Comnene & d'Irene. Son pere le désigna pour son successeur préférablement à son frere Isaac, parcequ'il le croyoit plus capable de regner.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
MANUEL-COMNENE,
Empereur Grec.

1143.

Manuel après la mort de son pere envoie des gens de confiance à Constantinople pour se faire proclamer Empereur. Ces envoyés font enfermer Isaac, son frere aîné, gagnent le Clergé à force d'argent : bientôt Manuel arrive à Constantinople, & est reçu avec acclamation. Raimond, Prince d'Antioche, veut attaquer les Grecs : il est battu, demande la paix, & pour l'obtenir vient à Constantinople rendre hommage sur le tombeau de Jean-Comnene.

1144, 1145, 1146, 1147.

Seconde Croisade. Les menaces que Noradin fait de reprendre toutes les conquêtes des premiers Croisés, les cruautés que les Infideles exercent sur les Chrétiens, & le zèle du Pape Eugene III, occasionnent cette seconde entreprise. Le Pape, pour y réussir, jette les yeux sur saint Bernard, Fondateur de

GERTRAUDE, fille de Berenger, & femme de Conrad, Empereur d'Occident. Les Grecs changerent son nom en celui d'Irene. Cette Princesse ne prit que la vertu pour guide: elle méprisa toutes les vanités du monde, & négligea de parer son corps, & ne songea qu'à orner son esprit. Son mari cessa de l'aimer: mais il l'estima toujours. Elle mourut l'an 1158.

MARIE, fille aînée de Raymond, Prince d'Antioche étoit d'une rare beauté, après la mort de son mari elle se chargea du soin du gouvernement. Elle accorda toute sa confiance à Alexis-Comnene, neveu de Manuel. Cette confiance causa quelques doutes sur sa vertu. Andronic Comnene s'empara de la puissance suprême, & fit étrangler cette Princesse. Il poussa la barbarie jusqu'à faire jeter son cadavre dans la mer.

De Gertrude.

MARIE-COMNENE, mariée à Reiuier, fils du vieux Marquis de Monferrat. Elle avoit la force & le courage d'un homme. Andronic-Comnene la fit empoisonner.

Une fille qui mourut à l'âge de quatre ans.

De Marie.

ALEXIS II, Empereur.

De Théodora sa nièce.

ALEXIS-COMNENE Il voulut se révolter sous Andronic-Comnene, qui lui fit crever les yeux.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
MANUEL-COMNÈNE,
Empereur Grec.

l'Ordre de Clairvaux. Cet Apôtre commence par persuader Louis le Jeune, Roi de France, parle au peuple assemblé, échauffe les esprits, & tout le monde demande la Croix. Quoiqu'il en eût fait une grande provision, il fut réduit à couper sa robe, & l'étoffe même lui manqua en ce moment. De France il passe en Allemagne détermine l'Empereur Conrad III, à prendre la Croix. Les Princes marchent : tout le monde les suit, & on envoie une quenouille & un fuseau à ceux qui sont assez déraisonnables pour ne pas abandonner leur patrie. Les Allemands partent les premiers. A la nouvelle de leur marche, Manuel-Comnène fortifie toutes les villes sur le chemin par où ils doivent passer ; il ne leur fait donner des vivres qu'à très-haut prix : on achète les marchandises qu'ils ont avec de la fausse monnaie, on tue ceux qui s'écartent du gros de l'armée, & on avertit les Mahométans de leurs projets. Manuel se souvenoit de ce que les premiers Croisés avoient fait à son ayeul Alexis-Comnène. Quelques Historiens disent que les Grecs allerent jusqu'à faire empoisonner les puits & les fontaines. Conrad passe le Bosphore, s'enfonce dans l'Asie-Mineure avec une armée épuisée de fatigues. Le Sultan d'Icône l'attaque, le défait & le force de se sauver à Antioche avec une poignée de monde. De-là Conrad fait le voyage de Jérusalem. Il n'avoit plus d'armée à commander.

Louis le Jeune arrive à Constantinople au commencement d'Octobre : l'Empereur Grec le reçoit avec une magnificence digne de son rang. Godefroi,

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrazins.

MOCTAPHI II, 1160.

MOSTANGED. Son regne fut tranquille. Il fit tout son possible pour rendre ses sujets heureux. Sous son regne le commerce fleurit, les impôts furent diminués, les Savans encouragés par les récompenses, travaillèrent, & Mostanged fut aimé & loué de tous les sujets. Il mourut l'an 1170.

MOKTADI. Sous son regne le Schisme des Mahométans fut éteint, le Califar d'Egypte fut détruit. Ce Prince s'occupoit à rendre la justice à ses sujets. Il passoit ses momens de récréation avec les Savans. Sa mort est marquée à l'an 1179.

NASSER, pendant les Croisades, resta tranquille dans sa ville de Bagdet. Il fit bâtir des Bibliothèques & des Collèges. Quelques Historiens ont rapporté que le Pape lui avoit écrit pour l'engager à se faire Chrétien, & qu'il répondit au Pape de se faire Mahométan. Nasser mourut l'an 1225.

Sultans d'Egypte.

HAFED, 1149.

ZAFAR fut attaqué par les Croisés qui prirent sur lui la ville d'Afcalon & ravagerent ses États. Son Visir le fit tuer,

Sultans d'Egypte.

pour se venger de l'affront que ce Prince avoit fait à son fils en le forçant de satisfaire à sa brutalité. Sa mort est marquée à l'an 1154.

FAIES fut proclamé Sultan à l'âge de 5 ans. On ne trouve point ce qui s'est passé sous son regne. Il mourut l'an 1158.

AI HED étoit un Prince digne de regner. Les Croisés entrèrent en Egypte, & leur grand nombre les rendit redoutables. Noradin, Sultan de Syrie, envoya une nombreuse armée au secours des Egyptiens. Celui qui la commandoit, mourut, & fut remplacé par le célèbre Saladin, qui après avoir chassé les Croisés, se rendit maître du pays, y fit reconnoître Noradin Souverain, & Moktadi Calife. Ainsi finit la puissance des Fatimites l'an 1162.

Sultans d'Icone.

KILIG-ARSLAN étoit un grand Capitaine. Il battit plusieurs fois les Croisés, & remporta de grands avantages sur les Grecs avec qui il fut souvent en guerre. Sa douceur, sa justice, ses libéralités le firent aimer de tous ses sujets. Ce grand Prince admiré de tout le monde, fut méprisé de ses enfans. Lorsqu'il fut arrivé dans

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MANUEL-COMNENE,
Empereur Grec.

Evêque de Langres , comprend que les Grecs ne sont conduits que par la crainte , & conseille au Roi de s'emparer de Constantinople , pour se mettre à l'abri de la perfidie de l'Empereur : mais on conçoit qu'il fera indigne de faire la guerre aux Chrétiens , lorsqu'on n'a pris les armes que pour combattre les Infidèles , & on passe l'Helléspont.

1148.

Louis le Jeune défait les Musulmans sur le bord du Méandre en Phrygie : mais il divise son armée , est attaqué & battu. Il se sauve à Antioche avec sa femme Eléonore. Cette Princesse par ses infidélités augmente les chagrins de son mari. Les Croisés se rejoignent à Jérusalem , vont assiéger Damas. La ville est prête à se rendre : mais quelques Chrétiens de Syrie , gagnés par argent , conseillent de changer l'attaque. Les breches sont réparées , les assiégés reprennent courage , les efforts des Croisés deviennent inutiles & ils sont obligés de lever le siège. Conrad repasse en Europe.

1149.

Louis le Jeune retourne en France avec une poignée d'hommes , & saint Bernard est pénétré de douleur , de voir que la Croisade n'a eu d'autre succès que de faire périr des milliers d'hommes.

Roger , Roi de Sicile , prend les armes contre les Grecs , & pénètre jusqu'au milieu de la Grece.

1150.

Sultans d'Egypte.

un âge décrépît, il leur partagea ses Etats que son bras & son sang leur avoit conservés. L'un l'enferma dans une étroite prison; quatre autres le chassèrent successivement de leurs Etats. (Il s'étoit échappé de prison, & espéroit trouver un asile chez un de ses fils.) Enfin il s'en trouva un qui le reçut, fit la guerre à ses freres & rétablit son pere sur le trône. Kilig-Arslan mourut vers l'an 1192.

Sultans d'Alep.

OMAD. Quelques Historiens l'appellent le *Sultan Sanguin*. Il étoit Gouverneur de Bagdet sous le Sultan Mahmour. Il s'empara d'Alep & de plusieurs villes de la Syrie, battit souvent les Latins, & reprit presque toutes les places que les premiers Croisés avoient conquises. Plusieurs de ses esclaves se révoltèrent contre lui, s'emparèrent d'un château, & lorsqu'il les assiégeoit, un d'eux lui lança une flèche & le tua l'an 1145.

NORADIN, fils d'Omada, avoit toutes les vertus que demande le trône. Il étoit prudent, courageux, vaste dans ses projets, ferme dans ses résolutions, actif dans ses entreprises, magnifique, libéral, sobre, juste, doux.

II. Partie.

Sultans d'Alep.

& complaisant. Par ses exploits il étendit les bornes de ses Etats, arrêta les efforts des Croisés; il fut battu plusieurs fois: mais ses défaites furent comme des instructions qui l'éclairèrent dans la suite; il apprit à vaincre, & répara ses pertes. Content du nécessaire, il ne prenoit pour sa dépense qu'une somme modique sur le peu d'impôts que lui fournissoient les sujets, employoit le reste à fonder des écoles, rétablit les forts & réparer les grands chemins. Le soin de l'Etat & le bonheur de ses sujets faisoient son unique occupation. Il éclaircit ses Ministres, forçoit les Juges à écouter le pauvre comme le riche. Les misérables étoient soulagés, & les vexations étoient punies avec sévérité. Il aimoit les hommes, & les prisonniers de guerre n'avoient dans ses Etats d'autre malheur que celui d'être éloignés de leur patrie. La nature enfin semble avoir donné Noradin à ce siècle; pour dédommager l'humanité des autres hommes qu'elle avoit alors produits. Il mourut l'an 1173.

Rois de Jérusalem.

BAUDOUIN III, fils de Foulques, eut quelques avantages sur les Infidèles, & arrêta souvent leurs efforts. C'étoit un Prince

H h

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MANUEL-COMNÈNE,
Empereur Grec.

1150, 1151, 1152, 1153, 1154.

Manuel rassemble toutes les forces, & chasse les Siciliens de ses Etats.

1155, 1156, 1157, 1158.

Il porte la guerre dans la Sicile, remporte plusieurs victoires, prend un grand nombre de villes, & force Guillaume I, fils de Roger, à lui demander la paix.

1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165.

L'Empereur passe en Dalmatie, met tout à feu & à sang, force le Roi à venir se prosterner à ses pieds. De-la il va ravager la Hongrie, & force le Roi à accepter les conditions de paix qu'il veut lui imposer. Il passe en Asie, taille en pieces une armée de Sarrafins qu'il rencontre, prend plusieurs Places. Les Sultans d'Alep & d'Icône, effrayés par ces victoires, demandent la paix, & rendent tous les prisonniers qu'ils ont faits.

1166, 1167, &c.

Ces succès donnent de l'ambition à Manuel. Il forme le projet de conquérir l'Egypte, se lie avec Amauri, Roi de Jérusalem, équipe une flotte nombreuse, prend plusieurs Places : mais il est trahi par Amauri, & abandonne son projet.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois de Jérusalem.

courageux & prudent. Il mourut l'an 1162.

AMOURI, frere de Baudouin III, ne régna qu'au milieu des craintes & des inquiétudes. Les Mahométans avoient réduit les Chrétiens de Palestine au point de ne pouvoir plus leur résister. Amauri mourut l'an 1173.

BAUDOUIN IV, fils d'Amauri, défist Saladin qui venoit avec une armée formidable assiéger Jérusalem : mais dans une autre rencontre le Sultan surprit Baudouin, le défist, & le força à prendre la fuite. Baudouin IV, accablé d'infirmités mourut l'an 1185.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE DE
MANUEL-COMNÈNE,
Empereur Grec.

Manuel marche contre le Sultan d'Icône qui ne remplit pas les articles du traité. Il n'observe point la discipline dans sa marche : son armée est surprise & taillée en pièces ; les Turcs font un si grand carnage , que le Sultan en est touché de compassion. Il accorde la paix à l'Empereur , à condition qu'il détruira les forts de Dorilée & de Sublée.

1177, 1178, 1179, 1180.

Manuel refuse de détruire le fort de Sublée , & dit qu'un traité fait par nécessité est nul. Le Sultan irrité passe sur les terres de l'Empire , met tout à feu & à sang : mais il est défait dans deux batailles , & accepte la paix.

Manuel meurt sur la fin de Septembre 1180. Lorsqu'il se vit près de sa fin , il quitta les ornemens Impériaux , prit l'habit de Moine , croyant par-là effacer les fautes qu'il avoit commises pendant sa vie.

Presque tous les Auteurs ont dit du mal de Manuel-Comnène ; ils semblent avoir voulu le rendre comptable des fautes que le genre humain commit alors. Les Latins , pour se venger du peu de succès qu'eurent les Croisades , les Grecs , pour se dédommager des impôts qu'il exigea d'eux , se sont déchaînés contre lui. Ces voiles le couvrent : mais ils ne le cachent pas. Manuel étoit grand , magnifique , libéral , courageux & humain. La haine qu'il eut pour les Croisés étoit autorisée par leurs violences & leur perfidie. Les impôts qu'il établit sur ses peuples , su-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MANUEL-COMNÈNE.
Empereur Grec.

rent une nécessité, non une vexation. Dans la paix il se livroit au plaisir : mais à la tête d'une armée il étoit le premier à braver les dangers, & enduroit les fatigues avec une constance qui étonnoit le soldat. Ses exploits guerriers furent le fruit de son courage & de sa science dans l'art militaire. On peut lui reprocher d'avoir voulu se rendre maître absolu de la Religion, & d'avoir troublé l'Eglise.

NAISSANCE ET ORIGINE D'ALEXIS-
COMNENE II,
Empereur Grec.

Alexis-Comnene II naquit à Constantinople l'an 1168. Il étoit fils de Manuel-Comnene & de Marie, fille de Raimond, Prince d'Antioche.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS-COMNENE II,
Empereur Grec.

1180, 1181, 1182, 1183.

Marie, mere d'Alexis, se fait proclamer Régente, & prend pour Ministre Alexis-Comnene, neveu de Manuel. Les injustices de ce Ministre excitent un mécontentement général : Andronic, oncle de Manuel, profite de ce mécontentement, marche vers Constantinople avec une puissante armée, fait chasser le Ministre, s'empare du gouvernement, écarte de la Cour ceux qui lui sont suspects, & fait étrangler la mere de l'Empereur. Il fait le même traitement au jeune Alexis vers le mois de Novembre 1183, & lorsqu'on lui en présenta le cadavre, il le poussa d'un coup de pied, dit que son pere avoit été un parjure & sa mere une impudique, & ordonna de le jeter à la mer. Ce Prince n'avoit que quatorze ans, & son caractère n'étoit pas encore développé. Andronic lui avoit fait épouser sa fille Irene, qu'il avoit eue de sa cousine Théodora-Comnene, veuve de Baudouin III, Roi de Jérusalem.

NAISSANCE ET ORIGINE D'ANDRONIC-
COMNENE,
Empereur Grec.

Il étoit fils d'Isaac-Comnene, troisieme fils de l'Empereur Alexis-Comnene.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ANDRONIC-COMNENE,
Empereur Grec.

1183, 1184, 1185.

Andronic fait assembler les Evêques qui sont à Constantinople, pour l'absoudre du crime qu'il a commis en faisant périr Alexis-Comnene II. Ces prélats eurent la lâcheté de lui donner l'absolution. En reconnoissance il leur donna droit de s'asseoir autour du trône. C'étoit exposer leur bassesse aux yeux du public. Andronic assiége Nicée qui ne veut pas le reconnoître. Ce Tyran, envoie chercher à Constantinople Euphrosine, mere d'Isaac-l'Ange qui commande dans la Place, la fait attacher à un gros belier dont il se sert pour battre les murailles : mais les assiégés l'enlèvent dans une sortie. La ville ne peut plus se défendre : elle se rend ; Andronic y entre comme un lion en fureur, & fait périr tous ceux qui se présentent devant lui. Il attaque plusieurs autres villes, les emporte, & pousse toujours la cruauté aux derniers excès.

Alexis-Comnene, neveu de Manuel, le voyant condamné à un exil perpétuel par Andronic, passe chez Guillaume II, Roi de Sicile, l'engage à profiter de la haine que les Grecs ont pour leur Empereur.

HH IV

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE
D'ANDRONIC - COMNÈNE,
Empereur Grec.

Guillaume II passe sur les terres de l'Empire avec une armée formidable, prend Duras & Thessalonique. On ne peut lire sans horreur l'image que Nicéas fait de cette ville. Andronic fait périr tous ceux qu'il soupçonne être mécontents de son gouvernement : ses parens ne sont pas même à l'abri de sa cruauté ; il envoie des soldats chez Isaac - l'Ange pour l'assassiner : mais il se défend, tue celui qui commande la troupe & se sauve dans l'Eglise. Le peuple s'ameute, le fait sortir de l'Eglise & le proclame Empereur. Andronic veut sortir de Constantinople ; mais on l'arrête & on le conduit devant Isaac - l'Ange. Tout le monde l'outrage ; l'un lui donne un soufflet, l'autre un coup de pied : enfin après lui avoir coupé une main & arraché un œil, on le met en prison, d'où on le fait sortir pour le faire monter sur un chameau galeux & le promener par les rues, après quoi on le pend par les pieds pour l'exposer aux insultes du peuple. On ne lui entendit dire que ces mots : » Seigneur, ayez pitié de moi. » Il expira le 12 Septembre 1185. Son corps fut jeté dans une cave, d'où on le tira pour l'enterrer dans le Monastere d'Ephore.

Andronic-Comnène avoit un caractère dur, cruel & féroce, un esprit inquiet, turbulent & ambitieux, mais imprudent. Il avoit toujours aspiré au trône, & n'y put monter que par un parricide. Les malheurs que son ambition avoient attirés sur lui pendant le règne de Manuel, sembloient lui avoir inspiré une haine implacable contre les hommes ; & les massacres qu'il commit l'ont fait regarder comme le fléau du genre

On ignore le nom de sa première femme. On sait seulement qu'elle étoit si attachée à son mari, que lorsque Manuel le fit mettre en prison pour crime de révolte, elle l'y accompagna, & qu'ils y eurent un enfant.

PHILIPPE, fille de Raimond, Prince d'Antioche.

AGNÈS, fille de Louis VII. Elle avoit été destinée à Alexis II : mais Andronic l'épousa. Elle n'avoit alors que quatorze ans.

De sa première femme.

MANUEL. } Isaac-l'Ange leur.
JEAN. } fit crever les yeux.

MARIE. On ne fait rien de son histoire.

De sa Cousine Théodora.

ALEXIS. On ne trouve rien de lui.

IRENE. Il la maria au jeune Alexis II.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ANDRONIC - COMNENE,
Empereur Grec.

humain. Il avoit cependant de l'éloquence, arrêtoit les vexations, forçoit les Magistrats à rendre la justice, diminuoit les impôts & accordoit les charges au mérite. Il auroit fait un grand Prince, si sa dureté n'eût étouffé ses bonnes qualités. Nous avons de lui un Dialogue contre les Juifs. On en fait assez de cas.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois des Sarrafins.

NASSER, 1225.

Sultans d'Icône.

KILIS-ARSLAN, 1192.

Sultans d'Alep.

NORADIN, 1173.

AL-MALEK AL-SALEH, fils de Noradin, fut dépouillé de la succession de son pere par Saladin qui ne lui laissa que la Seigneurie d'Alep. Ce jeune Prince mourut l'an 1180.

NAISSANCE ET ORIGINE D'ISAAC-L'ANGE,
Empereur Grec.

Il naquit vers l'an 1155. Sa famille n'avoit rien d'illustre. Elle étoit originaire de Philadelphie. Son ayeul, Constantin l'Ange, avoit épousé Théodora, fille d'Alexis I, & ce mariage étoit l'unique moyen par lequel cette famille étoit parvenue aux dignités.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ISAAC-
L'ANGE,
Empereur Grec.

1185, 1186, 1187.

Isaac-l'Ange répare les maux qu'Andronic a faits. Il rappelle les exilés, les rétablit dans leurs biens. Le Général des troupes de l'Empereur se révolte : mais il est défait & tué sous les murs de Constantinople. L'Empereur se fait apporter sa tête, & a la cruauté de l'envoyer à sa veuve, pour voir si elle la reconnoitra. Cette Dame, que les Auteurs appellent l'ornement de son siècle, dit : » Je reconnois la tête de mon mari ,
» quelque défigurée qu'elle soit ; & c'est pour moi
» le comble du malheur d'avoir vécu jusqu'à ce
» jour. »

Les Princes Chrétiens établis en Asie sont depuis long-tems brouillés : la religion ne les conduit plus ; c'est l'intérêt. Saladin profite de leurs divisions, fait sur eux de rapides conquêtes : il assiège Tibériade, défait les Chrétiens qui se sont réunis pour secourir cette ville, fait prisonnier Gui de Lusignan, Roi de Jérusalem, & plusieurs autres Princes Chrétiens. Il traita ce Roi avec beaucoup de douceur. Cette

Rois des Sarrafins.

NASSER, 1225.

Sultans d'Icône.

KILIG-ARSLAN, 1191.

SOLIMAN II disputa long-tems la couronne à son frere ; enfin après plusieurs combats sanglants, ils conclurent la paix. & Soliman II testa paisible possesseur d'Icône. Il eut plusieurs démêlés avec les Croisés. Sa mort est marquée à l'an 1203.

Sultans d'Alep & d'Egypte.

SALADIN étoit Curde d'origine. Sa famille n'avoit rien de distingué. Son père, nommé Ajoub, alla à la Cour de Noradin, par ses vertus gagna la faveur de ce Sultau, & parvint aux premières dignités. Sur ses fondemens de fortune Saladin son fils, éleva sa grandeur. L'ambition lui fit désirer le trône, & ses talens l'y firent monter. Par ordre de Noradin il vint au secours du Calife d'Egypte attaqué par les Croisés, les défait, & pour prix de sa victoire prend le sceptre. L'ambition seule le guide, il passe de l'injustice à l'ingratitude. Noradin mort, il oublie ce qu'il doit à sa mémoire, & dépouille ses enfans de sa succession. Bien-tôt tout cède à ses efforts : il

CINNAME. Tout ce qu'on fait de sa vie, c'est qu'il accompagna Manuel - Comnene dans plusieurs de ses voyages.

Nous avons de lui les vies de Jean - Comnene & de Manuel - Comnene. Celle-ci est plus détaillée que l'autre. Cet ouvrage est divisé en six livres. Le premier contient la vie de Jean - Comnene, & les 5 autres celle de Manuel. Le sixième livre n'est pas entier. Il finit à l'an 1176.

C'est un des bons Historiens Grecs. Son style est noble & pur, & ses faits sont bien choisis.

NICÉTAS étoit de Coni en Phrygie. Son pere le mena à Constantinople, & l'Empereur Manuel-Comnene le prit pour son Secrétaire : mais lorsque Constantinople fut prise par les François sous Alexis - Ducas - Murzulphe, il se retira à Nicée avec sa femme & ses enfans, & y passa le reste de ses jours.

Nous avons de lui une histoire qui commence à la mort d'Alexis Comnene I, & finit à celle de Baudouin, Comte de Flandre, c'est-à-dire, depuis l'an 1118, jusqu'à l'an 1206.

Cinname & Nicéas ont écrit dans le même tems ; cependant ils varient sur plusieurs faits. Cinname dit que les Latins exercèrent d'horribles cruautés contre les Grecs, & Nicéas dit que les Grecs firent toutes sortes de trahisons aux Latins.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ISAAC-
L'ANGE,
Empereur Grec.

viçtoire lui facilite la prise de plusieurs villes. Jérusalem se rend à composition. C'est ici que Saladin paroît dans toute sa grandeur ; il rend les prisonniers sans rançon , empêche ses soldats de piller , laisse l'Eglise du Saint Sépulture aux Chrétiens , traite la Reine avec respect , & lui rend son mari Gui de Lusignan qu'il avoit fait prisonnier. L'Europe est consternée des conquêtes de Saladin : tous les Princes de cette partie du monde songent à se croiser , & Guillaume , Archevêque de Tyr , aidé du Pape Grégoire VIII , en hâte l'exécution.

1188, 1189.

Frédéric - Barberousse , Empereur d'Allemagne ; part vers la fin d'Avril avec une armée de cent-cinquante mille hommes. Les Grecs fatigués de voir leur État en proie aux Occidentaux , tentent toutes sortes de moyens pour les faire périr : ils leur refusent des vivres , & les réduisent à une extrême disette. L'ambition ôte aux deux Princes les moyens de s'accommoder. Isaac refuse à Frédéric le titre d'Empereur , & Frédéric ne veut recevoir ni Ambassadeurs , ni lettres de la part des Grecs , si on manque à lui donner ce titre. Frédéric enfin fatigué de l'insolence des Grecs , prend les armes , se fait donner des vivres par force , se fait un passage au travers des Grecs qu'on a postés pour arrêter sa marche.

Sultans d'Alep & d'Egypte.

soumet la Sytie, l'Arabie, la Mésopotamie & l'Arménie. L'Europe épouvantée de ses victoires s'arme contre lui, le force à de nouveaux travaux & à de nouveaux triomphes. Saladin contre les Croisés, quelquefois vaincu, souvent vainqueur, est toujours admirable. Il rend leurs victoires inutiles, tire toujours avantage des liennes, arrive à Jérusalem, l'assiège, la prend, y entre en triomphe. Dans ce jour éclatent toutes les vertus de ce Héros. Il écoute la voix de la nature, oublie la cruauté des Croisés à l'égard des Mahométans, défend le pillage, arrête le massacre, gémit de se voir les armes à la main forcé d'affliger les hommes. Les femmes éplorées viennent lui redemander leurs peres, leurs maris, leurs enfans qui sont dans les fers. Il est touché de leurs pleurs & les console avec générosité. Il fait plus, il accorde une Eglise aux Chrétiens, & défend aux Mahométans de les troubler dans l'exercice de leur religion. Saladin à la tête de ses troupes est conquérant & humain; au milieu de son peuple il est doux, juste, libéral; & le dernier de ses sujets ne connoît pas la misère. Dans le particulier, c'est un philosophe qui se contente du né-

Nicetas outre son histoire a encore composé un ouvrage intitulé, *Trésor de la Foi Catholique*. Il y expose toutes les hérésies qui se sont élevées depuis le commencement de l'Eglise jusqu'au tems où il a vécu, les réfute par les passages des Saints Peres, ou par ses propres raisonnemens. Son style est constant, ses réflexions judicieuses; mais ses métaphores sont un peu trop hardies.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ISAAC,
L'ANGE,
Empereur Grec.

1190.

Il assiége Icone, résiste à la famine, taille en pièces une armée de deux cens mille Musulmans, prend la ville, accorde la paix au Sultan aux conditions les plus honteuses. Il passe en Syrie, se baigne tout en sueur dans le Cidnus, & meurt le 10 Juin. Son fils Frédéric de Suabe rassemble les débris de l'armée de son pere. Le nombre ne se monte plus qu'à huit mille hommes. Il les conduit à Antioche, les joint à ceux de Gui de Lusignan, qui ne se croyant pas obligé de garder la foi d'un serment fait à un Infidèle, vouloit encore combattre Saladin. Frédéric II, Empereur d'Allemagne, meurt au siège de Ptolémaïs.

1191.

Philippe Auguste, Roi de France, arrive avec ses Croisés devant Ptolémaïs, aujourd'hui Acre. Richard *cœur de lion*, Roi d'Angleterre, s'y rend aussi. On compte plus de trois cens mille Chrétiens devant cette place. Saladin vient avec ses troupes au secours de la ville : mais elle est prise à ses yeux, & les Chrétiens, contre leur promesse, massacrent ou font esclaves tous les Musulmans qu'ils y trouvent. Saladin n'en avoit pas usé ainsi à la prise de Jérusalem. La cruauté n'étoit donc alors que chez les Chrétiens.

1192.

Sultans d'Alep & d'Egypte.

cessaire & se refuse le superflu. Son ambition fut excessive : mais il est du nombre de ces hommes extraordinaires, dont les passions sont si violentes que rien ne peut les arrêter. Il mourut l'an 1193.

Ses enfans partagerent sa succession : mais ils se dépouillerent les uns les autres, & après des guerres cruelles Al-Malek, neveu de Saladin, resta seul héritier des Etats de son oncle.

Rois de Jérusalem.

BAUDOUIN IV, 1185.

BAUDOUIN V, n'avoit que 5 ans lorsqu'il fut proclamé Roi. Il ne regna qu'un an, & mourut l'an 1186.

GUI DE LUSIGNAN fut fait prisonnier par Saladin à la bataille de Tibériade. Ce Sultan le traita avec les égards dus à son rang, & lui rendit la liber-

Rois de Jérusalem.

té : mais Jérusalem fut prise, & Gui de Lusignan n'en conserva plus que le titre de Roi ; encore il le perdit à la mort de sa femme Sibille qui arriva l'an 1189.

HENRI, fils de Thibaud, Comte de Champagne, fut choisi par Richard, Roi d'Angleterre, & les Seigneurs, pour gouverner ce qui restoit aux Chrétiens dans la Palestine. Il tomba d'une fenêtre de son Palais, & se tua l'an 1197.

AMERI DE LUSIGNAN, frere de Gui, épousa la veuve du Roi Henri, & fut proclamé Roi de Jérusalem. Il mourut l'an 1205.

JEAN DE BRIENNE, Comte de la Marche, partit de France pour la Palestine à la sollicitation des Barons du Royaume de Jérusalem, & fut proclamé Roi. Frédéric II, Empereur d'Allemagne le força à lui donner sa fille en mariage, & à lui céder son Royaume l'an 1226.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNÉ
D'ISAAC-L'ANGE,
Empereur Grec.

1192.

Philippe-Auguste, las des divisions qui regnent parmi les Croisés, jaloux de la gloire de Richard *cœur de lion*, attaqué d'une violente maladie, abandonne la Croisade & retourne en France, & Richard reste chef des Croisés. Il combat plusieurs fois contre Saladin, & sans remporter de grands avantages sur les Musulmans, il fait paroître un courage héroïque.

1193.

Richard & Saladin fatigués d'être en guerre, font un traité de paix, par lequel les Chrétiens restent maîtres du rivage de la mer depuis Tyr jusqu'à Joppé, & ont le pouvoir d'entrer à Jérusalem pour satisfaire à leur piété. Richard repasse en Europe. Dans son chemin il est pris par le Duc d'Autriche qu'il a offensé en Syrie. Ce Duc le livre à Henri IV, Empereur d'Allemagne, qui exige cent mille marcs d'argent pour sa rançon. Peut-on voir sans étonnement tous les efforts de l'Europe se borner à la prise d'une seule ville? Je laisse la réflexion au Lecteur.

1194.

Isaac-L'Ange deshonne le trône, & tout le monde conspire contre lui. Alexis, son frere, gagne l'esprit des Officiers & se fait proclamer Empereur. Isaac, à cette nouvelle, se sauve : mais on l'arrête, & on lui creve les yeux le 8 Avril 1195.

FAITS MÉMORABLES DU RÉGNE
D'ISAAC-L'ANGE,
Empereur Grec.

Il avoit eu deux femmes ; on ignore le nom de la première. Sa seconde, nommée Marguerite, étoit fille de Bela, Roi de Hongrie. De sa première femme il eut Alexis-l'Ange III, Empereur, une fille qui fut Religieuse, & Irene qui épousa Roger, fils de Tancrede, Roi de Sicile, & en secondes nocces Philippe, Duc de Suabé. De sa seconde femme il eut plusieurs enfans, entr'autres Manuel, que Boniface, Marquis de Montferrat, fit proclamer Empereur, après avoir épousé sa mere.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS - L'ANGE - COMNENE,
Empereur Grec.

1195, 96, 97, 98, 99, 1200, 1201, 1202, 1203.

La trahison d'Alexis fait horreur à tout le monde. Personne ne se trouve à son couronnement, & on n'entend aucune acclamation. La lâcheté de ce Prince semble appeller les ennemis sur les Etats de l'Empire : les Valaches & les Turcs y mettent tout à feu & à sang. L'Empereur leur fait mettre les armes bas à force d'argent, paie tribut à tous les Princes qui le menacent, & accable les peuples d'impôts. Ses débauches & ses exactions le rendent odieux à tout le monde. Une armée de Croisés, composée de François & de Vénitiens, commence son expédition par le siège de

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ALEXIS-L'ANGE-COMNENE,
Empereur Grec.

Constantinople, dans l'intention de délivrer les Grecs de leur Tyran, & de rétablir Isaac-l'Ange sur le trône. La Ville est prise le 18 Juillet, & Alexis prend la fuite. Les Auteurs de ce tems louent ce Prince de n'avoir fait périr personne, ni confisqué le bien d'aucun particulier. Cet éloge singulier prouve quelle étoit la cruauté & l'avarice des Empereurs Grecs. Alexis-l'Ange eut pour femme Euphrosine. Cette Princesse avoit beaucoup d'esprit : mais elle poussoit la débauche jusqu'à se faire honneur de ses désordres. Son mari la chassa honteusement du Palais : mais il la reprit, & elle l'accompagna dans tous ses malheurs. Il eut trois filles, Irene, Anne, & Eudocie. La dernière fut mariée à Etienne, Prince des Serviens, qui la soupçonnant d'adultère, la chassa de sa Cour. Elle retourna à Constantinople.

*Isaac-l'Ange est rétabli, & associe à l'Empire son fils
Alexis-l'Ange III.*

1103, 1104.

Le peuple de Constantinople, instruit de la fuite d'Alexis-l'Ange, tire Isaac de prison, où il est resté depuis l'usurpation de son frere, le proclame Empereur, & avertit les Croisés de ce qui vient de se passer. Ces derniers envoient des Ambassadeurs à Isaac pour lui faire ratifier le traité qu'ils ont fait avec son

FAITS MÉMORABLES DU REGNE D'ISAAC-L'ANGE,
ET DE SON FILS ALEXIS-L'ANGE III.
Empereurs Grecs.

fil. Par ce traité l'Empereur Grec s'engage à fournir des vivres aux Croisés pendant un an, à leur donner deux cents mille marcs d'argent, à les accompagner dans leurs expéditions avec toutes ses forces, & à reconnoître le Pape pour Souverain Pontife. Isaac après avoir lu le Traité, dit aux Ambassadeurs : » Je doute » que nous puissions remplir toutes ces conditions : » mais nous vous avons tant d'obligations, que l'Em- » pire ne seroit pas une récompense au-dessus du ser- » vice ». Il ratifie le traité ; & les Croisés entrent dans Constantinople avec son fils qu'il associe à l'Empire le premier Août 1203. Pour remplir les conditions du traité, il fait fondre les vases sacrés. Son fils, Alexis ruine les peuples pour fournir la somme promise aux Croisés. Son pere lui abandonne le soin du gouvernement, & ne songe qu'à faire des remèdes pour recouvrer la vue. Les Grecs, indignés de l'insolence des Croisés, se soulèvent contre les deux Empereurs. Alexis-Ducas profite de la sédition, gagne l'esprit des Grands, & se fait proclamer Empereur. Isaac meurt : son fils est mis en prison, où Alexis-Ducas le fait étrangler. Quelques Auteurs disent qu'il l'étrangla lui-même le 8 Février 1204.

Isaac-l'Ange étoit un Prince foible & indolent, qui ne songeoit qu'à ses plaisirs & s'ensevelissoit dans la volupté. Il fut toujours enfant dans le conseil, toujours timide à la guerre. Alexis son fils l'égala en foiblesse & en imprudence.

REGNE D'ALEXIS-DUCAS-MURTZULPHE,
Empereur Grec.

1104.

Alexis-Ducas étoit de la famille des Ducas. Le surnom de Murtzulphe lui vint de ce que ses sourcils se joignoient & lui tomboient sur les yeux. Il commence son regne par envahir des patrimoines, dépose ceux qui occupent les premières dignités, & par-là se rend odieux à tout le monde. Les Croisés forment le projet de s'emparer de Constantinople : les Evêques qui les ont accompagnés, leur persuadent de l'exécuter, & les assurent qu'ils gagneront des indulgences s'ils soumettent l'Empire à l'obéissance du Saint-Siège. Les Vénitiens & les François se promettent mutuellement de partager le butin avec fidélité. Ils assiègent la ville, la prennent le 12 Avril, & Murtzulphe s'enfuit. Les Croisés mettent tout à feu & à sang, & enlèvent les vases sacrés des Eglises. Que de familles désolées ! que de veuves pleurant leurs maris ! que de meres pleurant leurs fils ! que d'orphelins abandonnés à la misère ! L'Univers est consterné, & * c'est l'ouvrage des Chrétiens.

* Ce que j'ai dit ne regarde que les hommes de ce tems, non le Christianisme qui a toujours ordonné l'amour du prochain.

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE DE
BAUDOUIN, *Empereur François*, ET DE
THÉODORE-LASCARIS,
Empereur Grec.

1204.

Les Croisés nomment six Electeurs François & six Electeurs Vénitiens pour élire un Empereur. Ils jettent tous les yeux sur Baudouin, Comte de Flandre, & le proclament le 17 Mai.

Murtzulphe leve des troupes, s'approche de Constantinople; Baudouin va le joindre : mais Murtzulphe prend la fuite, & propose à Alexis-l'Ange-Comnene, qui s'est fait un parti dans la Thrace, de joindre leurs forces ensemble. Alexis accepte la proposition, fait crever les yeux à Murtzulphe lorsqu'il est arrivé, & fait entrer ses troupes dans son parti. Il n'a pas plus de courage que Murtzulphe, & fuit toujours devant Baudouin. Le Marquis de Montferrat à qui la Thessalie appartient, craint que Baudouin ne s'en empare; il se propose de le repousser à force d'armes : mais les Seigneurs François & Vénitiens empêchent les hostilités de part & d'autre, & les réconcilient. Théodore Lascaris leve des troupes parmi les Grecs pour s'opposer aux conquêtes des Croisés : mais il est obligé de se retirer.

1205.

Alexis-l'Ange-Comnene, après avoir été long-tems errant, va demander du secours au Marquis de Montferrat. Ce Marquis l'envoie en Allemagne. Il

Li IV

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
BAUDOUIN , *Empereur François* , ET DE
THEODORE-LASCARIS ,
Empereur Grec.

tomba par la suite entre les mains de Théodore-Lascaris, qui lui fit crever les yeux & l'enferma dans un Couvent.

Les Grecs voyant que les François les méprisent au point de ne pas vouloir les recevoir dans leur armée , vont offrir leur service à Jean , Roi des Bulgares , qui à leur sollicitation déclare la guerre aux François. Les Grecs enhardis par cet appui , massacrent plusieurs François dans différentes villes. Baudouin va assiéger Andrinople. Le Roi des Bulgares va au secours de la ville. Les François sont battus , Baudouin est fait prisonnier le 15 Avril, est conduit à Ternobe , où le Roi des Bulgares lui fait couper les bras & les jambes , & ordonne de jeter le tronc dans un précipice, où il sert de pâture aux oiseaux de proie. Ce malheureux Prince avoit alors 35 ans. Il avoit épousé Marie de Champagne, dont il avoit eu deux filles.

Baudouin avoit toutes les vertus qui font les grands Monarques. Il étoit courageux à la tête d'une armée , doux & affable au milieu de son peuple , équitable dans ses jugemens , & prudent dans ses des-
seins.

Interregne dans l'Empire des François en Orient.

Tous les Seigneurs de l'Empire , d'un consentement général, nomment Henri, frere de Baudouin ,

Rois des Sarrafins.

NASSER, 1225.

BAHER avoit été enfermé en prison par ordre de son pere : on n'en sait point la raison. Il n'en sortit que pour monter sur le trône. Il forma le projet de réparer tous les maux que la vieillesse de son pere avoit occasionnés dans l'Etat, commença à exécuter son dessein : mais la mort l'enleva au bout de neuf mois de regne l'an 1225.

MOSTASER remplit le projet que son pere avoit formé. Il rétablit la justice dans Bagdet, soulagea les pauvres, embellit la ville. Ce trait suffit pour le caractériser. Allant visiter les trésors de la Couronne, il trouva une citerne pleine d'or, & dit en la voyant : » plut à Dieu » que je vive assez pour distribuer cet or ». Ses vœux furent accomplis, & l'or fut distribué aux pauvres. Il mourut l'an 1242.

MOSTASEM ne s'occupa que de ses plaisirs, & abandonna le soin du gouvernement à son Visir. Ses sujets le mépriserent. Pour y remédier, il affêta beaucoup de faïte & de magnificence, & se montra rarement en public. Il parvint à étonner le vulgaire, & à augmenter le mépris des sages à son égard. Magne-Kan, l'ince Tartare, assiégea Bagdet,

Rois des Sarrafins.

la prit l'an 1258, fit mourir Mostasem & éteignit le Califat.

Sultans d'Icône.

AZZEDIN, fils de Soliman II, étoit encore enfant lorsqu'il fut proclamé Sultan. Son oncle Gajattedin le dépouilla de ses Etats : on ne trouve point en quel tems.

GAJATTEDIN, frere de Soliman II, ne regna que 6 ans. Il mourut l'an 1112.

AZZEDIN ne regna qu'un an : il mourut en 1213.

ALADIN s'allia avec les Tartares Mogols qui ravageoient les Etats des Musulmans, & fit de rapides conquêtes sur ses voisins : mais il entra toujours en furieux dans les villes qu'il conquiert, y mit tout à feu & à sang, & se rendit odieux à tout le monde. Il mourut l'an 1229.

GAJATTEDIN ne regna que 8 ans. Il fut défait par les Mogols, & perdit son trône l'an 1237.

KAIKOSRON succéda à son pere. L'Empereur des Mogols épousa sa mere & le soutint dans ses Etats : mais après la mort de cet Empereur Mogol, Kaikosron fut assassiné vers l'an 1255.

MASSOUD fut placé sur le trône par les Empereurs Mogols :

 I N T E R R E G N E .

Régent de l'Empire. Le Roi des Bulgares s'empare de toutes les Provinces voisines de ses Etats.

Théodore-Lascaris, homme d'une illustre naissance, se fait proclamer Empereur à Nicée vers la fin de l'an 1205.

1206.

Le Roi des Bulgares recommence la guerre, & ravage tous les pays par où il passe. Le Régent de l'Empire n'ose aller le combattre, parceque le nombre de ses troupes est trop petit. Il fait part de son embarras au Patriarche, qui en menaçant les uns d'excommunication, promettant des indulgences aux autres, fait enrôler un grand nombre d'hommes dans la milice. Les Bulgares instruits que les Grecs marchent contre eux, se retirent en Bulgarie. Ce fut dans ce tems qu'on apprit la mort de Baudouin.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
HENRI, *Empereur François*, ET DE
THÉODORE-LASCARIS,
Empereur Grec.

1206.

Les soldats instruits de la mort de l'Empereur Baudouin, proclament Henri, son frere, le 20 Août.

Plusieurs Seigneurs Grecs profitent du trouble où est l'Empire, & se font proclamer Empereurs. David-Comnene, petit-fils d'Andronic-Comnene, s'empare de Trébisonde. C'est-là l'origine de ce petit Etat

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Sultans d'Icône.

mais ses sujets refuserent de lui obéir. On ne trouve point quand il mourut.

KALCOBAD voulut secouer le joug des Mogols : mais il fut défait & tué l'an 1288, & les Mogols s'emparerent de ses Etats.

Sultans d'Egypte.

AL-MALIK, neveu de Saladin, reprit Damiette sur les François : mais il fut obligé peu après de leur céder Jérusalem. Il se préparoit à faire la conquête de toute la Syrie : mais la mort arrêta son projet. Ce Prince aimoit son peuple & protégeoit les Savans. Sa mort est marquée à l'an 1237.

MALEK - AL - SALEH acheta plusieurs esclaves Turcs, dont il composa une milice qu'il prit pour sa garde. Ces Turcs se rendirent en peu de tems maîtres de l'Egypte, & éteignirent la race des Aïoubites. Malek-al-Saleh aimoit beaucoup la chasse. On ne trouve point en quel tems il mourut.

TOURAN-SCHAH fut élu Sultan après la mort de son pere. Sa mere nommée Schagraldor

Sultans d'Egypte.

gouverna pendant la minorité de son fils. La beauté & l'esprit de cette femme la faisoient aimer de tout le monde : mais son ambition lui fit commettre des crimes horribles. Pour regner elle épousa le Général des Turcs, le fit reconnoître Souverain. Le jeune Touran-Schah, arrivé à l'âge de majorité, étoit alors occupé contre les Chrétiens, où il eut la gloire de faire S. Louis prisonnier. Lorsqu'il retourna dans sa Capitale, sa mere fut assez cruelle pour le faire massacrer. Elle fit subir le même sort à son mari, & regna sept ans seule ; au bout de ce tems les Turcs eurent honte d'obéir à une femme ; ils la firent périr, & nommerent Souverain un de leur nation l'an 1259.

Rois de Jérusalem.

JEAN DE BRIENNE, 1216.

FRÉDÉRIC II, Empereur d'Allemagne, prit possession de Jérusalem l'an 1229 ; mais les Corefusiens firent irruption en Palestine l'an 1244, prirent Jérusalem, & depuis ce tems aucun Prince Chrétien ne posséda cette ville.

**FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
HENRI, Empereur des François, ET DE
THÉODORE-LASCARIS,
Empereur Grec.**

qui a subsisté jusqu'au tems où Mahomet II, en fit la conquête.

1207, 1208, &c.

L'Empereur & le Marquis de Montferrat joignent leurs forces ensemble, attaquent les Bulgares & les défont : mais le Marquis de Montferrat est tué dans l'action. C'étoit le plus grand Capitaine de son tems. Le Roi des Bulgares craignoit ce grand homme ; sa mort l'enhardit, il continua la guerre, assiégea Thessalonique : mais il mourut pendant le siège. Varillas s'empare du Royaume de Bulgarie, tente de continuer les conquêtes de son prédécesseur : mais il est battu & demande la paix.

Henri & Théodore-Lascaris font la paix après une guerre opiniâtre. Henri est empoisonné à Thessalonique le 11 Juin 1216, âgé de quarante-deux ans. Il eut deux femmes, Agnès, fille du Marquis de Montferrat ; la seconde étoit fille de Jean, Roi des Bulgares. Il n'eut d'enfans de l'une ni de l'autre.

Henri fut un grand Capitaine & un bon Prince. Il força les Grecs mêmes à l'admirer.

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
PIERRE DE COURTENAI, *Empereur des François.*
ET DE THÉODORE-LASCARIS,
Empereur Grec.

1216, 1217, 1218, 1219.

Les Barons de Constantinople proposent l'Empire à André, Roi de Hongrie, qui avoit épousé une des filles d'Iolande, sœur de Baudouin & de Henri ; à son refus ils s'adressent à Pierre de Courtenai, Comte d'Auxerre, mari de cette même Iolande. Ce Prince étoit fils de Pierre de France, quatrième fils de Louis le Gros, & d'Isabelle, Dame de Courtenai. Il accepte l'Empire, part d'Auxerre avec sa femme, passe par Rome, prie le Pape Honorius III, de le couronner ; mais le Pape le refuse, crainte de donner par ce couronnement des droits aux Empereurs d'Orient sur la ville de Rome, il se rend à la fin aux vives instances de l'Empereur, & fait la cérémonie hors des murs de la ville. Pierre de Courtenai s'embarque à Brinde sur des vaisseaux Vénitiens, promet à la république de reprendre Duras, dont Théodore-Ange-Comnene s'est emparé. Aussi-tôt qu'il est arrivé en Epire, il assiège Duras : mais il perd beaucoup de monde, & leve le siège. Théodore-Ange-Comnene lui propose la paix à des conditions fort avantageuses, & l'invite à manger : mais au milieu du repas il le fait arrêter, surprend l'armée Françoisé, en fait un horrible carnage, met dans les fers tous les principaux Officiers, & fait périr l'Empereur. L'Europe indignée de cette perfidie, s'arme contre Théodore-Ange-Comnene, qui à cette nouvelle est épouvanté, envoie des Ambassadeurs au Pape lui promettre de le reconnoître

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
PIERRE DE COURTENAI, *Empereur des François* ;
ET DE THÉODORE-LASCARIS,
Empereur Grec.

Souverain Pontife; s'il veut le prendre sous sa protection. Le Pape menace d'excommunication tous ceux qui iront attaquer Théodore-Ange-Comnène; & tout le monde met les armes bas.

Pierre de Courtenai eut deux femmes; Agnès, fille & héritière du Comte de Nevers; Iolande de Flandre, sœur de Baudouin & de Henri, Empereurs François. De sa dernière femme il eut Philippe, Comte de Namur, Robert, Empereur, Henri & Baudouin II, Iolande mariée au Roi de Hongrie, Agnès mariée au Prince d'Achaïe, Marie qui épousa Théodore-Lascarès, Empereur Grec; Marguerite épousa Henri, Comte de Vianden; Isabelle épousa Gaucher, fils de Milon, Comte de Bar sur Seine, & en secondes nocces Eudes de Montaigu, de la Maison des Ducs de Bourgogne; Sybille qui fut Religieuse, & une autre dont on ignore le nom, mariée à Raoul, Comte d'Issoudun.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE ROBERT
DE COURTENAI, *Empereur François*, ET DE
THÉODORE-LASCARIS,
Empereur Grec.

1220, 1221, 1222.

Les Barons de Constantinople instruits de la mort de l'Empereur, envoient proposer l'Empire à Philippe, Comte de Namur, fils aîné de Pierre de Courtenai : mais il préfère les douceurs de la vie retirée à un trône chancelant, & cede ses droits à Robert, son frere. Robert arrive à Constantinople, & se fait sacrer par le Patriarche le 25 Mars 1221. Il réunit les Barons & le Clergé. Les premiers s'étoient emparés des domaines de l'Eglise, disant que le Clergé avoit fait des acquisitions contre les réglemens des Empereurs. Robert décida que l'Eglise jouiroit des biens qu'elle possédoit sous Alexis-Comnène. L'Empereur, résolu de venger la mort de son pere, fait la paix avec Théodore-Lascaris, pour pouvoir tourner toutes ses forces contre Théodore-Angé-Comnène.

Théodore-Lascaris meurt en 1221, âgé de cinquante ans. C'étoit un grand Prince. Par sa prudence & sa valeur il arrêta la chute de l'Empire Grec. On l'accuse d'avoir trop aimé les femmes. Il avoit épousé Annie, fille d'Alexis-l'Angé-Comnène, Phelipete, fille de Rupin, Prince d'Arménie, Marie de Courtenai. Il eut de sa première femme deux Princes qui moururent jeunes, Irene, femme de Vatace, Eudocie qu'il avoit promise à Robert de Courtenai ; mais ce mariage n'eut point lieu.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE ROBERT
DE COURTENAI, *Empereur François*, ET DE
JEAN-DUCAS-VATACE,
Empereur Grec.

1223, 1224, 1225, 1226, 1227, 1228.

Jean-Ducas-Vatace étoit originaire de Didimotèque en Thrace ; il descendoit des Ducas. Théodore-Lascaris le désigna pour son successeur , parcequ'il reconnut en lui de grands talens.

Théodore-Ange-Comnene prend Thessalonique & s'y fait proclamer Empereur. Ainsi l'on vit à la fois quatre Empereurs en Orient , Robert de Courtenai à Constantinople , Vatace à Nicée , David-Comnene à Trébisonde , & Théodore-Ange-Comnene à Thessalonique. Vatace fait de rapides conquêtes sur les François , & resserre leur Empire jusques dans le territoire de Constantinople. Robert a recours au Pape , qui par des indulgences arme plusieurs Chrétiens pour le secours de Constantinople. Ils passent en Orient sous la conduite de Guillaume de Montferrat : mais ce Général meurt, ils retournent en Europe , & Robert est obligé de demander la paix à Vatace. Robert épouse la fille d'un Chevalier d'Artois. Elle avoit été promise à un Gentilhomme Bourguignon , qui outré de voir qu'on préfère un Empereur à lui , enleve l'impératrice & sa mere , fait jeter celle-ci dans la mer , coupe le nez & les lèvres à la fille , & la laisse sur le rivage. Robert en meurt de douleur l'an 1228.

Ce Prince n'avoit aucun talent militaire ; les divisions de ses ennemis l'appelloient aux conquêtes :
mais

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
ROBERT DE COURTENAI, *Empereur François*,
ET DE JEAN-DUCAS-VATACE,
Empereur Grec.

mais son indolence & son goût pour le plaisir le rete-
noient.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
BAUDOUIN II, *Empereur François*, ET DE
JEAN-DUCAS-VATACE.
Empereur Grec.

1228, 1229, 1230, 1231, &c.

Baudouin II, frere de Robert de Courtenai, est proclamé Empereur à l'âge de onze ans, & Jean de Brienne, Roi titulaire de Jérusalem, est reconnu Régent avec le titre d'Empereur.

Le Roi des Bulgares bat Théodore-Ange-Comnene, le fait prisonnier & s'empare de ses Etats. Il fait alliance avec Vatace, & ces deux Princes vont assiéger Constantinople avec une armée formidable. Jean de Brienne fait une sortie, & tue une si grande quantité d'ennemis, qu'il les force à lever le siège : les soldats qui sont restés à garder les murailles de la ville, veulent avoir part à la victoire ; ils vont attaquer les vaisseaux, tuent ceux qui les gardent & en font entrer un grand nombre dans le port. Vatace & le Roi des Bulgares retournent dans leur pays réparer leurs forces : ils reviennent assiéger Constantinople l'an 1236 : mais les Vénitiens, les Génois & les Pay-
sans les forcent à lever le siège.

Partie II.

K k

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE DE
BAUDOUIN II, *Empereur François*, ET DE
JEAN-DUCAS-VATACE,
Empereur Grec.

Jean de Brienne se voyant sans troupes, envoie le jeune Baudouin demander du secours en Europe. Le Pape Grégoire IX, à sa sollicitation, écrit par toute la Chrétienté, & les Chrétiens se préparent à se croiser : mais la nouvelle de la mort du Régent de Constantinople, Jean de Brienne, fait évanouir ce projet.

1238, 1239, 1240, 1241, &c.

L'Empire des François en Orient chancelle, & tout en annonce la ruine. L'Empire a pour bornes les murs de Constantinople : les Grecs qui font la plus grande partie de ses habitans, veulent un Empereur de leur nation. Celui qui les retenoit dans le devoir est mort, l'Empereur est absent, & personne ne veut se charger du soin du gouvernement. Vatace & le Roi des Bulgares attaquent la Ville avec toutes leurs forces : mais les Vénitiens leur font lever le siège. Baudouin II arrive avec plus de trente mille Latins l'an 1240, il marche contre Vatace, le défait & le force à lui demander la paix. Après le traité, Vatace attaque les Bulgares dont le Roi son allié, est mort, & fait de rapides conquêtes sur eux. Baudouin, instruit que Vatace a fait alliance avec le Sultan d'Icône, va demander du secours au Pape, sa ressource ordinaire. Il se tient un Concile à Lyon l'an 1245, où il est décidé que la moitié du revenu des bénéfices où les titulaires ne font point résidence six mois de l'année, sera destinée poursecourir Constantinople. Ce fut dans ce Con-

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
BAUDOUIN II, *Empereur François*, ET DE
JEAN-DUCAS-VATACE,
Empereur Grec.

cile qu'on donna le chapeau rouge aux Cardinaux. Baudouin n'obtient des Latins qu'un foible secours : il s'en retourne à Constantinople, où il est témoin des conquêtes de Vatace.

Vatace meurt le 30 Octobre 1255, âgé de 62 ans. Ce fut un grand Prince. Il aimoit son peuple, & cherchoit à le rendre heureux ; & pour y réussir il fit fleurir le commerce, vécut toujours avec frugalité, disant que la dépense d'un Monarque étoient le sang de ses sujets, que son bien étoit le leur, & qu'il devoit l'employer pour eux. Autant capable de commander une armée que de gouverner un peuple, il vainquit tous les ennemis qu'il eut à combattre, & fit des conquêtes rapides.

Il eut deux femmes ; Irene, fille de Théodore-Lascaris ; & Anne, fille naturelle de Frédéric II, Empereur d'Allemagne. De sa première femme il eut Théodore-Lascaris II, qui lui succéda.

Il aima avec passion une jeune Allemande, & eut beaucoup de foiblesse pour elle.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
BAUDOUIN II, *Empereur François*, ET DE
THÉODORE-LASCARIS II,
Empereur Grec,

1255, 1256, 1257, 1258, 1259.

Théodore-Lascaris II est proclamé Empereur aussitôt après la mort de son pere.

Le Pape Alexandre IV, instruit que Théodore-Lascaris est proclamé Empereur des Grecs, lui envoie un Légat pour l'engager à abolir le Schisme, comme son pere Vatace avoit eu intention de le faire : mais Lascaris ne regarde cette démarche du Pape que comme un effet de l'ambition ; il se persuade qu'il est peu intéressant pour la Religion, que l'Evêque de Rome soit regardé comme Evêque Œcuménique ou non, & n'écoute point les remontrances qu'on lui fait à ce sujet.

Le Roi des Bulgares veut profiter de la mort de Vatace, & entre sur les terres des Grecs à main armée, emporte plusieurs villes : mais Théodore-Lascaris II rassemble ses troupes, le cherche, le joint, l'attaque, le défait & le force à demander la paix.

Théodore-Lascaris II est attaqué du mal caduc : les accès deviennent fréquens ; il sent sa fin approcher & prend l'habit de Moine. Il meurt au mois d'Août 1259, âgé de 37 ans. C'étoit alors une pratique de dévotion en usage chez les Grecs, de renoncer au monde quand ils voyoient qu'ils n'y pouvoient plus rester.

Il épousa Hélène, fille d'Asan, Roi des Bulgares, dont il eut Jean-Lascaris son successeur, avec plusieurs Princesses.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
BAUDOUIN II, *Empereur François*, ET DE
THÉODORE-LASCARIS II,
Empereur Grec.

Théodore-Lascaris avoit de grands talens pour la guerre & pour le gouvernement : mais il étoit d'un caractère trop violent ; une simple accusation l'irritoit, & sa colere ôtoit à l'accusé la hardiesse de se justifier. Il fit souvent faire * l'essai du fer chaud, qui étoit alors fort en usage en Orient & en Occident ; ce qui prouve la grossièreté des hommes de ce tems. Ce Prince aimoit beaucoup les Savans, & s'appliquoit lui-même aux sciences. Nous avons encore des fragmens de quelques ouvrages qu'il avoit faits sur la Théologie & la Physique.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
BAUDOUIN II, *Empereur François*, DE JEAN-
LASCARIS ET MICHEL - PALEOLOGUE,
Empereurs Grecs.

1259, 1260, 1261.

Théodore-Lascaris II avoit ordonné par son testament, que George-Muzalon, homme d'une naissance

* Un accusé n'avoit point d'autre moyen de se justifier, que de prendre avec fermeté un fer rouge. Cette cruelle nécessité de s'estropier étoit si respectée, qu'on appelloit ce fer rouge, le fer saint, & le patient étoit préparé à ce sacré supplice par trois jours de tourmens qu'on appelloit trois jours de jeûne.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
BAUDOUIN II, *Empereur François*, DE JEAN-
LASCARIS ET MICHEL-PALÉOLOGUE,
Empereurs Grecs.

obscur, seroit Régent de l'Empire pendant la minorité de son fils, qui n'avoit alors que 8 ans : mais à peine huit jours s'étoient écoulés depuis sa mort, que les Grands de l'Empire jaloux de voir qu'on leur eût préféré un homme de néant pour gouverner l'Empire, souleverent les soldats contre le Régent, & le firent massacrer même dans l'Eglise où il s'étoit sauvé à la nouvelle de la révolte. Michel-Paléologue fut fait Régent à sa place, & peu après associé à l'Empire. Il étoit d'une des plus anciennes familles des Grecs, & descendoit des Comnènes du côté maternel. Michel fut toujours soupçonné d'aspirer à la puissance suprême. Sa naissance & ses talens autorisoient ce soupçon. Les prédictions, superstition alors à la mode, le confirmoient.

Après la mort de Théodore-Lascaris, Michel soulève le peuple & les soldats contre le gouvernement, fait tuer le Régent Muzalon, se met à sa place, se fait associer à l'Empire le premier Décembre 1259, gagne le peuple par des largesses, ouvre les prisons & obtient la première place sur le trône.

Baudouin II instruit que Michel - Paléologue est Empereur, lui envoie des Ambassadeurs pour lui redemander les Places que Vatace a conquises dans la Thracée & la Thessalie : Michel leur répond que les François n'ont point d'autre moyen d'éviter la guerre qu'en payant un tribut aux Grecs. Peu après il conduit une armée vers Constantinople, s'empare de tous les forts des environs, coupe les vivres &

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE DE
BAUDOUIN II, *Empereur François*, DE JEAN-
LASCARIS ET MICHEL-PALÉOLOGUE,
Empereurs Grecs.

réduit la ville à une extrême disette. Baudouin II, dans cette extrémité, lui envoie demander la paix : mais il n'en obtient qu'une trêve, encore ne lui est-elle accordée que parcequ'il faut défendre l'Illyrie contre un ennemi redoutable. C'est Michel - Comnene, qui fait tous les efforts pour monter sur le trône des Grecs. Alexis - Strategopule fut le Général que Paléologue envoya contre Michel - Comnene. Ce Général conduit ses troupes auprès de Constantinople, à dessein seulement de s'informer de ce qui se passe dans la ville ; car il a ordre de ne pas rompre la trêve : mais il profite de la facilité qu'il trouve de s'emparer de la ville. Un Citoyen lui promet d'y faire entrer plusieurs Grecs par un souterrain de sa maison, qui a une issue hors des murailles. On fait entrer dans la ville, la nuit du 25 Juillet 1261, plusieurs soldats qui tuent les sentinelles & ouvrent les portes. Les Grecs maîtres de la ville, enfoncent la garnison qui s'est mise sous les armes ; Baudouin II, voyant qu'il n'a plus d'espoir de conserver son Empire, ne songe qu'à conserver sa vie. Il quitte les ornemens Impériaux, se jette dans un esquif, passe dans l'Isle de Négrepont. Ainsi finit l'Empire des François qui avoit duré 57 ans. Michel - Paléologue qui étoit en Asie, eut d'abord peine à croire qu'Alexis - Strategopule eût pris Constantinople avec le peu de monde qu'il avoit : mais les ornemens Impériaux de Baudouin II, qu'on lui envoya, lui ayant confirmé cette nouvelle, il partit promptement pour s'y rendre, &

Kk 1v

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE JEAN-
LASCARIS ET DE MICHEL-PALÉOLOGUE,
Empereurs Grecs.

y fit son entrée le 14 Août 1261, & pour gagner les Latins qui y étoient établis, il leur permit d'exercer la Religion selon le Rit Romain. Se voyant aimé des uns, craint des autres, il fit crever les yeux au jeune Empereur Jean-Lascaris, le fit enfermer dans un Monastere, & s'empara seul de l'Empire. Ceux qui oferent se plaindre furent punis comme rebelles.

1262, 1263, 1264, &c.

Baudouin II va trouver Mainfroi, Roi de Sicile, lui demande du secours, & instruit le Pape Urbain IV, de ses malheurs. Le Pontife emploie tout son crédit pour fournir du secours à Baudouin. Les indulgences sont promises, & tous les Etats de l'Europe se disposent à fournir des Croisés. Baudouin II se croit déjà rétabli sur le trône des Grecs, & désigne aux Princes qui lui fourniront du secours, les portions de l'Empire qu'il veut leur céder pour récompenses de leurs services : mais saint Louis, Roi de France, meurt en 1270. Les esprits se rallentissent, l'exécution de la Croisade est différé, Baudouin II passe encore deux ans à errer dans les Cours de l'Europe, & meurt l'an 1272, âgé de 55 ans. Il laissa pour tout héritage à son fils unique Philippe, le titre d'Empereur de Constantinople, & le desir de remonter sur le trône des Grecs. Ce Prince mourut l'an 1274.

Michel-Paléologue n'ignore pas le pouvoir que

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MICHEL-
PALÉOLOGUE,
Empereur Grec.

les Papes ont sur l'esprit des Fideles : pour se les rendre favorables , il tâcho d'abolir le Schisme , de réunir l'Eglise d'Orient à celle d'Occident , & de faire reconnoître le Pape Evêque Œcuménique. Il envoie des Ambassadeurs au Pape qui les reçoit avec joie. Grégoire X tient un Concile à Lyon en 1274 , où les Ambassadeurs de l'Empereur Grec abjurent le Schisme , & les Peres reconnoissent Michel-Paléologue Empereur d'Orient. Ce Prince a sincèrement envie d'abolir le Schisme : mais l'entêtement des Grecs , la haine qu'ils portent aux Latins , est un obstacle que son autorité ne peut surmonter. Le Pape Martin IV croit que la résistance des Grecs à la réunion de leur Eglise avec la Latine , vient de Michel-Paléologue , qu'il n'a cherché qu'à tromper les Papes ses prédécesseurs : il l'excommunie le 18 Novembre 1281.

Révolution en Bulgarie. Elle est si étonnante qu'on a peine à la croire. Un nommé Lacane , homme de la plus basse naissance & de l'état le plus misérable , monte sur le trône : il cesse de garder les plus vils animaux pour commander aux hommes. L'ambition lui fit former les plus vastes desirs ; son imagination échauffée lui présenta des révélations ; l'ignorance les lui fit croire. Il en informa ses camarades , qui le prirent pour un homme merveilleux , & le traitèrent en Monarque. Sa troupe augmenta , & forma bientôt une armée nombreuse. Le nombre des brigands est par tout considérable , & le moindre parti les assemble. Lacane à la tête de ses troupes assiégea des villes ,

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MICHEL-
PALÉOLOGUE,
Empereur Grec.

battit & tua Constantin, se fit proclamer Roi, & le peuple étonné se rangea sous son obéissance. L'Empereur Grec fut tenté de le reconnoître & de lui envoyer des Ambassadeurs en qualité de Roi : mais ses Ministres lui conseillèrent de reconnoître Jean, petit-fils, du côté maternel, du Roi Asan ; il suivit cet avis, donna sa fille Irene en mariage à Jean & lui envoya des troupes. Marie, veuve de Constantin, voyant que l'Empereur veut lui ôter la couronne pour la donner à son gendre & à sa fille, épouse Lacane. Etrange effet de l'ambition ! Qui peut voir sans horreur une Reine affermir sur le trône un usurpateur & le meurtrier de son mari ? Lacane fut vaincu par les Tartares ; Marie, sa femme, fut envoyée à l'Empereur ; Asan & Irene furent couronnés à Ternove, capitale de la Bulgarie. Lacan voyant que la fortune l'abandonnoit, alla demander du secours à Nogas, Prince des Tartares. Asan passa aussi chez les Tartares, pour engager leur Roi à ne pas secourir Lacane. Ce Prince barbare fit égorger Lacane dans un repas. Il avoit donné ordre de faire subir le même sort à Asan : mais la femme du Barbare, par ses prières, arrêta la cruauté de son mari. Asan repassa en Bulgarie. Y ayant trouvé Tertere, son beau-frere, à la tête d'un puissant parti, il se sauva à Constantinople auprès de Michel-Paléologue, qui indigné de sa lâcheté, le reçut fort mal, & Tertere resta paisible possesseur du Royaume de Bulgarie.

Michel-Paléologue veut engager Jean-Comnene à

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE MICHEL-
PALÉOLOGUE,
Empereur Grec.

quitter le titre d'Empereur de Trébisonde : mais il n'y peut réussir, & lui donne en mariage sa fille Eudocie.

Vêpres Siciliennes le jour de Pâques. Charles, Comte d'Anjou, Roi de Sicile, fait de grands préparatifs pour placer Philippe, fils de Baudouin II, sur le trône de Constantinople : mais tandis qu'il s'occupe du soin de rétablir un Empereur, ses propres sujets songent à le chasser de ses Etats. Les Siciliens ne pouvoient souffrir la tyrannie des François, & tous étoient disposés à la révolte. Il ne manquoit qu'un chef. Il se trouva. Ce fut Jean de Procida à qui on avoit enlevé ses biens. Pour se venger, il parcourut toute la Sicile déguisé en Cordelier, prépara tous les esprits à la révolte, alla trouver Pierre, Roi d'Arragon, le fit souvenir des droits que son mariage avec la fille de Mainfroi, sur qui Charles avoit usurpé la couronne, lui donnoient sur la Sicile, passa à Constantinople, fit sentir à l'Empereur qu'il étoit de son intérêt d'entrer dans la ligue. Tout fut bien concerté, & le jour de Pâques au premier coup de Vêpres les Siciliens égorgerent tous les François qui étoient dans l'Isle. Le Roi d'Arragon passa en Sicile où il fut proclamé Roi, resta paisible possesseur de ce Royaume, malgré l'excommunication du Pape Martin IV.

Michel-Paléologue meurt le 11 Décembre 1282, en allant faire la guerre à Jean-Ange-Ducas-Comnene, Prince de Thessalie. Il avoit alors 58 ans, & en

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MICHEL-
PALÉOLOGUE,
Empereur Grec.

avait régné 23. Son corps fut porté secrètement dans un Monastere, où on l'enterra. Les Grecs le regardoient comme indigne de la sépulture, à cause du desir qu'il avait marqué de réunir l'Eglise Latine avec la Grecque.

Il avait épousé Théodora, fille de Jean-Ducas, neveu de Vatace, & en eut Manuel, mort jeune; Andronic qui lui succéda; Constantin, Prince rempli de courage & de prudence. Son frere Andronic, devenu jaloux de son mérite, le fit enfermer dans une prison où il mourut en 1306. Théodore; Irene mariée à Jean Asan, Roi de Bulgarie; Eudocie à Jean-Comnene, Empereur de Trébisonde; Anne, mariée à Michel-Crotulas, frere de Nicéphore-l'Ange le Despote. Il eut deux filles naturelles qu'il maria à deux Princes Tartares, Nogas & Hüllac.

Les Grecs du tems de Michel-Paléologue étoient trop légers pour pouvoir connoître les hommes. Les invectives qu'ils ont écrites contre lui, leur étoient dictées par leur zèle pour le Schisme; & les actions de ce Prince, mieux que des Ecrivains remplis de partialité, peuvent le développer. Il commit des crimes: mais qu'on le regarde sur le trône, il paroîtra toujours grand. Par son éloquence il fut persuader, par sa politique & sa douceur il se fit des amis, & par son courage il vainquit ses ennemis. Il fut rigoureux dans ses châtimens; les tems l'exigcoient. Sous son regne les peuples furent heureux; & c'est jusqu'où

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE MICHEL-
PALÉOLOGUE,
Empereur Grec.

l'éloge d'un Monarque peut aller : mais le crime qu'il commit en faisant périr Jean-Latcaris, son Prince, jette sur le tableau un noir qu'on ne peut effacer.

NAISSANCE ET ORIGINE D'ANDRONIC-
PALÉOLOGUE I,
Empereur Grec.

Andronic-Paléologue nâquit vers l'an 1258. Il étoit fils de Michel-Paléologue & de Théodora.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ANDRONIC-PALÉOLOGUE I,
Empereur Grec.

1282, 1283, 1284, 1285.

Andronic est reconnu Empereur. Sa tante Eulogie, Schismatique opiniâtre, lui persuade que le seul moyen de se faire aimer de ses sujets, est d'annuler tout ce que son Pere Michel a fait pour la réunion des deux Eglises. Le timide Andronic assemble tous les Evêques Schismatiques, leur déclare qu'il est prêt à tout faire pour empêcher la réunion des Grecs & des Latins, & leur demande une pénitence pour expier le crime qu'il a commis en agissant de concert avec son pere pour la paix des deux Eglises. On exige de lui qu'il dépose le Patriarche Veccus, & qu'il rétablisse le vieux Joseph, célèbre martyr du Schisme. Sa facilité à faire ce qu'on demande de lui, fait connoître sa timidité & enhardit les Evêques. Les uns veulent tel Patriarche, les autres en demandent un autre. Chacun a ses partisans, & tous les Grecs se soulèvent les uns contre les autres. La superstition, enfant de l'ignorance, leur sert de Médiateur. Chaque parti écrit ses plaintes & les jette au feu, promettant de suivre celui de qui les écrits ne brûleront point, & que s'ils brûlent tous, ils se réuniront. Cette épreuve fin-

F E M M E S.

E N F A N S.

ANNE, fille d'Etienne V, Roi
de Hongrie.

IRENE, fille de Guillaume VI,
Marquis de Montferrat.

D'Anne.

MICHEL donna de grandes
marques de valeur. Il mourut
en 1310.

CONSTANTIN. L'histoire ne
parle point de lui.

JEAN PALEOLOGUE.

THEODORE - PALEOLOGUE,
Marquis de Montferrat.

DEMETRIUS-PALEOLOGUE.

SIMONIDE.

Ces Princes sont tombés dans
l'oubli.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ANDRONIC-PALÉOLOGUE,
Empereur Grec.

guliere est faite le Samedi-Saint, 8 Avril 1284, & tout le monde est consterné de voir que le feu a fait son effet naturel & brûlé tous les écrits. Les différens partis se réunissent à l'instant : mais leur légèreté naturelle les désunit, & le regne d'Andronic est toujours troublé par les Prêtres & les Moines.

1286, 1287, 1288, &c.

Andronic soupçonne son frere Constantin d'aspirer à l'Empire, & le fait enfermer dans une cage de fer l'an 1290. On persuade à l'Empereur que la dépense de la Marine est inutile, parceque Dieu a pris l'Empire Grec sous sa protection, & on l'engage à désarmer la plus grande partie des galeres, ce qui donne la hardiesse aux Pirates de piller jusques sous les murs de Constantinople.

Alexis-Tracaniate-Philantropene défait les Turcs qui ravagent l'Asie. Les grandes qualités de ce Général lui attirerent le respect des ennemis & l'amour de ses soldats. L'Empereur en est jaloux & se prépare à le faire périr. Les soldats indignés de la conduite d'Andronic, prêtent serment de fidélité à Philantropene, & lui proposent de prendre le titre d'Empereur : mais il veut attendre que son parti soit mieux affermi, crainte de ruiner ses affaires en les brusquant. Il commence ses hostilités & emporte des villes. Libadaire, Gouverneur de la Lydie, gagne plusieurs soldats du rebelle, les engage par promesse à le lui livrer, & lui fait crever les yeux.

1301.

Sultans d'Egypte.

MALEK MANSOUR-ALI étoit fils de la Sultane Schagraldor & de l'Officier Turc qu'elle avoit épousé : mais on le déposa au bout de trois ans avant qu'il fût majeur, vers l'an 1254.

CATOUZ fut élu Sultan d'un consentement unanime. Il marcha contre les Barbares qui s'étoient emparés de la Syrie, & les extermina. Il fut tué par un de ses sujets l'an 1258.

BIBARS I fut le chef des Conjurés qui assassinèrent Catouz. Il étoit Tartare d'origine, & avoit été long-tems esclave. Après qu'il eut été affranchi, il donna tant de preuves de valeur, qu'il fut élevé aux premiers grades de la Milice ; enfin par un parricide il monta au trône, & se signala par plusieurs exploits guerriers. Pour occuper ses soldats il étoit toujours en guerre, tantôt contre les Franks, tantôt contre les Tartares. Il attaqua plusieurs fois la Ville d'Acre, & ne put jamais la prendre. Il mourut l'an 1276.

AL-MALEK-AL-SAÏD, fils de Bibars, mourut l'an 1279.

SALAMETK ne regna que cinq mois. Il fut déposé. On ne trouve ni comment, ni pourquoi.

CALAUN fut un grand guerrier. Il détruit les Tartares en Syrie, & prit la ville de Tripoli sur les Franks. Il mourut l'an 1291.

II. Partie.

PACHIMERE (GEORGE) Tout ce qu'on sait de sa vie, est qu'il naquit à Nicée, & que Michel-Paléologue l'emmena avec lui à Constantinople, lorsqu'il reprit cette ville sur les François. Il parvint aux premières dignités de l'Eglise & de l'Etat. Il mourut vers l'an 1310.

Nous avons de lui une histoire d'Orient, qui commence à l'an 1250, & finit à l'an 1308. Elle est divisée en XIII livres. Il nous reste du même Auteur un abrégé de la vie d'Aristote, une paraphrase sur les ouvrages attribués à saint Denis l'Aréopagite, & un petit Traité sur la question du Saint-Esprit, des Lettres, des Déclamations, un Traité sur la manière de préparer les argumens, quatre livres de Mathématiques, & sa vie en vers : mais ses lettres & les autres ouvrages suivans ne sont point encore imprimés.

Son style est aisé, sa narration coulante & ses faits bien choisis.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ANDRONIC-PALÉOLOGUE I.
Empereur Grec.

1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306.

Les Provinces de l'Asie sont ravagées par une multitude effroyable de Barbares.

Les Catalans instruits qu'Andronic cherche par-tout du secours contre les Turcs, vont lui offrir leurs services, sous la conduite de Roger, Amiral de Sicile. Ce Roger étoit Templier. Après que les Sarrafins eurent repris la ville d'Acre, il quitta son Ordre, en emporta beaucoup d'argent, équippa plusieurs vaisseaux, & fit le métier de Pirate. Frédéric, Roi de Sicile, le prit pour son Amiral, & le renvoya après qu'il eut fait la paix avec Charles II, & le Comte de Valois, frere de Philippe le Bel. Roger ramassa tous les soldats que Frédéric avoit réformés, les conduisit à l'Empereur Grec, qui les reçut avec joie, étant vivement pressé par les Turcs. Ces Barbares accoutumés à faire la guerre en brigands, pillèrent les villes, violèrent les femmes, & traitèrent les hommes comme des esclaves. Ils défirent les Turcs, & ravagèrent tout le pays par où ils passèrent. Andronic occupé contre les Bulgares, étouffoit la douleur que lui causoient ces ravages.

1307, 1308, 1309, 1310.

Roger sentant combien l'Empereur devoit être irrité contre lui, alla à Constantinople, exposa à Andronic que ne recevant aucun argent, il avoit été obligé de piller pour faire subsister son armée. La timidité

Sultans d'Egypte.

AL-MALEK-AL-NASSER fut proclamé après la mort de son pere : mais il n'étoit âgé que de 9 ans & fut déposé au bout de 9 mois à cause de son bas âge.

KETBOGA fut proclamé : mais voyant les premiers Seigneurs de ses Etats se révolter, il abdiqua.

LIGIN Tout ce qu'on fait de lui, c'est qu'il avoit été esclave. Il fut tué l'an 1299.

AL-MALEK-AL NASSER est rétabli. Il ne régna que 11 ans, & fut déposé l'an 1310.

BIBARS II, ne régna que 11 mois. Il abdiqua volontairement, & fut étranglé par ordre d'Al-Malek Al-Nasser.

AL MALEK AL-NASSER remonta pour la troisième fois sur le trône. Il mourut l'an 1340.

Empereurs Turcs.

OTTOMAN, Fondateur de l'Empire Turc, descendoit de la Tribu Olguzienne, illustre

Empereurs Turcs.

parmi les Mogols. Son ayeul Soliman-Scha commandoit dans la ville de Naham : il l'abandonna, lorsqu'il apprit que Ginzgiskam s'étoit mis à la tête de ses troupes pour conquérir l'Asie, voulut passer dans l'Asie mineure avec trois de ses enfans : mais il se noya dans l'Euphrate. Deux de ses fils retournerent dans leur pays, & Orthogul, pere d'Ottoman, alla s'établir en Natolie, où le Sultan d'Icône le reçut avec distinction, & lui donna le gouvernement de la Phrygie, après lui avoir fait embrasser le Mahométisme. Il mourut l'an 1288. Ottoman son fils obtint le gouvernement de son pere, fit des conquêtes rapides, & du consentement du Sultan d'Icône, prit le titre de Sultan. Il mourut l'an 1325. On le regarde comme le Fondateur de l'Empire Turc. C'est de lui que tire son origine la famille qui regne aujourd'hui en Turquie.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ANDRONIC-PALÉOLOGUE I,
Empereur Grec.

de l'Empereur, plus que cette excuse, lui fait obtenir la grace. On lui donne même le titre de César. Les bienfaits enhardissent le rébelle. Il se préparoit à faire éclater sa révolte, lorsqu'un Officier Grec le surprit & le tua, pour venger la mort d'un de ses fils qui avoit péri dans les ravages que les Catalans avoient faits en Asie. Les Catalans qui sont en garnison dans Callipoli, y mettent tout à feu & à sang, & n'épargnent pas même les enfans à la mammelle. Michel les assiège : mais il est obligé de lever le siège après avoir perdu beaucoup de monde. La division se met enfin dans l'armée des Catalans, leurs forces diminuent, & ils passent tous au service de Gautier de Brienne, Duc d'Athènes.

1311, 1312, &c.

Un essain de Turcs entre sur les terres de l'Empire, & ravage tous les pays par où il passe. On ferme les villes, les campagnes deviennent désertes, la terre n'est point cultivée & la famine désole les Grecs. La misère engourdit tous les courages, & personne n'ose prendre les armes. Tout est perdu : mais il se présente un homme pour aller combattre les ennemis. C'est Philés-Paléologue, parent de l'Empereur ; il a passé toute sa vie dans les Eglises aux pieds des Autels. La calamité de sa patrie l'anime ; il propose à l'Empereur de lever des troupes & d'aller combattre les ennemis. Il n'a jamais été à la guerre : mais le danger ôte la réflexion. L'Empereur

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE
D'ANDRONIC-PALÉOLOGUE I,
Empereur Grec.

le fait Général de ses troupes, & lui donne de l'argent pour en lever de nouvelles. Philés a bientôt une nombreuse armée. Par sa douceur il gagne le cœur des soldats, & les anime par ses exhortations. Il attaque les ennemis dans un Fort où ils se sont retirés, les défait & les force à se sauver pendant la nuit. Le trouble où ils sont leur fait prendre les galeres des Grecs pour les leurs, & ils sont tous exterminés par ceux qui les gardent.

Michel, fils d'Andronic, meurt en 1320.

1321.

Andronic prend en aversion son petit-fils, veut le priver de ses droits à l'Empire & cherche à le perdre. Le jeune Andronic, convaincu de la mauvaise volonté de son ayeul, pour se sauver de Constantinople, suppose une partie de chasse la nuit du 19 au 20 Avril 1321, & se rend à Andrinople, où il est reçu aux acclamations du public. Le vieil Andronic fait lancer un anathème contre son petit-fils & ses partisans. Ce secours est inutile. L'appas du pillage maintient le peuple dans la révolte, le mécontentement du gouvernement y fait entrer les Grands, & Andronic se voit obligé de demander la paix à son petit-fils aux conditions qu'il voudra. Les soldats irrités veulent aller à Constantinople. Ce n'est qu'à force de prières & de remontrances, que le jeune Andronic les arrête & leur fait accepter la paix. Les conditions

Ll iij

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE
D'ANDRONIC-PALÉOLOGUE I.
Empereur Grec.

sont que l'Empire sera partagé entre l'ayeul & le petit-fils.

1322, 1323, 1324, 1325.

Sirjean, un de plus zélés partisans du jeune Andronic, mécontent de n'avoir pas été récompensé selon ses espérances, engage le vicil Andronic à rompre la paix. Le jeune Prince est encore forcé d'entreprendre une guerre civile: Ses vertus lui ont gagné le cœur des soldats & des peuples. Tout le monde veut se soumettre à lui, & la perte du vicil Andronic est décidée: mais il demande la paix à son petit-fils, qui la lui accorde, & se démet de la portion de l'Empire que son ayeul lui a cédée. Le vicil Andronic reste seul Empereur; au bout de quelques mois il associe son petit-fils, & le fait couronner le 2 Février 1325.

1326, 1327, 1328, &c.

Le vicil Andronic devient jaloux du crédit que son petit-fils a sur l'esprit des peuples, l'accuse de vouloir regner seul, & fait supprimer son nom dans les prières publiques. En vain le jeune Prince veut se justifier & faire un accommodement avec son ayeul. Il est obligé de prendre les armes, soumet plusieurs villes, va à Constantinople où son armée est introduite le 24 Mai 1328, par les soldats qui ont la garde des murailles. Constantinople, malgré les soins du jeune Andronic, subit le sort des villes prises d'affaut. Le soldat est toujours cruel & avide de butin. De quoi

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ANDRONIC-PALÉOLOGUE I.
Empereur Grec.

n'étoit-il pas capable dans un tems où les Officiers mêmes étoient barbares ? Le jeune Andronic est assez généreux pour désirer de laisser son ayeul sur le trône : mais il cède à la politique, lui laisse les ornemens Impériaux, & lui cède le Palais Impérial, avec défense d'en sortir & de parler à personne. L'an 1330, le jeune Andronic tombe dangereusement malade : plusieurs Seigneurs craignent que son ayeul ne remonte sur le trône ; ils lui font prendre l'habit de Moine & le nom d'Antoine. Il y mourut le 13 Février de l'an 1332.

Andronic - Paléologue I n'eut aucun vice : mais il eut de grands défauts & fut incapable de regner. Il ne connoissoit pas les hommes, & ne prenoit conseil que de ceux qui lui donnoient des louanges. Ces indignes Ministres déroboient à sa connoissance les calamités du peuple & les besoins de l'Etat. Uniquement occupés de leurs intérêts, ils établissoient des impôts exorbitans, & n'en faisoient usage que pour acheter la paix des ennemis & pour s'enrichir. Ils altérèrent la monnoye : elle n'eut plus de cours parmi les Etrangers, & le commerce tomba. Andronic - Paléologue I est enfin un exemple frappant des malheurs qu'occasionne la foiblesse d'un Prince. Les Historiens nous disent qu'il étoit sobre & laborieux, qu'il protégeoit les Savans : mais que servent les vertus particulières dans un Monarque ? Il est méprisable, s'il ne fait pas rendre ses peuples heureux.

NAISSANCE ET ORIGINE D'ANDRONIC-
PALÉOLOGUE II,
Empereur Grec.

Andronic-Paléologue II, naquit vers l'an 1295. Il étoit fils de Michel-Paléologue & de Marie, sœur d'Aithon II, Roi d'Arménie.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ANDRONIC-PALÉOLOGUE II,
Empereur Grec.

1332, 1333.

Les Turcs avoient profité des guerres civiles, & s'étoient emparés d'une partie de ce que possédoient les Grecs en Asie. La ville de Pruse étoit la capitale de leur Empire : mais ce fut bientôt Nicée qu'ils prirent l'an 1333.

1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1339, 1340, 1341.

Les Vénitiens voyant que les Turcs poussent leurs conquêtes jusques sur leurs terres, prient le Pape Jean XII, d'engager les Princes Chrétiens à se réunir contre les Infidèles. Il y eut à cette occasion une ligue, entre Philippe de Valois, Roi de France, Robert, Roi de Naples, le Roi de Chypre, le Grand-Maître de Rhodes, l'Empereur Andronic II, & quelques autres Princes. Leur flotte attaque les Turcs sur les côtes de Grece, leur fait périr beaucoup de monde : mais elle ne les arrête pas dans leurs conquêtes.

Andronic II meurt le 15 Juin 1341.

Tous les Historiens se réunissent à donner des

F E M M E S.

E N F A N S.

IRENE, fille d'Albert IV, Duc de Brunsvic. Elle mourut en 1324.

ANNE DE SAVOIE, fille d'Armédée V. Les Grecs la nomment Anne. Les Chevaliers de Savoie qui accompagnerent cette Princesse à Constantinople, apprirent aux Grecs les tournois.

D'Irene.

Un fils qui mourut à l'âge de 8 mois.

D'Anne de Savoie.

JEAN-PALÉOLOGUE, Empereur.

MICHEL. } On ne connoît
THÉODORE. } que leur nom.
Et trois Princesses.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
D'ANDRONIC-PALÉOLOGUE II,
Empereur Grec.

louanges à Andronic II. Dès sa jeunesse il fit éclater ses vertus. Son ayeul, Andronic I, tenta tous les moyens de le perdre. Pour conserver ce jeune Prince, tous les Grands se réunirent, & lui mirent en main les forces de l'Empire ; il n'en usa que pour se défendre, & sacrifia au plaisir de se venger la satisfaction de pardonner. Cette modération fait une belle époque dans l'histoire du cœur humain ! Assis sur le trône, il ne s'occupa que du soin du gouvernement & du bonheur des peuples, arrêta les vexations, diminua les impôts, punit les injustices, soutint l'innocence, & répandit ses largesses à tous ses sujets. A la tête d'une armée c'étoit un Capitaine prudent & courageux ; dans le danger c'étoit un soldat furieux, qui par son exemple ranimoit tous les courages chancelans. On lui reproche d'avoir aimé la chasse ; mais cela peut-il faire une tache à sa Mémoire ?

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Sultans d'Egypte.

AL - MALEK - AL - NASSER ,
1340.

AL-MALEK-AL-MANSOR ne
régna que trois mois. Il fut dé-
posé l'an 1340.

AL-MALEK-AL-ASCRAF fut
proclamé Sultan à l'âge de 7 ans.
Il ne régna pas un an entier.

MALEK-AL NASSER ne régna
que 3 mois. Il fut assassiné par
son frere.

AL-MALEK-AL SABEL régna
quatre ans. L'histoire dit que

Sultans d'Egypte.

ce Prince ayant vu la tête de son
frere toute sanglante , fut agité
de frayeurs & de remords jus-
qu'à sa mort , qui arriva l'an
1348.

Empereurs Turcs.

ORCAN , fils d'Ottoman , fit
de rapides conquêtes sur les
Grecs & sur les Latins. Il mou-
rut l'an 1359.

NAISSANCE ET ORIGINE DE JEAN-
PALÉOLOGUE I,
Empereur Grec.

Jean-Paléologue naquit à Didimoréque le 18 Juin 1332. Il étoit fils d'Andronic-Paléologue II, & d'Anne de Savoye.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN-PALÉOLOGUE I,
Empereur Grec.

1341.

Jean-Paléologue est proclamé Empereur, & Cantacuzene prend le titre de tuteur du Prince, & de Régent de l'Empire, conformément aux intentions du dernier Empereur. Personne n'étoit plus capable de s'en acquitter que lui : mais l'ambition, toujours injuste, donna de mauvaises interprétations à ses actions & lui suscita des ennemis. Le Patriarche Jean-Calecas fut le premier. Il fonde ses droits sur un acte, par lequel Andronic II, allant à la guerre, lui avoit recommandé l'Impératrice & ses enfans. Cantacuzene répondit que la Commission du Patriarche avoit expiré lorsque la guerre avoit fini, mais que pour lui, il tenoit la Régence d'Andronic même. L'Impératrice déclara qu'elle vouloit gouverner seule avec les conseils du Patriarche; & Cantacuzene se retira. Les Soldats & les Officiers déclarerent qu'ils n'obéiroient qu'à Cantacuzene dont ils connoissoient la valeur & la prudence, & l'Impératrice fut obligée de le rappeler.

Les Sultans de Lydie & de Carie ravagent la Cher-

HÉLENE, fille de l'Empereur Cantacuzene. On ne fait rien de la vie de cette Princesse.

EULOCIE - COMNENE, fille d'Alexis-Comnene, Empereur de Trébizonde. Elle étoit alors veuve de Zorine, Prince Turc. Jean - Pa'éologue I l'avoit fait venir à Constantinople pour la marier à son fils Manuel : mais il la trouva si belle qu'il l'épousa lui-même. Il n'en eut point d'enfants.

D'Hélele.

ANDRONIC. Il se révolta contre son père, le fit prisonnier & le remplaça sur le trône. Quelque tems après il se lia avec le fils de l'Empereur des Turcs. Ils firent un traité par lequel ils s'engagerent tous deux à faire périr leur père. La conjuration fut découverte, & ils furent tous deux condamnés à perdre la vue. Andronic ne perdit qu'un œil : son mauvais caractère le fit toujours haïr des Grands & du peuple, & il passa le reste de ses jours dans la vie privée, éloigné de la Cour.

MANUEL, Empereur.

THÉODORE. } On ne fait rien
DÉMÉTRIUS. } de leur vie.

IRENE. Elle épousa Basile-Comnene II, Empereur de Trébizonde.

Enfant naturel.

MANUEL. L'histoire ne fait que le citer.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN - PALÉOLOGUE I,
Empereur Grec.

sonese. Cantacuzene marche contre eux, les défait & les force à demander la paix. Pendant cette guerre les ennemis du Régent persuadent à l'Impératrice qu'il tente tous les moyens de s'emparer de la puissance suprême. Elle ajoute foi à leurs discours & le dépose. L'armée instruite de cette injustice, le proclame Empereur à Didimoteque, & le force à prendre les ornemens Impériaux le 26 Octobre. Cette nouvelle se répand dans tout l'Empire, & y cause un désordre général. Les uns prennent parti contre Cantacuzene, les autres pour, & tout le monde se déchire.

1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1347.

Cantacuzene propose la paix à la Cour de Constantinople. Sur son refus il prend les armes. Les Turcs lui fournissent des troupes. L'Impératrice implore le secours du Pape Clement VI, & lui promet de soumettre l'Empire Grec à l'obéissance de l'Eglise Romaine. C'en fut assez pour obtenir du Pape des indulgences. On vit passer des Croisés en Orient : mais leur expédition se borna à la prise de Smirne. Cantacuzene après avoir essuyé dans sa révolte toute l'inconstance de la fortune, entre dans Constantinople au mois de Février 1347, & est associé à l'Empire. Les Historiens disent qu'il étoit d'une naissance illustre. Quelques-uns ont dit qu'il descendoit des anciens Pairs de France : mais quelle preuve en apportent-ils ?

Sultans d'Egypte.

AL-MALEK AL-SABEL, 1348.

AL-MALEK-AL-CAMEL ne lit que paroître sur le trône. Il fut déposé la même année & renfermé.

AL-MALEK-AL-MODHAER fut assassiné l'an 1350.

AL-MALEK-AL-NASSER. Sous son regne la peste ravagea l'Egypte. Il fut déposé & renfermé l'an 1354.

AL-MALEK AL-SALEH fut déposé l'an 1357.

AL-MALEK-AL-NASSER fut rétabli : mais ses sujets l'assassinèrent l'an 1363.

AL-MALEK-MASSUR fut proclamé à l'âge de 14 ans : mais il fut déposé l'an 1366, & vécut dans la vie privée jusqu'à l'âge de 50 ans.

AL-ASRAPM-SCAABAN. Il y eut sous son regne une si grande famine en Egypte pendant trois ans, que les hommes mangeoient les animaux morts, & que les peres & les meres mangeoient leurs propres enfans. Ce Prince fut déposé & étranglé l'an 1379.

MALEK-AL-MANSOR régna sous l'autorité de ses Ministres. Il mourut l'an 1384.

AL-MALEK-AL-SALEH n'avoit que deux ans lorsqu'il fut proclamé. On le déposa au bout de 18 mois.

BARCOX fut élu Sulran après la déposition d'Al-Malek-Al-

CANTACUZENE (JEAN) a un droit incontestable sur les éloges du public. Par son mérite il s'éleva aux premières dignités, & la fortune le plaça sur le trône. Il se fit aimer des peuples & craindre des ennemis. La piété le conduisit dans un Monastere, où il passa le reste de ses jours.

Nous avons de lui une histoire de l'Empire d'Orient qui commence à l'an 1320, & finit à l'an 1354, huit livres contre le Mahométisme, où il réfute plusieurs passages de l'Alcoran ; neuf livres contre le Judaïsme : mais ce dernier ouvrage n'est pas imprimé. Tous les gens de goût louent le style de Cantacuzene : mais on l'accuse d'être un peu trop long dans ses narrations, & de s'être donné trop de louanges.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN - PALÉOLOGUE I,
Empereur Grec.

Cantacuzene se fait couronner le 13 Mai 1347, avec sa femme Irene. Après la cérémonie on donna un repas au peuple, dans lequel on remarque la pauvreté de l'Etat. On y éleva cinq trônes, pour Jean-Paléologue, pour Cantacuzene, pour l'Impératrice mere, pour Irene, femme de Cantacuzene, & pour sa fille Helene, qui étoit promise en mariage à Jean-Paléologue. Les couronnes qu'on leur avoit préparées n'étoient que de fausses pierres, & on ne servit au repas que de la vaisselle d'étain & de terre.

1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1353, 1354, 1355.

L'histoire peint l'Empire Grec dans un état si déplorable, que je n'ai pas la force de l'exprimer. Plusieurs fléaux fondent à la fois sur les Grecs. La peste est le premier. Les villes sont dépeuplées, les campagnes désertes restent sans culture, & la famine déssole ceux que la peste épargne; le Crale, ou Roi de Servie, ravage toute la Macédoine. Cantacuzene, l'unique appui de l'Empire, tombe malade & arrive aux portes de la mort. Si cette tempête n'abattit pas le trône des Grecs, c'est que la contagion étoit générale, & que les autres Puissances n'étoient pas en état de faire de grandes entreprises.

Les deux Empereurs se brouillent. Jean-Paléologue demouroit à Thessalonique où il n'exerçoit que les fonctions de Gouverneur avec le titre d'Empereur. Ses courtisans lui remontrent que l'Empire lui appartenoit, & qu'il est honteux pour lui de laisser la puissance

PRINCES CONTEMPORAINS.

PRINCES CONTEMPORAINS.

Sultans d'Egypte.

Saleh. Il avoit toutes les vertus civiles & militaires. Ce fut le seul Prince Musulman qui osa répondre avec fierté aux menaces de Tamerlan. On dit même que celui-ci le craignit, & l'on en apporte pour preuve la joie qu'il marqua lorsqu'il apprit sa mort. Barcok mourut l'an 1398.

Empereurs Turcs.

ORCAN. 1359.

AMURAT, surnommé AL-GAZI, fut un grand conquérant. Il fut toujours en guerre & toujours victorieux. C'est lui qui a établi la Milice des Janissaires. Il fut tué par un Chrétien transfuge, qui pour venger la mort du Despote qu'Amurat avoit défait & tué, fit semblant d'apostatier, se fit conduire en présence du Sultan, & le tua d'un coup de couteau en se mettant à genoux pour lui baiser la main, l'an 1390.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN-PALÉOLOGUE I,
Empereur Grec.

sance souveraine à son beau pere : ils l'engagent à prendre les armes. La fortune lui est contraire dans le commencement de la guerre : mais Cantacuzene fait proclamer Empereur son fils Mathieu au mois de Février 1354, sort de Constantinople pour s'opposer aux Turcs qui pillent la Thrace, & Jean-Paléologue entre dans la ville pendant son absence : il y est reçu avec une joie générale, & il envoie proposer un accommodement à Cantacuzene qui l'accepte. Les conditions sont, que Cantacuzene & Jean-Paléologue gouverneront avec une égale autorité, & que Mathieu, fils de Cantacuzene, conservera le titre d'Empereur.

Cantacuzene s'apperçoit que le peuple est disposé plus favorablement pour Jean-Paléologue que pour lui ; il abdique l'an 1355, & se retire dans un Monastere où il prend le nom de Joseph. Sa femme Irene se retira aussi dans un Monastere, & se fit appeller Eugénie.

1356.

Jean-Paléologue & Mathieu Cantacuzene, après avoir vécu quelque tems dans la défiance & la jalousie, prennent les armes l'un contre l'autre. Ils se trouvent dans les plaines de Philippes, ville de Thrace. Mathieu y est battu & fait prisonnier. Jean-Paléologue le force à abdiquer. Il lui donne des biens pour vivre.

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE DE
JEAN-PALÉOLOGUE I,
Empereur Grec.

1357, 1358, 1359, 1360, 1361, &c.

Après l'abdication de Cantacuzene, Soliman, fils d'Orcan, se rend maître de la Chersonnèse & d'une partie de la Thrace. Il meurt au milieu de ses conquêtes : son pere meurt bientôt après lui. Amurat monte sur le trône des Turcs, & prend plusieurs autres villes importantes, entr'autres Andrinople où il établit le siège de son Empire. Ses vertus lui gaignoient le cœur de tous ceux que ses armes avoient soumis. Jean-Paléologue craint qu'Amurat ne pousse ses conquêtes jusqu'à Constantinople, il passe en Italie en 1369, pour demander du secours. La profession de foi qu'il fit au mois d'Octobre, lui attira beaucoup de politesses du Pape Urbain V, & de grandes promesses : mais ce fut tout. Il retourna à Constantinople en 1370, & fut obligé de se soumettre à payer tribut au Sultan Amurat.

Andronic, fils de Jean-Paléologue, & Contigès, fils d'Amurat, se lient étroitement, forment le projet de faire mourir leurs peres & de vivre dans une parfaite intelligence. Amurat en est instruit, fait crever les yeux à son fils, & force Jean-Paléologue à en faire autant au sien : mais ceux qui sont chargés de cette exécution ne lui en crevent qu'un.

1373, 1374, 1375, 1376, 1377, &c.

Andronic, fils aîné de Jean-Paléologue, veut détrôner son pere : mais la conjuration est découverte,
M m ij

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
DE JEAN - PALÉOLOGUE I.,
Empereur Grec.

& il est enfermé. Les Génois pour rallumer la guerre civile dans l'Empire Grec, le mettent en liberté à la faveur d'une sédition. Le Sultan Bajazet lui fournit des troupes : le peuple intimidé se soumet à lui, & Jean-Paléologue est pris & enfermé avec son second fils Manuel. Après une prison de deux ans ils trouvent le moyen de sortir, obtiennent du secours de Bajazet, rentrent dans Constantinople, & Andronic se sauve à Sélivrée, où il passe le reste de ses jours.

1391.

Bajazet fait des conquêtes rapides. L'Empereur Jean-Paléologue craint qu'il ne lui enlève Constantinople, dont les murs sont les bornes de son Empire ; il la fait fortifier : mais Bajazet lui mande de démolir les ouvrages qu'il a commencés, sinon qu'il fera crever les yeux à son fils Manuel, qui est à la Cour Ottomane. Jean-Paléologue obéit, & fait démolir les fortifications qu'il a élevées. Cette époque fait connoître quelle étoit alors la puissance des Turcs & la foiblesse des Grecs.

Jean-Paléologue I meurt.

Ce Prince fut indigne de commander à des hommes. Esprit foible, caractère lent, ame basse, il ne connoissoit point les besoins de l'Etat, ne prévoyoit pas les dangers, & ne sentoit les malheurs que quand il en étoit accablé. Il vit avec tranquillité les Turcs élever leur grandeur sur les débris de l'Empire Grec,

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN-PALÉOLOGUE I,
Empereur Grec.

& l'or & l'argent furent les seuls moyens qu'il mit en usage pour arrêter leurs conquêtes. Le jeu, les femmes & la chasse faisoient toute son occupation.

NAISSANCE ET ORIGINE DE MANUEL-
PALÉOLOGUE,
Empereur Grec.

Il naquit vers l'an 1348. C'étoit le second fils de Jean-Paléologue I, & d'Hélène.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MANUEL-PALÉOLOGUE,
Empereur Grec.

1391.

Manuel - Paléologue fut proclamé Empereur le 25 Septembre 1373. Jean - Paléologue I avoit pris cette précaution pour exclure du trône Andronic, son fils aîné. Manuel apprend la mort de son pere, & s'échappe de la Cour du Sultan Bajazet : il se rend en toute diligence à Constantinople ; tout le monde le reconnoît Empereur, & personne ne reclame les droits d'Andronic qui s'est rendu odieux. Bajazet, irrité de la fuite de Manuel, cherche un prétexte pour lui déclarer la guerre. Il lui envoie dire qu'il ne prétend pas que les Turcs établis à Constantinople soient jugés par des Magistrats Chrétiens, qu'il veut qu'on établisse pour eux un Juge Musulman. A cette insulte Manuel ne fait aucune réponse, & ce silence est le prétexte que Bajazet prend pour faire la guerre aux Grecs. Il met trois armées sur pied, en envoie une ravager le Péloponnese, l'autre met tout à feu & à sang sur la côte du Pont-Euxin. Il passe lui-même en Thrace à la tête d'une troisieme, ruine toutes les villes & tous les villages qu'il y rencontre, investit Constantinople par mer & par terre, arrête tous les vi-

F E M M E .

E N F A N S .

IRENE OU HÉLENE, fille de Constantin-Dragafes, Prince d'un petit pays dans la Macédoine, proche le fleuve Axios. Elle vivoit encore sous le regne de Constantin-Dragafes, dernier Empereur de Constantinople.

JEAN-PALÉOLOGUE II, Empereur.

CONSTANTIN, successeur de Jean-Paléologue II.

THEODORE, Despoté de Sparre.

ANDRONIC, Prince de Thessalonique.

DEMETRIUS força ses freres à lui céder une principauté près du Pont-Euxin.

THOMAS, Prince d'Achaïe.

Une fille légitime qui fut mariée à Hilaire Doria, noble Génois.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MANUEL - PALÉOLOGUE,
Empereur Grec.

vres qu'on y conduit, & réduit cette ville à l'état le plus déplorable.

1392, 1393, 1394, 1395, 1396.

Manuel dans cette extrémité demande du secours aux Princes de l'Europe, leur représente que leurs propres intérêts demandent qu'ils secourent Constantinople, que c'est la seule barrière qui met leurs Etats à couvert de l'invasion des Turcs. Ils écoutent ces raisonnemens, & envoient contre les Turcs une puissante armée sous la conduite de Sigismond, Roi de Hongrie. Les Chrétiens vont assiéger Nicopolis sur le Danube; Bajazet va les joindre le 28 Septembre 1396, les examine, voit que leur hardiesse & leur présomption leur tiennent lieu de discipline militaire: il met en embuscade ses meilleures troupes, & fait avancer les plus foibles contre les ennemis. Sa ruse lui réussit. Les Chrétiens fondent sur ceux qui leur font face, les enfoncent, les poursuivent jusque dans l'embuscade, & sont taillés en pièces. Sigismond se sauve à Constantinople. Les François s'étoient plus avancés que les autres dans l'embuscade: ils furent tous tués ou faits prisonniers. Leur chef, le Comte de Nevers, fils de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, fut conduit en captivité à Pérouse, & n'en sortit que lorsque Gateluzio, noble Génois, beau-frere de l'Empereur Manuel, répondit de sa rançon.

Sultans d'Egypte.

BARCOK, 1398.

ZEINFDIN-NASSEN fut chassé du Palais, par son frere Abdalazis, qui le chercha pour le faire périr : mais un esclave fidele fut assez adroit & assez heureux pour dérober son maître à ceux qui le cherchoient. Il fit plus, il le remplaça sur le trône par le moyen des Seigneurs auxquels il fut apprendre leur devoir. Ce Sultan fut tué par ses sujets l'an 1412.

SCHÉIK-AL-MAHOUDI mourut l'an 1425. On ne trouve rien de mémorable sous son regne.

Empereurs Turcs.

BAJAZET, fils aîné d'Amurat, est nommé *Ilderim*, c'est-à-dire le Foudre, à cause de la rapidité de ses conquêtes. Il battit les Croisés, fit de rapides conquêtes sur les Grecs, força l'Empereur à donner un quartier & une Mosquée aux Turcs dans Constantinople. La fortune sembloit marcher devant lui & guider ses pas : mais elle l'abandonna dans la plaine d'Ancyte, où le célèbre Tamerlan le vainquit & le fit prisonnier l'an 1402. Les Auteurs Latins disent que Tamerlan fit endurer à Bajazet toutes sortes de tourmens, qu'il lui mettoit le pied sur le cou lorsqu'il montoit à cheval, qu'il le

Empereurs Turcs.

fit enfermer dans une cage de fer, & que Bajazet se cassa la tête contre les barreaux de cette cage. Les Arabes, dont l'autorité semble avoir plus de poids, disent au contraire que Tamerlan le traita toujours avec amitié, qu'il avoit dessein de le rétablir dans ses Etats, que Bajazet mourut d'apoplexie, & que Tamerlan le regretta beaucoup.

SOLIMAN I, après la bataille d'Ancyte, se retira à Nicée avec les débris de l'armée de son pere Bajazet. Il reconquit une partie des Etats des Turcs, releva cet Empire : mais il se livra à la débauche. Il fut attaqué par son frere Moussa, obligé de fuir, & tué dans un village entre Andrinople & Constantinople, lorsqu'il alloit implorer le secours de l'Empereur Grec, l'an 1412.

MOUSSA fut reconnu Empereur après la mort de Soliman son frere : il partagea l'Empire avec Mahomet I, un autre de ses freres. Ces deux freres se brouillèrent : lorsqu'ils alloient combattre, Moussa fut abandonné de ses troupes, livré à son frere Mahomet I, qui le fit mettre à mort l'an 1413.

MAHOMET I, rétablit l'Empire ébranlé par les guerres civiles, & régna paisiblement jusqu'à l'an 1422.

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE DE
MANUEL - PALÉOLOGUE,
Empereur Grec.

1397, 1398, 1399, 1400.

Bajazet, après la journée de Nicopolis, va assiéger Constantinople. Les forces des Grecs étoient épuisées par la famine, & par les fréquentes attaques. Bajazet en étoit instruit, & savoit qu'au premier effort il emporteroit la ville : mais son grand Visir lui remontra que s'il prenoit Constantinople, toute la Chrétienté se réuniroit contre lui, & que la prudence demandoit qu'il profitât de ses avanrages pour faire un traité avec les Grecs. Il suivit cet avis, & fit la paix à condition que l'Empereur lui paieroit dix mille pièces d'or par an, qu'on bâtiroit une Mosquée dans Constantinople, & que le Sultan nommeroit dans cette ville un Cadi pour juger les affaires des Mahométans.

Bajazet n'osoit prendre Constantinople à force ouverte, par la crainte d'une croisade : il essaya de s'en emparer par le moyen d'un accommodement. Il voulut profiter de celui-ci qui se présentoit de lui-même. Andronic, frere aîné de Manuel, avoit laissé un fils nommé Jean. Bajazet proposa à ce dernier de le placer sur le trône des Grecs, à condition qu'il échange-roit Constantinople contre la Morée. Cette proposition ayant été acceptée, le Sultan députa à Manuel pour le sommer de céder le trône à son neveu à qui il appartenait de droit. Manuel se voyant hors d'état de soutenir la guerre, associa son neveu à l'Empire le 4 Décembre 1399. Bajazet voyant que Jean ne veut

Rois de Perse.

TAMERLAN * étoit fils de Tra-
gai, Souverain de la Principau-
té de Kech. Dès son enfance il
s'appliqua à l'étude. La raison
devançoit son âge & l'éclaircit
toujours. Il étoit enfin savant
dans un tems où les autres
hommes commencent à étu-
dier. L'ambition lui fit former
de vastes projets de conquête,
il étudia l'art militaire, prit
les armes; endura la faim, la
soif, la fatigue, les veilles, & for-
ça la nature à lui donner un tem-
péramment robuste. Capable de
grands travaux il fit de grandes
entreprises; combat, défait,
chassé le Sultan de la Transoxa-
ne, & force ces peuples à rece-
voir un Monarque de sa main.
Il passe à la Cour de Togatimour
qui regne dans le pays des Getes
au-dessus de la mer Caspienne,
se fait admirer de ce Prince, en
obtient le Gouvernement de
Cach, attaque & défait tous
les Princes qui l'environnent,
arrive dans la Perse, la soumet,
passe dans les Indes & s'en rend
maître, conduit ses troupes vic-
torieuses en Syrie, y trouve de
la résistance, & éteint sa fureur
dans le sang des victimes inno-

Rois de Perse.

centes. Bajazet marche contre
lui. Ces deux Conquérens se
cherchent, comme deux tigres
altérés du sang, l'un de l'autre;
ils se joignent dans la plaine
d'Ancyre, combattent, & Baja-
zet est vaincu. Tamerlan après
ses travaux se repose, songe au
bonheur de ses sujets, établit des
loix, arrête les vexations, fait
pendre un Seigneur qui a établi
un impôt onéreux, & rend l'ar-
gent à ceux qui ont payé. Il juge
les procès, écoute les plaintes,
punit les coupables, & ceux qu'il
a forcés de lui obéir sont forcés
de l'aimer. Son ambition se ré-
veille, & l'appelle à la conquête
de la Chine. Il rassemble ses
troupes, prépare des armes,
amasse des vivres, marque sa
marche; mais il meurt vers l'an
1415, âgé de 80 ans.

Ce Prince étoit rempli de ver-
tus: mais il avoit la cruauté na-
turelle à son pays. Il disoit sou-
vent qu'un Prince qui veut tenir
son Etat en paix, doit toujours
avoir son épée en mouvement,
& qu'il n'est jamais en repos
qu'il n'y ait beaucoup de sang
répandu autour de lui. Il con-
sultoit souvent ses amis & sui-

* Je l'ai mis au nombre des Rois de Perse, parce que mon-
plan n'est pas de donner la Chronologie des Empereurs Mogols.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MANUEL - PALÉOLOGUE ,
Empereur Grec.

pas faire l'échange qu'il lui avoit promis, se prépare à assiéger Constantinople, & Manuel passe en Occident pour demander du secours contre les Turcs. Il va à Venise, à Gênes, à Milan & en France. Il arrive à Paris le 3 Juin 1400. Le Parlement va au-devant de lui jusqu'à Charenton; le Roi Charles VI, à la tête des Seigneurs François, sort de Paris pour recevoir l'Empereur Grec. De-là Manuel passe en Angleterre : mais ce pays, aussi bien que la France, se borne à lui faire de brillantes réceptions. L'Occident étoit en trouble, & chaque Prince songeoit à ses intérêts. Manuel de retour dans ses Etats apprend les conquêtes de Tamerlan, Empereur des Tartares Mogols. Pour le mettre dans ses intérêts & l'opposer à Bajazet, il lui envoie des Ambassadeurs, lui offre, selon Cantimir, un tribut annuel, & se soumet à tenir son Empire de lui : mais Tamerlan lui répond que la gloire de défendre un Empire aussi ancien que celui des Grecs, suffit pour l'engager à voler à son secours.

1401, 1402.

Tamerlan envoie des Ambassadeurs à Bajazet pour lui dire de rendre les pays dont il s'est emparé, sinon qu'il ira l'attaquer avec toutes ses forces. La réponse est aussi fiere que la demande, & l'on assemble des troupes de part & d'autre. Les deux armées se joignent dans la plaine d'Ancyre en Phrygie : elles en viennent aux mains le 28 Juillet 1402. L'aile gauche de Bajazet, composée d'Européens, fait chanceler la

PRINCES CONTEMPORAINS.

Rois de Perse.

voit leurs conseils. Il disoit même que celui qui n'écoutoit pas les conseils, s'expose à se mordre les doigts. On prétend que c'est de lui que vient ce proverbe.

Successeurs de Tamerlan.

SCHAROK, IV. fils de Tamerlan, lui succéda, quoique Tamerlan eût désigné pour son successeur Pir-Mahomet : mais ce jeune Prince étoit trop foible pour faire valoir ses droits.

Scharok fut toujours en guerre avec les Turcomans. Il fit des actions dignes d'admiration, & fut toujours aimé de ses sujets. Il mourut vers l'an 1447.

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE DE
MANUEL - PALÉOLOGUE,
Empereur Grec.

victoire : mais elle cède aux efforts des Tartares ; l'aile droite suit son exemple, Bajazet est vaincu & fait prisonnier. Phrangès dit qu'il périt dans cette action plus de trois cens quarante mille hommes. Que ne diroit-on pas à ce sujet, si l'on s'abandonnoit aux réflexions que l'humanité présente à l'idée ?

Tamerlan après sa victoire envoie demander un tribut à l'Empereur. Il l'obtient : mais on ignore quel il fut.

Manuel voyant qu'il n'a plus rien à craindre du côté de Bajazet , oblige Jean , son neveu , à abdiquer , & l'exile à Lesbos. Il lui donna dans la suite Thessalonique. L'Empereur Jean sur la fin de sa vie se retira dans un Monastere.

1403, 1404, 1405, 1406.

Le Grecs profitent de la consternation où sont les Turcs, les chassent de Constantinople, démolissent leur Mosquée, & s'emparent de plusieurs villes que ces Infidèles ont conquises sur eux. Josué, l'un des fils de Bajazet, après que Tamerlan est repassé dans les Indes, se met à la tête des Turcs & se fortifie en Asie. Musulman, son frere, va à Constantinople demander à Manuel du secours contre lui. Il en obtient, va l'attaquer en Cappadoce, le bat & le fait mourir : mais Moïse, un de ses freres, se révolte, gagne les Princes de la nation, & le fait étrangler.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MANUEL - PALÉOLOGUE,
Empereurs Grecs.

1407, 1408, 1409, 1410, &c.

Il tourne ses armes contre les Grecs, s'empare des villes qu'ils ont reprises après la défaite de Bajazet, va assiéger Constantinople, & brûle tous les bourgs & les villages qui sont aux environs. L'Empire Grec n'a plus de bras pour se défendre : le hasard seul peut retarder sa ruine. Mahomet I, troisième fils de Bajazet, comme les autres frères, aspire au trône : il soulève les Turcs, leve une armée, fait un traité avec l'Empereur Manuel, va attaquer Moïse, le bat & le fait mourir. Après la victoire il rend aux Grecs toutes les places que Moïse a reprises sur eux, & les deux nations restent en paix pendant le regne de Mahomet I ; mais après sa mort la guerre se rallume avec plus de fureur que jamais. Manuel veut qu'Amurat lui livre ses deux frères, selon l'intention de Mahomet, & sur son refus il rend la liberté au Prince Mustapha, frère de Mahomet, qu'il tenoit prisonnier depuis long-tems, lui donne des troupes & l'envoie contre Amurat, à condition qu'il lui livrera Callipoli, & l'étendue de pays qui est depuis le Pont-Euxin jusqu'aux frontières de la Valachie : mais la fortune lui fait changer de sentiment. Au lieu de tenir sa promesse, il menace Manuel de le dépouiller de l'Empire. Manuel outré de cette perfidie, propose un accommodement à Amurat : mais il tient les conditions trop hautes, se rend ennemi des deux Princes Turcs, & reste en proie à la crainte

FAITS MÉMORABLES DU RÈGNE DE
MANUEL - PALÉOLOGUE ,
Empereur Grec.

d'être accablé par celui des deux qui restera vainqueur. Amurat battit son oncle, & le fit pendre dans la place publique d'Andrinople.

1422, 1423, 1424, 1425.

Manuel instruit de la victoire d'Amurat, essaye de gagner son amitié : mais c'est en vain. Ce barbare ne respire que sang & carnage. Il va assiéger Constantinople, met en cendres tous les environs, & fait effuyer à cette ville tout ce que la guerre a de plus cruel. Il se sert du Canon. Ce fut la première fois qu'on vit en Orient ce terrible instrument. Les Grecs malgré les effets & le bruit épouvantable de cette machine, ne perdirent point courage. Ils combattirent avec toute la valeur possible. Les femmes mêmes montoient sur les remparts, & faisoient face aux ennemis. Amurat informé qu'un de ses frères, nommé Mustapha, s'est fait proclamer Empereur des Turcs, leve le siège de Constantinople le 6 Septembre 1423, retourne dans ses Etats, gagne quelques-uns des partisans de Mustapha, se le fait livrer & le fait étrangler. Après cet heureux succès il abandonne le projet de prendre Constantinople, & fait la paix avec l'Empereur. Les Historiens n'expliquent point quels furent les motifs de cette paix.

Manuel meurt d'apoplexie le 21 Juillet 1425.

Le caractère de cet Empereur fut un assemblage de tous les caprices de la nature. Il étoit adroit, souple & insinuant; mais lent, timide & lâche. En paix

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
MANUEL - PALÉOLOGUE,
Empereur Grec.

il se livroit à la mollesse, négligeoit les troupes, la marine & les fortifications; en guerre il s'enfermoit dans son cabinet, opposoit la politique à ses ennemis, suscitoit des guerres civiles dans leurs Etats, attiroit à son secours des Puissances étrangères, & sans forces ni courage résistoit toujours. Sa douceur le fit aimer de ses sujets.

NAISSANCE ET ORIGINE DE JEAN-
PALÉOLOGUE II,
Empereur Grec.

Il naquit vers l'an 1391. C'étoit le fils aîné de Manuel II, & d'Irene.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN-PALÉOLOGUE II,
Empereur Grec.

1425, 1426, 1427, 1428, 1429, 1430, 1431, 1432.

Jean-Paléologue II, à force de prières & de bassesses obtient la paix du Sultan Amurat, lui cede les villes & les bourgs qui sont sur la mer du Pont, & s'engage à lui payer un tribut annuel de trois cents mille aspres. C'est une petite monnoie qui est encore en usage parmi les Turcs, & qui vaut un peu plus d'un sol de France.

Les Habitans de Thessalonique voyant qu'ils n'ont aucun secours à espérer de Jean-Paléologue, si les Turcs les attaquent, soumettent leur ville à la puissance des Vénitiens. Amurat sentant qu'il est contre ses intérêts de laisser aggrandir les Vénitiens, assiège Thessalonique, la prend d'assaut & la livre au pillage.

1433, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1440.

La valeur d'Amurat, la foiblesse des Grecs font trembler Jean-Paléologue II. Des bornes étroites de son Empire, il fait entendre sa voix plaintive à tous les Princes d'Orient : mais aucun n'ose le secourir. Les Occidentaux peuvent seuls le soulager ; mais le

ANNE, fille du Grand Duc de
Russie.

SOPHIE, fille de Jean II, Mar-
quis de Monferrat. Voyant que
Jean Paléologue n'avoit pour
elle que du mépris, elle s'en re-
tourna en Italie.

MARIE - COMNENE, fille
d'Alexis, Empereur de Trébi-
zonde.

Il paroît qu'il n'en eut aucun.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN - PALÉOLOGUE II ,
Empereur Grec.

Schisme les a aigris contre les Grecs, & ils regardent leurs malheurs avec tranquillité. Jean - Paléologue dans cette extrémité suit ce que l'intérêt dicte, & travaille à la réconciliation des deux Eglises. Il part lui-même pour l'Europe le 27 Novembre 1437, avec Joseph, Patriarche de Constantinople, & vingt-un Evêques. Ils arrivent à Ferrare au mois de Mars 1438. Le Pape Eugene IV s'attend que le Patriarche de Constantinople lui baisera les pieds, selon la coutume établie en Occident : mais le Patriarche répond à ceux qui lui en parlent : » Pourquoi le Pape veut-il que » je m'abaisse à lui baiser les pieds ? Quel est le Ca- » non qui me l'ordonne ? S'il représente saint Pierre, » je représente un autre Apôtre, & aucun des Apô- » tres n'a baisé les pieds de saint Pierre. Je l'embras- » serai comme mon frere, où je retournerai à Con- » stantinople. » Eugene IV, informé de la résolution du Patriarche, lui envoie dire que pour le bien de la paix, il passera par-dessus les cérémonies. La première séance du Concile se tient le 9 Avril 1438. Elle se passe presque toute en contestations. Le Pape veut avoir la première place ; l'Empereur Grec la lui dispute, & cite l'exemple du Concile de Nicée, où Constantin l'avoit eue : enfin elle est accordée au Pape. Il y eut seize sessions à Ferrare. Elles se passerent toutes en disputes. La peste se mit dans la ville. Les Grecs s'en- nuoyoient en Italie, parce qu'ils désespéroient de la réunion, & que les Turcs les attaquoient vivement en Orient. On étoit près de se séparer de part & d'autre : mais Eugene envoya du secours à Constan-

PRINCES CONTEMPORAINS:

PRINCES CONTEMPORAINS.

Sultans d'Egypte.

AL-MALEK-AL-MADHAFER est proclamé à l'âge de 2 ans. Il est déposé aussi-tôt, & relégué à Alexandrie l'an 1415.

AL-MALEK-AL-SALEH est proclamé à l'âge de 5 ans, & est déposé 5 mois après.

BARSEBAÏ-AL-DAMASKAI est loué pour sa modestie. Il abolit l'usage de se prosterner devant les Sultans d'Egypte. Il mourut l'an 1439.

AL-MALEK-AL-AZIS fut déposé le cinquième mois de son règne.

AL-MALEK-AL-DAHER fut élu à l'âge de 66 ans. Il avoit été esclave du Sultan Barcok. Il abdiqua en faveur de son fils l'an 1453.

Empereurs Turcs.

AMURAT II, fit étrangler son frère Mustapha qui voulut lui

Empereurs Turcs.

disputer l'Empire. Le célèbre Scandetberg rentra en possession du trône d'Albanie, battit les troupes qu'Amurat envoya contre lui, & résista à tous les efforts des Turcs. Les Chrétiens se réunirent contre Amurat, l'épouvantèrent & le forcèrent à leur demander la paix : mais ils rompirent le traité. Amurat à la bataille de Varnes les battit. La valeur avoit été égale de part & d'autre : Amurat perdit tant de monde, qu'il accorda facilement la paix à l'Empereur Grec, retourna à Andrinople, où il mourut l'an 1451.

Successeurs de Tamerlan.

VLUGBEK, fils de Scharok, monta sur le trône à force d'armes. Son fils Abdalatif se révolta contre lui, le battit & le fit périr l'an 1449.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE DE
JEAN-PALÉOLOGUE II,
Empereur Grec.

tinople, & obtint des Grecs qu'on transférât le Concile à Florence. Il fut ouvert le 26 Février 1439, & dans la dixième & dernière session, tenue le 6 Juillet de la même année, la réunion y fut terminée; le Decret en fut dressé en Grec & en Latin, & souscrit de part & d'autre. Marc d'Ephèse fut le seul qui refusa d'y souscrire, & il renouvela le Schisme lorsqu'il fut de retour. Jean-Paléologue après le Concile partit pour Constantinople, où il arriva le premier Février 1440. Alors tous les Grecs s'élevèrent contre l'union & recommencerent le Schisme, qui depuis ce tems n'a pu être éteint.

1441, 1442, 1443, 1444, 1445, 1446, 1447, 1448.

Le trône des Grecs va crouler. L'intérêt divise la famille Impériale, la Religion arme les peuples les uns contre les autres, & les Turcs attendent un moment favorable pour assiéger Constantinople. Constantin, frere de Jean-Paléologue, s'est emparé des Domaines de Démétrius, son frere, qui a accompagné l'Empereur en Europe. Démétrius voyant que Jean-Paléologue ne lui donne aucune satisfaction, s'adresse au Sultan Amurat, en obtient des troupes, & va assiéger Constantinople le 23 Avril 1443. Il ravage tous les dehors de la ville : mais il ne la peut prendre & leve le siège, fait la paix, & obtient une Principauté près du Pont-Euxin, où il va s'établir.

Huniade, Général des Hongrois, défait Amurat :

FAITS MEMORABLES DU REGNE DE
JEAN - PALÉOLOGUE II,
Empereur Grec.

Scanderberg remonte sur le trône d'Albanie, & défait toutes les troupes que le Turc envoie contre lui. La Pologne, les Vénitiens, les Génois, le Duc de Bourgogne & la Hongrie réunissent leurs forces contre Amurat. Le Sultan effrayé leur demande la paix, qu'ils lui accordent pour des sommes considérables : mais ils apprennent qu'il est en guerre avec le Caraman, Prince de Caramanie, & rompent le traité. Amurat indigné de cette perfidie, fait la paix avec le Prince Caraman, passe en Europe, avec ses troupes, & défait les Chrétiens le 9 Novembre 1444, proche Varnes, dans la basse Myfie. Ladiflas, Roi de Hongrie, périt dans l'action. Jean-Paléologue se voyant sans ressource contre les Turcs, a recours à la clémence d'Amurat. Il en obtient la paix, & le Sultan le laisse tranquille le reste de sa vie.

Jean-Paléologue meurt le 31 Octobre 1448. Il fut enterré dans le Monastère de Pantocrator.

Ce Prince n'eut aucune vertu militaire. La politique fut l'unique arme qu'il put opposer aux ennemis : il en fit usage. Le bonheur dont jouirent les peuples sous son règne, lui a mérité l'éloge de tous les Ecrivains. Par des traités de paix il fit alliance avec plusieurs Princes, arrêta les conquêtes des Turcs, & épargna le sang des Grecs. Il étoit doux sans faiblesse, familier sans bassesse, généreux sans être prodigue. Le pauvre comme le riche, le peuple comme les Grands participoient à ses largesses. La justice fut toujours son guide, & l'opprimé seul eut droit de la solliciter.

NAISSANCE ET ORIGINE DE CONSTANTIN-
PALÉOLOGUE, dit DRAGASES,
Empereur Grec.

Constantin-Dragasès étoit fils de Manuel-Paléologue. Il naquit vers la fin de Février 1403. Il s'appelloit Dragasès du nom de son ayeul Paternel.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
DE CONSTANTIN - DRAGASES,
Empereur Grec.

1448, 1449, 1450, 1451.

L'Empire Grec depuis long-temps chancelle & penche vers sa fin : les Turcs font la loi dans Constantinople. Constantin & Démétrius, freres du dernier Empereur, se disputent le trône ; les suffrages des Grands & du peuple sont partagés entre ces deux rivaux : mais le Sultan Amurat décide & fait donner la couronne à Constantin. Amurat II, meurt le 2 Février 1451, & laisse un fils qui hérite de sa puissance & de sa valeur. C'est Mahomet II. Constantin-Dragasès, à la nouvelle de la mort d'Amurat II, envoie des Ambassadeurs à Mahomet II, pour le complimenter sur son avènement à la couronne, & lui demander à renouveler l'alliance qui étoit entre les Grecs & les Turcs. Le Sultan reçoit ces Ambassadeurs avec de grandes marques d'affection, jure par le nom de Dieu & du Grand-Prophète qu'il observera inviolablement le traité que son prédécesseur a fait avec les Grecs, & accorde trois cens mille âpres par an pour la subsistance d'un fils de Mahomet I, nommé Orcan, qui étoit à Constantinople. Constantin-Draga-

FEMMES.

ENFANT.

THEODORA. On ne trouve
rien de sa vie. Elle mourut l'an

1447.

CATHERINE mourut l'an
1443.

Il n'en eut point.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
DE CONSTANTIN - DRAGASES,
Empereur Grec.

ses instruit que Mahomet II est en Asie, à la tête de ses troupes, pour faire la guerre au Caraman, Prince de Caramanie, croit qu'il peut profiter de la conjoncture où se trouvent les Turs pour les intimider. Il s' imagine qu'ils n'oseront se mettre deux ennemis à la fois sur les bras, & leur envoie dire que s'ils n'augmentent pas la pension du Prince Orcan, il l'enverra dans leurs Etats avec des troupes. Il ne connoissoit pas le fier Mahomet II. Ce Sultan, outré de cette menace, ne songe qu'à s'en venger. Il accorde la paix au Prince de Caramanie, & se prépare à faire le siège de Constantinople; il commence par faire bâtir un fort à l'endroit le plus étroit du Bosphore, pour boucher le passage de cette mer aux Occidentaux, en cas qu'ils voulussent secourir Constantinople.

1452.

Les Grecs sentent quel est le but de Mahomet en faisant construire ce fort, & lui envoient des Ambassadeurs pour le prier d'abandonner cette entreprise; mais c'est en vain; Mahomet a pris son parti, & rien ne peut l'en détourner. Ce fort est achevé sur la fin du mois d'Août. Mahomet y met un Gouverneur, avec ordre de tirer un tribut de tous les vaisseaux qui passeront.

Constantin ne pouvant plus douter que Mahomet II en veut à Constantinople, augmente la garnison de cette ville, y fait entrer tous les Habitans de la campagne, & amasse des provisions de toute espece. Il

Empereurs Turcs.

AMURAT II, 1451.

MAHOMET II, fils d'Amurat II, avoit de grandes qualités. Vaste dans ses projets, ferme dans ses résolutions, vif dans ses entreprises, il osa tout tenter & réussit presque toujours. A l'âge de vingt ans il monta sur le trône des Turcs. L'ambition lui donna le desir de faire des conquêtes, son courage l'arma. Il prit Constantinople, détruisit l'Empire Grec, envahit le Péloponèse, renversa l'Empire de Trébisonde, enfin il conquit douze Royaumes & soumit plus de deux cens villes. Le célèbre Huniade le battit à Belgrade, & mourut peu après. Mahomet le regretta, parceque l'Univers ne lui fournissoit pas d'homme assez célèbre pour qu'il pût venger avec lui l'affront de sa défaite à Belgrade. Cette douleur fait une belle époque dans l'histoire de Mahomet II. Ce Prince à la tête de ses armées fait trembler le monde entier ; au milieu de son peuple, il se fait admirer. Il embellit les villes, fortifie les places, garnit les magasins, construit des vaisseaux, protège le commerce, fait fleurir les sciences, les cultive lui-même : mais en secret s'abandonne à ses passions, & commet des crimes qui révoltent la nature. Il mourut l'an 1451.

Il parloit Grec, Latin, Arabe

CALCHONDYLE étoit natif d'Athènes. On ne sait rien de sa vie. Il a composé une Histoire des Turcs, depuis l'an 1298, jusqu'à l'an 1462. Il est mis au nombre des bons Historiens.

DUCAS. (MICHEL) On ne trouve rien de sa vie. Il a composé une Histoire de l'Empire Grec, depuis le regne du vieil Andronic, jusqu'à la ruine de l'Empire Grec. On le préfère à Calchondyle.

PHRANZES (GEORGE) étoit de Constantinople. Il fut fort aimé des Empereurs Manuel & Constantin-Paléologue. Après la prise de Constantinople il se retira dans un Convent où il mourut. Phranzès avoit composé une Chronique dont Pontanus a donné un abrégé en Latin. Le texte n'est point encore imprimé. Fabricius, dans sa Bibliothèque Grecque, dit avoir de Phranzès une Chronique qui commence à l'an 1401, & finit à l'an 1477 ; qu'elle est toute différente de ce qui est imprimé, qu'on y trouve des faits qui ne sont point ailleurs, mais aussi qu'il y a bien des futilités. Il avoit en outre fait un Symbole de Foi.

Il étoit natif d'Athènes. On ne sait rien de sa vie. Il a composé une Histoire des Turcs, depuis l'an 1298, jusqu'à l'an 1462. Il est mis au nombre des bons Historiens.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
DE CONSTANTIN - DRAGASES ,
Empereur Grec.

députe en Occident pour demander du secours : mais il n'en obtient que des promesses. La domination de l'Empire Grec étoit bornée au Péloponèse. Ce fut là que Mahomet II commença ses hostilités. Il y envoya le Général Turcan à la tête d'une armée nombreuse , avec ordre de mettre tout à feu & à sang.

1453.

Mahomet marche vers Constantinople à la tête d'une armée de trois cens mille hommes , & y fait conduire une flotte de quatre cens galeres à trois rames. Les Grecs n'avoient que sept mille hommes en état de porter les armes & treize galeres. Au commencement de Février les Turcs amènent leur artillerie devant la ville. Ils avoient une pièce de canon d'une grosseur énorme. Pour la traîner il fallut soixante-dix paires de bœufs & deux mille Pionniers. On fut près de deux mois à la transporter d'Andrinople à Constantinople. On assure qu'elle avoit neuf pieds de calibre , & qu'elle lançoit des pierres de douze mille livres pesant. Les Turcs commencerent leur attaque avec une violence extrême. Les Grecs se défendent avec tant de courage & d'adresse , que Mahomet en est étonné , au point de dire que quand trente-sept mille Prophètes lui auroient assuré la possibilité de ce qu'il voyoit il ne les auroit pas crus. Il fit lui-même ce que tout Lecteur aura peine à croire. Voyant que ses vaisseaux ne pouvoient entrer dans le port de Constantinople , parceque l'accès leur en étoit bouché par

Empereurs Turcs.

& Persien. On dit qu'il n'avoit aucune Religion, & qu'il les badoinoit toutes. Quelques-uns ont rapporté qu'il fit venir de Venise le Peintre Bellin; qu'il lui fit peindre la Décolation de saint Jean; que le Peintre fit le col trop long, parcequ'il avoit oublié à marquer l'effet des chairs retirées. Mahomet II, l'en avertit, fit venir un esclave auquel il coupa la tête, & quelque tems après lui dit: «regarde l'effet.» Cette façon de démontrer ne plut point au Peintre, & il profita de la première occasion qu'il put trouver pour se sauver à Venise. Mahomet sentit qu'il avoit eu peur; il lui envoya des présens, & pria la République de l'anoblir: mais il se plaignit de son évafion.

Successeurs de Tamerlan.

ULUGBEK. 1449.

ABDALATIF fut tué au bout de six mois par Ala-El-Doullat.

ALA EL-DOULLAT. On ignore ju'qu'au tems de sa mort.

IBRAHIM. On ne fait rien de son regne

MOHAMMED-MIRZA fut toujours en guerre avec ses freres. On ne fait quand il mourut.

BABOR fut un Prince rempli de vertus. Son courage le fit triompher de tous ses ennemis. Il mourut l'an 1456.

FAITS MÉMORABLES DU REGNE
DE CONSTANTIN - DRAGASES,
Empereur Grec.

deux chaînes d'une force extraordinaire, il fit pratiquer un chemin depuis le rivage du Bosphore en passant derrière Galata, jusqu'à l'autre côté du Golphe de Ceras, ce qui faisoit un trajet de deux lieues. Par ce chemin il fit traîner ses vaisseaux, & les transporta dans le Port de Constantinople. Les Grecs, frappés d'étonnement & de crainte, voulurent se rendre : mais l'Empereur les arrêta à force de promesses. Crainte que l'argent ne lui manquât, il fit fondre les vases sacrés. Les forces & la constance des Turcs lui firent voir la certitude de sa ruine. Il propose la paix à Mahomet : mais ce fier Sultan lui fait réponse qu'il est décidé à prendre Constantinople ; que cependant s'il veut lui céder cette place, il donnera en échange d'autres Provinces. Les Grecs, indignés de cette réponse, prennent la généreuse résolution de s'ensevelir sous les ruines de leur ville. La résistance des Grecs décourage les Turcs au point que Mahomet se voit à la veille de lever le siège. Il propose à ses soldats de faire un dernier effort, ordonne un jeûne général & promet le pillage de la ville. Le fanatisme & l'espérance du butin relèvent les courages abattus, & le jour marqué pour l'assaut paroît trop éloigné. L'attaque commence le 29 Mai. Les Grecs se défendent avec tant de valeur que les Turcs plient plusieurs fois : mais Justinien, Lieutenant Général de l'Empereur, est blessé : il perd courage à la vue de son sang ; il quitte son poste : ses soldats ne le voyent plus, ils ne combattent plus, & les Turcs les enfoncent. L'Empereur au désespoir, se jette au milieu des ennemis pour y

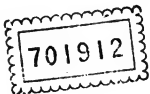
FAITS MÉMORABLES DU REGNE
DE CONSTANTIN-DRAGASES,
Empereur Grec.

trouver sa mort. Un Turc le tue d'un coup de sabre. Sa mort, mieux que ce que l'on peut dire, fait son éloge. Il mourut en défendant un Empire qu'il ne pouvoit plus conserver. Après sa mort il n'y eut plus de résistance dans la ville, & Constantinople fut en un instant remplie de Turcs. Les soldats effrénés ne songeoient qu'à piller, violer & massacrer : mais Mahomet écouta tout ce que la voix de la nature lui dicta. Il arrêta le carnage, rendit la liberté aux prisonniers, & fit faire les obseques de l'Empereur avec une pompe digne de son rang. Trois jours après il fit une entrée triomphante dans la ville, distribua des largesses à tous les peuples, fit taire l'Alcoran, accorda le libre exercice de religion à tout le monde, installa lui-même un Patriarche, parceque le Siège étoit alors vacant. Il fit de Constantinople la capitale de l'Empire des Turcs. Sa politique & les autres vertus y attirèrent du monde de toutes parts, & cette ville, sous son regne, fut la plus florissante du monde.

R E M A R Q U E.

L'Empire Grec, foible reste de la puissance Romaine, ne fit que languir. Justinien I, le soutint, en étendit les bornes & lui rendit un nouvel éclat. Il forma de vastes projets & les exécuta. Il mit à la tête de ses troupes l'invincible Bélisaire, qui releva le courage des légions, & fit rendre compte aux Barbares de ce qu'ils avoient enlevé aux Romains : mais sous ses successeurs tout retomba dans la foiblesse. L'histoire de cet Empire ne présente plus qu'une chaîne de révolutions, une longue liste de Monarques qui passent rapidement, sapent l'Etat dans ses fondements & le font pencher vers sa ruine. L'un par sa cruauté déssole les peuples, l'autre par son avarice les ruine, un autre enfin ne s'occupe que de questions de Théologie, & abandonne les troupes à l'indolence. Les sujets faisoient avec joie l'occasion de quitter un gouvernement tyrannique, & les soldats ne pouvoient plus combattre. Les Mahométans conduits par le fanatisme, soutenus par la férocité, firent de rapides conquêtes, renfermerent l'Empire dans les murs de Constantinople. Mahomet II assiégea cette ville, la prit, & l'Empire Grec fut détruit.

F I N.



TABLE

TABLE DES MATIÈRES

Contenues dans ce Volume.

¶ Pour ne point multiplier les chiffres, j'ai mis cette barre — : ainsi quand elle se trouve entre deux chiffres, on doit y comprendre tous ceux qui sont entre deux ; d'ailleurs pour ne point répéter le premier mot de l'article, j'ai employé cette même barre que j'ai doublée ou triplée lorsque je sous-entens les premiers mots de l'Article. Cette lettre c. répandue parmi les chiffres, signifie *colonne*.

A BASFACTE (Théophilacte) pere de l'Empereur Romain, 388.

Abdassif, fils d'Ulugbek, 565, c. 2. Roi de Perse, 573, c. 2.

Abdalmélek, Roi des Sarrasins, 269, c. 2. 274.

Abdalares, 553, c. 1.

Aboubecr, premier Calife, 241, 243.

Aboul-Abbas, Roi des Sarrasins, 313, c. 2.

Acace, Patriarche de Constantinople, 121, 167.

II. Partie.

Adalgise, fils du Roi Didier, 318.

Adeloa de, Roi des Lombards, 237.

Adodat, Pape, 259. — fils naturel de S. Augustin, 213, c. 2.

Adefer, Roi des Perses, 235, c. 1.

Adoption, 262, 263.

Adrien I, Pape, 303, c. 2. 309, 313, c. 1. — H, 368.

Actius, grand Capitaine, 44, c. 1. 50, 52, 54, 58, 60, 64, 66, 68, 70.

O. O

- 72, 76, c. 2. 79, 104, c. 1.
Afrique (l') 271.
Agapet, Pape, 169, c. 1. 178.
Agathe, fille de Constantin (Porphyrogenete, 385, c. 2.
Agaton (S.) Pape, 259, c. 1.
Agatias, Jurisconsulte, 195, c. 2.
Agilulphe, Roi des Lombards, 215, c. 1. 217, 223, c. 2. 237, c. 1.
Agnes, Impératrice, 489, c. 1. - II. 508. - III. 510.
Agnus Dei, 267, c. 1.
Agricole, 96, c. 2.
Agrippa, gendreau d'Auguste, 223, c. 1.
Ahed, Sultan d'Egypte, 479, c. 2.
Ajesha, femme de Mahomet, 239, c. 2. 241, c. 1.
Aion, Duc de Lombardie, 372.
Aithon, Roi d'Arménie, 536.
Alaëdin, Sultan d'Icône, 505, c. 2.
Ala-El-Doullat, Roi de Perse, 573.
Alains (les) 14, 16, 26, 32, 36, 38, 60.
Alarie, Roi des Gots, 5, 7, 10, 14, 20, 22, 24, 26, 27, c. 1. 28, 29, c. 1. 30, 34, 36. - II. 67, 137, c. 1. 139, c. 1. 149, c. 2.
Al-Afraph-Scaaban, Sultan d'Egypte, 543, c. 1.
Albert IV, Duc de Brunswick, 537, c. 1.
Albouin, Roi des Lombards, 192, 194, 197-199.
Alcoran (l') son fort, 239, c. 2, 241.
Alexandre, fils de l'Empereur Basile, 367, c. 2, 373, c. 1. 378. Empereur Grec, 380, 382, 383. - IV. Pape, 516.
Alexandrie, Ville 245.
Alexis, Patriarche de Constantinople, 424. - III. Empereur Grec, 501. - Empereur de Trébisonde, 563. - Moïse, Arménien, 351, c. 2. - Comnène, proclamé Empereur, 446, 448, 457-459, 452, 453, c. 1.
César, se fait proclamer Empereur, 454. I. Empereur Grec, 457, 458, 460, 464-466, 468-470. II, Empereur Grec, 486, 487. - l'Ange-Comnène, Empereur Grec, 499.

- 500, 503-Ducas se fait
 proclamer Empereur,
 501, dit Murtzulphe,
 Empereur Grec, 502,
 503 — Tracaniat-Phi-
 lantropene, Général
 d'Andronic, 528-Com-
 nene, Empereur de Tré-
 bizonde, 541, c. 1.
Ali, Calife, 253, 254.
Allemands (les) 114, 140.
Al-Malek, Sultan d'Egyp-
 te, 507, c. 1. — *Al-Agis*,
 565, c. 1. — *Al-Asgraf*,
 539, 543, c. 1. — *Al-*
Camel, 543, c. 1. — *Al-*
Daher, — *Al-Madhafer*,
 565, c. 1. — *Al-Manfor*,
 539, 543, c. 1. — *Al-*
Modhafer, 543, c. 1. —
Al-Nasser, 531, c. 1. 539.
 c. 1. — II. 543, c. 1. —
Al-Sabel, 539, 543, c.
 1. — *Al-Said*, 529, c. 1.
 — *Al-Salch*, 543, c. 1.
 565, c. 1. — *Al-Salch*,
Sultan d'Alep, 491 —
Maffur, 543, c. 1.
Almansor, Roi des Sarra-
 fins, 313, c. 2.
Alp-Arslan, Sultan, 442.
Alphonse I, Roi des Gots,
 293, c. 1. — *le Catholique*,
 Roi d'Espagne, 305,
 c. 1.
Amalaric, Roi des Gots,
 149, c. 2. 151, c. 1. 159,
 c. 1.
Amalasonte, mere du Roi
 Athalaric, 159, c. 2. 176,
 177, c. 1.
Amance, Grand Chambel-
 lan, 158.
Amauri, Roi de Jérusalem,
 482, 483.
Amédée V, Duc de Savoie,
 537, c. 1.
Amer, Sultan d'Egypte,
 463, 474.
Ameri de Lusignan, Roi de
 Jérusalem, 497, c. 2.
Amin, Roi des Sarrafins,
 329, 335, c. 2.
Amnistie générale, 36.
Ampoule (la Sainte) 137,
 c. 1.
Amrou, Général des Sar-
 rafins, 245.
Amurat, Empereur Turc,
 541, c. 2. 547, 559,
 560, 562 — II. 565-568,
 571, c. 1.
Anastase (S.) Pape, 28, c.
 1. — II. (S.) 145, c. 1.
Anastase, 113, c. 2. I, Em-
 pereur, 141, 142, 144,
 145, c. 1. 146, 148,
 149, c. 1. 150, 152-
 156, 158 — II. 285, 286,
 290. — faux Patriarche
 de Constantinople, 300,
 302.

- Anastasia*, femme de Tiberce II, 201, 203, c. 1. —
filles de Maurice, 209, c. 2. —
Impératrice, 263, 268. — *fille de l'Empereur Théophile*, 351, c. 2. —
Anatole, Patriarche de Constantinople, 95, c. 1. 97, c. 1. —
André, Chambellan du Prince Constantin, 256. — *filz du Patrice Troile*, 256. — *Roi de Hongrie*, 309. —
Anastinople, Ville, 547. —
Andronic, fils de Constantin-Ducas, Empereur, 439. — *filz de Michel-Paléologue*, 524. *Empereur Grec*, 526, 528, 530, 532-533, 538-II. 533, 535. — *Empereur Grec*, 536, 538. — *filz de Jean-Paléologue*, 541, c. 2. 547, 548. — *Prince de Thessalonique*, 551, c. 2. — *Comnène*, 477, 486. — *Empereur Grec*, 487-489. —
Ange (Irene, Anne-Eudocie I^{re}). — *fille d'Alexis-Comnène*, 500. Voyez *Alexis*; *Isaac*. —
Anglois (les) 114. —
Anglosaxons (les) 138. —
Anne, fille de Léon le Philo-
 losophe, 373, c. 2. — *fil-
 le de l'Empereur Théo-
 phile*, 351, c. 2. — *de
 Romain*, 395, c. 2. 400. —
de Constantin-Ducas.
 439. — *Impératrice*, 511. —
 II. 515. — *fille de Michel-
 Paléologue*, 524. — III, *Impératrice*, 527, c. 1. —
 IV, *de Savoie*, 537, c. 1. 540, 542, 544. — V, 563. —
Anuien, Moine Egyptien, 21, c. 2. — *Jurisculte* 67, 139, c. 1. —
Ansprand, 269, c. 1. *Roi
 des Lombards*, 283, c. 2. —
Ansharis, Roi des Lom-
 bards, 208, 214, 215, c. 1. —
Anthemius, Préfet d'Orient, 45, c. 1. 49, c. 1. *Empe-
 reur d'Occident*, 91, c. 2. 116, c. 1. 118, c. 1, 120, 137, c. 2. —
Anthemodore, Chef des
 Isaures, 144. —
Ancime, Patriarche de
 Constantinople, 169, c. 1. —
Antioche, Ville, 99, c. 1. 400, 466. —
Apocrisiaires, du Pape, 297. —
Apolufeme, Général des
 Sarrasins, 392.

DES MATIÈRES. 581

- Apré*, monnoie, 562.
Apſimare, dit Tibère III, proclamé Empereur, 272. Voyez *Tibère III*.
Aquila, Roi des Gots, 177. c. 1.
Aquilie, Ville, 68.
Arabie, fille de Justin II, 193, c. 2.
Araric, Roi d'Italie, 179, c. 1. 182.
Arcadie, fille d'Arcadius, 7, c. 2. — *Impératrice*, 113, c. 2.
Arcadius, Empereur d'Orient, 1, 3, 4, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 43. — *ſils de Théodofe II*, 51, c. 2.
Ardabure, Général de Théodofe II, 46, c. 1. 48, c. 1. 53, 59, 87, c. 1. 95, c. 1.
Artéobinde, Général d'Anaſtaſe, 124.
Ariadne, fille de Léon I, 99, c. 2. *Impératrice*, 113, c. 2. 133, 141 — 143, c. 1. 154.
Aribert, Roi des Lombards, 253, c. 1. 269, c. 1. 283, c. 2.
Ariens (les) 9, 13.
Arioalde, Roi des Lombards, 237, c. 1.
Armata, confident de Baſiſque, 117, 119, 121.
Arméniens (les) 274.
Armoriques (les) 26*, 60, *Payſans des Armori-ques*, 56.
Arnégiſele, Général de Théodofe II, 71, 73.
Artabaſde, Commandant en Arménie, 287, 289, c. 2. *Général de Conſtantin — Copronime*, 299, 300.
Arthémus, voyez *Anaſtaſe II*.
Aſar, Roi des Bulgares, 513, 514, 516.
Aſpar, Général de Théodofe II, 46, c. 1. 48, c. 1. 59, 87, c. 1. 95, c. 1. 97, c. 1. 99, c. 1. 103.
Aſtopha, Roi des Lombards, 304, 305, c. 2. 306.
Aſturies (les) 283, c. 1.
Ataulphe, Roi des Gots, 29, c. 1. 30, 31, c. 1. 32, c. 1. 34.
Athalaric, Roi d'Italie, 159, c. 2. 175, c. 1. 176. — (Jean) ſils naturel de l'Empereur Héraclius, 231, c. 1.
Athanagiſde, Roi des Gots, 177, c. 1. 195, c. 1.
Attale, Préfet de Rome, 24, 26, 28, 34, 56.

- Aquila*, Roi des Huns, 56, 62, 64-71, 73, 76, c. 2. 78, c. 2. 79, 91, c. 1.
- Avares*, (les) 207, 216-218, 222, 230, 240.
- Augustin* (Saint) Evêque d'Hippone, 21, c. 2. 23, c. 2. 25, c. 2. 27, c. 2, 29, c. 2.
- Augustine*, fille de l'Empereur Héraclius, 229, c. 2.
- Augustulus*, Empereur d'Occident, 134, 136.
- Avite*, Empereur d'Occident, 91, c. 1. 96, c. 1. 98, c. 1. - Evêque de Plaisance, 100, 102, 135, c. 2.
- Aurele*, Roi d'Espagne, 305, c. 1. 313, c. 1.
- Aurélien*, Sénateur, 13.
- Autriche* (le Duc d') 498.
- Azis*, Sultan d'Egypte, 415, c. 1.
- Azzedin I & II*, Sultans d'Icône, 505, c. 2.
- B**
- Babur*, Roi de Perse, 573, c. 2.
- Baduaire*, Maître du Palais, 193.
- Bagaudes*, (les) 56.
- Bajan*, Cagan des Avars, 201.
- Bajazet*, Sultan, 548, 550, 552-556, 558.
- Barbares*, tous relevoient de l'Empereur, 129.
- Barcok*, Sultan d'Egypte, 543, c. 1. 545, c. 1. 553, c. 1.
- Bardane*, dit le Turc, proclamé Empereur, 326.
- Bardanes*, proclamé Empereur, 278, 281 - dit *Philippicus*, voyez ce nom.
- Bardas*, Patrice, 357, 360, 362. *Phocas*, fils de Nicéphore-Phocas, 399, c. 2. 412, 414, 416. - *Sclerus*, Gouverneur d'Asie, se fait proclamer Empereur, 411, 412, 414, 416.
- Basile*, proclamé Empereur, 290. - le Macédonien, 533, c. 2. 362, 363. Empereur Grec, 365, 366, 368, 370, 371, 375, c. 2. fils de Léon l'Arménien, 343. - l'Eunuque, 395, c. 1. 309, 411. - fils de Romain, 395, c. 2. 404. - II, Empereur Grec, 411, 412, 414, 416, 418. - confidant de Nicéphore-

DES MATIERES. 383

- Botaniare**, 454. - **Comne-
ne II**, Empereur de Tré-
bizonde, 541, c. 2.
Barfebaï - Al - Damakai,
Sultan d'Egypte, 565.
Basilisque, 95, c. 2. 97, c.
2. 101*, 103. Empereur
d'Orient, 117, 119,
127, 134.
Basilisques, (les) 371.
Basin, Roi de Thuringe,
109, c. 2.
Batailles de Pollence, 10.
*dans la plaine de Châ-
lons*, 31, c. 1. 64. - *de
Some près Verone*, 131. -
d'Actium, 136. - *de Tol-
biac*, *de Vouillé*, 137, c.
1. - *de Tricameron*, 174.
sur les bords du Pô, 182.
de l'Euphrate, 201.
de Constantine, 204. - *de
Solachon*, 208. - *de Nisi-
be*, 210. - *de l'Ebdome*,
260. - *de Xeres*, 282. - *de
Sardes*, 300. - *d'Andrino-
ple*, 334. - *d'Achelous*,
384. - *d'Adrinople*, 406.
d'Halis, 312. - *de Tibé-
riade*, 497, c. 1. - *d'An-
cyre*, 553, 556. - *de Var-
ne*, 565, c. 2. 567.
Baudouin, 162. Roi de Jérusalem, 463, c. 2. 467,
466, 468. - II. 474, c. 1.
475. - III. 482, c. 1. - IV. 483, 497, c. 1. - V. 490, c.
1. - Empereur François en
Orient, 503, 504. - II.
513, 515, 518, 520.
Bauton, Comte, 3, c. 2. 5.
Bede, diacre vénérable, 291.
- c. 2.
Bela, Roi de Hongrie, 499.
Belisaire, 163. Général,
164, 166, 168, 169,
c. 2. 171, 172, 174,
176 - 178, 180, 181,
183, 184, 187, 188,
376.
Bellini, Peintre Venitien,
373, c. 1.
Benoît I, Pape, 195, c. 1.
- 205, c. 1. - II. 259, c. 1.
Bernard (S.) Fondateur de
Clairvaux, 476, 478.
Bertaric, Roi des Lom-
bards, 253, c. 1. 256,
261, c. 1.
Berthe ou Eudocie, Impé-
ratrice, 395, c. 1.
Bibars I, Sultan d'Egypte,
529, c. 1. - II. 531, c. 1.
**Bibliothèque de Constanci-
nople**, brulée, 292.
Bleda, Roi des Huns, 56,
65, 69, 71.
Boèce, Consul, Ministre du
Roi Théodoric, 173, c.
2. 173, c. 2.
Bogoris, Roi des Bulgares,
357, 358.

Bohémond, fils du Duc de
la Pouille, 458, 459,

c. 2. 460, 464, 467-
469.

Boniface (3.) Pape, 23, c.

1. 38-II. 169, c. 1.-III.

222, c. 1.-IV. 223, c. 1.-

V. 233, c. 1.

Boniface, Comte, 46, c. 1.

50, 52, 54, 87, c. 1.-

Marquis de Montferrat,

499, 503, 508.

Bonofo, Patrice, 240.

Borane, femme, gouverne

la Perse, 135, c. 1.

Bouillon (Godefroi de) Duc

de Brabant, 462.-*Roi de*

Jérusalem, 463, c. 2.

465, 467, 468.

Boulangers (les) 47, c. 1.

Bourgogne (le Duc de) 567,

Bourguignons (les) 58,

114.

Bretagne (la) 16, 26, 114.

Bretons (les) 60, 114.

Brienne (Gautier de) Duc

d'Athènes, 552.

Bucelin, Général du Roi

Théodebalde, 186.

Bulgares (les) 282, 309,

310, 330, 334, 341,

360, 365, 374, 384,

412, 414, 416, 416,

506.

Bulgarie, Révolution en ce

Royaume, 521, 522.

C *ABAZES*, Roi de Per-

se, 135, c. 1. 137, c. 1.

147, c. 1. 148, 149,

c. 1. 150, 152, 154,

159, c. 1. 161, 162,

166, 170.

Cader, Roi des Sarrafins,

415, c. 1.

Cagan, 202.

Cagotisme (le) 291, c. 2.

Caher, Roi des Sarrafins,

387, c. 1.

Caïem, Roi des Sarrafins,

415, c. 1. 423, 427,

435, c. 1. 445, 449.

Calaun, Sultan d'Egypte,

529, c. 1.

Caler, homme de guerre,

260.

Califes, 241, c. 1. 243,

leur chute, 589, c. 1.

Callinique, Ingénieur, 260.

Calliopas (Theodore) Exar-

que de Ravenne, 254.

Calo-Jean, 471.

Candax, ville, 346.

Candide, Historien, 135,

c. 2. 1. 504.

Candidien, Maître du Pa-

lais, 61.

Canon (le) 560.

Cansacuzette (Jean) Ré-

gent de l'Empire. Grec,

540, 541, 542.

af-

socié

DES MATIERES. 385

- Socié à l'Empire*, 542-
Empereur, 543, c. 2.
 544, 546.
Capelle, Grammairien, 19,
 c. 2.
Caraman, Prince de Cara-
 manie, 567, 570.
Cardam, Roi des Bulgares,
 319.
Cardinaux, le chapeau
 rouge leur est accordé,
 515.
Cariobaud, Général Ro-
 main, 18.
Carthage, ville, 268, 271.
Cassiodore, Secrétaire des
 Rois Ostrogots, 173,
 c. 2.
Castin, Général d'Hono-
 rius, 40.
Catalans (les) 530, 532,
Catherine, Impératrice,
 437.-II. 569.
Cedrene (George) Ecrivain,
 474, c. 2.
Cedvala, Rois des Saxons,
 267, c. 1.
Celer, Général d'Anastase
 I, 150, 152.
Célestin (S.) Pape, 76,
 c. 1.
Chalcondile, Historien,
 571, c. 1.
Chaleur excessive, 182.
Chambre de Justice, pre-
 mière établie, 326.
 II. Partie.
- Chant*, Grégorien, 303,
 c. 2.
Chanto, fille de Tibere II.
 203, c. 2.
Chapitres (les trois) 171,
 c. 1. 173, c. 1. 184,
 185, 205, c. 1.
Charges. Leur vénalité abo-
 lie, 148, 155.
Charibert, Roi de Paris,
 175, c. 1. 195, c. 1.
Charinne, fils naturel de
 Clotaire I, 149, c. 2.
Charlemagne, 303, c. 2,
 Roi de France, 305,
 308, 313, c. 1. 316. *Em-
 pereur d'Occident*, 323,
 325.
Charles, Comte d'Anjou,
 Roi de Sicile, 523. -II,
 Roi de France, 530. -VI,
 556.
Charles-Martel, Maire du
 Palais, 291, c. 1. 293,
 c. 1. 296, 297.
Chevaliers de Savoye,
 537, c. 1.
Childébert I, Roi de Paris,
 149, c. 1. 151, c. 1.
 159, c. 1. 175, c. 1.
fils de Sigebert, Roi
 d'Austrasie, 175, c. 1,
 195, c. 1. 205, c. 2,
 208. -III, *Roi de France*,
 267, c. 2.
Childéric, Roi de France,
 P p

- 109, c. 2. 111, c. 1.
 137, c. 1. - II, 259, c.
 2. - III, 303, c. 2. 305,
 c. 1.
Chilperic I, Roi de Soif-
 sons, 175, c. 1. - 195,
 c. 1. 205, c. 2. - II, 291.
 c. 2.
Chindafvinde, Roi des
 Gots, 237, c. 1. 251, c.
 2. 259, c. 2.
Chintilla, Roi des Gots,
 237, c. 1.
Chosroës, Souverain de Ba-
 bylone, 412.
Chrétiens (les) 14, 51, c.
 1. 71, c. 2. 230, 492,
 496, 498, 552, 561. c.
 2. - de Perfarménie, 198.
Christianisme (le) 8.
Christophe, fils de Constan-
 tin-Copronime, 301, c.
 2. 322, déclaré Empe-
 reur, 338.
Chronique d'Alexandrie,
 ou *Chronique Paschale*,
 232, c. 2.
Chrysargire, impôt, 146,
 148.
Chrysostème, voyez Jean
Chrysostème (S.).
Cierge Paschal, 23, c. 1.
Cinname, Historien, 493,
 c. 1.
Claudien, Poète, 29, c. 2.
 31, c. 2.
Claudius - Numentianus
 (Rutilius) Poète, 39,
 c. 2.
Clément VI, Pape, 542.
Cleopatre, fils de Maurice,
 209, c. 2.
Cleph, Roi des Lombards,
 197, c. 2. 199.
Climaque (S. Jean) Abbé
 du Mont Sinai, 233,
 c. 2.
Clodion, Chef des François,
 53, 78, c. 1. 79, c. 1.
Clodomir, Roi d'Orléans,
 149, c. 1. 159, c. 1.
Clotaire, Roi de Soissons,
 149, 159, c. 1. 175, c.
 1. - II, 175, c. 1. 205,
 c. 2. & de France, 213, c.
 1. 223, c. 2. 235, c. 1. -
 III, 251, c. 2. 259, c. 1.
Clotilde, fille de Clovis I,
 151, c. 1.
Cloud (S.) 149, c. 1.
Clovis I, Roi de France,
 137, c. 1. 149, c. 1.
Consul, 153. - II, Roi de
 France, 251, c. 2. - III,
 259, c. 2. 267, c. 2.
Code Théodosien, 67, 69.
 - Justinien, 164, 166.
Colosse de Rhodes, 254.
Comane, Ville, 33, c. 2.
*Combats des hommes con-
 tre les bêtes*, abolis,
 148, 155.

DES MATIERES. 587

Côme, élu Empereur, 292.
Commentiole, Général Romain, 210.

Comene (Jean) 457. - (Jean) *filz d'Alexis*; - (Andronic, Isaac, Anne-Marie) 459, c. 2. - (Anne - Marie) 465, 471. - (Alexis, Andronic, Isaac, Manuel) 473, c. 2. - (Isaac) 476. - (Marie, Alexis) 477, c. 2. - (Alexis) 486. - (Théodora) 486, 487. - (Manuel, Jean, Marie, Alexis, Irene) 489, c. 2.

Comte des Excubiteurs, 342.

Concile de Constantinople, 15. - *Œcuménique d'Ephèse*, 61, 82, c. 2. - *d'Ephèse*, faux 75. - *général de Calcédoine*, 81, c. 1. 91, c. 2. 97, c. 1. 129, 142, 146, 153, 160, 217. - *de Nicée*, 142. - *de Trébisonde*, 169, c. 1. - V *Œcuménique*, 171, c. 1. - *d'Espagne*, 213, c. 1. - *de Rome*, 233, c. 1. 244, 251, c. 1. 252. - III *de Constantinople*, 262. - II *de Rome*, 296. - II *Général de Nicée*, 303, c. 2. 316, 564,

-IV *de Constantinople*, 363. - V, 366. - VII, 376. - *de Plaisance*; - *de Clermont*, 462. - *de Lyon*, 514. - II, 521. - *de Ferrare*, 564. - *de Florence*, 566.

Conciliabule, 281, 282.

Conon, Pape, 267, c. 2.

Conrad III, Empereur d'Occident, 477, c. 1. 478.

Constance, Général d'Honorius, 30, 32, 34, 36, 38, *associé à l'Empire*, 40, 44.

Constant fait César, 18, 26, 30, 32. - *filz de Constantin III*, 248, 244, 249. II, *Empereur*, 250, 251, c. 1. 252, 254, 257, 258.

Constantin, Pape, 267, c. 2. 282, 283, c. 1. 303, c. 2. - *Patriarche de Constantinople*, 308.

Constantin, soldat, proclamé Empereur d'Occident, 18, *associé à l'Empire*, 24, 30, 32. - *Général Romain*, 178. - *Héraclius-filz de l'Empereur Héraclius*, 229. - III, *Empereur* 247. - *filz de Constantin II*. 255, 256. - *Pogonat*, 256 *Em-*

Pp ij

- pereur*, 258, 260, 262, 264. - *Copronime*, 289, c. 2. *Empereur*, 299, 300, 302, 304, 306, 308-310. - *filz de Léon-Chazare*, 311. - *Porphyrogenete*, *Empereur*, 314, 318-321, 338. - *filz de l'Empereur Théophile*, 351, c. 2. - *filz de l'Empereur Michel III*, 359, c. 2. - *de l'Empereur Basile*, 367, c. 2. - *Général des troupes d'Occident*, 372. - *Porphyrogenete II*, 373, c. 2. 376, 378, 380, 382, *Empereur Grec*, 383, 384, 386, 391-393. - *Ducas*, 383, 426, 437, *Empereur*, 418, 439. - *filz*, 439. - *grand Cham-bellan*, 384. - *filz de Ro-main*, 395, c. 1. 404. - *Empereur Grec*, 411, 419. - *Monomaque*, 421, c. 1. 430. - *Empereur Grec*, 431-433, c. 1. - *Ducas*, 447, c. 1. 454. - *frère de Michel-Parapi-nace*, 451. - *l'Ange*, 492. - *Roi de Bulgarie*, 521. - *filz de Michel-Paléologue*, 524, 528. - *d'Andronic-Paléologue*, 527, c. 2. - *Dragalès*, 551, 568, c. 1. *Empe-reur Grec*, 568, 570, 574, 575. - *filz de Ma-nuel Paléologue*, 551, c. 2. 566. *Constantine*, fille de Tibe-re II, 203, c. 2. 204, 207-209, c. 1. *Constantinople*, Ville, 49, c. 1. 308, 500, 513, 519, 534, 551, 552, 554, 559, 560, 566, 570-572, c. 1. 574, 575. *Consulat*, aboli, 182, ré-tabli, 194. *Contigès*, filz d'Amurat, *Empereur Turc*, 547. *Copronime*, 299. *Corefmiens* (les) 507, c. 2. *Corse* (l'Isle de) 174. *Cosroès*, 161, *Roi de Per-se*, 170, 173, c. 1. 183, 195, c. 1. 196, 198, 199, 201, 202, 205, c. 1. - II, 212, 213, c. 1. 214, 216, 222, 223, c. 1. 224, 228, 230, 232, 233, c. 1. 234, 236, 238, 240, 242. *Courtenai* (Henri, Bau-douin II, Agnès, Mar-guerite, Isabelle, Sibyl-le de) 510. *Crete* (l'Isle de) 346.

DES MATIÈRES. 589

Crispe, Patrice, 224-227.

Crispin se révolte, 441.

Croisade première, 462, 464. - IIe 476.

Croisés (les) 464-468, 479, 499-503, 542.

Crume, Roi des Bulgares, 330, 334, 340, 342.

Cujas, Jurisconsulte, 67.

Cunibert, Roi des Lombards, 267, c. 2.

Curopolate, 191, 332.

Cypre (Ile de) 252, 328, 400.

Cyrille (S.) 61, 63. Patriarche d'Alexandrie,

79, c. 2. 80, c. 2.

DE 37 D

DAGOBERT I, Roi de France, 235, c. 1. 237, c. 1. 251, c. 2. - III, 283, c. 1.

Daher, Sultan d'Egypte, 417, c. 2. 423. - Roi des Sarrafins, 505.

Daim - Barto, Légat du Pape, 467, 468.

Dalascene (Anne) 457.

Dalmatie (la) se révolte, 348.

Damas, prise, 243.

Damnetia, fille de Phocas, 225, 226.

Daoud ou *Kirtik - Arslan*

Ben - Soliman, Sultan d'Icône, 463, 474.

David, fils de l'Empereur Héraclius, 229, c. 2. - Comnene, 506. Empereur, 512.

Démétrius Paléologue, 527, c. 2. - fils de Jean I, 541, c. 2. - fils de Manuel Paléologue, 551, c. 2. 566, 568.

Dengizic, fils d'Attila, 101.

Denys le Petit, Moine, 173, c. 2. 175, c. 1.

Dévotion en usage chez les Grecs, 516.

Deusdedit (S.) Pape, 233, c. 1.

Didier, Roi des Lombards, 303, 305, c. 2. 313, c. 1.

Dieu vous assiste, origine de ce souhait, 214.

Digeste ou *Pandectes* (le) 174.

Dimanche de l'Orthodoxie, 357.

Dioscore, Evêque d'Alexandrie, 75, - Antipape, 169, c. 1.

Disabule, Roi des Turcs, 196.

Divorce autorisé, 194.

Dolbie, Domestique d'Ataulphe, 34.

Dolianus, Roi des Bul-

gares, 426.
Donus, Pape, 259, c. 2.
Doria (Hilaire) 551, c. 2.
Dragon (Boyau de) 121.
Droit d'asyle, 9.
Drungaire, 384.
Ducas (Michel) Historien, 571, c. 2.
Dulcissimus, pere de Justin II, 191.
Dydime, parent d'Honorius, 18.

E

E*BUSE* (l'Isle d') 174.
Ecdice, 96, c. 1. - Beaufrere de S. Sidoine, 130.
Eclipse de Soleil considerable, 49, c. 1.
Eêtese d'Héraclius, 233, c. 1. 244, 245, 251, c. 1. 252.
Edits, 160, 189, 194, 285, 294, 332.
Egica, Roi des Gots, 267, c. 2.
Eglises d'Orient & d'Occident, réunies, 160, font Schisine, 432.
Eléonore, Reine de France, 480.
Eleuther, Exarque de Ravenne, 232.
Elie, Général, 279.
Elpidius, Gouverneur de

Sicile, 314.
Elure (Timothée) Evêque Eutychien, 97, c. 1. 99, c. 1.
Emir, dignité, son origine, 389, c. 1.
Empereur, couronné par un Evêque, 97, c. 1.
Empire Romain, sa chute, 16. Sondémembrement, 32, 114. Sa fin, 310, d'Occident, sa fin, 136. Grec, 325, 544, 568, 571, c. 1. 572. Sa fin, 576. - des François en Orient, 514. Sa fin, 519.
Enée de Gaze, Sophiste, 145, c. 2.
Ennode, Evêque de Pavie, 175, c. 2.
Eocaric, Roi des Alains, 60.
Epiphane de Pavie (S.) 120, 130, 132.
Epiphanie-Eudocie, fille de l'Empereur Héraclius, 229, c. 2. 238.
Epreuve singuliere, 526, 528.
Ermemberge, fille du Roi Viteric, 223, c. 2.
Ervige, Roi des Gots, 261, c. 1. 267, c. 2.
Etienne II, Pape, 303, c. 1. III, 303, c. 1. 304. - IV, 303, c. 2. - VI,

DES MATIERES. 591

372. - *Soudiacre*, 233, c. 1. - *Patriarche de Constantinople*, 367, c. 2. 380.
- Etienne*, Eunuque Persan, 268, 270, 271. - *Patriarce*, 277. - *Calphateur*, 428. - V, *Roi de Hongrie*, 527, c. 1.
- Evagre le Scholastique*, 211, c. 2.
- Eucher*, fils de Stilicon, 16, 20, - (S.) *Archevêque de Lyon*, 80, c. 2.
- Eudocie*, *Impératrice*, 301, c. 1. - II, 367, c. 1. - III, 373, c. 1. - *fille de Léon le Philosophe*, 373. c. 2. - de Constantin, 413, c. 2. - IV, *Impératrice*, 439, 440, 442, 443, c. 1. - *fille d'Alexis-Comnene*, 461. - *fille de Michel-Paléologue*, 524. *Comnene*, *Impératrice*, 541, c. 1.
- Eudoxe*, fils de Constantin-Copronime, 301, c. 2. 322.
- Eudoxie*, *Impératrice*, 3, c. 2. 5, 11, 17. - II, 44, c. 2. 51, c. 2. 58. - III, 88, c. 1. 90, 99, c. 1. - *fille de Valentinien III*, 48, c. 2. - *Athenais*, *Impératrice*, 43, c. 2. 53, 69. - ou *Eudocie*, *Impératrice*, 359, c. 1.
- Evêques* (les) 76, c. 1. 109, c. 1. Loi qu'ils obtiennent, 22.
- Eugene* (S.) *Pape*, 251, c. 1. - III, 476. - IV, 564. - (S.) *Evêque de Carthage*, 125.
- Eugene*, *Tyran*, 4.
- Eulale* forme un Schisme, 25, c. 1. 38.
- Eulogie*, tante de l'Empereur Andronic-Paléologue, 526.
- Eunape de Sardes*, *Historien*, 31, c. 2. 33, c. 2.
- Euphème*, *Evêque de Constantinople*, 141, 142.
- Euphème* se fait proclamer Empereur, 348.
- Euphémie*, *fille de Marcien*, 91, c. 2. *Impératrice d'Occident*, 116, c. 2. - II, 157, c. 1.
- Euphrosine*, *fille de Constantin-Porphirogenete*, 315, c. 2. *Impératrice*, 345, c. 1. 350. - *mere d'Isaac-l'Ange*, 487. - II, *Impératrice*, 500.
- Euric*, 79, c. 1. *Roi des Gots*, 111, 116, c. 1. 120, 137, c. 1. - des Visigots, 130.

Eustache, Comte de Boulogne, 474, c. 1. 475, c. 1.

Eutyme, Patriarche de Constantinople, 380, 388.

Eutrope, Eunuque, 3, 5, 7, 8. - Consul, 9, 11.

Eutychès, Hérésiarque, 73, 75, 80, c. 2. 81, c. 1.

Eutychiens (les) 97, c. 1. 109, c. 1. 153.

Eutyquius, Patriarche de Constantinople, 189.

Exarcate de Ravenne abolie, 304, 305, c. 2. 306.

F

F *ABIA*, surnommée *Eudoxie*, Impératrice, 227-229, c. 2.

Faction des bleus & des verds, 170.

Fadel, Ministre du Sultan Mosta-Ali, 463, c. 1.

Faies, Sultan d'Egypte, 479, c. 2.

Famine, 17, 26, 47, c. 1. 62, 63, 130, 232, 297, 346, 390.

Fatime, fille d'Ali, 407, c. 2.

Fatimites, Princes des Mulsulmans d'Afrique, 382, c. 2. 478, c. 2.

Favila, Roi des Gots, 293, c. 1.

Felix III, (S.) Pape, 135, c. 1. 145, c. 1. - IV, 159, c. 1. 169, c. 1.

Femmes (les) 408, 560.

Fer rouge, son usage, 517*.

Fête de tous les Saints, 233, c. 1.

Feu Grégeois, 288.

Flaccilla, Impératrice, 1, 3. - fille de Théodose II, 51, c. 2.

Florence assiégée, 14.

Fortunat-Venance, Evêque de Poitiers, 233, c. 2.

Foulques, Comte d'Angers, &c. Roi de Jérusalem, 475, c. 2.

France (Hugues de) 464. - (Pierre de) 509.

François (les) 4, 16, 27, c. 1. 52, 66, 114, 181, 186, 303, c. 2. 305, c. 1. 318, 502, 552. - s'établissent dans les Gaules, 38, 138, 140.

Flavien (S.) Patriarche de Constantinople, 75.

Fravitas, Général Romain, 13.

Frédéric-Barberousse, Empereur, d'Allemagne, 494, 496. - II, 496, 497, c. 2. 515. - Roi de Sicile, 530,

330. *dernier Roi de Jérusalem*, 507, c. 2.
Froid excessif, 15, 56, 288, 308, 390.
Froila, Roi d'Espagne, 305, c. 1.
Fulgence (S.) Evêque de Ruspe, 175, c. 2. 177, c. 2.

G

G *AJATTEDIN I & II*, Sultans d'Icône, 505, c. 2.
Gaïnas, Général d'Arcadius, 9, 11, 13.
Gallus, Evêque de Clermont, 211, c. 2.
Gatelluzio, Génois, 552.
Gaudence, 104, c. 1.
Gélase (S.) Pape, 145, c. 1.
Gélimer, Roi des Vandales, 172, 174, 176.
Génois (les) 513, 547, 567.
Genséric, Roi des Vandales, 44, c. 2. 48, c. 2. 60, 87, c. 1*. 90, c. 1. 96, c. 1. 98, c. 1. 99, c. 1. 100, 101, 103, 106, 108, 112, 115, c. 1. 124.
George, Patrice, 278, 284, 285. *le Syncelle*, 335, c. 2.
II. Partie.

Gesalric, Roi des Gots, 149, c. 2.
Germain, 203, c. 2. *Général Romain*, 222. - *Confident de Nicéphore*. Botaniat, 454.
Geronce, Breton, Général de Constantin, 19, 26, 30, 32, 40.
Gertrude, Impératrice, 477, c. 1.
Giaouel, 463, c. 1.
Gildon, Gouverneur d'Afrique, 406.
Ginzgiskam, 531, c. 1.
Gisèle, fille de Hépîn, 308.
Glycerius, Auguste, Empereur d'Occident, 116. - *Evêque de Salone*, 128.
Godebert, Roi des Lombards, 253, c. 1. 255.
Godefroi, Evêque de Langres, 478, 480. - *Jurifconsulte*, 67.
Gondebaute, neveu de Ricimer, 126.
Gondemar, Roi des Gots, 235, c. 1.
Gonderic, Roi des Vandales, 380.
Contran, Roi d'Orléans, 175, c. 1. 195, c. 1. 205, c. 2.
Gordas, Roi des Huns, 163.
Gorgon, fille de Michel,
 Qq

- Rangabé, 333, c. 2.
Cots (les) 2, 7, 10, 13, 28, 29, c. 1. 30, 31, c. 1. 42, 64, 66, 82, c. 1. 105, 114, 118, c. 1. 123, 125, 138, 177, c. 1. 178, 180-182, 185, 186, 215, c. 1, 237, c. 1.
Crattis, Roi des Hérules, 163.
Grand-Caire (le) 407, c. 2.
Gratien proclamé Empereur d'Orient, 18.
Grecs (les) 93, 192, 334, 352, 384, 392, 416, 422, 442, 494, 504, 514, 524, 526, 548, 558, 560, 564, 566, 570, 572, 574.
Grégoire, 105, c. 1. *le Grand*, 208. - Evêque d'Antioche, 210. - *le Grand* (S.) Pape, 211, c. 1. 213, c. 1. 217, 221, 223, c. 1. - II, 291, c. 1. 294, 296, - III, 291, 296, 297. - VII, 462. - VIII, 494. - IX, 514. - X, 521. - (S.) Evêque de Touts, 211, c. 2. 213, c. 2. - *filz de Léon l'Arménien*, 343.
Gregoras, Gouverneur d'Afrique, 225.
Gregoras, Impératrice, 247.
Grimoalde, Roi des Lombards, 253, c. 1. 255, 261, c. 1.
Guerre terrible, 98, c. 1. 100, c. 1.
Gui de Lusignan, Roi de Jérusalem, 497, c. 1.
Guillaume le Roux, 464. - I, Roi de Sicile, 482. - II, 487, 488. - Archevêque de Tyr, 494, - de Montferrat, 512. - VI, 527, c. 1.
Gunimond, Roi des Gépides, 197, c. 1.
- H
- H**ADI, Roi des Sarrafins, 317.
Hafed, Sultan d'Egypte, 474, 479, c. 1.
Hakem, Sultan d'Egypte, 417.
Haroun, Roi des Sarrafins, 317, 319.
Hécébole de Tyr, Gouverneur de la Pentapole, 165.
Hégire, ou Ere des Mahométans, 234, 239, c. 2.
Hélène, fille de Michel le Begue, 345, c. 2. - Impératrice, 385, c. 2, 386,

DES MATIERES. 595

393. -II, 413. -III, 419, 421, c. 1. -IV, 516. -V, 541, c. 1. 544. -VI, 551, c. 1.
- Hélion*, député de Théodose II, 50.
- Hénouticon* de Zénon, 129, 145, c. 1.
- Henri IV*, Empereur d'Allemagne, 458, 498. - *Roi de Jérusalem*, 497, c. 2. - *frere de l'Empereur Baudouin*, 504 - 506. *Empereur François en Orient*, 506, 508.
- Heptarchie* (l') 80, c. 1. 94, 111, c. 2. 139, c. 1. 159, c. 2. 179, c. 1. 197, c. 2. 205, c. 2. 215, c. 1. 223, c. 2. 237, c. 2. 253, c. 1. 261, c. 2. 283, c. 2. 293, c. 1. 305, c. 2. 313, c. 1.
- Héracle*, Eunuque, 70.
- Héracléonas*, fils d'Héraclius, Empereur, 229. - *Empereur*, 247, 249.
- Héraclien*, Gouverneur d'Afrique, 24, 32.
- Héraclius*, fils de l'Empereur Maurice, 210, 213, c. 1. - *Gouverneur d'Afrique*, 225, 227. - *son fils*, 225, 227. *Empereur*, 227-229, c. 2. 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242 - 246. - *fils de Constant II*, 256. 262. - *fils de Tibere III*, 273, 274. - *Constantin, fils*, 228, 242.
- Hermenigilde*, fils du Roi Leovigilde, 197, c. 1.
- Hermite* (Pierre l') Moine, 462, 465.
- Hérules* (les) 136, 140.
- Hilaire* (S.) Pape, 109.
- Hildebrand*, fils de Luitprand, 305, c. 1.
- Hilderic*, Roi des Vandales, 172, 175, c. 2.
- Himiltrude*, fille du Roi Didier, 309.
- Hiscam* ou *Hiljam*, Roi des Sarrafins, 295, c. 1. 305, c. 2.
- Hongrie* (la) 567.
- Hongrois* (les) 472.
- Honorius* (Servius) Grammairien, 41, c. 1.
- Honorée*, sœur de Valentinien III, 56. - *femme d'Attila*, 62.
- Honorius*, Pape, 233, c. 1. -III, 509, 510.
- Honorius*, 1. *Empereur d'Occident*, 1, 4, 6, 8, 12, 16, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 39, c. 1. 40, 42, 44.
- Hormisdas*, Pape, 147, c. 1. 159, c. 1.

Hormisdas, fils d'Isidore de

II, 109, c. 1. - III, *Roi*

de Perse, 204, 205,

212, 213, c. 1. - IV, 235,

c. 1.

Hospitaliers (les) 469.

Hugues, Roi d'Italie, 395,

c. 1.

Huniade, Général des Hon-

grois, 566, 567, 571.

Hunneric, Roi des Vanda-

les, 48, c. 1. 125.

Huns (les) 7, 14, 29, c.

1. 69, 70, 101, 109,

147, c. 1. 150, 187.

Hypace, neveu d'Anastase

I, Empereur, 158,

170.

Hypacie, fille savante

d'Alexandrie, 81, 82,

c. 1.

I

IATRIE, aujourd'hui Mé-

dine, 234.

Ibrahim, Roi des Sarrazins,

307, c. 1. -- de Perse,

573, c. 2.

Icasse, jeune Athénienne,

322.

Iconoclastes (les) 116.

Idace, Evêque de Chiaves,

82, c. 1.

Ignace, (S.) Patriarche de

Constantinople, 333, c.

2. 360, 362, 366, 368,

375, c. 2.

Illus, Capitaine de Basilic-

que, 119, 125, 131.

Images, guerre contre les

Images, 292, 294, 296,

304, 311, 312, 341,

342. - rétablies, 332,

344, 357.

Immortels (les) corps de

troupes chez les Perses,

55, 57.

Impôts, 47, c. 1.

Incendie à Constantinople ;

15, 65, 101, 121.

Incorruptibles (les) Héré-

tiques, 188, 189,

Indulgences (les) 520.

Iger, Chancelier, 367,

c. 1.

Innocent I, (S.) Pape, 2,

c. 2. 21. c. 1. 38.

Inondations, 214.

Instituts (les) 174.

Iolande de Flandres, Im-

pératrice II, 510.

Irene, Impératrice, 301,

312. *Auguste*, 314,

315, c. 1. 316, 318,

321, 322 - 324. - Du-

cas, *Impératrice*, 459,

c. 1. - II, 473, c. 1. - III,

486. - *Reine de Sicile*,

494. *Impératrice*, 515.

- *fille de Michel-Paléolo-*

logue, 522. *Reine de*

DES MATIERES. 597

Bulgarie, 524. -IV, *Impératrice*, 527, c. 1. - V, 537, c. 1. - *filles de Jean Paléologue I*, 541, c. 2. - V, *Impératrice*, 544, 546. -VI, 551.
Isaac, Exarque de Ravenne, 250. -Comnene, 411, *proclamé Empereur*, 436 - 438. - l'Ange, *proclamé Empereur*, 488. *Empereur Grec*, 492, 494, 498-501.
Isaures (les) 142, 146, 183, 184.
Isdegerde I, Roi de Perse, 25, c. 1. 51, c. 1. - II, 78, c. 1. 94, 109, c. 1. - III, 235, c. 1. 251, c. 1.
Isidore (S.) Evêque de Séville, 235, c. 2.
Italie ravagée, 368.
Italiens (les) 192.

J

JEAN I, (S.) Pape, 159, 161. -II, 169, c. 1. III, 173, c. 1. 195, c. 1. -IV, 234, c. 1. 244, 245, 251, c. 1. - V, - VI, - 267, c. 1. - VII, 267, c. 1. 269, c. 1. - VIII, 368. - XII, 536.
Jean, Sénateur, 13. -I Se-

crétaire d'Honorius, 44, 46, c. 1. 48, c. 1. 57. - d'Antoine, 61. - *Scythe*, 129, *Général d'Anastase I*, 142, 144. - le Bolçu, 150. - le Cappadocien, Patriarche de Constantinople, 160. - *le Scholastique*, 189. - *Questeur*, 204, 206. - *le Jeuneur*, 217. - *le Grammairien*, Patriarche des Jacobites, 245. - *Patrice*, 271. - *Préfet*, 278. - *Diacre* de l'Eglise de Constantinople, 286. - *Damascene ou de Damas* (S.) ses surnoms, 291, c. 2. 293, c. 2. - *de Jérusalem*, 293, c. 2. - *Eunuque, frère de Michel Paphlagonien*, 424. - *oncle de Michel Parapinace*; 446, 448. - Comnene, *Empereur Grec*, 471; 472, 476, - de Brienne; *Roi de Jérusalem*, 497, c. 2. 507, c. 2. - *Roi des Bulgares*, 504, 506, 508. - *Ducas - Vatace*, *Empereur Grec*, 512 - 514, 515. - *Lascaris*; *Empereur Grec*, 517, 520. - *petit-fils d'Asan*, *Roi de Bulgarie*, 522. - Comnene, *Empereur de*

- Trébifonde, 522, 523.
 -Ange-Ducas-Comnene,
Prince de Thessalie, 523.
 -Paléologue, *fils d'An-*
dronic I, 527, c. 2. --
 fils d'Andronic II, 537,
 c. 2. -I, *Empereur Grec*,
 540, 541, c. 2. 544,
 546-550. -Paléologue II,
 551, c. 2. - *Empereur*
Grec, 562, 564, 566,
 567. -Calécas, *Patriar-*
che, 540. - *fils de Jean-*
Paléologue II, 554, 558.
Jean-Chrysostôme (S.) 5,
 c. 2. 9, 11, 13, 15, 33,
 c. 2. 39, c. 1.
Jérôme (S.) *Docteur de*
l'Eglise, 35, c. 1.
Jérusalem, 228, 230, 242,
 244, 467, 494, 597,
 c. 1.
Jexid, *Roi des Sarrafins*,
 261, c. 2.
Joconde, *Prêtre*, 23, c. 1.
Jornandès, *Secrétaire des*
Rois Gots, 195, c. 2.
Joseph, *Chambellan*, 298,
 -*Patriarche de Constan-*
tinople, 526, 564.
Josué, *fils de Bajazet*, 558.
Jove, *Ministre d'Honorius*,
 24, 26.
Jovien *prend la pourpre*,
 32.
Juis *imposteur*, 63.
- Juifs* (les) 45, c. 1. 51,
 c. 1. 53, 59.
Julc-Nepos, 123, *Auguste*,
 126. *Empereur d'Occi-*
dent, 130, 132.
Julien *l'Apostat*, 80, c. 2.
Julienne, *fille d'Olybrius*,
 124.
Juste, *fils de Justin II*, 193,
 c. 2.
Justin, *Général de l'Empe-*
reur Constantin, 18. -*Se-*
nateur, *Capitaine des*
Gardes, 156, 157, c. 1.
 I, *Empereur*, 158, 160-
 162. -II, *Empereur*, 191-
 193, c. 1. 194. -*petit*
neveu de Justinien, 191.-
 fils de Maurice, 196,
 199-201, 209, c. 2.
Justinien I, 115, c. 1.
 576. -*neveu de Justin*,
 160. *associé à l'Empire*,
 162. *Empereur*, 163,
 164, 166, 170, 171,
 c. 1. 172, 174, 176, 177.
 c. 2. 178, 179, c. 2.
 182, 183, 185, 186,
 188-190, 194. - *fils de*
Maurice, 209, c. 2. II,
 fils de Constantin-Pogo-
nat, 262, 263. *Empe-*
reur, 264, 266, 268,
 270-273, 275-279,
 281. - *Général de Conf-*
stantin-Dragafes, 574.

K

K AICOBAD, Sultan d'Icône, 507, c. 1.

Kaïkofron, Sultan d'Icône, 505, c. 2.

Ketboga, Sultan d'Egypte, 531, c. 1.

Kilig-Arslan, Sultan d'Icône, 479, c. 2. 481, c. 1. 491, 493.

L

L ACANE, se fait Roi de Bulgarie, 521, 522.

Ladislus, Roi de Hongrie, 473, c. 1. 567.

Lagin, Sultan d'Egypte, 531.

Laurent, Antipape, 14, c. 1.

Léon (S.) Pape, 70, 71, 75, 76, c. 1. 78, c. 1.

94, 107, 109, c. 1. 120, 126, 130, 156. - II,

259, c. 1. - III, 323.

Léon I, Empereur d'Orient, 95, c. 1. 97, c. 1. 99, c. 1.

101, 103, 105 - 107. - II, Auguste, 107. Em-

pereur d'Orient, 113, c. 1. 115. - Commandant

en Orient, 128. - l'Isaurien, dit Léon III, Empereur,

188, 290, 291, c. 1.

292, 294, 296 - 298,

307, c. 1. - Chazare, fils de Constantin Coproni-

me, 301, c. 2. Empe-

reur, 311, 312. - fils de Constantin-Porphiroge-

nete, 315, c. 2. - l'Armé-

nien, proclamé Empe-

reur, 336, 337, c. 2. Em-

pereur Grec, 338, 340. -

344. - le Grammairien,

350, 387, c. 2. - le Philo-

sophe, 363, 367, c. 2.

368, 370. - Empereur

Grec, 372, 373, c. 1.

374, 375, c. 2. 376,

378-380. - Phocas, Gé-

néral des Grecs, 384,

386, 394. - Tornique,

frère de Constantin-Mo-

nomaque, 432. - fils de

Romain-Diogene, 444,

c. 2.

Leonce, Sophiste 43, c. 2.

129, 131. Général Ro-

main, 222. - Patrice,

270. Empereur, 271,

272, 276.

Leoncie, fille de Léon I,

Empereur, 99, c. 2.

118, c. 1. 125.

Leontia, Impératrice, 221,

226.

Leovigilde, Roi des Gots,

195, c. 1. 197, c. 1. 205,

c. 2. 213, c. 1.

Libadaire, Gouverneur de la Lydie, 528.

Libaton, Chef des Bagaudes, 56.

Ligue contre les Turcs, 536.

Litorius, Général des Huns, 58, 60.

Liuba, Roi des Gots, 195, c. 1. - II, 215, c. 1. 223, c. 2.

Logothete, 367, c. 1.

Loi d'Honorius, 6, 10. - contre les Juifs, 12. - en faveur des Evêques, 32. - Salique, 27, c. 2. d'Arcadius, 17. - de Théodose II, 47, c. 1. 51, c. 1. 59, 65. - de Zénon, 121. - d'Anthemius, 122. - de Caliadès, 135, c. 1. Celles contre les Idoles renouvelées, 8.

Lombards (les) 140, 197, c. 1. 198, 199, 202, 208, 222, 255, 294.

Longin, frère de Zénon, 141, 142, 146. - Lieutenant d'Italie, 192.

Exarque de Ravenne, 194, 208.

Louis VII, Roi de France, 478, 480, 489. - (S.) 507, c. 2. 520.

Lucien, Comte d'Orient, 5.

Luithpert, Roi des Lombards, 269, c. 1.

Luitprand, Roi des Lombards, 283, c. 2. 293, c. 1. 294, 301, c. 1. 305, c. 2. - Evêque de Cremona, 402, 403.

M

MACEDONE, Patriarche de Constantinople, 153, 154.

Magne-kan, Prince Tartare, 505, c. 1.

Macrobe, 35, c. 1.

Mahadi, Roi des Sarrazins, 313, c. 2.

Mahomet, 196. *Marchand de la Mecque*, 232, 234. *Faux Prophète*, 237, c. 2. 232, 240, 242, 243. - II, 508. - I. *Empereur Turc*, 553, c. 2. 559. - II, 568, 570, 571, c. 1. 572, 573, c. 1. 574-276.

Mahométans, voyez *Musulmans*.

Mainfroi, Roi de Sicile, 520.

Majorien, Empereur d'Occident, 104, c. 1. 106, 108, 110, 147, c. 2.

Majorque (l'île de) 174.

Maires, du Palais, 251, c. 2. Rois

- Male*, Sophiste, 135, c. 2.
Malek - Al - Saleh, Sultan d'Egypte, 507, c. 1. - Manfour-Ali, 529, c. 1. - Al-Mansor, 543, c. 1.
Mamon, Roi des Sarra-
 fins, 335, c. 1. 337, c. 1. 347, 353, c. 1.
Maniacès, Général des troupes d'Italie, se fait proclamer Empereur, 431.
Manichéens (les) 25, c. 2. 358, 366.
Manipule, son origine, 23, c. 2.
Manuel, célèbre Général, 352, 357, 360. - *fil*s d'Isaac Comnene, 437. - d'Isaac l'Ange, 499. - Paléologue, 522-524. - *fil*s de Jean I, 541, c. 2. 548. Empereur Grec, 550, 552, 556, 558-561. - Comnene, Empe-
 reur Grec, 476, 478, 482, 484, 485. - Eroti-
 que, Commandant de Nicée, 411.
Marc, proclamé Empereur d'Orient, 18. - d'Ephese, renouvelle le Schisme des Grecs, 566.
Marcien, Empereur d'O-
 rient, 64, 81, c. 1. 87, c. 1. 89, c. 1. 91, c. 1. 93,
 II. Partie.
- *fil*s d'Antheme, 118, c. 2. 123, 125.
Marcomir ou *Marcomer*, Prince des François, 4, 27, c. 1.
Mardasane, 242.
Marguerite, Impératrice, 499.
Marie, premiere femme d'Honorius, 2, c. 2. - Impératrice, 289, c. 1. - II, 301, c. 1. - III, 313, c. 1. 320. - *fil*le de l'Em-
 pereur Théophile, 351, c. 2. - IV, Impératrice, 367, c. 1. - *sœur* de Mi-
 chel Paphlagonien, 428. - V. Impératrice, 447, c. 1. 452-454. - VI, 477, c. 1. - *fil*le d'Isaac-
 Comnene, 437, 486. - de Champagne, Impé-
 ratrice, 504. - VII, 510, 511. - Reine de Bulgarie, 532. - Comnene, Impé-
 ratrice, 563.
Marin, Comte, 34. - *fil*s de l'Empereur Héra-
 clius, 229, c. 2.
Marine, *fil*le d'Arcadius, 7, c. 2.
Marius, Evêque d'Avran-
 ches, 213, c. 2.
Martin (S.) Pape, 251, c. 1. 252, 257. - IV, 521, 523.

- Martine*, Impératrice, 229, c. 1 & 2. 247, 249. - *sa fille* 229, c. 2.
- Mascezel*, frère de Gildon, 6.
- Massoud*; Sultan d'Icône, 474, c. 1. 478, 505, c. 2.
- Matthieu-Cantacuzene*, associé à l'Empire, 546.
- Maurice*, 203, c. 2. *Cesar*, 204. *Empereur*, 207, 208, 210, 211, c. 2. 212, 213, c. 1. 214, 216, 218-220. - *Gouverneur de Rome*, 250. - *Patrice*, 277.
- Maurus*, Général de Justinien II, 278.
- Maxime*, père de St. Anastase, 21, c. 1. - *est honoré de la pourpre*, 26, 32, 40. - (Petroné) 72, 88, c. 1. *Empereur*, 88, c. 1. 90, c. 1.
- Menandre*, Hystorien, 213, c. 2. 215, c. 2.
- Mennon*, Evêque d'Ephe-
se, 61, 63.
- Menas*, Patriarche de Constantinople, 169, c. 1.
- Mer* (la) glacée, 15.
- Mérovée*, Roi des François, 64, 68, 79, c. 1. 84.
- Mervan*, Roi des Sarrazins, 261, c. 2. 264, 266, 268, 307, c. 1 & 2. 313, c. 2.
- Michel III*, Empereur, 310, 333, c. 2. 351. *Empereur Grec*, 357, 360, 362-365, 367. - *Rangabé*, 327, 331. *Empereur Grec*, 332, 334, 336, 338. - *Comte des Excubiteurs*, 342. *le Begue*, 315, c. 1. 343. *Empereur*, 344, 345, c. 1. 346, 348, 349, c. 1. *dit Paphlagonien*, 421, c. 1. 422. *Empereur Grec*, 424, 426. - 431. - *Calaphate*, *Empereur Grec*, 428. - *Stratonique*, 434. *Empereur Grec*, 436. - *fils de Constantin-Ducas*, *Empereur Grec*, 439, 442. *dit Parapinace*, 446, 448, 450, 451. - *Paléologue*, 517. *Régent*, associé à l'Empire, 518-521. *Empereur*, 521-525. 529, c. 1. - *Comnène*, 519. - *Paléologue*, *fils d'Andronic*, 527, c. 2. 532. - *fils d'Andronic II*, 527, c. 2.
- Minorque* (l'Isle de) 174.
- Miziz* proclamé Empereur, 258.

- Moavias*, Calife, 252, 253, c. 2. 254. *Roi des Sarrafins*, 160, 161, c. 2.
Mostader, *Roi des Sarrafins*, 387, c. 1.
Moez, *Sultan d'Egypte*, 407, c. 1.
Mohammed - Mirza, *Roi de Perse*, 573, c. 2.
Moines (les) possesseurs de leurs biens, 65. - élisoient leur Abbé, 81, c. 1. * - du Monastere de S. Sabas, 230. - persécutés, 306. Un décide du sort de l'Empire, 334.
Moïse, fils de Bajazet, 558, 559.
Moktadi, *Roi des Sarrafins*, 479, c. 1.
Moktaphu, *Roi des Sarrafins*, 387, c. 1. - II. 474, c. 1. 479, c. 1.
Monique (Sic) mère de S. Augustin, 21, c. 2. 23, c. 2. 25, c. 2. 27, c. 2.
Monothélites, Hérétiques, 233, c. 2. 243, 244, 259, c. 1. 281.
Monstanser, *Sultan d'Egypte*, 427, 429, 435, c. 1. 445, 449, 455, 463, c. 1.
Monstarched, *Roi des Sarrafins*, 474, c. 1. ...
Montasser, *Roi des Sarrafins*, 361, c. 2.
Mosquées, les premières, 241, c. 2. 244.
Mossuliens (les) 463, c. 1.
Massa-Ali, *Sultan d'Egypte*, 463, c. 1.
Mostader, *Roi des Sarrafins*, 463, c. 1.
Mostaai, *Roi de Sarrafins*, 449, 455, 463, c. 1.
Mostain, *Roi des Sarrafins*, 361, c. 2.
Mostakfi, *Roi des Sarrafins*, 389, c. 1 & 2.
Mostanged, *Roi des Sarrafins*, 479, c. 1.
Mostanser & Mostasem, *Rois des Sarrafins*, 501, c. 1.
Motaki, *Roi des Sarrafins*, 389, c. 1.
Motamed, *Roi des Sarrafins*, 369, c. 2. 375, c. 1. 381, 387, c. 1.
Motasssem, *Roi des Sarrafins*, 353, c. 1 & 2. 354.
Motavakel, *Roi des Sarrafins*, 361, c. 1.
Motaz, *Roi des Sarrafins*, 369, c. 1.
Mothaded, *Roi des Sarrafins*, 387, c. 1.
Mothadi, *Roi des Sarrafins*, 474, c. 1.

fins, 369, c. 1.
Mothi, Roi des Sarrafins,
 389, c. 2. 392, 397,
 401, 407.
Mouaffec, frere du Roi
Motamed, 369, c. 2.
Moufa, Empereur Turc,
 553.
Mundus, Général Romain,
 170, 178.
Murtzulphe, 502.
Mustapha, frere de Maho-
 met I, 559. - frere d'Amu-
 rat, 560, 565, c. 1.
Musulman, fils de Bajazet,
 558.
Musulmans (les) 241, c.
 1 & 2. 457, 458, 466,
 468, 472, 480, 486.
Musalon (George) Regent
 de l'Empire, 517, 518.

N

NAPLES, prise, 183.
Narbonne assiégée, 58.
Narsan, Général de Basi-
 le, 368.
Narfe, Général de Vara-
 ranes V, 53.
Narsès, Général, 170,
 179, c. 1. 185, 186,
 188, 192, 194. - Général
 Romain, 214. Gouver-
 neur d'Orient, 222,
 224.

Nasser, Roi des Sarrafins,
 479, c. 1. 491, 493, c.
 1. 505.
Nepotien, Général, 130.
Nestorianisme (le) 308.
Nestorius, Hérétique, 59,
 61, 63, 79, c. 2. 82, c.
 1 & 2.
Nevers (le Comte de) 552.
Nicée, ville, 466, 487,
 536.
Nicéphore, Patrice, 281. -
 fils d'Artabasde, 300. - fils
 de Constantin - Copro-
 nime, 301, c. 2. 311,
 314, 320, 322. - Patri-
 ce, 323. - Empereur Grec,
 325, 326, 328, 330,
 331. - Patriarche, 332,
 334, 337, c. 2. - Phocas,
 394, 395, c. 2. 396.
Empereur Grec, 398,
 400, 402, 403. - Dio-
 gene, fils de Romain-
 Diogene, 443, c. 2. -
 l'Eunuque, 446. - Bota-
 niate, 447, c. 1. se fait
 proclamer Empereur,
 450. Empereur Grec,
 452, 454, 456. - Brienne,
 se fait proclamer Empe-
 reur, 450, 471, 474,
 c. 2. - Melysene se révolte,
 454. Cesar, 457.
Nicéetas, cousin d'Héra-
 clius, 227, 229, c. 2. - fils

d'Artabasde,
 c. 2. 32
 493, c.
Nicolas I,
 triarche
 ple 38
 néral C
Nisibis a
Nogas,
 res, 5
 Nonces d
Noradin
 476, 4
 481,
 Nouvelles

OBA
 135
Obéidan
 rafin
Occiden
 564
Odoac
 129
 c. 1
 c. 1
Olybri
 Em
 124
Olymp
 rius
Olymp
 Gre
 Omar

DES MATIERES. 605

d'Artabafde, 300, 301,
c. 2. 322. - Historien,
493, c. 2. 495, c. 2.
Nicolas I, Pape, 363. - Pa-
triarche de Conftantino-
ple 388. - Eunuque, Gé-
néral Grec, 406.
Nifible affiégée, 53, 55.
Nogas, Prince des Tarta-
res, 522.
Nonces du Pape, 297, 302.
Noradin, Sultan de Syrie,
476, 479, c. 2. - d'Alep,
481, 491.
Nouvelles ou Nouvelles, 67.

- O

OBALE, Roi de Perfe,
135, c. 1.
Obéidah, Général des Sar-
rafins, 244.
Occidentaux (les) 563,
564.
Odoacre, 123. Roi d'Italie,
129, 131, 136, 139,
c. 1. 142, 144, 151,
c. 1.
Olybrius, 48, c. 2. 124.
Empereur d'Occident,
124.
Olympe, Miniftre d'Hono-
rius, 20, 24.
Olympiodore, Historien
Grec, 37, c. 1.
Omar, 241, c. 1. second

Calife, 241, c. 2. 243-
245. - Roi des Sarrafins,
293, c. 1. 295, c. 1. -
Sultan d'Alep, 481, c. 1.
Oracles, 8. - des Sibylles,
10.
Orcan, Empereur Turc,
539, c. 2. 545, 547. -
fils de Mahomet I, 568,
570.
Orefte, Préfet d'Egypte,
81, c. 2. - Général des
Gaules, 132. - Patrice,
134. Régent d'Occident,
136.
Orgue, premier ufage,
251, c. 1. la premiere
qui ait paru en France,
306.
Orofe (Paul) Historien,
37, c. 2.
Orthogul, 531, c. 2.
Ofman, 253, c. 2.
Oftrogots (les) 126, 180.
Othon I, Empereur d'Alle-
magne, 400, 402. - II,
400.
Otman, Calife, 253, c. 1.
Ottoman, Empereur Turc,
531.
Ovide, Comte, 132.

P

PACHIMERE (George)
Ecrivain, 529, c. 2.

Paganisme (le) 8.
Payens (les) 8, 12, 14.
Paix, 4, 22, 24, 31, c.
 1. 36, 38, 45, c. 1. 50,
 57, 60, 65, 67, 70,
 73, 99, c. 1. 106, 108.
 115, c. 1. 120, 123,
 144, 152, 181, 186,
 207, 208, 216, 242,
 316, 326, 358, 374,
 383, 388, 390, 482,
 498, 500, 501, 508,
 511, 530, 533, 534,
 554, 560, 566, 567.
Pallade, Evêque d'Hel-
 lénople, 39, c. 1. - *filz de*
Maxime, fait César,
 83, c. 1. 92, c. 2.
Palestine, (la) 17.
Pandite, voyez *Digeste*.
Pantheon, Temple, aujour-
 d'hui N. D. de la Roton-
 de, 223, c. 1.
Papes. Epoque de leur do-
 mination temporelle,
 306.
Popianille, fille de l'Empe-
 reur Avite, 98, c. 2.
Pâque (la) célébration
 de cette Fête, 38, 46,
 c. 1. 71.
Parapinace, 446.
Parlement de Paris, 556.
Paschasin, Evêque de Li-
 lybée, 71.
Patriarches abolis chez les

Juifs, 61.
Patrice, pere de S. Augus-
 tin, 21, c. 2. - *Amant*
de l'Impératrice Verine,
 97, c. 2. 105, 117,
 119.
Patrocle, usurpateur du
 Siège d'Arles, 23, c. 1.
Paul, Pape, 303, c. 1.
Paul, pere de l'Empereur
 Maurice, 207. - *filz de*
Maurice, 209, c. 2. -
 Patriarche de Constanti-
 nople, 251, c. 1. 252,
 316.
Paulin, Maître des Offi-
 ces, 45, c. 2. 69.
Pelage, Pape, 173, c. 1. -
 II, 203, c. 1. 208, 211,
 c. 1.
Pélage, Hérésiarque, 12,
 38, 39, c. 1. - I, Roi
 des Gots, 283, c. 1. 293.
Pepin, Maire du Palais,
 267, c. 2. - *Roi des Fran-*
çois, 303, c. 1. 304,
 305, c. 1 & 2. 306,
 308.
Persé, Roi de Perse, 109,
 c. 1 & 2.
Persecution contre les Chré-
 tiens en Perse, 53.
Perfes (les) 45, c. 1. 55,
 69, 99, c. 1. 163, 164,
 166, 168, 169, c. 2.
 182, 186, 201, 202.

204, 1
 213, 6
 228,
Pesse, 1
 262,
 438,
 564.
Peutings
 39,
Pharan
 ce, 4
Philagr
 249.
Philes
 & G
 532
Philip
 Fra
 Va
 Su
 Na
 de
 V
Phil
 4
Phi
 1
 ?
Ph
 ?
Ph
 ?
 ?
 P

DES MATIERES. 607

204, 208, 210, 212,
213, c. 1. 222, 227,
228, 230, 234, 236.
Peste, 182, 214, 232,
262, 297, 302, 346,
438, 543, c. 1. 544,
564.

Peutinger (la Table de)
39, c. 2.

Pharamond I, Roi de France,
4, 27, c. 1. 38.

Philagre, Trésorier, 247.
249.

Philès Paléologue, parent
& Général d'Andronic,
532, 533.

Philippe Auguste, Roi de
France, 496, 498. - *de*
Valois, 536. - *Duc de*
Suabe, 499. - *Comte de*
Namur, 510, 511. - *fils*
de l'Empereur Baudouin
II, 520, 523.

Philippete, Impératrice,
489, c. 1.

Philippicus, Général de
l'Empereur Maurice,
207, 208. - *Empereur*,
281, 282, 284.

Philostorge, Historien,
83, c. 1.

Phocas, Tyran, 209, c. 1.
& 2. Centenier, 219,
221. *Empereur*, 221,
222, 224-226.

Phoëbus, 225. - *Patriarche*

de Constantinople, 333,
c. 2. 360, 362, 363,
366, 367, c. 2. 368,
372, 375, c. 2. 377.

Phranzès (George) 517,
c. 2.

Pictes (les) 60.

Pierre (S.) Apôtre, 8.

Pierre, fils de Maurice,
209, c. 2. 219. - *de Cour-*
tenai, *Empereur Fran-*
çois en Orient, 509, 510,
- *Roi d'Arragon & de Si-*
cile, 523.

Placidia, femme d'Au-
lauphe, 31, c. 1. 34, 56. -
de Constance, 38, 40,
42, 44, 46, c. 1. 48, c.
1. 87, c. 2. 89, c. 1 &
2. 93. - *fille de Valenti-*
nien III, 48, c. 2. 124.
Pluie violente en Orient,
103.

Pogonat, 258.

Polieute, Patriarche, 395,
398, 404.

Pollence, Bourg, 10.

Pologne (la) 567.

Pompée, neveu d'Anastase
I, Empereur, 158, 170.

Prestabe, ville capitale,
406.

Primats chez les Juifs, 61.

Prisous, Général des trou-
pes de Maurice, 210,
218.

Prisque, Historien, 83, c. 1 & 2.

Probe, neveu d'Anastase I, Empereur, 158.

Processions, leur origine, 9.

Procida (Jean de) 523.

Proclus, Mathématicien, 154. *Conseil de Justin I*, 161.

Procope, Officier Romain, 55, 116, c. 1. - *fiis d'Anthème*, 118, c. 2. - Historien, 172, 177, c. 2. 179, c. 2.

Proscopia, fille de l'Empereur Nicéphore, 327, c. 2. *Impératrice*, 333, c. 1.

Prosper (S.) Poète, 83, c. 2. 84, c. 1.

Protere (S.) Evêque, 97, c. 1.

Pruse, ville, 536.

Pulcherie, fille de l'Empereur Théophile, 351, c. 2.

Pulquerie (Ste) fille d'Arcadius, 7, c. 2. 45, c. 2. - *déclarée Auguste*, 49, c. 2. 50, 52, 54, 56. - *Auguste*, 50, 62.

Pyrrhus, Patriarche, 247.

R

RACE Mérovingienne, 79, c. 1.

Rachis, Roi des Lombards, 305, c. 2.

Radagaise, 14.

Ragunbert, Roi des Lombards, 269, c. 1.

Raimond, Comte de Toulouse, 464. - *Prince d'Anthioche*, 476, 477, c. 1.

Raschid, Roi des Sarrafins, 474.

Recarede, Roi des Gots, 213, c. 1. 215, c. 1. - II. 237, c. 1.

Recesvinde, Roi des Gots, 259, c. 2.

Requaire, Roi des Sueves, 98, c. 1. 99, c. 1.

Réunion de l'Eglise Grecque avec la Latine, 566.

Rhadi, Roi des Sarrafins, 389, c. 1.

Richard, cœur de Lion, Roi d'Angleterre, 496, 497, c. 2. 498.

Ricimer, Général de l'Empereur Avite, 100, 106, 108, 112, 114, 116, c. 1. 118, c. 1. 120, 122, 124.

Roas, Roi des Huns, 56, 65.

Robert, Duc de Normandie, 464. - *de Courtenai*, 510. *Empereur François en Orient*, 511 - 513. - *Roi de Naples*, 536. - *Guichard*,

Guichard,
Pouille
Rodoalde
bards
Roger, R.
499.
530.
Rodrigu
desse
Roi
283.
Rogat,
227.
Roi de
lui de
sadeu
326.
Romain
yene
373.
Emp
388.
Cor
pete
Em
395.
19.
42.
43.
Gr
Go
44.
Roma
10
47
65

- Guichard*, Duc de la Paille, 457, 458, 460.
Rodoalde, Roi des Lombards, 251, c. 2.
Roger, Roi de Sicile, 480. 499. - *Amiral de Sicile*, 530. *Cesar*, 532.
Rodrigue, fils du Duc Théodéfred, 267, c. 2. 278.
Roi des Visigots, 282, 283.
Rogat, Seigneur Africain, 227, 229, c. 1.
Roi de France, nom que lui donnent les Ambassadeurs d'Orient, 325, 326.
Romain, Exarque de Ravenne, 217. - *Lecapene*, 373, c. 3. 384. - *Cesar*, Empereur Grec, 386, 388, 390, 391. - *fils de Constantin Porphyrogénète*, 385, c. 2. 392, Empereur Grec, 394, 395, c. 1. 396. - *Argyre*, 419. Empereur Grec, 420, 422. - *Diogène*, 439, 440. Empereur Grec, 441, 442, 444. - *Gouverneur de Sirmich*, 441.
Romains (les) 2, 4, 9, 10, 30, 40, 45, c. 1. 47, c. 1. 52, 55, 66, 69, 90, c. 1. 98, c. 1.
 II. *Partis*, 103, 106, 107, 116, c. 1. 120, 125, 134, 138, 142, 162, 164, 168, 183, 186, 202, 204, 208, 210, 214, 217, 219, 221, 222, 236, 240, 242, 243, 266, 279, 297.
Rome, 12, 24, 28, 30, 98, c. 1. 120, 169, c. 2. 173, c. 1. 180, 183, 185, 217, 309.
Romule, fils d'Antheme, 118, c. 2. - *Comte*, 134.
Romulus Augustulus, voy. *Augustulus*.
Rosemonde, femme du Roi Albouin, 197, c. 1 & 2. 199.
Rotaris, Roi des Lombards, 237, c. 2. 251, c. 2.
Rotrude, fille de Charlemagne, 316, 318.
Rufin, Ministre d'Arcadius, 1, 4, 5, 7.
Rufate, Général des Perses, 236, 238.
Russiens (les) 390, 406, 408.
Rusticienne, veuve de Roce, 183.
- S.
- S**APPASIVS ou Simbaste, 55

fil de Leon l'Arménien, 343.	250, 252, 256, 258,
<i>Sabinien</i> , Pape, 223, c. 1.	260, 266, 268, 269,
<i>Sabor</i> , Général d'Arménie, 255, 256.	c. 2. 271, 274, 282;
<i>Sain</i> , Général des Perles, 230, 238.	288, 290, 297, 302,
<i>Saladin</i> , 479, c. 2. 483, 491, 492. Sultan d'Alep & d'Egypte, 493, c. 1. 495, c. 1. 496, 497, c. 1. 498.	316, 321, 326, 328,
<i>Salameth</i> , Sultan d'Egypte, 529, c. 1.	346, 348, 352, 354,
<i>Salomon</i> , commande en Afrique, 176.	362, 366, 368, 372,
<i>Salvien</i> (S.) Prêtre, 84, c. 1 & 2.	376, 394, 396, 403;
<i>Sammartus</i> , 172.	404, 416, 420, 426,
<i>Samuel</i> , Prophète, 17.	530.
<i>Santabaren</i> , Imposteur, 368, 370.	<i>Sarus</i> , Général des Romains, 18, 28.
<i>Sapor III</i> , Roi de Perse, 25, c. 1.	<i>Saturnin</i> , Sénateur, 13.
<i>Sarbarazas</i> , Roi des Perles, 235, c. 2.	<i>Saxons</i> (les) 80, c. 1. 114, 120.
<i>Sarbare</i> , Général Perse, 238, 240, 242.	<i>Scanderberg</i> , Roi d'Albanie, 565, c. 2. 567.
<i>Sardaigne</i> (la) 174.	<i>Scholgrador</i> , Sultane d'Egypte, 507, 529, c. 1.
<i>Sardes</i> , Métropole, 31, c. 2.	<i>Seharok IV</i> , Roi de Perse, 557.
<i>Saroës</i> , ou <i>Siroës</i> , Roi de Perse, 283, c. 1. 233, c. 1. 235, c. 1. 242.	<i>Scheik-Al-Mahoudi</i> , Sultan d'Egypte, 553, c. 1.
<i>Sarrasins</i> (les) 228, 243.	<i>Schisme</i> des Grecs, 38, 146, c. 1. 151, c. 2. 169, c. 1. 360. —renouvelié, 566. — parmi les Musulmans, 389, c. 2. 479, c. 1.

Sclavons (les) 185, 202, 263, 266, 316, 450.
Sclerene, fille de Bardas
Sclerus, 431.
Scylitzes (Jean) Historien, 435.
Scythes (les) 450.

Sebastocrator
Sédition,
Sénat de
c. 2. 95
c. 1. 11
2. 229
Sergius,
Sergius,
232,
main,
de Sici
Serpent d
Severe II
cidem
teur,
Severin,
Sibylle,
lem,
Sidoine
Cler
135,
Sigebert
175
Sigeric
c. 1
Sigisfr
gri
Silver
Simb
da
Sime
37
ph
38
Sime
c.

DES MATIERES. 611

Sebastocrator, 457.
Sédition, 40, 210, 218.
Sénat de Rome, 6, 31, c. 2. 95, c. 1. 106, 118, c. 1. 123, 141, 171, c. 2. 229, c. 1. 249.
Sergius, Pape, 267, c. 1.
Sergius, Patriarche, 227, 232, 245. - Général Romain, 243. - Gouverneur de Sicile, 290.
Serpent de Rome, 8.
Severe II, Empereur d'Occident, 112, 114. Sénateur, 115, c. 1.
Severin, Pape, 233, c. 1.
Sibylle, Reine de Jérusalem, 497, c. 1.
Sidoine (S.) Evêque de Clermont en Auvergne, 135, c. 2. 137, c. 2.
Sigebert, Roi d'Austrasie, 175, c. 1. 195, c. 1.
Sigeric, Roi des Gots, 31, c. 1. 34.
Sigismond, Roi de Hongrie, 552.
Silvere, Pape, 171, c. 1.
Simbace, gendre de Bardas, 362, 363.
Simeon, Roi des Bulgares, 374, 380, 383. - Metaphraste, Agiographe, 387, c. 2.
Simonide Paléologue, 327, c. 2.

Simplice (S.) Pape, 109, c. 1. 135, c. 1.
Sinadene, parent de Nicéphore Botaniatè, 454.
Sindoval, Général des Hérules, 192.
Siracuse prise, 258, ruinée, 368.
Sirice, Pape, 21, c. 1.
Sirjean, 534.
Sisebut, Roi des Gots, 235, c. 1. 237, c. 1.
Sisenand, Roi des Gots, 237, c. 1.
Sisinnus, Pape, 267, c. 1.
Sitta, Général de Justinien I, 166.
Sixte (S.) Pape, 76.
Smaragde, Exarque de Ravenne, 208.
Sacrate, Historien Ecclésiastique, 84, c. 2.
Soldats Romains, 22.
Soliman, Roi des Sarrafins, 283. - I, Sultan d'Icône, 463. - Sultan de Nicée, 465. - II, Sultan d'Icône, 493, c. 1. - Scha, Commandant de Naham, 531, c. 2. - fils d'Orcan, 547. - I, Empereur Turc, 553, c. 2.
Some, rivière, 131.
Sophie, Impératrice, 191-193, c. 1. 199, 201. - II, 563, c. 1.
 S f ij

- fils de Leon l'Arménien, 343.
 Sabinien, Pape, 223,
 c. 1.
 Sabor, Général d'Arménie,
255, 256.
 Saïn, Général des Perses,
230, 238.
Saladin, 479, c. 2. 483,
491, 492. Sultan d'Alcp
 & d'Egypte, 493, c. 1.
495, c. 1. 496, 497,
 c. 1. 498.
 Salamek, Sultan d'Egyp-
 te, 529, c. 1.
 Salomon, commande en
 Afrique, 176.
 Salvien (S.) Prêtre, 84,
 c. 1 & 2.
 Sammartus, 172.
 Samuel, Prophète, 17.
 Santabaren, Imposteur,
368, 370.
 Sapor III, Roi de Perse,
25, c. 1.
 Sarbarazas, Roi des Per-
 ses, 235, c. 2.
 Sarbare, Général Perse,
238, 240, 242.
 Sardaigne (la) 174.
 Sardes, Metropole, 31,
 c. 2.
 Saroës, ou Siroës, Roi de
 Perse, 233, c. 1. 233,
 c. 1. 235, c. 1. 242.
 Sarrafins (les) 228, 243.
- 250, 252, 256, 258,
260, 266, 268, 269,
 c. 2. 271, 274, 282,
288, 290, 297, 302,
316, 321, 326, 328,
346, 348, 352, 354,
362, 366, 368, 372,
376, 394, 396, 403,
404, 416, 420, 426,
530.
 Sarus, Général des Ro-
 mains, 18, 28.
 Saturnin, Sénateur, 13.
 Saxons (les) 80, c. 1. 114,
120.
 Scanderberg, Roi d'Alba-
 nie, 565, c. 2. 567.
 Scholgrador, Sultane d'E-
 gypte, 507, 529, c. 1.
 Seharok IV, Roi de Perse,
557.
 Scheik-Al-Mahoudi, Sul-
 tan d'Egypte, 553, c. 1.
 Schisme des Grecs, 38,
146, c. 1. 151, c. 2.
169, c. 1. 360. —renou-
 velé, 566. —parmi les
 Musulmans, 389, c. 2.
479, c. 1.
 Sclavons (les) 185, 202,
263, 266, 316, 450.
 Sclerene, fille de Bardas
 Sclerus, 431.
 Scylitzes (Jean) Historien,
435.
 Seythes (les) 459.

Sebastoc
 Sédition
 Sénat d
 c. 2.
 c. 1.
 2. 22
 Sergius
 Sergius
 232
 main
 de Si
 Serpent
 Severe
 ciden
 teur,
 Severin
 Sibylle
 lem
 Sidoine
 Cler
 135
 Sieber
 175
 Sigeric
 c. 1
 Sigism
 gri
 Silver
 Simb
 das
 Sime
 374
 ph
 387
 Simon
 c.

DES MATIERES. 611

Sebastocrator, 457.
Sédition, 40, 210, 218.
Sénat de Rome, 6, 31, c. 2. 95, c. 1. 106, 118, c. 1. 123, 141, 171, c. 2, 229, c. 1. 249.
Sergius, Pape, 267, c. 1.
Sergius, Patriarche, 227, 232, 245. - Général Romain, 243. - Gouverneur de Sicile, 290.
Serpent de Rome, 8.
Severe II, Empereur d'Occident, 112, 114. Sénateur, 115, c. 1.
Severin, Pape, 233, c. 1.
Sibylle, Reine de Jérusalem, 497, c. 1.
Sidoine (S.) Evêque de Clermont en Auvergne, 135, c. 2. 137, c. 2.
Sigebert, Roi d'Austrasie, 175, c. 1. 195, c. 1.
Sigeric, Roi des Gots, 31, c. 1. 34.
Sigismond, Roi de Hongrie, 552.
Silvere, Pape, 171, c. 1.
Simbace, gendre de Bardas, 362, 363.
Simeon, Roi des Bulgares, 374, 380, 383. - Méta-phraseste, Agiographe, 387, c. 2.
Simonide Paléologue, 327, c. 2.

Simplice (S.) Pape, 109, c. 1. 135, c. 1.
Sinadene, parent de Nicéphore Boraniat, 454.
Sindoval, Général des Hérules, 191.
Siracuse prise, 258, ruinée, 368.
Sirice, Pape, 21, c. 1.
Sirjean, 534.
Sisebut, Roi des Gots, 235, c. 1. 237, c. 1.
Sisenand, Roi des Gots, 237, c. 1.
Sisinnus, Pape, 267, c. 1.
Sitta, Général de Justinien I, 166.
Sixte (S.) Pape, 76.
Smaragde, Exarque de Ravenne, 208.
Sacrata, Historien Ecclésiastique, 84, c. 2.
Soldats Romains, 22.
Soliman, Roi des Sarrafins, 283. - I, Sultan d'Icône, 463. - Sultan de Nicée, 465. - II, Sultan d'Icône, 493, c. 1. - Scha, Commandant de Naham, 531, c. 2. - fils d'Océan, 547. - I, Empereur Turc, 553, c. 2.
Some, rivière, 131.
Sophie, Impératrice, 191, 193, c. 1. 199, 201. II, 563, c. 1.

Sozomene (Salaman - Her-
mias) Historien, 85,
c. 1.

Spectacles des Gladiateurs
abolis, 12.

Squires (les) 136.

Seaurace, Patrice, 318,

323, - fils de l'Empereur

Nicéphore, 327, c. 2.

Empereur Grec, 330,

331.

Stilicon, Ministre d'Hono-
rius, 1, 45, 6, 8, 10,

12, 14, 18, 20, 27, c.

1, 29, c. 1.

Stratagopule (Alexis) Gé-
néral de Paléologue,

519.

Sueves (les) 16, 26, 32,

36, 38, 118, c. 1.

Suidas, Auteur, 415, c. 1.

Suintilla, Roi des Gots,

237, c. 1, 240.

Sulpice - Severe, Prêtre,

41, c. 1.

Sultans d'Egypte, 407,

c. 1.

Sumon, fils de Marcomir,

4.

Symmaque, Pape, 145, c.

1, 146. - Sénateur, 171.

c. 2.

Syncelle, 335, c. 2.

T

T *AMERLAN*, 545, c. 1;
553, *Roi de Perse*, 555-
558.

Tancrede, 468.

Tangrolipis, Calife, 432.

Tarik, Général de Maho-
métans, 282.

Teias, Roi d'Italie, 179.

c. 1. 185.

Télémaque (S.) Martyr,
12.

Temple du Soleil à Gasaça,

234.

Templiers (les) 469.

Terre (la) sa stérilité en
Orient, 98.

Tertère, Roi de Bulgarie,

522.

Teutoniques (les) 469.

Thaï, Roi des Sarrasins,

407, c. 1, 415, c. 1.

Thalassius, Officier de Con-
stantin-Copronime, 299.

Tharasis, Patriarche de

Constantinople, 316.

Thécle, Impératrice, 345,

c. 1. - fille de l'Empereur

Théophile, 351, c. 2.

Théocrète, 158.

Théodiste, fils de Maurice,

209, c. 2. - Eunuque,

grand Chancelier, 357,

358, 360.

Théodat, Roi des Gots,

DES MATIÈRES. 613

169, c. 1. 170, 171, c. 1. 176, 177, c. 1. 178, 180.
Théodebalde, Roi de Metz, 175, 186, c. 1. — d'Italie, 179, c. 1. 182.
Theodebert, Roi de Metz, 173, c. 1. 175, c. 1.
Théodelinde, veuve du Roi Antharic, 215, c. 1.
Théodomir, Roi des Ostrogots, 126.
Théodora, Impératrice, 165, c. 1. 167, c. 1. 170, 171, c. 1. 194. — II, Impératrice, 265, c. 1. 273, 275. — III, 351, c. 1. 352, 356, 357, 358, 360, 367, c. 1. — IV, 388. — fille de Constantin-Porphirogène, 385, c. 2. Impératrice, 405, c. 1. — fille de Constantin, 413, c. 2. 420, 428. Impératrice, 430, 432, 434. — fille de Constantin-Ducas, 439. — d'Alexis Comnène, 461, 477, c. 2. — VI, Impératrice, 524. — VII, 569.
Théodore le Lecteur, 145, c. 2. — Capitaine, 187. — frère de l'Empereur Héraclius, 238. — fils de Constantin III, 248, 254. —

Pape, 251, c. 1. — Patriarche, 285. — Studite, Moine, 334. — Précepteur de Constantin, 384, 386. — Lafcaris Empereur Grec, 503, 504, 506, 508, 511, 512. — Ange-Comnène, 509, 510, 512. — II, 515. Empereur Grec, 516, 517. — Paléologue, fils d'Andronic I, 527, c. 2. — fils d'Andronic II, 537, c. 2. — fils de Jean I, 541, c. 2. — Despote de Sparte, 551, c. 2.
Théodore, Evêque de Cyr, 85, c. 1 & 2. 86.
Théodoric I, Roi des Gots, 31, c. 1. 58, 60, 62, 64, 66, 79, c. 1. — II, 79, c. 1. 94, 96, c. 1. 98, c. 1. 99, c. 1. 106, 116, c. 1. — l'Amale, Roi des Ostrogots, 125, 129, 131, 133, 139, c. 1. 144. Roi d'Italie, 145, c. 1. 149, c. 2. 151, 159, 161, 171, c. 2.
Théodorus (Manlius) Consul, 8.
Théodose I, le Grand, 1. — 4. — II, fils d'Arcadius, 7, c. 2. 17, 26. — Empereur d'Orient, 40, 43, c. 1. 44, c. 1. 45, c. 1. 47, c. 1. 50, 51, 53, 57.

- 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 81, c. 1. 82, c. 2. 87, c. 2. - (Flavius) 109, c. 1. - *filz de Constantin-Pogonat, 262, 263.* - *Moine Apostat, 268, 271.* - *Receveur d'impôts publics, proclamé Empereur, III du nom, 286, 287.* - *filz de Leon l'Arménien, 343.* - *cousin de Constantin - Monomaque, 436.*
Theodosie, Impératrice, 342, 343.
Theodote, Impératrice, 315, c. 1. 320.
Theon, Philosophe, 81, c. 1.
Theophane Monot, Gouverneur de Constantinople, 299, 300. - (George) 339. - *Général de l'Empereur Romain, 390, 391.*
Theophanon, Impératrice, 331. - *fille de Michel Rangabé, 333, c. 2.* - *de Romain le jeune, 395, c. 2.* - II, *Impératrice, 373, c. 1.* - III, *ou Anastasie, 395, c. 1. 398, 399, c. 1. 400, 402, 404.*
Theophilacte Simocatte, Historien, 235. - *filz de Michel Rangabé, 332, c. 2.*
Théophile filz de Michel le Begue, 345, c. 2. - *Empereur Grec, 350, 351, c. 1. 352, 354-356.* - *favori de Michel III, 362.*
Théophobe, Persan, 345, c. 2. 355.
Termaie, seconde femme d'Honorius, 2, c. 2.
Thessalonique, Ville, 562.
Theudegesile, Roi des Gots, 177, c. 1.
Theudis, Roi des Visigots, 175, c. 1. 177, c. 1.
Thierry, Roi de Metz, 149, c. 1. 159, c. 1. - II, *Roi d'Orléans, 223, c. 2.* - III, *Roi de France, 259.* - IV, *dit de Chelles, 291, c. 1.*
Thomas, Gouverneur de Damas, 229, c. 2. - *se fait couronner Empereur, 344, 346.* - *Prince d'Aschaie, 551.*
Tibere, 193, c. 1. - *Capitaine des Gardes, 199.* II, *Empereur, 199-202, 204, 211, c. 2.* - *filz de Maurice, 209, c. 2.* - *filz de Constant II, 256, 262, filz de Justinien II, 265, c. 2.* - III, *Empereur,*

273-276.
Timothée, 153, 160.
Tiridate, Roi d'Arménie, 368.
Toila, 173, c. 1. Roi d'Italie, 179, c. 1. 182-185.
Toton, Duc, 303, c. 2.
Touran-Schah, Sultan d'Egypte, 507, c. 1.
Toxandre, Roi des Turcs, 202.
Trajan, Empereur, 293, c. 2.
Trébizonde, origine de cet Etat, 506, 508.
Trébonien, Jurisconsulte, 179, c. 2.
Tremblement de terre, 15, 49, c. 1. 99, c. 1. 105, 187, 214, 297, 346.
Treuve entre les Romains & les Sarrafins, 260.
Tribigilde, Goth, 11.
Troconde, Capitaine de Basilisque, 119.
Trois jours de jeûne (les) 517.
Tulca, Roi des Gots, 237, 251.
Turcan, Général de Mahomet II, 572.
Turcilinges (les) 136, 140.
Turcs (les) 196, * 202, 240, 374, 390, 391, 432, 438, 441, 442, 446, 448, 484, 499,

507, c. 2. 530, 532, 533, 536, 542, 548, 564, 565, c. 2. 568, 572, 574.
Tygrane, Roi d'Arménie, 69.
Type de Constant II, 251, c. 1. 252.
Tzaniens (les) 187.

U

ULDIN ou *Uldis*, Roi des Huns, 15, 45.
Ulugbek, Roi de Perse, 565, 573, c. 2.
Uraïas, neveu de Vitigès, 181.
Urbain II, Pape, 462, 464. -IV, 520. -V, 547.
Urbique, rivière, 100.
Urfel, François d'origine, 446, 448, 450.
Ursens (les) 438.

V

VALACHES (les) 499.
Valence assiégée, 18.
Valens, Empereur d'Orient, 29, c. 1.
Valentin se révolte, 249.
Valentinien III, Empereur d'Occident, 44, c. 1. 46, c. 1. 48, c. 1. 50, 57, 58. -César, 59, 62, 64,

- 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 81, c. 1. 82, c. 2. 87, c. 2. - (Flavius) 109, c. 2. - *fils de Constantin-Pogonat*, 262, 263. - *Moine Apostat*, 268, 271. - *Receveur d'impôts publics*, proclamé *Empereur*, III du nom, 286, 287. - *fils de Leon l'Arménien*, 343. - *cousin de Constantin - Monomaque*, 436.
- Théodosie*, Impératrice, 342, 343.
- Théodote*, Impératrice, 315, c. 1. 320.
- Theon*, Philosophe, 81, c. 1.
- Theophane Monot*, Gouverneur de Constantinople, 299, 300. - (George) 339. - *Général de l'Empereur Romain*, 390, 391.
- Théophanon*, Impératrice, 331. - *fille de Michel Rangabé*, 333, c. 2. - *de Romain le jeune*, 395, c. 2. - II, *Impératrice*, 373, c. 1. - III, ou *Anastase*, 395, c. 1. 398, 399, c. 1. 400, 402, 404.
- Théophilacte Simocatte*, Historien, 235. - *fils de Michel Rangabé*, 332, c. 2.
- Théophile fils de Michel le Begue*, 345, c. 2. *Empereur Grec*, 350, 351, c. 1. 352, 354-356. - *favori de Michel III*, 362.
- Théophobe*, Persan, 345, c. 2. 355.
- Termatie*, seconde femme d'Honorius, 2. c. 2.
- Thessalonique*, Ville, 562.
- Theudegesile*, Roi des Gots, 177, c. 1.
- Theudis*, Roi des Visigots, 175, c. 1. 177, c. 1.
- Thierry*, Roi de Metz, 149, c. 1. 159, c. 1. - II, *Roi d'Orléans*, 223, c. 2. - III, *Roi de France*, 259. - IV, dit de Chelles, 291, c. 1.
- Thomas*, Gouverneur de Damas, 229, c. 2. - *se fait couronner Empereur*, 344, 346. - *Prince d'Aschaie*, 551.
- Tibere*, 193, c. 1. *Capitaine des Gardes*, 199. II, *Empereur*, 199. - 202, 204, 211, c. 2. - *fils de Maurice*, 109, c. 2. - *fils de Constant II*, 256, 262, - *fils de Justinien II*, 265, c. 2. - III, *Empereur*,

273-276.
Timothée, 153, 160.
Tiridate, Roi d'Arménie, 368.
Totila, 173, c. 1. *Roi d'Italie*, 179, c. 1. 182-185.
Toton, Duc, 303, c. 2.
Touran-Schah, Sultan d'Egypte, 507, c. 1.
Toxandre, Roi des Turcs, 202.
Trajan, Empereur, 293, c. 2.
Trebizonde, origine de cet Etat, 506, 508.
Trebonien, Jurisconsulte, 179, c. 2.
Tremblement de terre, 15, 49, c. 1. 99, c. 1. 105, 187, 214, 297, 346.
Treuve entre les Romains & les Sarrafins, 260.
Tribigilde, Goth, 11.
Troconde, Capitaine de Basilisque, 119.
Trois jours de jeûne (les) 517.
Tulca, Roi des Gots, 237, 251.
Turcan, Général de Mahomet II, 572.
Turcilinges (les) 136, 140.
Turcs (les) 196, * 202, 240, 374, 390, 391, 432, 438, 441, 442, 446, 448, 484, 499,

507, c. 2. 530, 532, 533, 536, 542, 548, 564, 565, c. 2. 568, 572, 574.
Tygrane, Roi d'Arménie, 69.
Type de Constant II, 251, c. 1. 252.
Tzaniens (les) 187.

U

ULDIN ou *Uldis*, Roi des Huns, 15, 45.
Ulugbek, Roi de Perse, 565, 573, c. 2.
Uraïas, neveu de Vitigès, 181.
Urbain II, Pape, 462, 464. -IV, 520. -V, 547.
Urbique, rivière, 100.
Urfel, François d'origine, 446, 448, 450.
Ufens (les) 438.

V

VALACHES (les) 499.
Valence assiégée, 18.
Valens, Empereur d'Orient, 29, c. 1.
Valentin se révolte, 249.
Valentinien III, Empereur d'Occident, 44, c. 1. 46, c. 1. 48, c. 1. 50, 57, 58. -*Cesar*, 59, 62, 64,

- 70, 71, 72, 74, 76, c. 1.
 2. 88, c. 2. 89, c. 1.
 104, c. 1.
Valere, Evêque d'Hippone, 27, f. 2.
Valid, Roi des Sarrafins, 269, c. 2. -II, 305, c. 2.
Vallia, Roi des Gots, 31, c. 1. 34, 36, 38.
Vallois (le Comte de) 530.
Vandales (les) 16, 26, 32, 36, 40, 52, 54, 103, 115, 169, c. 2. 180. -*Ciliaques*, 38.
Varame, Général d'Hormisdas III, 205, c. 1. 212, 214, 216.
Vararanes IV, Roi de Perse, -V, 25, c. 1. 51, c. 1. 53, 55.
Varillas, Roi de Bulgarie, 508.
Variniea, parent d'Honorius, 18.
Vather, Roi des Sarrafins, 361, c. 1.
Veccus, Patriarche, 526.
Venise, ville, 68.
Vénitiens (les) 458, 460, 499, 502, 513, 536, 567.
Vêpres Siciliennes, 523.
Verdene, Impératrice, 453, c. 1.
Verine, Impératrice, d'Orient, 95, c. 2. 97, c. 2. 117, 119.
Vesuve (le Mont) 105.
Victor, Comte, 132.
Videmir, Roi des Ostrogots, 126. *son fils*, 126.
Vigilantia, mere de Justin II, 191.
Vigile, Pape, 171.
Visigots (les) 120, 130, 278, 282.
Vitalien, Pape, 251, c. 1. 255, 259, c. 1.
Vitalien, petit-fils d'Aspar, 153, 154, 160.
Vitiges, Roi d'Italie, 177, c. 1. 180, 181.
Vitteric, 215, c. 1. *Roi des Gots*, 223, c. 2.
Vittiza, Roi des Gots, 267, c. 2. 283, c. 1.
Vladimir, Roi de Russie, 395, c. 2.
- W
- W** *AMB A*, Roi des Gots, 259, c. 2. 261, c. 1.
- X
- X** *IPHILIN*, Patriarche de Constantinople, 439, 440.
- Y

DES MATIERES. 617

Y

Y *Ezid II*, Roi des Sarrasins, 295, c. 1. - *III*, 305, c. 2.

Z

Z *ACHARIE*, Patriarche, 230, 242. - *Pape*, 302, 303, c. 1. 305, c. 1.
Zafar, Sultan d'Egypte, 479.
Zamaspghès, Roi de Perse, 147, c. 1.
Zimisès, (Jean) 385, c. 1. 395, c. 1. 402. *Empereur Grec*, 404, 406, 408, 409.
Zebelis, Roi des Turcs, 229, c. 2. 238.
Zeinedin - Nasser, Sultan d'Egypte, 553, c. 1.
Zenon, 95, c. 2. 97, b. 2.

107, 113. *Empereur d'Orient*, 115, c. 1. 117. - *son fils*, 115, c. 2. 119, 121, 123, 129, 131-133, 151, c. 1.
Zenonine, Impératrice, 119.
Zoë, Impératrice, 373, c. 1. - *fille de Constantin-Porphirogenete*, 385, c. 2. -- *de Constantin*, 413, c. 2. 420. *Impératrice*, 421, c. 1. 422, 424, 425, c. 1. 428, 430-433, c. 1. - *fille de Constantin-Ducas*, 439.
Zoë-Carbonopsine, 373, c. 1. 376, 383, 384, 386.
Zonare (Jean) Chronologiste, 474, c. 2.
Zotine, Prince Turc, 541, c. 1.
Zozime, Comte, Historien, 147, c. 2.

Fin de la Table des Matieres.

A P P R O B A T I O N.

J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, le second volume de l'*Abrégé Chronologique de l'Histoire des Empereurs*. Je n'y ai rien trouvé qui puisse empêcher l'impression. A Paris ce 15 Juin 1754.

CAPPERONNIER.

P R I V I L E G E D U R O I.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : à nos Amés & Féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre aimée la Veuve de Michel-Etienne DAVID, jeune, Libraire, Nous a fait exposer qu'elle desireroit faire réimprimer & donner au Public un nouvel *Abrégé Chronologique de l'Histoire des Empereurs*, par M. Richer, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposante, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire réimprimer le dit Ouvrage, autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de trois années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres Personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; à la charge que ces Présentes seront en-

registrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs en bon papier & beaux caractères; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance de la présente Permission; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE Lamoignon; & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre; un dans celle dudit Sieur DE LAMOIGNON; & un dans celle de notre très cher & féal Chevalier Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MAUPEOU; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ladite Exposante & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre Permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris, le dixième jour du mois de Juin, l'an mil sept cent soixante-sept, & de notre Règne le cinquante-deuxième. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LE BEGUE.

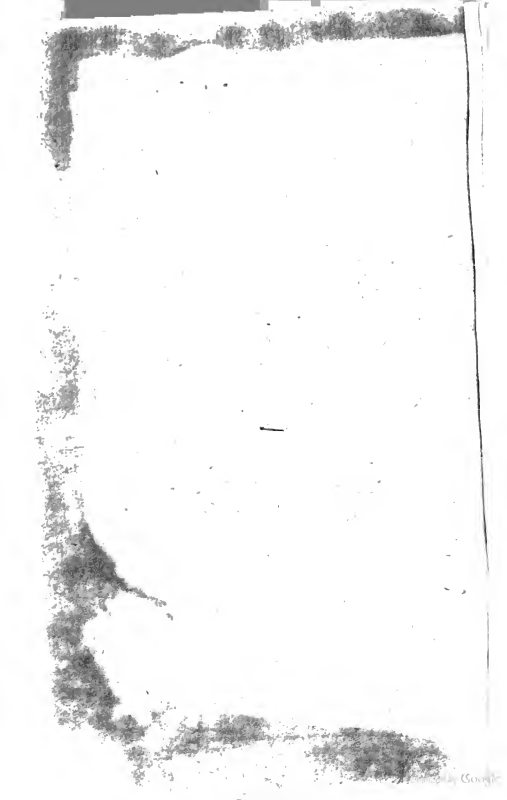
Registré sur le Registre XVII de la Chambre Royale

*& Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris ;
N°. 1435, folio 237, conformément au Règlement de
1723. A Paris, ce 2 Juillet 1767.*

GANEAU, Syndic.

701.912

512, 137



005786761

